Représentation et théorisation de la noblesse dans les traités castillans du XVe siècle : une édition du Nobiliario Vero de Ferrán Mexía

Sara Gonzalez-Vazquez

▶ **To cite this version:**

Sara Gonzalez-Vazquez. Représentation et théorisation de la noblesse dans les traités castillans du XVe siècle : une édition du Nobiliario Vero de Ferrán Mexía. Littératures. Ecole normale supérieure de lyon - ENS LYON, 2013. Français. NNT : 2013ENSL0864 . tel-00951093

HAL Id: tel-00951093
https://theses.hal.science/tel-00951093

Submitted on 24 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE

en vue de l'obtention du grade de

Docteur de l'Université de Lyon, délivré par l'École Normale Supérieure de Lyon

Discipline : Études hispaniques

Laboratoire UMR 5648 – CIHAM

École Doctorale ED 484 –3LA (Lettres, Langues, Linguistique et Arts)

présentée et soutenue publiquement le 6 décembre 2013

par Madame Sara Gonzalez-Vazquez

Représentation et théorisation de la noblesse dans les traités littéraires castillans du XV^e^ siècle : une édition du *Nobiliario Vero* de Ferrán Mexía

---

Directeur de thèse : M. Carlos HEUSCH

Après l'avis de : M. Jean-Pierre JARDIN

M. Jesús RODRÍGUEZ VELASCO

Devant la commission d'examen formée de :

M. Francisco BAUTISTA, Universidad de Salamanca : Examinateur

M. Carlos HEUSCH, ENS de Lyon : Directeur

M. Jean-Pierre JARDIN, Université Paris 3 : Rapporteur

M. Denis MENJOT, Université Lyon 2 : Examinateur

M^me^ María Concepción QUINTANILLA RASO, Universidad Complutense de Madrid : Examinatrice

M. Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, Columbia University : Rapporteur

REMERCIEMENTS

À l'issue de mes années de doctorante, je tiens à remercier ceux sans qui cette thèse n'aurait pu aboutir. Carlos Heusch, tout d'abord, mon directeur de recherche, qui m'a guidée, soutenue, stimulée et aidée tout au long de ces quatre années. Jesús Rodríguez Velasco, ensuite, qui m'a accueillie à New York durant un semestre et m'a suivie à distance. Et, bien sûr, Francisco Bautista, Jean-Pierre Jardin, Denis Menjot et María-Concepción Quintanilla Raso qui me font l'honneur d'accepter de venir siéger à mon jury de thèse.

Je sais également gré à tous les membres du corps académique qui ont su m'encourager, m'aider, répondre à mes questions ou encore enrichir ma pensée grâce à de fructueux échanges au cours de ces années de recherche, durant ma thèse mais aussi pendant mes années de formation préalable.

Mes travaux de recherche n'auraient pas pu avancer aussi efficacement sans l'aide et l'accueil de toute l'équipe enseignante du département d'Espagnol de l'Université Lyon 2 pour mon monitorat et mon ATER, équipe au sein de laquelle je travaille avec toujours autant de plaisir et de sérénité.

Un grand merci aussi à mes camarades de bureau et co-doctorants du CIHAM qui ont su rendre mon travail de thèse un peu moins solitaire.

Que soient finalement remerciées toutes les personnes qui m'ont accompagnée d'une façon ou d'une autre tout au long de cette grande étape.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS 2
Table des matières 3
Introduction 6
I. Noblesse et chevalerie 6
II. Les enjeux du débat 10
III. Représentation et théorisation 14
Première partie. 16
Le débat sur la noblesse dans la Castille du bas Moyen Âge 16
I. Approche historique de la noblesse castillane médiévale 18
A. Les structures de la noblesse 20
1. Les structures socio-économiques 20
Nobleza 21
Hidalguía 23
Caballería 25
2. Les structures politiques de la noblesse 28
Bandos et clientèles 28
Le lignage 30
La noblesse et le pouvoir royal : le système de la *privanza* 32
B. Une noblesse en mutation 34
1. De la nobleza vieja a la nobleza nueva 34
2. Répartition de la noblesse sur le territoire 38
II. Approches juridiques de la noblesse 43
A. Les *Partidas* d'Alphonse X 44
1. Monarchie et chevalerie 45
2. Chevalerie et noblesse 49
3. Noblesse et royauté 55
4. La grande noblesse et les titres 57
5. Hidalgos et infanzones 60
6. letrados et doctores 61
B. Modèle italien de la « noblesse du droit » 63
III. Définition et représentation de la noblesse dans les traités du xv^e^ siècle 67
A. Les traités sur la noblesse 68
1. Typologie 68
2. Textes et contextes 70
Les textes d'Alonso de Cartagena 70
La *Cadira de honor* et l'*Espejo de verdadera nobleza* 71
Le *Tratado sobre el título del duque* 73
Les *Generaciones y semblanzas* et les *Claros varones de Castilla* 74
La *Definición de nobleza* 76
Le Blasón general y nobleza del universo 77
B. Noblesse, *hidalguía*, chevalerie 78
1. Noblesse et *hidalguía* 78
Noblesse et *hidalguía* sont synonymes 79

Noblesse et *hidalguía* sont deux réalités distinctes 80
2. La chevalerie 82
C. Origines de la noblesse 85
1. Le lignage 85
2. Le roi 90
D. Conclusion 94
Deuxième partie. Ferrán Mexía et son *Nobiliario Vero* 96
I. Ferrán Mexía 97
A. Données biographiques 97
1. L'ascendance noble de Ferrán Mexía 99
2. Mariages et descendance 102
B. Ferrán Mexía, *caballero veinticuatro* de Jaén 104
1. Pas d'armes 104
2. Conspiration 107
3. Sous les Rois Catholiques 112
C. Ferrán Mexía, homme de lettres 115
1. Poésie 115
2. Prose 119
II. Le *Nobiliario Vero* 122
A. Les exemplaires 122
1. Les manuscrits de Salamanque 122
Le manuscrit Bus. 2414 123
Le manuscrit Bus. 2428 124
2. Le manuscrit de Madrid 124
3. Manuscrits fragmentaires 125
4. L'incunable 127
B. Les conditions de rédaction de l'œuvre 128
1. Étude des différents colophons et généalogie de l'œuvre 128
2. Situation politique et écriture du *Nobiliario Vero* 130
C. La structure du texte 132
1. Première partie 133
2. Deuxième partie 134
3. Troisième partie 136
D. Les sources et leur utilisation 137
1. Les sources principales 143
Bartole 143
Tite-Live 144
L'importance des *Partidas* 145
La Bible et Godefroi de Viterbe 146
Boèce 147
Duarte et Honoré Bouvet 148
2. Autres sources 149
3. Répartition des sources 150
E. Choix éditoriaux 169
III. La représentation de la noblesse dans le *Nobiliario Vero* 171
A. Origines et définition de la noblesse 171
1. L'origine de la noblesse 171

2. Définition de la noblesse 173
B. Une nouvelle théorie de la noblesse 175
1. Lignage et individu 175
2. Enracinement de la noblesse dans le temps 178
3. L'obsession du sang et de la pureté 180
4. Conclusion 182
Conclusion générale 183
Bibliographie 187
Édition critique du *Nobiliario Vero* 204
Apparat critique 425

INTRODUCTION

À l'aube du XV^e^ siècle, le tout jeune roi Jean II monte sur le trône de Castille : il n'a que deux ans lorsqu'il est proclamé roi le 25 décembre 1406. Commence alors un long règne qui durera jusqu'en 1454. Très mouvementée sur le plan politique (le roi eut à se confronter à de nombreux épisodes de guerre civile et de rébellion nobiliaire), cette période est cependant restée célèbre pour son exceptionnel développement culturel, grâce notamment au rayonnement de la « cour littéraire »[1] du roi Jean II. À sa mort, l'essor littéraire se poursuit et s'amplifie malgré la poursuite de guerres civiles endémiques qui marquent durablement le règne de son successeur Henri IV, puis la guerre de succession qui voit finalement Isabelle accéder au trône. À la fin de la période, le développement de l'imprimerie permet finalement un véritable essor de la littérature.

Les textes qui nous sont parvenus de cette époque sont de nature très variée : poésie religieuse ou palatine, traductions d'œuvres antiques, traités en tous genre, correspondances, romans de chevalerie et recueils de lois offrent une vision de la culture castillane de la fin du Moyen Âge. Or, à cette époque, production et réception de l'écrit sont l'apanage des catégories sociales les plus élevées, noblesse et clergé ; cette culture à laquelle nous avons accès grâce à ces textes est donc essentiellement d'ordre religieux et nobiliaire. C'est à cette deuxième catégorie de textes que nous nous sommes intéressée.

I. NOBLESSE ET CHEVALERIE

Tout au long du Moyen Âge, noblesse et chevalerie sont inextricablement liées. Cette relation est restée dans l'imaginaire populaire qui confond régulièrement les deux. La théorie des trois ordres imaginée par les évêques Adalbéron de Laon et

[1] Nous empruntons l'expression au titre de l'ouvrage de Théodore Joseph BOUDET de PUYMAIGRE, *La cour littéraire de don Juan II, roi de Castille*, Paris : Librairie A. Franck, 1873.

Géraud de Cambrai au début du XI^e^ siècle[2] fait de la société médiévale un monde régi par une distinction stricte entre trois groupes de population peu perméables, les *oratores*, les *bellatores* et les *laboratores*. Celui qui nous intéresse ici est celui des *bellatores*, des guerriers, aussi appelés *milites* ou *nobiles*, *milites* désignant plutôt la fonction et *nobiles* le statut[3].

À la fin du XIII^e^ siècle, le roi Alphonse X tente de réunir chevalerie et noblesse en créant un rapport durable entre le métier des armes et la noblesse. Dans la deuxième *Partida*, il définit ainsi la chevalerie comme un groupe de militaires nobles liés au roi par un lien de nature[4]. Ce faisant, il tente d'assujettir la chevalerie, et donc la noblesse, au pouvoir royal.

Avec les guerres de reconquête, la nécessité d'enrôler de nouveaux guerriers auprès des chevaliers se fait sentir. Des combattants non nobles, mais néanmoins à cheval rejoignent les rangs de la chevalerie pour faire face aux adversaires maures. Avec le temps, ceux-ci tentent de l'intégrer afin de profiter des privilèges afférents. Dès lors, le roi Alphonse XI se voit obligé de créer des restrictions à la chevalerie. Il crée ainsi en 1332 le premier ordre de chevaliers laïques, l'ordre de la *Banda*, qui fonctionne tel une chevalerie dans la chevalerie avec à sa tête le roi[5]. Les *Partidas* et l'*Ordenamiento de la Banda* naissent ainsi d'une volonté politique d'assujettissement de l'aristocratie castillane au pouvoir royal. Avec la reconquête, celle-ci gagne en effet en terres et en pouvoir, et peut à terme menacer la souveraineté du roi.

La deuxième partie du XIV^e^ siècle est marquée par une guerre de succession entre le fils légitime d'Alphonse XI, Pierre I^er^ et son frère bâtard, Henri de Trastamare. C'est ce dernier qui gagne la couronne après avoir assassiné son demi-frère. Il fonde alors une nouvelle dynastie, celle des Trastamare, qui durera jusqu'à la mort des Rois Catholiques. Les premiers souverains de cette dynastie doivent faire face à un problème majeur, celui de leur légitimité puisqu'ils sont descendants d'un

[2] Voir l'étude fondatrice de Georges DUBY, *Les trois ordres ou l'imaginaire du féodalisme*, Paris : Gallimard, 1978.

[3] Voir Georges MARTIN, *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge : aspects sociaux, idéologiques et imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001, p. 5.

[4] « De esta manera, Alfonso crea la caballería como dispositivo político, mediante el cual intenta crear un lazo solidario, el de la caballería, y la conversión de un oficio, tal y como se veía en el Espéculo, en un estado, tal y como se sigue de la teoría política de los tres órdenes o estados en que se divide el mundo. » : Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería en el siglo XV : la tratadística caballeresca castellana en su marco europeo*, Valladolid : Junta de Castilla y León, Consejería de Educación y cultura, 1996, p. 19.

[5] Voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería*…, p. 22.

bâtard, fratricide qui plus est. Henri II fait preuve de largesses[6], et achète littéralement une partie de la chevalerie pour la rallier à sa cause. De leur côté, les partisans du frère déchu, la vieille noblesse pétriste, continuent de résister au nouveau souverain.

À partir de la deuxième moitié du XIVe siècle et jusqu'à la fin du Moyen Âge, la chevalerie gagne en diversité ce qui la rend de plus en plus difficile à cerner et marque un début de séparation d'avec la noblesse. À cette période, la chevalerie est au moins triple : la chevalerie type « *de la Banda* » qui correspond à la haute noblesse de lignage et qui ne conserve de chevalerie que le nom, une chevalerie moyenne, de petite noblesse, qui cherche à s'élever au service du roi, et une petite chevalerie non noble, des villes, qui tente d'intégrer les rangs de la noblesse. Tout au long de cette période, on assiste ainsi à un ballet incessant de déclassement et reclassement des chevaliers et des nobles au sein d'un de ces groupes. La chevalerie des villes tente d'intégrer la noblesse par le service au roi, les chevaliers petits nobles qui sont déjà à son service s'évertuent à gagner des faveurs et des dignités afin de rejoindre les rangs de la très haute noblesse. Le point commun entre tous ces groupes est la culture chevaleresque, un idéal de vie puisé dans la fiction chevaleresque[7].

À partir du moment où la haute noblesse commence à s'écarter de la chevalerie de fait, le pouvoir royal se retrouve dans une position délicate à cause de son isolement face à un groupe de grands nobles, plus puissants que lui dans les faits. Par ailleurs, au XVe siècle, Jean II, se désintéresse particulièrement de la vie politique et laisse le gouvernement du royaume à son favori, Álvaro de Luna, tandis qu'il se consacre à la culture. La grande noblesse castillane ne peut que réagir violemment face à cette situation qu'elle considère comme injuste puisque c'est son rôle, et non celui d'un bâtard aragonais, d'aider le roi dans les affaires de l'état. Commence alors une période de rébellions épisodiques de cette noblesse contre Jean II d'abord, puis contre son successeur, le roi Henri IV[8]. Le mécontentement est

[6] Il est d'ailleurs surnommé « *Enrique de las Mercedes* », Henri « des Grâces ».

[7] Voir à ce sujet le travail fondateur de Martín de RIQUER, *Caballeros andantes españoles*, Madrid : Espasa-Calpe, 1967.

[8] « La gran crisis que caracteriza el tránsito de la Edad Media a la Moderna nace justamente del choque entre dos fuerzas fundamentales que actuaban en direcciones opuestas –una unitaria y otra disgregadora–, la monarquía y la nobleza. La monarquía se sentía capacitada por ejercer directamente su autoridad sobre todo el territorio del Estado, ya que el natural desarrollo de la civilización había ya hecho posible una organización

d'autant plus fort qu'à chaque fois, les rois choisissent comme favoris de petits nobles aux origines obscures auxquels la grande noblesse ne peut se résoudre à obéir.

Ainsi, c'est à l'époque qui nous intéresse, la fin du XV^e^ siècle, que chevalerie et noblesse commencent à diverger et que l'on voit progressivement se dissocier ces deux réalités. Ailleurs en Europe aussi, le lien entre les deux commence à s'étioler et ce, depuis l'apparition d'une bourgeoisie puissante et fortunée dans les villes du nord de l'Italie au XIV^e^ siècle. Mais cette distinction est encore nouvelle pour la société castillane qui ne l'a pas encore totalement admise ; elle est, de fait, l'objet de moult débats. L'obstacle sémantique induit par le manque de précision dans la terminologie employée (*noble*, *caballero*, *hijodalgo*) a été la première difficulté à laquelle nous avons dû nous confronter. Celle-ci nous a d'ailleurs accompagnée tout au long de nos travaux de recherches dans nos lectures non seulement de textes médiévaux, mais aussi de productions de chercheurs contemporains. La méprise est prompte et l'écueil parfois difficile à éviter.

La grande confusion dans la terminologie qui entoure la définition d'une noblesse castillane qui se métamorphose au cours du XV^e^ siècle est à l'origne de l'accroissement de la production de textes en tous genre (poèmes, traités, chroniques, lettres, biographies …) sur la noblesse. Ces textes sont l'occasion pour leurs auteurs de mettre en avant et défendre leurs idéaux et leurs aspirations pour cette noblesse qui est en train de se redessiner. Chacun, selon sa situation personnelle et politique particulière, tente de faire entendre durablement sa voix dans cette profusion de textes sur la noblesse du XV^e^ siècle.

---

administrativa adecuada para ello, y luchaba por arrancar a la nobleza los fueros y los privilegios que en tiempos de más escasas posibilidades organizativas había tenido que concederle. La nobleza, que se había apoderado del ejercicio de la autoridad en vastas fracciones del territorio del reino, en las que había sentado jurisdicción, defendía, por su parte, sus posiciones con todos los medios de que disponía, que eran todavía grandes, y, en muchos casos, superiores a los de la Corona. », Mario PENNA, *Prosistas castellanos del siglo XV*, I, BAE, 116, Madrid : Atlas, 1959, p. XI.

II. LES ENJEUX DU DÉBAT

Notre étude des représentations et de la théorisation de la noblesse porte sur une époque de transition. En effet, le contexte dans lequel elle s'inscrit, la Castille du XV^e^ siècle, est celui d'une redéfinition idéologique de la noblesse fondée sur des rapports de force nouveaux dont font état les débats littéraires de l'époque. Depuis près d'un siècle, le roi n'est en effet plus seulement entouré de nobles lui offrant les traditionnels *consilium* et *auxilium*, il a aussi à son service une armée de *letrados*, hommes de lettres issus des universités qui l'assistent dans les fonctions de gouvernement du royaume[9].

Cette nouvelle catégorie, issue principalement d'une petite noblesse urbaine vient créer un déséquilibre dans l'organisation traditionnellement tripartite de la société : au clergé et à la noblesse à qui incombaient jusqu'alors la tâche d'aider le roi viennent se substituer, ou s'ajouter, les *letrados*. À l'inverse des nobles et des hommes d'Église, souvent nobles par ailleurs, dont les intérêts particuliers peuvent entrer en conflit avec ceux du roi dans les questions de gouvernement, ces *letrados* sont des hommes nouveaux, qui n'ont rien à perdre et tout à gagner. Ils se mettent donc fidèlement au service du pouvoir royal, espérant ainsi obtenir des faveurs, des charges ou des dignités supérieures qui leur permettraient d'intégrer les rangs de la noblesse. Le vieux débat entre les armes et les lettres ressurgit alors et se transforme en enjeu politique.

Alors que les *letrados* sont de plus en plus visibles à la cour et dans les centres de pouvoir, les nobles se sentent menacés, d'autant plus que les nouveaux assesseurs du roi commencent à se définir eux aussi comme nobles. Ce sont eux qui, les premiers, commencent à formuler un discours sur la noblesse en s'appuyant sur un retour aux sources de la noblesse, la noblesse romaine davantage fondée sur l'honneur et le mérite que sur le lignage. Aidés de leurs connaissance de l'Antiquité et du droit italien, ces hommes prennent ainsi parti contre l'hérédité jusqu'alors intrinsèquement liée à la noblesse en Castille, et pour la reconnaissance d'une

[9] Voir l'article de Salvador de MOXÓ, « La elevación de los "letrados" en la sociedad estamental del siglo XIV », *in : XII Semana de Estudios Medievales (1974)*, Pampelune : Diputación Foral de Navarra, 1976, p. 183-215.

noblesse liée au mérite et aux vertus. Pour ces hommes, la noblesse se mérite plus qu'elle ne s'hérite. Ces théories sont issues de la pensée du jurisconsulte italien Bartole pour qui seule compte la noblesse politique, octroyée par le souverain.

Les tenants de la noblesse de mérite sont à rapprocher des prises de position d'humanistes, comme Leonardo Bruni ou Bonaccorso de Montemagno. C'est pour cela que le clivage ne réside pas uniquement dans une opposition entre « vieux » et « nouveaux » nobles, ou entre « alvaristes » et partisans des Infants d'Aragon lors des guerres civiles du règne de Jean II. L'opposition est aussi culturelle, intellectuelle, ce qui explique les prises de position en faveur de la « noblesse de vertu » de grands nobles lettrés comme Pérez de Guzmán ou le Marquis de Santillane, qui traduit en castillan de nombreux textes latins et italiens. Ce dernier déplore par ailleurs la dégénérescence de la noblesse castillane qui a oublié ses fonctions de conseillère du souverain.

Si les liens entre noblesse et royauté ont été le fil conducteur du discours politique depuis le XIII^e^ siècle, comment réagit la noblesse maintenant qu'elle se retrouve face à l'inexorable perte de son pouvoir ? Quelles sont ses stratégies de résistance ?

Face à cette volonté des *letrados* d'utiliser la noblesse pour transformer la société et redéfinir les relations sociales, la noblesse ancestrale n'a plus d'autre choix que de se définir à son tour, se décrire afin d'actualiser son existence dans les textes. Dès lors que la noblesse se retrouve confrontée à sa banalisation socio-politique émerge un discours fantasmé sur ce qu'elle est, ou croit être. C'est ainsi que contre les *letrados*, les partisans de la noblesse de lignage se voient contraints de se construire leur propre discours. En tentant de faire remonter l'origine de la noblesse castillane à la noblesse visigothique, ils cherchent à réactualiser l'idée de la noblesse comme un honneur hérité d'un illustre ancêtre.

Ce débat sur l'origine de la noblesse a pour enjeu principal le pouvoir : les partisans de la noblesse héritée cherchent à conserver leurs prérogatives face aux tenants d'une noblesse de mérite qui cherche à s'imposer. Mais qu'advient-il de cette nouvelle noblesse au fil du temps ? Devient-elle à son tour une noblesse de lignage, désireuse de conserver ses acquis au détriment de potentiels nouveaux venus dans les rangs de la noblesse ? Cette question fait également partie du débat et pose

différemment le problème de la définition de la noblesse : il ne s'agit plus de savoir d'où vient la noblesse mais à partir de quand elle peut être considérée comme définitivement acquise.

La grande période du débat sur l'origine de la noblesse se situe vers le milieu du XV^e^ siècle, alors que la vieille aristocratie se sent menacée par le pouvoir croissant du connétable de Castille. Après une période d'accalmie et de moindre production sur le sujet, la fin du siècle voit ressurgir la question.

À la suite de la bataille de Toro en 1476, victoire politique pour Isabelle et Ferdinand qui voient leur pouvoir définitivement acquis, les nouveaux rois entreprennent de grands travaux de réforme des institutions du royaume. Une fois encore, une partie de la noblesse se sent menacée mais cette fois-ci, le péril ne vient pas d'un roi démissionnaire mais d'un pouvoir royal qui gagne en confiance et tente de s'entourer d'un « fonctionnariat » d'État pour l'aider à gouverner. Les nobles comprennent alors que le but de la manœuvre est *in fine* de parvenir à se dispenser de leurs services. Par ailleurs, c'est également sous les Rois Catholiques qu'ont lieu les dernières levées en masse de chevaliers pour mener à bien la campagne de Grenade. Celle-ci achevée, les rois ne feront plus appel à la chevalerie qui se retrouvera à nouveau privée de son rôle politique et social.

Sur le plan juridique, les nouveaux monarques amorcent par ailleurs une réforme dont ils chargent le juriste Alonso Díaz de Montalvo au cours des Cortes de Tolède de 1480. Les *Ordenanzas Reales de Castilla*, aussi connues sous le nom d'*Ordenamiento de Montalvo* sont ensuite publiées en 1484. Cette réforme des institutions et des lois est l'occasion de rationaliser et d'homogénéiser les structures du royaume avec la création de la Chancellerie, haute cour de justice à Valladolid, et la modification du Conseil Royal à la tête duquel se retrouve un évêque assisté de trois nobles et d'une dizaine de *letrados*. Les grands nobles en restent membres de droit mais n'ont plus voix au chapitre, ce qui amoindrit considérablement leur pouvoir. Ce nouvel équilibre que tentent d'instaurer les Rois Catholiques avec une unification et une rationalisation des structures du gouvernement marque un premier pas vers la modernité et le déclin de la noblesse sous sa forme médiévale. Dans l'État moderne voulu par les Rois Catholiques, dans lequel les nobles ne sont plus ni défenseurs, ni conseillers, que devient la noblesse ? Quel rôle peut-elle

encore jouer et comment peut-elle conserver son pouvoir, qui commence à lui échapper ?

C'est dans ce contexte que Ferrán Mexía, chevalier *veinticuatro* de Jaén entreprend l'écriture du *Nobiliario Vero*. Dans ce traité dédié au roi Ferdinand, il expose une nouvelle vision de la noblesse. Partisan de la noblesse héritée, il la fait remonter non plus jusqu'aux visigoths mais jusqu'au premier homme, Adam. Il s'attaque ensuite frontalement aux théories de Bartole avant de proposer un discours original sur la noblesse. Si pour le jurisconsulte italien seule compte la noblesse politique, Ferrán Mexía considère pour sa part que la véritable noblesse est théologale. Il s'agit donc d'une noblesse qui s'hérite et ne peut en aucun cas se perdre puisqu'elle descend du sang. De la même façon, elle ne peut donc pas s'acquérir. On naît noble ou plébéien par la grâce divine, et rien ne peut s'opposer à cette volonté suprême. Le discours de Ferrán Mexía est ainsi novateur au sein du débat sur la noblesse puisqu'il le déplace sur le plan ontologique. Il crée par ailleurs une nouvelle polémique : en s'attachant à l'importance de la pureté du sang, il vise très certainement les *letrados* convers de l'entourage des souverains et leur refuse, à tout jamais, la possibilité d'accéder à la noblesse. Comment ce passage d'une logique d'état à une logique de caste, de « race », opéré par Ferrán Mexía peut-il résoudre le problème du déclin de la noblesse dans ses fonctions historiques ?

Ce traité sur la noblesse a été jusqu'à présent relativement peu étudié du fait de sa longueur (les traités du milieu du siècle sont dans l'ensemble bien plus courts), de sa singularité et de l'absence d'édition moderne, la seule et dernière édition[10] du texte remontant à 1492 ! Afin de pouvoir étudier pleinement les traités sur la noblesse du XV^e^ siècle, il nous a semblé nécessaire de nous familiariser avec ce texte au sujet duquel la bibliographie est peu abondante. L'ayant trouvé intéressant à plus d'un titre, nous nous sommes alors proposé de l'éditer afin d'en offrir une lecture plus aisée et une meilleure connaissance. Nous avons ainsi comparé l'incunable de 1492 aux deux seuls manuscrits médiévaux conservés de ce texte, et soigneusement reporté les différentes variantes du *Nobiliario Vero*. C'est ce texte que nous éditons à la fin de de notre travail de thèse.

[10] Tout au long de notre travail, nous utiliserons le terme « édition » dans son sens large de tirage, ou publication.

III. REPRÉSENTATION ET THÉORISATION

S'il est certain que les discours sur la noblesse du XV^e^ siècle émanent tous de nobles (il n'existe pas de discours ouvertement anti-nobiliaire), la question du ou des destinataires doit cependant être posée. Au-delà des dédicaces convenues aux grands nobles ou aux souverains, à qui s'adressent Alonso de Cartagena, Diego de Valera, Juan Rodríguez del Padrón, ou encore Ferrán Mexía dans ces textes ? Qui cherchent-ils à convaincre ?

La noblesse est une idée tout à fait subjective : on est noble à partir du moment où les autres nous voient, nous reconnaissent comme tel. Pour exister en tant que groupe de pouvoir privilégié, la noblesse, qu'elle soit de mérite ou héritée, doit se projeter. Michel de Certeau définit la représentation comme une « mise en scène littéraire »[11]. La représentation de la noblesse est ainsi la reconstruction littéraire de son imaginaire. Dans les traités du XV^e^ siècle, celle-ci est le point de départ d'une dispute théorique sur sa définition et sa fonction au sein de la *res publica*.

Nous avons décidé de n'inclure dans notre corpus que des textes qui proposent à la fois une représentation et une tentative de théorisation de la noblesse en général. Ainsi, nous avons laissé de côté poèmes, biographies chevaleresques ou encore correspondances qui n'entraient pas frontalement dans le débat sur la noblesse ou n'en offraient pas une théorisation suffisante. Après une première approche, historique, de la noblesse médiévale, nous nous sommes penchée sur le corpus juridique la régissant, puis nous avons tenté de nous approcher au mieux des diverses définitions de la noblesse proposées par les traités théoriques ; dans un premier temps, nous avons proposé une caractérisation des traités sur la noblesse, qui permet de distinguer plusieurs phases dans l'écriture sur la noblesse, puis nous nous sommes intéressée au débat passionné opposant les théoriciens de la noblesse au XV^e^ siècle autour des thèmes centraux que sont le lignage, l'honneur ou encore la vertu. Dans un deuxième temps, nous nous sommes intéressée plus particulièrement au *Nobiliario Vero* de Ferrán Mexía, texte fondamental et pourtant trop mal connu

[11] Michel de CERTEAU, *L'écriture de l'histoire*, Paris : NRF Éditions Gallimard, 1975, p. 101.

du débat sur la noblesse, que nous avons tenté de décrire et décrypter avant d'en donner une édition.

PREMIÈRE PARTIE.
LE DÉBAT SUR LA NOBLESSE DANS LA CASTILLE DU BAS MOYEN ÂGE

S'il y a débat sur la noblesse castillane médiévale, c'est tout d'abord parce qu'il nous est difficile de cerner avec précision ce groupe. Comme l'écrit Marie-Claude Gerbet :

> On ne peut parler, surtout pour les siècles médiévaux, époque de sa genèse, d'une noblesse espagnole mais de noblesses, aussi variées que les dominations politiques, en dépit de traits communs qui participent de la définition même de toute noblesse : la jouissance d'un statut juridique privilégié[12].

Les historiens de la noblesse médiévale s'efforcent donc de bien laisser entendre que celle-ci ne constitue aucunement un groupe homogène, et ce à plus d'un titre. En effet, la noblesse évolue considérablement au cours des siècles médiévaux, de l'aristocratie wisigothique du haut Moyen Âge à la noblesse bien délimitée et constituée, aux XI^e^-XIII^e^ siècles, puis à la noblesse renouvelée de la fin du XV^e^ siècle[13]. Par ailleurs, la diversité des catégories nobiliaires, ainsi que l'extrême disparité de la répartition géographique des nobles sur l'ensemble du territoire castillan, rend difficile toute tentative d'étude de la noblesse dans son ensemble : celle-ci n'est pas une catégorie sociale uniforme et aux contours bien définis mais elle présente de très grandes disparités dont témoigne l'abondance de termes pour la nommer. De même, le nom générique « noble »[14] ne recouvre pas à lui seul la totalité des réalités sociales, politiques et économiques contenues dans les termes *noble*, *grande*, *rico hombre*, *hidalgo*, *caballero* ou *infanzón*. L'existence de cette terminologie révèle ainsi une large variété de situations qu'il nous a fallu apprivoiser grâce à une étude lexicographique et conceptuelle de la noblesse.

---

[12] Marie-Claude GERBET, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge, XI^e^-XV^e^ siècle*, Paris : Armand Colin Éditeur, 1994, p. 5.

[13] Cette démonstration est l'objet du petit ouvrage synthétique de María Concepción QUINTANILLA RASO, *Nobleza y caballería en la Edad Media*, Madrid : Arco Libros, 1996.

[14] Les termes « noble » et « noblesse » que nous emploierons pour plus de commodité de façon générique dans le sens français de catégorie sociale définie par des privilèges, ne revêtent pas toujours cette très large signification au XV^e^ siècle où selon Marie-Claude Gerbet, « L'absence d'un terme générique pour désigner la noblesse tient aussi au caractère très flou, incertain de ses limites. Les nobles partagent en effet certains privilèges, certaines activités avec des non-nobles. ». Voir Marie-Claude GERBET, *La noblesse dans le royaume de Castille. Étude sur ses structures sociales en Estrémadure (1454-1516)*, Paris : Publications de la Sorbonne, 1979, p. 3.

Nous avons tout d'abord tenté de résoudre cette difficulté sémantique : comment définir la noblesse au sens large et quel sens revêtent les multiples termes constituant le paradigme nobiliaire ? Il nous a semblé opportun de procéder, dans un premier temps, à une étude historique sur la réalité de la noblesse castillane au XV^e^ siècle. Les travaux des nombreux historiens de la noblesse nous ont permis de délimiter les contours de cette catégorie et de nous approcher d'une définition des diverses sous-parties qui la composent. Nous avons ensuite procédé à un examen de la législation sur la noblesse ainsi que des théories en vigueur à l'aube du XV^e^ siècle, ce qui nous a permis de mettre en évidence les problèmes posés par la définition de la noblesse. Nous avons enfin poussé plus avant notre étude lexicographique en étudiant le discours sur la noblesse au XV^e^ siècle dans différents types de textes : traités nobiliaires et textes plus « littéraires » nous donnent ainsi une vision extrêmement nuancée et divergente de la noblesse, reflet des tensions politiques avec la royauté et au sein de la noblesse ainsi que des réticences ou des stratégies d'adaptation au processus de renouvellement et d'évolution que celle-ci expérimente.

I. APPROCHE HISTORIQUE DE LA NOBLESSE CASTILLANE MÉDIÉVALE

En 1984, María Concepcíon Quintanilla Raso rappelle, dans une révision de l'historiographie récente sur la noblesse, combien celle-ci est difficile à définir[15]. Cette historienne propose alors une dizaine de catégories d'études sur le sujet (en particulier la formation de la noblesse, son ancrage régional, ses structures familiales, sa participation au gouvernement, sa projection urbaine, sa position économique, son mode de vie et la dimension seigneuriale de cet état) qui devraient permettre de mieux la cerner. Quelques années plus tard, cette même historienne prépare et

[15] « El concepto de nobleza es difícil de precisar por los múltiples aspectos que en él concurren, y por las modificaciones que experimentó, tanto en su ámbito interno como en la consideración que de ella se hacía desde el exterior », María Concepción QUINTANILLA RASO, « Nobleza y señoríos en Castilla durante la baja Edad Media. Aportaciones de la historiografía reciente », *Anuario de estudios medievales*, 14, 1984, p. 615.

soumet une nouvelle étude historiographique[16] de la noblesse castillane du bas Moyen Âge, preuve de la très grande activité de la recherche sur le sujet.

La noblesse médiévale en général a principalement été étudiée par Marc Bloch, Joseph Morsel et Léolpold Génicot. Par ailleurs, chaque royaume a également fait l'objet d'études particulières ; ainsi, Philippe Contamine s'est intéressé au royaume de France, Claudio Donati a étudié la noblesse italienne et José Mattoso celle du Portugal[17]. Concernant le domaine qui nous intéresse tout particulièrement, la Castille, la lecture de l'ouvrage coordonné par Ramón Menéndez Pidal nous a offert une première approche intéressante[18]. Pour entrer plus avant dans l'étude de la noblesse trastamare, nous nous sommes référée aux travaux de Salvador de Moxó, Luis Suárez Fernández, María Concepción Qunitanilla Raso, José Manuel Nieto Soria, Marie-Claude Gerbet et Adeline Rucquoi en particulier[19]. Enfin, nous avons consulté des ouvrages proposant des études géographiques de la noblesse

---

[16] María Concepción QUINTANILLA RASO, « Historiografía de una élite de poder : la nobleza castellana bajomedieval », *Hispania*, 175, 1990, p. 719-736.

[17] Sur la noblesse médiévale en Occident et dans différents royaumes européens, voir en particulier : Karl Ferdinand WERNER, *Naissance de la noblesse : l'essor des élites politiques en Europe*, Paris : Fayard, 1998, Marc BLOCH, *La société féodale*, Paris : Albin Michel, 1989 ; Joseph MORSEL, *L'aristocratie médiévale : la domination sociale en Occident, V^e^-XV^e^ siècle*, Paris : Armand Colin, 1994 ; Léopold GÉNICOT, *La noblesse dans l'Occident médiéval*, Londres : Variorum Reprints, 1982 ; Philippe CONTAMINE, *La noblesse au royaume de France de Philippe le Bel à Louis XII*, Paris : PUF, 1997 ; Arie Johan VANDERJAGT, *"Qui sa vertue anoblist": The Concepts of 'noblesse' and 'chose publique' in Burgundian Political Thought*, Groningen : Jean Miélot, 1981 ; Charity Cannon WILLARD, « The Concept of True Nobility at the Burgundian Court », *Studies in the Renaissance*, 14, 1967, p. 33-48 ; Marie-Thérèse CARON, *Noblesse et pouvoir royal en France : XIII^e^-XVI^e^ siècle*, Paris : Armand Colin, 1994 ; Claudio DONATI, *L'idea di nobiltà in Italia, secoli XIV-XVIII*, Roma-Bari :Laterza, 1988 ; Francesco TATEO, « La disputa sulla nobiltà » *in :* Francesco TATEO (ed.), *Tradizione e realtà nell'Umanesimo italiano*, Bari : Dedalo, 1967, p. 355-421 ; José MATTOSO, *A nobreza medieval portuguesa: A familia e o poder*, Lisbonne : Estampa, 1981 ; Léo VERRIEST, *Noblesse, chevalerie, lignages : condition des biens et des personnes, seigneurie, ministérialité, bourgeoisie, échevinages questions d'histoire des institutions médiévales*, Bruxelles : L. Verriest, 1959.

[18] Ramón MENÉNDEZ PIDAL, *Historia de España XV : Los Trastámaras de Castilla y Aragón en el siglo XV (1407-74)*, Madrid : Espasa Calpe, 1964.

[19] Salvador de MOXÓ, « La nobleza castellana en el siglo XV », *Anuario de estudios medievales*, n° 7, 1970-1971, p. 493-511, étude fondatrice à plus d'un titre, Luis SUÁREZ FERNANDEZ, *Nobleza y monarquía. Puntos de vista sobre la historia castellana del siglo XV*, Valladolid : Universidad de Valladolid, 1975 ; *Monarquía hispana y revolución trastámara*, Discurso leído el día 23 de enero de 1994 en el Acto de su Recepción Pública, Madrid : Real Academia de la Historia, 1994 ; *Nobleza y monarquía. Entendimiento y rivalidad: el proceso de construcción de la corona española*, Madrid : La Esfera de los Libros, 2003 ; María Concepción QUINTANILLA RASO, « Historiografía de una élite de poder : la nobleza castellana bajomedieval », *Hispania*, 175, 1990, p. 719-736, *Nobleza y caballería en la Edad Media, op. cit.*, « La nobleza », *in :* José Manuel NIETO SORIA (dir.), *Orígenes de la monarquía hispánica: propaganda y legitimación (ca. 1400-1520)*, Madrid : Dykinson, 1999, p. 63-103 ; José Manuel NIETO SORIA, « Las noblezas de Castilla », *in :* Lucía VALLEJO (ed.), *Los Reyes Católicos y la monarquía de España. Museo del Siglo XIX, Valencia, septiembre-noviembre de 2004*, Madrid : Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales, 2004, p. 153-170, Marie-Claude GERBET, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge, XI^e^-XV^e^ siècle*, *op. cit.*, Adeline RUCQUOI, « Être noble en Espagne aux XIV^e^-XVI^e^ siècles. », *in* : Otto Gerhard OEXLE et Werner PARAVICINI (éds.), *Nobilitas. Funktion und Repräsentation des Adels in Alteuropa*, Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1997. Voir aussi Armand Joseph ARRIAZA, *Nobility in Renaissance Castile*, Iowa City : University of Iowa, 1980.

castillane : ceux de Denis Menjot sur Murcie[20], d'Adeline Rucquoi sur Valladolid[21], de Rafael Sánchez Saus sur Séville[22], de María Concepción Qunitanilla Raso sur Cordoue[23], de Marie-Claude Gerbet sur l'Estrémadure[24], de Nicolás Cabrillana sur Salamanque[25], et d'Eloisa Rámirez Vaquero sur la Navarre[26.]

Il serait ici totalement vain, terriblement audacieux et parfaitement hors de propos de vouloir résumer un si vaste pan de l'histoire médiévale castillane ; cependant, il nous a semblé essentiel de nous arrêter sur certains aspects de la réalité historique de la noblesse trastamare afin de contextualiser l'étude des discours sur la noblesse du XV^e^ siècle, sujet au cœur de nos travaux de recherche.

A. LES STRUCTURES DE LA NOBLESSE

1. LES STRUCTURES SOCIO-ÉCONOMIQUES

La noblesse castillane médiévale se subdivise en trois catégories plus ou moins hermétiques du fait de l'ambiguïté de la définition de la noblesse. En effet, selon que l'on considère qu'elle prend sa source dans le lignage, les fonctions ou encore les moyens économiques, *nobleza*, *hidalguía* et *caballería* peuvent se recouper ou s'exclure catégoriquement.

---

[20] Denis MENJOT, « Hidalguía et caballería à Murcie : contours sociaux d'une aristocratie urbaine du XIII^e^ siècle au XV^e^ siècle », *Les sociétés urbaines en France et en Péninsule Ibérique au Moyen Âge*, colloque de Pau 1988, Pau-Paris : Éditions du CNRS, 1991, p. 219-227 et *Murcie castillane. Une ville au temps de la frontière (1243-milieu du XV^e^ siècle)*, Bibliothèque de la Casa de Velázquez, vol. 20, Madrid : Casa de Velázquez, 2002, 2 tomes.

[21] Adeline RUCQUOI, « Des villes nobles pour le roi », *in :* Adeline RUCQUOI (dir.), *Realidad e imágenes del poder, España a fines de la Edad Media*, Valladolid : Ámbito Ediciones, 1988, p. 195-214 et *Valladolid au Moyen-Âge : 1080-1480*, Paris : Publisud, 1991.

[22] Rafael SÁNCHEZ SAUS, « Los orígenes sociales de la aristocracia sevillana del siglo XV », *En la España Medieval. Estudios en memoria del Profesor don Claudio Sánchez Albornoz*, V, 2, 1986, p. 1119-1139.

[23] María Concepción QUINTANILLA RASO, *Nobleza y señoríos en el reino de Córdoba. La casa de Aguilar. Siglos XIV y XV*, Cordoue : Monte de piedad y caja de ahorros de Córdoba, 1979.

[24] Marie-Claude GERBET, *La noblesse dans le royaume de Castille. Étude sur ses structures sociales en Estrémadure (1454-1516)*, Paris : Publications de la Sorbonne, 1979.

[25] Nicolás CABRILLANA, « Salamanca en el siglo XV: nobles y campesinos », *Cuadernos de historia J. Zurita*, 1969, p. 255-295.

[26] Eloisa RAMÍREZ VAQUERO, *Solidaridades nobiliarias y conflictos políticos en Navarra. 1387-1464*, Pampelune : Gobierno de Navarra, 1990.

Dès le début du XIII^e siècle, les aristocrates fortunés au service de la Reconquête et du souverain reçoivent le nom de *ricos hombres*. Il existe deux catégories de *ricos hombres*, selon leur ancienneté et leur richesse : les *ricos hombres*, groupe déjà formé au XII^e siècle, et à l'autorité omniprésente dans le royaume, et les *caballeros ricos hombres* réellement issus de la Reconquête, moins riches et à l'influence politique moins marquée car seulement régionale[27].

Dès la fin du XIV^e siècle, de nombreux *ricos hombres* promus par les Trastamares sont dotés de titres[28]. En effet, avec la nouvelle dynastie émergent de nouveaux lignages et de nouveaux comportements au sein de la noblesse ; celle-ci s'urbanise, obtient des charges à la cour ainsi qu'une plus grande autonomie dans le gouvernement de ses domaines, en particulier en matière de juridiction. Pour María Concepción Quintanilla Raso, l'octroi de titres est ainsi directement lié à une fragmentation en domaines seigneuriaux du territoire castillano-léonais[29]. Le nombre de titres augmente progressivement et ceux-ci acquièrent une véritable valeur, politique et symbolique, au cours des règnes des premiers rois trastamares.

L'arrivée au pouvoir de Jean II marque un point d'inflexion et provoque une modification qualitative et quantitative[30] du groupe des nobles titrés. En effet, le souverain mise sur une stratégie d'octroi massif de titres et de seigneuries afin de récompenser les familles qui lui sont proches, participent au gouvernement du royaume, et prennent son parti dans les luttes de *bandos* ; cette politique, qui se poursuit tout au long du XV^e siècle, conduit à l'accroissement des différences entre la catégorie de la haute noblesse et les autres nobles. Dès lors, les nobles titrés se perçoivent comme une catégorie à part et se forgent une image « d'élite naturelle du

[27] Marie-Claude GERBET, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge*, …, p. 47.

[28] Denis MENJOT, *Murcie castillane. Une ville au temps de la frontière (1243-milieu du XV^e siècle)*, Bibliothèque de la Casa de Velázquez, vol. 20, Madrid : Casa de Velázquez, 2002, tome 2, p. 764. Au sujet de la noblesse titrée, voir l'ouvrage collectif coordonné par María Concepción QUINTANILLA RASO (dir.) *Títulos, grandes del reino y grandeza en la sociedad política. Fundamentos en la Castilla medieval*, Madrid : Sílex, 2006. La première partie, "El engrandecimiento nobiliario en la Corona de Castilla. Las claves del proceso a finales de la Edad Media", proposée par la chercheuse, s'attache à montrer les étapes du passage d'une partie de la noblesse titrée à la Grandesse à la fin du Moyen Âge.

[29] María Concepción QUINTANILLA RASO (dir.) *Títulos, grandes del reino y grandeza en la sociedad política*…, p. 46.

[30] *Ibid.*, p. 47.

royaume »[31]. À la fin du XV^e^ siècle, la haute noblesse contrôle presque la moitié du territoire castillan. L'étendue des prérogatives des nobles et leur puissance seigneuriale sont telles que leurs domaines s'apparentent à de petits états au sein du royaume de Castille. Cet état de fait est la conséquence directe de la politique d'octroi de titres et de seigneuries par les monarques trastamares qui avaient par ailleurs cherché à endiguer le pouvoir des nobles en mettant en place un système politique fondé sur l'absolutisme royal[32]. À la fin du XV^e^ siècle, les Rois Catholiques tenteront de mettre fin à ce *statu quo* en entreprenant une réorganisation du royaume, à la base de l'état moderne.

À mesure que de nouvelles familles intègrent les rangs de la noblesse titrée, les plus riches et puissantes d'entre elles cherchent à se démarquer, dans un mouvement de fuite en avant vers une plus grande reconnaissance. C'est dans ce contexte que l'idée de « Grandesse » fait son chemin. Dans les *Partidas*, le terme *grande* n'est employé que dans sa forme adjectivale pour différencier, au besoin, la grande noblesse qui participe au gouvernement du royaume de la simple chevalerie. Une inflexion linguistique, survenue au milieu du XIV^e^ siècle, provoque une dé-catégorialisation du morphème lexical *grande* qui se substantive. « Grands » se substitue alors à *ricos hombres* pour désigner les familles nobles les plus titrées et dotées en domaines et seigneuries. Les deux expressions coincident alors pour désigner deux réalités qui tendent à se distinguer : la très grande noblesse au sommet de l'État et les nobles *ricos hombres* dont la fortune et l'influence sont moindres. María Concepción Quintanilla Raso y voit ainsi la preuve de la formation d'une conscience accrue d'appartenance à l'élite dans la catégorie des grands nobles titrés[33]. À la fin du XIV^e^ siècle, le syntagme « *grandes del reino* » fait son apparition. Il sera alors employé conjointement avec le terme *grande* dans de nombreux textes au cours du XV^e^ siècle.

---

[31] « *élite natural del reino* », *ibid.*, p. 48.

[32] Sur le discours et les représentations de la royauté castillane de la fin du Moyen Âge, voir les travaux de José Manuel Nieto Soria, en particulier : José Manuel NIETO SORIA, "La Realeza", *in:* José Manuel NIETO SORIA (dir.), *Orígenes de la monarquía hispánica: propaganda y legitimación (ca. 1400-1520)*, Madrid : Dykinson, p. 25-62, « El "poderío real absoluto" de Olmedo (1455) a Ocaña (1469). La monarquía como conflicto », *En la España Medieval,* XXI, 1998, p. 159-228, ainsi que « La nobleza y el "poderío real absoluto" en la Castilla del siglo XV », *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médievales*, XXV, 2002, p. 237-254, pour les représentations littéraires de l'absolutisme royal.

[33] María Concepción QUINTANILLA RASO (dir.) *Títulos, grandes del reino y grandeza en la sociedad política*…, p. 69.

HIDALGUÍA

L'aristocratie à l'origine de la noblesse ne présente, jusqu'au XII^e^ siècle, que deux catégories : le groupe supérieur des *ricos hombres*, les plus fortunés, et une noblesse inférieure, celle des *infanzones*. Vassaux du roi ou des grands nobles, ceux-ci appartiennent également à la catégorie nobiliaire car ils disposent du même privilège d'exemption fiscale et du caractère héréditaire de leurs biens. Une très grande perméabilité entre ces deux groupes permet par ailleurs une forte mobilité sociale. À partir du XII^e^ siècle, au terme *infanzón* s'ajoute celui de *hidalgo*. Contraction de l'expression *hijo de algo*, « fils de bien », celui-ci montre bien le caractère héréditaire de la noblesse[34]. Si le terme *fidalgo* devait à l'origine marquer une distinction dans le groupe, il finit par supplanter *infanzón* en englobant son contenu sémantique pour désigner tous les nobles de lignage. De simples *hidalgos* peuvent accéder à la *rico hombría* par la fortune ou un privilège royal alors que des *ricos hombres* cadets de familles peuvent voir leur prestige dévalué, et retomber ainsi dans la catégorie des *hidalgos*[35].

Marie-Claude Gerbet distingue trois voies d'accès à l'*hidalguía* : l'octroi par le roi d'un privilège d'*hidalguía*, l'exemption fiscale ainsi que la chevalerie[36]. Le roi ne peut en théorie pas faire d'*hidalgos* mais seulement offrir les privilèges de l'*hidalguía*[37]. Cependant, les différents souverains castillans sont souvent passés outre la législation alphonsine et ont largement octroyé des *hidalguías*. Ainsi, pour distinguer les nouveaux venus dans la noblesse des anciens nobles, cette *hidalguía* est-elle appelée *de privilegio*, en opposition à l'*hidalguía de sangre*[38], héréditaire et héritée. Outre la richesse, caractéristique de la haute noblesse, le sang constitue donc l'un des fondements de la noblesse castillane au sens large. L'héritage de la *fama* d'un lignage reconnu et renommé, est ainsi ce qui différencie l'état nobiliaire du reste de la population. Cet état garantit des privilèges que le roi peut éventuellement accorder,

---

[34] *Vid.* María del Carmen CARLÉ, « Infanzones e hidalgos », *Cuadernos de Historia de España*, IV, 1946, p. 114-124. Pour Marie-Claude Gerbet, l'« utilisation conjointe, qui paraît redondante, d'*infanzón* et *hidalgo*, reflétait sans doute une nuance qui nous échappe. » : *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge*, …, p. 48.

[35] Marie-Claude GERBET, « Les guerres et l'accès à la noblesse en Espagne de 1465 à 1592 », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t. 8, 1972, p. 300.

[36] Marie-Claude GERBET, « Les guerres et l'accès à la noblesse en Espagne de 1465 à 1592 » …, p. 301.

[37] La législation alphonsine des *Partidas* fait référence à ce sujet : le roi « *puede les dar honrra de fijosdalgo a los que lo non fueren por linaje* », *Segunda Partida*, tome I, f^o^ 105v. Voir plus loin notre étude du texte des *Partidas*.

[38] Marie-Claude GERBET, « Les guerres et l'accès à la noblesse en Espagne de 1465 à 1592 » …, p. 301.

mais le lignage est primordial. Ainsi, un *hidalgo de privilegio* peut-il faire accéder ses descendants de la troisième génération à l'*hidalguía* de sangre. Le temps est la condition *sine qua non* pour qu'un privilège ponctuel donne lieu à la noblesse. Par ailleurs, aucune législation ne semble interdire aux *hidalgos* « l'exercice d'un métier manuel même très humble »[39], tel que charpentier, mais la plupart des auteurs de traités sur la noblesse en font tout de même un frein à l'accès à l'*hidalguía.*

Afin d'accéder à l'*hidalguía de sangre*, il suffit donc de pouvoir prouver que l'on descend d'un lignage privilégié depuis trois générations. Or, le privilège le plus manifeste de la noblesse est l'exemption fiscale. Réussir à prouver que sa famille est exemptée d'impôts depuis trois générations permet ainsi d'accéder de fait à cette *hidalguía de sangre*, espèce de noblesse à part entière[40]. Ce changement d'état se matérialise sur les listes des contribuables des différents conseils municipaux : le nouveau noble passe ainsi de la liste des *pecheros* à celle des exemptés. Ce changement de liste ne constitue qu'une des représentations de l'annoblissement. En effet, les nobles jouissent de privilèges visibles au sein de la société : ils ne sont pas tenus de loger le roi et sa cour, ils ne peuvent être soumis à la torture ni emprisonnés pour dettes, par exemple. Par ailleurs, ils ne peuvent être dépossédés de l'un des signes les plus visibles de la noblesse : armes et cheval[41].

À l'origine, l'accès à la noblesse, quel que soit son échelon, était ainsi conditionné par l'hérédité d'un privilège, l'exemption fiscale, dépendant du bon vouloir du souverain qui la concédait pour diverses raisons. Cette exemption ne représentait qu'une des nombreuses prérogatives de la noblesse, mais elle finit par devenir la caractéristique principale. En 1387, Jean I[er] inclut dans la catégorie des *hidalgos* tous ceux qui avaient été absents des listes de contribuables pendant vingt ans à condition que leurs ancêtres des trois générations précédentes n'aient pas contribué[42].

---

[39] *ibid.*, p. 306.

[40] À ce propos, voir pour Murcie l'exemple cité par Denis MENJOT, *Murcie castillane. Une ville au temps de la frontière* …, p. 764, note 9.

[41] Voir les *Ordenanzas Reales de Castilla*, libro quarto, título II, ley II : « Que sean guardadas a los fijos dalgo las libertades e franquezas que tienen de las leyes », ley III : « Que los preuillegios que los fijos dalgo tienen, que no sean prendados sus casas e armas sean guardadas », ley IV : « Que el fidalgo no pueda ser preso por deuda ni ser puesto a tormento ».

[42] Miguel Ángel LADERO QUESADA, *La Hacienda Real de Castilla en el siglo XV*, La Laguna : Universidad de la Laguna, 1973, p. 211.

CABALLERÍA

Plus encore que la noblesse, la chevalerie englobe une multitude de réalités différentes qu'il convient de bien distinguer. En effet, la *caballería* ne se confond pas avec la noblesse et se compose de plusieurs catégories bien distinctes : elle est avant tout une fonction militaire exercée par des combattants aux statuts juridiques variés. Si tous les chevaliers ne sont pas nobles, beaucoup tentent d'intégrer les rangs de la noblesse en vertu de l'*idéal chevaleresque* qui préside tant au mode de vie noble qu'à celui du riche militaire à cheval[43].

Dès 1102, la Bulle du pape Pascal II assimila Reconquête et croisade, faisant ainsi de l'affontement contre les royaumes Maures une guerre juste et légitime. La chevalerie fut ainsi très recherchée en Castille où le roi lui-même était généralement armé le jour de son couronnement. Chef de l'armée de la Reconquête, il procédait fréquemment à des adoubements sur le champ de bataille[44] afin de récompenser les nobles guerriers les plus méritants de la *caballería de espuelas doradas* ou *caballería sobre hidalguía*.

Afin de distinguer les cavaliers nobles des cavaliers non nobles, le roi Alphonse X précisa la terminologie en 1277 : les *caballeros hidalgos* étaient ainsi les chevaliers issus de la noblesse, à la différence des autres chevaliers, non nobles. Les *hidalgos* trop pauvres pour posséder une monture et combattre à cheval étaient appelés *escuderos*, écuyers[45].

Nous avons vu que le souverain ne pouvait pas octroyer la noblesse, mais en conférant les privilèges de la chevalerie et de l'*infanzonía* à des vilains, il créait les conditions d'un accès de fait à cette catégorie après trois générations. Il s'attachait ainsi le service de vassaux en échange d'une noblesse en devenir. Dans les milices urbaines, les plus aisés servaient à cheval. Ces *caballeros* non nobles ne tardèrent pas à

---

[43] Pour Jean Gautier-Dalché, la versatilité du vocabulaire montre bien « la difficulté que l'on éprouvait à tracer une limite précise entre noblesse de sang, chevalerie au sens où on l'entendait au-delà des Pyrénées et chevalerie *villana*. », Charles-Emmanuel DUFOURCQ et Jean GAUTIER-DALCHÉ, *Histoire économique et sociale de l'Espagne chrétienne au Moyen Âge*, Paris : Armand Colin, 1977, p. 126-127.

[44] Cette tradition hispanique s'oppose à l'usage du reste de l'Europe qui veut que l'impétrant se prépare à son adoubement au cours d'une veillée d'armes à l'église. Alphonse X entend renouer avec cette tradition dans le titre XXI de la 2e *Partida*, consacré à la chevalerie, où l'investiture chevaleresque ordinaire se fait avec une veillée d'armes, l'exceptionalité restant celle qui se fait sur le champ de bataille.

[45] Voir Denis MENJOT, « Hidalgos et caballeros dans les villes du royaume de Castille : l'exemple de Murcie (XIIIe-XVe siècles) », *in :* Hermínia VASCONCELOS VILAR et Maria Filomena LOPES DE BARROS (éd.), *Categorias Sociais e Mobilidade Urbana na Baixa Idade Média*, Lisbonne : Edições Colibri, 2012, p. 90.

forcer la porte de la noblesse grâce à leur statut particulier de chevalier. En effet, dès le XII^e siècle, les souverains, qui cherchaient à s'attacher les services des villes, n'hésitèrent pas à leur en réserver le gouvernement et à octroyer à cette nouvelle oligarchie municipale les privilèges afférents à la noblesse en les exemptant d'impôts. Cette exemption était reconductible de génération en génération sous réserve de continuer à prêter le même service[46]. De nombreux *caballeros* non nobles accédèrent ainsi à la noblesse de fait et aux plus hauts postes du gouvernement municipal.

À partir de la fin du XIII^e siècle, il nous faut cependant nuancer ce propos : des différences notables se firent en effet sentir entre le nord et le sud du pays. En 1293, Les *Cortes* de Valladolid rappelèrent que les grands nobles devaient être exclus de la *vecindad*, et de fait, du gouvernement de la ville. En effet, il fallait pour obtenir une charge municipale être *vecino*. Au XIII^e siècle s'ajouta une condition discriminatoire supplémentaire : seuls pouvaient siéger aux conseils municipaux des *vecinos* possédant cheval et armement complet. Citoyenneté active coïncida ainsi avec richesse et chevalerie urbaine. Au XIV^e siècle, celle-ci prit le nom de *caballería cuantiosa* (ou *de cuantía*). Ainsi l'idéal d'un gouvernement non noble disparaissait-il au profit d'un gouvernement des plus aisés : déjà à la fin du XIII^e siècle, les *Cortes* de Valladolid de 1258 avaient accordé aux chevaliers des villes l'exemption d'une grande partie des impôts directs[47]. Par un mode de vie similaire à celui des nobles, et grâce à des mariages et alliances diverses avec la noblesse, une partie de la chevalerie urbaine intégra ainsi rapidement la noblesse, produisant au passage une aristocratisation de l'oligarchie urbaine[48].

Ni riches propriétaires terriens comme les *ricos hombres*, ni pourvus de l'*hidalguía*, les *caballeros* intégrèrent quant à eux la noblesse par une voie intermédiaire,

[46] L'exemption fiscale des *pechos* était aussi accordée à leurs plus proches serviteurs, les *excusados*, qui cherchèrent eux-aussi à intégrer les rangs de la noblesse. Lors des procès d'*hidalguía*, il devint ainsi important de pouvoir prouver que l'on ne payait pas d'impôts à titre personnel et non en qualité de familier d'une maison exemptée.

[47] Marie-Claude GERBET, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge* …, p. 55.

[48] Marie-Claude Gerbet précise tout de même concernant cette assimilation dont les contours sont difficile à cerner que pour Valladolid par exemple, celle-ci était achevée au début du XIV^e, et que « les caballeros *villanos* ne parvenaient plus à en intégrer les rangs », *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge* …, p. 89.

une troisième voie, celle du service militaire à cheval[49] : trois générations de service à cheval permettaient au *caballero* l'accès à l'*hidaguía*, la noblesse de lignage[50].

Au sud, l'accès à la noblesse fut moins évident pour les *cuantiosos* : avec les réformes municipales du roi Alphonse XI, ces chevaliers devaient toujours un service à cheval au souverain. La fin des privilèges afférents à la *cuantía* donna à ce service un aspect de corvée. De nombreux chevaliers tentèrent d'y échapper ce qui eut pour conséquence la multiplication des *alardes*, des « montres » ayant pour but de recenser la population des chevaliers non nobles. À celles-ci s'ajouta la création de listes de *caballeros cuantiosos*, qui perdirent alors tout espoir d'intégrer un jour la noblesse grâce à leur situation de chevalier au service du souverain[51]. José Rodríguez Molina le montre bien pour la ville de Jaén : au XIVe siècle, les chevaliers de *cuantía* avaient le droit à des privilèges et à des exemptions fiscales mais ne pouvaient pas, en principe prétendre à la noblesse, comme ce fut le cas dans les villes du nord. Au XVe siècle en revanche, la *cuantía* fut bien plus une charge qu'un privilège pour les plus aisés des habitants de la ville :

> *Así como en el siglo XIV era difícil establecer una línea divisoria entre caballeros hidalgos y caballeros cuantiosos, en la segunda mitad del siglo XV quedaron claramente diferenciados ambos grupos, más por su categoría, estatuto jurídico y participación en la gestión directa de los asuntos comunes del municipio, que por su fortuna*[52].

Ainsi la chevalerie est-elle, tout comme la noblesse, un groupe extrêmement hétérogène, aux contours très flous et qui englobe de nombreuses catégories sociales. Au cours des siècles du bas Moyen Âge, elle n'a eu de cesse d'évoluer et de se réinventer. José Antonio Jara Fuente résume ainsi la problématique majeure à laquelle est confrontée la chevalerie au XVe siècle, en lien avec la noblesse :

> *A lo largo de todo el siglo [XV] se asiste en Castilla a un debate que tiene precisamente por objeto distinguir entre o confundir las condiciones de caballero y noble*[53].

---

[49] Marie-Claude GERBET, « Les guerres et l'accès à la noblesse en Espagne de 1465 à 1592 » …, p. 309.

[50] Marie-Claude GERBET, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge* …, p. 53-55.

[51] *ibid.*, p. 91-93.

[52] José RODRÍGUEZ MOLINA, *La vida de la ciudad de Jaén en tiempos del Condestable Iranzo*, Jaén : Ayuntamiento de Jaén-Consejalía de Cultura, 1996, p. 146.

[53] José Antonio JARA FUENTE, « La ciudad y la otra caballería: realidad político-social e imaginario de los caballeros ("villanos") », *in :* Georges MARTIN (dir.), *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen-Âge : aspects sociaux, idéologiques et imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001, p. 27.

2. LES STRUCTURES POLITIQUES DE LA NOBLESSE

La très grande diversité de la noblesse castillane dont nous venons de donner un bref aperçu n'est pas pour autant synonyme de fragmentation et de dispersion de ses différentes composantes. En effet, tous ces nobles sont liés par un sentiment d'appartenance à un groupe supérieur, une caste à part dont la vocation est de diriger la vie politique du royaume, ce qui se traduit concrètement par des modes d'organisation et d'action particuliers que nous allons tenter de résumer ici[54].

BANDOS ET CLIENTÈLES

Les rois Jean II et Henri IV sont bien connus pour être deux monarques perpétuellement en conflit avec leur noblesse. Ils refusèrent en effet de partager le pouvoir avec la richissime et toute puissante noblesse castillane forgée depuis le début de la dynastie des Trastamare et préférèrent gouverner avec un favori[55], souvent ennobli par leurs soins, qui ne faisait pas, tant s'en faut, l'unanimité auprès des grands nobles. En effet, ceux-ci n'acceptaient pas d'être exclus du pouvoir ni que de petits nobles, clients du souverain, pussent bénéficier de faveurs et mettre en danger leur suprématie. La noblesse castillane se divisa donc en deux *bandos*, voire trois par moments, avec un affrontement de l'oligarchie en mode binaire, au niveau de l'État (les grands nobles) et des villes (les *caballeros*). Ces *bandos* constituaient en fait des cercles d'influence dans lesquels les grands nobles s'achetaient les services de plus petits nobles, créant ainsi un véritable système de clientèle[56].

Les *bandos* étaient dans un premier temps des groupes hétérogènes liés à leur seigneur par des relations familiales ou de clientèle. À la fin du XV^e^ siècle,

[54] De nombreux historiens ont mis à jour les structures politiques de la noblesse castillane, parmi lesquels Marie-Claude Gerbet, Adeline Rucquoi, ou encore du côté espagnol Isabel Beceiro Pita, qui travaille particulièrement sur les liens de parenté entre nobles, ainsi que Miguel Ángel Ladero Quesada, qui s'intéresse quant à lui plutôt aux relations de la noblesse avec le pouvoir royal. Voir en particulier : Isabel BECEIRO PITA et Ricardo CÓRDOBA DE LA LLAVE, *Parentesco, poder y mentalidad. La nobleza castellana siglos XII-XV*, Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1990 et Miguel Ángel LADERO QUESADA, « Linajes, bandos y parcialidades en la vida política de las ciudades castellanas (siglos XIV-XV) », *in* : *Bandos y querellas dinásticas en España al final de la Edad Media*, (actas del coloquio celebrado en la Biblioteca española de París los días 15 y 16 de mayo de 1987), Paris : Colegio de España, 1991, p. 105-134.

[55] Le roi Jean II gouverna principalement avec un favori, Álvaro de Luna. Quant à Henri IV, il eut tour à tour plusieurs favoris, principalement Juan Pacheco puis Beltrán de la Cueva.

[56] Voir Marie-Claude GERBET, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge, XI^e^-XV^e^ siècle*, Paris : Armand Colin Éditeur, 1994, p. 171 : « la réduction de la vie politique castillane à un affrontement assez sommaire entre deux (ou trois) *bandos* nobles pour ou contre le roi, source de faveurs et de richesses, ne saurait s'expliquer sans tenir compte des clientèles ».

l'organisation de la maison d'un grand noble s'apparentait en effet à une véritable cour. Le groupe le plus proche du maître était constitué des membres de sa famille, épouse et enfants (légitimes et bâtards) ainsi que des nourrices et des précepteurs. Venait ensuite un nombre variable de *criados* en tous genre, personnel affilié à la maison et qui entretenait avec le chef de *bando* une relation de clientèle et de confiance, fondée sur des liens familaux ou non. Ceux-ci allaient du majordome, dont la tâche consistait à superviser le travail des domestiques aux *letrados*, chargés d'administrer les terres, rentes et biens du seigneur, en passant par le chapelain, les pages, les dames de compagnie ou encore les guerriers à la solde du chef de *bando*[57]. Ces *criados* étaient principalement issus de branches cadettes de la famille, de familles proches ou de la petite noblesse locale.

Les *criados* étaient ainsi tout ce personnel de confiance qui jouait un rôle fondamental dans la vie de la famille noble, mais aussi dans les alliances (avec des amis ou des parents) ou oppositions entre *bandos* et maisons nobles. En échange de leurs services, les *criados* obtenaient un salaire, parfois une promotion sociale, mais surtout une protection. Plus la condition du maître était élevée, plus l'était celle des *criados*, qui pouvaient être des parents éloignés, des cadets ou encore des fils bâtards, en fonction du niveau de confiance qui leur était accordé et de la charge qui leur était octroyée[58].

À l'échelle du royaume, le roi pratiquait le clientélisme autant que les nobles pour se constituer son propre *bando*. Si la grande noblesse tentait d'obtenir des charges politiques dans l'administration et à la cour[59], de son côté, le roi jouait de son pouvoir et utilisait la technique du clientélisme afin de promouvoir de nouveaux venus dans l'espoir de s'attacher leur fidélité.

Chaque maison ainsi pourvue de son *bando* cherchait alors à s'allier à d'autres maisons, d'autres *bandos*, afin de créer des ligues, bien implantées au niveau local grâce aux divers réseaux de clientèles. Il faut cependant bien veiller à ne pas prendre ces ligues pour des partis politiques au sens moderne du terme : Marie-Claude

---

[57] Miguel Ángel LADERO QUESADA, « La consolidación de la nobleza en la baja Edad Media », *in* : María del Carmen IGLESIAS (coord.), *Nobleza y sociedad en la España Moderna*, Oviedo : Nobel, 1996, p. 35.

[58] Marie-Claude GERBET, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge* …, p. 172-173.

[59] Les plus grandes charges se transmettaient au sein des grandes familles, mais beaucoup restaient à la disposition du roi.

Gerbet insiste d'ailleurs sur le fait que c'est l'aspect rudimentaire de la vie politique castillane qui explique l'incohérence et l'absence de programme des *bandos*, ainsi que les nombreux changements de bord qui ont caractérisé l'action politique des nobles du XV^e^ siècle. À la différence des partis politiques, ce n'était pas au nom d'un idéal que se formaient les ligues, mais plutôt en fonction des bénéfices que chacun des membres pensait pouvoir en retirer.

Par conséquent, la composition des bandos était de nature instable et ce système se caractérisait par un équilibre toujours très précaire puisqu'il s'agissait au final pour la noblesse de se préserver contre toute tentative d'hégémonie d'une maison particulière. En outre, le but des ligues était surtout de maintenir la monarchie en situation de faiblesse afin de ne rien perdre et surtout d'obtenir davantage du roi[60].

LE LIGNAGE

L'organisation des nobles en *bandos* qui unissent plusieurs familles nobles soulève la question de la définition du lignage. Marie-Claude Gerbet propose une triple définition du terme lignage dans la Castille du XV^e^ siècle :

> Le *linaje* possédait trois sens : le lignage étroit de trois générations, suffisant pour prouver la noblesse, lignage large regroupant tous les descendants d'un même ancêtre, bien difficile à saisir et dont la structure était peu cohérente, peu efficace à l'heure de la lutte, enfin, le *bando linaje*, ou parti politique urbain qui ne reposait pas sur les liens du sang[61].

Puisque l'on cherche à définir les liens familiaux qui unissent les nobles, le *bando linaje* ne nous intéresse pas vraiment ici dans la mesure où il relève plutôt du parti que de la famille. Si l'on s'intéresse aux nobles qui s'opposèrent aux rois Jean II et Henri IV, on peut constater que ce sont ceux qui tentèrent, tout au long du siècle, de maintenir et d'accroître le patrimoine transmis par leurs ancêtres afin de *guardar el decoro*, maintenir leur honneur et leur position sociale[62]. Le lignage se fondait donc dans ce contexte sur les structures familiales. Le lien du sang constituait le véritable critère sur lequel était alors fondé le principe héréditaire. L'ennoblissement (privilège

[60] Marie-Claude GERBET, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge* …, p. 174.

[61] *Ibid.*, p. 171.

[62] Miguel Ángel LADERO QUESADA, « La consolidación de la nobleza en la baja Edad Media », *in* : María del Carmen IGLESIAS (coord.), *Nobleza y sociedad en la España Moderna*, Oviedo : Nobel, 1996, p. 32.

concédé par le roi) était ainsi déprécié par la haute noblesse castillane et les bénéficiaires de ces faveurs cherchèrent par tous les moyens à se convertir en nobles de sang en faisant oublier leur condition de nouveaux nobles[63].

La filiation et la transmission du patrimoine se révélèrent capitaux dans ce système de valeurs. Le mariage s'effectuait, dans ce contexte, entre nobles de fortune égale, le choix des conjoints s'effectuant de façon stratégique afin de maintenir ou d'améliorer les possessions et majorats des maisons[64]. Afin de ne pas voir leur patrimoine divisé, les nobles demandèrent de nombreuses licences pour créer des majorats, ensemble de biens inaliénables et indivisibles transmis à l'aîné. La possibilité de création de majorats multiples ou la multiplication de majorats au sein d'une même branche prouvent la solidité économique du lignage. Ils étaient généralement le fait de très grands nobles. Cependant, des lignages moins élevés ont aussi tenu à multiplier leurs majorats au cours du XV^e^ siècle : en essayant de suivre le modèle instauré par la très grande noblesse, ils cherchèrent à s'y assimiler, ou du moins à leur être comparés afin de gagner en renom[65].

La finalité principale du lignage était donc la construction progressive d'une identité. Celle-ci reposait sur un certain nombre d'attributs de nature différente[66] qu'il s'agissait de préserver et d'augmenter afin de faire prospérer le lignage. Aux propriétés et prérogatives réelles s'ajoutèrent peu à peu des valeurs et symboles imaginaires permettant la définition et consolidation d'un patrimoine physique et imaginaire, doublé de l'exercice d'un pouvoir politique et économique. María Concepción Quintanilla Raso propose, par ailleurs, une nuance intéressante à la théorie du majorat central comme unique porteur de l'identité familiale et du lignage avec l'exemple de la formation du lignage des comtes de la Puebla del Maestre, Grands titrés issus d'un *segundón* ayant formé un majorat. L'éclatement du patrimoine dans de multiples majorats pouvait ainsi favoriser la visibilité d'un

[63] María Concepción QUINTANILLA RASO, *Nobleza y caballería en la Edad Media*, Madrid : Arco Libros, 1996, p. 60.

[64] Miguel Ángel LADERO QUESADA, « La consolidación de la nobleza en la baja Edad Media », p. 33-34.

[65] María Concepción QUINTANILLA RASO, « Identidad y patrimonio. Salvaguarda y transmisión en las casas nobiliarias castellanas a finales del medievo. La casa condal de la Fuente del Maestre », *in :* Miguel Ángel LADERO QUESADA (dir.), *Estudios de genealogía, heráldica y nobiliaria*, Madrid : Universidad Complutense, 2006, p. 163.

[66] On peut recenser, entre autres, blasons, armoiries, charges héréditaires ou livres de lignage, que nous aurons l'occasion d'étudier plus en détail.

lignage. La division en plusieurs branches n'était pas forcément synonyme de décadence mais pouvait aussi bien permettre l'avènement d'une multitude de maisons partageant un imaginaire et des valeurs communs, faisant ainsi rayonner d'autant plus le lignage central dont elles étaient issues[67].

LA NOBLESSE ET LE POUVOIR ROYAL : LE SYSTÈME DE LA *PRIVANZA*

La noblesse médiévale était un état, défini de fait par sa fonction. Envers le peuple, elle se devait d'être exemplaire et d'agir comme modèle de bon comportement humain. Elle était d'autre part liée au roi par des devoirs. En bon vassal, le noble devait à son souverain *auxilium et consilium*, c'est-à-dire un service par les armes et par le conseil en matière de gouvernement. Il était ainsi censé s'incrire dans une relation d'obéissance, qui était aussi, paradoxalement, la condition de sa liberté. En apportant au souverain ses services, le noble s'acquittait de tous ses devoirs et pouvait alors accéder à la condition d'homme libre, ce qui se traduisait, entre autres, par l'exemption fiscale, prérogative souvent jalousée et considérée comme l'apanage de la noblesse[68]. Le service au roi devint ainsi au cours du XV^e^ siècle l'un des concepts les plus importants dans la relation noblesse-royauté. L'obtention de charges était avidement recherchée par la noblesse qui y voyait une juste reconnaissance de ses mérites. Du côté du roi, la concession de celles-ci marquait la légitimation d'un noble ou d'un lignage considéré dès lors comme proche du roi, et donc de l'exercice du pouvoir[69]. À l'inverse, le *deservicio* fut une raison fréquemment invoquée lors des différentes rébellions de la noblesse contre le pouvoir royal qui entérinait ainsi la rupture de la relation de service qui unit noblesse et monarchie[70].

Des ruptures de la relation naturelle de service entre le roi et ses vassaux issus de la grande noblesse eureut très souvent lieu au cours du XV^e^ siècle du fait de

[67] María Concepción QUINTANILLA RASO, « Identidad y patrimonio. Salvaguarda y transmisión en las casas nobiliarias castellanas a finales del medievo. La casa condal de la Fuente del Maestre », *in :* Miguel Ángel LADERO QUESADA (dir.), *Estudios de genealogía, heráldica y nobiliaria*, Madrid : Universidad Complutense, 2006, p. 164-181.

[68] Luis SUÁREZ FERNÁNDEZ, « Nobleza y monarquía: sus interrelaciones », *in : La nobleza peninsular en la Edad Media. VI Congreso de estudios medievales*, León : Fundación Sánchez Albornoz, 1999, p. 481.

[69] María Concepción QUINTANILLA RASO, *La nobleza señorial en la corona de Castilla*, Granada : Editorial Universidad de Granada, 2008, p. 52-58.

[70] *Ibid.*, p 53.

l'exercice d'un type de *servicio* particulier, la *privanza*, par des petits nobles ou des roturiers nouvellement ennoblis.

Pour Salvador de Moxó, la haute noblesse possède trois caractéristiques principales, qui la distinguent des autres catégories de la noblesse : l'importance du patrimoine, la réputation du lignage ainsi que la familiarité avec le roi, la *privanza*[71]. Or, les souverains Jean II et Henri IV n'eurent pas recours au service de la haute noblesse pour l'exercice de la *privanza*, mais à celui de nobles de basse extraction sociale, ce qui déplut à la grande noblesse qui se sentit délaissée et supplantée par ces hommes.

Le *privado* était, selon François Foronda, un « *instrumento de la mediatización del rey por el reino y del reino por el rey* »[72]. C'est celui qui eut pour objectif de réunir les conditions nécessaires à la mise en place d'un type de gouvernement autonome et différencié. Par ailleurs, et contrairement à ce qu'avance Salvador de Moxó, les *privados* étaient dans l'ensemble plutôt issus de la moyenne noblesse et permettaient à cette strate de la noblesse d'accéder au service du roi. Dès lors, les privados furent un instrument de renouvellement de la noblesse auquel s'opposèrent les grands nobles, imbus de leur pouvoir[73].

Du point de vue du roi, la *privanza* permit la mise en place d'un gouvernement monarchique centralisé et « professionnel », un gouvernement aristocratique au sens aristotélicien du terme de « gouvernement des meilleurs »[74]. Ainsi, le roi put s'appuyer sur les élites compétentes, souvent issues de la moyenne noblesse, pour l'assister dans ses tâches. Ce faisant, il offrait à cette noblesse une parcelle de pouvoir sous son contrôle tout en mettant en place les conditions d'un pactisme implicite qui venait renforcer le pouvoir royal[75].

---

[71] Salvador DE MOXÓ, « La nobleza castellana en el siglo XIV », », *Anuario de estudios medievales*, nº 7, 1970-1971, p. 493-511.

[72] François FORONDA, « La privanza, entre monarquía y nobleza », *in* : José Manuel NIETO SORIA (dir.), *La monarquía como conflicto en la corona castellano-leonesa*, Madrid : Sílex, 2006, p. 74. Dans cet ouvrage, p. 73-132, François Foronda étudie le développement de la *privanza* du XII^e^ siècle jusqu'au règne d'Henri IV. José Manuel Nieto Soria a également étudié très en détail les relations de pouvoir entre la noblesse et le pouvoir royal. Voir en particulier : José Manuel NIETO SORIA, José Manuel, *Fundamentos ideológicos del poder real en Castilla*, Madrid : EUDEMA, 1988 et l'article « La nobleza y el "poderío real absoluto" en la Castilla del siglo XV », *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médievales*, XXV, 2002, p. 237-254.

[73] *Ibid.*, p. 74.

[74] Aristote, *Politique*, livre IV, chapitre V.

[75] *Vid.* F. Foronda, art. cité, p. 75-76.

La *privanza* devint ainsi au XVe siècle un vecteur de mobilité sociale au sein de la noblesse, permettant à une noblesse moyenne d'accéder aux plus hautes sphères de l'état. Elle fut aussi de fait l'une des causes des nombreuses guerres civiles qui marquèrent les règnes de Jean II et Henri IV, au cours desquelles la grande noblesse castillane aidée des Infants d'Aragon s'opposa tout d'abord au tout puissant *privado* don Álvaro de Luna sous Jean II, puis Juan Pacheco et Beltrán de la Cueva lors du règne de son fils.

B. UNE NOBLESSE EN MUTATION

1. DE LA NOBLEZA VIEJA A LA NOBLEZA NUEVA

Le 23 mars 1369, en pleine guerre de Cent Ans, un événement tout à fait surprenant et inouï marqua les esprits des belligérants européens : le roi Pierre Ier de Castille, dit le Cruel, fils d'Alphonse XI et de Marie-Constance de Portugal, fut assassiné par son demi-frère, Henri de Trastamare, fils d'Alphonse XI et de son amante Éléonore de Guzmán. Henri de Trastamare devint alors Henri II de Castille. Cette révolution[76], qui vit un bâtard fratricide monter sur le trône de Castille, fut à l'origine du changement dynastique qui conduisit à l'avènement des Trastamare. Le nouveau roi, Henri II, fut très vite affublé d'un surnom : « *el de las Mercedes* », Henri des Grâces, du fait qu'il distribua très largement titres et seigneuries à ceux qui l'avaient aidé à accéder au pouvoir.

Ce fait est le point de départ de la thèse développée par Luis Suárez Fernández dans l'article rédigé en 1964 pour l'ouvrage *Historia de España* de Ramón Menéndez Pidal, et selon laquelle les grâces et faveurs distribuées par Henri II auraient promu de nouvelles familles qui se retrouvèrent très vite parmi les plus puissantes du royaume et perdurèrent à cette place tout au long du XVe siècle :

> *De entre la nobleza de nuevo cuño, consecuencia de las 'mercedes enriqueñas', emergen unas cuantas familias que por acumulación rápida de rentas y de señoríos se convierten en los árbitros*

[76] Nous empruntons le terme révolution à Luis Suárez Fernández qui le définit comme « cambio fuerte mediante el cual una legitimidad existente es rechazada y sustituida por otra » dans Luis SUÁREZ FERNÁNDEZ, *Monarquía hispana y revolución trastámara*, Discurso leído el día 23 de enero de 1994 en el Acto de su Recepción Pública, Madrid : Real Academia de la Historia, 1994, p. 13.

> *de la situación política castellana del siglo XV. […] La tendencia general a la fundación de mayorazgos, la continuidad en sus aspiraciones y la clara conciencia de clase permitieron a lo largo de los años la consolidación de linajes que, a juzgar por la riqueza y prosperidad con que se les encuentra en el siglo XV, difícilmente podría creerse hayan tenido un origen tan humilde y reciente*[77].

Cette théorie du renouvellement de la noblesse connut son heure de gloire quelques années plus tard, en 1969, lorsque virent le jour sous la plume de Salvador de Moxó, les expressions *nobleza vieja* et *nobleza nueva*. Dès lors, cette théorie peut se résumer ainsi : avec l'avènement de la nouvelle dynastie, la *nobleza vieja* s'éteint laissant la place à une *nobleza nueva*[78].

Salvador de Moxó distingue trois périodes dans l'histoire de la noblesse castillane médiévale : l'aristocratie primitive, la vieille noblesse et la nouvelle noblesse[79]. Les périodes qui nous intéressent ici sont celles de la vieille noblesse et la nouvelle noblesse, qui correspondent à la longue Reconquête qui voit s'opposer royaumes musulmans et chrétiens pendant huit siècles, de 718 à 1492. L'historien définit la vieille noblesse comme celle issue des guerriers asturiens et léonais qui menèrent la Reconquête de la vallée du Tage jusqu'aux plaines du Guadalquivir. La nouvelle noblesse, quant à elle, naît à la faveur de la guerre civile des années 1351-1369 et du renouvellement dynastique, qui accélèrent la chute de la vieille noblesse, alors déjà sur le déclin[80].

Salvador de Moxó avance quatre causes, d'ordre biologique, militaire, politique et géopolitique pour comprendre et justifier le déclin de la vieille noblesse. Dans un premier temps, la situation sanitaire déplorable qui touche la totalité de l'Europe au XIV^e^ siècle (épidémies de peste, mortalité élevée, etc…) aurait pu affaiblir de nombreux lignages, par ailleurs peu prolifiques et fortement endogames[81]. Par ailleurs, la Reconquête, avec notamment la campagne du siège

---

[77] Luis SUÁREZ FERNÁNDEZ, , « Los Trastámaras de Castilla y Aragón en el siglo XV (1407-74) », *in* : Ramón MENÉNDEZ PIDAL (éd.), *Historia de España*, XV, Madrid : Espasa-Calpe, 1964, p. 15-22.

[78] Salvador DE MOXÓ, « De la nobleza vieja a la nobleza nueva. La transformación nobiliaria castellana en la baja Edad Media », *Cuadernos de Historia. Anejos de la revista Hiapania*, 3, 1969, p. 1-210. Nous citerons à partir de la réédition de cet article dans dans *Feudalismo, señorío y nobleza en la Castilla medieval*, Serie Clave Historial n° 29, Madrid : Real Academia de la Historia, 2000, p. 311-370.

[79] Salvador DE MOXÓ, « De la nobleza vieja a la nobleza nueva …, p. 315.

[80] *Ibid.*, p. 314.

[81] La pratique de l'endogamie entraîne à long terme une dégénérescence et un faible taux de mariage dans les familles où l'on marie uniquement le fils aîné, éventuellement le deuxième. De nombreux historiens voient dans la forte natalité qui caractérise la noblesse au XV^e^ siècle une réaction positive à l'extinction

d'Algésiras (1342-1344), et la guerre civile, en particulier la bataille de Nájera (1367), auraient aussi eu raison d'une noblesse castillane fortement militarisée et massivement enrôlée dans les différentes armées. À ces causes de déclin massif s'ajoutent la très ferme attitude des rois Alphonse XI et Pierre Ier envers la vieille noblesse ainsi que l'exil des lignages d'allégeance pétriste en 1369. Ces deux derniers facteurs sont beaucoup moins mortifères que les précédents. En revanche, les disparitions de lignages sont dans ces circonstances voulues et programmées puisqu'il s'agit ici de la persécution et de la mise à mort[82] de certains nobles[83]. Ainsi, des branches aînées de trente-quatre lignages[84] de la grande noblesse étudiés par Salvador de Moxó, trois auraient disparu avant le règne d'Alphonse XI[85] et quinze entre le règne d'Alphonse XI et celui d'Henri II[86]. À la fin du XVe siècle, il ne perdurerait que 32,35 % des vieux lignages remontant au XIIIe siècle : quatre lignages maintenus affaiblis ou grâce à des branches latérales[87], auxquels il faut ajouter sept lignages qui auraient réussi à s'intégrer à la nouvelle noblesse trastamare[88]. En 1520 sous le règne de Charles Quint, sur la vingtaine de familles qui accédèrent à la « Grandesse », il ne reste plus que six lignages descendants de la vieille noblesse[89] en mesure de recevoir le titre de Grands d'Espagne[90].

---

biologique de la vieille noblesse : dans cette période faste qu'est pour elle le XVe siècle, l'accroissement des richesses se double d'une natalité élevée afin de s'assurer de la perdurance des biens et des lignages. Voir entre autres, María Concepción QUINTANILLA RASO, « Estructuras sociales y familiares y papel politico de la nobleza cordobesa (siglos XIV y XV) », *in : Estudios en memoria del Profesor D. Salvador de Moxó*, Madrid : Universidad Complutense, 1982, p. 345-346.

[82] Les persécutions de Pierre le Cruel sont à l'origine de la disparition des Haro, des Lara et des Meneses.

[83] Salvador DE MOXÓ, « De la nobleza vieja a la nobleza nueva …, p. 341-343.

[84] Trente familles de *ricos hombres* et quatre familles issues de l'infant don Juan (les Enríquez, La Cerda, Manuel et Valencia).

[85] Les Marañón, les Molina et les Traba.

[86] Les Álvarez de las Asturias, les Aguilar, les Arana, les Cameros, les Castro, les Cisneros, les Haro, les Hinojosa, les Lara, les Manzanedo, les Meneses, les Saldaña ainsi que les Villamayor par extinction biologique et les Aza et les Limia par émigration.

[87] Les Castañeda, les Enríquez, les Manuel et les Valencia.

[88] Ces sept lignages, les Guevara, les Guzmán, les Manrique, les Mendoza, les Osorio, les Ponce de León et les Rojas deviennent de puissantes familles qui occupent le devant de la scène tout au long du XVe siècle en revendiquant leur ancienneté.

[89] Il s'agit cette fois des Guzmán, du lignage de La Cerda, des Manrique, des Mendoza, des Osorio et des Ponce de León. Cette liste est quasiment identique à celle citée précédemment des lignages qui conservent une grande visibilité sous les rois trastamares : ces grandes familles ont su évoluer et se renouveler afin de conserver leur place privilégiée. Il s'agira d'étudier leurs stratégies d'assimilation à cette nouvelle noblesse.

[90] Salvador DE MOXÓ, « De la nobleza vieja a la nobleza nueva…, p. 353-354.

En fondant son étude sur les lignages des plus grands nobles du royaume, l'historien arrive ainsi à la conclusion d'un renouvellement de la noblesse avec l'extinction quasi totale de la vieille noblesse, remplacée par la nouvelle noblesse d'obédience trastamare. Il convient cependant de nuancer ses propos car il arrive à la conclusion que 67,65 % des lignages de la vieille noblesse auraient complètement disparu ou auraient été absorbés par la nouvelle noblesse, mais il ne donne pas la proportion exacte de chacune de ces deux causes de disparition, pourtant bien différentes dans leurs implications, l'extinction biologique n'étant pas vraiment comparable à la refonte d'un lignage. Dans le second cas, le lignage perdure sous une forme différente, grâce à une branche cadette ou à un mariage par exemple, mais le souvenir des ancêtres reste bien présent et la représentation de la noblesse peut s'appuyer sur un discours lignager. Salvador de Moxó lui-même en convient implicitement lorsqu'il évoque à la fin de son étude les sources de la nouvelle noblesse. Celle-ci se compose de lignages étrangers, de familles résiduelles de la noblesse antérieure ainsi que des lignages castillans issus d'une plus petite noblesse mais apparentés aux grands nobles. Ces petits lignages auraient profité de la période trouble de la deuxième moitié du XIV^e^ siècle pour s'élever dans la hiérarchie nobiliaire, en se mettant au service des Trastamare notamment[91].

Dans son article *De la nobleza vieja… a la nobleza vieja*, dont le titre est un clin d'œil polémique à celui de Salvador de Moxó, le chercheur Narciso Binayan Carmona expose son désaccord quant à la théorie du renouvellement de la noblesse sous les Trastamare[92]. À l'aide d'une étude en profondeur des généalogies, recherche que Salvador de Moxó omet délibérément, et en partant de la liste des vingt lignages promus à la « Grandesse » en 1520, il calcule que treize d'entre eux descendaient en 1369 d'un ancêtre appartenant à la vieille noblesse[93]. Il réfute ainsi la théorie du

[91] *Ibid.*, p. 360.

[92] Voir Narciso BINAYAN CARMONA, « De la nobleza vieja a la nobleza vieja », *Cuadernos de Historia de España*, *Anexos, Estudios en homenaje a don Claudio Sánchez Albornoz*, IV, 1986, p. 103-138.

[93] Narciso Binayan Carmona explique ainsi son objectif et sa ligne d'investigation : « Me propongo, simplemente, demostrar a través del análisis genealógico pormenorizado, que no existió cambio estructural relevante alguno entre la nobleza castellana del primer período en que reinó la Casa de Borgoña, en los 252 años y nueve generaciones que van de don Alfonso VII el emperador a don Pedro el Cruel y los 147 del segundo período en las seis generaciones desde don Enrique II el de las Mercedes a doña Juana la loca. Si a este segundo período se le quiere llamar 'dinastía' y 'Trastámara', no hay inconveniente. Es cuestión de palabras. », *ibid.*, p. 107.

renouvellement des lignages nobles au XIVe siècle [94] et avance l'idée que le changement serait plutôt à chercher du côté des relations entre noblesse et royauté. Grâce à une politique de récompense de services, les souverains trastamares seraient à l'origine d'une nouvelle noblesse domestiquée, de clients, tirant leur richesse et leur puissance des grâces concédées en échange de services. Cette conception de la noblesse ne pouvant s'accommoder à l'ancienne, qui faisait des nobles de riches et puissants seigneurs, à la fois rivaux et parents du roi, et ayant bâti leur fortune au gré de la Reconquête, l'ancienne noblesse aurait évolué ou disparu par la force.

Marie-Claude Gerbet préfère quant à elle parler « d'une accélération de la mobilité à l'époque Trastamare »[95], et avance le chiffre d'un millier de personnes qui eurent accès « de droit ou de fait, brusquement ou progressivement, à la noblesse » entre 1465 et 1516[96], fermant ainsi ce débat qui nous paraît justement des plus intéressants. Cette polémique sur le renouvellement ou la continuité de la noblesse sous les Trastamare permet en effet de comprendre l'enjeu du problème de l'origine de la noblesse au XVe siècle : celle-ci est-elle innée ou acquise ? Naît-on noble ou le devient-on ? Les nobles trastamares sont-ils nobles car issus de lignages nobles ou pour les services rendus au souverain ? *In fine*, la question du renouvellement des lignages ou des fonctions pose les termes d'un débat qui porte directement sur la représentation de la noblesse : celle-ci est-elle une nature intrinsèque ou une véritable culture ?

2. RÉPARTITION DE LA NOBLESSE SUR LE TERRITOIRE

Les historiens manquent de données chiffrées qui permettraient de nous représenter la population de Castille au XVe siècle. Pour les siècles précédant le premier grand recensement de la population du royaume, qui eut lieu en 1591, sous Philippe II[97], nous devons nous contenter d'études partielles et locales (villes ou régions). Fort heureusement, celles-ci sont très nombreuses et permettent d'avancer des chiffres

[94] « Genealógicamente considerada, ninguna diferencia apreciable existe entre la nobleza de uno y otro período. », *ibid.*, p. 134.

[95] Marie-Claude GERBET, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge* …, p. 103.

[96] Marie-Claude GERBET, « Les guerres et l'accès à la noblesse en Espagne de 1465 à 1592 » …, p. 326.

[97] Celui-ci a été étudié par Annie MOLINIÉ-BERTRAND, « Les Hidalgos dans le royaume de Castille à la fin du XVIe siècle : approche cartographique », *Revue d'Histoire économique et sociale*, 1974, p. 51-82.

quant à la répartition quantitative et géographie de la noblesse à la fin du Moyen Âge.

En 1492, Alonso de Quintanilla, *Contador Mayor* des Rois Catholiques, fut chargé d'une enquête sur la population de Castille : il conclut que le royaume comptait alors un million et demi de *vecinos* (feux), dont un sixième de nobles. En utilisant un coefficient de 5 pour un feu[98], les historiens actuels dénombrent entre 7 500 000 habitants et 4 500 000 habitants en Castille, selon qu'ils acceptent ou non le chiffre de Quintanilla, que tous considèrent surestimé en ce qui concerne le pourcentage de population noble (16%)[99]. La proportion de nobles varie entre 10 et 20 % de la population[100] selon qu'on ne compte que les vrais nobles ou aussi ceux qui jouissent des mêmes privilèges que la noblesse. Ce chiffre, très élevé comparé aux autres royaumes européens, ne doit cependant pas faire oublier les très grosses disparités qui existent entre les différentes catégories nobiliaires : ainsi, à l'époque des Rois Catholiques, la haute noblesse est constituée d'une vingtaine de familles seulement[101]. Par ailleurs, le rapport entre nobles et roturiers est extrêmement différent d'une région à l'autre.

Vers 1500, les sources ne permettent pas encore d'évaluer la population noble totale. En revanche, il est possible de mesurer la répartition géographique des différentes composantes de la noblesse, ce qu'a effectué Marie-Claude Gerbet à partir de trois séries de documents[102].

---

[98] Le coefficient est vraisemblablement beaucoup plus élevé pour la noblesse qui connaît une forte natalité : en moyenne 5 enfants arrivent à l'âge adulte dans les foyer nobles. Par ailleurs, il faut aussi compter les « familiers » entretenus dans les maisons nobles.

[99] Sur la question de la population noble à la fin du XV^e^ siècle, nous nous appuyons sur l'article de Marie-Claude GERBET, « La population noble dans le royaume de Castille vers 1500. La répartition géographique de ses différentes composantes », *Anales de historia antigua y medieval*, 20, 1977-79, p. 78-99.

[100] Pour Marie-Claude GERBET, « La population noble dans le royaume de Castille vers 1500 …, p. 78, « Le pourcentage global de dix « feux » nobles pour cent « feux » roturiers en 1591, ne devait pas beaucoup différer de celui des alentours de 1500. »

[101] Chiffre avancé par Adeline RUCQUOI, *Rex, Sapientia, Nobilitas. Estudios sobre la Península Ibérica Medieval*, Grenade: Universidad de Granada, 2006, p. 232. Au sujet des grands nobles, voir surtout l'ouvrage de María Concepción QUINTANILLA RASO, *Títulos, grandes del reino y grandeza en la sociedad política. Fundamentos en la Castilla medieval*, Madrid : Sílex, 2006.

[102] Ces documents sont les listes des *hidalgos* ayant répondu au *llamamiento* de 1496-97 (AGS, *Mercedes y Privilegios*, leg. 394), la liste des *caballeros hidalgos* convoqués à la Cour en 1494 (« *Llamamiento que hicieron los Señores Reyes Católicos D. Fernando y Da. Isabel a los cavalleros hijosdalgos en su corte en el año 1494* », RAH, Colection Salazar, N-42, f^os^ 222-250) et une liste des *vasallos del Rey* dressée par la chercheuse pour l'année 1503 grâce aux procès-verbaux des Montres et aux comptes des soldes versés au *vasallos*. Voir Marie-Claude GERBET, « La population noble dans le royaume de Castille vers 1500… », p. 78-80.

Dans la seconde moitié du XV^e^ siècle, servir le roi devint une façon de prouver sa noblesse du fait que Jean II et Henri IV multiplièrent les concessions d'*hidalguías* (anoblissement pur et simple) et de *caballerías de privilegio* (anoblissement « de fait »), à des nobles ou à des roturiers. Cette chevalerie fut très prisée des roturiers qui y trouvèrent leur compte grâce à l'exemption fiscale, l'un des privilèges les plus importants accordés à la noblesse. Trois générations d'exemption patrilinéaire étaient ainsi suffisantes pour obtenir la noblesse juridique, démontrable en justice. Par ailleurs, cette chevalerie était transmissible aux fils à condition qu'ils continuassent à entretenir un cheval et des armes. Comme nous l'avons vu, les *procuradores* des villes essayèrent de faire pression aux Cortès afin de révoquer ces trop nombreuses concessions qui faisient perdre des contribuables aux villes. En 1475-1476, cependant, en pleine guerre de succession, les Rois Catholiques s'achetèrent des partisans en promettant de confirmer ou d'accorder cette noblesse à ceux qui viendraient à leurs frais les servir à cheval. Ces concessions ou confirmations ne furent ensuite pas remises en cause. Les rois Catholiques procédèrent de façon identique pour lever des hommes en vue de la guerre de Grenade où ils rémunèrent les *fidalgos nuevos fechos*. Il semblerait que les estimations de Quintanilla de 1492 aient eu pour but de connaître les possibilités du royaume en hommes, nobles et roturiers. En 1496, à Santo Domingo de la Calzada, les Rois Catholiques procédèrent à une nouvelle levée d'hommes en vue d'une éventuelle guerre contre la France : 2868 *hidalgos*, servant comme fantassins, et 489 chevaliers, servant comme cavaliers répondirent à l'appel, soit un total de 3357 *hidalgos* et *caballeros de privilegio*[103]. Cette levée en masse ne représente sûrement pas tous les nobles mais elle offre de précieux renseignements sur le nombre de nobles issus des catégories inférieures.

La liste des *caballeros hidalgos* convoqués à la Cour en 1494 recense 1653 hommes mais on ne sait s'il s'agit des nobles convoqués ou présents. La liste ne compte que quarante Grands et titrés[104] pour 1613 chevaliers issus de la couche

[103] Ces chiffres sont connus grâce aux listes de montre et de paiement des hommes. Voir Marie-Claude GERBET, « La population noble dans le royaume de Castille vers 1500… », p. 80.

[104] Ce sont les quelques nobles chevaliers ayant reçu le très prisé titre *caballeros de espuelas doradas*, grands nobles proches du roi et souvent à la Cour, ce qui peut aussi expliquer leur très faible présence dans cette liste.

moyenne de la noblesse : *señores de vasallos,* nobles exerçant des droits seigneuriaux, *alcaides* (commandeurs) et chevaliers d'ordres militiaires, magistrats des grandes villes, nobles ayant fait des études supérieures, *vasallos del rey*. Ces chevaliers appartenaient à un nombre réduit de familles et faisaient souvent partie des réseaux de *bandos*. Ainsi, 152 chevaliers sur les 226 convoqués à Séville appartenaient à 57 lignages seulement[105].

Il est difficile de localiser géographiquement les Grands et les nobles les plus titrés. En effet, ceux-ci menaient un train de vie comparable à celui du souverain, itinérant, à la cour ou dans leurs nombreux domaines disséminés sur l'ensemble de la péninsule.

L'étude menée par Marie-Claude Gerbet de la répartition des *hidalgos* sur le royaume de Castille[106] montre un très net déséquilibre dans la distribution de cette catégorie de la noblesse. Plus de la moitié de la population *hidalga* du royaume (57,3%) demeurait ainsi dans les montagnes du nord et en Galice. À mesure que l'on avance vers le sud, cette proportion diminue. Deux autres paramètres suivent cette tendance : l'ancienneté de l'*hidalguía* ainsi que la répartition ville/campagne de ces nobles. La très grande majorité des *hidalgos* du nord l'étaient depuis de nombreuses générations. Noblesse immémoriale dont étaient issus la plupart des nobles de la Reconquête, l'*hidalguía* de ces régions n'était plus à prouver lorsque le roi Charles Quint finit par la concéder à la totalité de la population de la Biscaye dans le *Fuero* de 1526 par exemple. De fait, seulement 13% des *hidalgos* qui ont été anoblis ou confirmés par les Rois Catholiques étaient originaires de ces régions. À mesure que l'on progresse vers le sud, cette proportion augmente : elle est de 31% en Vieille Castille et dans la province de León très affectées par les guerres civiles des *bandos*, et ainsi plus sujettes au clientélisme, de 40% en Nouvelle Castille, en Estrémadure, dans la Manche et à Murcie où la guerre de Grenade a également servi de déclencheur de concessions d'*hidalguía* par les Rois Catholiques. Plus au sud, le nombre d'*hidalgos* décroît sévèrement.

[105] Marie-Claude GERBET, « La population noble dans le royaume de Castille vers 1500… », p. 82.

[106] À l'exception des évêchés de Grenade, de Jaén et des Provinces basques qui ne sont pas pris en compte dans les travaux du chercheur.

Concernant la répartition ville/campagne, Marie-Claude Gerbet arrive à la conclusion que 15,5% environ de la totalité des *hidalgos* du royaume vivait en milieu urbain (cités épiscopales et capitales de *corregimiento*). Or on sait que les villes étaient plus importantes et plus peuplées en Andalousie, région où ceux-ci étaient par ailleurs le moins nombreux[107]. On peut en déduire que les *hidalgos* étaient très majoritairement urbains en Andalousie et que ce taux d'urbanisation allait en décroissant vers le nord. Sur la *Meseta*, presque le tiers résidait en ville. Plus au nord, dans les montages et en Galice, les *hidalgos* étaient ruraux à plus de 96%, tout comme le reste de la population qui résidait principalement dans de petits villages. Le taux d'urbanisation des *hidalgos* semble ainsi corrélé aux tendances générales du royaume.

L'étude de la provenance géographique des *caballeros hidalgos* convoqués à la cour en 1494 montre clairement que cette catégorie sociale était un phénomène méridional et urbain (à 88,4%), à l'inverse de l'*hidalguía*. Les *vasallos del rey* étaient ainsi de plus en plus nombreux et concentrés dans des villes de plus en plus grandes à mesure que l'on progressait dans les terres fraîchement reconquises. Dans le nord, peu urbanisé, ceux-ci vivaient principalement à la campagne[108].

L'exemple du patriciat de Séville, ville la plus peuplée de la Couronne de Castille au XV^e^ siècle, illustre bien ces tendances : près de 63% de l'aristocratie y était d'origine noble. Au sein de ce groupe, 30,64% appartenait à la haute et moyenne noblesse et était d'installation récente dans cette aristocratie (XV^e^ siècle), alors que les 32,25% de lignages *hidalgos* provenaient pour moitié du *repartimiento* qui avait suivi la Reconquête et pour moitié de la fin du XIV^e^ siècle[109].

La comparaison de ces données avec celles que procure le premier recensement de 1591 montre ainsi qu'au XVI^e^ siècle, la répartition géographique de

[107] À la fin du XV^e^ siècle, la ville concentre 20% des 4 300 000 Castillans. Seules l'Italie et les Flandres, depuis toujours les régions de plus forte population urbaine, possèdent un pourcentage supérieur. Voir, au sujet des villes, Rafael SÁNCHEZ SAUS, « Los patriciados urbanos », *in* : Miguel Ángel LADERO QUESADA (dir.), *El mundo social de Isabel la Católica. La sociedad castellana a finales del siglo XV*, Madrid : Dykinson, 2004, p. 143.

[108] Marie-Claude GERBET, « La population noble dans le royaume de Castille vers 1500… », p. 97, en conclut que : « Ainsi, vers 1500, la "géographie" de la population noble du Royaume de Castille présente-t-elle un certain nombre de traits caractéristiques : prépondérance absolue des *Hidalgos* dans les montagnes du Nord, des *Caballeros* en Andalousie, la Meseta formant une zone de transition ; prépondérance de la noblesse "rurale" au Nord, "urbaine" au Sud ».

[109] Rafael SÁNCHEZ SAUS, « Los orígenes sociales de la aristocracia sevillana del siglo XV », *En la España Medieval. Estudios en memoria del Profesor don Claudio Sánchez Albornoz*, V, 2, 1986, p. 1128-1129.

la noblesse n'a pas vraiment évolué mais qu'elle s'est surtout urbanisée, en particulier la petite noblesse[110].

Dans les villes de la frontière sud du royaume, réintégrées au gré de la Reconquête, les terres furent principalement réparties entre les guerriers et des colons migrants. À Murcie, par exemple, hormis quelques membres de la très haute noblesse et de la famille royale, qui furent pourvus de *donadíos*, la majeure partie des dotations de terres, les *heredamientos*, revint aux *caballeros* et aux *peones*[111]. Les chevaliers représentaient alors près d'un cinquième de la population, chiffre comparable à celui de Jerez de la Frontera, autre marche castillane. Parmi ces défenseurs de la ville-frontière, les *caballeros mayores*, représentants de la petite *hidalguía*, étaient les plus nombreux[112]. Par ailleurs, une des caractéristiques de la région de Murcie est que les membres de la haute noblesse étaient peu nombreux et vivaient à la campagne, bien que possédant des biens en ville[113].

IV. APPROCHES JURIDIQUES DE LA NOBLESSE

La noblesse est une catégorie juridique, définie dans le cadre du droit. Le concept de noblesse qui prédomine dans l'Espagne du XV^e^ siècle a été forgé à partir du XIII^e^ siècle, dans divers codes et traités juridiques dont le plus abouti est le corpus légal des *Partidas* rédigées dans les ateliers du roi Alphonse X entre 1256 et 1265. Celles-ci deviennent, avec les œuvres d'Accurse, de Balde, de Cynus de Pistoie et de Bartole de Sassoferrato des *auctoritates* sur lesquelles s'appuient les théoriciens de la noblesse du XV^e^ siècle[114].

---

[110] Marie-Claude GERBET, « La population noble dans le royaume de Castille vers 1500… », p. 78. C'est d'ailleurs cette petite *hidalguía* urbaine désargentée que l'on retrouve massivement dans la littérature du Siècle d'Or, l'exemple le plus connu étant certainement le pauvre *escudero* du troisième chapitre du *Lazarillo de Tormes*.

[111] Nous étudions un peu plus avant les différentes catégories de la noblesse. Nous nous limitons ici à proposer une image de la répartition de la population noble au sein du royaume.

[112] Voir Denis MENJOT, *Murcie castillane. Une ville au temps de la frontière*…, tome I, p. 171-174.

[113] Denis MENJOT, *Murcie castillane. Une ville au temps de la frontière* …, tome II, p. 764.

[114] Adeline RUCQUOI, « Être noble en Espagne aux XIV^e^-XVI^e^ siècles », …, p. 3 (version en pdf, disponible sur HALSHS, http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00530780).

La société médiévale castillane était régie par différents types de lois entre le peuple et les pouvoirs civils et religieux qui le contrôlaient. À partir du XIII^e^ siècle, le roi Alphonse X mit en place une stratégie d'appropriation du pouvoir juridictionnel grâce à diverses législations[115] qui limitèrent la portée des lois et des règlements concédés au niveau local (les *fueros*) par les monarques antérieurs et les nobles en charge de ces juridictions[116]. Ces nouvelles lois, qui allaient dans le sens d'un pouvoir accru du roi, étaient généralement mal accueillies par la noblesse qui y voyait une tentative de confiscation de leurs prérogatives par le monarque[117]. Leur entrée en vigueur fut donc problématique, et elles restèrent souvent lettre morte, à l'état de potentialité légale et non de code législatif effectif[118]. Cependant, ces textes ont le mérite de proposer une vision globale de la société et des différentes catégories sociales. De nombreux théoriciens de la noblesse du XV^e^ siècle se référaient ainsi fréquemment aux *Partidas* pour appuyer leurs propos. Le texte des *Partidas* fut également régulièrement actualisé par les souverains des générations postérieures afin d'asseoir leur autorité sur la noblesse, notamment sous la dynastie des Trastamare au XV^e^ siècle.

A. LES *PARTIDAS* D'ALPHONSE X

Le texte de l'appareil juridique alphonsin qui nous intéresse particulièrement ici est la deuxième *Partida*, qui traite « de los Emperadores, e de los Reyes, e de los otros grandes Señores de la tierra, que la han de mantener en justicia e verdad »[119]. Les vingt premiers titres portent sur le souverain et ses rapports avec la société civile

[115] Le *Fuero Real*, l'*Espéculo*, et surtout les *Siete Partidas* composent l'arsenal juridique mis en place par le roi Alphonse X. Il tente tout d'abord de poursuivre la voie de ses prédécesseurs en continuant le *Fuero Real*, une tentative de création d'un texte matrice qui englobe les différents *fueros* préexistants et s'applique à diverses localités. Le relatif échec de ce texte est à l'origine de la rédaction de l'*Espéculo*, qui échoue à son tour en 1270. La dernière entreprise d'uniformisation juridique entreprise dans les ateliers alphonsins aboutit aux *Partidas*.

[116] Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *Ciudadanía, soberanía monárquica y caballería. Poética del orden de caballería*, Madrid : Akal, 2009, p. 31.

[117] La mise en place de la nouvelle législation royale, à travers les *Partidas* notamment, est généralement avancée comme l'une des raisons de la révolte nobiliaire et ecclésiastique contre le roi Sage qui débute en 1272 et se poursuit jusqu'à sa mort en 1284.

[118] Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería*…, p. 143.

[119] *Segunda Partida*, tome I, f^o^ 2r. Les citations des *Partidas* se feront à partir de l'édition de Gregorio LÓPEZ, Salamanca : Andrea de Portonariis, 1555. Nous actualisons la ponctuation.

laïque. À partir du vingt-et-unième titre, le sujet principal est la chevalerie, ses catégories, ses devoirs envers la couronne et le comportement qu'elle doit adopter. La législation alphonsine défend l'idée d'une adéquation entre noblesse et chevalerie, dans la mesure où tout chevalier doit être noble. Cependant, le texte présente aussi quelques nuances et contradictions qu'il convient de relever.

1. MONARCHIE ET CHEVALERIE

La plupart des spécialistes[120] s'accordent à dire que le discours sur la chevalerie au XIII^e^ siècle sous-tend un discours sur la politique expansionniste de la royauté qui cherche à s'arroger définitivement le pouvoir central. Dans ce contexte, l'objectif recherché par les *Partidas* serait en fait la création d'un état monarchique par le biais de la mise au pas d'une noblesse puissante et indisciplinée. Ce contrôle accru passe par la mise en place de nouvelles formes d'assujettissement de la noblesse au pouvoir royal grâce à un subtil jeu de correspondance lexicale entre noblesse et chevalerie à l'œuvre dans la deuxième *Partida*.

Pour ce faire, en préambule au titre XXI, « *De los caualleros, e de las cosas que les conuiene fazer* », le Sage définit tout d'abord la Chevalerie comme un état[121]. Ce passage fut tout à fait novateur en Castille où la théorie politique des trois états n'avait encore jamais été consignée[122]. Dans cette représentation de la société

[120] Voir en particulier Georges MARTIN, « La chevalerie selon Alphonse X de Castille. Commentaire au Titre XXI de la *Deuxième partie.* », *in* : Carlos HEUSCH (éd.), *De la lettre à l'esprit, hommage à Michel Garcia*, Paris : Édition le Manuscrit, 2009, p. 326, Georges MARTIN, « Control regio de la violencia nobiliaria. La caballería según Alfonso X de Castilla (comentario al título XXI de la *Segunda Partida*) », *in* : Isabel ALFONSO, Julio ESCALONA et Georges MARTIN (éd.), *Lucha política: condena y legitimación en la España medieval*, Lyon : SEMH et ENS Éditions, 2004, p. 219-234, Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *Ciudadanía, soberanía monárquica y caballería.…*, p. 43.

[121] « Defensores son vno de los tres estados por que dios quiso que se mantuuiesse el mundo. Ca bien assi como los que ruegan a dios por el pueblo son dichos oradores, e otrosi los que labran la tierra, e fazen en ella aquellas cosas por que los omes han de biuir e de mantener se, son dichos labradores. Otrosi los que han a defender a todos, son dichos defensores. ». *Segunda Partida*, tome I, f^os^ 70r-70v.

[122] María Concepción QUINTANILLA RASO et Jesús RODRÍGUEZ VELASCO y voient là une véritable révolution. Voir María Concepción QUINTANILLA RASO (dir.), *Títulos, grandes del reino y grandeza en la sociedad política. Fundamentos en la Castilla medieval*, Madrid : Sílex, 2006, p. 108 ou Georges MARTIN, « La chevalerie selon Alphonse X de Castille... », p. 326 ; voir aussi Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, « De oficio a estado. La caballería entre el Espéculo y las Siete Partidas », *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médiévales*, 18-19 (1993), p. 70 ou encore *El debate sobre la caballería en el siglo XV : la tratadística caballeresca castellana en su marco europeo*, Valladolid : Junta de Castilla y León : Consejería de Educación y cultura, 1996, p. 19-20.

tripartite qui comprenait les *oratores*, les *bellatores* et les *laboratores*[123], aux chevaliers incombait le rôle de défendre la terre, dans une exacte adéquation avec le groupe des *bellatores*[124]. Or, un peu plus loin, la loi XI présente les différentes personnes qui pouvaient armer chevalier[125] : « *Ley XI. Quien ha poder de fazer los caualleros o non* »[126]. Elle commence par exclure le vaste groupe de ceux qui n'étaient pas eux-mêmes chevaliers : « *Fechos non pueden ser los caualleros, por mano de ome, que cauallero non sea* »[127]. La raison en est très simple :

> *Ca dignidad, ni orden, nin regla, non puede ninguno tomar por si: si otro non gela da. E por ende, ha menester que en la caualleria aya dos personas: aquel que la da, e el que la rescibe*[128]

Étaient ainsi implicitement concernés les membres de la clergie qui étaient finalement clairement cités à la fin de la loi comme ultime groupe ne pouvant conférer la chevalerie :

> *Otrosi el clerigo, nin ome de religion non touieron, que podrian fazer caualleros: por que seria cosa muy sin razon de entremeterse de fecho de caualleria, aquellos que non ouieren ni han poder, de meter y las manos para obrar della*[129].

Ainsi le roi confirma-t-il l'indépendance de la chevalerie vis-à-vis de la clergie[130].

Cependant, parmi ceux qui n'étaient pas chevaliers et qui n'avaient donc pas le pouvoir d'armer chevalier, le roi ou son héritier pouvaient déroger à la règle en vertu de leur fonction de chef de la chevalerie[131]. Une telle exception était

---

[123] La théorie des trois ordres, mise en place dans l'Occident médiéval chrétien par les évêques Adalbéron de Laon et Gérard de Cambrai au début du XI^e^ siècle, a fait l'objet d'une étude approfondie de l'historien Georges Duby dans Georges DUBY, *Les trois ordres ou l'imaginaire du féodalisme*, Paris : Gallimard, 1978. Il y reprend les thèses du linguiste Georges Dumézil pour les étendre au Moyen Âge.

[124] « Pero con todo esso, a los que mas pertenesce, son los caualleros a quien los antigos dizen defensores. Lo vno por que sonmas honrrados. Lo al por que señaladamente son establescidos por defender la tierra e acrescentalla. ». *Segunda Partida*, tome I, f° 70v.

[125] Le texte met en fait plutôt l'accent sur ceux qui ne peuvent pas armer chevalier.

[126] *Segunda Partida*, tome I, f° 72v.

[127] *Id.*

[128] *Id.*

[129] *Id.*

[130] La chevalerie comme état a d'abord été une affaire liée au monde religieux. Le fait de la dissocier totalement de cet état est une première et montre bien la volonté de mise sous tutelle royale de toutes les institutions du roi Sage. Pour les liens entre chevalerie et clergie dans le domaine européen, voir Jean FLORI, *L'idéologie du glaive. Préhistoire de la chevalerie*, Genève : Droz, 1983 et *L'essor de la chevalerie*, Genève : Droz, 1986 ; pour le domaine castillan, voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería en el siglo XV*…, p. 62-75.

[131] « Pero algunos y ouo que touieron que el Rey, o su fijo el heredero, maguer caualleros non fuessen, que bien lo pueden fazer por razon del Reyno, porque ellos son cabeças de la caualleria e todo el poder della, e por esso lo vsaron e vsan en algunas tierras. » *Segunda Partida*, tome I, f° 72v.

importante puisque le roi Alphonse XI lui-même s'était auto-adoubé[132] et que de nombreux autres monarques, antérieurs et postérieurs, ne l'avaient pas été. Cette subtilité légale permit aussi de rappeler que le roi était à la tête de la chevalerie, son chef, en accord avec les principes du schéma classique du corps politique largement développé au Moyen Âge par Jean de Salisbury dans son *Policraticus*[133]. Le roi et les chevaliers étaient ainsi unis au sein d'un même ordre par des liens naturels, grâce à l'investiture chevaleresque. Celle-ci offrait au roi une nouvelle possibilité d'assujettir l'ordre des défenseurs. En effet, le chevalier investi par le roi se retrouvait lié à son souverain par des liens naturels, identiques à ceux qui le liaient à Dieu[134].

De fait, une très grande place fut accordée à la cérémonie de l'adoubement[135] ainsi qu'aux devoirs du chevalier envers son roi dans le texte alphonsin : les lois XI à XVI de la deuxième *Partida* consacrèrent ainsi un modèle de chevalerie empreint du symbolisme chrétien des vertus de prudence, courage, générosité, etc… Ces vertus, qui animaient les chevaliers du XII^e^ siècle, se transformèrent sous la plume du Sage en ensemble de valeurs morales que devaient porter les chevaliers au service du roi[136]. Les trois dernières lois (XXIII à XXV) consacrées aux privilèges et châtiments de la chevalerie venaient clore le titre sur la chevalerie sous forme de mise en garde contre ceux qui refuseraient de se plier à la volonté du monarque. En effet, si les chevaliers bénéficiaient d'avantages en matière de testaments, de recours et de délais

---

[132] Nelly R. PORRO GIRARDI, *La investidura de armas en Castilla: del rey Sabio a los Católicos*, Valladolid : Junta de Castilla y León : Consejería de Educación y cultura, 1998, p. 281. Alphonse XI s'est en fait fait adouber par le bras articulé de la statue en bois de saint Jacques, conservée à Las Dueñas, afin d'éviter de contrevenir à la règle et de se faire adouber par un sujet.

[133] L'idée d'une similitude entre corps physique et gouvernance est esquissée dès l'Antiquité chez Platon et Aristote mais pas au sens où on l'entendait au Moyen Âge. La fable de Ménénius Agrippa, rapportée par Denys d'Alicarnasse, Tite-Live et Plutarque a pu influencer la pensée médiévale sur l'image de l'état comme corps humain, tout comme la métaphore chrétienne de l'Église comme corps du Christ, que l'on retrouve notamment chez l'apôtre Paul qui tente, tout comme Alphonse X avec son royaume, de donner à l'Église naissante une forme institutionnelle fondée sur une unité, mystique dans son cas, durable. Voir Paul, Épitre 1, 22-23 : « Et il a tout mis sous ses [au Christ] pieds, et il l'a donné pour Chef suprême à l'Église, laquelle est son corps, la Plénitude de celui qui remplit tout en tout. ». Au XII^e^ siècle, dans son *Policraticus*, Jean de Salisbury développe la métaphore de l'État comme corps humain tirée de l'*Institutio traiani* du PSEUDO-PLUTARQUE : « Est autem res publica, sicut Plutarco placet, corpus quoddam quod diuini muneris beneficio animatur et summæ æquitatis agitur nutu et regitur quodam moderamine rationis. […] Princeps uero capitis in re publica optinet locum. ».

[134] Voir en particulier Georges MARTIN, « La chevalerie selon Alphonse X de Castille… », p. 339-340 et Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, « De oficio a estado.… », p. 76-77 et *Ciudadanía, soberanía monárquica y caballería.*…, p. 43.

[135] Sur l'adoubement, voir en particulier la réflexion de Georges MARTIN, « La chevalerie selon Alphonse X de Castille… », p. 340 : « Son adoubement l'arme et le désarme : l'arme contre l'ennemi et le désarme à l'endroit des pouvoirs auprès desquels il confirme ou acquiert une dépendance. »

[136] Voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, « De oficio a estado.… », p. 73-75.

dans le cas d'affaires judiciaires, et s'ils ne pouvaient être soumis ni à la torture[137] ni à une mort indigne[138], cela ne s'appliquait que dans leurs relations avec les « autres hommes ». Il en allait différemment face au roi et aux actes de félonie contre le royaume[139]. Son statut privilégié n'était donc qu'un rempart contre des pratiques infamantes, qui pourraient lui faire perdre sa dignité et ainsi entacher celle de son suzerain. La toute dernière loi (*Por quales razones pierden los caualleros honrra de la caualleria*[140]) se construit comme un écho négatif à celle qui concerne l'investiture chevaleresque et l'adoubement : dans celle-ci, il est question du cérémonial qui entourait la perte de l'honneur de la chevalerie pour ceux qui auraient vendu leur cheval, joué, pratiqué le commerce ou un métier manuel. Tout comme dans la loi précédente, la législation prévoyait des mesures différentes lorsqu'il s'agissait d'atteinte à la personne du souverain ou au royaume : au désarmement et à la perte des privilèges et de l'honneur chevaleresque[141] s'ajoutait la peine de mort dans une très longue énumération listant différents cas où elle devait s'appliquer (trahison, fuite du combat ou refus d'assistance par exemple)[142]. La fin du titre XXI de la deuxième *Partida* rappelle bien aux chevaliers le pacte conclu avec la monarchie : celle-ci lui offrait les honneurs en échange d'une loyauté sans failles et d'un service sans concessions, à l'instar de ceux qui unissaient les chevaliers de la Table Ronde au roi Arthur.

En faisant appel à l'imaginaire chevaleresque, Alphonse X faisait de cet univers le support manifeste de la royauté :

---

[137] « Otrosi quando acaesciesse que algun cauallero fuesse acusado en juyzui de algund yerro, […], non deuen a el meter a tormento. », *Segunda Partida*, tome I, f° 76r.

[138] « E a vn dezimos que maguer le fuesse peouado, que non le deuen dar abiltada muerte assi como rastrando le, o enforcando le, o destorpando le. Mas han le de descabfeçar por derecho, o matalle de fambre, quando quissiessen mostrar, contra el, gran crueza, por algund mal que ouiesse fecho. », *Ibid.*

[139] « Fueras ende, por fecho de traycion, que tanxere al rey, cuyo natural, o vasallo fuesse, o al Reyno do morasse, por razon de alguna naturaleza que y ouiesse. », *Ibid.* Remarquons au passage à quel point le législateur insiste sur les liens vassaliques qui lient le chevalier à son roi et à son royaume.

[140] *Segunda Partida*, tome I, f° 76v.

[141] « E despues que esto le ouiere fecho, non deue ser llamado cauallero, e pierde la honrra de la caualleria, e los priuillejos. », *Ibid.*

[142] « E las otras razones, porque han de perder honrra, de caualleria, ante que los maten, son estas, quando los caualleros fuyen de la batalla, o desamparassen su señor, o castillo, o algun otro lugar, que touiessen por su mandado, o si le viessen prender o matar, e non le acorriesse, o non le diessen el cauallo, si el suyo matassen, o non le sacassen de prision podiendo lo fazer, por quantas maneras pudiesse. Ca maguer justicia ha de prender por estas razones, o por otras quales quier que fuessen aleue, o traycion, pero ante de deuen desfazer que lo maten. », *Ibid.*

> La particularité de cet *imaginaire du féodalisme*, pour ne pas dire chevaleresque, comme pour tout imaginaire, est qu'il va soit s'opposer à la réalité, soit tenter de se substituer à elle[143].

Dans la législation alphonsine, la mystification est double. En effet, l'idéal d'une chevalerie unique et unie autour du souverain décrite par le Sage s'opposait à la réalité de l'époque qui était celle d'une très grande diversité des chevaliers (nobles ou roturiers, seigneurs féodaux ou oligarques urbains, courtisans ou combattants…) et tentait par la même occasion de substituer la chevalerie à la noblesse dans une confusion terminologique et idéologique.

2. CHEVALERIE ET NOBLESSE

La première loi (*Por que razones la caualeria e los caualleros ouieron asi nome*) du titre XXI de la deuxième *Partida* commence par l'affirmation de l'adéquation entre noblesse et chevalerie : la chevalerie était le nom donné aux nobles qui défendaient les terres[144] :

> *Caualleria fue llamada antiguamente la companna de los nobles omes, que fueron puestos para defender las tierras.*[145]

Les diverses variations lexicales pour désigner le groupe des défenseurs sont ensuite passées en revue avant de revenir à l'étymologie du terme *cauallero* :

> *Mas en España, llaman caualleria non por razon que andan caualgando en cauallos: mas por que bien assi, como los que andan a cauallo, van mas honrradamente que en otra bestia. Otrosi los que son escogidos para caualleros, son mas honrrados, que todos los otros defensores.*[146]

La chevalerie était donc définie dans un premier temps comme le corps des défenseurs nobles choisis pour être les plus *honrrados*, les plus « dignes

[143] Carlos HEUSCH, « Chevalerie et monarchisme en Castille au XV^e^ siècle : d'un imaginaire à l'autre. », *in* : Jean-Pierre SANCHEZ (dir.), *L'univers de la chevalerie en Castille : fin du Moyen Âge-début des Temps Modernes*, Paris : Éditions du Temps, 2000, p. 54. Voir également Carlos HEUSCH, « La transmission familiale de la *fama* et l'*infamia* dans la culture chevaleresque castillane », *in* : Marie-Catherine Barbazza et Carlos Heusch (éd.), *Familles, pouvoirs, solidarités. Domaine méditerranéen et hispano-américain (XV^e^–XX^e^ siècles)*, Montpellier : Etilal, 2002, p. 205.

[144] Pour Jesús Rodríguez Velasco, « Estaba clarísimo que hablaba de la nobleza de linaje, los ricos hombres, y que buscaba en ellos un vínculo natural por razón de caballería que los uniera a él, según una estructura tomada de la Europa caballeresca, Francia, Alemania e Inglaterra sobre todo, donde funcionaba con bastante perfección. » Voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería en el siglo XV*…, p. 287.

[145] *Segunda Partida*, tome I, f^o^ 70v.

[146] *Id.*

d'honneur »[147]. Une première caractéristique de la noblesse serait ainsi l'honneur assorti de l'exercice des armes.

La loi suivante (*Como deuen ser escogidos los caualleros*) vient entériner l'assimilation de noblesse et chevalerie tout en distinguant diverses catégories au sein de la noblesse. Cette fois-ci, le caractère mis en exergue est la *vergüença*. Ce terme est très délicat à traduire[148] du fait que le mot français de même origine, vergogne, du latin *verecundia*, a de nos jours un sens totalement opposé. « Honneur » et « dignité » possèdent le même sens que *vergüença*[149], mais chacun présente un inconvénient lorsqu'il s'agit de les utiliser comme traduction de *vergüença*. En effet, « honneur », qui est présenté comme équivalent dans la définition espagnole doit déjà recouvrir les réalités de *honor* et *honra*, deux termes distincts en espagnol qui posent aussi un sérieux problème de traduction. L'emploi de « dignité » nous semble ainsi plus opportun dans la mesure où il recouvre les mêmes sens que « honneur » et où la *vergüença* est présentée dans sa définition comme un synonyme de *dignitas*. Il faudra cependant faire attention à bien la distinguer du concept de « dignités » qui traduit le terme espagnol *dignidad* (souvent employé au pluriel)[150], également très fréquent dans les traités sur la noblesse.

Dans un célèbre développement sur les phases successives de la recherche des hommes les plus à même d'exercer la charge de chevalier avec toutes les difficultés qu'elle comporte[151], le législateur arrive à la conclusion qu'il faut suivre l'avis de Végèce :

---

[147] Il est intéressant de constater la surprenante étymologie donnée pour la chevalerie : le terme ne viendrait pas du fait que les défenseurs qui la composent sont des cavaliers mais du fait qu'ils sont les plus honorables, à l'instar de ceux qui montent à cheval plutôt que sur une autre monture. L'importance de l'honneur est ainsi mise en valeur avec le retournement complet de la cause et de la conséquence de l'appellation *chevalerie* par rapport aux étymologies traditionnelles.

[148] Son sens est aussi pour le moins évanescent. Une définition convaincante est proposée par María Isabel Pérez de Tudela y Velasco pour qui le terme s'emploie « *en el sentido de acuciamiento en la salvaguarda de la cuota de honra heredada* ». Voir María Isabel PÉREZ DE TUDELA Y VELASCO, « Ideario político y orden social en las *Partidas* de Alfonso X », *En la España medieval* , 14 (1991), p. 189. S'il fallait absolument le traduire en français, nous opterions pour une périphrase comme « peur de la honte » ou « peur du deshonneur ».

[149] D'après le Diccionario de Autoridades (1739), « Verguenza es del latin verecundia. Se llama tambien el pundonor u estimacion de la propia honra: y asi se dice, Hombre de verguenza. Lat dignitiatis. »

[150] D'après le *Diccionario de Autoridades* (1732), « Vale tambien cargo, empleo honorifico, magistrado, prelatura, oficio considerable de autoridad, superioridad y honor. »

[151] Les chevaliers doivent avoir trois caractéristiques : « La primera que fuessen lazradores, […], la segunda que fuessen vsados a ferir, […], la tercera, que no fuessen crudos para non auer piedad. », *Segunda Partida*, tome I, fº 70v. Les premiers choisis pour faire partie de la chevalerie furent donc les hommes les plus rustres : « los venadores del monte, […] e carpenteros, e ferreros, e pedreros, […] e otrosi los carniceros »,

> *E sobre esto dixo vn sabio que vuo nome Vegecio, que fabla de la orden de cauallería : que la verguença vieda al cauallero que non fuya de la batalla: e por ende ella le faze vencer.*[152]

Au delà de l'aspect guerrier nécessaire à la fonction de chevalier, c'était la dignité qui permettait d'obtenir le courage nécessaire pour se battre et vaincre sur les champs de bataille. Cette dignité était alors explicitement reliée au lignage :

> *E por esto sobre todas las cosas cataron que fuessen omes de buen linaje, por que se guardassen de fazer cosa porque podiessen caer en verguença.*[153]

Il fallait ainsi choisir les chevaliers parmi les hommes de bon lignage afin qu'ils ne puissent se dérober au combat sous peine de honte[154]. L'assimilation progressive entre chevalerie et noblesse continue ici avec un élément de la plus haute importance dans le débat sur la noblesse : lignage et dignité étaient liés dans un rapport de causalité. Un homme issu d'un bon lignage se devait de préserver sa dignité (*vergüença*) en toute circonstance. L'origine est ainsi définie comme la cause suprême de la dignité.

Le texte se poursuit par la définition des *fijos dalgo*, en lien avec le lignage :

> *E por que estos fueron escogidos de buenos logares, e con algo, que quiere tanto dezir en lenguaje de España como bien: por esso los llamaron fijos dalgo, que muestra tanto como fijos de bien. E en algunos otros logares los llamaron gentiles. E tomaron este nome de gentileza, que muestra tanto como noblesza de bondad: porque los gentiles fueron omes nobles e buenos : e biuieron mas ordenadamente que las otras gentes.*[155]

Ceux qui étaient issus d'un bon lignage et devaient donc conserver la dignité étaient ainsi appelés *fijos dalgo*, ou *gentiles*, gentilshommes[156]. La « gentillesse » serait ainsi un caractère des nobles bons qui se transmettait par filiation et devait être conservée. Cependant, le texte présente immédiatement une nuance à ce propos :

---

ibidem. Cependant, tous manquaient de *vergüença* et furent donc écartés de la chevalerie. À propos du choix des chevaliers, voir aussi DÍAZ DE GAMES, Gutierre, *El Victorial*, Rafael Beltrán Llavador (éd.), Madrid : Clásicos Taurus, 1994, chapitre 8.

[152] *Segunda Partida*, tome I, fº 71r.

[153] *Id.*

[154] Notons au passage que le terme *verguença* est ici employé dans le sens de « vergogne » ; l'ambiguïté de sa polysémie doit impérativement être levée à chaque mention de la *verguença* afin d'éviter de possibles confusions et mésinterprétations.

[155] *Segunda Partida*, tome I, fº71r.

[156] Nous conserverons le terme espagnol *hidalguía* afin de conserver le panel de nuances entre *hidalguía*, *nobleza* et *grandeza* par exemple. En revanche, nous choisissons de traduire *hidalgo* et *gentil* indifféremment par « gentilhomme » du fait de la proximité sémantique de *gentil* et gentilhomme. Par ailleurs, sa très faible fréquence d'utilisation permet d'en faire un synonyme de *hidalgo* qui existe en français mais est trop connoté, raison pour laquelle nous éviterons de l'employer.

> *E esta gentileza auian en tres maneras. La vna por linaje. La otra por saber. La tercera por bondad de costumbres, e de maneras. E como qer que estos que lo ganan por sabiduria, e por su bondad, son por derecho llamados nobles e gentiles mayormente lo son aquellos que lo han por linaje antiguamente: e fazen buena vida: por que les viene de luenne como heredad.*[157]

La différence est de taille puisque la catégorie des gentils se scinde ici en deux pour laisser place à deux noblesses de nature différente. Étaient ainsi appelés « nobles » les savants et les bons alors que les héritiers issus d'un bon lignage rentraient dans la catégorie supérieure des gentilshommes. La noblesse serait ainsi une vaste catégorie englobant diverses réalités : la noblesse et l'« *hidalguía* ». Ces deux catégories se distinguaient sur un point très précis : la noblesse s'acquérait, « se gagnait » tandis que l'on « était » (et l'on naissait) gentilhomme. C'est la future distinction entre noblesse acquise et héritée qui se profile ici[158].

Cependant, si l'on considère que l'on est dans cette loi face à la définition de la noblesse, la question que posait la première loi trouve réponse : c'est l'exercice de la chevalerie qui permettrait de rentrer dans la noblesse. Or, l'exercice de la chevalerie était confié aux hommes de bon lignage, aux gentilshommes. La chevalerie leur permettrait donc de rentrer dans la noblesse. Celle-ci serait alors un état ultime, alliant lignage, bonté et savoir. À la base, la « gentillesse » était le pré-requis afin de faire partie de cette catégorie : d'après cette définition, on ne devenait pas noble si l'on n'était déjà gentilhomme, de bonne naissance, ce que semblèrent oublier certains auteurs du XV^e^ siècle lorsqu'ils citèrent les *Partidas* pour démontrer que plusieurs formes d'accès à la noblesse existent et coexistent.

La fin de la deuxième loi ne concerne plus que les gentilshommes, synonymes de chevaliers et véritable thème de la deuxième *Partida* :

> *E por ende son mas encargados de fazer bien: e de guardarse de yerro, e de mal estança. Ca non tan solamente, quando lo fazen, resciben daño, e verguença ellos mismos: mas aquellos onde ellos vienen. E por ende fijos dalgo deuen ser escogidos, que vengan de derecho linaje, de padre e de abuelo, fasta en el quarto grado a que llaman bisabuelos. E esto touieron por bien los antiguos, por que de aquel tiempo adelante, no se pueden acordar los omes. Pero quanto dende en adelante, mas de luenne, vienen de buen linaje: tanto mas crescen en su honrra e en su fidalguia.*[159]

---

[157] *Segunda Partida*, tome I, f°71r.

[158] María Isabel Pérez de Tudela y Velasco parle respectivement de *nobleza moral* et *nobleza social* pour définir ces deux catégories. Voir María Isabel PÉREZ DE TUDELA Y VELASCO, « Ideario político y orden social … », p. 192.

[159] *Segunda Partida*, tome I, f° 71r.

Le texte définit les conditions à remplir pour être considéré comme gentilhomme : conserver la dignité de son lignage paternel surtout, jusqu'à son arrière-grand-père. Autrement dit, il fallait pouvoir prouver que l'on a hérité de l'« *hidalguía* » de ses ancêtres connus ou susceptibles d'avoir été connus. Ce qui importait ici était donc la renommée mais aussi la *honra*, l'honneur de la famille : plus elle était importante, plus loin remontait le souvenir de la famille, meilleur était le gentilhomme. À l'inverse aussi, perdre sa dignité revenait à jeter le déshonneur sur toute sa famille et sa lignée de façon rétroactive. Le lignage était ainsi conçu comme une longue ligne de solidarité où honneur et déshonneur touchaient tous les sujets.

Dans une « distorsion du réel tout à fait délibérée »[160], les chevaliers étaient assimilés aux gentilshommes par un glissement progressif qui s'est opéré du titre de la deuxième loi, qui concerne le choix des chevaliers, à la définition de la noblesse et surtout de l' « *hidalguía*» qui occupe la troisième loi. L'intitulé de cette loi, « *Como los fijos dalgo deuen guardar la nobleza, e la fidalguia* »[161] est le seul du titre XXI de la deuxième *Partida* à ne pas mentionner les défenseurs, chevaliers ou écuyers mais les gentilshommes. L'attention est ici exclusivement portée sur ce groupe et les conditions de maintien dans leur situation privilégiée.

La troisième loi commence par une définition des plus intéressantes puisqu'elle délimite les contours de l'« *hidalguía* » par rapport à la noblesse : « *Fidalguia segund diximos en la ley ante desta, es nobleza que viene a los omes por linaje*[162]. » L'*hidalguía* est définie comme la noblesse par excellence, non pas acquise mais héritée par lignage et qu'il fallait à tous prix défendre et conserver[163]. La loi VI du titre XXVII, qui traite des « *galardones* » que les hommes pouvaient recevoir, abonde dans ce sens. En effet, il y est rappelé que le roi, « *a los que lo honrrassen de sus enemigos, matando el cabdillo de la otra parte, o prendiéndolo, puede les dar honrra de fijosdalgo a los que lo*

---

[160] Georges MARTIN, « La chevalerie selon Alphonse X… », p. 328.

[161] *Segunda Partida*, tome I, f° 71r. On peut encore une fois constater que noblesse et « *hidalguía* » ne sont pas pris ici comme des synonymes (on aurait alors eu : *nobleza o fidalguía*) mais comme des réalités distinctes.

[162] *Id.*

[163] À propos de cette loi, Jesús Rodríguez Velasco montre bien la distinction entre la noblesse de récente acquisition des *ricos hombres* puissants et fortunés de l'entourage du roi et les *Grandes* dont le lignage remonte aux temps de Goths. Par ailleurs, il rappelle aussi combien l'esprit de la loi et la réalité diffèrent : ces *ricos hombres* qui accèdent à une catégorie privilégiée et unie autour du roi (qui a besoin d'eux) sont ceux-là même qui s'opposent continuellement au Sage. Voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, « De oficio a estado.… », p. 72-73.

non fueren por linaje »[164]. Le roi ne pouvait naturellement pas créer l'« *hidalguía* », tout au plus pouvait-il octroyer les honneurs de la noblesse ainsi qu'un privilège afférent, l'exemption fiscale, comme il est dit un peu plus bas[165].

Enfin, la troisième loi du titre XXI, indique, en négatif, comment conserver la noblesse de lignage : il fallait impérativement éviter de se marier avec une *villana*, une roturière, pour éviter que le lignage ne fût souillé par un apport exogame. Ici, une distinction s'impose entre les hommes et les femmes :

> *Pero la mayor parte de la fidalguia, ganan los omes, por honrra de los padres. Ca maguer la madre sea villana e el padre fidalgo : fijodalgo es el fijo que dellos nasciere. E por fijodalgo se puede contar: mas non por noble*[166].

Les hommes transmettaient naturellement plus d'honneur que les femmes. *Padres* est à prendre ici dans le sens de pères et non de parents, et vient confirmer ce qui a été dit dans la loi précédente : c'est la dignité de l'ascendance masculine qui comptait le plus. Cette précision vient peut-être aussi donner un cadre légal aux bâtards. Ceux-ci étaient considérés comme gentilshommes du fait que c'est le lignage masculin qui importait pour obtenir l'*hidalguía*. Le lignage féminin servait à la conforter et à la transformer en noblesse qui était normalement acquise et non héritée. Ainsi, les enfants nés de deux sujets appartenant à l'*hidalguía* étaient-ils considérés comme porteurs de suffisamment de dignité et de bonté pour appartenir *de facto* à la noblesse tandis que les bâtards devaient faire leurs preuves. Le système du lignage présenté dans les *Partidas* est donc à la fois qualitatif et quantitatif.

Pour finir, la troisième loi expose le cas d'un enfant né d'une mère noble (*fijadalgo*) et d'un père roturier :

> *Mas si nasciesse de fijodalgo, e de villano, non touieron por derecho, que fuesse contado por fijodalgo, por que siempre los omes el nome del padre ponen primeramente delante, quando alguna cosa quieren dezir.*[167]

Dans ces circonstances, l'*hidalguía* était refusée au descendant, et la différence de traitement s'explique par le nom du père. En effet, c'est celui-ci qui était légalement transmis et qui portait la dignité du gentilhomme, le nom de la mère

[164] *Segunda Partida*, tome I, f° 105v.
[165] « E si fuere pechero, quitarle de pecho », *id.*
[166] *Segunda Partida*, tome I, f° 71r-71v.
[167] *Segunda Partida*, tome I, f° 71v.

étant voué à disparaître. La représentation du noble passait avant tout par son nom, symbole de son état[168].

3. NOBLESSE ET ROYAUTÉ

Bien que le titre XXI de la seconde *Partida* soit considéré comme la partie relative à la noblesse, avec la confusion entre chevalerie et « *hidalguía* » que nous venons d'évoquer, d'autres passages de cette *Partida*, essentiellement destinés à définir les contours du gouvernement du royaume, visent la noblesse et ses liens avec la royauté.

Au titre IX, la loi VI (« *Quales deuen ser los ricos omes: e que deuen fazer* »[169]) « ne mentionne pas la noblesse comme un groupe doté de privilèges spécifiques, sinon comme l'ensemble de ceux qui sont associés au gouvernement du royaume »[170]. En effet,

> *Cabeça del reyno llamaron los sabios al rey, por las razones que de suso son dichas, e a los omes nobles del reyno pusieron como miembros, ca bien assi como los miembros fazen al ome apuesto, e fermoso e se ayuda dellos, otrosi los omes honrrados, fazen al reyno noble, e apuesto, e ayudan al Rey a defender lo, e acrescentar lo.*[171]

L'image de l'État comme un corps dont le roi serait la tête et les nobles les membres est aussi utilisée dans cette loi qui entérine l'amalgame entre noblesse et honneur : les nobles (*omes nobles*) sont des hommes d'honneur (*omes honrrados*), créant ainsi une parfaite synonymie entre *noble* et *honrado*. La loi poursuit en précisant les qualités définissant le noble :

> *E nobles son llamados en dos maneras. O por linaje, o por bontad. E como quier que el linaje es noble cosa la bondad passa e vence, mas quien las ha ambas, este puede ser dicho en verdad rico ome : pues que es rico por linaje, e ome cumplido por bondad.*[172]

---

[168] De fait, certaines personnes choisirent de porter le nom de leur mère et non de leur père à dessein. L'un des cas les plus connus est celui de Mosén Diego de Valera : fils d'Alonso García Chirino et de María de Valera, noble par sa mère seulement, il porte son nom et cherche à obtenir un maximum de dignités afin d'être reconnu comme gentilhomme malgré tout. Voir Jesús Rodríguez Velasco, *El debate sobre la caballería* …, p. 195-208.

[169] *Segunda Partida*, tome I, f° 23r.

[170] Adeline RUCQUOI, « Être noble en Espagne… », p. 4.

[171] *Segunda Partida*, tome I, f° 23r.

[172] *Id.*

Ainsi, on était noble par lignage[173] ou par bonté, ce terme recouvrant les notions de bonne moralité et de vertu[174], héritées du concept grec. Ici, l'opposition se faisait entre l'« *hidalguía* », une forme de noblesse particulière qui s'héritait et ne présentait de fait aucun mérite, et la noblesse qui s'acquérait du fait de ses vertus particulières. María Isabel Pérez de Tudela y Velasco observe que dans cette définition, « *curiosamente, no se hace alusión en el texto a la autoridad como fuente de nobleza* »[175]. Cela est d'autant plus remarquable que les *Partidas* prônent la supériorité du roi sur la noblesse. Posséder les deux types de noblesse, c'était finalement s'assurer d'être le plus noble parmi les nobles, un « *rico hombre* », de bonne naissance et mœurs.

Le texte se poursuit en énumérant les prérogatives de ces grands nobles: « *E ellos han aconsejar al Rey en los grandes fechos, e son puestos para afermosar su corte e su reyno* »[176]. Les « *ricos hombres* » étaient ainsi appelés à servir le roi de deux façons, en accord avec leur double ascendance noble. D'une part, ils devaient conseiller le roi en faisant preuve d'intelligence et de vivacité d'esprit[177]. Ce service intellectuel et courtisan venait s'ajouter à la défense du royaume par les armes, qu'ils exerçaient ainsi que les chevaliers. Leur charge s'inscrivait ainsi dans la plus pure tradition de l'*auxilium et consilium*. Ces deux formes de service, par les armes ou le conseil, faisaient des *ricos hombres* et des chevaliers des « défenseurs salariés »[178] du royaume. D'autre part, ils étaient chargés d'embellir la cour : en tant que nobles de double ascendance, ils étaient à la fois bons et beaux et répondaient ainsi au critère du *kalos kai agathos* cher à Platon et à l'aristocratie athénienne. La législation alphonsine décrit ainsi les *ricos hombres* comme des nobles supérieurs puisqu'ils pouvaient s'enorgueillir des qualités qui font la noblesse : l'honneur, le lignage et la bonté. Ces hommes

[173] La noblesse de lignage ou « *hidalguía* » est celle qui fera l'objet d'un plus long développement au titre XXI comme nous l'avons déjà vu.

[174] D'après le *Diccionario de Autoridades* (1726), « Bondad tomada en general significa virtud, honestidad y justicia. Lat. justitia, aequitas. Bondad en lo moral es la conformidad del acto con la recta razon. Lat. bonitas moralis. »

[175] María Isabel PÉREZ DE TUDELA Y VELASCO, « La dignidad de la caballería en el horizonte intelectual del siglo XV », *En la España medieval. Estudios en memoria del Profesor don Claudio Sánchez Albornoz*, II, 9, Madrid : Universidad Complutense,1986, p. 817.

[176] *Segunda Partida*, tome I, fº 23r.

[177] « otrosi conuiene mucho que los ricos omes lo sean de seso e de entendimiento, pues que ellos han aconsejar al rey en los grandes fechos. », *Ibid.*

[178] Adeline RUCQUOI, « Être noble en Espagne … », p. 5.

étaient également liés au souverain par une relation privilégiée d'amitié[179] et de confiance[180]. Ils étaient ainsi les plus à même de recevoir des charges importantes au sein du gouvernement du royaume.

4. LA GRANDE NOBLESSE ET LES TITRES

Le titre I de la deuxième *Partida*[181] s'attache à expliquer l'origine du pouvoir temporel en présentant l'histoire, l'étymologie et la définition des catégories des puissants : empereur, roi et grands nobles. Les trois dernières lois de ce titre[182] offrent ainsi une typologie des différents titres de noblesse en vigueur au XIII^e^ siècle[183].

La législation alphonsine entérine l'existence de six titres de noblesse, présentés hiérarchiquement du plus élevé, le titre de prince au moins élevé, celui de vicomte, en passant par les catégories des ducs, comtes, marquis et juges[184].

Le titre de prince est une dignité d'origine romaine s'appliquant au premier d'entre les nobles, le souverain. En Castille, cette dignité conservait cette destination en ne s'appliquant qu'au souverain ou à ses plus proches parents alors que dans d'autres royaumes, elle pouvait également être arborée par les plus grands seigneurs[185].

Le titre de duc arrive immédiatement après la dignité princière. Son origine remonte aussi à la période romaine où il était octroyé par l'empereur à ceux qui

---

[179] « Ha menester que el Rey aya buenos consejeros, e sean sus amigos, omes de grand seso, e de grand poridad. », *Segunda Partida*, título IX, ley V, tome I, f^o^ 23r.

[180] Dans la *Quatrième Partida*, les ricos omes sont assimilés aux comtes ou barons : « Ricos omes segund costumbre de España son llamados los que en las otras tierras dizen condes o barones ». *Quarta Partida*, título XXV, ley X, tome II, f^o^ 64r. Nous verrons un peu plus loin dans quelle mesure le titre de comte s'applique à un noble très proche du roi, et investi de sa confiance.

[181] « Que fabla de los Emperadores, e de los Reyes : e de los otros grandes Señores. », *Segunda Partida*, tome I, f^o^ 2v.

[182] Loi XI, « Quales son los otros grandes, e honrrados Señores que non son Emperadores, nin Reyes », loi XII, « Qué poder han los señores sobredichos, que han el señorío de las tierras por heredamiento », loi XIII, « Quales son llamados catanes, e valuasores, e potestades, e vicarios, e qué poder han », *Segunda Partida*, tome I, f^o^ 7r-8r.

[183] María Concepción Quintanilla Raso y voir là la première tentative de hiérarchisation et de conceptualisation des titres de noblesse castillans et léonais. Voir María Concepción QUINTANILLA RASO, *Títulos, grandes del reino y grandeza* …, p 20.

[184] Sur la noblesse titrée, voir l'ouvrage coordonné par María Concepción QUINTANILLA RASO, *Títulos, grandes del reino y grandeza en la sociedad política. Fundamentos en la Castilla medieval*, Madrid : Sílex, 2006.

[185] « E principe fue llamado antiguamente el Emperador de Roma por que en él se començó el Señorío del Imperio, e es nome general que dizen a los Reyes. Pero en algunas tierras, es nome de señorío señalado, así como en Alemania, e en la Morea, e el Antiochia, e en la Pulla, e otros señoríos non acostumbraron llamar por este nome, sinon a éstos sobredichos. », *Segunda Partida*, tome I, f^o^ 7r.

conduisaient et commandaient son armée. Cet exercice de commandement militaire se doublait du gouvernement civil sur un grand territoire, le duché, concédé par le prince[186]. Le duc était ainsi un véritable « lieutenant » du roi au sens étymologique du terme. Il incarnait et représentait le souverain sur les champs de bataille où il avait aussi pour charge de sauvegarder son honneur.

Le comte pour sa part était le compagnon du roi celui qui vivait dans une proximité physique avec ce dernier[187]. Francisco Bautista[188] a mis en exergue la proximité sémantique entre les termes *conde* et *comere* qui fait du repas partagé avec le roi une représentation de la Cène et l'acte de naissance de la dignité. Se voir offrir le couvert par le souverain[189], c'était entrer dans son intimité, et intégrer le cercle restreint de ses proches et amis, ce qui constituait un véritable privilège. En 1480, les Rois Catholiques, qui voulaient offrir le titre de marquis à Andrés de Cabrera, demandèrent à Diego de Valera de leur communiquer le rituel à observer. Sous la plume de celui-ci, la mise en scène de l'octroi du titre de comte fut dé-sémantisée pour être appliquée à la cérémonie d'investiture de marquis. Ce glissement de cérémonial d'un titre à l'autre peut avoir lieu dans la mesure où le sens de la représentation prime sur l'origine du titre : ce qui importe n'est pas tant la dignité en elle-même que ce qu'elle est censée représenter : l'amitié[190] entre le noble et le souverain, passant symboliquement par la proximité physique au cours du repas.

Le cérémonial d'octroi du titre de marquis tel qu'il est décrit par Diego de Valera s'oppose radicalement à son sens étymologique. En effet, marquis dérive du terme germanique *marka* qui désigne la frontière. Le marquis était ainsi le noble chargé du gouvernement militaire d'une marche-frontière, région éloignée du centre

---

[186] « E duque tanto quiere dezir como cabdillo guiador de hueste, que tomó este oficio antiguamente de mano del Emperador. E por este oficio que era mucho honrrado, heredaron los Emperadores a los que los tenían de grandes tierras, que son agora llamados ducados, e son por ellas vasallos del Imperio. », *Ibid.*

[187] « E conde, tanto quiere dezir como compañero que acompaña cotidianamente al Emperador, o al Rey, faziendola seruicio señalado. E algunos condes auía a que llamauan palatinos, que muestra tanto como condes de palacio, por que en aquel logar los acompañauan e les fazían seruicio continuamente, e los heredamientos que fueron dados a estos oficiales son llamados condados. », *Idem.*

[188] Francisco BAUTISTA, « 'Comed conde', las transformaciones de un ritual del *Cantar de moi Cid* a Diego de Valera », *in* : Nelly LABÈRE (éd.), *Être à table au Moyen Âge*, Collection de la Casa de Velázquez, 115, Madrid : Casa de Velázquez, 2010, p. 65-75.

[189] La *Gran Crónica de Alfonso XI* décrit cette cérémonie dont le point culminant est la triple répétition des paroles royales « *Comed conde* » auxquelles l'impétrant réponde « *Comed rey* », scellant ainsi l'union enter les deux parties. Diego CATALÁN (éd.), *Gran crónica de Alfonso XI*, I, p. 420. Voir Francisco BAUTISTA, « 'Comed conde', las transformaciones de un ritual… », p. 69.

[190] Voir l'article de Francisco BAUTISTA, « 'Comed conde', las transformaciones de un ritual… ».

de la cour royale. C'est cette définition que retient le texte des *Partidas*[191], qui font du titre de marquis une dignité militaire, au même titre que duc. Plus récent, il se situe à un niveau inférieur à l'époque du roi Alphonse X.

La législation alphonsine mentionne également deux autres dignités : celle de juge, qui ne nous intéresse guère étant donné qu'elle ne s'applique qu'en Sardaigne[192], et celle de vicomte, sorte de remplaçant de comte[193], qui vient étayer l'idée selon laquelle le comte devait être visible à la cour et physiquement présent auprès du souverain.

Ces différentes catégories possèdent une caractéristique commune : « *han honrra de señorío por heredamiento* »[194]. Le noble titré était ainsi doublement redevable du roi, qui distribuait charges et honneurs et offrait des terres en échange des services rendus[195]. Ceux-ci passaient alors dans l'héritage familial et se transmettaient de génération en génération. Les individus qui intégraient ces catégories nobiliaires jouissaient ainsi de très larges prérogatives, qui les plaçaient au-dessus du reste de la noblesse. Le texte des *Partidas* énumère ainsi leurs droits et devoirs :

> *E ha poderío cada vno dellos en su tierra en fazer justicia, e en todas las otras cosas que han ramo de señorío segund dizen los priuilegios que ellos han de los emperadores e de los reyes que les dieron primeramente el señorío de la tierra, o segund la antigua costumbre que vsaron de luengo tiempo, fueras ende que non pueden legitimar nin fazer ley nin fuero nuevo sin otorgamiento del pueblo. E deuen vsar en las otras cosas de su poderío derechamente en las tierras que son señores en aquella manera que en las leyes de suso diximos, que lo han de fazer los Emperadores e los Reyes*[196].

Comme souvent dans les *Partidas*, la loi présente dans un premier temps les avantages de la fonction, pour terminer par les devoirs envers le pouvoir royal, liquidant ainsi toute velléité émancipatrice. Les nobles titrés possédaient l'usufruit des territoires dont ils avaient la charge : ils y administraient notamment la justice et

---

[191] « E marques tanto quiere dezir como señor de alguna gran tierra que está en comarca de reynos. », *Segunda Partida*, tome I, fº 7r-7v.

[192] « E juge tanto quiere dezir como judgador, e non acostumbraron llamar este nome a ningund Señor, fueras ende a los quatro señores que judgan e señorean en Sardeña. », *loc. cit.*, fº 7v.

[193] « E vizconde tanto quiere dezir como official que tiene lugar de conde. », *ibid.*

[194] *loc. cit.*, fº 7r.

[195] « Por heredamiento han señorío los príncipes e los duques e los otros grandes señores de que fablamos en la ley ante desta. E conuino que fuessen por esta razón por que el Emperador, e el Rey maguer sean granados señores, non pueden fazer cada vno dellos, mas que vn ome porque fue menester que ouiesse en su corte omes honrrados que le siruiessen, e de quien se gouernassen las gentes, e tuuiesen sus lugares en aquellas cosas que ellos ouiessen de ver por mandado dellos », *loc. cit.*, fº 7v.

[196] *Id.*

jouissaient de privilèges en tous genres. Cependant, ils ne possédaient pas, à l'instar du roi, le pouvoir législatif. Ils ne pouvaient ainsi pas faire des lois sans le consentement du peuple et devaient se plier à celles qui avaient été promulguées par les souverains, seuls investis de l'autorité en matière d'édiction de loi, et garants de la justice et de l'unité (relative) devant celle-ci. Les nobles titrés étaient ainsi investis de charges de gouvernement et judiciaire ainsi que d'honneurs et de faveurs, mais ils restaient extérieurs aux fonctions législatives, prérogative royale.

Ancienneté du lignage, offices importants et grâces signalées faisaient des nobles titrés des personnages éminemment visibles sur la scène politique du royaume. Dès lors, ils se devaient aussi d'être des personnages irréprochables et exemplaires, véritables parangons de vertu et de bonté. Ainsi, la sixième *Partida* présente-elle au titre XXVIII, loi II, le comportement que devaient adopter les *ricos hombres* :

> *Los homes quando son de mejor linage e de más noble sangre, tanto deben seer más mesurados e más apercebidos para guardarse de yerro; ca los homes del mundo a quien más conuiene seer apuestos en sus palabras et en sus fechos, ellos son, por quanta Dios más de honra e de bien les fizo; e quanto más honrados son et mejor lugar tienen, tanto peor les está el yerro que façen*[197].

Le texte révèle ici une analogie entre bonté (du lignage) et noblesse (du sang) qui devaient être les garantes d'un honnête comportement. Dieu était à l'origine de l'honneur et de la vertu des *ricos hombres*, qui étaient ainsi tenus d'agir conformément à leur état. Commettre une faute, c'était dans ces circonstances aller à l'encontre de la volonté divine, qui voulait que les nobles se comportent exemplairement. De fait, leurs erreurs devaient être punies d'autant plus sévèrement. Cette assimilation de la noblesse avec un état vertueux et idéal peut être interprétée dans le sens d'une mainmise royale sur l'ensemble de la noblesse.

5. *HIDALGOS* ET *INFANZONES*

Le titre I de la deuxième *Partida* s'achève sur la loi XIII, qui traite de la catégorie de la noblesse immédiatement inférieure à la noblesse titrée, celle des *hidalgos* et *infanzones*. Le texte témoigne de l'existence de la double terminologie :

[197] *Séptima Partida*, tome III, título XXVIII, ley II, fº 96v.

> *Catanes evaluassores son aquellos fijos dalgo en Italia, a que dizen en España infançones. E como quier que estos vengan antiguamente de buen linaje e ayan grandes heredamientos, pero non son en cuenta destos grandes señores que de suso diximos. E por ende non pueden nin deuen vsar de poder nin de señorío en las tierras que han, fueras ende en tanto que les fuere otorgado por los priuillejos de los Emperadores e de los Reyes*[198].

À l'instar des nobles titrés, les *infanzones* puisaient leur noblesse dans un lignage ancien qui leur garantissait des privilèges. Cependant, leur noblesse était exclusivement honorifique car ils n'étaient pas habilités à diriger et gouverner leurs domaines. *Infanzones* et *hidalgos* constituent ainsi une noblesse de rang subalterne, héritée de longue date, mais moins en vue que la noblesse titrée qui jouait un rôle politique de premier plan auprès du souverain ou dépêchée par ce dernier.

6. *LETRADOS* ET *DOCTORES*

Environ un siècle après la fondation de la première université européenne à Bologne, la première université castillane ouvrit ses portes à Palencia[199]. Suivant la tradition bolognaise, l'étude du droit romain y était proposée. Après la fermeture de cette université, celle de Salamanque, fondée par Alphonse IX de León en 1218, introduisirent à leur tour l'étude du droit romain, dont l'enseignement était dispensé par les « *maestros de los grandes saberes* »[200], précurseurs des *letrados*[201]. Ceux-ci étaient assimilés aux chevaliers dans le texte de la deuxième *Partida* qui précise que :

> *Ca por ellos se fazen muchos de omes buenos, e por cuyo consejo se mantienen e se endereçan muchas vegadas los reynos e los grandes Señores […] Ca assi como dixeron los sabios antiguos la sabiduria de los derechos es otra manera de cavalleria, con que se quebrantan los atrevimientos e se endereçan los tuertos*[202].

Ainsi, ces hommes de savoir qui servaient la *res publica* pouvaient-ils briguer les honneurs de la chevalerie et de la noblesse du fait qu'ils se distinguaient, tout comme les *ricos hombres*, par la pratique du conseil au souverain. Le conseil qu'ils

---

[198] *Segunda Partida*, tome I, título I, ley XIII, fº 7v-8r.

[199] Adeline Rucquoi date cette ouverture de façon précoce en 1180 dans Adeline RUCQUOI, « La double vie de l'université de Palencia (c. 1180 - c. 1250) », *Studia Gratiana*, 29, 1998, p. 723-748. Il est plus communément admis qu'elle fut fondée entre 1208 et 1214. Voir Vicente BELTRÁN DE HEREDIA, *Bulario de la Universidad de Salamanca*, Salamanque : Secretariado de Publicaciones de la Universidad de Salamanca, 1966, p. 199.

[200] *Segunda Partida*, vol. I, título X, ley III, fº 31r.

[201] Voir Mélanie JECKER, « Les vertus du conseiller dans les *Sept parties* et dans *le Livre du conseil et des conseillers* », *e-Spania* [En ligne], 12, décembre 2011, paragraphe 27.

[202] *Segunda Partida*, vol. I, título X, ley III, fº 31r.

dispensaient était d'autant plus important que la science des lois était considérée comme supérieure, du fait qu'elle permettait de mettre en place une justice[203]. Dès lors, les *letrados* se voyaient octroyer un certain nombre de privilèges honorifiques et d'exemptions fiscales et militaires, sous certaines conditions :

> *E por ende los Emperadores que fizieron las leyes otorgaron priuillejo a los maestros de las escuelas en quatro maneras. La vna ca luego que son maestros han nome de maestros e de caualleros, e llamaronlos señores de leyes. La segunda es que cada vegada que el maestro de derecho venga delante de algun juez que esté judgando, deue se levantar a él e saluarle e rescebirle que sea consigo […] La quarta es que sean sotiles e entendidos, e que sepan mostrar este saber, e sean bien razonados e de buenas maneras e después que ayan veynte años tenido escuelas de las leyes, deuen auer honrra de condes. E pues que las leyes e los Enperadores tanto los quisieron honrrar, guisado es que los Reyes los deuen mantener en aquella misma honrra. E por ende tenemos por bien que los maestros sobredichos e los otros, que muestran los saberes en los estudios en las tierras del nuestro señorío, que deuen ser quitos de pecho e non son tenidos de yr en hueste nin en caualgada nin de tomar a otro oficio sin su plazer*[204].

Assimilé au chevalier, le *letrado* était de la même façon un seigneur à qui l'on devait le respect du fait de ses fonctions. Par ailleurs, seule la très longue pratique de son art (vingt ans, tout de même !) lui permettait d'obtenir les honneurs normalement réservés aux comtes. Il est possible d'imaginer qu'il s'agissait ici principalement des *letrados* vivant à la cour ou entretenant des relations privilégiées avec un souverain dont ils étaient les proches confidents. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que l'insistance sur les honneurs dus aux *letrados* est sûrement liée au fait que les rédacteurs des *Partidas* font eux-mêmes partie de ce groupe d'hommes influents, et qui cherchent à se réserver une place de choix dans la société imaginée par le roi Sage. Leur entier dévouement à la cause d'Alphonse X leur permet ainsi de briguer une position privilégiée, jusqu'alors réservée aux plus grands nobles, mesure qui frappe par sa modernité dans le contexte du XIII^e^ siècle.

Grâce au code législatif des *Partidas*, le souverain Alphonse X tente de mettre en place un système politique dans lequel le souverain règne au-dessus des autres états. La noblesse et le clergé, traditionnellement associés à l'exercice du pouvoir politique se voient ainsi « chapeautés » par le roi dans la totalité de l'exercice de leurs fonctions, comme le rappelle Gladys Isabel Lizabe de Savastano dans l'une de ses nombreuses études sur les *Partidas* et leurs implications :

---

[203] « La sciença de las leyes es como fuente de justicia, e aprouechase della el mundo, más que de otra sciencia. » *Segunda Partida*, vol. I, f^o^ 115v.

[204] *Segunda Partida*, vol. I, f^o^ 115v.

> *El título XXI de la Segunda Partida representa uno de los más hábiles instrumentos psicológicos-legales esgrimidos por el rey Sabio para someter la fuerza nobiliaria a la real y para limitar la influencia de la Iglesia en su confrontación con el poder temporal*[205].

À cette tentative de mise en place d'un modèle régalien sous Alphonse X répond le soulèvement nobiliaire de 1272 : les nobles refusent de se soumettre à cet État et mettent en place un modèle seigneurial qui n'aura de cesse d'évoluer tout au long du XIVe siècle. En 1348, le roi Alphonse XI, arrière petit-fils d'Alphonse X, tente de remettre à l'honneur la législation alphonsine grâce à l'*Ordenamiento de Alcalá*. Cette ordonnance, qui reste en vigueur jusqu'aux *Leyes de Toro* de 1505, met de l'ordre dans la multitude de textes de lois et de droits particuliers castillans. Après l'*Ordenamiento* viennent les *fueros*, puis les *Partidas*. Sachant que les *fueros* sont à usage local, les lois des *Partidas* deviennent de fait le code censé régir la vie politique du pays[206].

B. MODÈLE ITALIEN DE LA « NOBLESSE DU DROIT »[207]

La définition de la noblesse castillane du XVe siècle est également largement empreinte des nouvelles idées apparues dans le droit italien du XIVe siècle. Pour Patrick Gilli, dans l'Italie du *Quattrocento* une véritable « recomposition des savoirs s'opère avec l'émergence de l'humanisme »[208], qui voit la promotion de la rhétorique ainsi qu'une remise en question de la notion de noblesse, problème qui intéresse tout autant les humanistes que les juristes. Dans l'Italie urbaine, les chevaliers et la vision chevaleresque du monde perdent de l'importance au profit de la connaissance. Dès lors, la définition de la noblesse ne passe plus seulement par un idéal chevaleresque tel que celui qui est décrit dans les *Partidas*, mais aussi par un modèle de vertu individuelle, qui va très vite être lié au service par les lettres.

Parmi les juristes, Bartole de Sassoferrato (1314-1357) nous intéresse tout particulièrement car ses deux traités *De dignitatibus* et *De insigniis et armis*, rédigés vers

---

[205] Gladys Isabel LIZABE DE SAVASTANO, «El título XXI de la *Segunda partida* y la frustración política de Alfonso X», *Bulletin of Hispanic Studies*, LXX, 1993, p. 393.

[206] Voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, « Invención y consecuencias de la caballería, prólogo », *in* : Joseph FLECKENSTEIN, *La caballería y el mundo caballeresco*, Madrid : Siglo XXI, 2006, p. XXIV-XXX.

[207] Nous empruntons le concept de « noblesse du droit » à Patrick GILLI, *La noblesse du droit*, Paris : Honoré Champion, 2003.

[208] *Ibid.*, p. 30.

le milieu du XIVe siècle, furent amplement commentés, critiqués, glosés et paraphrasés par les théoriciens de la noblesse castillane du XVe siècle. Certains même, tels Juan Rodríguez del Padrón ou Diego de Valera, n'hésitèrent pas à reprendre la structure de ses œuvres dans leurs propres traités sur la noblesse.

Dans le *De dignitatibus*, Bartole s'est inspiré des idées du *Convivio* de Dante rédigé au début du XIVe siècle. Ce texte expose le concept de « noblesse philosophique » qui permet une identification entre la noblesse et la vertu. D'après Dante, la noblesse est intimement liée à la vertu, aussi identifiée à la bonté, et en aucun cas au lignage. Par ailleurs, la vertu est le propre du chevalier, ce qui crée une seconde adéquation, entre noblesse et chevalerie cette fois-ci[209]. Si cette confusion entre noblesse et vertu n'était pas une idée nouvelle, c'est en revanche Dante qui, le premier, en a offert une théorisation sérieuse et académique[210] : partout où il y a de la vertu, il y a noblesse, mais la noblesse n'est pas pour autant synonyme de vertu.

Bartole part ainsi du postulat de Dante qui place la vertu au-dessus des biens et à l'origine de la noblesse afin de le critiquer et de le dépasser. Pour lui, la conception de la noblesse de Dante ne peut s'appliquer qu'à la noblesse théologique, qui ne l'intéresse pas particulièrement. Il renvoie d'ailleurs aux théologiens Pierre Lombard et Thomas d'Aquin pour la définir. Est ainsi noble « celui qui est dans la grâce de Dieu »[211]. Bartole définit ensuite deux autres types de noblesse : la noblesse naturelle et la noblesse politique. La noblesse naturelle peut concerner tous les êtres vivants, hommes et animaux, ou seulement les êtres humains selon la définition que l'on souhaite lui appliquer. Celle qui ne concerne que les hommes est la plus intéressante puisque, reprenant une vision aristotélicienne du monde, Bartole montre que certains humains ont tendance à dominer, et d'autres à être dominés. La noblesse est ici l'aptitude à dominer[212] de certains hommes.

Le concept de noblesse politique enfin est celui que Bartole développe le plus, et qui fera l'objet de toutes les controverses : « Nobilitas est qualitas illata per

---

[209] Adeline RUCQUOI, *Rex, Sapientia, Nobilitas. Estudios sobre la Península Ibérica Medieval*, Grenade: Universidad de Granada, 2006, p. 220.

[210] De fait, c'est de son œuvre que se sont inspirés les jurisconsultes italiens du XIVe siècle. Voir Maurice KEEN, *Nobles, Knights, and Men-at-Arms in the Middle Ages*, London : Hambledon Press, 1996, p. 215.

[211] Nous renvoyons ici à Patrick GILLI, *La noblesse du droit*, p. 38-39 pour une citation du traité de Bartole.

[212] *Ibid.*, p. 39.

principatum tenentem, qua quos ultra honestos plebeios acceptus ostendit »[213]. La noblesse politique est ainsi une dignité conférée par le prince ou le tenant du pouvoir et qui place l'individu qui la reçoit au-dessus des autres hommes honnêtes. Cette noblesse politique était conférée comme juste récompense pour des services rendus au souverain[214].

Cette nouvelle définition de la noblesse entre en concurrence directe avec les conceptions précédentes. À la noblesse-vertu de Dante et la noblesse héritée et issue de l'ancienneté des lignages ou de la richesse s'ajoute alors la noblesse issue du service rendu au souverain.

Cette idée de noblesse de service fut reprise plus tard par l'humaniste florentin Buonaccorso de Montemagno dans son *De nobilitate*, rédigé vers 1422. Ce texte, rédigé dans la tradition des dialogues antiques, met en scène une joute oratoire entre deux hommes, Caïus Flaminius et Publius Cornelius Scipion. L'objet de leur lutte est la main de Lucrèce, qui a promis d'épouser le plus noble d'entre eux. Caïus Flaminius est un noble de service, probe et vertueux. Quant à Publius Cornelius Scipion, il est issu d'une riche famille noble. Le dialogue qui se met en place voit donc s'opposer une idée de la noblesse traditionnelle, fondée sur la valeur et la renommée des ancêtres, et une vision de la noblesse issue des vertus et valeurs individuelles et personnelles. C'est cette dernière qui finit par l'emporter : la noblesse est issue de la vertu, ce qu'aucun lignage ne peut, à priori, octroyer.

Le texte de Buonaccorso connut une grande diffusion en Castille au XV^e^ siècle, notamment grâce à la traduction qu'en fit vers 1460 le prince Charles de Viana[215]. Cependant, c'est le texte fondateur de Bartole qui eut le plus grand retentissement. Diffusé tout d'abord en latin puis en castillan grâce à deux traductions datant des années 1450-1460, il nous est parvenu au moins dans cent

[213] Cité à partir de Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate*…, p. 267. Cette phrase pourrait se traduire ainsi : « La noblesse est la qualité qui est conférée par le détenteur de l'autorité, par laquelle il est montré que qulequ'un a été à un rang supérieur aux plébéiens honorables. »

[214] Le concept de noblesse de service, par les armes ou l'administration, remonte à la république romaine : à cette époque, les aristocrates patriciens recevaient leurs titres et jouissaient de privilèges du fait de leur service dans la haute administration de l'État ainsi qu'en vertu de leur lignage. Voir Adeline RUCQUOI, *Rex, Sapientia, Nobilitas. Estudios sobre la Península Ibérica Medieval*, Grenade: Universidad de Granada, 2006, p. 220 note 17 : voir André MAGDELAIN, « La plèbe et la noblesse dans la Rome archaïque », *Jus. Imperium. Auctoritas. Études de droit romain*. Rome, 1990, p. 471-495.

[215] Voir Carlos HEUSCH, « La morale du prince Charles de Viana », *Atalaya*, IV, 1993, p. 96.

vingt-trois codex[216]. Par ailleurs, en 1427, le roi Jean II promulgua la célèbre *Pragmática* censée mettre fin aux débats judiciaires qui envenimaient les procès. Celle-ci prévoyait qu'il serait dorénavant interdit de se référer à des textes postérieurs à ceux de Bartole pour le droit civique et de Johannes Andreae pour le droit canon :

> *[…] por ende yo, commo rey e señor, queriendo oviar a las tales maliçias e tirar en quanto ser pudiere los inconvinientes e daños e dispendios que de ello se siguen e proveer sobre ello de algunt remedio, de mi propio motu e cierta çiençia e poderio real absoluto establesco e quiero e mando et ordeno por esta mi carta, la qual quiero que sea avida e guardada como ley e aya fuerça de ley, bien así como si fuese fecha en cortes, que en los pleitos e causas e quistiones, así creminales commo ceviles e otros qualesquier, que de aquí adelante se movieren et començaren e tractaren, así ante mi commo en el mi consejo, e ante los oidores de la mi audiençia e alcalldes e notarios e juezes de la mi casa e corte, e ante qualesquier mis juezes comisarios e delegados e otros qualesquier, e ante los corregidores e alcalldes e juezes de las çibdades e villas e logares de los mis reinos e señorios, e ante los mis adelantados e merinos, aquellos que han alguna conigçión de las causas e pleitos, e ante otros qualesquier mis juezes, así ordinarios commo delegados o subdelegados, de qualquier estado o condición, preheminençia o dignidad que sean, o ante qualquier o qualesquier de ellos, en qualquier grado o en qualquier manera que ante ellos o ante qualquier de ellos se comiençen e venga[n] e tracten los quales pleitos e causas e quistiones o alguno de ellos, que las partes nin sus letrados e abogados nin otros algunos non sean osados de allegar nin alleguen nin mostrar nin muestren en los tales pleitos e causas e quistiones nin en alguno de ellos, ante de la conclusión nin despues, por palabra nin por escripto nin en otra manera alguna, por sí nin por otro, en juizio nin fuera de juizio, por via de disputaçión nin de informaçión nin en otra manera que sea, para fundación de su intençión nin para exclusión de la intençión de la parte contraria, nin en otra manera alguna, opinión nin determinaçión nin deçisión nin dicho nin actoridad nin glosa de qualquier doctor ni doctores nin de otro alguno, así legisltas commo canonistas, de los que han seido fasta aquí después de Juan Andrés e Bártulo, nin otrosí de los que fueren de aquí adelante; nin los juezes nin alguno de ellos los resçiban nin judguen por ellos nin por alguno de ellos; so pena que el que lo alegare e mostrare, por el mesmo fecho, sinn otra sentençia, sea privado del ofiçio de advocacia para siempre jamás e non pueda dende en adelante advocar, e si fuere parte principal el que lo alegare e mostrare, que por ese mesmo fecho pierda el pleito si fuere actor, e si fuere demandado que sea avido por vençido del pleito en que lo alegare, e si fuere procurador que por ese mesmo fecho dende en adelante non pueda procurar por otro, e el juez o juezes de qualquier estado o condición, preheminençia o dignidad que sean que lo contrario fizieren de lo en esta mi ley contenido, que por ese mesmo fecho pierda[n] qualquier ofiçio o ofiçcios de judicatura que por mi toviere[n] e non puedan aver ni ayan aquel nin otro para siempre jamás*[217].

Avec les *Partidas*, les différents *Ordenamientos* (*Ordenamiento de Alcalá* en 1348, *Ordenamiento de Montalvo* en 1484) et les *Pragmáticas* comme celle de Jean II en 1427, un corpus juridique se met progressivement en place en Castille au cours des XIV^e^ et

[216] C'est Antonio García y García qui a identifié ces codex dans des manuscrits de bibliothèques espagnoles. Voir Antonio GARCÍA Y GARCÍA, « Bartolo de Saxoferrato y España », *Anuario de estudios medievales Barcelona*, 1974, vol. 9, p. 439-467.

[217] PÉREZ DE LA CANAL, Miguel Ángel, « La pragmática de Juan II, de 8 de febrero de 1427 », *Anuario de historia del derecho español*, XXVI, 1956, p. 667-668.

XV^e^ siècles. Ces textes ne concordent pas sur la définition de la noblesse. Elle y est tour à tour assimilée à l'exercice de la chevalerie ou d'une charge importante, à un héritage familial d'un lignage renommé, ou à l'octroi par le souverain de dignités du fait d'actions individuelles. Ce grand « flou » qui entoure le définition d'une noblesse par ailleurs en pleine mutation est à l'origine de la prolifération de textes en tous genre (poèmes, traités, chroniques, lettres, biographies …) sur la noblesse, rédigés par des auteurs ayant à cœur de défendre un point de vue ou l'autre, chacun selon sa situation particulière.

V. DÉFINITION ET REPRÉSENTATION DE LA NOBLESSE DANS LES TRAITÉS DU XV^E^ SIÈCLE

Toda dotrina, para ser bien conoscida o declarada, deve començar de su difinición[218].

L'une des caractéristiques de l'histoire littéraire castillane du XV^e^ siècle est l'accroissement de la production de textes sur la noblesse, qui font écho à une véritable « braderie de l'annoblissement »[219] débutée à la fin du XIV^e^ siècle. Cette profusion d'écrits sur et pour la noblesse a maintes fois été évoquée, notamment par Adeline Rucquoi pour qui

> Le XV^e^ siècle se caractérise, dans la péninsule Ibérique, comme dans l'ensemble des nations européennes, par la prolifération de traités de noblesse, qu'accompagnent des traités de chasse, d'armoiries ou d'étiquette de cour[220].

Cependant, ces textes n'ont pas, à notre connaissance, été étudiés en tant que genre, hormis dans une thèse de doctorat centrée sur les mécanismes de l'honneur et de la noblesse en Castille et au Portugal sous le règne de Philippe II[221]. Dans ce travail, la typologie porte sur les traités du XVI^e^ siècle, apparemment plus homogènes que ceux que nous étudions. Nous allons à présent proposer une caractérisation des traités

[218] Diego de VALERA, *Espejo de verdadera nobleza*, *in :* Mario PENNA (éd.), *Prosistas castellanos del siglo XV*, vol. I, BAE 116, Madrid : Atlas, 1959, p. 90.

[219] Marie-Claude GERBET, « Les guerres et l'accès à la noblesse en Espagne de 1465 à 1592 », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t. 8, 1972, p. 295.

[220] Adeline RUCQUOI, « Être noble en Espagne … », p. 1.

[221] Cette thèse de José Antonio Guillén Berrendero, soutenue en 2008 à l'université Complutense de Madrid a pour titre : *Los mecanismos del honor y la nobleza en Castilla y Portugal, 1556-1621*.

sur la noblesse qui permettra de distinguer plusieurs phases dans l'écriture sur la noblesse. Nous nous intéresserons alors au débat passionné qui opposa les théoriciens de la noblesse au XV^e^ siècle autour des thématiques clés qui définissent ou caractérisent la noblesse de la fin du Moyen Âge.

A. LES TRAITÉS SUR LA NOBLESSE

De l'avis d'Ottavio di Camillo, les traités sur la noblesse castillans sont plutôt rares : il ne fait entrer dans cette catégorie que le *Doctrinal de caballeros* de Cartagena et l'*Espejo de verdadera nobleza* de Valera[222]. Le premier est une compilation des lois des *Partidas* et le second une traduction/interprétation du *De dignitatibus* de Bartole. Si ces deux œuvres sont effectivement les seules à reprendre de façon systématique des textes de l'appareil juridique castillan, elles ne sont absolument pas les seules à traiter du thème de la noblesse : d'autres écrits castillans du XV^e^ siècle proposent en effet plus que des « *comentarios y observaciones* »[223]. Nous avons essayé d'en proposer une typologie afin de dégager un corpus minimum sur le sujet.

1. TYPOLOGIE

Les discours des traités nobiliaires possèdent une triple finalité : définir la noblesse, représenter ses valeurs et justifier sa primauté.

Le complexe univers conceptuel dans lequel se déploie la noblesse fait des traités nobiliaires du XV^e^ siècle des œuvres en apparence hétérogènes, dont on peut résumer les thèmes principaux comme suit :

- Définition de la noblesse
  - Divers types de noblesse (théologale, naturelle, civile)
  - Vertu et honneur

[222] « Aunque comentarios y observaciones sobre el tema [de la nobleza] se encuentran esparcidos en diversos escritos del siglo XV, los tratados sobre la nobleza parecen ser relativamente escasos. Con excepción del Doctrinal de caballeros de Alonso de Cartagena y el Espejo de verdadera nobleza de Valera en Castilla, todos los tratados, que yo sepa, se escribieron en Italia, donde llegaron a constituir un verdadero género literario », Ottavio DI CAMILLO, « Las teorías de la nobleza en el pensamiento ético de Diego de Valera », *in* : Julio RODRÍGUEZ PUÉRTOLAS (éd.), *Mosén Diego de Valera y su tiempo*, Cuenca : Instituto Juan de Valdés, 1996, p : 233.

[223] Voir note précédente.

- Typologie nobiliaire
  - Hiérarchie nobiliaire (*Títulos*, *Caballeros*, *Hidalgos*)
- Facteurs d'ennoblissement
  - Sang ou pouvoir royal
- Signes de l'identité nobiliaire
  - Héraldique
  - Généalogie[224]

Il faut donc inclure dans la catégorie des traités sur la noblesse les textes ayant pour finalité première de définir, caractériser ou tout simplement expliquer les fonctionnements de l'un des groupes sociaux les plus influents et convoités du royaume. Ces écrits peuvent prendre diverses formes selon qu'il insistent plus sur l'une ou l'autre des thématiques (origine de la noblesse, blasons, vertus nobiliaires…), mais tous ont en commun la volonté d'éclairer leur auditoire au sujet de la noblesse, parfois confondue avec la chevalerie.

Les ouvrages qui s'insèrent pleinement dans cette typologie sont les suivants :

- Le *Discurso sobre la precendencia del rey católico sobre el de Inglaterra en el Concilio de Basilea*, d'Alonso de Cartagena ;
- Le *Doctrinal de los caballeros* d'Alonso de Cartagena ;
- La *Cadira de honor* de Juan Rodríguez del Padrón ;
- L'*Espejo de verdadera nobleza* de Diego de Valera ;
- Le *Tratado sobre et título de duque* de Juan de Mena ;
- Les *Generaciones y semblanzas* de Fernán Pérez de Guzmán ;
- Les *Claros varones de Castilla* d'Hernando del Pulgar ;
- La *Definición de nobleza* de Per Afán de Ribera ;
- Le *Blasón general y nobleza del universo* de Pedro de Gracia Dei.

Le dernier traité sur la noblesse du XV^e^ siècle est celui de Ferrán Mexía, le *Nobiliario Vero* auquel nous réservons un traitement à part en deuxième partie.

Nous avons décidé de ne pas prendre en compte dans notre étude les textes dont l'objectif principal n'est pas celui que nous venons d'énoncer. Ainsi, les biographies chevaleresques comme le *Victorial* par exemple, n'ont pas été retenues puisque leur ambition est moins de définir la noblesse que d'exalter un noble en

[224] Nous empruntons cette typologie à José Guillén Berrendero. Celle-ci est valable pour les traités du XVI^e^ siècle, nous l'avons légèrement adaptée afin qu'elle s'accorde à la réalité des textes du XV^e^ siècle, qui constitue un groupe moins homogène. Voir José GUILLÉN BERRENDERO, *Los mecanismos del honr y la nobleza*, p. 91.

particulier[225]. Nous n'avons pas non plus jugé opportun de retenir les différents poèmes sur la noblesse : ceux-ci nous semblaient trop éloignés par leur forme du texte qui a le plus particulièrement retenu notre attention, le *Nobiliario Vero*, que nous nous proposons de comparer aux autres traités théoriques sur la noblesse du XV^e^ siècle et que nous éditons à la fin de ce volume.

2. TEXTES ET CONTEXTES

LES TEXTES D'ALONSO DE CARTAGENA

Alonso de Cartagena ou Alfonso García de Santa María (1384-1456) est le second fils de l'ancien rabin de Burgos Salomon Ha-Levi, converti au christianisme en 1390. À la mort de celui-ci en 1435, son fils lui succède comme évêque de Burgos. Un an auparavant, en septembre 1434, Cartagena a participé au Concile de Bâle où il a prononcé un discours en faveur de la préséance des ambassadeurs de son roi, Jean II de Castille, sur ceux du roi d'Angleterre au Concile de Bâle. C'est ce discours, conservé dans sa version latine et espagnole, qui nous est parvenu sous le titre *Discurso de la precedencia del rey católico sobre el de Inglaterra en el Concilio de Basilea*[226] (ou *Super altercatione praeminentia sedium inter oratores regum Aragoniae et Angliae in concilio Basiliensis*). Ce texte qui peut nous sembler essentiellement protocolaire est l'occasion pour Alonso de Cartagena de proposer un éloge de la monarchie[227] dans lequel il expose une vision de la noblesse toute empreinte de bartolisme.

Il récidive rapidement après, au cours des années 1435-1440, dans son *Doctrinal de caballeros* dédié au comte de Castro et Denia, Diego Gómez de Sandoval. Il s'agit cette fois d'une compilation de lois sur la chevalerie issues de différentes *Partidas* : le titre XXI de la deuxième *Partida*, bien sûr, qui traite des chevaliers, mais

[225] Nous avons consacré un article aux stratégies de légitimation de la noblesse dans ces œuvres. Voir Sara GONZÁLEZ, « Los linajes paralelos: legitimación de la milicia funcionarial en las crónicas nobiliarias castellanas del siglo XV", e-Spania, 11, 2011, [mis en ligne le 30 mai 2011, URL : http://e-spania.revues.org/20299]

[226] Nous utiliserons l'édition proposée par Mario Penna dans : Mario PENNA, *Prosistas castellanos del siglo XV*, vol. I, BAE 116, Madrid : Atlas, 1959.

[227] À ce propos, voir Jeremy LAWRANCE, « Humanism in the Iberian Peninsula », *in :* Anthony GOODMAN et Angus MCKAY (éd.), *The Impact of Humanism in Western Europe*, London : Longman, 1990, p. 225 : « Cartagena [...] regarded both the education of the nobility and religious orthodoxy as powerful weapons in the centralist and regalist cause».

aussi des extraits de la septième *Partida*, qui traitent des *rieptos*. Ces lois ne sont pas conservées dans l'ordre établi par le texte alphonsin mais réorganisées par Cartagena afin de les ajuster à sa propre vision de la chevalerie. Par ailleurs, les prologue et introduction à chacun des textes sélectionnés lui permettent de donner son avis sur telle ou telle question[228]. Ainsi, dans le *Doctrinal de caballeros*, Alonso de Cartagena ne se contente-il pas de proposer une compilation, mais bien sa propre lecture des lois sur la chevalerie contenues dans les *Partidas*.

LA *CADIRA DE HONOR* ET L'*ESPEJO DE VERDADERA NOBLEZA*

La période 1437-1441 correspond à un renouveau de crise dans le royaume de Castille. En effet, l'année 1437 voit la relative stabilité des années précédentes mise à mal avec l'emprisonnement du grand noble Pero Manrique, accusé de comploter contre les intérêts du roi. Le mécontentement des nobles qui s'en suit marque le retour des *bandos* auxquels se joignent la reine Marie et ses frères les Infants d'Aragon. En mars 1440, les nobles adressent au roi une lettre de doléances dans laquelle ils se plaignent des agissements du connétable Luna. Celle-ci trouve un écho dans la *Cadira de honor*[229].

La *Cadira de honor* est un traité sur la noblesse et les armes du hobereau galicien Juan Rodríguez del Padrón. Nulle indication de lieu ou de date, absence de colophon et de destinataire[230], elle se refuse à toute datation précise. Il est

[228] « La segunda faz del ímprobo trabajo de Cartagena es su observación de las leyes que afectan a los caballeros desde su exterioridad, lo que da a la compilación un carácter aun más interesante. Esa exterioridad se traduce en dos aspectos: el primero es la selección y orden de las leyes, y el modo en que completa los asuntos estrictamente caballerescos con los elementos éticos y religiosos que están en la ideología de Cartagena, o que forman su propio pensamiento y su imagen de una caballería ideal; el segundo aspecto es el comentario que va desgranando en prólogos e introducciones a cada título, y que suponen no sólo justificaciones de tal o cual elección, sino a veces también juicios severos (positivos o negativos) de la institución sobre la que se propone hablar », Carlos HEUSCH, *La caballería castellana en la baja edad media. Textos y contextos*, Montpellier : Université de Montepellier III, Collection Espagne médiévale et moderne, 1, 2000, p. 37.

[229] Voir l'article de Francisco BAUTISTA, « Nobleza y bandos en la *Cadira de Honor* » *in* : Alan DEYERMOND et Carmen PARILLA (éd.), *Juan Rodríguez del Padrón : studies in honor of Olga T. Impey*, *I : poetry and doctrinal prose*, Papers of the Medieval Hispanic Research Seminar, 47, Londres : Queen Mary, University of London, 2005, p. 122-125.

[230] La *Carta* qui suit le traité aurait pu nous renseigner davantage. Hélas, elle s'adresse à un destinataire inconnu (sûrement au texte lui-même, puisqu'elle termine en ces termes « *Vive en la memoria de los omnes virtuosos, e guardando los mandamientos* de mí, tu padre*, no seyendo de los reçebidos bienes desagradeçida* » Nous soulignons). La seule indication qu'elle procure est le départ imminent de l'auteur vers l'Orient.

généralement admis[231] qu'elle a été écrite entre 1439, date de publication de la *Coronación al Marqués de Santillana*, de Juan de Mena à laquelle elle fait référence, et 1441, l'année où Juan Rodríguez del Padrón se retire du monde et embarque pour Jérsualem afin de devenir franciscain[232].

L'absence de destinataire est plutôt rare dans les traités sur la noblesse. Si Juan Rodríguez del Padrón ne met son œuvre sous la protection d'aucun grand seigneur, il indique cependant le contexte d'écriture de la *Cadira de honor* en préambule de son texte : « *Ordenada por Juan Rodríguez del Padrón, criado del cardenal de San Pedro, don Juan de Cervantes, fecha a ruego de algunos mancebos de la corte del rey don Juan el Segundo* »[233]. Une discussion avec d'autres nobles de la cour l'a donc conduit à rédiger la *Cadira de honor*.

Ce traité sur la noblesse est une réponse au *De dignitatibus* de Bartole, « *el insigne Dotor çevil* »[234]. Après avoir résumé la pensée du jurisconsulte italien, il donne sa propre définition de la noblesse politique qui diffère de celle de Bartole puisqu'il défend la noblesse du lignage. Dans une seconde partie, il réitère ce procédé au sujet des armes : notre auteur présente ainsi les théories du *De insigniis et armis* puis conteste celles qui lui semblent erronées. Ainsi, la *Cadira de honor* est-elle un texte anti-bartoliste qui contredit le discours sur la noblesse et celui sur les armes de Bartole.

L'*Espejo de verdadera nobleza*[235] de Diego de Valera est probablement une réponse à la *Cadira de honor*. Vraisemblablement écrit en 1441, juste après la diffusion du texte de Juan Rodríguez del Padrón, ce traité adressé au roi Jean II de Castille prend la défense des thèses bartolistes sur la noblesse. Cette dédicace n'est pas anodine : rappelons qu'en 1427, ce monarque avait fait des thèses de Bartole la référence en matière de droit civil. Tout au long des onze chapitres qui constituent l'œuvre, Diego de Valera s'applique ainsi à paraphraser le texte du jurisconsulte

---

[231] Voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería*…, p. 410 par exemple.

[232] Il s'agit là du fameux voyage mentionné dans la lettre.

[233] Juan RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, *Cadira de honor*, *in* : *Obra completa*, Dueñas : Simancas Ediciones, 2006, p. 73. Pour des questions de pure commodité et accessibilité, c'est cette édition que nous utilisons ici.

[234] Juan RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, *Cadira de honor*, p 74.

[235] Nous utiliserons ici l'édition suivante : Diego de VALERA, *Espejo de verdadera nobleza*, *in :* Mario PENNA (éd.), *Prosistas castellanos del siglo XV*, I, BAE, 116, Madrid : Atlas, 1959. En 2011, Federica Accorsi a soutenu une thèse de doctorat incluant une nouvelle édition de ce texte mais celle-ci n'a à notre connaissance pas encore été publiée à ce jour.

italien, pour réfuter les théories défendues par Padrón. Les chapitres 8 et 9 sont d'ailleurs révélateurs de sa volonté d'entrer dans la polémique puisqu'ils reprennent des éléments avancés dans la *Cadira de honor* afin de les contredire[236].

Diego de Valera est un petit *caballero letrado*, fils du médecin de Jean II, Alonso Chirino, très certainement d'origine converse. C'est de sa mère, María de Valera, qu'il tient son nom[237]. Tout comme Alonso de Cartagena, qu'il a de toute évidence lu, il est très attaché à la possibilité pour tout un chacun d'intégrer les rangs de la noblesse grâce au service rendu à son souverain[238].

LE *TRATADO SOBRE EL TÍTULO DEL DUQUE*[239]

En 1445, le poète Juan de Mena, grand ami du marquis de Santillane, propose un court texte assez éloigné de ses œuvres habituelles : le *Tratado sobre el título del duque*[240]. En 1445, le roi Jean II concède à don Juan de Guzmán, troisième comte de Niebla, le duché de Medina Sidonia. Le titre de duc est alors considéré comme le plus

[236] « Capítulo 8. En el qual el actor redarguye e reprueva la opinión que el pueblo o gente vulgar cerca de la nobleza o fidalguía tiene. » Cette opinion populaire est justement celle que défend Padrón. « Capítulo 9 . En el qual se mueven cinco dubdas en esta materia. Primera, presupuesto que por los actos virtuosos las dignidades e nobleza darse deven, si acaesce algunos por vicios conseguir dignidades, es dubda si la tal dignidad faze noble al rescibiente. Segunda, avido por presupuesto que por los delictos e malas costunbres les dignidades e nobleza se pierden, si acaesce alguno viciosamente biviendo perder la dignidat e nobleza, e después retornando a buenas costunbres, dúbdase si el tal recobra la nobleza que por vicios perdido avía. Tercera, si la nobleza o fidalguía pasa a los fijos bastardos. Cuarta, si los convertidos a nuestra Fe, que segunt su seta o ley eran nobles, retienen la nobleza o fidalguía después de cristianos. Quinta, a quánto tienpo dura la nobleza que de linaje viene. », Diego de Valera, *Espejo de verdadera nobleza*, p. 90.

[237] Pour une biographie de Diego de Valera, voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería*…, p. 195-274.

[238] « Mientras en la Italia del Quattrocento la cuestión de la nobleza fue tratada por humanistas pertenecientes a la burguesía de los grandes centros comerciales, en Castilla tenemos a un *obispo converso (Cartagena) y a un caballero letrado (Mosén Diego de Valera)* que se enfrentan con el mismo problema. Por supuesto, en Italia la determinación de definir la nobleza y de establecer normas para adquirirla surgió de la necesidad de rescatar la posición subalterna del intelectual burgués frente al poder de la riqueza mercantil. En Castilla, por otro lado, la preocupación por el mismo tema fue motivada primeramente por los prolongados conflictos nobiliarios entre la vieja y nueva nobleza y en segundo lugar *por la integración de nuevos individuos al rango de los hidalgos*. » (nous soulignons). Ottavio DI CAMILLO, « Las teorías de la nobleza en el pensamiento ético de Diego de Valera » …, p. 233-234.

[239] Nous utiliserons la version proposée dans les œuvres complètes du poète : Juan DE MENA, *Tratado sobre el título del duque*, *in : Obra completa*, Ángel GÓMEZ MORENO et Teresa JIMÉNEZ CALVENTE (éds.), Madrid : Turner, Biblioteca Castro, 1994, p. 611-632.

[240] Le sous-titre de ce traité est le suivant : « Tratado que fizo el sobredicho Juande Mena al ínclito señor don Juan de Guzmán, duc de Medina Sidonia e conde de Niebla, sobre el título de duque, adónde ovo comiençó e quántas maneras son de duque ».

ancien et le plus prestigieux d'Espagne[241] : dans un premier temps, il était réservé aux fils du roi, puis à leurs descendants avant d'être ouvert à tous.

Dans ce traité, Juan de Mena expose à Juan de Guzmán tout ce qu'il doit savoir sur sa dignité nouvellement acquise. En huit courts chapitres, il propose ainsi une définition de ce titre, de la façon de l'obtenir jusqu'aux prérogatives de ceux qui le portent en passant par la description de leurs armes. Le passage qui nous intéresse principalement ici est le sixième chapitre, « *Si pueden los duques crear nobles o fijosdalgo e darles nuevo escudo de armas* » du fait de son insertion dans le débat sur l'origine de la noblesse.

LES *GENERACIONES Y SEMBLANZAS* ET LES *CLAROS VARONES DE CASTILLA*

Les *Generaciones y semblanzas* de Fernán Pérez de Guzmán et les *Claros varones de Castilla*, de Fernando del Pulgar constituent une catégorie à part dans les traités sur la noblesse dans la mesure où ces deux textes sont des collections de biographies des castillans illustres et non des traités. Cependant, ils sont d'un intérêt capital dans la définition, et surtout dans la représentation de la noblesse aux deux extrémités de la période de production littéraire que nous étudions.

Dans ses *Generaciones y semblanzas*, rédigées au cours de la première moitié des années 1450, Fernán Pérez de Guzmán regroupe 35 portraits de rois et grands nobles de son époque, du roi Henri II jusqu'au roi Jean II, fils de ce dernier, et à son favori le connétable de Castille don Álvaro de Luna. Son objectif est simple : dresser des portraits fidèles de ses contemporains afin de laisser une représentation de la noblesse telle qu'elle est[242]. Il cherche à se démarquer en cela des rédacteurs de chroniques du passé, hommes peu soucieux de la réalité qu'il n'hésite pas à vilipender dans son prologue :

---

[241] Dans son prologue, Juan de Mena explique que : « el nuestro muy alto e muy virtuoso Rey por bien tovo e quiso a los títulos de vuestra persona agregar e acrescentar otros mayores en recordación de vuestros muy leales servicios e comienço de galardón a vuestros inumerables merescimientos, faziéndovos acumbrar e subir a la mayor dignidat que él vos podrá dar, fallando vuestra persona muy dispuesta a habilidad para la rescibir, que es linage de la real sangre e servicio con grand lealtad e grandeza de antigua casa. », Juan DE MENA, *Tratado sobre el título del duque*, …, p. 614.

[242] Voir l'article de José Luis ROMERO, « Fernán Pérez de Guzmán y su actitud histórica », *in : Cuadernos de Historia de España*, III, 1945, p. 115-138.

> *La primera, porque algunos que se entremeten de escrivir e notar las antigüedades son onbres de poca vergüeña e más les plaze relatar cosass estrañas e maravillosas que verdaderas e çiertas, creyendo que non será avida por notable la estoria que non contare cosas muy grandes e graves de crer, ansí que sean más dignas de maravilla que de fe, como en otros nuestros tienpos fizo un liviano e presuntuoso onbre, llamado Pedro de Corral en una que se llamó Corónica Sararzina, otros la llamavan del Rey Rodrigo, que más propiamente se puede llamar trufa o mentira paladina, por lo qual si al presente tienpo se platicase en Castilla aquel muy notable e útil ofiçio que en el tienpo antiguo que Roma usava de grant poliçía e çivilidad, el qual se llamava çensoria, que avía poder de esaminar e corrigir las costunbres de los çibdadanos, él fuera bien digno de áspero castigo*[243].

Fernán Pérez de Guzmán présente presque tous ses portraits en suivant un schéma bien défini qui propose une double caractérisation de la noblesse. S'il commence généralement par retracer les lignages, les « *generaciones* » des nobles qu'il dépeint, il poursuit ensuite par une description physique et morale de ces personnages, les « *semblanzas* » présentant tour à tour leurs défauts et qualités (« *vicios y virtudes* »). Ce faisant, il fait de la grande noblesse castillane une catégorie relativement homogène, dans laquelle les rois ne sont finalement que des nobles parmi d'autres.

La plupart des nobles décrits par Fernán Pérez de Guzán recueillent sa sympathie. Les éléments mis en avant par notre auteur sont la culture et la vertu : il fait du noble un homme à son image, bon et beau, capable de servir le pouvoir royal grâce à l'*auxilium* et au *concilium*. Cette représentation n'est pas anodine à une époque où les grands nobles ont été évincés du service au roi par le connétable de Castille. Il prône ainsi l'idée d'une noblesse à son image, cultivée et soucieuse du bien commun, qui se distingue de don Álvaro de Luna dont la *semblanza* est bien différente des autres.

En 1482, la reine Isabelle de Castille propose le poste de chroniqueur royal à Fernando del Pulgar. Celui-ci devient alors un noble courtisan au service de la souveraine à qui il dédicace ses *Claros varones de Castilla*, ouvrage rédigé en 1485. Il y reprend à son compte le procédé littéraire de Fernán Pérez de Guzmán, les portraits de nobles contemporains, qu'il remanie à sa façon. Son objectif ici est double : en tant que chroniqueur employé par les souverains, il doit glorifier la nouvelle royauté et ses entreprises, tant militaires, avec la campagne de Grenade, que civiles : la mise en place d'un nouveau système politique. Cependant, tout « fonctionnaire royal » qu'il est, il n'en reste pas moins noble, et il entend les craintes de ses pairs : dans le

[243] Fernán PÉREZ DE GUZMÁN, *Generaciones y semblanzas*…, p. 60-61.

nouveau système, les Rois Catholiques font la part belle aux nouveaux *letrados* fraîchement émoulus des universités et comptent bien se passer des services de la grande noblesse rebelle. Ainsi, son texte est écrit à la gloire de cette noblesse qu'il tente de représenter non tant physiquement et moralement, comme Pérez de Guzmán, que dans ses actions au service du royaume[244].

Les vingt-quatre portraits des *Claros varones* décrivent l'ancien roi, Henri IV, frère d'Isabelle, ainsi que seize chevaliers et huit prélats. Issus des plus anciennes et puissantes familles de Castille ou de nouvelles branches de familles nobles en pleine expansion, tous sont au service de la reine et ont en commun la « clarté » de leur lignage et la volonté de s'inscrire durablement dans la vie politique du royaume en participant auprès des Rois Catholiques à la reconquête de Grenade.

LA *DEFINICIÓN DE NOBLEZA*[245]

Per Afán de Ribera y Guzmán est le petit-fils du poète Per Afán de Ribera et cousin du commandeur de l'ordre de Calatrava Fernán Gómez de Guzmán, à qui il dédie le texte[246]. D'après Manuel Ambrosio Sánchez, ce « *tratadillo de apología de la nobleza* »[247] daterait des années 1460-1474, sous le règne d'Henri IV, une période où la fronde nobiliaire arrive à son paroxysme avec le célèbre épisode de la dite *Farsa de Ávila*.

Depuis 1460, les nobles n'ont cessé de se plaindre au roi : ils se sentent écartés du pouvoir par des parvenus qui obtiennent des dignités non méritées. Henri IV restant sourd à ces suppliques, les nobles séditieux décident alors de rénover la vieille Ligue Nobiliaire et de se lancer dans une guerre contre le roi et ses

---

[244] Voir l'introduction de Miguel Ángel Pérez Priego : « A Pulgar le mueve en su escrito, ante todo, un profundo sentido patrio. Él vive la nueva edad que representa la monarquía de los Reyes Católicos, es su cronista e historiador oficial, y se siente en la obligación de dar testimonio y de exaltar las glorias de los personajes ilustres que han impulsado esa nueva edad. Sin duda, su planteamiento responde también a móviles políticos y propagandísticos encaminados a contentar a la nobleza de Castilla, que seguramente comienza a percibir su debilitamiento ante la nueva monarquía », p. 42.

[245] La *Definición de nobleza* de Per Afán de Ribera est conservée dans le manuscrit 1341 de la bibliothèque du Palais Royal de Madrid. Nous nous réfèrerons à l'édition proposée par Manuel AMBROSIO SÁNCHEZ : RIBERA Y GUZMÁN, Per Afán de, *Definición de nobleza*, *in :* Manuel AMBROSIO SÁNCHEZ, « La *Definición de nobleza* de un nuevo Per Afán y otras obritas », *in :* Ana MENÉNDEZ COLLERA et Victoriano RONCERO LÓPEZ (éd.), *Nunca fue pena mayor*, estudios de literatura española en homenaje a Brian Dutton, Cuenca : Servicio de Publicaciones de la Universidad de Castilla la Mancha, 1996. L'édition proprement dite occupe les pages 600-604.

[246] Le titre complet est : *Difinición de nobleza e commo ovo prinçipio la crreación de los reys, sacada por el prrudente cavallero Per Afán de Ribera, para el comendador mayor don Fernán Gomes de Guzmán, primo suyo*, p. 600.

[247] Manuel AMBROSIO SÁNCHEZ, « La *definición de nobleza* de un nuevo Per afán …, p. 589.

alliés ; une nouvelle guerre civile débute en 1464 lorsque le roi refuse de reconnaître son demi-frère Alphonse comme héritier (au lieu de sa fille Jeanne). Le 5 juin 1465 a lieu l'épisode de la dite *Farsa de Ávila*, au cours de laquelle les nobles conjurés détrônent un mannequin à l'effigie du roi Henri IV et couronnent le prince Alphonse en lui jurant fidélité[248].

Ainsi, dans cette période de guerre civile,

> *El texto de Per Afán debe entenderse como un manifiesto radical, por parte de la nobleza más conservadora, en defensa de sus privilegios y en contra de un poder monárquico de proyección absolutista*[249].

La *definición de nobleza* se décompose en deux parties. La première, et la plus longue, est la définition de la noblesse proprement dite, fondée sur le lignage. Per Afán explique alors d'où elle vient : des chevaliers ayant accompli des actions vertueuses. Le roi ne peut donc pas octroyer la noblesse et doit par ailleurs la respecter, car elle sert ses intérêts. La deuxième partie concerne les respects dus au roi[250] mais elle est surtout une mise en garde de la noblesse contre les foudres du pouvoir royal si elle s'y oppose trop frontalement.

LE BLASÓN GENERAL Y NOBLEZA DEL UNIVERSO[251]

On a bien peu de certitudes concernant le personnage de Pedro de Gracia Dei. La couverture du *Blasón general* indique qu'il était galicien, familier et roi d'armes d'Isabelle et Ferdinand[252]. Attendu que les rois d'armes avaient un nom lié à leur fonction qui ne correspondait pas à leur nom de naissance, on peut supposer que Gracia Dei n'était très certainement pas son vrai nom[253]. Grâce aux travaux du bibliophile Nicolás Antonio, Pascual de Gayangos a pu retrouver le lieu et la date de

---

[248] Voir Ramón MENÉNDEZ PIDAL, *Historia de España XV : Los Trastámaras de Castilla y Aragón en el siglo XV (1407-74)*, Madrid : Espasa Calpe, 1986, p. 259 *sqq*.

[249] Manuel AMBROSIO SÁNCHEZ, « La *definición de nobleza* de un nuevo Per afán …, p. 597.

[250] Cette partie s'intitule : « *Los que han de servir a los reys commo se sepan mantener en su servicio* ». *Op. cit.* p. 604.

[251] Nous suivons ici la seule édition existante, l'incunable de Coria de 1489. Celle-ci a été reproduite en fac-similé en 1882 avec une introduction de Pascual de Gayangos. C'est cet ensemble qui a été réimprimé en 2009. Pedro DE GRACIA DEI, *Blasón general y nobleza del universo*, Coria, 1489 ; Madrid : librería de M. Murillo, 1882 ; Coruña : Editorial Órbigo, 2009.

[252] « Pedro de Gracia Dei, gallego, criado y rey de armas de los reyes don Fernando y doña Isabel »

[253] Lui même parle de « *renombre Gracia Dei* », Pedro DE GRACIA DEI, *Blasón general* …, p. 59.

sa mort : Zafra en 1530. Il aurait ainsi également été roi d'armes de la reine Jeanne la Folle et de Philippe le Beau, puis de Charles Quint jusqu'à sa mort.

Le *Blasón general y nobleza del universo* est adressé au roi Jean II du Portugal et est divisé en deux parties bien distinctes. La première est en fait la *Nobleza del universo* ; elle se compose de vingt-quatre chapitres sur la noblesse et la chevalerie. La deuxième, le *Blasón general*[254], est un traité sur les armes comprenant vingt-neuf chapitres. Il est illustré.

La partie qui nous intéresse tout particulièrement est la première, dans laquelle il se propose d'aider le roi dans les débats sur la noblesse qui pourraient survenir avec ses barons.

> *Como sereníssimo príncipe rey justo super ilustre, a los vyrtuosos barones que de nobles tienen renombre, muchas vezes acaesçe, platicando la nobleza, venir en diversas opiniones hasta en tanto que el pro y contradezir les haze absentar de la paz. Cerca de lo qual yo, pequeño seuidor muy mayor en el deseo que el efecto lo demuestra, por dar al oçio cuidado y a la virtud exerçiçio, hize del sueño vigilia en seruiçio de vuestra alteza. Suplico quando la obra no se leyere, su pequeña tabla se mire*[255].

Gracia Dei offre ici une vision de la noblesse fondée sur le lignage et une description du bon chevalier, vertueux et irréprochable.

B. NOBLESSE, *HIDALGUÍA*, CHEVALERIE

La plupart des textes castillans du XV^e^ siècle emploient assez indifféremment les termes de *nobleza*, *hidalguía* et *caballería*. Les traités théoriques sur la noblesse sont le lieu de la remise en question, ou non, de l'utilisation de ces termes ainsi que de leur définition, mais les différents auteurs que nous avons étudiés ne s'accordent pas sur la question. Ils proposent ainsi, quand ils le font, des définitions différentes de ces termes. Nous nous sommes employée à en saisir les nuances.

1. NOBLESSE ET *HIDALGUÍA*

[254] « *Blasón general de todas las insignias del universo dedicado al serenissimo príncipe alto y muy poderoso rey de Portogal. Hecho en la universidad de Salamanca por un gallego hijo del dicho estudio y renombre Gracia Dei* », Pedro DE GRACIA DEI, *Blasón general* …, p. 59.

[255] Pedro DE GRACIA DEI, *Blasón general* …, p. 11.

NOBLESSE ET *HIDALGUÍA* SONT SYNONYMES

Pour Alonso de Cartagena, Diego de Valera, Juan de Mena et Per Afán de Ribera, noblesse et *hidalguía* correspondent à une seule et même réalité.

Dans son *Discurso sobre la precedencia del rey católico*, Alonso de Cartagena reprend à son compte la théorie des trois noblesses développée par Bartole : pour lui, seule la noblesse civile a de la valeur, et celle-ci n'est autre que l'*hidalguía*.

> *La tercera nobleza se llama civil, de que al presente fablamos, la qual comúnmente llamamos fidalguía e ésta se difine e se declara por Bartolo así: la nobleza civil es una qualidad dada por aquel que tiene el principado, por la qual paresce que el que la rescibe es más quisto e amado del príncipe que los honestos plebeyos que comúnmente llamamos pecheros. E así paresce que la nobleza civil e fidalguía ha comienço de los príncipes*[256] *(nous soulignons).*

Pour Diego de Valera, dont l'*Espejo de verdadera nobleza* n'est pratiquement qu'une traduction du *De Dignitatibus*, la noblesse et l'*hidalguía* sont également une seule et même réalité. Le chapitre 8 de son traité, consacré à réfuter des idées fausses communément admises sur la noblesse, commence d'ailleurs par ce point :

> *Bien parescerá dura de creer aquesta definición de civil nobleza o fidalguía a la muchedumbre ruda del pueblo caresciente de letras, de cuya condición más es llegarsse a la opinión que a la verdad, la qual, por común proverbio, acostunbra dezir: puede el rey fazer cavallero mas no fijodalgo. La qual opinión es fundada en poco saber o ciego conoscimiento de las cosas*[257].

Cette idée lui tient particulièrement à cœur puisqu'il insiste à de nombreuses reprises sur cette adéquation en introduction :

> *acordávame yo muchas vezes aver oído, no solamente en vuestra magnífica casa e corte, mas aun en otras de muy altos reyes e illustres príncipes e grandes barones, de la nobleza o fidalguía trabtar*[258]*,*

puis dans le premier chapitre :

> *entiendo ante poner las opiniones que los sabios antiguos cerca de la nobleza, en nuestro vulgar fidalguía llamada, tenían*[259].

---

[256] Alonso de CARTAGENA, *Discurso sobre la precedencia del rey católico sobre el de Inglaterra en el Concilio de Basilea* …, p. 208.

[257] Diego de VALERA, *Espejo de verdadera nobleza*…, p. 100 (chapitre 8).

[258] Diego de Valera, *Espejo de verdadera nobleza*…, p. 89. De même, p. 90, le titre du premier chapitre est le suivant: « *De las opiniones que los sabios antiguos cerca de la nobleza o fidalguía tenían.* »

[259] Diego de VALERA, *Espejo de verdadera nobleza*, *in :* Mario PENNA (éd.), *Prosistas castellanos del siglo XV*, I, BAE, 116, Madrid : Atlas, 1959, p. 90.

Dans son traité au duc de Medina Sidonia, Juan de Mena parle peu de la noblesse au sens large puisque son objectif est de traiter de la dignité de duc. Cependant, au chapitre 6, il énonce clairement son avis sur le sujet :

> *Nobleza o fidalguía ninguno non la puede dar si el que la rescibe non es ábile para la rescebir, aunque la auctoridat del dador puede fazer opinión en la gente a que alguno sea reputado por fijodalgo por averlo honrado con los insignios de la fidalguía, mas por aquesto la nobleza non cresce más. Quanto a lo que está en la verdad, la virtud e los buenos fechos pueden de nuevo criar la fidalguía e dar a ella comienço. E para declaración e publicación de aquel que tal fuese fallado es menester rescebir del que lo puede fazer todos los insignios e señales que son la nota de fidalguía*[260] *(nous soulignons).*

L'utilisation de la conjonction de coordination associée au verbe au singulier indique bien qu'il considère que noblesse et *hidalguía* sont une même réalité.

Nous retrouvons cette syntaxe, et donc cette adéquation chez Per Afán de Ribera dès le début de son petit traité. Sa définition de la noblesse commence ainsi par l'association de ces deux termes :

> *Fidalguía o nobleza, según dize Aristotiles en los libros de sus Políticas, es virtud antigua propagada de los progenitores, aconpañada de riqueza*[261] *(nous soulignons).*

NOBLESSE ET *HIDALGUÍA* SONT DEUX RÉALITÉS DISTINCTES

De leur côté, Juan Rodríguez del Padrón, Pedro de Gracia Dei et Fernando del Pulgar ne voient aucune adéquation entre noblesse et *hidalguía.*

Juan Rodríguez del Padrón est celui qui le premier, et de la façon la plus insistante, revendique cette distinction :

> *digo que desta planta nobleza, por etimología, la verdadera raíz es "non vileza"; e noble, por síncopa, según el Catolicón, viene de "notable"; e "notable" es aquel cuya generación o nombre esclarescen por fama loable. Es ansí mesmo de considerar que fidalguía, gentileza, nobleza, e generosidad, en poco defieren; aunque dice el insigne Doctor cevil en el título de Convicción que generosidad, como sea nobleza con virtud, es más que sola nobleza; al cual paresce los maestros de los vocablos contradecir, en cuanto afirman que noble e generoso es aquel cuyo nombre o linaje es noble, ninguna diferencia asignando. Mas según dice la antigua costumbre, en algunas partes la nobleza se tiene en más que la fidalguía ni la gentileza, mayormente en España, onde los menores nobles son llamados fidalgos e gentiles hombres, e los mayores en nuestros días son llamados nobles*[262] *(nous soulignons).*

[260] Juan de MENA, *Tratado sobre el título de duque*…, p. 629 (chapitre 6).
[261] Per Afán DE RIBERA, *Definición de nobleza*…, p. 601.
[262] Juan RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, *Cadira de honor*…, p. 74.

Noblesse et *hidalguía* sont ainsi deux termes très proches, mais pas totalement synonymes dans la mesure où la noblesse est supérieure à l'*hidalguía*. Juan Rodríguez del Padrón introduit ainsi des degrés dans l'aristocratie castillane : les petits nobles sont appelés gentilshommes et *hidalgos* alors que le terme noble tout court sert à désigner les plus grands nobles.

Juan Rodríguez del Padrón propose ensuite une définition très juridique de la noblesse : les nobles sont ceux qui ne sont pas vilains (il faut comprendre par là qu'ils sont exemptés d'impôts et possèdent des privilèges) et qui défendent et dirigent le royaume :

> *E aquesto aviene cuando los nobles, considerando que la nobleza es "non vileza", bien e justamente, según deben, defienden e rigen los pueblos, del justo bien e honesto solamente usando; e aquestos son verdaderos nobles e la muy alta Cadira de honor solos poseen*[263] *(nous soulignons).*

C'est ainsi la distinction médiévale de la société en trois états qui domine dans la *Cadira de honor*.

Dans son traité adressé au roi du Portugal, Pedro de Gracia Dei propose une définition très morale de la noblesse : celle-ci est, plus qu'une catégorie sociale, un ensemble de qualités humaines, la bonté et les bonnes mœurs :

> *Cerca de lo qual es de saber que nobleza es bondad de buenas costunbres naturalmente, por doctrina o príncipe alcançada. Donde al noble conviene tener genealogía, doctrina, riqueza y antiguidad syn falta de possessión para que su nobleza sea tenida sobre los comunes*[264] *(nous soulignons).*

De fait, la noblesse est aussi assimilée à la richesse et au lignage, comme chez Juan Rodríguez del Padrón, mais aussi à la culture, thème récurrent chez les auteurs de la fin du siècle.

La noblesse est ici bien différente de l'*hidalguía* et de la chevalerie : le roi peut octroyer l'*hidalguía* à un chevalier, mais pas la noblesse :

> *Otro modo ay agora de nobleza que es quando el rey cría algund cavallero que no enbargante que el rey le de armas, título y señorío y libre de todo tributo, házele hijo dalgo mas no puede ser dicho noble: y es la causa que el rey no puede dar lo que no tiene y el noble tiene genealogía de anteçessores, armas y apellido, antiguidad y possessión que le hazen resplandesçer, y el rey non lo puede dar a ninguno. De lo qual se sigue non puede hazer noble*[265] *(nous soulignons).*

---

[263] *Ibid.*, p. 77.

[264] Pedro DE GRACIA DEI, *Blasón general*…, p. 17.

[265] *Ibid.,* p. 18.

La noblesse est ainsi considérée comme une qualité innée alors que l'*hidalguía* est une dignité qui peut s'acquérir.

Au cœur de ses portraits de nobles chevaliers et prélats castillans, Fernando del Pulgar introduit un chapitre intitulé *Razonamiento fecho a la reina, nuestra señora* dans lequel il opère une distinction lexicale entre noblesse, chevalerie et *hidalguía* :

> *E es de considerar que, como quier que los moros son ombres belicosos, astutos e muy engañosos en las artes de la guerra, e varones robustos e crueles e, aunque poseen tierra de grandes e altas montañas e de logares tanto ásperos e fraguosos, que la disposición de la misma tierra es la mayor parte de su defensa, pero la fuerça e el esfuerço destos cavalleros e de otros muchos nobles e fijodalgos vuestros naturales que continuaron guerra con ellos, sienpre los oprimieron a que diesen parias a los reyes, vuestros progenitores, e se ofreciesen por sus vasallos.*
> *E ni estos grandes señores e cavalleros e fijosdalgo, de quien aquí con causa razonable es fecha memoria, ni los otros pasados que guerreando a España la ganaron del poder de los enemigos […]*[266] *(nous soulignons).*

Pour lui, ces trois réalités sont différentes. S'il ne va pas jusqu'à les définir, nous pouvons imaginer qu'il opère ici la distinction effective à la fin du XV^e^ siècle entre *nobleza*, la grande noblesse des titrés qui deviendront les Grands, *hidalguía*, la petite noblesse, et *caballería*, l'ensemble des chevaliers, nobles ou non, ayant servi dans les campagnes contre les Maures.

Ainsi, que noblesse et *hidalguía* soient synonymes ou non, ces deux termes ne sont jamais mis sur le même plan que la chevalerie, qu'il convient à présent de présenter.

2. LA CHEVALERIE

La chevalerie est particulièrement bien étudiée par Alonso de Cartagena dans son *Doctrinal de caballeros*, compilation des lois « *tocantes a los cavalleros e fijosdalgo e los otros que andan en actos de guerra* »[267] en vigueur en Castille au XV^e^ siècle[268]. Dans son prologue, l'évêque de Burgos expose sa conception du bon chevalier : non seulement il doit savoir manier les armes et être un bon et honnête homme, mais il doit aussi être cultivé :

> *Los famosos cavalleros, muy noble señor conde, que en los tiempos antiguos por diversas regiones del mundo floreçieron entre los grandes cuydados e ocupaçiones árduas que tenían para governar*

[266] Fernando DEL PULGAR, *Claros varones de Castilla*…, p. 165-166.

[267] Alonso DE CARTAGENA, *Doctrinal de los cavalleros*…, p. 3.

[268] Encore une fois ici, nous pouvons constater que chevaliers et *fijosdalgo* ne sont pas mis sur le même plan.

> *la república e la defender e amparar de los sus adversarios, acostumbravan interponer algund trabajo de sçiençia porque más onestamente supiesen regir a sí e aquellos cuyo regimiento les perteneçía ansí en fechos de paz como de guerra, entendiendo que las fuerças del cuerpo non pueden exerçer acto loado de fortaleza si non son guiados por coraçon sabidor*[269] *(nous soulignons).*

La suite du prologue expose les différents domaines dans lesquels le chevalier doit exceller : la connaissance des sages et des anciens, celle de l'histoire, qui lui servira de miroir, et enfin les lois qui régissent la chevalerie.

> *Ca siguiendo a Sant Gerónimo, puedo dezir que así como a los médicos pertenesçe saber las cosas de la medeçina e a los ferreros tractar las de la ferrería, así a los cavalleros las reglas de lo militar. Nin se engañe alguno cuydando que en la claridad de la sangre e en el denuedo solo del coraçón consiste todo el loor de los cavalleros. Ca estas dos cosas buenas son, pero más es menester. E muchos fueron esforçados e generosos e non son contados en el número de los notables varones, por non guiar los fechos por la línea de la razón. E Catón, muy valiente dizen que fue, mas non le cuentan entre los cavalleros. Ca la discreción deve mandar al denuedo e non el denuedo a la discreción. E como sean muchas cosas scriptas, así en los tiempos antiguos como en los más çercanos años, para despertar los corazones en los fechos de la cavallería, pero todas las que a ello aprovechan se pueden reduzir a una de tres maneras. La primera manera es de doctrinas de sabidores que non ovieron diadema de imperio nin de reyno para poder mandar, mas ovieron grand exçelençia de ingenio para enseñar. La segunda es enxenplos de los antiguos copilados por estoriadores en sus corónicas muy copiosamente, los quales non son bastantes nin tienen actoridad para apremiar, mas son sufiçientes para induzir los nobles coraçones a seguir el rastro de la virtud. Ca así como en el espejo se considera el bulto corporal, así en las istorias, leyendo los fechos agenos, se veen los propios con los ojos del coraçón, aunque non del todo claros. La terçera, es ordenança de leyes fechas por aquellos que ovieron poder de las estableçer. E éstas non solamente atrahen al ombre a bevir bien, mas aun han vigor de le apremiar a ello*[270].

Alonso de Cartagena présente ainsi un modèle du noble chevalier qui réconcilie lettres et armes. Celui-ci n'est cependant qu'un idéal d'après Diego de Valera, qui déplore l'état de la chevalerie castillane du XV^e^ siècle.

Au chapitre 10[271] de son *Espejo de verdadera nobleza*, Valera se lamente de voir la dégénérescence de la chevalerie de son temps :

> *Ya son mudados por la mayor parte aquellos propósitos, con los quales la cavallería fue comenzada: estonce se buscaba en el cavallero sola virtud, agora es buscada cavallería para no pechar; estonce a fin de honrar esta orden, agora para robar el su nombre; estonce para defender la república, agora para señorearla; estonce la orden los virtuosos buscavan, agora los viles buscan a ella por aprovecharse de su nonbre*[272].

---

[269] Alonso DE CARTAGENA, *ibid.*, p. 136.

[270] *Ibid.*, p. 136-137.

[271] « *Del començamiento de la cavallería e de las cosas a que los cavalleros son obligados de guardar* », Diego DE VALERA, *Espejo de verdadera nobleza*…, p. 105.

[272] *Ibid.*, p. 107.

La critique de Valera envers les chevaliers de son temps est très virulente et contient une part de ressentiment vis-à-vis de la noblesse : depuis l'origine, celle-ci a toujours été étroitement liée à la chevalerie. Or, il semblerait qu'un retournement de valeurs se soit opéré puisque ce n'est apparemment plus la vertu et le courage, la *fama*[273], du chevalier qui font la noblesse mais les attraits trop nombreux de la noblesse qui encouragent les hommes à appartenir à cet état. Le prestige de la noblesse a ainsi dépassé celui de la chevalerie mais l'exemplarité de cette dernière reste supérieure à celle de la noblesse. Dès lors, on assiste au XV^e^ siècle à une dévaluation de la chevalerie au grand dam de celle-ci.

Fernán Pérez de Guzmán débute systématiquement les portraits de ses *Generaciones y semblanzas*, par le rappel du lignage de chacun des nobles qu'il décrit. Il est fréquent de trouver, dans la mention de ces lignages, les chevaliers et des hommes d'Église aux côtés des nobles représentés. C'est ainsi que :

> *Don Johan Garçía Manrrique fue arçobispo de Santiago. Este linaje de los Manrriques es uno de los mayores e más antiguos de Castilla, ca vienen del conde don Manrrique, fijo del conde don Pedro de Lara. Ovo en este linaje notables cavalleros e perlados*[274].

La distinction ici est donc totale entre la noblesse qui est la véritable nature des personnes, et la chevalerie, qui n'est qu'une fonction comme une autre que peut occuper tout noble.

Dans le *Blasón general et nobleza del universo*, cette distinction apparaît également : le noble peut être chevalier, mais le chevalier n'est pas forcément noble ou *hidalgo*. Pedro de Gracia Dei accorde une très grande importance à la chevalerie, qui doit être pour lui irréprochable, à l'image du bon chevalier défenseur de la chrétienté. Grand honneur, mais aussi charge de la plus haute importance, la chevalerie décrite par Pedro de Gracia Dei rejoint celle de Diego de Valera :

> *La caballería es una orden tan onrrada que pocos son los que la pueden dar y menos los que la deuen reçebir, que los que la reçiben toman grand cargo sobre sí, pues que les es dado la defensión*

[273] Voir au sujet de la *fama* l'article de Carlos HEUSCH, « La transmission familiale de la *fama* et l'*infamia* dans la culture chevaleresque castillane », *in* : Marie-Catherine Barbazza et Carlos Heusch (éd.), *Familles, pouvoirs, solidarités. Domaine méditerranéen et hispano-américain (XV^e^–XX^e^ siècles)*, Montpellier : Etilal, 2002, p. 203-226.

[274] Fernán PÉREZ DE GUZMÁN, *Generaciones y semblanzas*…, p. 106.

> *y guarda de todos. Y deuen mucho mirar la virtud y guardarse de no caer en vergüenza, y amar lealtad y preçiarse della y guardarla en seruiçio de su señor*[275].

Le roi seul, en tant que membre supérieur de la chevalerie, a le pouvoir de l'octroyer :

> *Ninguno puede reçibir doctrina saluo del que la sabe y enseña, y por lo conseguiente no puede armar cauallero saluo el que tiene poder para ello ansí como inperador, rey o príncipe que tenga tal facultad o posesión de lo hazer como cabeças de sus inperios, reynos o señoríos*[276].

La chevalerie est ainsi conditionnée par la nature de celui qui la reçoit : le chevalier ne peut être qu'un homme digne et vertueux, récompensé de fait par son roi.

Juan Rodríguez del Padrón partage cette vision d'une chevalerie exemplaire qui ne peut de fait qu'être accordée aux plus nobles et vertueux. Mais ici, l'ordre de préséance est inversé : la noblesse est dans ce cas définie comme un prérequis de la chevalerie :

> *Pero habiendo respecto a Líbero, primero inventor de la orden de la caballería, según dice Isidro en el octavo libro de las Etimologías, que a los más nobles e a los más virtuosos que eran en su hueste dio primerament la orden caballerosa*[277].

En cette fin de XV^e^ siècle, à l'heure où les grandes levées de chevaliers en armes vont bientôt disparaître au profit d'une armée professionnalisée, Juan Rodríguez del Padrón évoque très certainement ici la chevalerie comme dignité, à l'instar de la chevalerie de l'ordre de la Bande.

C. ORIGINES DE LA NOBLESSE

S'il est difficile de bien délimiter les contours du terme *nobleza*, le débat sur son origine est quant à lui relativement simple : naît-on noble, ou devient-on noble ? La noblesse est-elle innée ou acquise ?

1. LE LIGNAGE

[275] Pedro DE GRACIA DEI, *Blasón general…*„ p. 34.
[276] *Ibid.*, p. 35.
[277] Juan RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, *Cadira de honor…*, p. 82.

Pour Isabel Beceiro Pita[278], le lignage fonctionne pour la noblesse comme conscience de groupe. La représentation du lignage passe par trois éléments complémentaires : le nom[279], les armes[280] et les panthéons familiaux.

Dans son ouvrage *Generaciones y semblanzas*, Fernán Pérez de Guzmán accorde autant d'importance aux lignages qu'aux actions des individus qu'il décrit. Ainsi explique-t-il en son objectif dans l'introduction :

> *pensé de escrivir como en manera de registro o memorial de dos reyes que en mi tienpo fueron en Castilla, la generación dellos e los senblantes e costunbres dellos, e por consiguiente los linajes e façiones e condiçiones de algunos grandes señores, perlados e cavalleros que en este tienpo fueron*[281].

De fait, Fernán Pérez de Guzmán décrit de la façon la plus détaillée possible l'origine de la noblesse de chacun des nobles qu'il décrit. Peu importe la richesse, comme dans le cas de don Ruy López Dávalos, connétable de Castille :

> *Don Ruy López Dávalos, condestable de Castilla, fue de buen linaje; su solar es en el reino de Navarra. Su comiençó fue de pequeño estado*[282]*,*

c'est la bonté du lignage qui prime. À l'inverse, une basse extraction sociale peut expliquer le mauvais comportement d'un homme, comme il se produit avec don Álvaro de Luna :

> *Don Álvaro de Luna, maestre de Santiago e condestable de Castilla, fue fijo bastardo de Álvaro de Luna, un cavallero noble e bueno. […] Preçiávase mucho de linaje, non se acordando de la homill e baxa parte de su madre*[283]*,*

ou d'autres favoris du roi Jean II à l'origine de son mauvais gouvernement :

> *Así que él [Juan II] tovo título e nonbre real, non digo abtos nin obras de rey, çerca de quarenta e siete años, del día que su padre murió en Toledo fasta el día que él murió en Valladolid que nunca tovo color nin sabor de rey, sino, sienpre regido e governado; ca aun después de muerto su condestable don Álvaro de Luna, sobre el qual bivió poco más de un año, lo rigió e governó don Lope de Barrientos, obispo de Cuenca, e Fray Gonçalo de Illescas, prior de Guadalupe, e aun algunos omnes baxos e de poco valor*[284] *(nous soulignons).*

---

[278] Isabel BECEIRO PITA et Ricardo CÓRDOBA DE LA LLAVE, *Parentesco, poder y mentalidad. La nobleza castellana siglos XII-XV*, Madrid : CSIC, 1990, p. 58.

[279] le premier a avoir fait son apparition est celui des Lara à la fin du XI^e^ siècle.

[280] Les premières, celles des rois, sont apparues au milieu du XII^e^ siècle. Les nobles leur ont emboîté le pas au début du XIII^e^ siècle.

[281] Fernán PÉREZ DE GUZMÁN, *Generaciones y semblanzas*, p. 67.

[282] *Ibid.*, p. 88.

[283] *Ibid.*, p. 180-181.

[284] *Ibid.*, p. 175.

Même Alonso de Cartagena, pourtant fervent défenseur des thèses de Bartole qui prône la suprématie de l'autorité princière sur le lignage, doit se résoudre à admettre l'importance du lignage dans son *Discurso sobre la precedencia del rey de Castilla*. Des quatre marques de la vertu, la première est bien la noblesse de lignage, suivie de l'ancienneté dans le temps, de l'excellence des dignités et finalement des bénéfices reçus du prince[285].

Dans le camp des fervents défenseurs de la noblesse de lignage, le premier à prendre la plume est Juan Rodríguez del Padrón. Pour le hobereau galicien, la seule vraie noblesse s'hérite de père en fils légitime, et se transmet au cours des siècles :

> *El tercero modo es por legítima sucesión el fijo del padre, según en el primero e segundo libro se lee de los Macabeos. Onde los fijos de los nobles, sucediendo en la nobleza de los padres, son llamados nobles; de la qual entendió el Filósopho en el segundo libro de los Retóricos; e de aquesta son llenos los libros ceviles. De los quales, e de las otras autoridades traídas por mí, a fin que la verdad de nuestra cuestión en pocas palabras comprehenda de una tal conclusión, « que sólo aquel goza del previllejo de los fidalgos al qual dio principio de nobleza el príncipe o el prinçipado; e sólo aquel se puede llamar noble, que noble es por sí, e de noble linaje desciende; e ninguno otro, aunque las virtudes teológicas, cardinales e morales, políticas, intelectuales, riquezas, fuerzas corporales, dones e gracias de la naturaleza juntamente posea, non se puede verdaderamente llamar noble, fidalgo, nin gentil hombre*[286].

Bien que le mérite soit pour Juan Rodríguez del Padrón un élément fondamental de la noblesse (la perte de la « fama » entraîne une déchéance de la noblesse[287]), la noblesse est ici définie comme une vertu qui s'hérite plus qu'elle ne se mérite, comme le rappelait notre auteur un peu plus haut :

> *E, segund aquesta nobleza, que más con verdat 'moral virtud' se deve dezir, un siervo es noble si es virtuoso; e un fijo de un príncipe más poderoso, más noble, e más virtuoso del universo, aunque mingund viçioso auto obrado aya, si por sí no es virtuoso, no es llamado noble. La qual conclusión, por quanto me paresçe no solamente a los nobles muy odiosa, mas en todo a los humanos derechos e a sus autores contraria, por verdad de aquélla es de saber que la virtud sola por sí nunca es nobleza, aunque la nobleza alguna vez es virtud. E aquesto aviene quando los nobles, considerando que la nobleza es 'non vileza', bien e justamente, segund deven, defienden e rigen los pueblos, del justo bien e onesto solamente usando; e aquestos son verdaderos nobles e la muy alta cadira del onor solos poseen. Mas por el contrario aviene quando la virtud es sola por sí, conviene saber, si rigen aquellos que nobles no son, los quales, del justo bien e onesto solamente usando, aunque tienen la virtud, no tienen la nobleza; lo qual afirma el Filósofo en el primero de las Éticas diziendo que algunos son, aunque virtuosos, privados de la nobleza, como la virtud sola no sea nobleza, ni la nobleza verdadera virtud, mas señal de virtud, segund dize el doctor de Aquino en la segunda parte de la Segunda, por la vía que el meresçimiento, no es la merçed; e*

[285] Alonso DE CARTAGENA, *Discurso sobre la precedencia del rey de Castilla*…, p. 207.

[286] Juan RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, *Cadira de honor*, p. 83-84.

[287] Nous verrons plus loin comment pour Ferrán Mexía ce point de vue est tout à fait inconcevable.

> *bien commo la merçed puede estar sin el meresçimiento, bien ansí la nobleza puede estar sin la virtud. E los tales nobles, no virtuosos, el más baxo grado de la famosa escala por do se viene a la muy alta cadira del onor se veen ocupar*[288] *(nous soulignons).*

Per Afán de Ribera partage cette opinion sur l'adéquation entre noblesse et vertu héritée avec Juan Rodríguez del Padrón mais il va plus loin dans la défense de cette théorie. Dans un premier temps, il rajoute à la notion de lignage la richesse, et fait de la noblesse une vertu transmissible de père en fils, et accompagnée, si possible, de la fortune :

> *Fidalguja o nobleza, según dize Aristotiles en los libros de sus Politicas, es virtud antigua propagada de los progenitores, acompañada de riqueza. Enpero la virtud es el instrumentador e la riqueza non es parte de la virtud, mas es instrumento mediante el qual obra el virtuoso. La virtud es bien natural e la riqueza açidental ; la virtud es bien de dentro del alma e ganado con trabajo e con exerçiçio, e la riqueza se gana acaso e sin trabajo, a tienpos donada de otro*[289].

Cette distinction entre vertu et richesse lui permet alors de présenter la véritable origine de la vertu, la « *fortaleza en los actos militares* »[290], source de toute noblesse.

En définissant ainsi la noblesse comme la parfaite association entre force et richesse, Per Afán de Ribera cherche à lui conférer une position supérieure à celle du roi, qui n'est pour lui qu'un instrument au service de la noblesse[291]. Dès lors, la conclusion est toute trouvée : la noblesse n'appartenant pas au roi, celui-ci n'a pas le droit d'ennoblir :

> *La segunda es que los reyes non pueden fazer hidalgos, pues que la nobleza procede de propio ánimo del virtuoso, con luengo exerçiçio, e es calidad junta en el ánima abituada por el exerçiçio del cuerpo; e así non se puede donar, aun que se pueda galardonar*[292].

Cette prise de position très tranchée, qui ne laisse de fait aucune porte ouverte à la justification de la noblesse comme « fait du prince », vise à contrer les velléités absolutistes de la monarchie tout en préservant la vieille noblesse de la percée d'une nouvelle noblesse courtisane bien décidée à évincer du pouvoir les anciens lignages.

Pour Pedro de Gracia Dei, la noblesse est également liée à la succession de père en fils d'un lignage vertueux :

---

[288] *Ibid.*, p. 77-78.
[289] Per Afán DE RIBERA*, Definición de nobleza* …, p. 601.
[290] *ID.*
[291] *Ibid.*, p. 602-603.
[292] *Ibid.*, p. 603.

> *La quarta causa fue que alguno se halló tan prudente y virtuoso en el pro de la república a que por mérito de su virtud le llamaron noble, que es nobilis […]. Éste así doctrinó sus hijos a que soçedieron en el nombre y ofiçios de su padre*[293].

L'expression « *doctrinó* » est ici tout à fait intéressante. Gracia Dei voit dans la noblesse un héritage, mais qui passe également par un apprentissage. C'est également le cas de Ferrán Mexía pour qui le passage à la noblesse équivaut à une réelle « purification du sang » qui passe en partie par un très long processus pédagogique d'éducation à la vie noble.

Par ailleurs, notre roi d'armes insiste tout comme Per Afán sur l'impossibilité pour le roi d'octroyer la noblesse dans la mesure où celle-ci est une dignité liée à un lignage et qu'elle ne lui appartient donc pas :

> *Otro modo ay agora de nobleza que es quando el rey cría algund cavallero que no enbargante que el rey le de armas, título y señorío y libre de todo tributo, házele hijo dalgo mas no puede ser dicho noble: y es la causa que el rey no puede dar lo que no tiene y el noble tiene genealogía de anteçessores, armas y apellido, antiguidad y possessión que le hazen resplandesçer, y el rey non lo puede dar a ninguno. De lo qual se sigue non puede hazer noble*[294] *(nous soulignons).*

Les éléments qui font la noblesse, la généalogie, les armes et le nom sont bien les mêmes que ceux évoqués par Isabel Beceiro Pita.

[293] Pedro DE GRACIA DEI, *Blasón general*…, p. 18.
[294] *Id.*

2. LE ROI

Alonso de Cartagena et Diego de Valera, les principaux défenseurs de la « noblesse qui se mérite », partagent plusieurs point de vue. Sur le plan intellectuel, ils coïncident sur l'utilisation des thèses de Bartole comme base de développement de leur pensée : la noblesse liée à la dignité de l'individu est supérieure à la noblesse de lignage. Par ailleurs, tous deux ne sont pas issus de la noblesse de lignage mais d'une noblesse récente, qu'ils cherchent à promouvoir. Ils ont également en commun leur origine converse, fortement décriée dans les milieux de la vieille noblesse de lignage. Enfin, tous deux sont de fervents partisans du pouvoir royal auquel ils sont dévoués.

Dans son *Discurso sobre la precendencia del rey Católico*, Alonso de Cartagena part de la définition tripartite de la noblesse de Bartole afin d'évacuer rapidement les thématiques dont il ne compte pas parler :

> *Bartolo […] dize que se puede dezir que hay tres noblezas: la primera llama theologal; la segunda, natural; la tercera, civil. La nobleza theologal es ser bien quisto de Dios; e según esta nobleza, quanto alguno es más santo, tanto es más noble. La nobleza natural consiste en la virtud moral, e según ésta quanto alguno es más virtuoso de moral virtud, tanto es más noble. Mas destas dos noblezas non fablo al presente, ca sólo Dios las conosce, porque los omnes non pueden conoscer quál es santo o virtuoso según moral virtud […]*[295] *(nous soulignons).*

Ce faisant, il affirme que la noblesse est une invention humaine et non une création divine, ce qui ouvre la voie à un mouvement de mobilité sociale[296] dans lequel les plébéiens peuvent accéder de droit à la noblesse :

> *La tercera nobleza se llama civil, de que al presente fablamos, la qual comúnmente llamamos fidalguía e ésta se difine e se declara por Bartolo así: la nobleza civil es una qualidad dada por aquel que tiene el principado, por la qual paresce que el que la rescibe es más quisto e amado del príncipe que los honestos plebeyos que comúnmente llamamos pecheros. E así paresce que la nobleza civil e fidalguía ha comienço de los príncipes*[297].

---

[295] Alonso de CARTAGENA, *Discurso sobre la precedencia del rey católico* …, p. 208.

[296] Voir Ottavio DI CAMILLO, « Las teorías de la nobleza en el pensamiento ético de Diego de Valera », *in* : Julio RODRÍGUEZ PUÉRTOLAS (éd.), *Mosén Diego de Valera y su tiempo*, Cuenca : Instituto Juan de Valdés, 1996, p. 68-70 : « Y mientras en las ciudades italianas, el humanista burgués intentó romper el vínculo que ataba la nobleza a la situación económica, sustituyendo la riqueza heredada –pero sin pronunciarse en contra de ella– con la virtud individual, en Castilla, tanto Cartagena como Valera aceptaron la relación entre la nobleza y el linaje; sin embargo, al justificar la nobleza sobre la base del merecimiento moral, la hacen accesible a todo hombre de virtud independientemente de su extracción social. En los dos modelos que generó la discusión sobre la nobleza, el resultado es el mismo: en ambos se afirma el nuevo concepto de eugenia aristotélico, basado en las virtudes individuales y en la riqueza, relegándose a la esfera religiosa el concepto estoico-cristiano de una nobleza basada sólo en la virtud ».

[297] *Id.*

Par ailleurs, l'évêque de Burgos insiste également sur le lien d'amitié qui se crée alors entre le roi et le nouveau noble, facteur important dans le développement de l'absolutisme royal qu'il défend.

De son côté, Diego de Valera expose dans son *Espejo de verdadera nobleza* les résultats de ses recherches sur le fondement de la noblesse :

> *de la nobleza o fidalguía trabtar; e como muchos viese arredrados del verdadero conoscimiento de aquélla, parescióme honesto trabajo, e no menos provechoso, el fundamento suyo buscar. Onde por delibrar a mí del occio en que era e por socorrer e ayudar a los que menos de mí leyeron, con afanoso trabajo curé los actores que della trataron, no solamente leer, mas aun acopilar e ayuntar sus actoridades por las quales sus principios, medios e fines perfectamente sean conoscidos, e así pueda su actoridad ser conservada, loada e tenida en el caro precio que deve[…] por que los nobles siguiendo virtudes llegasen al fin de la soberana nobleza, e los que menos son nobles, o ninguna cosa, nuevamente serlo pudiesen*[298] *(nous soulignons).*

Pour ce chevalier lettré, l'étude des textes Bartole est également la référence principale en matière de noblesse. Son discours est ainsi très proche de celui de Cartagena, mais reste plus fidèle au *De dignitatibus*[299] :

> *La tercera nobleza es civil o política, por la qual es fecha cierta diferencia entre el noble e el plebeo*[300]*. Aquí es mucho de notar lo qual Bártulo dize, que así como según la nobleza theologal es noble aquel a quien Dios por su gracia ante sí faze gracioso, así cerca de nos es noble aquel a quien el príncipe o la ley fazen noble. Ca los príncipes tienne el lugar de Dios en la tierra, e la ley tiene el lugar del príncipe segunt es escrito en los Proverbios octavo capítulo, onde Salomón en persona de nuestro Señor dize: "Por mí los reyes reinan e los fazedores de las leyes discernen justicia; por mí, los príncipes mandan e los poderosos fazen justicia". E asimesmo es escripto en la segunda Partida, título primero, ley cuarta, onde dize que los reyes tienen el lugar de Dios en la tierra. E Bártulo pone tal difinición de aquesta nobleza cevil, o fidalguía por nosotros llamada: Nobleza, es una calidad dada por el príncipe, por la qual alguno paresce ser más acepto allende los otros onestos plebeos*[301].

La définition même de la noblesse est ici une traduction littérale de Bartole : « Nobilitas est qualitas illata per principatum tenentem, qua quos ulta honestos plebeios acceptus osetendit »[302]. En utilisant l'image du souverain comme Dieu sur terre, il fait de la noblesse civile l'*alter ego* de la noblesse théologale dans la sphère laïque.

---

[298] Diego de VALERA, *Espejo de verdadera nobleza*, …, p. 89.

[299] Voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería*…, p. 266-267.

[300] *Donde quiera que este vocablo está, se entiende por onbre de pueblo o villano, fablando segunt nuestra común costunbre de fablar.*

[301] Diego de VALERA, *Espejo de verdadera nobleza*, …, p. 92-93.

[302] Nous reprenons la citation de Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería*…, p. 266.

Mais Diego de Valera va plus loin que Cartagena dans la description de cette dignité. Tout comme l'évêque de Burgos, il est attaché à la possibilité pour le plébéien d'obtenir la noblesse civile. Ainsi, le chapitre 7 est-il tout entier consacré aux modalités d'obtention de celle-ci, mais aussi aux possibilités de la perdre. Pour Valera comme pour Padrón, la noblesse est une affaire de dignité, mais les deux auteurs ne s'accordent pas sur le sens à donner à ce terme. Pour Valera, le roi peut accorder la dignité nobiliaire, c'est-à-dire les attributs de la noblesse, au plébéien. C'est ainsi par la représentation que passe l'octroi de la noblesse :

> *Capítulo VII. En quál manera el príncipe deve ennoblescer los plebeos, y asimesmo cómo y por quáles rasones la nobleza o fidalguía se pierde o deve perder.*
> *Dixe arriba en el capítulo de la nobleza civil, que si mill años algunos virtuosamente biviese y el príncipe mucho lo amasse, que sienpre quedaría popular o plebeo fasta que por él le sea dada alguna dignidad o nobleza por la qual sea fecha diferencia entre él e los plebeos. Agora conviene declarar en quál manera esto el príncipe fazer deva; asimesmo conviene mostrar si dignidad e nobleza son una mesma cosa como dicho es. A lo primero respondo, que esto puede el príncipe fazer en dos maneras: primera, dando al tal oficio que traiga dignidad anexa; segunda, por palabras que contengan cómo el príncipe lo ha por noble e le da todas las libertades e franquesas que los otros nobles onbres de conoscidos solares han en su reino, e le da lugar de afiar y desafiar en la forma e manera que los otros fidalgos, e de allí adelante lo ha e rescibe por uno dellos, segunt Bártulo dice en el tratado suso alegado, e se nota en la segunda Partida, título de loa defensores, ley tercera. E porque se podría dubdar quáles oficios traen dignidad anexa, los quales son muchos de derecho común, de los quales algunos no son en nuestro uso, Bártulo da en esto tal regla: que aquel oficio trae dignidad anexa el qual en la parte donde se da, es avido por dignidad, o aquel oficio trae dignidad anexa el qual es común costunbre de ser dados a nobles*[303] *(nous soulignons).*

La deuxième définition de la dignité est plus rhétorique. Si pour Juan Rodríguez del Padrón elle est étroitement liée au lignage et aux différences entre diverses catégories nobiliaires[304], il n'en est pas question ici : la dignité est une qualité particulière qui distingue le noble du plébéien, elle est la noblesse même.

> *A la segunda pasando, digo que dignidad e nobleza son una mesma cosa, segunt Bártulo dize. E para esto bien declarar, conviene aquí demostrar en quántas guisas dignidad dezir se puede. A lo primero digo, que dignidad es una calidad ayuntada a la persona, la qual le da alguna preheminencia. A lo segundo respondo, que a las veces dignidad se toma por largo modo, entendiendo todo aquel ser en dignidad que está en buena fama: en otra manera, todo aquel es dicho digno que no es fallado indigno, e asimesmo es tomada por oficio que trae dignidad anexa,*

[303] Diego de VALERA, *Espejo de verdadera nobleza*, …, p. 97-98.

[304] « El segundo modo es cuando el príncipe graciosamente, o por sus merescimientos, aloguno face duque, marqués, conde o barón ; como estas dignidades e lsa otras semejables, según dicen las humanas leyes, son principios de nobleza », Juan RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, *Cadira de honor*, …,p. 81.

En otra manera: dignidad es una calidad que faze diferencia entre el noble y el plebleo, y ésta es nobleza segunt dicho es[305] *(nous soulignons).*

Malheureusement, Diego de Valera ne dit rien sur cette qualité qu'est la noblesse. Nous pouvons imaginer qu'il s'agit d'un ensemble de vertus universelles, potentiellement partagées tant par le noble que par le plébéien. C'est leur actualisation par le souverain qui donne lieu à la noblesse, une dignité qui peut se gagner, mais également se perdre[306].

Dans le camp des partisans de la « noblesse qui s'hérite » se situent également des nobles lettrés issus de la vieille noblesse. C'est le cas de Fernán Pérez de Guzmán et Juan de Mena notamment.

Nous l'avons vu plus haut, Fernán Pérez de Guzmán reconnaît l'importance du lignage dans sa représentation de la noblesse. Cependant, il est également attaché à l'idée de l'irréprochabilité de la noblesse comme en témoigne ce court poème :

De fidalguía o gentilessa
De la sangre su nobleza,
segund que al Dante plaze,
en buenas costumbres yaze,
con antigua riqueza.
Otra opinión se reza
más strecha e más aguda,
que do la virtut se muda
non remane gentileza[307].

La noblesse ne peut exister sans la vertu, opinion que partage également Juan de Mena. Dans son *Tratado sobre el título del duque*, il expose un point de vue intermédiaire entre partisans du lignage et défenseurs de l'autorité du souverain. En effet, il considère que le duc, et *a fortiori* le roi, peut octroyer la *fidalguía* mais que le

[305] *Ibid.*, p. 98.

[306] Voir l'article de Francisco BAUTISTA, « Nobleza y bandos en la *Cadira de Honor* » *in* : Alan DEYERMOND et Carmen PARILLA (éds.), *Juan Rodríguez del Padrón : studies in honor of Olga T. Impey*, *I : poetry and doctrinal prose*, Papers of the Medieval Hispanic Research Seminar, 47, Londres : Queen Mary, University of London, 2005, p.… 130 : « Valera insiste en la supremacía del príncipe, elaborando un motivo histórico según el cual la propia creación de la nobleza se debería a éste, pero también se detiene en la amenaza dirigida a los nobles de que sus actos pueden acarrearles la pérdida de su condición privilegiada. ». Voir également Carlos HEUSCH, « La transmission familiale de la *fama* et l'*infamia* dans la culture chevaleresque castillane », *in* : Marie-Catherine Barbazza et Carlos Heusch (éd.), *Familles, pouvoirs, solidarités. Domaine méditerranéen et hispano-américain (XV^e–XX^e siècles)*, Montpellier : Etilal, 2002, p. 213 *sqq.*

[307] Fernán PÉREZ DE GUZMÁN, « Coplas de virtudes e vicios », *in :* Carlos HEUSCH, *La caballería castellana en la Edad Media*…, p. 174.

plus important est le mérite propre du receveur. Si celui-ci n'est pas digne de la noblesse, alors il ne peut véritablement la recevoir :

> *Nobleza o fidalguía ninguno non la puede dar si el que la resçibe non es abile para la resçebir, aunque la auctoridat del dador puede fazer opinión en la gente a que alguno sea reputado por fijodalgo por averlo honrrado con los insignios de la fidalguía, mas por aquesto la nobleza non cresçe más, Quanto a lo que está en la verdad, la virtud e los buenos fechos pueden de nuevo criar la fidalguía e dar a ella comienço; para declaración y publicación de aquel que tal fuese fallado es menester resçebir del que lo puede fazer todos los insignios e señales que son la nota de la fidalguía. […] Pueden pues los duques por suçessión o por creación, yendo en guerra justa o por mandamiento del superior e viendo que algunt criado suyo de luengo tienpo feziese bien, despertando sus manos a la virtud, armarlo cavallero e darle nuevo escudo de armas conformes e correspondientes al caso donde se ovo exerçitado la valentía e bondat de la tal persona e concordantes al lugar e tienpo adonde el tal fecho pasó. Pero deven los duques suplicar al rey que confirme e aprueve las tales armas, dándole fe de los méritos de aquel a quien las dieron por fidalguía*[308].

La nouvelle noblesse passe symboliquement par l'octroi d'« *insignias y señales* », c'est-à-dire de signes visibles d'appartenance au groupe nobiliaire tel le blason. En effet, l'on peut théoriquement être noble du seul fait de ses vertus, mais la noblesse n'a pas de sens si elle n'est pas connue et visible. Le noble est celui qui est reconnu comme tel tant par ses congénères que par le peuple.

D. CONCLUSION

Si tous nos auteurs ont lu et assimilé le corpus juridique en vigueur à leur époque, principalement la deuxième *Partida* des ateliers du roi Alphonse X et le traité *De dignitiatibus* de Bartole, tous n'ont pas la même origine sociale ni la même culture. Diego de Valera et Alonso de Cartagena sont des aspirants nobles appartenant à la catégorie des *letrados* d'origine converse alors que Per Afán de Ribera et Juan Rodríguez del Padrón sont des nobles courtisans éduqués issus de la vieille noblesse. Juan de Mena, Fernán Pérez de Guzmán et Hernando del Pulgar appartiennent également à cette noblesse, mais sont quant à eux des nobles plus attachés à la culture littéraire. Quant à Gracia Dei, son cas est un peu à part puisqu'on ne sait rien sur lui mis à part qu'il est un roi d'armes issu des bancs de l'université de Salamanque et au service des Rois Catholiques. Bien qu'appartenant à une même

[308] Juan DE MENA, *Tratado sobre el título del duque*…, p. 629-630.

époque, tous ces auteurs ont une histoire et un vécu très différent ; il en va de même pour leurs rêves et aspirations.

Il y a donc virtuellement autant de définitions de la noblesse que d'auteurs et de traités théoriques (mais aussi œuvres littéraires) qui traitent de ce sujet. Issue d'une chevalerie immémoriale pour les uns, octroyée par le souverain pour les autres, à l'origine de la vertu ou son aboutissement, chacun de nos auteurs propose sa vision de ce qu'est ou doit être la noblesse. Ces différents points de vue, liés à des histoires personnelles variées et à des contextes politiques et sociaux différents ont cependant un point commun extrêmement important. La constante qui apparaît dans toutes ces définition est l'acceptation de la doctrine bartoliste qui distingue entre trois types de noblesse (la noblesse naturelle, théologale et politique) celle qui lui semble être la vraie noblesse : la noblesse politique. Pour tous, la noblesse est ainsi régie par le *ius civilis*.

La représentation de la noblesse castillane dans les discours à valeur théorique est donc toujours liée, d'une façon ou d'une autre, à une représentation de la société où le roi tient une place importante à ses côtés ou au-dessus d'elle. Adressés à leurs contemporains, les discours sur la noblesse de ces écrivains restent ainsi profondément liés à l'histoire politique récente de la Castille.

DEUXIÈME PARTIE.
FERRÁN MEXÍA ET SON *NOBILIARIO VERO*

À la fin du XV^e^ siècle, Ferrán Mexía lance une nouvelle offensive dans le débat sur l'origine de la noblesse. Ce noble chevalier est membre du gouvernement de la ville de Jaén, dont est également originaire et citoyen le connétable Miguel Lucas de Iranzo, puissant favori du roi Henri IV. Afin de contrer l'ascendant de ce personnage de fraîche noblesse, il participe à une conjuration qui avorte, et lui vaut un difficile emprisonnement. Voyant qu'il ne peut parvenir à ses fins par la force, il reprend les armes, mais par la plume cette fois. Avec son *Nobiliario Vero*, il vient rajouter une pierre à la construction théorique des partisans de la vieille noblesse et entraîne le débat vers de nouveaux thèmes : le sang et le péché.

I. FERRÁN MEXÍA

La vie de Ferrán Mexía[1] est marquée par la dualité : à la fois contemporain d'Henri IV et de son règne tendu, agité et sous l'emprise de nombreux *privados*, et d'Isabelle la Catholique, au gouvernement plus centralisé et propice au développement des lettres, chevalier conspirateur et écrivain, poète et prosateur, il nous apparaît comme un personnage aux multiples facettes, malheureusement insuffisamment connu et sans doute éclipsé par la gloire de son parent Pero Mejía au cours du Siècle d'Or.

A. DONNÉES BIOGRAPHIQUES

L'érudit Nicolás Antonio[2] fut le premier à réunir quelques éléments biographiques sur Ferrán Mexía. Ses connaissances restent cependant très lacunaires et imprécises ;

[1] Plusieurs graphies coïncident pour le nom de notre auteur, principalement Ferrán(t) Mexía et Hernán Mejía ou des composés différents de ces graphèmes.

[2] Nicolás Antonio, *Bibliotheca Hispana vetus*, Roma, 1696, t. II, p. 220, n^o^ 822.

il est par ailleurs tenté de l'identifier à Fernando Arias Mexía, auteur du *De la genealogía de España*[3]. Marcelino Menéndez Pelayo, dans son *Antología de poetas líricos castellanos*, a levé ce doute en assimilant l'auteur du *Nobiliario Vero* avec le Hernán Mexía poète du *Cancionero General* d'Hernando del Castillo, grand ami du poète madrilène Juan Álvarez Gato[4].

Dans son introduction du fac-similé de l'édition de 1492 du *Nobiliario Vero*, Manuel Sánchez Mariana confirme que l'on est peu renseigné sur Ferrán Mexía[5]. Jusqu'à la publication de la biographie de notre personnage par Manuel Morales Borrero[6], aucune étude de grande ampleur n'avait en effet été réalisée sur Ferrán Mexía et son œuvre. Les uniques connaissances que nous en avions alors provenaient indirectement des biographies de ses contemporains qui eurent affaire à lui (en particulier la chronique de Miguel Lucas de Iranzo à qui il a été opposé), d'anciennes histoires de la littérature castillane (il y est généralement cité au détour d'un passage sur son ami le poète Juan Álvarez Gato) ainsi que de nobiliaires andalous ou écrits par des descendants de son lignage. Manuel Morales Borrero a mené à bien d'importantes recherches dans diverses archives (AGS, AHN, Archives provinciales de Jaén, Biblioteca del Palacio Real) qui ont permis de mettre à jour d'importantes données biographiques nouvelles[7].

---

[3] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía, escritor giennense del siglo XV*, Jaén : Diputación provincial de Jaén, Instituto de Estudios Giennenses, 1997, p. 34, note 26 explique, pour sa part, que Fernán Arias Messía de la Cerda n'est autre qu'un des fils que notre auteur a eus avec sa troisième épouse, doña María de Luna.

[4] « Inseparable del nombre de Álvarez Gato debe ser el de su amigo el capitán Hernán Mexía, veinticuatro de Jaén, que se asemejó mucho al poeta de Madrid en las dotes del ingenio, aunque fuese menos fecundo que él », dans Marcelino MENÉNDEZ PELAYO, Antología de poetas líricos castellanos, éd de Enrique SÁNCHEZ REYES, Santander : C. S. I. C., 1944, t. II, p. 334-337.

[5] Manuel SÁNCHEZ MARIANA (éd.), Ferrand Mexía, *Nobiliario Vero*, Colección Primeras Ediciones (serie folio), 3, Ministerio de Educación y Ciencia, Dirección General de Archivos y Bibliotecas, Instituto Bibliográfico, 1974, p. 7.

[6] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía, escritor giennense del siglo XV*, Jaén : Diputación provincial de Jaén, Instituto de Estudios Giennenses, 1997, p. 23-82.

[7] En guise de *captatio benevolentiae*, il déplore malgré tout que notre connaissance de l'auteur du *Nobiliario Vero* reste très lacunaire. Le fastidieux travail de recherche qu'il a effectué dans de nombreux archives laisse penser qu'il sera difficile de trouver de plus amples renseignements, à moins d'avoir accès à l'archive de la famille Mexía conservé à Baños de la Encina, accès qui lui a été refusé par les derniers représentants du lignage, don José Luis Messía Jiménez, marquis de Busianos, et sa sœur doña Pilar, devenue à sa mort le 24 novembre 1997 à Madrid la 10e marquise de Busianos. Cette dernière est décédée le 11 juillet 2012. Il faudrait savoir si leur sœur, Anna María, a pris la succession en tant que 11e marquise de Busianos et où est passé l'archive de cette famille.

1. L'ASCENDANCE NOBLE DE FERRÁN MEXÍA

À deux reprises dans son *Nobiliario Vero*, Ferrán Mexía trouve l'occasion de parler de son lignage. La première fois, il mentionne son ancêtre Rodrigo de Narváez dans le chapitre 15 du livre II, partie consacrée à la réfutation du *De Nobilitate* de Bartole :

> *Otrosi Rrodrigo de Naruaes, hermano de mi abuelo, al qual llamauan en muchas partes Rrodrigo de Antequera porque era alcayde de aquella çibdad, e cauallero delos bienauenturados que ouo en nuestro tienpos desde el Çid aca, batalloso e victorioso*[8].

Plus loin, au chapitre 25 du livre III consacré aux armes des lignages, il fait état de l'existence d'un antique royaume portant son nom[9], à l'origine de son lignage, « *el linaje de Mexía* »[10].

La noblesse de son ancêtre Rodrigo de Narváez est attestée par Fernando del Pulgar qui dans *Los Claros Varones de Castilla* dépeint de façon fort élogieuse ce personnage :

> *¿Quién fue visto ser más industrioso ni más acebto en los atos de la guerra que Rodrigo de Narbáez, cavallero fijodalgo? A quien por notables fazañas que contra los moros fizo, le fue cometida la cibdad de Antequera, en la guarda de la qual e en los vencimientos que fizo a los moros, ganó tanta honra e estimación de buen cavallero que ninguno en sus tienpos la ovo mayor en aquellas fronteras*[11].

Par ailleurs, Manuel Morales Borrero indique que ce personnage apparaît de façon tout aussi positive dans la légende intitulée *Historia del Abencerraje y la hermosa Jarifa*[12] : après avoir fait Abindarráez prisonnier sur la route de Coín, Rodrigo de Narváez, *alcaide* de la ville d'Antequera découvre que celui-ci se rendait en fait chez son amante ; il lui rend alors sa liberté pour trois jours (puis de façon définitive) afin qu'il puisse honorer son rendez-vous amoureux.

L'allusion à ce personnage est intéressante à plus d'un titre. En effet, il est la parfaite incarnation du noble chevalier qui se bat à la frontière contre les Maures. Ainsi, il est doublement noble, par son lignage (*fijodalgo*) et grâce à la chevalerie (*caballero*) qui lui permet d'obtenir ou de réactualiser sa noblesse par des faits d'armes au service du royaume. Il est placé par Ferrán Mexía dans la lignée du Cid, figure

---

[8] Ferrán MEXÍA, *Nobiliario Vero*, fº 49rᵇ.

[9] « El rrey e el rreyno de Mexía », Nobiliario Vero, fº 89vª.

[10] *Id.*

[11] Fernando DEL PULGAR, *Clarones Varones de Castilla*, Miguel Ángel PÉREZ PRIEGO (ed.), Madrid : Cátedra, 2007, p. 165.

[12] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía,* …, p. 25.

emblématique et tutélaire des chevaliers de la Reconquête. Son rôle d'adjuvant dans la légende de l'Abencérage fait également de lui un personnage chevaleresque, grand seigneur défenseur de l'amour, valeur cardinale de la *chevalerie de papier*[13]. La *Historia del Abencerraje y la hermosa Jarifa* est rapportée dans plusieurs œuvres, notamment dans la *Crónica del Infante don Fernando, el que ganó a Antequera*[14]. L'insertion de cette légende dans la chronique de Ferdinand Ier d'Aragon lui donne un relief historique et confère un lustre supérieur à l'ancêtre de Ferrán Mexía, personnage digne d'être cité auprès du souverain du fait de ses valeurs et exploits[15].

Mais c'est le célèbre Gonzalo Argote de Molina qui, dans son *Nobleza de Andalucía*, paru à Séville en 1588, nous procure les premières données biographiques fiables sur la famille Mexía :

> *Capítulo XXVI. Los del linaje de Mexía edifican en la cerca de Úbeda tres torres, y relación de su linaje.*
> *Consta por memorias antiguas haber edificado en Úbeda tres torres los del linaje de Mexía. Ha sido este apellido de caballeros hijosdalgo en aquella ciudad mucho antes que entrase por casamiento en los marqueses de la Guardia, que hoy en este reino conservan con su estado el apellido de Mexía, de cuya antigüedad y principio haré una breve relación.*
> *Hernán Mexía, veinticuatro de Jaén, en su Nobiliario, capítulo 25, libro III, quiere sentir que su origen es del reino de Misía y que de allí tomaron Missía y aún pasa más adelante con llamarlo el rey y reyno de Mexía. Pero lo cierto es que este apellido ganaron del solar, torre y casa de Mexía en el reino de Galizia, señorío antiguo de este linaje: cuyo apellido lo es tanto que enter los caballeros más principales de Castilla, que la Crónica General escribe se juntaron con el rey D. Fernando el Santo cuando vino al socorro de Córdoba, fue D. Juan Arias Mexía, como se lee en el libro IV. Éste, dicen, era sobrino de D. Juan Arias, arzobispo de Santiago, que vino en servicio del rey D. Fernando en Santo con muy gran caballería a la conquista de Sevilla. En Córdoba he hallado memorias y escrituras antiguas de este linaje, y allí parece fue heredado D. Juan Arias Mexía de quien sucedió Gonzalo Mexía (que casó con doña Isabel Tafur) grande caballero en aquella ciudad, que fueron padres de D. Gonzalo Mexía, maestre de Santiago, de cuyas hazañas está llena la Crónica del rey D. Pedro, siguiendo este caballero la voz del rey D. Enrique su hermano; pero de esto se tratará en la segunda parte de esta historia copiosamente. Pero Mexía, cronista del Emperador, caballero natural de Sevilla, hizo en su tiempo muy grandes averiguaciones de todos los caballeros, casa y mayorazgos que de este apellido y linaje había en estos reinos, cuyas relaciones me dio D. Francisco Mexía, su hijo. En ellas hace particular memoria de los caballeros de este apellido, de la ciudad de Úbeda, y dice que el primero que pobló en Úbeda fue Garci Díaz Mexía, y que éste fue padre de Juan Mexía, y*

[13] L'expression est de Pedro CÁTEDRA, *El sueño caballeresco. De la caballería de papel al sueño real de don Quijote*, Madrid : Abada, 2007.

[14] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía,* …, p. 25, note 9.

[15] Voir à ce propos notre analyse sur l'inclusion des exploits de Rodrigo Ponce de León dans la chronique des Rois Catholiques : Sara GONZÁLEZ, « Los linajes paralelos: legitimación de la milicia funcionarial en las crónicas nobiliarias castellanas del siglo XV », e-Spania, 11, 2011, p. 9. e-Spania [En ligne], 11 | juin 2011, mis en ligne le 30 mai 2011. URL : http://e-spania.revues.org/20299.

Juan Mexía fue padre de Diego Mexía y de Pedro Mexía, y Diego Mexía fue padre de Hernán Mexía, y Hernán Mexía fue padre de Juan Mexía que casó con Juana Rodríguez de Mercado, y tuvo hijos a Diego López Mexía y a Juana Rodríguez Mexía que casó con Pero Rodríguez de los Cobos. Diego López Mexía fue un gran caballero en la ciudad de Úbeda, cuyo enterramiento es en la capilla mayor de San Francisco de Úbeda. Allí se ve su estandarte con su escudo de tres fajas azules en campo de oro, armas antiguas de este linaje, de cuya sucesión se escribe en esta historia, y de los demás caballeros de este linaje que en este reino de Jaén ha habido, que en todas las ciudades de él han sido muy nobles y principales[16].

Le lignage de Ferrán Mexía, qui possède, comme nous pouvons le constater avec cette longue liste, de nombreux illustres chevaliers, est donc originaire de Galice, d'où, vers la fin du XI^e^ siècle, est parti Arías Díaz Mexía dans la campagne de Reconquête en direction de l'Andalousie. C'est là que nous trouvons notre auteur quatre siècles plus tard, à Jaén.

Sans remonter aussi loin, nous pouvons évoquer les trois générations précédant directement Ferrán Mexía[17]. Son arrière-grand-père, Arias Díaz Mexía connut les règnes d'Alphonse XI, de Pierre I^er^ et d'Henri II et fut particulièrement reconnu pour son courage au cours de la guerre fratricide du milieu du XIV^e^ siècle. Il se maria par ailleurs avec doña Mencía de la Cerda y de Haro, « *hija de don Lope Díaz de Haro y de doña Mencía de la Cerda, y nieta de don Luis de la Cerda y bisnieta de don Alonso de la Cerda, que se dijo Rey en Castilla* »[18]. L'ascendance de Ferrán Mexía est ainsi doublement noble, la branche masculine gagnant en valeur grâce à un mariage avec l'une des plus anciennes familles nobles, d'origine royale. Son grand-père, don Fernán Mexía de la Cerda, vécut à l'époque d'Henri II et de Jean I^er^. Il fut au service de l'Infant don Fadrique, frère d'Henri II, et maître de l'Ordre de *Santiago*. Le père de Ferrán Mexía enfin, Gonzalo Mexía de la Cerda, fut *caballero veinticuatro*[19] de Jaén. Marié à Isabel de Narváez, ils eurent deux fils, tous deux *caballeros veinticuatro* de Jaén : Ferrán Mexía et Barba de la Cerda et Rodrigo de Narváez Mexía de la Cerda[20].

---

[16] Gonzalo ARGOTE DE MOLINA, *Nobleza de Andalucía*, Manuel Muñoz y Garnica (éd.), Jaén : Establecimiento tipográfico de Francisco López Vizcaíno, Impresor de la Real Casa, 1866, p. 328-330.

[17] Trois générations nobles sont pour lui nécessaires afin de prouver la noblesse.

[18] *Memorial de la casa solar de Messía, por don Fernando Messía y Messía*, manuscrit du XVII^e^ siècle appartenant à don Enrique TORAL PEÑARANDA (éd.), *Boletín del Instituto de Estudios Giennenses*, n^o^ 13, IV, julio-septiembre 1957, Jaén, p. 63 (cité dans Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*, …, p. 33).

[19] Les *Veinticuatro* sont les régisseurs de la ville de Jaén, passés des douze « *omes buenos* » voulus par Alphonse XI à vingt-quatre *hidalgos* au fil du temps. Voir José RODRÍGUEZ MOLINA, *La vida de la ciudad de Jaén en tiempos del Condestable Iranzo*, Jaén : Ayuntamiento de Jaén-Consejalía de Cultura, 1996, p. 197-198.

[20] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 33-35.

2. MARIAGES ET DESCENDANCE

C'est au détour du *Memorial de la casa solar de Messía*, rédigé au XVII^e^ siècle par don Fernando Messía y Messía, un descendant de Ferrán Mexía, que nous trouvons une nouvelle allusion à notre chevalier :

> *Fernán Messía Barba de la Cerda, hijo de Gonzalo Messía de la Cerda y de D^a^ Isabel de Narváez, fue caballero de mucha autoridad y valor, prudente sabio y muy leído y de muy linda disposición, hermoso y rubio de rostro, de gran fuerza de ánimo y destreza así en las cosas de la paz como de la guerra. Su persona fue muy estimada así de los Reyes como de los señores y muy grandes caballeros; fue en tiempo del Rey D. Enrique IV y su capitán de trescientas lanzas con que sirvió en las guerras de su tiempo valerosamente. Fue Juez Provincial del Obispado de Jaén y del Consejo de las Hermandades, autor del libro intitulado Nobiliario Vero, que es de toda buena erudición y autoridad y de otro llamado Insignarios, y de otras obras de consideración. Casó tres veces como se irá diciendo*[21].

Fils de Gonzalo Mexía de la Cerda et de doña Isabel de Narváez, Ferrán Mexía Barba de la Cerda est né à Jaén au début de l'année 1424. La date de sa mort reste inconnue, mais des indices, parmi lesquels un document daté du 8 mai 1499 à Madrid dans lequel il est demandé que Jorge Mexía puisse accéder à la charge de *veinticuatro* du fait de la démission de son père Ferrán Mexía[22], laissent à penser qu'il était encore en vie à la toute fin du XV^e^ siècle. Il aurait donc vécu au moins 76 ans et serait mort avant 1528, date à laquelle son fils Jorge demande l'annexion au majorat de la maison de Jaén dans laquelle son père a vécu et est décédé.

De son premier mariage à Jaén avec doña María de Vergara, fille de don Martín Alonso Vergara, Ferrán Mexía eut deux enfants, Jorge Mexía de la Cerda et Isabel Mexía de Narváez. Son fils aîné fut *bachiller* puis *licenciado* et enfin hérita de la charge de *veinticuatro* de son père. Il siégea aussi en tant que *procurador* aux Cortès pour la ville de Jaén pendant plus de trois mois à Burgos. Isabel entra au couvent des clarisses de Cordoue et devint abbesse[23].

Ferrán Mexía se maria une seconde fois, à Úbeda, avec doña María de Mercado, fille de Juan Alonso de Mercado, chevalier de la *Banda* et sœur de doña Mayor Alfonso de Mercado, mère de don Beltrán de la Cueva, favori d'Henri IV qui le fit duc d'Alburquerque en 1464 contre le renoncement à sa charge de Grand

[21] *Memorial de la casa solar de Messía*, p. 66.

[22] Manuel MORALES BORRERO, Hernán Mexía, …, p. 37 cite le document trouvé à l'AGS, Registro General del Sello, Reyes, 661, f^o^ 29 demandant : « merced de una veinticuatría de Jaén al licenciado Jorge Mexía, vecino de Jaén, por renuncia de su padre Fernando Mexía. »

[23] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 38 et 41.

Maître de l'Ordre de Santiago. Il eut trois enfants de ce mariage : Galdín Mexía de la Cerda qui mourut sans descendance, Catalina Mexía de la Cerda qui épousa un chevalier de l'Ordre de Santiago, et Leonor Mexía de la Cerda qui se maria avec le chevalier Lope Chirino, fils du *veinticuatro* de Cuenca et *montero mayor* d'Henri IV Fernán Alonso Chirino, et petit-fils du médecin convers de Jean II Alonso García Chirino. Ce dernier est aussi le père de Diego de Valera qui avait opté pour le nom noble de sa mère[24].

Enfin, Ferrán Mexía épousa en troisièmes noces María de Luna à Cordoue en 1465. Ils eurent plusieurs enfants mais seul Hernán Arias Mexía de la Cerda eut une descendance. Celui-ci continua par ailleurs les travaux généalogiques et sur la noblesse de son père avec sa *Flor de los linajes de España*[25].

Mexía est l'incarnation d'une chevalerie urbaine, de service, émanant de branches cadettes des grands lignages nobles castillans. Sa survie passe par l'alliance matrimoniale avec d'autres lignages ainsi que par le service. Dans son cas, l'Ordre de Santiago et la liaison avec la famille de Beltrán de la Cueva sont déterminants dans ses choix politiques. Carlos Heusch compare la situation des Mexía à celle des Manrique, famille d'éternels *segundones* également très attachée à l'Ordre de Santiago[26]. Des affinités politiques existent ainsi entre ces deux lignages qui rallient les mêmes camps : celui de l'opposition nobiliaire à Henri IV[27] lors de la guerre civile puis, au début de la querelle de succession, celui de la Beltraneja contre Isabelle. Tout comme Jorge Manrique, Ferrán Mexía trouve également à se distinguer par la poésie ainsi que par son *Nobiliario Vero*. C'est finalement principalement par les lettres que ces nobles chevaliers ont eu accès à la renommée.

---

[24] Carlos HEUSCH, « Le chevalier Ferrán Mexía et son *Nobiliario vero* (1492). De l'imaginaire chevaleresque à la logique de l'exclusion », *Atalaya*, 11, 2009 [http://atalaya.revues.org, mis en ligne en avril 2009)], paragraphe 5, développe davantage les implications des liens familiaux Mexía-Chirino.

[25] « Fernán Arias Messía de la Cerda, hijo de Fernán Messía Barba de la Cerda y de doña María de Luna, […] fue caballero de mucha suerte y entendimiento, muy leído y puntual en cosas que escribió de mucha verdad y opinión, a quien se da mucho crédito especialmente en un libro suyo intitulado Flor de los linajes de España donde trata de los má principales de ella que con gran cuidado costa y trabajo dejó escrito; que aunque no está impreso es de lucha autoridad y estimación. », in : Memorial de la casa solar de Messía, p. 80.

[26] Carlos HEUSCH, « Le chevalier Ferrán Mexía et son *Nobiliario vero*,…, paragraphe 2.

[27] La famille Manrique intervient dans les guerres civiles du royaume, avec entre autre avec la participation à la dite *Farsa de Ávila* en 1465 de Rodrigue Manrique. C'est au niveau local que Ferrán Mexía prépare un complot pour tuer le Connétable Miguel Lucas de Iranzo, favori du roi Henri IV et figure incontournable de la vie politique de Jaén.

B. FERRÁN MEXÍA, *CABALLERO VEINTICUATRO* DE JAÉN

Connu pour avoir été chevalier *veinticuatro* de Jaén, Ferrán Mexía a aussi exercé en tant que capitaine de trois cent lances pour le roi Henri IV, et en tant que Juge provincial de l'évêché de Jaén et du *Consejo de las Hermandades*[28]. On a relativement peu d'informations sur ses actions publiques et politiques quotidiennes en tant que régisseur de la ville de Jaén, mis à part deux événements marquants, en lien avec le Connétable Miguel Lucas de Iranzo : sa participation à un pas d'armes à l'occasion du mariage de ce puissant personnage, protecteur de sa famille, puis sa contribution au complot visant à mettre fin aux jours du connétable, après être passé dans le camp de ses détracteurs.

1. PAS D'ARMES[29]

En janvier 1461, Jaén est le théâtre d'une fête somptueuse donnée à l'occasion des noces de Miguel Lucas de Iranzo avec la comtesse Teresa de Torres. D'origine fort modeste[30], le connétable de Castille, favori du roi Henri IV, avait été anobli par celui-ci en 1458 lors d'une cérémonie sans précédent[31] au cours de laquelle il avait été fait à la fois baron, comte et connétable[32]. En 1459, il avait fui la cour pour s'installer à Jaén où il allait épouser cette fille de la noblesse locale malgré l'opposition de celle-ci[33]. Petite-fille de l'*Adelantado* d'Andalousie, Teresa de Torres

[28] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*, …, p. 36.

[29] « Le pas ou le pas d'armes s'est dit des combats simulés qui représentoient tout ce qui se faisoit à la guerre lorsqu'on défendoit et qu'on attaquoit un pont, un défilé, un passage de rivière ou tout de garder et de forcer. Comme c'etoit un des combats les plus difficiles à soûtenir, il semble avoir formé dans notre langue ces façons de parler : Etre dans un mauvaus pas, sortir d'un mauvais pas et autres pareilles. », M. de la Curne de Sainte-Pelaye, *Mémoires sur l'ancienne chevalerie*, Paris, 1781, vol. 1, p. 158.

[30] Fils d'un simple laboureur, Miguel Lucas est né à Belmonte dans les Asturies. Page à la cour, il gagne la faveur du futur roi Henri IV dont il devient le premier favori. Diego de Valera le définit comme un « *hombre de poco estado y bajo linage* » dans Diego de VALERA, *Memorial de diversas hazañas, Crónica de Enrique IV*, Juan de Mata Carriazo (éd.), Madrid : Espasa Calpe, 1941, p. 48.

[31] Il est triplement doté, « juntamente en un día, cosa no vista hasta entonces » selon Diego de Valera, *loc. cit.*

[32] Cette cérémonie est le point de départ de la chronique des *Hechos del Condestable don Miguel Lucas de Iranzo*. Voir *Hechos del condestable don Miguel Lucas de Iranzo*, Juan de MATA CARRIAZO (éd.), Grenade: Universidad de Granada, 2009, p. 6-13.

[33] Diego de Valera rapporte à l'occasion de cette alliance que Teresa de Torres « *fizo contra voluntad de todos sus parientes* », Diego de VALERA, *Memorial de diversas hazañas* …, p. 51.

est, en outre, parente de Ferrán Mexía par sa mère, Isabel de Narváez, petite-fille de Pedro Ruiz de Torres, fondateur du majorat de la *casa de Torres*[34].

Ferrán Mexía est tout juste âgé de trente-sept ans au moment des noces, auxquelles il participe en tant que serviteur et familier du connétable, nouveau seigneur de la ville. Son lignage est tout particulièrement associé au somptueux cortège de la bénédiction nuptiale (*velación*), qui a lieu le 25 janvier. La chronique de Miguel Lucas de Iranzo rapporte ainsi que :

> *Salió la señora condesa con vn muy riquísimo brial, todo cubierto de la misma chapería del jubón del señor, e ençima vna ropa de aquel carmesí morado, con vn rico collar sobre los onbros, tocada de muy graçiosa e bien apuesta manera, encima de vna facanea muy linda, blanca, la silla e delantera e grupera de la qual muy ricamente guarnida.*
> *Leuauan las camas del freno el noble cauallero Gonçalo Mesía, señor de Santofimia, su tío, e Gonçalo Mexía su fijo; y delante y en torno della el venerable don Alonso de Yranço, arçediano de la santa yglesia de Toledo, hermano del dicho señor condestable, e otras personas generosas de la yglesia, e otros muchos caualleros e gentiles onbres, así de su casa como de la dicha çibdat de Jahén y estrangeros. […]*
> *Era padrino el buen cauallero Rodrigo Mesía, señor de La Guardia, el qual lleuaua vna ropa de belludo negro vestida; e madrina la muy virtuosa e bellísima señora doña Juana de Çerezo, hermana del señor condestable*[35].

Ce passage montre bien le faste de la noblesse qui n'hésite pas à se mettre en scène dans une luxueuse représentation des épousailles qui dure de nombreuses semaines. C'est en effet le 15 février que Ferrán Mexía propose que les festivités s'achèvent par l'organisation d'un pas d'armes dont il serait le principal protagoniste : Ferrán Mexía est un chevalier imprégné de la culture chevaleresque distillée par les romans de chevalerie très en vogue au XV^e^ siècle parmi la noblesse, en dépit des critiques qui ont accompagné leur diffusion en Castille dès le XIV^e^ siècle[36]. La mode est alors à la

---

[34] Pour les liens entre les familles Mexía et de Torres, voir Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 35.

[35] *Hechos del condestable don Miguel Lucas de Iranzo*, …, p. 42-43.

[36] Rappelons ici la prise de position très ferme du prélat Alonso de Cartagena contre cette littérature, qui éloignerait les nobles chevaliers de leur mission première, le service par les armes : «Quid igitur expedit illa ut ystorialia legere que nedum non fuerunt, sed forsam nec esse potuerunt? Quomodo namque ad illorum imitationem provocabimur que scimus non precessisse, quin immo corum aliqua precedere non potuisse? Sicuti sunt Tristani ac Lanceloti Amadisiive ingentia volumina, que absque aliqua edificationis spe animos legentium oblectant, illiusque torneamenti narratio quod apud Toletum Roderici regis temporibus factum fuisse depromitur, quam audivi nudiud tercius compositam esse. Huiusce modi enim scripture, etsi nocive nimium non sint, infructuose tamen et nullius utilitatis esse videntur» ; nous citons à partir de l'édition de Jeremy LAWRANCE, *Un tratado de Alonso de Cartagena sobre la educación y los estudios literarios*, Bellaterra (Barcelone) : Universidad Autónoma de Barcelona, 1979, p. 54. Un siècle plus tôt, Juan García de Castrojeriz s'exprimait de façon identique dans sa *Glosa castellana al regimiento de príncipes*, critiquant les chevaliers qui s'inspirent d'Amadis, de Tristan ou Zifar. Voir Juan GARCÍA DE CASTROJERIZ, *Glosa castellana al Regimiento de príncipes*, éd. de Juan BENEYTO PÉREZ, *reprint :* Madrid : Centro de Estudios Políticos y Constitucionales, 2005, p. 361.

représentation, à la reproduction des mœurs de cette noblesse chevaleresque romanesque. Les exemples des joutes, jeux et autres tournois qui remplissent les pages de ces romans n'ont de cesse d'inspirer les chevaliers d'alors qui recherchent une gloire personnelle dans l'imitation de leurs maîtres de papier.

C'est sous le règne du roi Jean II que les idéaux de courtoisie chevaleresque atteignent leur apogée : le bon chevalier doit être un poète amoureux, prêt à toutes les folies pour prouver son amour à sa dame ; parmi les manifestations chevaleresques de cet amour courtois inspirées des romans, le pas d'armes[37] a connu une grand engouement dans la société courtisane de la fin du Moyen Âge. Le premier à avoir tenté sa chance à cet exercice est don Álvaro de Luna, favori du roi Jean II, à l'occasion du passage à Valladolid de l'Infante doña Leonor, sœur de Marie, la reine de Castille, en route vers le Portugal pour y épouser l'Infant don Duarte. Ce *Paso de la Fuerte Ventura*, célébré le 18 mai 1428, n'est cependant pas motivé par l'amour courtois (libération d'un vœu à la dame) mais par l'affrontement politique naissant entre le camp des Infants d'Aragon et celui du Connétable de Castille. Un autre pas d'armes à visée politique a ensuite été organisé en 1459 par Beltrán de la Cueva, favori du roi Henri IV, en 1459 à Madrid, à l'occasion des festivités offertes à l'ambassadeur du duc de Bretagne. À Medina del Campo le 1er janvier 1434, Suero de Quiñones demande l'autorisation au roi Jean II de célébrer un pas d'armes dans lequel trois cent lances devraient être rompues afin de le libérer de son engagement amoureux. Celui-ci eut lieu sur le pont de l'Órbigo, non loin de León et d'Astorga et dura du 10 juillet au 9 août 1434 quand Suero de Quiñones fut libéré de son vœu. Celui-ci, devenu depuis « *el del Paso* », a ainsi acquis la *fama* grâce à cet exercice chevaleresque romanesque consigné par son chroniqueur personnel Pero Rodríguez de Lena[38].

---

[37] Amancio Labandeira Fernández rappelle dans l'introduction de son édition du *Passo Honroso* de Suero de Quiñones, que « de entre todos estos juegos deportivos, es el paso de armas el que más destaca por la grandiosidad de sus medios. Por ello, es natural que sólo se celebrase con motivo de hechos muy señalados, o que se quisiesen señalar muy especialmente. En resumen, por su magnitud y excelencia, por el esfuerzo y constancia que requiere de todos los que en él toman parte, se puede considerar como el principal de los juegos deportivo-caballerescos. », *in :* Pero RODRIGUEZ DE LENA, *El Passo Honroso de Suero de Quiñones*, Amancio LABANDEIRA FERNÁNDEZ (éd.), Madrid : Fundación Universitaria Española, 1977, p. 11.

[38] Pero RODRIGUEZ DE LENA, *El Passo Honroso*…. À la bibliothèque de la RAH, on trouve cette œuvre à la suite de la *Cadira de Honor* de Juan Rodríguez del Padrón, dans un manuscrit du XVIe siècle écrit d'une même main (Ms. B-104).

Vingt-sept ans après l'exploit de Suero de Quiñones, que Ferrán Mexía n'a pu ignorer, celui-ci se lance à son tour dans un pas d'armes :

> *Y así pasaron fasta el domingo que fueron quince de febrero del dicho año, tres semanas después de las velaçiones de los dichos señores Condestable y condesa, que Fernánd Mexía, seruidor y pariente suyo, con deseo de les seruir, y por dar onorable salida a las ya dichas fiestas, ordenó de poner vn renacle en la plaça mayor del arraual, e tener vn paso el dicho domingo, e otro día siguiente.*
> *E fizo facer vna puente que atrauesaua la dicha plaça, e desafió por su carta todos e qualesquier caualeros e gentiles onbres que por la dicha puente quisiesen pasar, que ficiesen con él çiertas carreras, con çiertas condiçiones, a determinación e juycio de çierto jueces que lo avíen de judgar. El qual salió en vn muy gentil cauallo encubertado, y en somo vnos paramentos de fino paño azul, todos bordados de lágrimas de Moysén, en arnés de seguir. Y en el asiento vna manera de cárçel, en que venía la forma de su presona, con vna espada metida por los pechos, y las manos atadas con vna cadena.*
> *Al qual salieron doce caualleros aventureros, muy bien guarnidos de guerra, con diuersos paramentos e ynvençiones. Y los dichos dos días domingo e lunes siguiente se ficieron entrellos muchos y diestros encuentros, do fueron asaz lanças quebradas y grandes reueses tomados; estando presentes en los miradores el dicho señor Condestable, y la señora condesa, y las señoras doña Guiomar e doña Juana, y el señor obispo de Salamanca, y el arçediano de Toledo, e todos los otros caualleros e gentiles onbres e damas que por onorar las dichas bodas e fiestas se avían congregado*[39].

L'auteur de la chronique ne s'étend pas sur l'organisation du pas d'armes ni sur les modalités des combats auxquels se joignent douze chevaliers : ce qui importe ici, c'est de voir et d'être vu. De nombreux nobles (« *caualleros e gentiles onbres e damas* ») sont présents aux côtés du Connétable alors qu'ils réprouvaient son alliance, tant pour voir le pas d'armes que pour « y être », et ainsi « en être ». Nous sommes ici face à une noblesse du mimétisme et du paraître : avoir l'air noble, agir comme un noble, être reconnu comme tel par les nobles, c'est *in fine* être noble. Pour cela, en 1461, en bon courtisan, le chevalier Ferrán Mexía n'hésite pas à organiser un pas d'armes, qui est « *una manifestación más de la tendencia a novelizar la vida caballeresca que tan acusadamente se da en el siglo XV* »[40].

2. CONSPIRATION

Un an après l'épisode de la dite *Farsa de Ávila*, en juin 1466, Ferrán Mexía est encore directement au service du Connétable de Castille : il doit escorter Juan de

[39] *Hechos del condestable don Miguel Lucas de Iranzo*…, p. 58-59.
[40] Martín de RIQUER, *Caballeros andantes españoles*, Madrid : Espasa-Calpe, 1967, p. 68.

Valenzuela, prieur de Saint-Jean à Andújar. Sur la route, il affronte dans une échauffourée don Fadrique Manrique, du clan des insurgés, à qui il laisse la vie sauve après l'avoir fait démonter[41]. Deux ans plus tard, il est passé dans le camp de don Fadrique Manrique contre le roi Henri IV et le Connétable. En effet, en 1468, une grande partie de la noblesse de Jaén considère que le mauvais gouvernement du royaume et les désordres dans la région sont liés à l'influence de Miguel Lucas de Iranzo sur le roi. L'éliminer devient une nécessité pour assainir la vie politique locale et celle du royaume. Juan Pacheco, marquis de Villena et chef de file des insurgés, charge un petit groupe d'hommes, dont Fadrique Manrique et Ferrán Mexía, d'organiser l'assassinat du Connétable. Celui-ci doit se doubler d'une mise à sac des biens des judéoconvers afin de rallier le petit peuple de Jaén. Cette conjuration est rapportée au chapitre XXXVII des *Hechos del condestable Miguel Lucas de Iranzo* : « *De cómo Fernán Mexía y el comendador Pareja proyectaron asesinar al Condestable y robar a los conversos de Jaén.– Descúbrese la traición.– Nacimiento y bautizo de don Luis, primer hijo varón del Condestable.* »[42], qui relate les faits marquants de l'année 1468 :

> *Y esto dexando aparte, como los fechos del rey nuestro señor estouiesen tan derribados y caydos, que esos pocos leales que avían quedado e seguían en seruiçio del dicho señor rey enflaqueçían y de cada día se amenguauan e consumían; y como el dicho señor Condestable tan supremamente perseuerase en su lealtad y en el seruiçio del dicho señor rey, y el marqués de Villena, que ya era maestre de Santiago, le desease destruyr e aver aquella çibdad de Jahén a su mano, creyendo que si esto pudiese acabar el dicho señor rey era de todo punto perdido, y que no le quedaua cosa en Castilla que se pudiese sostener, vn cauallero que se dicía Fernánd Mexía, natural de la dicha çibdad de Jahén, e otro comendador Juan de Pareja, a quien el rey nuestro señor avía criado e fecho merçedes, e por estonçes por su alteza tenía la villa e castillo de Pegalajar, que es de la dicha çibdad de Jaén, e otros çiertos naturales e vecinos della con ellos, por trato quel dicho marqués de Villena, maestre de Santiago, tenía con ellos, eran de acuerdo y estauan conjurados de matar a trayción al dicho señor Condestable y robar a los conuersos, porque la comunidad de la dicha çibdad de mejor voluntad se juntase con ellos, e leuantarse con la dicha çibdad.*
> *Para lo qual facer e leuar adelante esperauan luego ser socorridos de don Fadrique Manrrique, que estaua apoderado de Arjona e de todos los castillos e aldeas de Jahén, e avn de Villanueva, otro castillo de Andújar; e de don Alonso, señor de la casa de Aguilar, e de las çibdades de Córdoua, e Vbeda e Baeça, e de otras gentes. Lo quan tenían acordado de facer la biéspera de Sant Lázaro, quando el dicho señor Condestable saliese seguro a las biésperas, que es en el canpo, fuera de la dicha çibdad de Jahén.*
> *Y como su señoría aquel día fuese a las dichas biésperas muy aconpañado de gente, aunque de la trayción que le estaua ordenada no sabía cosa ninguna, los traydores enflaqueçieron e no se atreuieron a lo facer, e dexáronlo por aquel día para más adelante*[43].

[41] Carlos HEUSCH, « Le chevalier Ferrán Mexía et son *Nobiliario vero*,…, paragraphe 10.
[42] *Hechos del condestable don Miguel Lucas de Iranzo* …, p. 372-387.
[43] *Ibid.*, p. 372-373.

Un écuyer des insurgés, décide alors de trahir les conjurateurs et d'informer Miguel Lucas de Iranzo du piège qui lui est tendu. Pour arrêter ses opposants, le Connétable décide de leur tendre une embûche en agissant envers eux comme s'il n'avait eu connaissance de l'affaire. La chronique se poursuit ainsi :

> *Y con vn onbre de la dicha çibdad de Jahén, que a la ora le dio vna petición quexándose de çierto agrauio que reçebía, enbió mandar a Fernánd Mexía, que era regidor de la dicha çibdad, que viese aquella petición y para fablar con él sobre lo en ella contenido que luego caualgase y se fuese en pos dél a la Llana de los alcáçares, que ende lo fallaría.*
> *Y como aquel onbre dixo esto al dicho fernánd Mexía, preguntole que quien yva con el dicho señor Condestable; e respondióle que no otro salua dos moços despuelas. Y como quier que estouo vn poco dubdando, dixo que le placía. Y luego caualgó a cauallo y fue a buscar al dicho comendador Pareja, e díxole cómo el dicho señor Condestable lo avía enviado llamar, no sabía para qué.*
> *Y luego caualgaron amos, con otros çinco o seys de cauallo, con sus lanças en las manos, como otras veces solían andar, y con entinción de todavía poner en obra lo que tenían acordado. Y andando por la çibdad a buscar al dicho señor Condestable, toparon con él, con otros dos o tres de cauallo, çerca de su posada, que ya se venía a descaualgar. Y allí, según después el dicho Fernánd Mexía confesó, quisieron cometer et poner en obra su trayción de matar al dicho señor Condestable, saluo que por miraglo de Dios se les antojó y paresçió que venían con su merçed quinze o veynte de cauallo, y no venían sino solos dos o tres como dicho es.*
> *Y como su merçed los encontró e los vido, con muy graçiosa cara les dixo:*
> *–Fernánd Mexía y comendador ¿dónde venís?*
> *Y ellos respondieron:*
> *–Señor, de buscar a vuestra señoría, que nos dixieron que andaua caualgando.*
> *Y él dixo:*
> *–Pues andad acá, vámonos a descaualgar.*
> *Y como entró en el patín de su palaçio, descaualgó. Y començando a sobir por el escalera, como quien no dice nada, dixo:*
> *–Fernánd Mexía y comendador, descaualgad y sobíos acá.*
> *Y subió. Y el dicho Fernánd Mexía, pensando que su fecho avn no era sentido, por lo encobrir, descaualgó y subióse tras el dicho señor Condestable. Y el comendador Pareja fizo acometimiento de descaualgar, y desque a su merçed vido traspuesto, tornó a caualgar en su cauallo e salióse fuera de palaçio, e paróse ende çerca de vn ferrador.*
> *Y como el señor Condestable subió arriba, y Fernánd Mexía con él, mandó a cinco o seys de su casa que ende falló, así como reposteros e porteros e otros, que prendiesen al dicho Fernánd Mexía. El cual luego fue preso e metido en vna cámara. Y luego fue preso allá vn escudero que era criado del dicho Fernánd Mexía, que se llamaua Aluaro de Piña, e avía sobido con él, e agora biuía con el marqués de Villena, que era maestre de Santiago; el qual se dicía que de parte del dicho maestre avía tratado esto con él dicho Fernánd Mexía*[44].

La chronique dépeint un Connétable fin psychologue, qui monte à son tour une embuscade à Ferrán Mexía. Celui-ci, pour ne pas avoir l'air suspect, est bien obligé de feindre à son tour et d'obéir à son seigneur ce qui lui vaut d'être emprisonné. Le Commandeur Pareja a plus de chance et réussit à s'enfuir et à se réfugier dans son

[44] *Ibid.*, p. 374-375.

château de Pegalajar en compagnie des autres conjurés, de peur que Ferrán Mexía n'avoue leur crime, ce qu'il est forcé de faire le soir même :

> *Y luego esa noche el dicho Fernánd Mexía y el dicho Aluaro de Piña confesaron todo el fecho de la verdad, de cómo y en qué manera tenían conçertado de matar a puñaladas al dicho señor Condestable. Y esa noche su señoría mandó sobir e leuar al dicho Fernánd Mexía a vna mazmorra que está en la torre del omenage del alcáçar Nuevo de la dicha çibdad. Y el jueues siguiente mandó degollar en el mercado al dicho Aluaro de Piña, y fueron presas las mugeres que se pudieron aver de todos aquellos que eran en aquella trayçión e maldad, e fueron secrestados todos sus bienes*[45].

Dès lors, notre auteur reste emprisonné et à la fin de l'année 1468, personne ne sait si Ferrán Mexía sera un jour libéré :

> *E así pasó lo que fincó deste año en vn poco de más sosiego, como quier quel dicho Fernánd Mexía todavía quedó preso en poder del dicho señor Condestable, e avn creyase que así estaría fasta que muriese*[46].

Cet épisode tiré des *Hechos del condestable Miguel Lucas de Iranzo* reste le plus célèbre de la vie de notre auteur. Ni son pas d'armes, ni ses œuvres littéraires ne sont aussi connues que cette tentative d'assassinat qui reste indissociablement liée à la mémoire de Ferrán Mexía.

Dans le *Sumario de Prohezas y Casos de Guerra* de Juan de Arquellada, Manuel Morales Borrero a trouvé la date de sortie de prison de Ferrán Mexía[47] :

> *En lunes veinticuatro días del mes de diciembre de mill y quatroçientos y setenta años, el señor conde estable mandó soltar de la prisión en que estaua a Fernán Mexía, y lo fueron a soltar el alguaçil mayor Gonçalo Mexía y Fernando de Berrio, y fueron con él fasta la ermita de san Láçaro adonde lo estaua esperando su ermano Narnáez, y de allí se boluió Gonçalo Mexía; y Fernando de Berrio y ellos se fueron esa noche a Torregimeno, y otro día se fueron [a] Arjona, donde estuuieron algunos días y enbió por su muger*[48].

Toujours d'après le *Sumario*, il semblerait que l'entourage de Ferrán Mexía eut encore à subir les conséquences de sa tentative de meurtre sur la personne du Connétable, même après sa sortie de prison. En 1471, Rodrigo de Narváez, frère de

[45] *Ibid.*, p. 376.

[46] *Ibid.*, p. 385.

[47] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 64.

[48] Juan de ARQUELLADA, *Sumario de Prohezas y Casos de Guerra aconteçidos en Iaén y Reynos de España y de Ytalia y Flandes, y grandeza de ellos desde el Año de 1353 hasta el Año 1590*, Ms. 1859 (XVI[e] siècle), Madrid : BNE, f[o] 69r.

Ferrán Mexía, ainsi que son fils, Jorge Mexía, sont arrêtés et emprisonnés alors qu'ils tentaient de fuir le territoire de Jaén[49].

Le 21 mars 1473, le Connétable meurt assassiné dans l'église de Santa María d'un coup de crosse d'arbalète sur la tête, donné par un homme masqué. Dans son *Sumario de Prohezas*, Juan de Arquellada raconte ainsi que

> *Entró vn ombre arreboçado y le dio con el mocho de la vallesta que traya en la caueça y le mató y se salió de la yglesia sin ser conoçido. No se fiço averiguación de la muerte por andar la gente tan alborotada como en aquel tiempo andaua*[50].

L'agitation à laquelle fait référence Arquellada est une vague de violence anti converse qui agite l'Andalousie en cette période de Carême. Quelques jours auparavant en effet, on avait fait courir le bruit qu'une fillette converse avait jeté de l'eau sale dans la rue qui était tombée par hasard sur une statue de la Vierge en procession. Il n'en faut pas moins pour que la population, déjà échauffée contre les convers enrichis et introduits dans le gouvernement de la ville, ne s'enflamme. Commence alors une vague de pogroms qui touche toute la région. À Jaén, le Connétable, défenseur des Convers, fait les frais du mécontentement populaire. Quelques jours après la mort de Miguel Lucas de Iranzo, le Conseil ordonne la destitution de sept *escribanos* d'origine converse[51]. La structure socio-politique andalouse est ainsi profondément touchée par ces événements : la mort du principal protagoniste des luttes entre *bandos* laisse un grand vide dans la mesure où les affrontements n'ont momentanément plus de raison d'être. Par ailleurs, les pogroms ont montré la puissance du mécontentement des classes populaires noyées sous les taxes imposées par la couronne et les seigneurs et que collectent les Convers. Après la mort du roi Henri IV en 1474, la région voit l'avènement d'un nouvel ordre politique avec Isabelle qui pacifie progressivement la région en ralliant nobles et villes à sa cause[52].

---

[49] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 65-66.

[50] Juan de ARQUELLADA, *Sumario de Prohezas* …, fº 72.

[51] L'acte est cité dans José RODRÍGUEZ MOLINA, *La vida de la ciudad de Jaén en tiempos del Condestable Iranzo*, Jaén : Ayuntamiento de Jaén-Consejalía de Cultura, 1996, p. 394.

[52] Voir José RODRÍGUEZ MOLINA, *La vida de la ciudad de Jaén en tiempos del Condestable Iranzo*, Jaén : Ayuntamiento de Jaén-Consejalía de Cultura, 1996, p. 393-398.

3. SOUS LES ROIS CATHOLIQUES

À la mort d'Henri IV, Ferrán Mexía reste dans l'opposition aux souverains, Isabelle et Ferdinand, dans le camp des partisans de Juana la Beltraneja et du roi du Portugal, menés par don Álvaro de Estúñiga, duc d'Arévalo et comte de Plasencia et du marquis de Villena. En juillet 1475, les Rois Catholiques ont levé une armée à Valladolid. Ceux qui ne répondent pas présent sont considérés comme des rebelles. Sont ainsi exclus de leurs charge municipale et prérogatives, et démis de leurs biens Ferrán Mexía ainsi que le Commandeur Juan de Pareja et Luis de Torres qui militent toujours à ses côtés. Leur *veinticuatría* revient à Juan de Vergara, Diego de Iranzo et Íñigo de Peralta respectivement :

> *Don Fernando e doña Ysabel, por la gracia de Dios rey e reyna de Castilla, de León, de Toledo, […]. Por quanto nos somos informados que, no obstante que nos por nuestras cartas firmadas de nuestros nombres e signadas con nuestro sello enviamos mandar so grandes e graves penas que personas nin persona alguna nuestros súbditos e naturales non fuesen osados de se juntar e juntasen a la compañía del duque don Álvaro de Estúñiga conde de Plasencia, nin del marqués de Villena, nin del Maestre de Calatrava, nin del conde de Urueña, nin de los otros caballeros sus secaçes que en nuestro deserviçio estñan, nin de les dar nin diesen gente nin favor ni ayda alguna, e que si con ellos estaban se partiesen dellos e los non siguiesen más, Fernán Mexía e el comendador Jihan de Pareja e Luis de Torres mis vasallos e Regidores de la muy noble e muy leal çibdad de Jahén lo non han guardado nin cumplido así […] e en menospreçio de las dichas nuestras cartas e mandamientos […] se han ayuntado e ayuntaron a los dichos caballeros, e les han dado e dan favor e ayuda e consejo para fazer las cosas que por ellos se han fecho e cometido, e fazen e cometen en deserviçio nuestro, en daño de los dichos nuestros reynos e la cosa pública dellos.*
>
> *Por lo qual los dichos Fernán Mexía e comendador Johan de Pareja e Luis de Torres han caído e incurrido en grandes e graves penas çeviles e criminales, e han perdido e deben perder los dichos sus ofiçios de Regimientos, e todos los otros sus bienes muebles e raíçes; lo qual nos así declaramos por la presente. E porque nos entendemos en ello proveer, nuestra merçed es de les mandar secrestar e poner de manifiesto los dichos sus oficios de Regimiento. E confiando de vos, Diego de Iranço comendador de Montizçon e Johan de Vergara e Íñigo de Peralta que bien e fielmente usaréis del dicho secresto, nuestra merçed e volunad es que vosotros tengades por nos en secrestación, en quanto nuestra merçed e voluntad fuere, los dichos ofiçios de Regimiento: vos, el dicho Diego de Iranço, el Regimiento del dicho Johan de Pareja; a vos, el dicho Johan de Vergara, el Regimiento del dicho Fernán Mexía; e vos, el dicho Íñigo de Peralta, el Regimiento del dicho Luis de Torres […] e los usedes e exerçedes en nuestro nombre*[53].

Tout comme leurs prédécesseurs, les Rois Catholiques octroient des faveurs à leurs partisans tout en dépouillant leurs détracteurs. Cependant, ils n'hésitent pas à faire machine arrière et à rendre les charges « *en secrestación* » à ceux qui les rallient. Ainsi,

[53] AGS, *Registro General del Sello*, 546, f° 538, 15/07/1475, *apud* Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 70.

après la victoire de Toro en mars 1476, le *bando* du duc d'Arévalo fait-il allégeance à Isabelle. Ceux-ci rendent alors à Ferrán Mexía sa charge et ses biens séquestrés. Celui-ci qui avait été par ailleurs capitaine de trois cent lances de Henri IV, obtient même la confiance de la reine qui le fait capitaine et *alcaide* du château frontalier de Castil de la Reina :

> *Doña Ysabel por la graçia de Dios […] Por quanto vos, Ferrán Mexía mi vasallo, veyendo que estaba la fortaleza de Torres caída e derribada, que agora llamáis Castil de la Reina, que es frontera de Portogal, […] e vos el dicho Ferrán Mexía como leal vasallo, con el deseo e amor que aya servicio teníades entendido que cumplía a mi servicio, vos entrastes en tomastes la dicha fortaleza, e la fiçistes e renovastes de manera que la fortaleçistes contra el dicho mi adversario, […] por la presente vos fago merçed de la tenençia del dicho castillo e fortaleza del Castil de la Reina para que lo ayades e tengades de mí en tenençia, en quanto veniéredes haçiendo pleito y homenajes por ella en manos de [en blanco] caballero fijodalgo […] Que cada e quando vos fuere por el Rey mi señor o por mí demandada, nos acudáis con ella segund e como nos sois obligado. E tengo por bien, e es mi merçed e para que mejor podades fazer la dicha guerra, seades mi capitán desa frontera e de los lugares comarcanos della, çerca desa dicha casa e fortaleza, e ayades e goçedes por razón del dicho ofiçio de capitanía todas las honras e graçias e merçedes e franquezas e libertades e esençiones, e todas las otras cosas e cada una dellas de que han e gozan los otros mis capitanes que son de la dicha frontera de Portogal […]. Por la presente vos reçibo e he por resçebido al dicho ofiçio, e vos do poder e facultad para usar dél*[54].

Ce document montre bien que le fonctionnement de la noblesse de service est toujours le même sous les Rois Catholiques : le noble chevalier Ferrán Mexía prête à ses souverains des services militaires pour lesquels il se voit gratifié de *mercedes*. L'accent est toujours mis sur le lien de loyauté qui unit roi et noble. Cependant ici, nous constatons l'utilisation répétée du terme *vasallo*, qui n'était pas d'un usage très courant jusque-là alors que les Rois Catholiques en usent constamment pour bien marquer leur supériorité sur la noblesse castillane. Ferrán Mexía semble s'être illustré dans la défense de la frontière puisque la reine lui fait don des seigneuries de Cheles et Mirleo, enlevées à Diego Manuel qui continue à soutenir le roi du Portugal. Les dons et retraits de charges et seigneuries fonctionnent donc à plein en cette période de reconquête du royaume par les Rois Catholiques qui rappelle celle du premier Trastamare.

Les dernières années de la vie de Ferrán Mexía, qui correspondent à la période où celui-ci se tourne vers les Lettres avec la rédaction puis l'impression, une quinzaine d'années plus tard, du *Nobiliario Vero* ainsi que d'autres œuvres, sont

[54] AGS, *Registro General del Sello*, 1488, fº 610. 27/09/1476, *apud* Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 72.

moins documentées. Le manuscrit manuscrit 9/254 de la Biblioteca de la Real Academia de la Historia datant du XVI^e^ siècle, offre une date bien peu probable de la mort de Ferrán Mexía : les quatorze folios contenant un extrait du *Nobiliario Vero* commencent en effet ainsi « *Apuntamientos de el* Nobiliario Vero *de el onrrado caballero Hernando Mejía, veinte y cuatro de Jaén, que feneció en 30 de junio de 1492 en la ciudad de Sevilla, dibidida en tres partes.* »[55]. Il nous semble évident ici que l'auteur de ces lignes a pris la date de composition du texte pour la date du décès de Ferrán Mexía. Ailleurs, notre auteur n'apparaît plus qu'au détour de quelques documents qui attestent sa participation au gouvernement de la ville de Jaén : « *juez executor de la provincia de Jahén* », nous le retrouvons chargé de faire appliquer la loi sur les saisies de bétail ou sur le paiement des amendes. Par ailleurs, en 1494, il est reproché à son fils, Jorge Mexía, de prendre part au gouvernement de la ville alors qu'il ne possède aucune charge. Cinq ans plus tard, celui-ci reçoit finalement le titre de *veinticuatro* après que son père y a renoncé[56]. Nous pouvons émettre l'hypothèse qu'à partir de la dernière décennie du XV^e^ siècle, si ce n'est un peu plus tôt, Ferrán Mexía se détourne de l'exercice du pouvoir local par lassitude (il a alors plus de soixante ans) ou pour se consacrer à une autre activité, l'écriture. Les derniers actes connus qui attestent la participation de Ferrán Mexía au gouvernement de la ville concernent des activités somptuaires et de représentation, et non plus de gestion directe des affaires courantes. Ainsi est-il chargé de présider la cérémonie funèbre du prince héritier, le prince Jean, décédé le 4 octobre 1497 à l'âge de vingt ans. À cette date, Ferrán Mexía est âgé de soixante-treize ans et il ouvre le cortège et porte l'étendard, certainement en tant que doyen[57]. En décembre 1498, Ferrán Mexía représente sa ville pour la dernière fois : accompagné d'Alonso Vélez de Mendoza, il prête serment au nouveau prince héritier Miguel, petit-fils d'Isabelle et Ferdinand et fils d'Isabelle, reine du Portugal, leur fille aînée née en 1470. Le 8 mai 1499, il renonce définitivement à sa charge de *veinticuatro* au bénéfice de son fils Jorge Mexía, déjà bien implanté dans la vie politique de Jaén. À partir de cette date, le nom de Ferrán

[55] f^o^ 1r.

[56] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 75-76.

[57] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 77.

Mexía n'apparaît naturellement plus dans les documents des registres municipaux et royaux, laissant la place à celui de son fils.

C. FERRÁN MEXÍA, HOMME DE LETTRES

1. POÉSIE

Il est notoire que Ferrán Mexía est l'homme qui a tenté d'assassiner le Connétable Miguel Lucas de Iranzo, mais aussi celui qui a toujours été le fidèle ami du poète Juan Álvarez Gato. Ces deux facettes de sa personnalité, chevalier et poète s'accordent avec l'idéal du chevalier *cortesano*. En effet, grâce à la formidable impulsion donnée aux Lettres, et en particulier à la poésie, par le roi Jean II de Castille, un nouveau modèle voit le jour au XV^e^ siècle, celui du chevalier noble et lettré, maîtrisant l'« *arte de la poetría e gaya çiençia* » si cher à Juan Alfonso de Baena. La description du parfait chevalier poète dans le prologue du *Cancionero de Baena*[58] n'est pas sans rappeler la *semblanza* de Ferrán Mexía dans le *Memorial de la casa solar de Messía*[59]. Proximité avec le pouvoir, érudition, noblesse, esprit : les qualités requises pour être un bon poète sont celles dont il est orné[60].

Dans le *Cancionero* de Juan Álvarez Gato apparaissent deux poèmes de notre auteur. Par ailleurs, le *Cancionero general* d'Hernando del Castillo, imprimé à Valence en 1511, en recense neuf autres. Ces onze poèmes apparaissent également dans le *Cancionero del siglo XV* de Brian Dutton qui n'en indique pas d'autres[61]. Onze poèmes de Ferrán Mexía sont donc arrivés jusqu'à nous mais Manuel Morales Borrero est

[58] « E aun assimismo es arte de tan elevado entendimiento e de tan sotil engeño que la non puede aprender […] salvo todo omne que sea de muy altas e sotiles invençiones e de muy elevada e pura discreción e de muy sano e derecho juizio e tal que aya visto e oído e leído muchos e diversos libros e escripturas e sepa de todos lenguajes e aun que aya cursado cortes de reyes e con grandes señores e que aya visto e platicado muchos fechos del mundo e finalmente que sea noble fidalgo e cortés e mesurado e gentil e gracioso e polido e donoso e que tenga miel e azúcar e sal e aire e donaire en su razonar e otrosí que sea amador e que siempre se preçie e se finja de ser enamorado […] », Brian DUTTON et Joaquín GONZÁLEZ CUENCA (éd.), *Cancionero de Juan Alfonso de Baena*, Madrid : Visor Libros, 1993, p. 7-8.

[59] Voir plus haut pour le texte : A, 2.

[60] « Mucha autoridad y valor, prudente sabio y muy leído y de muy linda disposición, hermoso y rubio de rostro, de gran fuerza de ánimo y destreza así en las cosas de la paz como de la guerra », *Memorial de la casa solar de Messía,* p. 66.

[61] Voir Brian DUTTON, *El cancionero del siglo XV (1360-1520)*, Salamanque : Universidad de Salamanca, Biblioteca Española del siglo XV, 1990-1991, t. VII, p. 393-394.

d'avis que sa production a dû être bien supérieure car Juan Álvarez Gato entretient avec lui une correspondance littéraire, injustifiée si notre auteur n'avait été à l'origine que de quelques poèmes sans importance[62]. Par ailleurs, les historiens de la littérature espagnole n'hésitent pas à lui faire une place ou à le citer dans leurs anthologies aux côtés de ce même poète malgré le peu d'œuvres connues : José Amador de los Ríos considère ainsi le capitaine Ferrán Mexía, estimé et respecté de Juan Álvarez Gato, comme *« uno de los trovadores que más fama lograron en la corte de don Juan II »*[63]. Ce genre d'affirmation, assez vague, n'est qu'une extrapolation dont le seul (et mince) fondement se trouve être le lien d'amitié qui existaient entre les deux poètes ; il n'est en aucun cas une démonstration de la reconnaissance littéraire dont aurait pu jouir Ferrán Mexía dont il ne nous reste en tout et pour tout que onze poèmes[64].

La totalité de cette production poétique est composée en vers octosyllabiques d'*arte menor*, le mètre qui correspond à la thématique *cancioneril* de la poésie de Mexía : l'amour courtois (huit poèmes), la poésie didactico-morale ou satirique (*Coplas al mundo*) et les débats courtisans (*Los defectos de las condiciones de las mujeres* et *Coplas a Juan Álvarez Gato sobre unas colpas de maldezir de mugeres*)[65].

Les *coplas al mundo*, élaborées à la toute fin du règne du roi Henri IV[66] se composent de vingt-deux *coplas reales*[67], adressées à Juan Álvarez Gato et qui décrivent l'état d'abandon du royaume pendant les années de guerre civile du gouvernement d'Henri IV :

> *Su [Álvarez Gato] muy grande amigo, el capitán Hernán Mexia de Jaén, le había dirigido unas coplas, ciertamente notables, en que por medio de una serie de enérgicas interrogaciones mostraba con dolor y vergüenza que en Castilla no quedaban ni buenos regidores, ni alcaldes justificados, ni buenos religiosos, ni leales ciudadanos, ni limpios abades, ni nobles escuderos, ni simples labradores, ni viejos prudentes, ni franqueza, ni gentileza, ni piedad, ni justicia, ni*

[62] « Estoy seguro de que la producción de nuestro escritor hubo de ser muy numerosa, además de digna, porque de otra manera no se explica que el buen poeta madrileño acudiera, con tal insistencia y con tantas muestras de admiración, a Mexía en busca de consejo, si éste contara solamente con el escaso bagaje de las once poesías que hoy conocemos. », Manuel MORALES BORRERO, Hernán Mexía…, p. 90.

[63] José AMADOR DE LOS RÍOS, *Historia Crítica de la Literatura Española*…, t. VII, p. 123.

[64] Voir Carlos HEUSCH, « Le chevalier Ferrán Mexía et son *Nobiliario vero*…, paragraphe 21.

[65] Carlos HEUSCH, « Le chevalier Ferrán Mexía et son *Nobiliario vero*…, paragraphe 23.

[66] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 138.

[67] Strophes de dix vers octosyllabiques, à la rime consonante et de schéma abaabcdccd.

mesura, ni hidalguía, ni buena conciencia; y acudía a Juan Álvarez como al físico el doliente, para que le declarase la razón de tantos males[68].

En reprenant la construction anaphorique de l'*ubi sunt*, Ferrán Mexía présente ici une satire moralisante de l'environnement dans lequel il vit : dans la Castille de la fin du XV^e^ siècle, la corruption, la discorde, l'ignorance et l'avarice ont remplacé les vertus traditionnelles du fait de la négligence du souverain dans le gouvernement et de l'exercice de celui-ci par les *privados* et non par ceux à qui il revient normalement de droit, la noblesse entre autres :

6.¿A do buenos caualleros,
do buenos gerreadores?
¿A do nobles escuderos,
a do los sabios gerreros,
a do synples labradores?
7. ¿Qué son de grandes seruiçios?
¿Dónde están los galardones
ofiçiales, los ofiçios,
los loables exerçicios,
las honrras, los rricos dones?
¿Qu'es de los grandes amigos?
¿Adónde amores seguros,
do los claros enemigos
a do falleçen mendigos?
9. ¿Dónde están los buenos consejos,
a do los consejadores?
11. ¿La dotrina, la costunbre,
la muy antigua nobleza,
señorío, seruidumbre?
¿Qué se hizo aquella lunbre
de hidalguía y pureza?
13. los muy vmildes letrados
que son vasos de la çiençia,
los temidos, los amados,
alcaldes justificados?[69]

Ces quelques vers qui font partie du long poème à tonalité élégiaque montrent bien l'importance que revêt pour Ferrán Mexía l'implication des nobles et des lettrés dans le gouvernement du royaume. Sa vision de la participation de la noblesse est tout à fait dans la veine de la représentation de la noblesse dans le discours de Juan

[68] Marcelino MENÉNDEZ Y PELAYO, *Antología de poetas líricos castellanos*…, p. 333-334.

[69] *Obras completas de Juan Álvarez Gato*, Jenaro ARTILES RODRÍGUEZ (éd.), Madrid : Los Clásicos Olvidados, vol. IV, 1928, p. 80-87. Conservé dans le *Cancionero de Juan Álvarez Gato,* Madrid : RAH, MH2 dans la nomenclature de Dutton. Brian DUTTON, *El cancionero del siglo XV (1360-1520)*, Salamanca : Universidad de Salamanca, Biblioteca Española del siglo XV, 1990-1991, t. I, p. 558.

Rodríguez del Padrón par exemple : les nobles sont de valeureux chevaliers au service du roi dont ils retirent de nombreux bénéfices. Les lettrés forment une catégorie à part, plus humble mais tout aussi importante dans l'exercice du pouvoir. Enfin, sa conception de la noblesse qui sera pleinement développée dans le *Nobiliario Vero* est ici ébauchée à la onzième *copla* : il s'agit d'une noblesse immémoriale, puissante et dominante. L'*hidalguía* se définit par la lumière et la pureté, sous-entendu du lignage, lignage qu'il s'agira de nettoyer de ses scories afin d'atteindre finalement la noblesse au terme d'un long processus. Ce poème est ainsi un condensé de la pensée politique de Ferrán Mexía[70] et de sa vision désabusée sur la situation du royaume. La deuxième partie du texte, dans la veine de la *Lamentaçión de Spaña fecha por el Marqués de Santillana*[71], présente la situation apocalyptique dans laquelle se trouve la Castille : la réitération des signes annonciateurs de la chute de l'Empire romain est symptomatique de l'état de profonde déréliction du royaume.
Cette complainte de Ferrán Mexía présente de nombreux points communs avec un poème anonyme des années 1470, le *Tresenario de contemplaçiones por estilo rrimado*[72]. De forme assez similaire[73], celui-ci développe les mêmes images de décadence de l'homme que les *Coplas al mundo* mais par un procédé différent : pas de lamentation ni de questionnement rhétorique ici, la déchéance est affirmée catégoriquement :

Los hidalgos escuderos
animosos esforçados
en las aldeas guerreros
para pelear rrastreros
y saltear denodados
su fuerça mas arriscada
es entre los aldeanos
esconbralles la posada
comer su olla guisada
los silos de la çeuada
y acotallos por villanos [c. 14, fol. 150 v]

[70] Voir Carlos HEUSCH, « Le chevalier Ferrán Mexía et son *Nobiliario vero*… », paragraphes 30-31.

[71] Marqués de SANTILLANA, *Obras completas*, Madrid : Fundación José Antonio de Castro, 2002, p. 473-476.

[72] Le poème est édité par Maxim P. A. M. KERKHOF, « Le *Tresenario de contenplaçiones por estilo rrimado*. Texte anonyme espagnol du XV^e^ siècle », *Gesammelte Aufsätze zur Kulturgeschichte Spaniens*, 31, 1984, p. 286-369. Une étude de ce texte a aussi été proposée par le même auteur dans Maxim P. A. M. KERKHOF, « El *Tresenario de contemplaciones por estilo rrimado*, un poema olvidado de la segunda mitad del siglo XV », *Bulletin Hispanique*, t. 81, n^o^ 3-4, 1979, p. 289-302.

[73] Il s'agit ici d'une « *copla mixta* » de 11 vers formés par une « *quintilla* » et 6 vers octoyllabiques. La rime suit le même schéma abaab/cdcccd.

Mais ce poème est surtout l'occasion de développer le thème du péché et de la rédemption, qui occupera aussi Ferrán Mexía dans le *Nobiliario Vero* : si l'homme a été créé parfait et à l'image de Dieu, il a chuté avec le péché originel qui lui a fait perdre honneur et dignité et l'a marqué d'une tâche indélébile. Dès lors, peut-il être racheté ? La salvation est-elle possible ?

Avec ses poèmes courtois et surtout ses deux poèmes antithétiques sur la condition féminine, Ferrán Mexía est bien « un poète de son temps »[74], capable tour à tour d'encenser ou de critiquer les femmes, dans la grande tradition du débat courtisan. Le *contemptus mundi* des *Coplas al mundo* l'inscrit définitivement dans la littérature engagée de la fin du XV^e^ siècle, moins badine et courtoise que vindicative.

2. PROSE

Le *Nobiliario Vero* n'est pas l'unique traité en prose écrit par Ferrán Mexía. Le *Memorial de la casa solar de Messía* fait également état d'un *Insignarios* rédigé par notre auteur, et aujourd'hui inconnu parmi d'autres « *obras de consideración* »[75]. Manuel Morales Borrero a retrouvé la trace de l'une de ces œuvres dans le *Catálogo de los Obispos de las iglesias Catedrales de la diócesi de Jaén* de Martín de Ximena Jurado, au chapitre sur la « *Conqvista milagrosa de la civdad de Baeza* »[76]. L'auteur y affirme qu'il a consulté trois manuscrits en papier qui contenaient les noms des 300 chevaliers ayant peuplé la ville. De ces trois manuscrits, l'un était grandement lacunaire puisqu'il manquait environ la moitié des folios ; c'est celui de Ferrán Mexía qui à l'origine devait citer les noms et présenter les armes des 300 chevaliers de Baeza qui aidèrent à conquérir Jaén, Cordoue et Séville. Martín de Ximena le décrit ainsi :

> *El vno es original, escrito de a cuarto en 48 hojas que son las primeras del libro, en que ay 147 escudos, dos en cada plana desde el fol. 5, y sobre cada escudo el nombre de [cada] vno de los Cavalleros; al qual [libro] falta lo restante hasta el fin, que sólo ha quedado este fragmento*[77]*,*

[74] Carlos HEUSCH, « Le chevalier Ferrán Mexía et son *Nobiliario vero*… », paragraphe 32.

[75] « Fue Juez Provincial del Obispado de Jaén y del Consejo de las Hermandades, autor del libro intitulado *Nobiliario Vero*, que es de toda buena erudición y autoridad y de otro llamado *Insignarios*, y de otras obras de consideración », *Memorial de la casa solar de Messía*, p. 66.

[76] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 172.

[77] Martín de XIMENA JURADO, *Catálogo de los Obispos de las Iglesias Catedrales de la Diócesi de Jaén y Annales Eclesiásticos deste Obispado*, Madrid : Domingo García y Moras, 1654, p. 117, cité dans Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 173.

avant de poursuivre :

> *el qual tenía el Padre Francisco de Bilches de la Compañía de Iesús, natural de Baeça y Rector del Colegio de San Ignacio de aquella Ciudad, que en el Año de 1644, a siete de Setiembre, estando yo en ella, me lo prestó y copié los nombres de todos, y un Prólogo que en él está al principio, que dize assi*[78].

Il a ainsi copié intégralement le prologue de Mexía à cette revue de lignages que voici :

> *Prólogo de Fernán Mexía, Regidor de la Ciudad de Iaén, a los Cavalleros Fijosdalgo de la Ciudad de Baeça*
> *[Hay una nota al margen que dice: "Fernán Mexía Veinticuatro de Iaén; escrive quién fueron los Infançones ganadores de Baeça".]*
> *Con el tiempo se va gastando la memoria de las fazañas de aquéllos que por su virtud merecieron premios de toda honra, e fazienda merecida bien a los Cavalleros Castellanos e Leoneses que con el Noble e Santo Rey D. Fernando ganaron la Noble Ciudad de Baeça, primera desta Vandaluzía, e que dio principio a que toda se ganasse. Y de Baeça salieron siempre los buenos Caudillos por do se ganaron las mejores Ciudades del Reyno, como son Iaén que es nuestra Ciudad; e Córdova que es también Ciudad muy Noble e rica de Cavalleros; e Sevilla que es también la Ciudad do acabó el Santo e Bienaventurado Rey Don Fernando su Conquista; e con ella quedaron los Nobles del Reyno de Castilla muy honrados e premiados con el repartimiento de buenas faziendas y heredades, Villas e Lugares e Castillos como el Santo Rey repartió a los Fijosdalgo Castellanos e Leoneses que se la ayudaron a ganar, como el Repartimiento lo señala fecho por el dicho Rey Don Fernando, y por el que después continuó su fijo Don Alfonso el Sabio, que es muy cumplido.*
> *E porque todos los Cavalleros y Fijosdalgo que fueron heredados en Baeça quando se ganó e quedaron en Frontera de Moros tienen tanto lugar de honra ganado para sí en todas las guerras de los Moros de las conquistas destas Ciudades de Iaén, Córdova e Sevilla, y quedaron muchos a vivir en ellas e los demás Lugares que ganaron, fallen que decienden de aquellos buenos que en lo recio de la guerra vencieron y tuvieron tanto lugar en la honra por premio de su virtud, por ser los primeros que entraron e quedaron en el Andaluzía, y a quien dio el Santo Rey tierras e Lugares en ella, e mandó dar su Alcáçar e las Torres en guarda, e por esso tuviessen sus Nombres y Escudos e Armas en aquel lugar por ser tales e tan buenos, quise hazer dos cosas: la primera dezir a los Nobles del Andaluzía cómo decienden de buenos Cavalleros Fijosdalgo Infanzones Castellanos e Leoneses que merecieron tal honra. E la segunda, dexar escritos sus Nombres e sus Armas como allí las pusieron, con lo demás que puede ser mejor para ellos. Porque el tiempo, que come e consume las cosas, no llegue a hazer su oficio en las tales memorias, y que si pudiéremos le vamos a la mano.*
> *Por tanto yo quise poner aquí en este libro los nombres de los Cavalleros Fijosdalgo que se hallaron en la Conquista de la Ciudad de Baeça, y como Nobles e Ricos Hombres quedaron en ella a la defender de los Moros; pues siendo escogidos por su Rey se mostró lo que merecían. Y assí para esto como para que Nos, que havemos tratado de la Nobleza de los Castellanos como theóricamente lo mostramos, demos de nuestro trabajo fruto más convenible para la imitación de las obras, dimos este Repartimiento de la Ciudad de Baeça, con las Armas de los Linages de las personas que allí se les dio fazienda. Y dimos éste primero en esta manera, como es el primero. E*

[78] *Id.*

daremos también, Dios queriendo, los otros, que son de las Ciudades de Iaén y Córdova e Sevilla que les dio el dicho Rey Don Fernando el Santo y su fijo el Sabio. Fernán Mexía[79].

Que Ferrán Mexía ait rédigé une histoire des lignages de la noblesse de Baeza n'est pas surprenant : cet exercice semble être en vogue au XVe siècle au même titre que la composition de livres de lignage particuliers. La ville de Baeza ayant été la première à céder lors de la reconquête du roi Ferdinand III en 1244, elle est considérée comme la porte d'entrée de la future noblesse andalouse originaire du nord, et célébrée comme telle dans de nombreux livres des lignages de villes[80].

Ce prologue nous renseigne sur la chronologie de l'écriture des différentes œuvres de Ferrán Mexía : ainsi, il a déjà rédigé un traité théorique sur la noblesse (« *havemos tratado de la Nobleza de los Castellanos como theóricamente lo mostramos* »), le *Nobiliario Vero*, avant de proposer une illustration des théories qui y sont contenues dans ce livre des lignages de Baeza (« *fruto más convenible para la imitación de las obras* »). Il projetait par ailleurs de rédiger d'autres livres des lignages de villes andalouses, en particulier de Jaén, sa ville, mais nous ne savons malheureusement pas s'il a pu mener ce projet à terme. Les lignages qu'il décrit sont ceux des nobles castillans qui, à l'instar de son ancêtre, Arias Díaz Mexía, arrivé de Galice, sont venus du nord du pays lors de la première Reconquête. Cette noblesse immémoriale est pour lui la seule véritable noblesse, ce qu'il tente de démontrer par la théorie et par l'exemple. La volonté de donner de façon exhaustive la liste des lignages nobles et de leurs armes peut ainsi être interprétée comme une façon de fermer définitivement la noblesse, ou du moins une catégorie supérieure de la noblesse, plus ancienne, et donc meilleure.

De l'œuvre intitulée *Insigniarios*[81] nous ne savons rien, hormis son existence. Nous pouvons cependant imaginer, à vue de son intérêt pour les armes et blasons, qu'il s'agissait d'un ouvrage proposant une typologie des différents blasons et

[79] *Loc. cit.*

[80] On trouve d'autres exemples de cette importance donnée à la ville de Baeza dans le *Nobiliario que escriuio Juan Perez de Vargas en tiempo del Señor Rey Don Juan el Segundo* (Ms. 10736 de la BNE dont nous reproduisons le prologue en annexe).

[81] Voir Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 172 et sa citation du *Boletín de Estudios Giennenses*, no 13, julio-septiembre 1957, p. 66 : Fernán Mexía « fue autor del libro intitulado *Nobiliario Vero*, que es de toda buena erudición y autoridad y de otro llamado *Insigniarios*, y de otras obras de consideración. »

insignes[82] propres aux catégories privilégiées. Ce texte pourrait-il avoir été joint au *Nobiliario* Vero, dont le dernier chapitre est justement une forme d'« *insignario* »[83] ? L'intérêt aurait encore été ici de bien montrer que la noblesse est un groupe fermé, avec ses codes et ses représentations.

Ferrán Mexía nous apparaît ainsi comme un véritable parangon du chevalier noble castillan de la fin du Moyen Âge : tout chez lui, de son comportement à l'égard de ses contemporains, amis ou ennemis, à ses écrits de poète courtisan ou de théoricien de la noblesse, témoigne de son attachement à une noblesse de lignage jalouse de ses prérogatives et consciente de son rang et de sa fonction guerrière au sein du royaume.

II. LE *NOBILIARIO VERO*

A. LES EXEMPLAIRES

Des œuvres en prose de Ferrán Mexía sur la noblesse, il ne reste que le *Nobiliario Vero*. Celui-ci nous est parvenu sous deux formes : l'une manuscrite, dont on ne conserve actuellement que trois témoins[84], dont deux seulement contemporains de l'auteur, l'autre imprimée, dans une édition incunable dont il reste encore de nombreux exemplaires.

1. LES MANUSCRITS DE SALAMANQUE

[82] D'après le *Diccionario de Autoridades* (1734), « Insignia : señal distintiva, ù divisa honrosa, por la qual se distinguen unas cosas de otras, ò absolutamente, ò por ser señal de algun honor especial. […] insignia es la que señala y distingue con honra, con ventaja, con estimació : por esso se llaman insignias las [señales] que distinguen, al Caballero el hábito, al Doctor la borla, al Alcalde la vara, al Oidor la Garnacha, y assi decimos insignia sw Caballero, insignia de Doctor, etc. Insignias :voz que aplican tambien a los estandartes y pendones que usan en las processiones, à semejanza de las bandéras y estandartes militares. »

[83] « *Capítulo XXIX, do se muestran las formas de los escudos darmas.* ». Ce chapitre inclut les dessins de nombreux types de blasons, écus, cottes de maille, bannières et drapeaux.

[84] Outre ces trois manuscrits, il existe également quelques folios dans le manuscrit côté MSS/2803 de la Bibliothèque Nationale de Madrid, qui reprennent la troisième partie du *Nobiliario Vero*, celle sur les armes (*Ordenança de armería para formar escudo pintar las armas y saber hazer las divisiones sacado del nobiliario de Fernando de Mexía.* f. 173r). Ce manuscrit date du XVII[e] siècle et n'a pas retenu notre attention.

La *Biblioteca General Histórica de la Universidad de Salamanca* renferme deux manuscrits contenant le texte du *Nobiliario Vero* : le Bus. 2414 et le Bus. 2428.

LE MANUSCRIT BUS. 2414

Le manuscrit Bus. 2414 est celui qui nous intéresse au premier chef dans la mesure où il est le plus ancien, et qu'il est probablement contemporain de notre auteur. Il s'agit d'un manuscrit de taille moyenne (315×215 mm) du XV^e^ siècle écrit en castillan sur papier et contenant deux feuilles simples suivies de 186 folios organisés en cahiers[85]. Le titre de l'ouvrage est écrit sur la tranche : *Nobiliario Verdadero* ainsi que sur la seconde feuille libre (2r) : *Nobilyario vero*.

La pagination apparaît dans l'angle supérieur droit des pages de droite (recto). Chaque page contient 30 lignes en caractères gothiques, sauf les folios 185v et 186 laissés blancs ainsi que le folio 1r qui comporte une grande majuscule enluminée rouge et bleue. Les majuscules sont écrites en rouge, tout comme les pieds de mouche et les titres des chapitres. Une seule illustration vient ponctuer le texte vers la fin, en marge du folio 169v, un écu représentant une tour. Cela correspond à la troisième partie du *Nobiliario Vero*, le traité sur les armes. Par la suite, les différentes illustrations annoncées n'ont pas été dessinées mais un espace a été laissé en blanc à cet effet (folios 169v à 175r).

Ce manuscrit est extrêmement soigné et ne présente que très peu de ratures et aucun rajout. Son état de conservation est par ailleurs tout à fait remarquable.

Du folio 1r au folio 175r, le manuscrit contient le *Nobiliario Vero* : le prologue et la table des matières occupent les folios 1r à 11v, puis les trois livres qui composent le traité de Ferrán Mexía s'étendent du folio 11v au folio 175r. Les onze derniers folios sont dédiés à don Álvaro de Mendoza, seigneur d'Astudillo :

> *Sobre la question de yusso escripto, Fernán Mexía de Jahén limita e asigna las presentes rrasones. La sentençia e determinaçión de la qual remite e rrefiere e enderesça al muy magnífico e inclito señor el señor don Álvaro de Mendoça, conde de Castro, señor de las villas de Gormas e Astudillo. [175v]*

Ferrán Mexía y propose une réponse à la question suivante :

[85] Le *Catálogo de Manuscritos de la Biblioteca Universitaria de Salamanca*, Salamanque: Ediciones Universidad de Salamanca, 1997-2002, vol. 2, p. 799-780 propose une description de ce manuscrit. C'est celle que nous suivrons ici en y ajoutant nos propres remarques. Pour l'organisation interne des feuillets en cahiers, le schéma donné est le suivant: 2+23 (8)+2.

La quistión es la siguiente, si aquel el qual nunca ovo sentido nin passado algunt trabajo e peligro, temerá él peligros e trabajos tanto como aquel que muchas vezes sostovo, sintió e passó por muchos peligros e trabajos, o si los teme, e anos o los sofrirá mejor él que los sabe e los sufrió. [176r]

Enfin, le folio 185r est une copie sans intérêt, sur une dizaine de lignes, du folio 89r.

Ce manuscrit est daté du 4 février 1478 à Arjona[86].

LE MANUSCRIT BUS. 2428

Le manuscrit Bus. 2428 est, pour sa part, bien moins intéressant dans la mesure où ce n'est qu'une copie tardive, du XVII^e^ siècle, du Bus. 2414. Rédigé en castillan sur papier, il est de taille sensiblement identique au précédent (315×210 mm). L'écriture, en italique, montre qu'au moins deux copistes ont travaillé sur cette reproduction.

Ce manuscrit ne porte pas le même titre que le précédent puisqu'il comporte l'indication *Noblezas y linajes de España* sur la première page. Cependant, c'est une réplique exacte du manuscrit Bus. 2414 qui inclut également la « question » finale[87] ainsi que le texte recopié de dix lignes qui clôt le manuscrit médiéval.

Dans la mesure où le manuscrit Bus. 2428 est une reproduction tardive et à l'identique du manuscrit Bus. 2414, il ne nous a pas semblé nécessaire ni pertinent de l'inclure dans notre édition critique.

2. LE MANUSCRIT DE MADRID

Le manuscrit du *Nobiliario Vero* conservé à la *Biblioteca Nacional de España* à Madrid y est répertorié sous la cote 3311.

Il s'agit d'un manuscrit du XV^e^ siècle de 159 folios écrit sur papier et intitulé : Fernando Mexía (de Jaén), *Nobiliario*. Ses mesures sont assez proches de celles des deux copies conservées à Salamanque (300×215 mm)[88]. Sa pagination apparaît dans

[86] « Començose en el año de mill e quatroçientos e setenta e siete años, en fin del mes de abril. Acabose de escrevir quatro días del mes de febrero del año del señor de mill e quatroçientos e setenta e ocho años en la villa de Arjona », Bus 2414, f. 175r.

[87] Celle-ci apparaît aux folios 168v-176r.

[88] Nous n'avons malheureusement pas pu avoir accès à ce manuscrit dans la mesure où il est extrêmement dégradé. Cependant, une très bonne copie est disponible sur le site de la BNE sous la forme de deux documents au format pdf. Le chemin d'accès est le suivant :

l'angle supérieur droit des pages de droite (recto). Elle est double : pagination en chiffres romains ainsi qu'en chiffres arabes. Les deux ne correspondent pas toujours et celle en chiffres romains, plus ancienne, laisse deviner qu'une nouvelle pagination a été effectuée de façon erronée. Ce constat se retrouve à la lecture du texte : à plusieurs reprises, le fil du texte n'est pas suivi sur quelques pages, principalement au début, où la lecture de la table des matières se fait en plusieurs étapes[89].

Le texte est écrit à l'encre noire avec les majuscules en rouge. Tout comme dans le manuscrit de Salamanque, des espaces libres pour les illustrations (écus, cottes), n'ont jamais été remplis mais témoignent de l'existence de ces illustrations dans le manuscrit d'où il est copié (la forme des espaces reproduit celle d'un drapeau au bout d'une lance).

Cette copie est beaucoup moins soignée que celle de Salamanque : le nombre de lignes par page est très variable ; de fait, les lignes ne sont pas tirées. Elle est très tachée et très abîmée, surtout vers la fin avec des déchirures ainsi qu'un gros trou laissé béant au centre du folio 141. Elle comporte de nombreuses ratures ainsi que des rajouts qui peuvent faire penser, à tort, à des gloses car ils prennent la forme de notes écrites tout autour du texte[90]. Par ailleurs, l'absence des titres et des numéros de chapitres rend la circulation dans ce manuscrit très peu aisée.

Ce manuscrit est daté du 10 juillet 1479 à Astudillo[91].

3. MANUSCRITS FRAGMENTAIRES

[URL] http://bibliotecadigitalhispanica.bne.es/view/action/nmets.do?DOCCHOICE=3611576.xml&dvs=1378552018580~985&locale=fr_FR&search_terms=&adjacency=&VIEWER_URL=/view/action/nmets.do?&DELIVERY_RULE_ID=4&usePid1=true&usePid2=true ; dernière consultation le 4 juillet 2013]

Les indications de taille proviennent de l'*Inventario General de Manuscitos de la Biblioteca Nacional*, Madrid : Ministerio de cultura, dirección general del libro y biliotecas, 1984, tome X, p. 65.

[89] Pour la table des matières, la pagination correcte serait la suivante : f. 1r-2v, 13r-v, 4r-v, 15r-v, 12r-v, 3r.

[90] Voir par exemple Adeline Rucquoi, « Noblesse des convers ?, *in* : Jeanne BATTESTI PELEGRIN (coord.), *« Qu'un sang impur… » Les conversos et le pouvoir en Espagne à la fin du Moyen Âge*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 1997, p. 103 : « Fernando de Mexía, ici encore, dans son long traité sur la noblesse, nous éclaire sur les exclus de cette société des « parfaits ». Dans une glose manuscrite en marge de la première version de son texte, les catégories des ignobles sont précisées ». Les gloses dont il est question ici sont en fait un oubli du copiste corrigé par la suite sour forme de note.

[91] « Este libro se escriuió en la villa de Astudillo, villa del magnífico señor don Áluaro de Mendoça, conde de Castro e señor de la dicha villa, en diez días de jullio, año del señor de 1479 años. »,. BNM ms. 3311, f. 159r.

Un autre manuscrit de la Bibliothèque Nationale comporte un feuillet du *Nobiliario Vero* : il s'agit du 2803, copié par Gonzalo Argote de Molina au XVII^e^ siècle et intitulé *Diversos trozos de historia antigua castellana y otros varios y selectos manuscritos*[92]. Les folios 173r-179v de ce florilège contiennent une *Ordenança de armería para formar escudos, pintar las armas y saber hazer las divisiones, sacado del* Nobiliario *de Fernando de Mexía, veinticuatro de Jaén, que lo imprimió en Sevilla en el año de MCCCCXCII*. Ils sont insérés dans une partie qui traite principalement des armes et chevaliers : le fragment précédent est le *Tratado de los rieptos e desafíos que entre los cavalleros fijosdalgo se acostumbran facer segun las costumbres de España, Françia e Inglaterra* ; le suivant est un fragment du *Doctrinal de los cavalleros* de l'évêque de Burgos Alonso de Cartagena et intitulé dans le manuscrit *Origen y principios del nombre de cavallero y su antigüedad.*

Ces quelques folios correspondent aux chapitres 11, 12, 13, 14, 16, 27, 28, 29 du troisième livre du *Nobiliario Vero.* Les illustrations des blasons sont présentes et correspondent à celles proposées par l'incunable.

Nous n'avons pas jugé opportun de prendre en compte ce manuscrit pour notre édition dans la mesure où il est tiré de l'incunable et non d'un manuscrit plus ancien.

La bibliothèque de la Real Academia de la Historia renferme également deux manuscrits lacunaires du *Nobiliario Vero*. Il s'agit des manuscrits cotés 9/211 et 9/254.

Le manuscrit 9/211[93] est un grand in-quarto de 219 feuilles du XVII^e^ siècle écrit par le copiste de don Luis Salazar. Il s'agit d'un volume de la collection Salazar y Castro composé de divers textes, et qui recèle, du folio 108r au folio 120r, un extrait du *Nobiliario Vero* intitulé *Algunos capítulos del libro II del* Nobiliario *de Hernando Mexía*.

Le texte contenu dans ces quelques folios est bien tiré du deuxième livre du *Nobiliario Vero*. Il s'agit des chapitres 13, 14, 15, 16, de la troisième conclusion, réfutation de l'idée bartoliste selon laquelle celui qui vient d'être fait noble est plus noble que le noble de lignage. Ces quatre chapitres décrivent les différents types de

[92] Voir l'*Inventario General de Manuscitos de la Biblioteca Nacional*, Madrid : Ministerio de cultura, dirección general del libro y bibliotecas, 1965, tome 8, p. 362-363.

[93] Encore communément connu sous son ancienne nomenclature, B-102.

« *solares conocidos* » et en donnent des exemples concrets ; c'est d'ailleurs dans ces pages que se trouve le fameux passage où Ferrán Mexía expose son propre « pedigree » !

La particularité de ces pages est qu'elles renferment deux fois de suite le même texte : les folios 108r-114v contiennent les chapitres 13 à 16. À la fin du chapitre 16, le folio 114v reprend au chapitre 13. Le texte se déroule alors à l'identique jusqu'au folio 120r.

Le manuscrit 9/254 est un volume in-folio du XVI^e^ siècle de 183 feuilles. Sur sa tranche est indiquée son ancienne cote, C-31, ainsi que le titre *Genealogías de Portugal*. Le texte qui nous intéresse occupe les folios 1 à 14 ; il ne possède pas de titre mais commence par : *Apuntamientos de el* Nobiliario Vero *de el onrado caballero Hernando Mejía, veinte y cuatro de Jaén*.

Les folios 1r et 1v reproduisent la fin du prologue, qui présente un résumé de chacune des trois parties du *Nobilario Vero*. À partir de la fin du folio 1v, et jusqu'au folio 14v, le copiste offre au lecteur les chapitres 1 à 32 puis 74 à 99 du premier livre. Enfin, les quatre dernières lignes du folio 14v donnent une précision sur l'hermine trouvée au livre 3 du *Nobiliario Vero*. Une petite illustration de blason est insérée dans le texte.

Nous n'avons pas non plus retenu ces deux manuscrits pour notre édition. Après *collatio*, il s'avère que le premier est extrêmement proche de l'incunable : les passages absents seulement dans *S* ou *A* y sont présents et aucun passage absent de *I* mais présent dans *S* ou *A* n'a été relevé. Quant au second, d'après les trois premières lignes[94], il est directement tiré de l'incunable.

4. L'INCUNABLE

L'incunable, quant à lui, est intitulé : *Libro intitulado nobiliario perfetamente copylado e ordenado por el onrrado cauallero Ferantd Mexia veynte quatro de Jahen*. Le colophon indique qu'il a été imprimé à Séville par Pedro Brun et Juan Gentil le 30 juin 1492. Il est

[94] Les trois premières lignes du texte précisent : « Apuntamientos de el Nobiliario Vero de el onrrado caballero Hernando Mejía, veinte y cuatro de Jaén, que feneció en 30 de junio de 1492 en la ciudad de Sevilla dibidida en tres partes. », f. 1r.

composé de 96 folios[95] au format in-quarto 210×295 mm imprimés sur papier en lettres gothiques sur deux colonnes, sauf la table des matières, sur trois colonnes. La tête de chapitre du prologue est imprimée en rouge. Le filigrane du papier représente une main et une étoile.

Le manuscrit comporte deux cent trente-trois lettres onciales dont les types sont gravés ainsi que soixante-cinq illustrations pour lesquelles le procédé de la xylographie a été utilisé. Ces figures sont toutes situées dans la troisième partie du *Nobiliario Vero* et représentent les 47 écus, 3 cottes de maille et 15 bannières et drapeaux[96] prévues dans les manuscrits du XV^e^ siècle mais jamais dessinés.

On compte sept exemplaires de cet incunable à la seule BNE, la bibliothèque du Palacio Real en héberge un, tout comme celle de l'Escurial, ou celle de l'*Instituto de Estudios Giennenses* par exemple. *Philobiblon* en recense pour sa part 73 exemplaires connus dans diverse bibliothèques du monde entier[97] et note qu'il en existe bien d'autres dans des bibliothèques privées[98].

B. LES CONDITIONS DE RÉDACTION DE L'ŒUVRE

1. ÉTUDE DES DIFFÉRENTS COLOPHONS ET GÉNÉALOGIE DE L'ŒUVRE

Pour notre édition critique, nous avons décidé de ne conserver que trois textes : le manuscrit Bus 2414 de Salamanque, le Manuscrit 3311 de Madrid et l'incunable. Pour désigner chacune de ces copies, nous utiliserons les abréviations suivantes : *S* pour le manuscrit de Salamanque, *A*, comme Astudillo, ville où a été composé le manuscrit de Madrid, et *I* pour l'incunable.

---

[95] Les 96 folios de l'incunable ne comportent curieusement pas de numérotation (la foliation suit le schéma suivant : a^6 b^8-h^8 i^{10} k^8-m^8) mais l'en-tête de chacun présente un numéro de partie et de chapitre. Nous indiquerons les numéros des folios comme s'ils avaient été numérotés de façon conventionnelle : nous adopterons la norme r. ou v. pour indiquer le côté recto ou verso du folio et [a] ou [b] pour préciser la colonne ([a] à gauche, [b] à droite). Nous utilisons celui de la BNE, Inc. 1913.

[96] Ces données sont tirées de Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*, …, p. 184.

[97] Voir la page [URL]
http://ucblibrary4.berkeley.edu:8088/saxon/SaxonServlet?source=BETA/Display/2011MsEd.xml&style=BETA/templates/MsEd.xsl (dernière visite le 4 juillet 2013).

[98] Le 31 octobre 2012, un exemplaire a été vendu par la maison ALDE à un prix inférieur à celui qui était estimé : 7500 euros au lieu de 8000 à 10000 !

Étudions, à présent, les colophons des trois textes retenus pour l'édition.

Manuscrit S	*Començose en el año de mill e quatroçientos e setenta e siete años, en fin del mes de abril. Acabose de escrevir quatro días del mes de febrero del año del señor de mill e quatroçientos e setenta e ocho años en la villa de Arjona. Sea nuestro señor Jesu Cristo e su gloriosa madre por ello alabados e benditos eternalmente por siempre jamás amén.*
Manuscrit A	*El qual dicho oryginal se començó en el año de mill e quatroçientos e setenta e siete años, en fin del mes de abril. Acabose de escrevir e de corregir quatro dyas de febrero del año del señor de mill e quatroçientos e setenta e ocho años en la villa de Arjona. Sea nuestro señor Jesu Cristo e su gloriosa madre por ello alabados e benditos eternalmente por siempre jamás amén.* *Este libro se escrivió en la villa de Astudillo, villa del magnífico señor don Álvaro de Mendoça, conde de Castro e señor de la dicha villa, en diez días de jullio, año del señor de 1479 años.* *Quis escribsit escribat et senper cum domino biuat.*
Incunable	*Començose en el año de mill e quatroçientos e setenta e siete años, en fin del mes de abril. Acabose de escrevir e de corregir a XV días del mes de mayo, año del señor de mill e quatroçientos e ochenta e çinco años etc.* *A dios graçias.* *Acabose la presente obra sábado XXX de junio, año de la incarnación de mill y CCCC XCII años, en la muy noble y lleal çibdad de Sevilla, inpressa por llos onrrados varones maestros Pedro Brun, Juan Gentil, fiel e verdaderamente corregida etc.*

Le seul point commun entre ces différentes dates est le moment du début de la rédaction : fin avril 1477. En ce qui concerne la date de fin de rédaction du *Nobiliario Vero*, elle varie du 4 février 1478 à Arjona, dans la province de Jaén, pour les deux manuscrits au 15 mai 1485, pour l'incunable. Dans ce cas, une précision importante est ajoutée : cette date correspond à la fin de correction du texte. Enfin, ces trois copies présentent également des dates de « sortie » diverses : le manuscrit *S* ne précise malheureusement pas quand il a été copié, la composition du manuscrit *A* s'est achevée à Astudillo, dans la province de Palencia, le 10 juillet 1479 et l'incunable a été imprimé le samedi 30 juin 1492.

Le *Nobiliario Vero* a ainsi été rédigé en neuf mois (1477-1778), il a été remanié pendant plus de sept ans (jusqu'en 1485), au cours desquels des copies manuscrites ont circulé, puis il a encore fallu attendre encore sept ans avant que ne sorte une seule version imprimée (en 1492).

Si on ne sait rien de la date de création de la copie du manuscrit *S*, on peut affirmer que moins d'un an et demi après sa composition, le *Nobiliario Vero* était déjà en circulation à travers le pays puisque le texte a été écrit dans le sud de l'Andalousie mais a déjà été copié dans le nord de la Castille dans le cas du manuscrit *A*.

2. SITUATION POLITIQUE ET ÉCRITURE DU *NOBILIARIO VERO*

Il aura fallu à Ferrán Mexía quatorze ans pour réussir à voir diffusées à une assez large échelle (impression de 1492) ses théories sur la noblesse. Au XVIII[e] siècle s'est ainsi posée la question d'une potentielle édition antérieure du traité, déjà chez Pedro Brun et Juan Gentil[99], mais il a depuis été établi que cette œuvre est le seul texte édité conjointement par les deux typographes[100]. À l'époque du développement de l'imprimerie dans la péninsule Ibérique, ce très long laps de temps entre écriture et édition imprimée doit être questionné.

À l'automne 1476, la Beltraneja renonce à ses aspirations à la couronne, ses partisans sont vaincus et les Portugais quittent définitivement la Castille ; quelques mois plus tard, au printemps 1477, Ferrán Mexía entreprend la rédaction du *Nobiliario Vero* en pleine période d'octroi de récompenses par les Rois Catholiques à leurs fidèles serviteurs. Dans ce contexte, nous pouvons imaginer que notre auteur se trouve alors en proie à un vif dilemme : il a lui-même profité de ces largesses et ne peut critiquer ceux qui les lui ont accordées et qui pourraient réitérer leur geste[101]. Cependant, le cuisant souvenir de la vie politique de Jaén sous Miguel Lucas de Iranzo, favori aux origines humbles du roi Henri IV, mais largement doté par son souverain, lui fait regarder d'un œil méfiant cette libéralité dans l'attribution de la noblesse. À l'instar de Juan Rodríguez del Padrón, il se retrouve partagé entre l'éventualité de gains considérables, en acceptant que la noblesse et ses honneurs puissent venir des souverains, et le danger de la perte d'autonomie et de puissance

[99] Voir Manuel SÁNCHEZ MARIANA (éd.), Ferrand Mexía, *Nobiliario Vero*…, p. 14.

[100] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*…, p. 178.

[101] Le *Nobiliario Vero* est d'ailleurs adressé au roi Ferdinand d'Aragon et commence ainsi : « Aquí comiença el prólogo del libro de la nobleza intitulado e llamado Nobiliario Vero, fecho, hordenado, e copilado por el honrrado cavallero Fernán Mesía, regidor de Jahén, endereçado al muy alto, e muy esclaresçido, e muy noble el rey don Fernando de Castilla, de León, de Aragón, de Ceçilia, nuestro señor, fijo del muy esclaresçido don Juan, rey de Aragón e nieto del muy noble e glorioso señor, el señor rey don Fernando, rey de Aragón. »

de la noblesse résultant de cette situation de « subordination » au pouvoir royal. Si Rodríguez del Padrón prit parti pour la noblesse en pleine guerre de *bandos* dans sa *Cadira de honor*, il a tout de même ménagé la théorie officielle bartoliste.

Ferrán Mexía est moins circonspect : il a physiquement souffert de l'emprise d'un homme dont la noblesse a été créée de toutes pièces par le roi et refuse à priori catégoriquement celle-ci, d'autant plus qu'il vit à une période de grands bouleversements institutionnels. En effet, après leur victoire, les Rois Catholiques lancent une grande réforme juridique et sociale afin de redéfinir les grands corps sociaux et institutionnels du royaume. La noblesse telle que la connaît Ferrán Mexía et à laquelle il appartient pourrait y disparaître au profit d'une nouvelle noblesse tout à fait différente, qui inclurait, par exemple, des *letrados* issus de la roture. Cette noblesse à constituer viendrait en grande partie des idées bartolistes, toujours très en vogue à l'époque, et très attrayantes pour les pouvoir monarchique puisqu'elles permettent la mise en place d'un vivier de nouveaux nobles à leur seul service. Afin d'éviter ce potentiel bouleversement qui lui serait fatal, Ferrán Mexía doit invoquer une origine de la noblesse qui transcende toute condition humaine, la noblesse d'origine divine très peu développée par les jurisconsultes italiens. Le long intervalle entre la rédaction et la publication du *Nobiliario Vero*, ainsi que le remaniement du texte pendant ce laps de temps, peut ainsi être interprété comme une période d'autocensure ou de doute dans sa capacité à convaincre, notamment les souverains à qui s'adresse son œuvre, du bien fondé de ses théories.

Après sa publication en 1492, le texte de Ferrán Mexía a très certainement été connu grâce au texte imprimé. Cette circulation s'est doublée d'une diffusion fragmentaire, sous la forme d'extraits choisis, de résumés et de notes de lecture issus de l'incunable, ce qui nous conduit à penser que les idées de Ferrán Mexía ont connu un grand retentissement et que la « *pequeñuela e rústica obra* »[102] a connu une large diffusion au XVI^e^ siècle. L'existence, toutefois, de versions abrégées, en disent long également sur les difficultés de lecture d'une œuvre excessivement dense et avec une érudition foisonnante qui a parfois tendance à écarter le texte de son propos, comme on le verra.

[102] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, Prólogo.

C. LA STRUCTURE DU TEXTE

Le *Nobiliario Vero* se compose de trois grandes parties précédées d'un prologue contenant une dédicace au roi Ferdinand d'Aragon, un résumé de l'œuvre et une table des matières, et d'une petite conclusion en fin de troisième partie, qui résume ses ambitions et les conditions de rédaction de son texte.

Après un éloge en règle de son souverain, Ferrán Mexía débute le prologue en rappelant quelles sont les deux origines de la noblesse : Dieu et le roi. Il montre ensuite clairement quelles sont ses intentions : enseigner au roi tout ce qu'il doit savoir sur la noblesse, son origine, ses catégories, etc[103]. Tout en louant les qualités de son souverain, il cherche à faire valoir l'importance pour son bon gouvernement d'une connaissance parfaite de la noblesse, connaissance que son humble serviteur lui expose dans son « *libro de la nobleza intitulado e llamado Nobiliario Vero* »[104].

Comme le rappelle justement Manuel Morales Borrero,

> *El Nobiliario Vero no es un compendio de genealogías de familias pertenecientes a la nobleza, pero sí es un tratado enciclopédico y general de la nobleza que se asienta en las leyes genealógicas y sobre todo en la historiografía con importantes sectores dedicados a la caballería*[105].

Il ne faut donc pas se méprendre sur le sens du terme *Nobiliario*. Contrairement aux généalogies, biographies particulières et livres de lignages individuels, tels qu'on les trouve au XV^e^ siècle ou aux livres de lignages collectifs des rois d'armes du XVI^e^ siècle, le *Nobiliario Vero* est un traité théorique sur la noblesse. Le but de Ferrán Mexía n'est pas de lister et cataloguer tous les nobles de son époque mais bien de renseigner sur les qualités et attributs de la noblesse, les compétences des nobles, leurs droits et devoirs, et surtout les fondements de la noblesse. Ferrán Mexía résume ainsi son propos, à la toute fin du *Nobiliario Vero* :

> *Es dicho nobiliario como libro o escriptura donde yazen las rayzes e fundamiento de la alta nobleza e fidalguía, vero verdadero, porque las actoridades que en sí contiene con las quales se prueva la dicha nobleza e yntinçión son verdaderas e çiertas, [las quales yo por mi mano saque] de los volúmenes e libros de los actores alegados*[106].

---

[103] « ¿a quién pertenesçe más saber el fundamento e generación de la nobleza que al prínçipe? Otrosí sus hefectos, sus condiçiones, sus propiedades, sus calidades e sus gloriosos fines, con sus ofiçios e dignidades. », Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, Prólogo.

[104] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, Prólogo.

[105] Manuel MORALES BORRERO, *Hernán Mexía*, …, p. 180.

[106] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, conclusion.

Ce traité théorique s'articule en trois grandes parties inégales[107] au cours desquelles Ferrán Mexía n'a de cesse d'invoquer les plus éminentes autorités pour réfuter les thèses bartolistes et faire définitivement prévaloir ses idées sur la noblesse. S'engage alors une *disputatio* virtuelle contre Bartole, véritable fil conducteur du *Nobiliario Vero*. En effet, si la première partie est une invention originale de Ferrán Mexía, les deuxième et troisième parties sont organisées sous la forme d'une *contradictio* du *De dignitatibus* et du *De insigniis et armis* du jurisconsulte italien.

1. PREMIÈRE PARTIE

La première partie ou « premier traité » est la plus originale, étrange et disparate mais elle renferme cependant une logique interne qu'il convient de mettre à jour. Composée de 101 chapitres, elle occupe la deuxième place en ordre d'extension au sein du *Nobiliario Vero*.

Les 39 premiers chapitres, de taille inégale[108], forment un résumé de l'histoire universelle depuis le premier homme, Adam, jusqu'à Ésaü. À cette généalogie biblique qui prend bien soin de définir chacun selon qu'il fut bon ou mauvais viennent s'ajouter des épisodes de la mythologie romaine destinés à compléter cette histoire de l'humanité.

Le chapitre 40 marque un point d'inflexion puisqu'il est destiné à montrer comment depuis le début du monde il existe des bons et des mauvais[109]. Au cours des chapitres suivants, Ferrán Mexía entreprend de traiter le sujet qui l'intéresse, la noblesse, en suivant la distinction opérée par Bartole qui consiste à distinguer quatre types de noblesse : théologale, naturelle, commune et politique. À partir de là, les autorités invoquées évoluent pour passer de la *Bible* et ses diverses gloses à des références plus juridiques, et philosophiques.

---

[107] La première partie occupe environ 32% du texte, la deuxième partie, la plus longue, représente à elle seule pas loin de la moitié de l'œuvre: 45%. Quant à la troisième partie, la plus courte, elle ne dépasse pas les 23% du manuscrit.

[108] Certains comme les chapitres 9, 10 et 11 ne font que quelques lignes.

[109] « Capítulo XL, cómo del prinçipio del mundo siempre ovo unos buenos e nobles e otros malos e villanos. »

Avec le chapitre 47[110], Ferrán Mexía prend ses distances avec Bartole et se lance dans la définition de la vraie noblesse. Il commence par en proposer l'histoire de ses origines, dans laquelle une grande place est accordée au rôle de la chevalerie, puis il introduit les quatre qualités nécessaires à tout noble : l'autorité du prince, la clarté du lignage, les bonnes mœurs et les richesses[111]. Il en vient ensuite à traiter du gouvernement du royaume puis à partir du chapitre 74 des différentes dignités et offices dont peuvent jouir les vrais nobles. La conclusion du traité a lieu au chapitre cent[112] et est sans appel : les dignités et charges nobiliaires sont réservées aux seuls nobles, quiconque réussirait à y accéder sans être noble au préalable n'accèderait pas de droit à la noblesse. Il lui faudrait attendre au moins quatre générations avant de pouvoir se prétendre noble.

Cette vision de la noblesse, diamétralement opposée à celle promue par Bartole, est celle que compte bien défendre Ferrán Mexía. Le dernier chapitre de la première partie[113] sert en fait de liaison avec la deuxième partie dont le but est de pourfendre les thèses du jurisconsulte italien afin de faire prévaloir sa définition de la noblesse.

2. DEUXIÈME PARTIE

La deuxième partie est la plus longue, et la plus importante du traité : elle occupe presque la moitié du *Nobiliario Vero*. Elle constitue une véritable bataille rangée contre Bartole qui se retrouve seul et muet contre Ferrán Mexía et sa kyrielle d'alliés : les autorités antiques et médiévales les plus respectées. L'objectif de notre auteur est donc de briser les « *tres tablas de conclusiones* »[114] qui servent de bouclier à

[110] « Capítulo XLVII, que tracta por yntrodución açerca de la dicha yntención o propósito de la qual entiende tractar el actor, el qual es fablar de la quarta manera de nobleza que es la política. »

[111] Chapitres 63 à 66.

[112] Capítulo C, de cómo por ley es vedado que ninguno que non sea generoso non deve ser puesto en los dichos ofiçios reales, e puesto que lo sean, non serán nobles fasta la quarta generación. [Otrosí cómo deven ser llamados los enperadores, reyes, duques, marqueses, condes, varones, cavalleros, dotores e maestros.]

[113] Capítulo CI, que trata por yntrodución de los tres dardos de contradición contra las tres conclusyones del Bártulo.

[114] Les trois conclusions sont les suivantes : « Primera conclusyón del Bártulo dize asy quel linaje non da la nobleza », « La segunda, que la nobleza syn dignydad non se estiende a la quarta generación », « La terçera, que más noble es aquel el qual es fecho nuevamente noble que aquel que desçiende de noble e antigua generación ».

Bartole au moyen de « *dardos de autoridades* » au cours d'un combat qui devient ici allégorique.

Les chapitres 2 à 12 présentent tout d'abord des flèches contre la première conclusion ; au cours de ces dix chapitres Ferrán Mexía se place principalement sous la tutelle d'Ovide et de Tite Live ainsi que des lois alphonsines pour défendre l'idée selon laquelle le lignage est bien à l'origine de la noblesse.

Vient ensuite la contradiction de la deuxième conclusion au moyen de sept flèches qui correspondent à autant de chapitres. Ici, de très nombreuses autorités sont citées, de la Bible à Raymond Lulle en passant par Aristote, Tite Live, Sénèque, Ovide, ou encore Boèce. La démonstration termine en coup de force puisque notre auteur a non seulement réussi à prouver que la noblesse sans dignité se transmet bien au-delà de la quatrième génération mais qu'en outre ne peuvent être appelés nobles que ceux qui descendent d'un lignage noble. Encore une fois, la thèse principale du *Nobiliario Vero* qui consiste à démontrer que la noblesse se transmet par le sang est ici avancée.

La contradiction de la troisième conclusion est plus longue et moins bien organisée que les précédentes. En effet, du chapitre 1 au chapitre 8, Ferrán Mexía expose six flèches afin de contredire l'idée selon laquelle le noble nouvellement ennobli est plus noble que le noble héréditaire, en utilisant les mêmes autorités que pour la deuxième contradiction. Du chapitre 9 au chapitre 33 vient ensuite un long passage assez décousu qui s'évertue à prouver de diverses façons que le lignage est bien supérieur aux actes. Le texte présente ici les divers « *solares conocidos* » de Castille, puis insiste sur les liens entre la bonté intrinsèque des nobles et la vertu et démontre que le mouvement naturel de toute chose porte vers l'amélioration. Ferrán Mexía présente enfin un schéma tout à fait inédit de cheminement vers la noblesse qui la rend presque inaccessible : il ne suffit plus désormais d'attendre quatre générations, mais bien huit afin de pouvoir prétendre à la noblesse. Enfin, le chapitre 33 se construit selon le schéma déjà éprouvé précédemment. Ferrán Mexía ne se contente pas de conclure que son adversaire a tort ; il impose, une fois encore, sa propre vision de la noblesse.

Ferrán Mexía est parvenu à ses fins : il a réfuté les trois thèses bartolistes sur la noblesse et a énoncé sa définition de la vraie noblesse, mais il n'a pas encore tout

dit. Il lui reste encore a traiter de « *çiertos puntos que se asinan e añaden* », qui concernent principalement la chevalerie. En onze points, il va ainsi passer progressivement de la deuxième partie de son *Nobiliario Vero* à la troisième partie, le traité sur les armes. Ce faisant, il suit l'organisation adoptée par Diego de Valera dans son *Espejo de verdadera nobleza*[115], lui-même calqué sur le traité de Bartole *De dignitatibus*.

3. TROISIÈME PARTIE

Le « *terçero tractado* » du *Nobiliario Vero* est le plus court des trois. En 29 chapitres, Ferrán Mexía présente un traité sur les armes très conventionnel. Il commence par présenter ce que ne sont pas les véritables armes, les emblèmes de certains roturiers, afin de bien faire la différence avec celles que ne peuvent arborer que les nobles et non les simples plébéiens. Du chapitre 3 au chapitre 9, notre auteur raconte l'histoire des armes, de celles du peuple d'Israël à celles de Charlemagne en passant par celles de Jules César. Les treize chapitres suivants (10 à 23) sont consacrés à la création des blasons par les rois d'armes. Ces chapitres très techniques sont destinés à faire connaître les règles d'héraldique les plus basiques. Le chapitre 24 intéresse les détenteurs de blasons : comment se conservent ou se perdent les armes, comment elles sont brisées pour chacun des descendants, etc. Les derniers chapitres, enfin, traitent des sujets « oubliés » tels que certaines couleurs ou certains chiffres symboliques représentés dans les blasons. Le chapitre 29, pour finir, propose la description et l'illustration des différents écus, blasons, étendards, drapeaux et cottes de mailles existants. Dans les manuscrits, seuls les mots subsistent, des espaces ayant été laissés vides pour ces dessins qui n'ont jamais été tracés, mais qui apparaissent dans l'incunable au fil du texte ainsi que dans les marges.

La troisième partie s'achève abruptement par une très courte conclusion[116] qui concerne l'ensemble de l'ouvrage : « *El presente libro, llamado Nobiliario Vero es el original* ». Celle-ci réaffirme l'objectif du travail de Ferrán Mexía : montrer la véritable

[115] Les deux derniers chapitres de l'*Espejo de verdadera nobleza* (10 et 11) traitent « del començamiento de la cavallería e de las cosas a que los cavalleros son obligados de guardar », et « de cómo se deven aver las armas e por quáles rasones perderse pueden ». Voir Diego de VALERA, *Espejo de verdadera nobleza*, in : Mario PENNA (éd.), *Prosistas castellanos del siglo XV*, vol. I, BAE 116, Madrid : Atlas, 1959, p. 90.

[116] L'absence de véritable conclusion peut laisser croire que la fin du texte de Ferrán Mexía est effectivement l'*Insigniarios* considéré comme perdu.

origine de la noblesse à l'aide des plus éminentes autorités. Un colophon vient clore le *Nobiliario Vero*. Celui-ci indique de façon tout à fait traditionnelle la période de composition de l'œuvre, neuf mois de la fin avril 1477 au 4 février 1478, ainsi que le lieu, Arjona.

La composition du *Nobiliario Vero* peut par moments dérouter, tant Ferrán Mexía semble se perdre dans des considérations historiques et des points de détails éloignés du sujet mais, en fait, il ne perd jamais tout à fait de vue son propos et finit toujours par y revenir. Il atteint finalement son double objectif, démonter la fausseté des thèses bartolistes et y substituer les siennes. Pour ce faire, il utilise habilement les autorités les plus reconnues : sous couvert de traditionalisme, il réussit à faire passer des idées tout à fait novatrices sur l'honneur et la noblesse qui finiront par s'imposer.

D. LES SOURCES ET LEUR UTILISATION

Les sources utilisées par Ferrán Mexía sont extrêmement variées : avec plus de soixante-dix références uniques, notre auteur affiche une très grande érudition et une vaste connaissance de nombreux sujets[117]. Après avoir parcouru les pages du *Nobiliario Vero*, nul ne peut contester sa petite remarque finale : « *e busqué por diversos tratados e conpendios con asaz dificultad e trabajo* »[118] qui vient, telle une *captatio benevolentiae* finale, finir de convaincre ceux qui seraient restés indifférents face à l'étendue de son savoir (il connaît aussi bien les Pères de l'Église que l'*Arbre des batailles* d'Honoré Bouvet, par exemple) et du travail engagé pour rédiger son traité.

Nous avons relevé l'ensemble des références citées tout au long du *Nobiliario Vero* et avons essayé d'en proposer une typologie, résumée dans le tableau suivant.

SOURCES	NOMBRE DE MENTIONS
Bible	

[117] Pour Manuel Sánchez Mariana, « Es característica de esta obra una mezcla de estilo ingenuo y fantasista, y de recargada erudición ». Manuel SÁNCHEZ MARIANA (éd.), *Ferrand Mexía, Nobiliario Vero*…, p. 12.

[118] Ferrán MEXÍA, *Nobliliario Vero*, conclusion.

Genèse	4
Livre des lois (Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome)	4
Exode	5
Nombres	6
Deutéronome	3
Juges	2
Ruth	2
Samuel	2
Rois	8
Cantique des cantiques	1
Livre des Maccabées	3
Job	3
Proverbes	1
Isaïe	4
Jérémie	2
Daniel	1
Ecclésiaste	1
Évangile de Matthieu	2
Évangile de Jean	1
Saint Paul	2
Apocalyspe	1
Paralipomenon	4
Total *Bible*	62
Saints et Pères de l'Église	
Saint Ambroise	1
Saint Augustin, *La Cité de Dieu*	5
Saint Basile	1
Saint Bonaventure	1
Saint Dominique	1
Eusèbe	11

Saint Jérôme	13
Saint Grégoire	2
Saint Isidore, *Ethymologies*, 3 ; *Gloses*, 3	3
Total Saints et Pères de l'Église	38
Recueils de lois	
Fuero de Toledo	2
Ordenamiento de Burgos	1
Les *Partidas*, d'Alphonse X le Sage	32
Total recueils de lois	35
Chroniques et histoires universelles	
Alonso Palma	1
Chronique d'Alphonse X le Sage	2
General del mundo, General estoria, General mayor	7
Godefroi de Viterbe, *Panthéon*, 14 ; autres, 7	21
Justin, *Glose à Trogue Pompée*	1
Leomarte, *Sumas de historia troyana*	8
Paul Diacre (Paulo Longobardo)	1
Trogue Pompée	9
Total chroniques et histoires universelles	50
Auteurs classiques	
Aristote, *Éthique*, 17 ; *Physique*, 2 ; *De la sensation et des sensibles*, 1 ; *Politique*, 3 ; *Réthorique*, 3 ; autres, 4	30
Boèce, *La consolation de la philosophie*, 13	13
Cicéron, *Invective contre Salluste*, 2 ; *De la vieillesse*, 2, *Des devoirs*, 4, *Paradoxes*, 1	9
Diodore de Sicile	1
Juvénal, *Satires*	1
Lucain	4

Ovide, *Métamorphoses*, 6 ; autres, 6	12
Palaiphatos, *Histoires incroyables*	1
Paul Orose	3
Pline	2
Polybe, *Histoires*	3
Salluste, *Catilinaires*	1
Sénèque, *Tragédies*, 3 ; *De la clémence*, 1 ; autres, 4	8
Tite-Live, *Première Décade*, 34 ; autres, 1	35
Valère Maxime	9
Végèce, *De re militari*	8
Virgile, *Énéide*, 8 ; autre, 5	13
Total auteurs classiques	153
Auteurs médiévaux	
Arnaud de Villeneuve	2
Antoine, archevêque de Florence, *Antonina*	1
Rodrigo de Arroyal, *Gloses*	1
Barnabé, évêque d'Osma, *Sobre el Regimiento de los Príncipes*	3
Bartole, *De insigniis et armis*, 11 ; *De nobilitate*, 1, *De dignitate*, 2 ; autres, 21	35
Boccace, *De casibus virorum illustrium*	4
Honoré Bouvet, *Arbre des batailles*	11
Leonardo Bruni (de Arecio)	2
Alonso de Cartagena, *Doctrinal de los caballeros*, 1	2
Dante	5
Vincent Ferrier, *Sermons*	3
Francesc Eiximenis, *Livre des anges*	7
Gilles de Rome, *De Regimine principum*, 4 ; autre, 1	5
Guarino Veronese, *Libro de los vocablos*	1
Guido de Columnis	1

Gómez Manrique	1
Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de retórica*	13
Jean de Galles	6
Raymond Lulle	16
Pierre Lombard (maestro de las sentencias)	13
Juan Rodríguez del Padrón, *Cadira de honor*	2
Pablo de Santa María, *Escrutinio,* 2 ; autre, 1	3
Roberto Valturio	1
Enrique de Villena, *Los trabajos de Hércules*, 3 ; *Glosa sobre la Enéida*, 5	8
Total auteurs médiévaux	146
Autres	
Aben Mesne, médecin arabe	1
Catolicón	1
Duarte, *Contra Anriquina*	15
Edouard, roi d'Angleterre	1
Josefo (Flavius Josèphe, auteur de *La guerre des Juifs* ?)	1
Lucas (de Tuy ?)	1
Maulio Torcato Titus	1
Mino de Córdoba, *De diversas historias*	1
Sesenta trasladadores	2
Tesoro	1
Total autres	25
Total *Nobiliario Vero*	509

Le total obtenu de 509 références peut sembler assez élevé à première vue. Avant d'entrer dans l'étude de ces données, il nous faut donc tout d'abord effectuer une précision terminologique concernant notre décompte : la « mention » d'un auteur ou d'une œuvre n'implique pas forcément sa citation exacte ou approximative. Ainsi

n'est-il pas rare de voir au fil du texte de Ferrán Mexía une réelle citation suivie de l'accumulation d'une multitude de références annexes d'autres auteurs partageant le point de vue qui vient d'être énoncé.

Notre enquête sur les sources des citations de Ferrán Mexía n'a pas toujours été aisée. Certains ouvrages ont changé de titre au fil du temps[119], d'autres ont été remaniés ou ont connu de nouvelles traductions[120]. Par ailleurs, il semblerait que l'affirmation de notre auteur d'avoir effectué de pénibles recherches dans « *diversos tratados e conpendios* » ne soit pas à prendre à la lettre, du moins pas pour tous les ouvrages. En effet, il est intéressant de constater que les références les plus couramment citées ont aussi été dans l'ensemble les plus difficiles à retrouver dans la mesure où les références ne correspondaient pas avec la réalité. Par ailleurs, dans ces cas, les citations ne sont souvent pas textuelles mais semblent plutôt convoquées de mémoire. Nous pouvons ainsi émettre l'hypothèse que Ferrán Mexía avait une très bonne connaissance de certains textes, ceux qu'il cite le plus abondamment, et qu'il ne ressentait pas le besoin d'aller vérifier ses sources à chaque instant. Si dans le cas de la littéralité de la citation cela ne nous a pas posé de problème, il n'en est pas allé de même lorsque la référence apparemment exacte est erronée ; il nous a alors fallu effectuer une recherche bien plus exhaustive, qui n'a parfois pas porté ses fruits.

Le tableau précédent nous renseigne sur l'intérêt porté par Ferrán Mexía aux différents types de textes. Si les deux catégories des philosophes et penseurs classiques et médiévaux apparaissent, sans surprise, en tête, de très grandes disparités existent entre les différents auteurs de ces catégories. Il en va de même pour la Bible : elle est mentionnée à 62 reprises, mais le *Nouveau Testament* couvre mois de 10% de ces références. Il nous faut donc maintenant essayer d'expliquer ces disparités dans la répartition.

---

[119] Nous pensons ici notamment aux ouvrages d'Aristote ou de Cicéron. Nous avons pris le parti de citer d'après les titres français actuels pour une meilleure compréhension.

[120] La Bible couramment utilisée de nos jours n'est pas aussi complète que la *Vulgate* par exemple, cette traduction des écritures étant la référence au Moyen Âge.

Par ailleurs, certains textes attribués à Sénèque tels le *Libro de la caballería* (qui est en compilation du E*pitome rei militaris* de Végèce) ou le *Libro de amonestaciones y doctrinas* (le traité *De legalibus institutis* attribué à Sénèque), ne sont connus que par des traductions médiévales d'Alonso de Cartagena. Voir Feliciano DELGADO LEÓN, « Séneca en la Edad Media española », *Boletín de la Real Academia de Córdoba*, 127 (1994), p. 424.

1. LES SOURCES PRINCIPALES

Les références les plus fréquemment utilisées par Ferrán Mexía (plus de dix mentions dans le *Nobiliario Vero*) sont les suivantes : l'Ancien Testament (en particulier le Livre des Rois), Eusèbe, Saint Jérôme, les *Partidas*, Godefroi de Viterbe, Aristote, Boèce, Ovide, Tite-Live, Virgile, Bartole, Honoré Bouvet, Hugues de Saint-Victor, Raymond Lulle, Pierre Lombard et Duarte. Parmi ces auteurs, certains ne sont jamais vraiment cités (ou très occasionnellement) mais servent de référence implicite, de garant intellectuel pour Ferrán Mexía. Il s'agit de saint Jérôme et Eusèbe, presque toujours mentionnés conjointement, Bartole, Hugues de Saint-Victor, Raymond Lulle et Pierre Lombard. Tous les autres font l'objet de citations textuelles qu'il convient d'étudier.

BARTOLE

Bien qu'il soit très peu cité, Bartole est la référence principale de Ferrán Mexía et la raison d'être du *Nobiliario Vero*. En effet, si dans son prologue notre auteur conserve une position neutre (son but est d'offrir au roi un outil de travail lui permettant de savoir qui peut, et sous quelles conditions, être noble), la suite de l'œuvre est tout autre et Ferrán Mexía se lance dans une véhémente réfutation des thèses bartolistes. Celle-ci prend des allures de bataille rangée dans la première partie du deuxième livre quand notre auteur s'en prend « physiquement » à Bartole avec des « *flechas* », « *viras* » et autres « *púas* », et avec l'aide des auteurs les plus reconnus. Attaqué de toutes parts, sans cesse moqué (il est rarement appelé Bartole tout court, mais « *el reverendo Bártulo* », « *el dotor çeyyl e famoso* »), Bartole ne peut que s'incliner et perdre la guerre face à Ferrán Mexía.

La connaissance des thèses bartolistes est indispensable en Castille à la fin du XV^e^ siècle pour les théoriciens de la noblesse. Depuis la Pragmatique de Jean II de 1427, qui fait de Bartole une autorité irréfutable dans l'appareil légal du royaume, nul ne peut ignorer la théorie selon laquelle la noblesse s'acquiert et se mérite plus qu'elle ne s'hérite. Avec Bartole, de nombreux autres auteurs italiens font leur entrée dans les bibliothèques des érudits castillans. La cour de Jean II devient ainsi le

théâtre du « *primer humanismo español* »[121]. Certains lettrés n'hésitent pas à traduire les grands classiques de l'Antiquité, et entretiennent des relations épistolaires avec leurs homologues italiens tel Alonso de Cartagena avec Leonardo Bruni par exemple, correspondance qui avait, tout de même, mal commencé[122]. Cette grande proximité intellectuelle entre auteurs castillans et culture italienne se renforce tout au long du XV^e^ siècle et s'intensifie sur le plan politique avec le choix d'Isabelle d'épouser Ferdinand, héritier des royaumes d'Aragon, de Valence, de Majorque, de Sardaigne et de Sicile, plutôt qu'Alphonse V du Portugal. Ferrán Mexía est lui aussi tout à fait en phase avec ce contexte d'« italophilie » qui règne alors. Dans leur très grande majorité, les sources médiévales qu'il utilise sont espagnoles ou italiennes.

TITE-LIVE

Parmi les auteurs de l'Antiquité latine et grecque les plus fréquemment mentionnés par Ferrán Mexía, Tite-Live est la référence absolue. Cité 35 fois, il n'est cependant pas utilisé comme une autorité en matière de théorie de la noblesse mais plutôt comme un réservoir inépuisable d'exemples qui permet à notre auteur d'illustrer sa vision de la vraie noblesse. Ainsi Mexía utilise-t-il des anecdotes originales et marquantes tirées de la première *Décade* pour interpeller son lecteur et donner vie à son propos, comme dans ce passage très expressif qui vient rompre avec la technicité du traité sur les armes :

> *Otrosí Marcus Valerius Publicola, por que quando se combatió con el Gaulo al comienço de la batalla, vyno un cuervo bolando por el ayre, e asentóse en medio de entre el cavallero romano y el gaulo, e de allí vynose asentar sobre la cabesça, en el yelmo del cavallero romano, e como el dicho Marco lo sintiese, fizo oraçión a los dioses e el cuervo que la dicha señal fuese buen agüero de la dicha batalla, en la qual le quisiesen ayudar e dar vitoria, e como ovo acabado la oraçión, el dicho cuervo partió contra el Gaulo, e con las manos, e con las vñas, e con el pico dava al Gaulo en los ojos, de manera que por el buen yndiçio o agüero, el romano se esforçó tanto que mató al Gaulo e lo venció. E de allí se siguieron dos cosas: la una que el dicho Marcus se llamó de allí adelante Marco Valerio Cuervo, e la otra que el dicho cuervo troxo por armas en vandera. Ésto*

[121] L'expression vient de Ottavio di Camillo qui, le premier, a entrepris de montrer que le XV^e^ siècle castillan ne fut pas une période purement médiévale mais de transition grâce au développement d'un proto-humanisme autour de certains érudits, Alonso de Cartagena en particulier. Voir Ottavio DI CAMILLO, *El humanismo castellano del siglo XV*, Valencia : Fernando Torre, 1976, p. 16.

[122] Nous faisons allusion à la célèbre controverse entre les deux auteurs autour de la question de la traduction de l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote. Voir, entre autres, T. GONZÁLEZ ROLÁN *et al.* (éd.), *Humanismo y teoría de la traducción en España e Italia en la primera mitad del siglo XV*, Madrid: Ediciones Clásicas, 2000.

afirma Titus Libius en su Primera Década, libro VII, capítulo XII, do lo fallará quien verlo quisiere etc[123].

Les référence à Tite-Live ne servent pas seulement à égayer le *Nobiliario Vero*, mais elles sont également utilisées afin de justifier le bien fondé des théories défendues par Ferrán Mexía. Ainsi, lorsqu'il s'agit de défendre l'idée selon laquelle la noblesse héritée est définitivement acquise, et ce quel que soit le comportement de l'individu, Mexía n'hésite pas à aller puiser dans les nombreux exemples fournis par Tite-Live de nobles peu scrupuleux pour montrer que, déjà à l'époque Antique, cette doctrine était en vigueur. Dans l'exemple qui suit, notre auteur n'hésite d'ailleurs pas à citer textuellement Tite-Live au lieu de reformuler l'épisode afin de donner davantage de poids à sa démonstration.

Cornelia e Sergia, puesto que fuesen pecadoras e de maculados viçios, nobles son dichas. Esto confirma Titus Libius en su Primera Década libro siete, capítulo XIIII, diziendo asy: "fablaron algunas matronas que estavan cosiendo e confaçionando algunas ponçoñas. Levadas al mercado, enforcaron XX, entre las quales fallaron a Cornelia e a Sergia, que eran del linage de los nobles e nobles etc"[124].

L'IMPORTANCE DES *PARTIDAS*

La lecture du tableau nous montre qu'étrangement peu de textes juridiques sont cités dans le *Nobiliario Vero* alors qu'il s'agit avant tout d'un traité théorique sur la noblesse destiné à l'usage du souverain. Même lorsqu'il s'agit de Bartole, que nous aurions également pu inclure dans cette catégorie dans la mesure où il est à l'origine du débat sur la noblesse, nous avons vu qu'il est surtout mentionné en tant qu'adversaire mais que ses textes sont très rarement cités. Tant et si bien qu'on est en droit de se poser la question du degré de connaissance direct des textes bartolistes que pouvait avoir un Ferrán Mexía, attendu qu'il n'est aucunement un professionnel du droit et qu'il y avait en Castille, depuis l'époque de Jean II, une sorte de « vulgate » bartoliste qui se contentait de résumer, voire de déformer, ses idées sans jamais citer véritablement de textes.

Le seul texte juridique qui trouve grâce aux yeux de Ferrán Mexía est l'ordonnance alphonsine des *Siete Partidas*, citée 32 fois. Comme chez la plupart des théoriciens de la noblesse, la *Partida* la plus largement utilisées est la deuxième, qui

[123] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, livre 3, chapitre 22.

[124] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, livre 2, 2e conclusion, chapitre 5.

traite de l'exercice du pouvoir temporel par le souverain ainsi que de la chevalerie, au titre 21.

Ici encore, Ferrán Mexía cite fréquemment de mémoire un texte qu'il devait extrêmement bien connaître. Dans plus de la moitié des cas où il cite le texte, sa référence manque de détails (« *En la segunda Partida, ley 12* », par exemple) ou est erronée. Par ailleurs, son énoncé des passages est souvent approximatif, ce qui est tout à fait compréhensible s'il s'agit, comme nous le pensons, d'une citation d'un texte qu'il n'a pas sous les yeux. Cependant, il arrive que ces erreurs soient à l'avantage de Ferrán Mexía, comme dans le cas suivant : au chapitre 48 du premier livre, au moment même où il est en train de donner pour la première fois la triple définition bartoliste de la noblesse, notre auteur cite la deuxième *Partida* en ces termes :

> *Los sabios antiguos que ordenaron las Partidas con el rey don Alfonso el Sabio difinieron aquesta nobleza en la Segunda Partida, ley terçera del título de los cavalleros. "Nobleza es una fidalguía que viene a los ombres por linage claro"*[125]

afin de venir étayer son propos. Or, la citation exacte est la suivante :

> *Fidalguía, segund diximos en la ley ante desta, es nobleza que viene a los omes por linaje*[126].

Sciemment ou non, Ferrán Mexía intervertit donc les termes *nobleza* et *fidalguía*, faisant ainsi de la noblesse une qualité qui descend nécessairement du lignage là où le texte alphonsin ne fait que proposer la définition d'un des types de noblesse, celle de lignage, autrement dit la *fidalguía*. Ce genre de petit glissement sémantique n'est pas rare dans le *Nobiliario Vero*, qui cherche à démontrer que la noblesse est une qualité innée. Par ailleurs, l'expression « *linage claro* » n'apparaît pas dans le texte des *Partidas*. L'utilisation de l'adjectif « *claro* » en lien avec le lignage est une innovation linguistique du XV^e^ siècle et se retrouve principalement chez les auteurs défendant l'idée d'une noblesse de lignage.

LA BIBLE ET GODEFROI DE VITERBE

Contrairement à d'autres défenseurs de la noblesse de lignage, Ferrán Mexía s'intéresse peu aux chroniques castillanes[127]. Sa démonstration se veut à portée

[125] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, livre1, chapitre 48.
[126] *Segunda Partida*, tome I, f° 71r.

universelle, c'est pourquoi il se réfère principalement à la Bible pour démontrer ses propos. À plusieurs reprises, il évoque Adam et toute sa descendance jusqu'aux douze fils de Jacob pour montrer l'existence de la noblesse théologale. Présente dès l'origine chez tous les hommes, celle-ci a été conservée dans diverses branches, et perdue dans d'autres. Dieu a ainsi déchu de sa grâce ceux qui n'en étaient pas dignes du fait de leurs mauvaises actions. Au chapitre 30 du premier livre, Ferrán Mexía rattache ainsi la noblesse castillane à ces familles pourvues de la noblesse théologale grâce à la descendance de Tubal, fils de Japhet et petit-fils de Noé :

> *Dizen así mismo que Túbal el quinto fijo de Jafet pobló a España, e lo que primero pobló fue a Çeltiberia, la qual dixeron después Carpentania, por quatro çibdades que en ella avía, las quales son Pamplona, Calahora, Taraçona e Çaragoça*[128].

Le recours au *Panthéon* de Godefroi de Viterbe vient tel une glose de l'*Ancien Testament* donner des informations supplémentaires sur les différents passages bibliques évoqués.

BOÈCE

Ferrán Mexía s'appuie, à de nombreuses reprises, sur l'autorité incontestée au XV^e^ siècle de Boèce. Si dans la plupart des cas il ne fait que le mentionner, il n'hésite pas parfois à le citer textuellement. Dans le cas suivant, la traduction du latin à l'espagnol est tout à fait correcte :

> *mas quando vano sea e quanto syn provecho, el nombre de la nobleza, ¿quién non lo verá?*[129]
> Iam vero quam sit inane, quam futile nobilitatis nomen, quis non videat?[130]

En revanche, l'utilisation qu'il fait de cette citation va à l'encontre de la pensée du philosophe. En effet, il y voit une justification de la théorie de la noblesse héréditaire qui fait du noble un dépositaire des honneurs dus à ses ancêtres :

> *Nobleza es segunt la opinión de muchos atores un loor e meresçimiento de honor desçendido de lexos por los claros progenitores. Ésto afirma Boesçio en el Tercero, prosa sesta, diziendo así: "mas quando vano sea e quanto syn provecho, el nombre de la nobleza, ¿quién non lo verá?"*[131]

---

[127] Nous pensons ici aux différentes chroniques biographiques rédigées au cours du XV^e^ siècle et qui recherchent dans l'histoire castillane un illustre ancêtre capable de légitimer leur lignage.

[128] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, livre 1, chapitre 30.

[129] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, livre 1, chapitre 50.

[130] BOÈCE, *La consolation de la philosophie*, Éric VANPETEGHEM (trad.), Paris : Le Livre de Poche, collection Lettres gothiques, 2005, p. 158.

En réalité, Boèce dit exactement le contraire. La gloire vient des mérites propres et non d'un renom hérité d'un célèbre ancêtre. Au mieux la noblesse oblige-t-elle les descendants d'un glorieux ancêtre à se comporter dignement :

> Mais comme est vaine, comme est futile la renommée de la noblesse, qui ne le verrait ? Si cette dernière se rapporte à la célébrité, elle appartient à autrui ; en effet, la noblesse semble être une sorte de titre de gloire qui vient des mérites des parents. Et si c'est l'exaltation qui fait la célébrité, ceux que l'on exalte sont nécessairement célèbres ; ainsi, si tu ne la possèdes pas en propre, la célébrité d'autrui ne te rend pas illustre. Et s'il y a quelque bien dans la noblesse, c'est seulement, selon moi, que la parenté semble imposer aux nobles de ne pas dégénérer de la vertu de leurs ancêtres[132].

Ce genre de contre-sens est assez fréquent dans le *Nobilario Vero*. Au lieu de citer les autorités intégralement, Ferrán Mexía a tendance à sortir des phrases de leur contexte afin de leur donner le sens qui lui convient. Ce procédé n'est pas rare au XV^e^ siècle, et nous avons déjà eu l'occasion de le rencontrer chez Juan Rodríguez del Padrón, par exemple.

DUARTE ET HONORÉ BOUVET

Un certain Duarte fait partie des auteurs les plus fréquemment cités par Ferrán Mexía. Nous n'avons rien trouvé d'autre à son sujet que la maigre entrée biographique que lui consacre Nicolás Antonio dans son *Bibliotheca Hispana Vetus* :

> *Eduardus nescio quis citatur sæpius à Ferdinando Mexia in Nobiliario suo, quod Verum appellavit, uti Scriptor cuiusdam operis Contra Anriquina dicti, adversus aliquem forsan Anricum, sive Enricum : de quo altum alibi silentium. Utitur hoc opere Ferdinandus lib. 1. cap. 51. 64. & 73. & lib. 2. cap. 2. & 5*[133].

Nicolás Antonio lui-même ne savait donc rien de ce mystérieux Duarte et son relevé des mentions à cet écrivain est lacunaire.

En imaginant qu'il pouvait s'agir du roi don Duarte de Portugal, auteur du *Leal Conselheiro* et du *Arte de bem cavalgar toda a sela*, textes traitant du bon gouvernement et de la chevalerie, nous avons essayé de trouver, en vain, un

---

[131] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, livre 1, chapitre 50.

[132] BOÈCE, *La consolation de la philosophie*, Éric VANPETEGHEM (trad.), Paris : Le Livre de Poche, collection Lettres gothiques, 2005, p. 159.

[133] Nicolás ANTONIO, *Bibliotheca hispana vetus*, Madrid, 1788 ; reproduction en fac-similé : Turin : Bottega d'Erasmo, 1963, p. 364.

quelconque passage réfutant un certain Enrique (son frère l'infant ?) dans ces ouvrages mais n'avons rien trouvé de convainquant.

Sur les quinze références à Duarte, *Anrriquina* ou *Contra Anrriquina* selon les moments, dix sont déjà présents dans le manuscrit *S*, les cinq dernières ayant été rajoutées par la suite avant d'apparaître dans l'incunable.

D'autres textes connaissent ce sort. C'est le cas notamment du *Doctrina de retórica* mentionné treize fois dans le *Nobiliario Vero*, mais exclusivement dans la version de l'incunable. Il y est d'ailleurs souvent associé à Duarte dans des ajouts concernant les différents offices et dignités. Ferrán Mexía ne le connaissait-il pas avant ? A-t-il rencontré ces deux textes associés dans une même bibliothèque ?

L'*Arbre des Batailles* écrit à la fin du XIV^e^ siècle par Honoré Bouvet connut certainement un franc succès au siècle suivant en Castille : la multiplication des traités d'héraldique témoigne en tous cas de l'engouement pour ce sujet. On conserve encore de nos jours les manuscrits en français ayant appartenu au marquis de Santillane, à Álvaro de Luna et au comte de Haro, don Pedro Fernández de Velasco. Sa traduction vers 1440 par Diego de Valera ou Diego de Valencia put par ailleurs contribuer à sa diffusion[134]. Cette œuvre est mentionnée onze fois en tout par Ferrán Mexía, au premier et troisième livre de son *Nobiliario Vero*, mais à huit reprises, ces allusions n'apparaissent pas dans le manuscrit *S*. Nous pouvons ainsi nous poser la même question que précédemment : n'a-t-il eu accès à ce texte, qu'il connaissait déjà au moment de la première rédaction, que par la suite ?

2. AUTRES SOURCES

Les sources utilisées de façon plus sporadique par Ferrán Mexía sont nombreuses. Remarquons que son utilisation des textes de la patristique est principalement concentrée dans le premier livre : afin de donner davantage de crédit à son utilisation des citations bibliques, il se réfère aux gloses de ces différents auteurs.

Dans la deuxième partie, certains auteurs n'apparaissent que quelques fois, et de façon très ciblée : il s'agit des autorités invoquées pour l'aider à défendre un point ou un autre de son argumentation.

[134] Voir Jesús RODRÍGUEZ VELASCO, *El debate sobre la caballería*…, p. 118-119.

Enfin dans la partie finale concernant les armes, l'utilisation de sources spécifiques est de mise : il s'agit principalement de théoriciens de ce sujet ainsi que de Raymond Lulle, ou, plus particulièrement, du pseudo-Lulle associé à l'alchimie, très en vogue au XV^e^ siècle.

Nous ne pouvons par ailleurs pas nous empêcher de remarquer un fait étonnant : à aucun moment Ferrán Mexía ne cite Diego de Valera au cours de son *Nobiliario Vero*, dont le titre entre bien évidemment en résonance avec l'*Espejo de verdadera nobleza*. Les autres auteurs castillans de traités sur la noblesse ne sont guère mieux lotis : Alonso de Cartagena n'est cité qu'une fois et Juan Rodríguez del Padrón deux, comme si Ferrán Mexía avait voulu se démarquer complètement du débat sur la noblesse, l'ignorer et repartir comme si de rien n'était d'une feuille blanche. Cet exercice de *tabula rasa* a d'ailleurs peut-être joué à son avantage dans la réception positive de son œuvre au XVI^e^ siècle.

3. RÉPARTITION DES SOURCES

Compte tenu de la longueur du *Nobiliario Vero* et de la quantité de sources mentionnées, il nous a semblé opportun de les regrouper dans un tableau récapitulatif. Celui-ci a par ailleurs l'avantage d'offrir une vue d'ensemble de la structure de l'œuvre.

LIVRE ET CHAPITRE[135]	AUTEURS ET ŒUVRES
Prólogo	Végèce, *De re militari*
Introdución a la 1^era^ parte	Dante
Suma de la 2^da^ parte	Bartole
Terçera parte	
Introdución	Livre de la loi
El primero tracta cómo en los dos primeros fijos de Adán luego el uno se apartó de la nobleza de su Criador e el otro se allegó a aquélla.	Leomarte
Capítulo dos, el qual tracta de Noé e de sus fijos, e de cómo Sem e Iafed fueron buenos e	Godefroi de Viterbe, *Panthéon* Genèse

[135] Les titres des différents chapitres sont tirés de la table des matières du *Nobiliario Vero*.

Cam fue malo.	
Capítulo tres, el qual tracta de las hedades del mundo.	
Capítulo quatro, el qual tracta de las generaçiones e cómo vinieron los fijos de los padres.	Godefroi de Viterbe, *Panthéon*
Capítulo çinco, el qual tracta de las generaçiones de Noé.	
Capítulo seys, el qual tracta del linage de Cam e de sus fijos.	
Capítulo siete, el qual tracta del linage de Jafet e de sus fijos.	
Capítulo ocho, el qual tracta de cómo salió Noé del arca e ovo un fijo que se llamó Jónico que fue sabio.	Saint Jérôme Eusèbe Pierre Lombard Godefroi de Viterbe
Capítulo nueve, el qual tracta cómo fizieron los linages de Sem e Jafet.	
Capítulo diez, el qual tracta de cómo el linage de Jafed tomó por rey a Suesene.	
Capítulo onze, cómo se partieron los unos de los otros.	
Capítulo doze, cómo es ordenado el mundo e cómo es partido en tres partes.	Godefroi de Viterbe, *Panthéon*
Capítulo treze, del partimiento de Europa e do comiença e acaba.	
Capítulo catorze, cómo fueron pobladas estas tres partes del mundo e de quién.	Pierre Lombard Eusèbe Saint Jérôme
Capítulo quinze, que tracta de quién pobló a Asia.	
Capítulo dies e seys, de quién pobló a Caldea.	
Capítulo dies e siete, de quién pobló a Lidia.	
Capítulo dies e ocho, de quién pobló a Armenia.	
Capítulo dies e nueve, de quién pobló a Us.	
Capítulo veynte, que tracta en quién quedó el lenguaje ebraico.	
Capítulo veynte e uno, que tracta acerca del linage de Sem.	
Capítulo veynte e dos, que tracta de los que reynaron en Media e en Persia.	
Capítulo veynte e tres, de cómo Cam e sus fijos poblaron a Asiria.	

Capítulo veynte e quatro, de cómo Cus pobló a Etiopía.	
Capítulo veynte e çinco, de cómo Mes pobló a Egipto.	
Capítulo veynte e seys, de Cómo Fuch pobló a Libia.	
Capítulo veynte e siete, cómo Cam pobló a Judea.	
Capítulo veynte e ocho, de cómo Iafed e sus fijos e los que dél desçendieron poblaron a Europa e a sus yslas.	Pierre Lombard Saint Jérôme Godefroi de Viterbe Sesenta trasladadores
Capítulo veynte e nueve, por qué la dicha ysla ovo este nonbre.	Saint Isidore, *Gloses* Saint Jérôme, *Gloses*
Capítulo treynta, cómo Ispán llamó de su nonbre a España que se llamava Esperia.	
Capítulo treynta e uno, que fabla de Júpiter e del alto linage donde vino.	Pierre Lombard, *Gloses* Godefroi de Viterbe, *Gloses* Ovide, *Métamorphoses* Virgile, *Énéide*
Capítulo treynta e dos, que fabla de cómo Zoroastes fizo siete pilares de ladrillo e siete de cobre en que puso las siete artes por miedo del diluvio o del fuego.	Sesenta trasladadores Paul Orose Lucas Godefroi de Viterbe
Capítulo treynta e tres, de cómo Abrahan fue el primero que conosçió a Dios en la segunda hedat, e de sus fijos.	Godefroi de Viterbe, *Panthéon*
Capítulo treynta e quatro, en que fabla del linaje de Caym, de algunos ynuentores.	Godefroi de Viterbe, *Panthéon* Flavius Josèphe
Capítulo treynta e çinco, de cómo Jubal asacó la música e otros ynstrumentos de cantar e tañer.	
Capítulo treynta e seys, de cómo Tubal Cayn falló el arte de labrar el fierro e las armas para lid.	
Capítulo treynta e siete, que fabla de los inventores de muchas artes e çiençias.	Eusèbe Saint Jérôme Godefroi de Viterbe
Capítulo treynta e ocho, de cómo Esaú ynventó lançar cavallos a asnas.	
Capítulo treynta e nueve, de las cosas que Saturno ynventó.	Godefroi de Viterbe Saint Jérôme Eusèbe
Capítulo quarenta, cómo del prinçipio del mundo sienpre ovo unos buenos [4v] e nobles, e otros malos e villanos.	Aristote, *Éthique* Raymond Lulle Godefroi de Viterbe Genèse

	Livre des rois
Capítulo quarenta e uno, cómo naturalmente deseamos e apetescemos nobleza.	Raymond Lulle
Capítulo quarenta e dos, cómo es confesada la nobleza e segunt las razones dichas, e cómo la dubda es confusión del entendimiento.	Raymond Lulle Cantique des Cantiques Libre de Ruth Jérémie Isaïe Samuel Aristote Ovide
Capítulo quarenta e tres, de la yntrodución de la dicha materia de nobleza.	
Capítulo quarenta e quatro, el qual tracta de la primera manera de nobleza, la qual es theologal.	Raymond Lulle Livre des rois Saint Paul Pierre Lombard Saint Bonaventure Saint Augustin Boèce, *Consolation de la philosophie* Cicéron, *Des devoirs*, *Paradoxes* Jean de Galles Dante Aristote, *Éthique*
Capítulo quarenta e çinco, el qual tracta de la segunda manera de nobleza, la qual es natural o moral.	Boèce, *Consolation de la philosophie* Cicéron, *Invective contre Salluste* Juan Rodríguez del Padrón, *Cadira de honor*
Capítulo quarenta e seys, el qual tracta de la terçera manera de nobleza, la qual es dicha común.	Aristote, *Physique* Raymond Lulle Juges Cicéron*, De la vieillesse* Aristote, *De la sensation et des sensibles*, *Éthique*, *Physique* Alfonso de Burgos Jean de Galles
Capítulo quarenta e siete. Yntrodución açerca de la dicha intençión e propósito de la qual entiende tractar el autor, el qual es fablar de la quarta manera de nobleza ques la política.	Saint Isidore, *Éthymologies* *Catolicón*
Capítulo quarenta e ocho, de cómo se prueva la entençión e propósito del presente libro con el actoridat sacada de la *Segunda Partida* e otras	*Partidas* Livre des lois Genèse

autoridades, e pone la primera difinición de nobleza.	Exode Pierre Lombard Eusèbe Tite-Live
Capítulo quarenta e nueve, tracta o demuestra la segunda difinición.	
Capítulo çincuenta, de la terçera difinición.	Boèce, *Consolation de la philosophie* Polybe, *Histoires* Tite-Live Maulio Torcato Titus
Capítulo çincuenta e uno, de la quarta difinición.	*Partidas* Duarte, *Contra Anrriquina*
Capítulo çincuenta e dos, de las quatro condiçiones que conuienen a la verdadera nobleza política.	
Capítulo çincuenta e tres, de cómo prueva por actoridat cómo la nobleza viene por tres maneras, espeçialmente por antigüedad de linage.	*Partidas* Aristote, *Éthique*
Capítulo çincuenta e quatro, cómo ovo comienço la nobleza, así theologal como política.	Boèce, *Consolation de la philosophie* Aristote, *Politique* Végèce, *De re militari*
Capítulo çincuenta e çinco, de cómo la nobleza proçedió e ovo comienço de la cavuallería o de la defensyón de la cosa pública.	Palaiphatos, *Histoires incroyables* Saint Isidore Jean de Galles Tite-Live Livre de la loi Godefroi de Viterbe, *Panthéon* Exode Maccabées
Capítulo çincuenta e seys, de la segunda manera de donde ovo comienço la nobleza. Otrosí de la primera manera del señorear.	Justin Honoré Bouvet, *Arbre des batailles*
Capítulo çincuenta e siete, de la segunda manera de enseñorear o reynar, la qual fue santa e buena por mandamiento de Dios.	Rois Godefroi de Viterbe, *Panthéon*
Capítulo çincuenta e ocho, de cómo se prueva que los fidalgos no son en el cuento de los del pueblo.	Francesc Eiximenis, *Livre des anges* Tite-Live
Capítulo çincuenta e nueve, de cómo algunos mílites fueron los quales non fueron escogidos, e éstos fueron solos çentauros. Otrosí que los prínçipes proçedieron de los cavalleros. Otrosí de la elecçión. Pruévalo.	Leomarte Eusèbe Saint Jérôme *Partidas* Isaïe Saint Augustin, *Cité de Dieu*

	Saint Grégoire Aristote, *Politique*, *Éthique* Juvenal, *Satire* Barnabé, *Sobre el Regimiento de los príncipes* *Fuero antiguo toledano* Juges Godefroi de Viterbe, *Panthéon* Nombres Végèce, *De re militari*
Capítulo sesenta, de cómo los reyes fueron dados a Ysrrael por mandamiento de Dios e de cómo eran ungidos.	Rois *Partida* Isaïe
Capítulo sesenta e uno, de cómo sienpre se tovo la dicha forma açerca de los otros reyes.	
Capítulo sesenta e dos, de cómo ovo grant diversidat entre los ebreos e los gentiles en el fablar, en el escrivir e en las costunbres.	Valère Maxime *Paralipomenon* Godefroi de Viterbe, *Panthéon*
Capítulo sesenta e tres, que fabla de aquellas quatro calidades o condiçiones que pertenesçen al noble, açerca de lo qual se ponen singulares enxenplos. Comiença la primera calidad.	Trogue Pompée Tite-Live Maccabées
Capítulo sesenta e quatro, el qual tracta de la segunda manera, la qual es claridat del linage.	*Partidas* Aristote, *Politique*, *Éthiques* Saint Isidore, *Éthymologies* Végèce Boèce Duarte, *Contra Anrriquina* *Partidas* Aristote Gilles de Rome, *De regimine principum*
Capítulo sesenta e çinco, tracta de la terçera manera, la qual es buenas costunbres.	*Tesoro* Aristote, *Éthique* Francesc Eiximenis, *Livre des anges*
Capítulo sesenta e seys, tracta de la quarta manera, la qual es antiguas riquezas.	Aristote, *Éthique*, Gilles de Rome, *De regimine principum*
Capítulo sesenta e siete, de cómo son nesçesarias las dichas calidades en todo noble, lo qual es yntroduçión para mostrar quántas maneras son de prinçipado.	
Capítulo sesenta e ocho, de cómo son quatro	Trogue Pompée

maneras de ynperar segunt es dicho, e de lo que acerca dello se dize, e comiença de Menbrot el qual començó la violenta.	Leomarte
Capítulo sesenta e nueve, el qual fabla de la segunda, la qual fue por mandado de Dios.	Rois
Capítulo setenta, que tracta de la manera de natural subçesión, que es la terçera manera.	Maccabées
Capítulo setenta e uno, que tracta de la quarta, la qual es de la elección.	*Fuero de Toledo*
Capítulo setenta e dos, que tracta de cómo el prinçipado da nobleza al reynante, e de cómo se purga la tiranía en la quarta generación.	Duarte, *Contra Anrriquina* Gilles de Rome, *De regimine principum*
Capítulo setenta e tres, que tracta açerca de los reyes e enperadores, e de los nonbres que conprehenden so el nonbre del prínçipe.	Enrique de Villena, *Los trabajos de Hércules* Tite-Live *General del mundo* Rois *Partidas* Honoré Bouvet, *Arbre des batailles*
Capítulo setenta e quatro, que tracta de dos maneras de dignidades: la una aquélla con que los omnes nasçen, la otra la que los reyes dan.	Honoré Bouvet, *Arbre des batailles*
Capítulo setenta e çinco, que tracta qué dignidat es ser duque, e qué preheminençia e exçelençia.	Rois *Estoria general del mundo* Tite-Live Duarte, *Contra Anrriquina* Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo setenta e seys, que tracta de la dignidat del marqués e de quáles son sus prerrogativas e exçelençias.	Mino de Córdoba, *De diversas historias* Duarte, *Contra Anrriquina* Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo setenta e siete, de la dignidat de conde.	*Partidas* Duarte, *Contra Anrriquina* *Paralipomenon* Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo setenta e ocho, que tracta de la dignidat de visconde.	
Capítulo setenta e nueve, que tracta de la dignidat de almirante e de su ofiçio e juridición.	Duarte, *Contra Anrriquina* Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo ochenta, que tracta de la dignidat de	Livre des lois

condestable e de su ofiçio.	Tite-Live Daniel Honoré Bouvet, *Arbre des batailles*
Capítulo ochenta e uno, que tracta de la dignidat de la varonía e de quál es su señorío.	Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo ochenta e dos, deste nonbre de prínçipe e de çiertos señoríos que son llamados prinçipados.	Enrique de Villena, *Los trabajos de Hércules* Tite-Live Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo ochenta e tres, cómo prueva lo dicho por actoridad.	*Partidas*
Capítulo ochenta e quatro, de la ynterpetración del nonbre del rey.	*Partidas*
Capítulo ochenta e çinco, de la dignidat de juez.	*Partidas* Duarte, *Contra Anrriquina* Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo ochenta e seys, del poderío que han en sus tierras o señorío.	*Partidas*
Capítulo ochenta e siete, de otros nonbres de los nobles así como ricos onbres.	*Partidas*
Capítulo ochenta e ocho, el qual tracta de otros nonbres de los nobles así como ynfançones o barvasores.	*Partidas* Gilles de Rome, *De regimine principum* Juan Rodríguez del Padrón, *Cadira de honor*
Capítulo ochenta e nueve, que tracta de otros nonbres de ofiçios e de dignidades, así como juezes e adelantados.	Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo noventa, de las potestades.	Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo noventa e uno, del alferes mayor del rey.	Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica* Duarte, *Contra Anrriquina*
Capítulo noventa e dos, del ofiçio de vicario.	Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica* Duarte, *Contra Anrriquina*
Capítulo nouenta e tres, del ofiçio de cabdillo.	Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo noventa e quatro, del ofiçio del presidente.	
Capítulo noventa e çinco, del ofiçio del mariscal.	Tite-Live
Capítulo noventa e seys, del ofiçio del *primi pilarii*.	

Capítulo noventa e siete, del ofiçio del senescal.	
Capítulo noventa e ocho, de cómo todos los sobre dichos ofiçios deven fazer sacramento al rey.	
Capítulo noventa e nueve, de los ofiçios e dignidades de Roma.	
Capítulo çiento, de cómo por leyes es vedado que ninguno que non sea generoso non deve ser puesto en los dichos ofiçios reales, e puesto que lo sean, no serán nobles fasta la quarta generaçión.	*Partidas* Tite-Live Hugues de Saint-Victor, *Doctrina de rétorica*
Capítulo çiento e uno, que tracta por yntroduçãón de los tres dardos de contradiçãón contra las tres conclusiones del Bártulo.	Bartole, *De insigniis et armis* *Paralipomenon* Saint Jérôme Pierre Lombard Eusèbe
Conclusyón primera	
Conclusyón segunda del Bártulo	
Conclusión terçera del Bártulo	Bartole, *De nobilitate*
Aquí comiença la contradiçãón contra el Bártulo aderesçando el primero dardo contra la primera tabla, o conclusión, mostrando cómo el Trogo Ponpeo lança o presenta la primera púa o flecha. Síguese el primero capítulo.	Trogue Pompée Boèce, *Consolation de la philosophie* Tite-Live Enrique de Villena, *Glosa sobre la Enéyda* Barnabé, *Sobre el Regimiento de príncipes* Godefroi de Viterbe, *Panthéon* Boèce, *Consolation de la philosophie* Tite- Live *Partidas* *Nombres* Salluste, *Catilinaires* Ovide
Capítulo dos, del segundo tractado. Esclamaçión contra los fidalgos e sabios que non abran sospecha. Capítulo tres, del segundo tractado do comiença Ovidyo, famoso poeta, e contradize la dicha conclusión. Otrosy otros grandes sabios.	Ovide Saint Dominique Tite-Live Trogue Pompée *Paralipomenon* Bartole Saint Isidore Saint Vincent Paul Diacre Saint Ambroise Lucain

Capítulo quatro, del segundo tractado por yntrodución.	Bartole Virgile
Capítulo çinco, del segundo tractado en el qual Virgilio, sabio famoso, comiença contradiziendo la dicha conclusión e profiere e lança çiertas flechas. Otrosy don Enrrique e otros sabios.	Virgile, *Énéide* Enrique de Villena
Capítulo seys, del segundo tractado en el qual Virgilio lança çiertas flechas contra la dicha tabla de Bártulo, contradiziéndolo.	Virgile Tite-Live
Capítulo siete, donde Virgilio lança çiertas flechas de contradición al dicho escudo del Bártulo.	Virgile Tite-Live Ovide
Capítulo ocho, en el qual faziendo comiençó el Valerio Máximo lança çiertas flechas valientes contra la dicha tabla falsa.	Virgile Ovide Valère Maxime
Capítulo nueve, el qual comiença el rey don Alfonso el qual lançó con el fuerte arco una mortal flecha contra la dicha tabla.	Alphonse X Valère Maxime
Capítulo diez, en el qual con el dicho arco, los sabios que conpusieron las *Partidas* con el rey don Alfonso lança çiertas flechas contra la dicha tabla contradiziéndola por yntrodución.	Alphonse X Tite-Live
Capítulo onze, el qual tracta de las prometidas flechas segunt son puestas en las mismas leyes.	Végèce Lucain Duarte, *Contra Anrriquina Partidas* Tite-Live
Capítulo doze, en el qual se tracta de la alta generación real e noble de nuestra señora, trayéndola por actoridat e en exenplo acerca del favor e ayuda de la gloriosa nobleza, la qual actoridat contradize rasonablemente todas tres conclusiones.	Ruth Godefroi de Viterbe, *Panthéon* Francesc Eiximenis, *Livre des anges*
Fenesçida la primera conclusión del Bártulo, comiença la segunda, la qual se contradize por las semejantes proposiçiones que la primera, por yntrodución.	Bartole Jérémie
Capítulo primero de la segunda tabla o conclusión, en el qual la primera púa de contradición comiença Geremías, e luego síguese otras grandes e agudas púas o actoridades de sabios.	Jérémie Trogue Pompée Sénèque, *Tragédie* Cicéron, *Invective contre Salluste*
Capítulo dos, en el qual el exçelente Tulio presenta dos viras crueles de contradición contra la segunda tabla del dicho escudo.	Cicéron, *Des devoirs* Aristote, *Éthique*
Capítulo tres en el qual se prueva por	Job

enxenplos cómo la nobleza syn dignidad se estiende fasta la terçera e quarta generaçión.	Duarte, *Contra Anrriquina* *Partidas* Tite-Live
Capítulo quatro, en el qual se prueva por singulares enxenplos cómo la nobleza syn dignidat se estiende a la terçera e quarta generaçión e la dicha conclusión es falsa.	Nombres Godefroi de Viterbe, *Panthéon* *Chronique d'Alphonse X* Bartole Trogue Pompée Aristote, *Éthique*
Capítulo çinco, en el qual tracta de aquellos que desemejaron a sus padres. Pone una difiniçion de fidalguía. Tracta cómo el fidalgo puede ser malo syn sesr villano quanto a generaçión.	Valère Maxime Duarte, *Contra Anrriquina* Tite-Live
Capítulo seys, en el qual tracta acerca de aquello que aconteçió a las dueñas e donzellas de Egypto, trayéndolo por enxenplo açerca de la dicha contradiçión.	Pierre Lombard Saint Augustin Eusèbe Saint Jérôme *General estoria* Tite-Live
Capítulo siete, en el qual afirma e prueva cómo son llamados nobles solamente aquellos los quales traen la nobleza de sus progenitores.	Aristote, *Réthorique* Boèce, *Consolation de la philosophie* Tite-Live Cicéron, *Des devoirs* Sénèque, *Paradoxes* Ovide, *Métamorphoses* Virgile, *Énéide* Lucain Leomarte Trogue Pompée Végèce Leonardo Bruni Raymond Lulle *Partidas*
Fenesçida e concluyda la segunda tabla o conclusión del dicho doctor. Comiença la terçera e declara la dicha conclusión. Yntrodução.	Bartole
Capítulo primero, en el qual asigna çiertos puntos para la dicha contradiçión. Otrosy del dardo prometido.	Raymond Lulle Végèce, *De re militari* Boccace, *De casibus virorum illustruim* Sénèque, *De la clémence* Tite-Live Aristote, *Éthique*
Capítulo dos del segundo tractado e terçera conclusión en el qual el Filósofo presenta una	Aristote, *Réthorique* Tite-Live

valiente frecha. El qual quiere concluyr que aquel que es alto por linage solmente es noble. Otrosy el reverendo obispo de Burgos el qual en el concilio de Basilea propuso las quales actoridades él mismo. En este caso presenta e lança vigorosamente.	Job Alonso de Cartagena
Capítulo tres en el qual el dicho reverendo obispo para lo que se faze la presente yntrodução e conclusión de la primera flecha.	
Capítulo quatro en el qual fabla de la primera consideração, la qual es del primero comienço. Otrosí lança la segunda flecha.	Valère Maxime
Capítulo çinco: de la tercera flecha.	Bartole Sénèque, *Tragédie*
Capítulo seys: de la quarta flecha.	
Capítulo syete: de la quinta flecha.	
Capítulo ocho: de la sesta flecha.	Alonso de Cartagena, *Doctrinal de caballeros* Boccace, *De casibus virorum illustrium*
Capítulo nueve de las gracias que se dan al reverendo obispo por el favor e ayuda que ha fecho a la venerable nobleza.	Bartole Raymond Lulle
Capítulo diez, que fabla por vía de conparación segunt arte o sçiençia de alquimia.	Bartole Aristote
Capítulo onze del segundo punto, en el qual afirma cómo por vía santa o theologal nin uno por ser antes que otro non sea mas santo como Abrahan o Noé, non es tan santo como nuestro redentor por que fueron antes.	Bartole
Capítulo doze, cómo nin avida consideração del terçero punto trae mayor efecto açerca de su conclusión antes por las razones presentes la dicha conclusión es destruyda.	Bartole, *De dignitatis* Aristote, *Éthique*
Capítulo treze, en el qual se tracta de la primera manera de solar conosçido. E asigna cómo son quatro maneras de solar conoçido.	
Capítulo catorze, que fabla de la segunda manera de solar conosçido.	
Capítulo quinze, que fabla de la terçera manera de solar conosçido.	
Capítulo diez e seys, que tracta cómo allende de las cosas dichas so las actoridades, otrosy puntos asignados, se añaden actoridades, las cuales corroboran las sobrescriptas sentençias con otros singulares dichos de sabios omnes.	Tite-Live
Capítulo diez e siete, que tracta de la quarta	Bartole

manera de solar conosçido, el qual avía de ser antes deste capítulo puesto, e errose.	Aristote, *Réthorique*, *Éthique* Tite-Live Trogue Pompée Leomarte *Partidas*
Capítulo diez e ocho, el qual tracta cómo muchas vezes acontesçe que los fijos son mejores que los padres, e prosigue por vía de enxenplos.	Boèce, *Consolation de la philosophie* Rois
Capítulo diez e nueve, cómo se prueva la dicha contradición de la dicha terçera conclusión e se reprueva la conclusión del dicho Bártulo.	Boèce, *Consolation de la philosophie* Tite-Live Raymond Lulle Virgile, *Énéide* Enrique de Villena, *Glosa sobre la Enéida*
Capítulo veynte, en el qual se tracta diziendo que ninguna cosa es la qual non sea açerca de algunt fin, e asigna cómo aun açerca de las virtudes sean algunos fines. Otrosy tracta quántas maneras son de fin.	Bartole Aristote Raymond Lulle
Capítulo veynte e uno, el qual proçede por modo disputable e pone çiertos argumentos e define e concluye cómo el nuevo noble non es en grado o en el fin en el qual fuelga.	Aristote, *Étique* Raymond Lulle
Capítulo veynte e dos, en el qual tracta cómo de la bondat e virtud proçeden las buenas costumbres. Otrosí faze un sotil argumento e concluye cómo ningunt prinçipio tiene folgança salvo so la razón del fin.	Ecclesiaste
Capítulo veynte e tres, cómo cada cosa conviene sobir a sus estados por vía de grados açerca de lo qual enxenplifica.	Raymond Lulle Arnaud de Villeneuve Pierre Lombard Évangile de Matthieu *Partidas* Aristote, *Éthique*
Capítulo veynte e quatro, el qual tracta cómo toda bondad puede emitir bueno, e así todo noble otro por sus grados.	
Capítulo veynte e çinco, el qual tracta cómo el ques bueno desea nobleza.	Tite-Live
Capítulo veynte e seys, el qual tracta sotilmente cómo caso universal es más noble que el particular.	Aristote Bartole
Capítulo veyne e siete, en el qual se tracta e aprueva con la umana compusición de nuestro redemptor e diziendo que aun previene nobleza de linage a nuestra señora de parte de	Bartole *Deutéronome* Godefroi de Viterbe, *Panthéon* Évangile de Matthieu

los gentiles.	Évangile de Jean Pierre Lombard Eusèbe Saint Jérôme Ovide, *Métamorphoses* Enrique de Vilena, *Glosa sobre la Enéida* Genèse Francesc Eiximenis, *Livre des anges*
Capítulo veynte e ocho, en el qual prueva e conpara cómo en la antigüedat está o yaze la nobleza al menos allende de la quarta generaçión.	
Capítulo veynte e nueve, en el qual prueva por conparaçión la dicha intençión, afirmando que aquel que desçiende de alto e antiguo linage solamente es noble.	Bartole Gilles de Rome, *De regimine principum* *General mayor* Ovide, *Métamorphoses* Aristote Antoine, archevêque de Florence, *Antonina*
Capítulo treynta, en el qual prueva cómo todo prinçipio debe pasar a su fin por el medio e concluye la dicha entençión.	
Capítulo treynta e uno, en el qual se tracta una quistión diziendo que si los elementos so la su espeçie e son más nobles so la espeçie de las piedras.	
Capítulo treynta e dos, en el qual se prueva cómo el nuevo es noble quando ha posesión solamente del acto por quanto al linage non, e concluye que los subçesores de la quarta generaçión ayuso subçediendo en la dignidad serán nobles pero non los otros.	Bartole Isaïe
Capítulo treynta e tres, en el qual concluye cómo la virtud por sí e sola non es nobleza pero que alguna vez la nobleza es virtud, otrosy que puesto que sea justo governador e defensor, non seyendo de claro linage por virtuoso que sea, non es por ende noble segunt se prueva por çiertas conparaçiones.	Dante Boccace, *De casibus virorum illustrium* Sénèque, Duarte, *Contra Anrriquina* Francesc Eiximenis, *Livre des anges*
Introdución para venir a tractar açerca de çiertos puntos que se asignan e añaden faziendo relación primero de las sentençias pasadas, otrosí concluyendo por actoridades cómo se destruyen las dichas tres conclusiones	Leonardo Bruni Dante Sénèque Aristote, *Éthique* Proverbes

del Bártulo acerca de lo uno, poniendo grandes actoridades.	Saint Grégoire Saint Augustin Boccace Deutéronome Nombres Bartole Pierre Lombard Godefroi de Viterbe, *Panthéon* Boèce, *Consolation de la philosophie*
Síguese el primero punto el qual tracta de tres maneras de cavallería sin la cavallería temporal, la qual es la quarta manera de cavallería, aquella que es de los defensores.	Jacob/Job ? Valère Maxime Francesc Eiximenis, *Livre des anges* Tite-Live Livre des lois Honoré Bouvet, *Arbre des batailles*
Síguese el segundo punto el qual tracta de quatro maneras del sacramento o religión de los cavalleros.	*Chronique d'Alphonse X* *Partidas*
Síguese el tercero punto el qual tracta açerca de dar o tomar la orden de cavallería e de la señal que fazían a los cavalleros e por qué traen cadenas de oro o espuelas doradas o collares.	
Comiença el primero párrafo del tercero punto, el qual tracta de la señal que fazían a los cavalleros en los braços derechos.	Boèce, *Consolation de la philosophie*
Síguese el segundo párrafo del tercero punto que tracta del sacramento del cavallero. Otrosí de otros sacramentos particulares.	Jean de Galles Végèce Honoré Bouvet, *Arbre des batailles* Tite-Live *General mayor*
Síguese el terçero párrafo que tracta la razón por qué los cavalleros e non otros traen cadenas o se devía o se usaua fazer.	Végèce, *De re militari* Polybe, *Histoires* Tite-Live *Ordenamiento de Burgos* Vincent Ferrier, *Sermons* Saint Paul Duarte, *Contra Anrriquina* Honoré Bouvet, *Arbre des batailles* Cicéron, *De la vieillesse* Barnabé, *Sobre el regimiento de príncipes*
Introdución del quarto punto.	

Síguese el quarto punto el qual contiene dos párrafos. En este primero se tracta qué cosa es escudero e de dó tomó este nombre e por qué e quántas maneras son de escuderos. Otrosí se pone enxenplo de cómo Saúl fizo su escudero a David. Otrosí cómo escudero es aquél que agora se dize page.	Livre de la loi
Síguese el segundo párrafo que tracta de la segunda manera de escuderos e la condición dellos e dónde son.	
Introdución del quinto punto.	Bartole
Síguese el quinto punto, que tracta cómo los más nobles deven ser más mesurados e más aperçebidos para guardarse de error.	*Partidas*
Síguese el VI^{o} punto, que tracta açerca de cómo se deve perder cavallería.	*Partidas*
Síguese el sétimo punto, cómo el espada es la más noble arma de las ofensivas.	
Síguese el VIII^{o} punto, cómo los nobles deven saber cómo han de reptar.	*Partidas*
Síguese el IX^{o} punto, quántas maneras son de riepto.	
Síguese el X^{o} punto, cómo deven saber los omnes nobles fazer relación de sus linages e por qué e qué fructo trae.	
Síguese el XI^{o} punto, cómo los nobles e generosos deven saber qué armas son las de su linage. Otrosy del regno e del rey. Otrosí toca todo el blasón.	
Aquí comiença el III^{o} tractado del presente libro, el qual fabla de las armas del linage. Otrosí de las cotas de armas, de las ynsignias, de las armas, los blasones de las cotas, sus efectos, de las señas o vanderas, quántas e quáles formas o fechuras e dónde todo ovo comienço.	Bartole
Comiença el primero capítulo açerca de quántas maneras son de armas, e fabla de la primera. Síguese la presente yntrodución en la qual se asignan quatro respectos prinçipales por dónde la dicha manera non es de valor.	Francesc Eiximenis, *Livre des anges* Enrique de Villena, *Los trabajos de Hércules* Saint Isidore, *Éthymologies*
El primero respecto.	Bartole, *De insigniis et armis*
El II^{o} respecto.	Bartole
El III^{o} respecto.	
El IIII^{o} respecto.	Bartole, *De insigniis et armis* *Partidas* Honoré Bouvet, *Arbre des*

	batailles
Capítulo II el qual tracta de la segunda manera de armas, la qual es manera aprovada e de nobleza. Otrosí cómo en el tinble se deve husar. De çierta forma de yelmo e de dónde ovieron comienzo los torneos e quién fue el primero que los ynventó o fizo fazer.	Eusèbe Saint Jérôme Paul Orose *General mayor* Diodore Virgile, *Énéide* Valère Maxime
Aquí comiença la tercera manera de armas, la qual es de mayor perfectión que la segunda. Do para venir a fablar de la dicha manera se faze la siguiente introdución.	
Capítulo III°, que tracta dónde e por qué fue levantada la primera seña en el mundo, e de dó e por quién fueron inventadas las dichas armas. Otrosí con quién fue la batalla e por qué quando la seña se levantó.	Leomarte Ovide Jean de Galles Trogue Pompée Valère Maxime
Introdución para venir a dezir por quántos fines e quáles fueron falladas las armas.	
Capítulo IIII, en el qual asygna de dó en Ysrrael fueron tomadas las armas e quién las dyo e a quién se dyeron e quién se gardó en el dar.	Jacob Nombres Pablo de Santa María, *Escrutinio* Roberto Valturio Leomarte
Capítulo V°, cómo mandó Dios a Muysén e Arón que diesen pendones a los linages o tribus de Isrrael. Otrosí dó ovieron prinçipio e de quién las çimeras, e cómo son llamados tinbles, e a qué fin fueron primero fallados.	Tite-Live
Capítulo VI°, cómo Julio Çésar diputó cavalleros generosos para ofiçiales darmas e añadió ende más de lo que fasta él.	Tite-Live *Partidas* Virgile, *Énéide* Alonso Palma Bartole Guido de Columnis Saint Basile Leomarte Virgile, *Énéide* Valère Maxime
Capítulo VII°, cómo Carlos Magno emperador añadió e puso la dicha manera o arte en perfectión. Otrosí de los previllegios que dio a los ofiçiales, el qual fizo persevantes, farautes o reyes darmas.	Cicéron, *Des devoirs*
Capítulo VIII°, cómo los ofiçales darmas deven saber ordenar las armas a los nuevos nobles; de qué linage deven ser, de qué	

condición, de qué sabiduría, qué leyes han de tener.	
Capítulo IX, de lo que deven fazer acerca de su ofiçio en las huestes reales o castres.	
Introdución.	
Capítulo Xº, el qual tracta del fin acerca del qual las armas del linage se dieron a los defensores o milites. Otrosí cómo en estos regnos es más corrompida esta arte que en ninguna parte del mundo.	Tite-Live Honoré Bouvet, *Arbre des batailles*
Capítulo XIº, cómo tracta del primero e segundo fin. Otrosí cómo la cota darmas non deve ser traída salvo dyas señalados.	Bartole *Partidas* Pablo de Santa María, *Escrutinio* Aristote, *Éthique*
Capítulo XIIº, cómo las armas fueron significadas açerca de algunas representaçiones bélicas o de batalla, agora açerca del defender, conbatir así mismo representando algún acto glorioso o señalado fecho por los nobles, lo qual era costunbre en el tiempo antiguo; açerca de lo qual se ponen grandes enxenplos.	Virgile, *Énéide* *General del mundo* Enrique de Villena, *Glosas sobre la Enéyda* Pierre Lombard Saint Jérôme Paul Orose Tite-Live
Capítulo XIIIº, cómo se deven traer las armas e de qué figuras o formas e de quáles cuerpos.	Lucain
Capítulo XIIIIº, quáles formas o figuras darmas son más o menos nobles, açerca de lo quál pone enxenplo.	Raymond Lulle Jean de Galles
Capítulo XVº, cómo un cuerpo o figura seyendo por natura por virtud de la representación, otro cuerpo o figura menos noble será más noble acatado aquello que representa, acerca de lo qual pone enxenplo.	
Capítulo XVIº, cómo todas las armas de los generosos deven ser ordenadas o proporçionadas de dos metales e de quatro colores o de alguno de otros metales, oro o plata o de alguno de los colores dichos.	Raymond Lulle Arnaud de Villeneuve
Capítulo XVIIº, de las quatro colores naturales e de sus representaçiones.	Bartole, *De insigniis et armis* Honoré Bouvet, *Arbre des batailles* Boèce, *Consolation de la philosophie* Rodrigo de Arroyal, *Gloses* Sénèque, *Tragédie* Exode Aben Mesne
Capítulo XVIIIº, de las propiedades de los quatro elementos.	Édouard, roi d'Angleterre Raymond Lulle

	Vincent Ferrier, *Sermons*
Capítulo XIX°, en el qual se tracta açerca de la representación de los colores que han a las piedras.	
La representación del oro e de la plata.	
Capítulo XXI°, fabla de la propiedat de las piedras e de sus virtudes.	Pline
Capítulo XXII°, tracta de las virtudes de los colores.	
Capítulo XXIII°, en el qual se prueva cómo el oro es más noble metal.	Pline
Introdución para venir a tractar de las cotas darmas e de las señas. Otrosí de otras sotiles conclusiones.	
Capítulo XXIIII°, tracta quién e cómo se deve traer la cota darmas, el qual capítulo es partido en çiertos párrafos por que mejor se comprehenda la razón.	
Párrafo segundo, cómo las armas se pueden ganar.	Bartole, *De insigniis et armis* Honoré Bouvet, *Arbre des batailles*
Párrafo III°, cómo se pueden perder las armas.	Bartole, *De insigniis et armis*
Párrafo IIII°, tracta acerca de la dyferençia de las armas del padre al fijo.	
Párafo V°, de las dyferençias de los bastardos.	
Párafo VI°, tracta açerca de las colores çiertas opiniones las quales se concluyen.	Bartole, *De insigniis et armis*
Capítulo XXV°, tracta çiertas opiniones, las quales se difinen poniendo enxenplo. Ésto es açerca de los cuerpos bivos o non bivos.	
Capítulo XXVI°, tracta cómo el agua es comparado a la color verde.	Guarino Veronese, *Libro de los vocablos*
Capítulo XVII°, cómo el cuento de dies es perfecto e non deve pujar deste cuento los cuerpos de las figuras.	Pierre Lombard Saint Jean, *Apocalypse* *Partidas* Nombres Gómez Manrique, *Tratado al tiempo de la muerte de Santillana* Raymond Lulle Vincent Ferrier, *Sermons* Exode Dante Bartole, *De insigniis et armis* Virgile
Capítulo XXVIII°, de quáles maneras de escudos para las dichas armas e de sus formas. Otrosí una contemplación provechosa por	Bartole

yntroduçión.	
Capítulo XXIX^{o}, do se muestran las formas de los escudos darmas.	Virgile, *Énéide* Tite-Live Polybe, *Histoires* *Partidas* Roberto Valturio

Il est très rare que Ferrán Mexía n'utilise absolument aucune référence dans un chapitre. Lorsque cela arrive, il est généralement en train de poursuivre son raisonnement ou sa démonstration sur un sujet pour lequel il a déjà donné ses sources comme dans la première partie, aux chapitres 15 à 27 où il énumère la descendance d'Adam.

Un cas cependant a retenu notre attention, il s'agit des chapitres 13 à 15 de la 3^{e} conclusion du livre 2 où il évoque les différents types de *solar conocido*. C'est le seul passage du *Nobiliario Vero* où Ferrán Mexía compose réellement un « *nobiliario* » au sens de livre de lignage. Il y évoque ainsi les grandes familles de son temps, sans oublier de s'inclure au passage dans cette liste de nobles reconnus. Dans le manuscrit 9/211 conservé à la bibliothèque de la Real Academia de la Historia, ce sont ces chapitres qui sont conservés, preuve que l'intérêt porté par la suite au *Nobiliario Vero* résidait surtout dans ce catalogue de familles nobles.

E. CHOIX ÉDITORIAUX

Après une étude codicologique minutieuse des deux manuscrits médiévaux conservés, nous avons opté pour le manuscrit *S* comme *codex optimus* : d'une écriture plus régulière, d'une finition plus soignée, en meilleur état de conservation, et contenant les titres des rubriques, il nous a semblé être non seulement d'une transcription plus aisée mais aussi d'une lecture moins mal commode pour le lecteur moderne. Le manuscrit *A* présente, en effet, quelques déficiences matérielles : certains feuillets sont intervertis, ce qui rend la lecture assez difficile et désagréable, notamment pour une première approche du texte. De même, l'absence de rubriques rend la lecture plus fastidieuse. À cela il faut ajouter le fait qu'il s'agit d'un texte plus dense et étoffé, avec une plus grande débauche de sources qui alourdissent encore plus le texte.

L'incunable est, quant à lui, d'un accès aisé. La comparaison de son texte avec les deux textes précédents révèle de très nombreuses similitudes avec *A*, principalement au niveau des ajouts : nous retrouvons presque tous ceux du manuscrit *A* dans l'incunable. Celui-ci est, pour sa part, enrichi d'autres ajouts qui ne sont présents ni dans le manuscrit *S* ni dans le manuscrit *A*.
Ainsi, dans la plupart des cas, l'incunable est-il en toute logique le texte le plus complet, suivi de près par *A*, qui présente de nombreuses similitudes avec l'incunable et quelques lectures originales.

En de très rares occasions, le manuscrit *S* comporte des passages inédits. Il s'agit généralement d'une ligne ou d'un mot, certainement oubliés par un copiste.

Ces divers constats nous ont confortée dans notre choix initial du manuscrit *S* comme manuscrit de base dans la mesure où il s'agit d'un état du texte qui précède en toute logique ceux présentés par le manuscrit *A* et l'incunable. La qualité de sa composition et de sa graphie, ainsi que le soin apporté à la copie du texte (très peu d'« erreurs » sont à déplorer dans ce manuscrit) nous portent par ailleurs à croire qu'il s'agirait d'un manuscrit « somptuaire », destiné à être conservé dans une bibliothèque, et non à circuler.

Les quelques lacunes du manuscrit *S* comblées par la lecture du manuscrit *A* ou de l'incunable permettent de penser que les deux groupes *S*/*A*-*I* ne proviennent pas d'un même archétype mais de deux textes distincts. De même, les quelques originalités du manuscrit *A*, nous incitent à croire que l'incunable ne descend pas du manuscrit *A* mais que ces deux textes descendent à leur tour d'un archétype commun.

Nous avons donc conservé pour l'édition critique le manuscrit *S* comme manuscrit de base. Lorsque sa lecture nous a semblé erronée du fait d'une aberration du copiste, nous l'avons remplacée par la lecture fournie par le manuscrit *A* ou par l'incunable. Nous avons également rajouté entre crochets les lectures complémentaires issues de *A* et/ou de *I* ce qui nous permet de rester tout de même au plus proche du texte le plus courant, celui de l'incunable qui a servi de base aux diverses copies partielles qui ont circulé aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles.

III. LA REPRÉSENTATION DE LA NOBLESSE DANS LE *NOBILIARIO VERO*

L'objectif premier et annoncé de Ferrán Mexía est de réfuter, point par point, les idées sur la noblesse du jurisconsulte Bartole telles qu'elles ont été introduites en Castille et qui ont suscité le débat sur la noblesse dont il a été question plus haut. Il finit cependant par proposer une réélaboration du système de la noblesse et de l'honneur qui ouvre les portes d'une conception de la noblesse très différente de celle qui était en vogue jusqu'au XV^e^ siècle – y compris parmi les tenants de la primauté lignagère – et que l'on peut, en quelque sorte associer à la modernité. Nous nous sommes ainsi attachée à étudier le déroulement de la pensée de Ferrán Mexía afin de montrer comment dévie sa représentation de la noblesse, héritée d'une vision purement médiévale.

A. ORIGINES ET DÉFINITION DE LA NOBLESSE

1. L'ORIGINE DE LA NOBLESSE

Ferrán Mexía accorde une importance capitale à la description de l'origine de la noblesse. Les chapitres 1 à 30 du premier livre du *Nobiliario Vero* retracent l'histoire de l'humanité, en suivant la Bible, du premier homme jusqu'à la mythique fondation du royaume d'Espagne. Celle-ci est double : le recours à Yspan, le neveu d'Hercules, est obligatoire dans la mesure où c'est lui qui a donné son nom au pays. Cependant, ce héros légendaire n'a pas les faveurs de notre auteur. Il lui préfère Tubal, fils de Jafet et petit-fils de Noé, personnage biblique arrivé dans la péninsule par le nord. Citons à nouveau le texte en question :

> *Dizen así mismo que Túbal el quinto fijo de Jafet pobló a España, e lo que primero pobló fue a Çeltiberia, la qual dixeron después Carpentania, por quatro çibdades que en ella avía, las quales son Pamplona, Calahora, Taraçona e Çaragoça*[136].

[136] Ferrán MEXÍA, *Nobiliario Vero*, Première partie chapitre 30.

En effet, la reconquête a vu la vieille noblesse de Castille originaire des provinces septentrionales se redéployer en direction du sud afin de récupérer les territoires occupés par les Maures. Ferrán Mexía préfère donc mettre en avant une noblesse issue des provinces basques plutôt que celle dérivée du légendaire fondateur de Séville.

En préambule à sa définition de la noblesse, au chapitre 41[137], Ferrán Mexía propose une vision positive de la noblesse : tout le monde peut être noble, la noblesse n'est qu'une question de volonté :

> *Pero es de saber que de aqueste primero e natural prinçipio, nos quedó un apetito e deseo cobdiçioso con el qual deseamos el bien o la virtud o la nobleza, pero la ynquisición de aqueste primero bien, que por el pecado perdió natura humana, que fazemos, es por diversas maneras, en lo qual erramos. Mas, en fin, todos buscamos este bien e todos deseamos ser nobles. E non solamente deste apetito nos preçede, que deseamos ser noble, teologal o santamente, mas avn deseamos o apetesçemos ser nobles políticamente, pero non quiso la razón que lo fuesemos luego como lo quisiésemos, con la voluntad, mas que antes queriéndolo con la voluntad e ganándolo con el trabajo de algunt meresçimiento de obras virtuosas, honestas e justas, bien rigiendo e bien defendiendo la cosa pública, continuándolas con muchos actos, perseverando en ellos, lleguemos a ser nobles teologal e políticamente de consumo*[138] *(nous soulignons).*

Ferrán Mexía est ainsi convaincu que la noblesse est liée au bon et au bien. La perspective de ce chapitre est paradoxalement très proche de celle de Diego de Valera, qui n'est pas cité mais dont on retrouve les idées ici : la noblesse est principalement liée à la vertu, et au rejet des vices :

> *La que se tiene a ser es como quando el omne posee las virtudes morales. La posesión que se tiene a non ser es como quando el omne posee los viçios e pecados, así como luxuria, sobervia, avariçia o tiranía. Pues luego bien dize que seyendo poseedores de las virtudes segunt que es dicho, estamos en el camino de la nobleza, [el qual buscamos] como a bien.*[139] *(nous soulignons).*

Cependant, la nuance finale ne fait aucun doute quant aux intentions de Ferrán Mexía. S'il ne peut dans un premier temps nier que noblesse et vertu vont de pair, puisqu'il se place ici du point de vue de la noblesse théologale, il introduit cependant une précision de taille en parlant de « *camino de la nobleza* ». La noblesse n'est pas pour lui un état que l'on acquiert ou perd à titre personnel, comme le défend Diego de Valera, mais un cheminement qui, comme nous allons le voir, s'étend dans le temps, de génération en génération.

---

[137] Ce chapitre est intitulé « *cómo naturalmente deseamos e apetesçemos nobleza* ».
[138] *Ibid.*, Première partie, chapitre 41.
[139] *Id.*

Après avoir retracé la Genèse dans ses grandes lignes et avoir défini chacun des descendants d'Adam et Ève comme bon ou mauvais, et ce, à la suite d'un choix individuel de chacun, Ferrán Mexía laisse au lecteur le soin de déduire qu'à l'origine, la noblesse fut une question de volonté : ne pas être noble, c'est le vouloir et en assumer les responsabilités.

Par ailleurs, il relie la perte de la noblesse au mythe du péché originel :

> *Pero como dicho es, por el pecado fue perdida toda la nobleza*[140].

Ferrán Mexía associe ainsi durablement sa vision de la noblesse à la définition de la noblesse théologale. Cependant, il n'aura de cesse d'affirmer qu'il se place au même niveau que Bartole, sur le plan de la noblesse politique. Ce tour de passe-passe lui permet ainsi de jouer impunément sur les deux tableaux et de confondre noblesse théologale et noblesse politique alors qu'il soutient le contraire.

2. DÉFINITION DE LA NOBLESSE

Après avoir exposé l'origine de la noblesse, Ferrán Mexía se propose, à partir du chapitre 48, de la définir à partir des lois qui régissent la Castille, les *Partidas* :

> *Los sabios antiguos que ordenaron las Partidas con el rey don Alfonso el Sabio difinieron aquesta nobleza en la Segunda Partida, ley terçera del título de los cavalleros : « Nobleza es una fidalguía que viene a los ombres por linage claro »*[141].

Nous avons déjà dit que notre auteur cite ici le texte alphonsin de façon erronée puisqu'il intervertit, volontairement ou non, les termes *nobleza* et *fidalguía*. Dès lors, il fait de la noblesse civile une qualité issue du lignage, ce qu'elle n'est en aucun cas ni pour les rédacteurs des *Partidas*, ni pour Bartole.

Cette définition liée au lignage se poursuit jusqu'au chapitre 50 :

> *Nobleza es segunt la opinión de muchos atores un loor e mereşçimiento de honor desçendido de lexos por los claros progenitores*[142].

L'obsession pour la clarté est déjà bien visible ici, de même que la volonté de faire remonter la noblesse à des temps immémoriaux.

---

[140] Ferrán MEXÍA, *Nobiliario Vero*, Première partie chapitre 54.
[141] *Ibid.*, chapitre 48.
[142] *Ibid.*, chapitre 50.

La définition de la noblesse se poursuit au chapitre 52[143], où il expose les quatre éléments indispensables à la vraie noblesse :

> *Afirman algunos oradores que quatro condiçiones requieren a la perfecta o verdadera nobleza política. La primera, actoridat del prínçipe o del prinçipado. Segunda calidat, de claro linaje. Terçera, buenas costumbres. Quarta, antiguas riquezas*[144].

Il reprend l'ordre traditionnel de Bartole qui place l'autorité du souverain avant le lignage, mais place cependant le lignage devant les bonnes mœurs, et enfin, la richesse. Ce court chapitre n'est qu'un leurre puisqu'il omet par la suite de parler de l'autorité du souverain. En effet, le chapitre suivant s'intitule « *de cómo prueva por actoridat cómo la nobleza viene por tres maneras, espeçialmente por antigüedat de linage* ». De quatre conditions nous passons à trois formes de noblesse. Nulle part au cours des chapitres suivants il ne sera question du souverain, totalement évincé de la définition de Ferrán Mexía.

Dans les parties suivantes, le noble et la noblesse sont également régulièrement définis, toujours dans les mêmes termes : Le non noble est « *ome que non vyene de generoso linage por antigüedad* »[145], et « *aquél que es produzido de linage antiguo es noble* »[146].

La noblesse est donc définie comme une *fidalguía* méritée et héritée de lointains et *claros* ancêtres. À l'origine, il s'agissait d'ailleurs de l'état naturel de l'homme. Ceux qui ne sont pas nobles ont donc perdu cette noblesse car ils l'ont voulu ou cherché et ont péché[147], à l'instar d'Adam et Ève qui ont été déchus du Paradis. Ferrán Mexía opère ici une véritable inversion des théories de la noblesse défendues par les tenants de la noblesse de vertu. En effet, si pour Diego de Valera l'acquisition de la noblesse politique est un processus positif, de construction grâce à des actions et des vertus personnelles, la vision de Ferrán Mexía s'appuie au contraire sur une représentation de la noblesse théologale ancestrale et héritée du

---

[143] Ce chapitre s'intitule « *De las quatro condiçiones que convienen a la verdadera nobleza política* ».

[144] *Ibid.*, chapitre 52. Il reprend très certainement ici la *Cadira de honor* : « porque la verdadera nobleza requiera cuatro dignidades es a saber, autoridad del príncipe o del principado, claridad de linaje, buenas costumbres e antigua riqueza », Juan RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, *Cadira de honor*, …, p. 79.

[145] *Ibid.*, livre 2, deuxième conclusion, chapitre 5.

[146] *Ibid.*, livre 2, troisième conclusion, chapitre 2.

[147] La question du péché originel et de la faute à l'origine de la perte de la noblesse est étudiée par Adeline RUCQUOI, *Rex, Sapientia, Nobilitas. Estudios sobre la Península Ibérica Medieval*, Grenade: Universidad de Granada, 2006. Elle y étudie également les concepts de *mancilla* et de pureté de sang dans le *Nobiliario Vero*.

passé, qu'il convient de conserver. Sa définition de la noblesse est purement déterministe et passéiste puisqu'il en fait une véritable nature, une essence, à l'inverse d'un Diego de Valera pour qui la noblesse est une noblesse des faits, une noblesse en marche et en action. S'opposent alors deux principes antagoniques : celui de l'être et celui du faire. Pour les tenants de la noblesse de vertu, la noblesse est un « faire » d'ordre personnel, révocable à tout instant. Ferrán Mexía la transforme en un « être » hérité, immuable au cours du temps.

L'idée véhiculée est donc celle d'un monde déterministe, où il est très difficile de changer de place. En confondant encore une fois noblesse théologale et politique, Ferrán Mexía opère un déplacement qui fait passer d'une noblesse d'« état » à une noblesse de « caste » ou de « classe ».

B. UNE NOUVELLE THÉORIE DE LA NOBLESSE

À la fin du XV^e^ siècle, la vision d'une société divisée en trois états n'est plus tenable : l'émergence de nouveaux groupes sociaux tels les bourgeois des villes ou les lettrés d'origine plébéienne au service de la royauté a fait éclater cette vision figée d'une société à la recherche du bien commun au service de Dieu. L'époque est alors à la division en *castas*, ou classes, la question principale étant de savoir s'il est possible, ou non, de passer de l'une à l'autre. La théorie de la noblesse proposée par Ferrán Mexía cherche à prouver que cette mobilité sociale n'est pas souhaitable, voire impossible. En fondant sa définition de la noblesse sur la noblesse théologale, et non civile, il a complètement évincé le souverain de la question et a déplacé celle-ci sur le terrain de la nature, qui est, bien entendu, quelque chose de moins instable ou aléatoire que la culture.

1. LIGNAGE ET INDIVIDU

Si vers 1440 Juan Rodríguez del Padrón déplorait la possibilité de la perte de la noblesse si un maillon du lignage venait à faillir[148], la théorie nobiliaire proposée par Ferrán Mexía à la fin du siècle a bien évolué sur ce point.

La question du lignage est abordée par Ferrán Mexía dans la deuxième conclusion du deuxième livre du *Nobiliario Vero*. L'ensemble de ce livre est consacré à la réfutation des trois thèses du jurisconsulte Italien concernant la noblesse, la deuxième étant « *que la nobleza syn dignydad non se estiende a la quarta generaçión* ».
Pour Bartole, chaque génération de noble se doit d'actualiser la noblesse de son lignage. L'honneur du noble et de son lignage vont de pair et c'est un devoir de chaque instant que de conserver cette noblesse par l'exercice de la vertu. Par ailleurs, si quelqu'un accède à la noblesse, il peut la transmettre à ses descendants dès lors qu'eux aussi agissent noblement. Ferrán Mexía considère pour sa part que l'homme et le lignage ne forment pas un tout indissoluble. L'homme, qu'il soit bon ou mauvais, ne fait que transiter à l'intérieur d'un lignage qui est à son tour noble ou non. Notre auteur montre ainsi que l'on peut être noble et bon ou noble et mauvais, mais aussi plébéien et bon ou plébéien et mauvais, mais qu'en aucun cas des actions individuelles ne pourront modifier la structure du lignage :

> *Pues es de saber quel noble puede ser malo syn poder ser dicho plebeo, obscuro, o villano en quanto al linage claro es, pero sí en quanto a las obras o costunbres, viçios o pecados, ca podremos dezir obras fizo de villano syn linage generoso, puede ser virtuoso e bueno.*
> *Así mismo es manifiesto que al tal diremos que fizo obras de fidalgo pero non será llamado noble en quanto al linage. Así que reduziéndolo a menos palabras, es de saber que al que fuere noble o fidalgo si es viçioso o malo dezille hemos fidalgo que tiene obras de obscuro o villano, e al plebeo obscuro o villano que fuere virtuoso diremos plebeo obscuro o villano que tiene obras o virtudes de fidalgo*[149].

« En d'autres termes, dit Carlos Heusch, l'*infamia* sort entièrement, avec Mexía, de l'économie familiale pour ne concerner que l'individu concret »[150].

---

[148] « E por el contrario, la poca merced e menor esperanza hoy face en nuestra edad los nobles a tanta nescesidad venir, que algunos, seyendo forzados por la fortuna, cometen robos, furtos e varios delitos, por ende se facen infames, e pierden la nobleza ; e otros se someten a oficios deshonestos, e se dan al uso de las mecánicas artes ; por ende así mesmo pierden la nobleza », Juan RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, *Cadira de honor*…, p. 83

[149] Ferrán MEXÍA, *Nobiliario Vero*, …, livre 2, deuxième conclusion, chapitre 3.

[150] Carlos HEUSCH, « La transmission familiale de la *fama* et l'*infamia* dans la culture chevaleresque castillane », *in* : Marie-Catherine Barbazza et Carlos Heusch (éds.), *Familles, pouvoirs, solidarités. Domaine méditerranéen et hispano-américain (XV^e–XX^e siècles)*, Montpellier : Etilal, 2002, p. 221.

La fin du chapitre trois de la deuxième conclusion[151] est ainsi consacrée à expliquer comment faire la distinction entre le lignage et l'homme en cas de mauvais comportement d'un noble :

> *Así que se concluye que todo aquel que fuere fijo o nieto o visnieto o revisnieto e dende arriba de omne o homnes nobles de la quarta generaçión arriba, como es dicho, aquel que viene de antigua generaçión al qual llamamos noble propiamente, esté tal puesto que non sea por si virtuoso, non dexa de ser noble por linage ca a éste non diremos villano o plebeo, ca en el tal vocablo perjudicarse ya el linage lo que non conviene, pero dalle hemos nonbre que solamente perjudique, a sy solo, e dezille hemos ruyn, o malo, o viçioso, o torpe, o bestial, o hombre de malas costunbres, o apasionado, açerca de lo qual ay enxenplo*[152] *(nous soulignons).*

Par un souci de didactisme constant dans le *Nobiliario Vero*, Ferrán Mexía prend bien soin de proposer une pléthore de qualificatifs utilisables exclusivement pour parler d'un homme et non de son lignage.

La fin de ce chapitre et le suivant sont entièrement dédiés à illustrer ce propos grâce à des exemples empruntés à la nature : un pommier qui donne une pomme pourrie reste un pommier, ce n'est que la pomme qui est pourrie, et non l'arbre. L'auteur poursuit de façon similaire avec l'exemple du poirier ou de la vigne. Si cette accumulation d'illustrations peut faire sourire ou ennuyer le lecteur, il ne faut pas perdre de vue que le but recherché est bien de montrer que le lignage fait partie de la nature alors que les actions individuelles ne sont que culture. C'est ici le concept de noblesse comme « race » que Ferrán Mexía expose, une noblesse (théologale toujours) qui fait partie de l'ordre naturel voulu par Dieu et auquel l'homme ne peut ni ne doit se soustraire. À l'inverse, la noblesse politique n'est qu'« artificielle », factice. Cette noblesse qui se voulait positive puisque porteuse de vertus est dévalorisée par Ferrán Mexía puisqu'il en fait une pâle copie de la nature, une imitation imparfaite dans la mesure où elle peut cesser à tout moment. Le *Nobiliario Vero* présente ainsi en creux une vision négative et dévalorisante de la noblesse politique, qui ne serait en fait qu'un simulacre de noblesse.

Après avoir exposé sa théorie et l'avoir illustrée à grand renfort d'exemples, Ferrán Mexía recontextualise son propos :

---

[151] « el qual se prueva por enxenplo cómo la nobleza sin dignidat se estiende fasta la terçera e quarta generaçión ».

[152] Ferrán MEXÍA, *Nobiliario Vero*, livre 2, deuxième conclusion, chapitre 3.

> *E acerca de lo sobre escripto, queremos poner enxenplo: çierto es que uno será muy virtuoso e de buenas costunbres seyendo omne plebeo o de obscuro linage o villano, pero por virtuoso que sea en la contribuçión de qualquier regno, provinçia, çibdad, villa o lugar, pechará; e por rico e por honrrado que sea, tanto más pechará. El que es noble generoso, o fidalgo, agora sea rico o prove, açerca de la dicha contribuçión non pechará. E puesto que sea el más viçioso e pecador del mundo, nin por ende pechará, antes las leyes lo tienen libertado*[153].

Cette petite précision concernant l'impôt n'est pas anodine : dans une société castillane en pleine mutation où la noblesse est très courtisée, pour ses avantages fiscaux, entre autres, Ferrán Mexía prend bien soin de rappeler que ce ne sont pas les actions qui font la noblesse, mais bien le lignage, complètement indépendant de toute moralité.

2. ENRACINEMENT DE LA NOBLESSE DANS LE TEMPS

À l'inverse de Bartole pour qui la noblesse se perd après quatre générations, Ferrán Mexía considère que la noblesse tend vers la perfection. Ainsi, le fils sera plus noble que son père, qui était lui-même déjà plus noble que son propre père :

> *Pues tornando al propósito, digo que así el nuevo noble no está en tanta perfeçión como su fijo, ni su fijo como el nieto, nin el nieto como el visnieto. Como el tal ya esté en edad perfeta e madura quando es fuera de la quarta generaçión, la qual es la senetud*[154].

Ferrán Mexía procède à une distinction entre divers degrés de noblesse en fonction de l'ancienneté du lignage. Ainsi, dans le traité sur les armes de la troisième partie les armes évoluent-elles avec l'accroissement de la noblesse, de la simple *hidalguía* à la véritable noblesse « *de cuatro costados* » :

> *Desta segunda han por costunbre o por ventura por fuero o ley que aquél que non es noble por linage o de antigua sangre conosçidamente, puesto que sea fidalgo non seyendo de quatro costados, non trae en sus armas timble salvo su escudo ordenado con la manera o figura de sus armas forro o linpio, syn tinble, por diferençia de los nobles a los quales llamamos fijos dalgo de quatro costados o nobles*[155].

Si la nécessité d'attendre quatre générations (et ainsi atteindre les fameux « *cuatro costados* ») pour qu'un lignage devienne noble avait toujours été la norme chez les théoriciens de la noblesse de lignage, comme dans le *Nobiliario Vero*, le chapitre 29 de la troisième conclusion procède à une curieuse surenchère. En effet, il ne faudrait

[153] *Ibidem,* livre 2, deuxième conclusion, chapitre 5.
[154] *Ibidem*, livre 2, *tercer párrafo.*
[155] Ferrán MEXÍA, *Nobiliario Vero*, livre 3, chapitre 1, 4e respecto.

maintenant plus quatre, mais bien huit générations avant que le lignage ne devienne authentiquement noble :

> *Do se sygue ser mayor perfectión la del noble por antigüedad de linage noble que el nuevo noble segunt que es dicho, pues por virtud de los grados de nobleza está en más alta multiplicaçión, ycomparable a los quales grados conviene saber el nuevo noble, asy como a la unidad en dezena mediante la çifra puesta delante, e de la dezena, en çentena, e de la çentena a millar, el qual es perfectión del cuento. Así el nuevo noble, allende del terçero cuento que es en la quarta generaçión, es fidalgo; otrosy como allende de la quarta e quinta letra, en la octava e novena está la letra o el cuento en la mayor suma o perfectión del número. Así, el nuevo noble venido al quarto grado que es fidalgo, quando llega su generaçión al otro quarto grado que es el octavo está en la alta e perfecta suma de nobleza segunt es dicho fasta él. E entonçes, la generaçión es noble, e es dicho antiguo linage de cuya antigüedad engendrada, nasçida, e criada nobleza, e antes non*[156] *(nous soulignons).*

Ferrán Mexía cherche ainsi à verrouiller la noblesse en séparant l'*hidalguía*, le premier degré de la noblesse obtenu après quatre générations, de la noblesse proprement dite, atteignable au bout de quatre autres générations. En effet, il est impossible de remonter si loin dans le temps, sauf pour ceux dont les familles sont déjà nobles depuis longtemps et qui connaissent leur lignage.

C'est donc le temps qui a la faculté de créer un lignage, et donc la véritable noblesse qui devient, de fait, immémoriale et parfaite.

[156] Ferrán Mexía, *Nobiliario Vero*, livre 2, troisième conclusion, chapitre 29.

3. L'OBSESSION DU SANG ET DE LA PURETÉ

L'utilisation métonymique du terme « sang » comme synonyme de lignage n'est pas rare dans la littérature, mais elle devient de plus en plus récurrente à la fin du XV^e^ siècle. Par ailleurs, l'idée du sang se retrouve de plus en plus liée à celle de la propreté, de la pureté[157], et ce depuis la mise en place des premiers statuts de pureté de sang dans les ordres religieux tout d'abord, puis dans les *Colegios Mayores* rattachés aux universités. Ainsi, en 1468, Guillaume II de Morimond impose dans les *Definiciones* de l'Ordre de Calatrava que « *nullus ignobilis vel non generosus fidalgus ad modum Hispanie* »[158] ne soit admis dans l'Ordre qui devrait être administré par de « *boni et fideles antiqui catholici et timentes Deum* ». De même, pour l'Ordre de Montesa, il demande que ne soit admis dans l'Ordre « *nullus ignobilis vel neofitus aut qui de prosapia militari procreatus non fuerit* »[159].

Dans les *Colegios Mayores*, la bulle de fondation du *Colegio de San Bartolomé* de Salamanque concédée en 1414 par Benoît XIII stipule que le collège aurait pour vocation de maintenir quinze étudiants « *ad hoc habiles, integrae famae et opinionis, ex puro sanguine procedentes, idoneae* »[160]. Peu à peu, d'autres statuts de pureté de sang sont imposés aux ordres religieux et aux *Colegios Mayores* : en 1486 dans l'ordre des Hiéronymites, en 1496 chez les Dominicains, ou encore en 1488 pour le *Colegio de*

---

[157] Fernando del Pulgar est d'ailleurs bien dans l'air du temps avec l'utilisation de l'adjectif connoté « *claros* » dans le titre de son *Claros varones de Castilla*. Remarquons par ailleurs l'utilisation récurrente qu'il fait du terme « *limpieza* », comme s'il avait besoin de prouver quelque chose, dans la biographie d'Alonso de Cartagena, personnage dont l'ascendance juive n'était un secret pour personne :

« Este obispo don Alfonso, su fijo, desde su moçedad fue criado en la iglesia e en escuela de ciencia, e fue grand letrado en derecho canónico e cevil, era asimismo grand filósofo natural. Fablava muy bien e con buena gracia, çeçeava un poco, e su persona era tan reverenda e de tanta autoridad que en su presencia todos se onestavan e ninguno osava dezir ni fazer cosa torpe. Era ya tan acostunbrado en los actos de virtud que se deleitava en ellos. Era muy linpio en su persona e en las ropas que traía e el servicio de su mesa, e todas las otras cosas que le tocavan fazía tratar con grand linpieza e aborrescía mucho los ombres que no eran linpios, porque la linpieza esterior del ombre dezía él que era alguna señal de la interior. Pero entendía aprovechar poco la linpieza del cuerpo e de las ropas e de las muy linpias vestiduras e apartos si no se conseguían con ello la sinceridad de los pensamientos e la linpieza de las obras ». Fernando DEL PULGAR, *Claros varones de Castilla*…, p. 185-186.

[158] Constitution éditée par Joseph O'CALLAGHAN, « *Definiciones* of the Order of Calatrava enacted by Abbot William II of Morimond, April 2, 1468 », *Traditio*, 1958. Nous citons à partir de Adeline RUCQUOI, *Rex. Sapientia. Nobilitas*, …, p. 245.

[159] Voir Joseph O'CALLAGHAN, « Las definiciones medievales de la orden de Montesa (1326-1468) », *Miscelánea de Textos Medievales*, 1, 1972, p. 248. Nous citons toujours à partir de Adeline RUCQUOI, *Rex. Sapientia. Nobilitas*, …, p. 245.

[160] Voir Albert SICROFF, *Les controverses des statuts de «pureté de sang» en Espagne du XV^e^ au XVII^e^ siècle*, Paris : Didier, 1960, p. 89, note 101.

Santa Cruz de Valladolid, qui n'exclut d'abord que les Juifs, puis les convers en 1503[161].

Ces statuts sont destinés à exclure les Juifs dans un premier temps, jusqu'en 1492, puis les convers, qui ne sont en fait qu'une catégorie, la plus stigmatisée, des non nobles, véritable objet de ces exclusions. Dans un système de valeurs où l'absence de noblesse est signe de péché assumé, comme nous l'avons vu dans la définition de Ferrán Mexía, ne pas rechercher la noblesse, c'est rejeter la salvation.

Pour tous ceux qui la rechercheraient, le *Nobiliario Vero* indique cependant la marche à suivre : dans une étrange analogie entre péchés d'ordre sexuel et vilénie, Ferrán Mexía réitère sa thèse sur l'existence d'une noblesse à deux degrés, l'*hidalguía* et la noblesse de lignage, qu'on atteint progressivement à force de persévérance :

> *De do se concluye ser nesçesarios los dichos grados, por virtud de los quales el antiguo noble es propiamente noble, e más noble syn conparaçión quel noble fecho nuevamente por el prínçipe de omne plebeo, o pechero, o villano. Otrosy non syn grant cabsa mandó Muysén fizo ley acerca dello al pueblo de Ysrael, diziendo que toda muger que esté con el corronpimiento de su flor e algunt varón se allega, será non linpio fasta las biesperas. Otrosy todo aquel que entre sueños lançará la simiente, dize Muysén, lavará con agua su cuerpo e non será linpio fasta la ora de las bísperas; pues bien así como los tales non pueden ser linpios fasta la ora de las biesperas, pues bien asy como los tales non pueden ser limpios fasta la ora de biesperas que es la sesta ora del día, así el plebeo o pechero o vyllano non puede ser limpio nin purgado por vía del prinçipio de su nobleza fasta el quarto grado en el qual es fidalgo, en el qual grado es alimpiado de la vileza del linage. E luego traspasando al otro quarto grado, sus desçendentes serán nobles por generaçión e antigüedad del linage*[162] *(nous soulignons).*

Nous retrouvons bien ici les huit générations nécessaires au nettoyage d'un sang impur. Ce très long voyage, comparé ailleurs à la marche du jour[163] est celui que doivent également accomplir les convers afin de se laver de la faute originelle de leur lignage et atteindre la salvation : l'oubli de leur vile origine[164]. Nous comprenons

---

[161] Albert SICROFF, *Les controverses des statuts de «pureté de sang» en Espagne* …, p. 63-94.

[162] *Ibid.*, Livre 2, troisième conclusion, chapitre 23.

[163] « Pues bien asy el omne plebeo ensuziado de la vileza de sangre de vyllanía que es la noche, la qual es la tiniebra de su vil linage, conviene que salga de las alvergadas do mora, las quales son las costunbres de sus padres, e se lave en el agua que son la limpieza de las virtudes, e tornará en la tarde de la qual es la orden de cavallería o grados de çiençia, entonçes entrarán en las alvergadas de fidalguía sus deçendientes, después de puesto el sol de su obscuridad; que asy como puesto el sol todas las cosas fuelgan e descansan, asy el omne plebeo, e obscuro, e syn linage, en la noche ovuidança ca de su prinçipio que es en la quarta generación, e descansa deletándose açerca de la menbrança de ser alongado de su baxo e obscuro comienço », Livre 2, « *introducción a los puntos* ».

[164] Adeline RUCQUOI, « Mancilla y limpieza: la obsesión por el pecado en Castilla a fines del siglo XV », *Os « últimos fins » na cultura ibérica (XV-XVIII)*, anexo VIII, Porto, 1997, p. 131. Voir aussi du même auteur: « Noblesse des convers ?, *in* : Jeanne BATTESTI PELEGRIN (coord.), *« Qu'un sang impur… » Les conversos et le*

ainsi mieux comment tant de générations sont indispensables pour atteindre la véritable noblesse : Ferrán Mexía étant totalement opposé à l'intégration de nouveaux membres dans la caste des nobles, il impose un authentique calvaire à quiconque voudrait y entrer.

4. CONCLUSION

La définition de la noblesse de Ferrán Mexía n'est pas seulement positive. En creux, c'est un contre-modèle qui est décrit, celui du *villano*, plébéien dont sont issus les nouveaux nobles. La description de ces derniers, suivie de celles des nobles montre bien à quel point nobles et non-nobles différents dans tous les aspects de la vie :

> *Otrosí es de notar que toda cosa sotil es más digna e más noble que lo grueso, e lo ralo más que lo espeso. Esto paresçe así que lo sotil sube al çielo vaporizando, e del çielo desçiende e cae espesado, bien así pues es nesçesario açerca del nuevo noble o de aquel que noble es e de antigo linaje desçiende, ca el nuevo noble es criado gruesamente e la grosedad de su nutritiva han fecho su materia gruesa por respecto de los manjares gruesos, que engendrarán gruesos humores como paresçe en todo aquel que es de obscuro linaje. Ca aun gañán, por respecto de los gruesos manjares es en gruesa materia e complisión, rústica e grosera compusiçión convertido, e la tal gruesa materia trae e engendra gruesas las virtudes del ánima e del entendimiento, como naturalmente es visto açerca de los bárvaros, de los labradores, de los pastores, de los silvstres, e de los otros de la tal condiçión.*
> *Pues como el que desçendido de alto, e claro, e antigo linage sea nudrido e criado, por el contrario e en otra ordenada o arreglada observançia, açerca de moderada abstinençia o tempranç̧a, asy mismo de delicados, sotiles e digibles manjares, trae natural, e aun hereditariamente más sotiles humores, lo qual es cabsa de asotalizar el yngenio, e levar el entendimiento, e a purificar e a generar más limpia e más pura sangre. Ésto afirma el Gil Correado en su Regimiento, diziendo que los nobles son más sotiles e más sabidores que los plebeos, el qual asyna çiertas razones que por la brevedad çesan*[165].

La répétition des termes issus du champ lexical de la grossièreté pour les vilains tend à suggérer à quel point ceux-ci sont sales, bas et proches de la terre, et donc du péché comparativement aux nobles élevés et subtils, plus proches de Dieu.

La noblesse est ainsi une véritable caste supérieure de gens beaux, bons, intelligents et raffinés dans laquelle il est extrêmement difficile, voire impossible d'entrer.

---

pouvoir en Espagne à la fin du Moyen Âge, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 1997, p. 89-108.

[165] Ferrán MEXÍA, *Nobiliario Vero*, livre 2, troisième conclusion, chapitre 29.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au XV^e^ siècle, la représentation et la théorisation de la noblesse s'inscrit dans une bataille textuelle entre nobles de diverses origines. L'objectif de chacun est très simple : prendre en charge le discours sur les fondements de la noblesse, discours qui, selon Michel Foucault,

> n'est pas simplement ce qui traduit les luttes ou les systèmes de domination, mais ce pour quoi, ce par quoi on lutte, le pouvoir dont on cherche à s'emparer[1].

S'ils prennent appui sur un solide arsenal rhétorique constitué des *Partidas*, recueil de lois édictées par les ateliers alphonsins, des théories sur la noblesse héritées du *Quattrocento* italien, en tête desquelles figure le traité de Bartole *De dignitatibus*, tous sont également munis des meilleurs *exempla* et *auctoritas* issus de la Bible ou de philosophes antiques. C'est leur utilisation de ces sources similaires qui varie et permet à chaque auteur de construire sa propre représentation de la noblesse.

Quand Alonso de Cartagena, Diego de Valera, Juan Rodríguez del Padrón ou encore Per Afán de Ribera proposent un discours principalement théorique de ce qu'est ou devrait être la noblesse, Fernán Pérez de Guzmán et Hernando del Pulgar illustrent leur vision de la noblesse par des portraits de leurs contemporains. Dans tous les cas, la noblesse castillane du XV^e^ siècle se retrouve représentée, voire actualisée dans les œuvres de ces auteurs qui, de leur place d'écrivains, observateurs de la société, mais aussi de nobles pris dans l'histoire tourmentée du royaume, s'adressent à l'aristocratie de leur époque. Ainsi, ces représentations sont-elles souvent dictées par l'urgence du moment : elles apparaissent généralement au cœur des périodes de grands bouleversements que sont les différentes guerres civiles des règnes de Jean II et Henri IV (nous pensons ici à la controverse entre Juan Rodríguez del Padrón et Diego de Valera, ou encore à la *Definición de nobleza* de Per

[1] Michel FOUCAULT, *L'ordre du discours : leçon inaugural au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*, Paris : Gallimard, 1999, p. 12.

Afán de Ribera), mais aussi à l'occasion de disputes théoriques comme c'est le cas pour le *Discurso sobre la precedencia del rey de Castilla*, ou d'une occasion particulière, c'est la concession d'un titre ducal par le roi Jean II qui est à l'origine du court traité de Juan de Mena. Les recueils de biographies de Fernán Pérez de Guzmán et de Fernando del Pulgar semblent moins liés à l'histoire immédiate du royaumes mais elles obéissent en creux à la nécessité de couvrir la grande noblesse d'éloge à une période où celle-ci se sent menacée.

À la fin du Moyen Âge, deux forces mettent en danger la « vieille noblesse » castillane qui se retrouve progressivement reléguée et éloignée : un pouvoir royal centralisateur et une nouvelle noblesse arriviste qui agissent plus ou moins de concert tout au long du XV^e^ siècle. Les discours d'un Cartagena ou d'un Valera, fervents défenseurs de la « nouvelle noblesse » fondée sur la vertu et les lettres, font frémir la « vieille noblesse » qui tente de conforter sa position à l'aide d'une théorie basée sur l'origine familiale d'une noblesse chevaleresque immémoriale. Le débat n'est pas simplement de savoir laquelle de ces deux noblesses prédomine, ce qui est en réalité en débat est la position de la grande noblesse de lignage face à celle de mérite dans l'organisation du pouvoir.

Au début du règne des Rois Catholiques, c'est Ferrán Mexía, chevalier *veinticuatro* de la ville de Jaén qui vient clore le débat : à l'aide d'un astucieux dédoublement de la personne du noble qui n'est pas sans rappeler la théorie des deux corps du roi, Ferrán Mexía opère une distinction entre l'homme, le noble, et le statut nobiliaire qu'il sacralise. La noblesse, représentée par le sang du lignage transmis de père en fils, est ainsi placée au-dessus des personnes qui n'en sont que des dépositaires temporaires. Le concept de noblesse, quant à lui, n'est jamais affecté par les éléments conjoncturels qui ne touchent que les individus.

Les intérêts des souverains et du royaume, notamment des villes, finissent par coïncider avec la définition de la noblesse de Ferrán Mexía. Afin d'enrayer une course à la noblesse, et la lourde perte fiscale qui s'ensuit, il devient important que la noblesse ne repose plus sur un paraître, facilement accessible, mais sur des bases biologiques qui excluent de fait tous les riches parvenus. Ainsi, un mois avant la sortie de l'édition imprimée du *Nobiliario Vero* était promulguée la *Pragmática* du 30 mai 1492, dont l'objectif était de mettre un cadre légal aux tous nouveaux *pleitos de*

hidalguía limitant et régularisant l'accès à la noblesse. Ce texte répondait de fait à la nécessité de bien définir les protocoles de vérification (la fameuse *probanza*) de la noblesse d'un individu mais offrait également la vision de la couronne sur la noblesse et ses valeurs. À ce moment, c'est bien le lignage qui prime, lui qui donne la possibilité, et donc la nécessité de prouver sa noblesse.

Ferrán Mexía sort donc vainqueur de la bataille menée contre Bartole dans son *Nobiliario Vero*. En effet, s'il est un thème qui obsède les castillans des XVIe et XVIIe siècles, c'est bien le spectre de la pureté de sang, la fameuse *limpieza de sangre*. Dans cette Espagne dédaignée et mal aimée d'Érasme pour ses liens avec les populations juives et musulmanes[2], il fallait à tout prix posséder un lignage irréprochable, non souillé par un sang qui ne soit pas *viejo cristiano*. Ainsi, la fin du XVe siècle voit-elle le développement, à la suite du *Nobiliario Vero*, d'autres *nobiliarios*, livres de lignage individuels ou collectifs.

Au début du XVIe siècle apparaissent leurs doubles négatifs, les fameux *tizones y libros verdes*, collections de familles d'origine converse. Le premier, le *Libro verde de Aragón*, est un ensemble de généalogies rédigé par l'assesseur de l'Inquisition aragonaise Juan de Anchías en 1507. À partir de sources inquisitoriales, il dresse un inventaire des familles d'origine converse. En 1560, le cardinal Mendoza y Bobadilla, archevêque de Burgos, présente au roi Philippe II son *Tizón de la nobleza de España*. Son neveu ayant été accusé de descendre d'un lignage impur, il montre que cela est vrai, mais valable aussi pour la totalité de la noblesse de sa ville.

Ces deux livres marquent un coup d'arrêt aux velléités d'ennoblissement des convers qui se trouvent dès lors aux prises avec tout un engrenage bureaucratique et juridique leur fermant définitivement les portes de la noblesse. Paradoxalement, la théorie de la noblesse de sang développée par Ferrán Mexía, fervent défenseur d'une stricte définition de ce groupe social d'élite, a en fait permis l'ouverture de l'*hidalguía* à tous les vieux chrétiens. Grâce à l'opposition entre sang impur et pur, convers et vieux chrétien, ce dernier se retrouve assimilé de fait à la noblesse. Si la grande et moyenne noblesse avaient pris soin, au cours des siècles précédents de conserver la mémoire de leur lignage sous forme de représentations diverses et variées, le petit

[2] Voir le développement sur le célèbre « non placet hispania » d'Érasme dans Marcel BATAILLON, *Érasme et l'Espagne : recherches sur l'histoire spirituelle du XVIe siècle*, Genève : Droz, 1998, p 83.

peuple ne s'en était jamais préoccupé. Il s'est ainsi constitué ce que Pierre Chaunu a appelé une « noblesse en forme de contre-noblesse »[3]. En s'appuyant sur l'histoire de la péninsule et de sa reconquête, les régions du nord de l'Espagne peuvent ainsi se prévaloir de la noblesse immémoriale. Le *Fuero nuevo de Vizcaya*, en est un bon exemple ; octroyé par Charles Quint à la province de Biscaye en 1526, celui-ci proclame l'*hidalguía* universelle pour tous les biscaïens.

[3] Pierre CHAUNU, « La société en Castille au tournant du Siècle d'Or », *Revue d'Histoire économique et sociale*, 2, 1967, p. 62-63.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES PRIMAIRES ET OUTILS DE RECHERCHE

ANTONIO, Nicolás, *Bibliotheca hispana vetus*, Madrid, 1788 ; reproduction en fac-similé : Turin: Bottega d'Erasmo, 1963.

ARGOTE DE MOLINA, Gonzalo, *Nobleza de Andalucía*, Manuel Muñoz y Garnica (éd.), Jaén : Establecimiento tipográfico de Francisco López Vizcaíno, Impresor de la Real Casa, 1866.

ARQUELLADA, Juan de, *Sumario de Prohezas y Casos de Guerra aconteçidos en Iaén y Reynos de España y de Ytalia y Flandes, y grandeza de ellos desde el Año de 1353 hasta el Año 1590*, Ms. 1859 (XVI[e] siècle), Madrid : BNE.

BOÈCE, *La consolation de la philosophie*, Éric VANPETEGHEM (trad.), Paris : Le Livre de Poche, collection Lettres gothiques, 2005.

Catálogo de Manuscritos de la Biblioteca Universitaria de Salamanca, Salamanque : Ediciones Universidad de Salamanca, 1997-2002, vol. 2.

Crónica de don Álvaro de Luna, Juan de Mata Carriazo (éd.), Madrid : Espasa Calpe, 1940.

CARTAGENA, Alonso de, *Discurso de la precedencia del rey católico sobre el de Inglaterra en el Concilio de Basilea*, *in* : Mario PENNA (éd.), *Prosistas castellanos del siglo XV*, vol. I, BAE 116, Madrid : Atlas, 1959.

CARTAGENA, Alonso de, *Doctrinal de los cavalleros*, José María VIÑA LISTE (éd.), La Corogne : Universidad de Santiago de Compostela, 1995.

DÍAZ DE GAMES, Gutierre, *El Victorial*, Rafael Beltrán Llavador (éd.), Madrid : Clásicos Taurus, 1994.

BAENA, Juan Alfonso de, *Cancionero*, Brian DUTTON et Joaquín GONZÁLEZ CUENCA (éd.), , Madrid : Visor Libros, 1993.

GRACIA DEI, Pedro de, *Blasón general y nobleza del universo*, Coria, 1489 ; Madrid : Librería de M. Murillo, 1882 ; La Corogne : Editorial Órbigo, 2009.

Hechos del condestable don Miguel Lucas de Iranzo, Juan de MATA CARRIAZO (éd.), Grenade: Universidad de Granada, 2009, édition facsimil de *Hechos del condestable don Miguel Lucas de Iranzo*, Juan de Mata CARRIAZO (éd.), Madrid : Espasa Calpe, 1940.

Inventario General de Manuscitos de la Biblioteca Nacional, Madrid : Ministerio de cultura, dirección general del libro y biliotecas, 1984, tome X.

LÓPEZ Gregorio (éd.), *Las siete partidas*, Salamanque : 1555, fac-similé : 3 vol., Madrid : Boletín Oficial del Estado, 1985.

MENA, Juan de, *Tratado sobre el título del duque*, *in : Obra completa*, Ángel GÓMEZ MORENO et Teresa JIMÉNEZ CALVENTE (éds.), Madrid : Turner, Biblioteca Castro, 1994 p. 611-632.

MEXÍA, Ferrán, *Nobiliario Vero*, Séville : Pedro Brun y Juan Gentil, 1492.

PÉREZ DE GUZMÁN, Fernán, *Generaciones y semblanzas*, José Antonio BARRIO SÁNCHEZ (éd.), Madrid : Cátedra, 1998.

PULGAR, Fernando del, *Clarones Varones de Castilla*, Miguel Ángel PEREZ PRIEGO (éd.), Madrid : Cátedra, 2007.

RIBERA Y GUZMÁN, Per Afán de, *Definición de nobleza*, *in :* Manuel AMBROSIO SÁNCHEZ, « La *Definición de nobleza* de un nuevo Per Afán y otras obritas », *in :* Ana MENÉNDEZ COLLERA et Victoriano RONCERO LÓPEZ (éd.), *Nunca fue pena mayor*, estudios de literatura española en homenaje a Brian Dutton, Cuenca : Servicio de Publicaciones de la Universidad de Castilla la Mancha, 1996, p. 589-604.

RIVADENEYRA, D. M., *Los códigos españoles concordados y anotados*, Madrid : Imprenta de la publicidad, 1847-1851.

RODRIGUEZ DE LENA, Pero, *El Passo Honroso de Suero de Quiñones*, Amancio LABANDEIRA FERNÁNDEZ (éd.), Madrid : Fundación Universitaria Española, 1977.

RODRÍGUEZ DEL PADRÓN, Juan, *Obra completa*, Dueñas : Simancas Ediciones, 2006.

–, *Obras Completas de Juan Rodríguez del Padrón*, César HERNÁNDEZ ALONSO (éd.), Biblioteca de la literatura y el pensamiento hispánico 48, Madrid : Editora Nacional, 1982.

–, *Obras de Juan Rodríguez de la Cámara (o del Padrón)*, Antonio PAZ Y MELIA, (éd.), Madrid : Sociedad de Bibliófilos Españoles, 1884.

MEXÍA Ferrand, *Nobiliario Vero*, Manuel SÁNCHEZ MARIANA (éd.), Colección Primeras Ediciones (serie folio), 3, Ministerio de Educación y Ciencia, Dirección General de Archivos y Bibliotecas, Instituto Bibliográfico, 1974.

SANTILLANA, Marqués de, *Obras completas*, Madrid : Fundación José Antonio de Castro, 2002.

MESSÍA Y MESSÍA, Fernando, *Memorial de la casa solar de Messía*, Enrique TORAL PEÑARANDA (éd.), Jaén : *Boletín del Instituto de Estudios Giennenses*, n° 13, IV, julio-septiembre 1957.

VALERA Diego de, *Memorial de diversas hazañas, Crónica de Enrique IV*, Juan DE Mata CARRIAZO (éd.), Madrid : Espasa Calpe, 1941.

–, *Espejo de verdadera nobleza*, *in :* Mario PENNA (éd.), *Prosistas castellanos del siglo XV*, vol. I, BAE 116, Madrid : Atlas, 1959.

SOURCES SECONDAIRES

ALLARD, Jeanne, « La naissance de l'étiquette : les règles de vie à la Cour de Castille à la fin du Moyen Âge», *in* : Nilda GUGLIELMI et Adeline RUCQUOI (éds.), *El discurso político en la Edad Media*, Buenos Aires-Paris : Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas-CNRS, 1995, p. 11-28.

ALVAR, Carlos et LUCÍA MEGÍAS, José Manuel (coord.), *Diccionario filológico de literatura medieval española. Textos y transmisión*, Madrid : Editorial Castalia (Nueva Biblioteca de Erudición y Crítica), 2002.

AMADOR DE LOS RÍOS, José, *Hitoria crítica de la literatura española*, Madrid : Gredos, 1969 (ed. facsimil de 1865), 7 vols.

AMRAN, Rica, « *Ser o no ser* en el *Espejo de verdadera nobleza* de Diego de Valera: el problema converso », *in* : Alfredo ALVAR EZQUERRA (éd.), *Las enciclopedias en España antes de l'*Encyclopédie, Madrid : CSIC, 2009, p. 141-160.

ANDRÉS DÍAZ, Rosana de, « Las fiestas de caballería en la Castilla de los Trastámara », *En la España medieval, Estudios en memoria del Profesor Don Claudio Sánchez Albornoz*, V, 1, Madrid : Universidad Complutense, 1986, p. 81-107.

ANTELO IGLESIAS, Antonio, « Las bibliotecas del otoño medieval. Con especial referencia a las de Castilla en el siglo XV", *Espacio, Tiempo y Forma, Historia Medieval*, t. 4, 1991, p. 285-350.

ANTONIO, Nicolás, *Biblioteca hispana antigua*, Madrid : Fundación universitaria española, 1996 (édition facsimilée).

ARRIANZA Armand, « Le statut nobiliaire adapté a la bourgeoisie : mobilité des statuts en Castille à la fin du Moyen Âge », *Le Moyen Âge*, 3-4, 1994, p. 413-438, et 1, 1995, pp, 89-110.

ASCHERI, Mario, « La nobiltà nell'università medievale: nella glossa e in Bartolo da Sassoferrato », *in* : Luisa AVELLINI, Andrea CRISTIANI et Angela DE BENEDICTIS (éds.), *Sapere e/è potere; discipline, dispute e professioni nell'università medievale e moderna: il caso bolognese a confronto.* Atti del IV convegno, 13-15 aprile 1989, Bologne : Comune di Bologna y Istituto per la storia di Bologna, vol. III, 1990, p. 239-268.

BARNI, Gianluigi, « Appunti sui concetti di "dignitas, nobilitas, officium" in Bartolo da Sassoferrato », *Archivio giuridico*, CLV, 1-2, 1958, p. 130-144.

BATAILLON, Marcel, *Érasme et l'Espagne : recherches sur l'histoire spirituelle du XVI^e^ siècle*, Genève : Droz, 1998.

BAUTISTA, Francisco, « Nobleza y bandos en la *Cadira de Honor* » *in* : Alan DEYERMOND et Carmen PARILLA (éds.), *Juan Rodríguez del Padrón : studies in honor of Olga T. Impey*, *I : poetry and doctrinal prose*, Papers of the Medieval Hispanic Research Seminar, 47, Londres : Queen Mary, University of London, 2005, p. 103-135.

–, «Santillana, Mena, y la coronación de los poetas», *in* : Alan DEYERMOND et Barry TAYLOR, *From the* Cancionero da Vaticana *to the* Cancionero general*: Studies in Honour of Jane Whetnall*, Londres : Queen Mary, University of London, 2007, p. 55-74.

–, « 'Comed conde', las transformaciones de un ritual del *Cantar de moi Cid* a Diego de Valera », *in* : Nelly LABÈRE (éd.), *Être à table au Moyen Âge*, Collection de la Casa de Velázquez, 115, Madrid : Casa de Velázquez, 2010, p. 65-75.

BECEIRO PITA, Isabel, « La biblioteca del conde de Benavente a mediados del siglo XV y su relación con las mentalidades y usos nobiliarios de la época », *En la España medieval. Estudios en memoria del Profesor don Salvador de Moxó*, II, 1, Madrid : Universidad Complutense,1982, p. 135-145.

–, « Los estados señoriales como estructura de poder en la Castilla del siglo XV », *in :* Adeline RUCQUOI (dir.), *Realidad e imágenes del poder, España a fines de la Edad Media*, Valladolid : Ámbito Ediciones, 1988, p. 293-323.

–, « Bibliotecas y humanismo en el reino de Castilla: un estado de la cuestión », *Hispania*, 1990, p. 827-839.

– et CÓRDOBA DE LA LLAVE, Ricardo, *Parentesco, poder y mentalidad. La nobleza castellana siglos XII-XV*, Madrid : CSIC, 1990.

–, « Educación y cultura en la nobleza (siglos XIII-XV) », *Anuario de estudios medievales*, 21, 1991, p. 571-590.

–, « Doléances et ligues de la noblesse dans la Castille de la fin du Moyen Âge », *in* : Adeline RUCQUOI (dir.) *Genèse médiévale de l'Espagne moderne. Du refus à la révolte : les résistances*, Paris : Les Belles Lettres, 1991, p. 107-126.

–, « El pasado nacional y los referentes del caballero », *in* : Georges MARTIN (dir.), *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge : aspects sociaux, idéologiques et imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001, p. 129-143.

–, « Argumentos ideológicos de la oposición nobiliaria bajo los Trastámaras », *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médiévales*, *CHM*, 25, 2002, p. 211-236.

–, *Libros, lectores y bibliotecas en la España medieval*, Murcie : Nausicaa, 2007.

BELTRÁN DE HEREDIA, VICENTE, *Bulario de la Universidad de Salamanca*, Salamanque : Secretariado de Publicaciones de la Universidad de Salamanca, 1966.

BELTRÁN LLAVADOR, Rafael, « Imágenes de servicio, cortesía y clerecía en la biografía caballeresca medieval: del mundo francés al castellano » *in* : Jean-Pierre SÁNCHEZ (dir.), *L'univers de la chevalerie en Castille, fin du Moyen Âge-début des Temps Modernes*, Paris : Éditions du Temps, 2000, p. 128-143.

BERMEJO CABRERO, José Luis, « Aspectos normativos sobre rieptos y desafíos a fines de la Edad Media », *En la España Medieval*, XXII, 1999, p. 37-60.

BINAYAN CARMONA, Narciso, « De la nobleza vieja a la nobleza vieja », *Cuadernos de Historia de España*, *Anexos, Estudios en homenaje a don Claudio Sánchez Albornoz*, IV, 1986, p. 103-138.

BLACK, Anthony, *Political Thought in Europe*, *1250-1450*, Cambridge : Cambridge University Press, 1992.

BLOCH, Marc, *La société féodale*, Paris : Albin Michel, 1989.

BONACHÍA, Juan Antonio, « "Más honrada que ciudad de mis reinos...": la nobleza y el honor en el imaginario urbano (Burgos en la Edad Media) », *in* : Juan Antonio BONACHÍA (éd.), *La ciudad medieval: aspectos de la vida urbana en la Castilla bajomedieval*, Valladolid : Universidad de Valladolid, 1996, p. 168-212.

BOULTON, D'Arcy, *The knights of the crown. The monarchival Orders of knighthood in later medieval Europe 1325-1520*, Woodbridge : The Boydell Press, 1987.

BUMKE, Joachim, *The concept of knighthood in the Middle Age*, New York, : Ams Press, 1982.

CABRILLANA, Nicolás, « Salamanca en el siglo XV: nobles y campesinos », *Cuadernos de historia J. Zurita*, 1969, p. 255-295.

CADENAS Y VICENT, Vicente de, *Fundamentos de heráldica*, Madrid : Hidalguía, 1994.

CAPDEBOSCQ Anne-Marie et Luis FE CANTO (dir.), *La chevalerie castillane au XV^e siècle. À propos du* Victorial *de Gutierre Díaz de Games*, Limoges : Presses Universitaires de Limoges, 2000.

CAPPELLI, Guido M., *El humanismo romance de Juan de Lucena. Estudios sobre el* De vita felici, Madrid : Fundación Santander Central Hispano, 2002.

CARCELLER CERVIÑO, María del Pilar, « Capítulo cuarto. Nobleza cortesana, caballería y cultura. La casa ducal de Alburquerque », *in* : María Concepción QUINTANILLA RASO (dir.), *Títulos, grandes del reino y grandeza en la sociedad política. Fundamentos en la Castilla medieval*, Madrid : Sílex, 2006, p. 215-263.

CARON, Marie-Thérèse, *Noblesse et pouvoir royal en France : XIII^e-XVI^e siècle*, Paris : Armand Colin, 1994.

CARRASCO MANCHADO, Ana Isabel, « Aproximación al problema de la conciencia propagandística en algunos escritores políticos del siglo XV », *En la España medieval*, XXI, 1998, p. 229-269.

–, « Discurso político y propaganda en la corte de los Reyes Católicos: resultados de una primera investigación (1474-1482) », *En la España medieval*, XXV, 2002, p. 299-379.

CARRIAZO RUBIO, Juan Luís, *La memoria del linaje. Los Ponce de León y sus antepasados a fines de la Edad Media*, Sevilla : Universidad de Sevilla, Ayuntamiento de Marchena, 2002.

CÁTEDRA, Pedro, *El sueño caballeresco. De la caballería de papel al sueño real de don Quijote*, Madrid : Abada, 2007.

CEBALLOS-ESCALERA Y GILA, Alfonso de, *Heraldos y reyes de armas en la corte de España*, Madrid : Prensa y Ediciones Iberoamericanas, Colección Heráldica Persevante Borgoña, 1993.

CERTEAU, Michel de, *L'écriture de l'histoire*, Paris : NRF Éditions Gallimard, 1975.

CHAUNU, Pierre, « La société en Castille au tournant du Siècle d'Or », *Revue d'Histoire économique et sociale*, 1967, 2, p. 62-63.

CONTAMINE, Philippe, *La guerre au Moyen Âge*, Paris : PUF, 1980.

–, « Les traités de guerre, de chasse, de blason et de chevalerie », *in* : Daniel POIRION (dir.), *La littérature française aux XIV^e^ et XV^e^ siècles*, vol. 1, Heildelberg : Winter, 1988, p. 346-367.

–, *La noblesse au royaume de France de Philippe le Bel à Louis XII*, Paris : PUF, 1997.

– et Geneviève CONTAMINE, 2003: « Noblesse, vertu, lignage, et "anciennes richesses". Jalons pour l'histoire médiévale de deux citations : Juvénal, *Satires* 8, 20 et Aristote, *Politique* 5, 1 », *in* : Pierre LARDET (éd.), *La tradition vive : mélanges d'histoire des textes en l'honneur de Louis Holtz*, Turnhout : Brepols, 2003, p. 321-334.

DELGADO LEÓN, Feliciano, « Séneca en la Edad Media española », *Boletín de la Real Academia de Córdoba*, 127 (1994), p. 415-532.

DEYERMOND, Alan, « La historiografía trastámara: ¿una cuarentena de obras perdidas? », *Estudios en homenaje a don Claudio Sánchez Albornoz en sus 90 años*, *Anexos de Cuadernos de Historia de España*, IV, Buenos Aires, 1986, p. 161-193.

–, « La ideología del estado moderno en la literatura española del siglo XV », *in* : Adeline RUCQUOI (coord.), *Realidad e imágenes del poder. España a fines de la Edad Media*, Valladolid : Ámbito ediciones, 1988, p. 171-193.

DI CAMILLO, Ottavio, *El humanismo castellano del siglo XV*, Valencia : Fernando Torre, 1976.

–, « Modern Historiographical Myths: the Case of the Nobility, Learning and Ethics in Fifteenth Century Spain », *Razo*, XII, 1992, p. 55-74.

–, « Las teorías de la nobleza en el pensamiento ético de Diego de Valera », *in* : Julio RODRÍGUEZ PUÉRTOLAS (éd.), *Mosén Diego de Valera y su tiempo*, Cuenca : Instituto Juan de Valdés, 1996, p. 47-81.

DÍAZ DE DURANA, José Ramón (dir.), *La memoria histórica y su utilización política en la Corona de Castilla al final de la Edad Media*, Madrid : Sílex, 2010.

DOMÍNGUEZ ORTIZ Antonio, *Los judeoconversos en la España Moderna*, Madrid : Mapfre, 1991.

DONATI, Claudio, *L'idea di nobiltà in Italia, secoli XIV-XVIII*, Roma-Bari : Laterza, 1988.

DUBY, Georges, *Les trois ordres ou l'imaginaire du féodalisme*, Paris : Gallimard, 1978.

–, *La société chevaleresque*, Paris : Flammarion, 1988.

DUFOURCQ Charles-Emmanuel et Jean GAUTIER-DALCHÉ, *Histoire économique et sociale de l'Espagne chrétienne au Moyen Âge*, Paris : Armand Colin, 1977.

DUTTON, Brian, *El cancionero del siglo XV (1360-1520)*, Salamanque : Universidad de Salamanca, Biblioteca Española del siglo XV, 1990-1991, 7 tomes.

ELIAS, Norbert, *La civilisation des mœurs*, Paris : Calmann-Lévy, 1973.

–, *La société de cour*, Paris : Calmann-Lévy, 1974.

FERNÁNDEZ GALLARDO, Luis, « Cultura jurídica, renacer de la Antigüedad e ideología política. A propósito de un fragmento inédito de Alonso de Cartagena », *En la España medieval*, XVI, 1993, p. 119-134.

–, *Alonso de Cartagena. Una biografía política en la Castilla del siglo XV*, Valladolid : Junta de Castilla y León, 2002.

FIRPO, Arturo, « Nobleza, linaje y familia en el *Victorial* o *Crónica de Pero Niño* », *Áreas*, II, 1982, p. 11-21.

FLECKENSTEIN, Joseph, *La caballería y el mundo caballeresco*, Madrid : Siglo XXI, 2006.

FLORI, Jean, *L'idéologie du glaive. Préhistoire de la chevalerie*, Genève : Droz, 1983.

–, *L'essor de la chevalerie*, Genève : Droz, 1986.

–, *Chevaliers et chevalerie au Moyen Âge*, Paris : Hachette, 1998.

FORONDA, François, « La *privanza* dans la Castille du bas Moyen Âge. Cadres conceptuels et stratégies de légitimation. », *in* : Isabel ALFONSO, Julio ESCALONA et Georges MARTIN (coord.), *Lucha política. Condena y legitimación en la España medieval*, *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médiévales*, Annexes, 16, 2004, p. 153-197.

–, Jean-Philippe GENET et José Manuel NIETO SORIA, *Coups d'état à la fin du Moyen Âge ? Aux fondements du povoir politique en Europe occidentale*, Madrid : Casa de Velázquez, 2005.

–, « La privanza, entre monarquía y nobleza », *in* : José Manuel NIETO SORIA (dir.), *La monarquía como conflicto en la corona castellano-leonesa*, Madrid : Sílex, 2006, p. 73-132.

FOSSIER, Robert, *La société médiévale*, Paris : Armand Colin, 1991.

FOUCAULT, Michel, *L'ordre du discours : leçon inaugural au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*, Paris : Gallimard, 1999.

FOURNÈS, Ghislaine, *L'univers de la chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge et au début des Temps Modernes (1369-1556)*, Paris : Messene, 2000.

GARCÍA VERA, María José, « Poder nobiliario y poder político en la Corte de Enrique IV », *En la España Medieval*, 16, 1993, p. 223-237.

–, « Aproximación al estudio de las élites de poder en Castilla a fines de la Edad Media. », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t.30-2, 1994, p. 81-93.

–, « Los estudios sobre la corte y la sociedad cortesana a fines de la Edad Media. Un balance historiográfico », *Medievalismo*, 10, 2001, p. 207-267.

GARCÍA Y GARCÍA, Antonio, « Bartolo de Saxoferrato y España », *Anuario de estudios medievales Barcelona*, 1974, vol. 9, p. 439-367.

GÉNICOT, Léopold, *Les généalogies*, Turnhout : Brepols, 1975.

GERBET, Marie-Claude, « Les guerres et l'accès à la noblesse en Espagne de 1465 à 1592 », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t. 8, 1972, p. 295-326.

–, « La population noble dans le royaume de Castille vers 1500. La répartition géographique de ses différentes composantes », *Anales de historia antigua y medieval*, 20, 1977-79, p. 78-99.

–, *La noblesse dans le royaume de Castille. Étude sur ses structures sociales en Estrémadure (1454-1516)*, Paris : Publications de la Sorbonne, 1979.

–, *Les noblesses espagnoles au Moyen Âge, XI^e^-XV^e^ siècle*, Paris : Armand Colin Éditeur, 1994.

GIBELLO BRAVO, Víctor M., *La imagen de la nobleza castellana en la baja Edad Media*, Cáceres : Universidad de Extremadura, 1999.

GILLI, Patrick, *La noblesse du droit*, Paris : Honoré Champion, 2003.

GÓMEZ MORENO, Ángel, « La *Quaestion* del marqués de Santillana a don Alfonso de Cartagena », *El Crotalón*, *Anuario de filología española*, II, 1985, p. 335-363.

–, *España y la Italia de los humanistas: primeros ecos*, Madrid : Gredos, 1994.

–, « Judíos y conversos en la prosa castellana medieval (con un excurso sobre el círculo cultural del marqués de Santillana) », *in* : Iacob M. HASSAN et Ricardo IZQUIERDO BENITO (éds.), *Judíos en la literatura española*, Cuenca : Universidad de Castilla-La Mancha, 2001, p. 57-86.

GÓMEZ REDONDO, Fernando, « Historiografía medieval: constantes evolutivas de un género », *Anuario de estudios medievales*, XIX, 1989, p. 3-15.

–, *Historia de la prosa de los Reyes Católicos. El umbral del Renacimiento*. Madrid : Cátedra, 2012 (chap. 5.2.3. Ferrand Mexía «Nobiliario vero», p. 475-485).

GONZÁLEZ Sara, « Los linajes paralelos: legitimación de la milicia funcionarial en las crónicas nobiliarias castellanas del siglo XV", e-Spania, 11, 2011, [mis en ligne le 30 mai 2011., URL : http://e-spania.revues.org/20299].

GUENÉE, Bernard, *L'historiographie médiévale en Europe*, Paris : Éditions du CNRS, 1991.

GUILLÉN BERRENDERO, José Antonio, « Blasones para una reina: la tratadística nobiliaria durante el reinado de Isabel la Católica », *in* : María Victoria LÓPEZ CORDÓN et Gloria FRANCO RUBIO (coord.), *La Reina Isabel y las reinas de España: realidad, modelos e imagen historiográfica*, *Actas de la VIII reunión científica de la Fundación Española de Historia Moderna*, Madrid : Fundación Española de Historia Moderna, 2 tomes, 2005, p. 189-202.

–, *La idea de nobleza en Castilla durante el reinado de Felipe II*, Valladolid : Universidad de Valladolid, 2007.

– *Los mecanismos del honor y la nobleza en Castilla y Portugal, 1556-1621*, thèse de doctorat, Université Complutense de Madrid, 2008.

HAEBLER, Konrad, *Bibliografía ibérica del siglo XV*, La Haye : Martinus Nijhoff, 1903.

HEERS, Jacques, *Fêtes, jeux et joutes dans les sociétés d'Occident à la fin du Moyen Âge*, Montréal-Paris : Institut d'études médiévales-J. Vrin, 1971.

HEUSCH, Carlos, « La morale du prince Charles de Viana », *Atalaya*, 4, 1993, p. 93-226.

–, « El renacimiento del aristotelismo dentro del humanismo español, siglos XV y XVI », *Atalaya*, 7, 1996, p. 11-40.

–, *La caballería castellana en la baja edad media. Textos y contextos*, Montpellier : Université de Montepellier III, Collection Espagne médiévale et moderne, 1, 2000.

–, « Chevalerie et monarchisme en Castille au XV^e^ siècle : d'un imaginaire à l'autre. », *in* : Jean-Pierre SÁNCHEZ (dir.), *L'univers de la chevalerie en Castille : fin du Moyen Âge-début des Temps Modernes*, Paris : Éditions du Temps, 2000, p. 54-76.

–, « La transmission familiale de la *fama* et l'*infamia* dans la culture chevaleresque castillane », *in* : Marie-Catherine Barbazza et Carlos Heusch (éd.), *Familles, pouvoirs, solidarités. Domaine méditerranéen et hispano-américain (XV^e^–XX^e^ siècles)*, Montpellier : Etilal, 2002, p. 203-226.

–, « La translation chevaleresque dans la Castille médiévale : entre modélisation et stratégie discursive (à propos du h-I-13) », *Cahiers d'Études Hispaniques Médiévales*, 28, 2005, p. 93-130.

–, « Proto-humanisme et élites lettrées dans la Castille du XV^e^ siècle », *in :* Patrick Gilli (éd.), *Les élites lettrées au Moyen Âge. Modèles et circulation des savoirs en Méditerranée occidentale (XII^e^-XV^e^ s.)*, Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée, 2008, p. 303-331.

–, « Humanismo, mundo ideal y el sueño utópico en el siglo XV », *in :* Flocel SABATÉ (éd.), *Utopies i alternatives de vida a l'edat mitjana*, Lérida : Pagès editors, 2009, p. 275-292.

–, « Le chevalier Ferrán Mexía et son *Nobiliario vero* (1492). De l'imaginaire chevaleresque à la logique de l'exclusion », *Atalaya*, 11, 2009 [http://atalaya.revues.org, mis en ligne en avril 2009)].

–, « La caballería de ayer y la de hoy. El sueño latino de algunos caballeros letrados del siglo XV », *in* : Mónica CASTILLO et Marta LÓPEZ (Éds.), *Modèles latins en Castille au Moyen Âge*, Frankfurt-Madrid : Vervuert-Iberoamericana, 2010, p. 289-306.

HUIZINGA, Johann, *L'automne du Moyen Âge*, Paris : Éditions Payot, 2002.

JARA FUENTE, José Antonio, « La ciudad y la otra caballería: realidad político-social e imaginario de los caballeros ("villanos") », *in* : Georges MARTIN (dir.), *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge : aspects sociaux, idéologiques et imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001, p. 27-44.

JARDIN, Jean-pierre, « Contribution à l'étude des résumés de chroniques castillanes du XV^e^ siècle », *Atalaya*, 1, 1991, p. 117-126.

–, « L'historiographie trastamare : de l'unicité du modèle monarchique à la pluralité des modèles chevaleresques », *in* : Jean-Pierre SÁNCHEZ (dir.), *L'univers de la chevalerie en Castille : fin du Moyen Âge-début des Temps Modernes*, Paris : Éditions du Temps, 2000, p. 31-53.

–, « Utopie chevaleresque et réalité : les *Hechos del maestre de Alcántara don Alonso de Monrroy* d'Alonso Maldonado », *in* : Georges MARTIN (dir.), *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge : aspects sociaux, idéologiques et imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001, p. 260-284.

–, « Voix et échos du monde nobiliaire dans l'historiographie trastamare », *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médiévale*, XXV, 2002, p. 195-209.

JECKER Mélanie, « Les vertus du conseiller dans les *Sept parties* et dans *le Livre du conseil et des conseillers* », *e-Spania* [En ligne], 12, décembre 2011, [http://e-spania.revues.org/20627, mis en ligne le 22 novembre 2011].

JOVER ZAMORA, José M., *Historia de España Menéndez Pidal*, Espasa Calpe, S.A., Pozuela de Alarcón, 60 volúmenes.

KANTOROWICZ, Ernst Hartwig, *Les deux corps du roi : essai sur la théologie politique au Moyen Âge*, Paris : Gallimard, 1989.

KEEN, Maurice, *Chivaltry*, London : Yale University Press, 1984.

KERKHOF, Maxim P. A. M., « El *Tresenario de contemplaciones por estilo rrimado*, un poema olvidado de la segunda mitad del siglo XV », *Bulletin Hispanique*, t. 81, n° 3-4, 1979, p. 289-302.

–, « Le *Tresenario de contenplaçiones por estilo rrimado*. Texte anonyme espagnol du XV^e^ siècle », *Gesammelte Aufsätze zur Kulturgeschichte Spaniens*, 31, 1984, p. 286-369.

KLAPISCH-ZUBER, Christiane, *La maison et le nom : stratégies et rituels dans l'Italie de la Renaissance*, Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1990.

–, *L'ombre des ancêtres. Essai sur l'imaginaire de la parenté*, Paris : Fayard, 2000.

–, *L'arbre des familles*, Paris : Éditions de la martinière, 2003.

LACARRA, José María, « En torno a la propagación de la voz 'hidalgo' », *in* : *Homenaje a Don Agustín Millares Carló*, Las Palmas : Caja Insular de Ahorros de Gran Canaria, vol. II, 1975, p. 43-53.

LACARRA, María Eugenia (éd.), *Evolución narrativa e ideológica de la literatura caballeresca*, Bilbao : Universidad de País Vasco, 1991.

LADERO QUESADA, Miguel Ángel, *La Hacienda Real de Castilla en el siglo XV*, La Laguna : Universidad de la Laguna, 1973.

– et María Concepción QUINTANILLA RASO, « Bibliotecas de la alta nobleza castellana en el siglo XV », *in* : *Livres et lectures en Espagne et en France sous l'Ancien Régime*, (Actes du colloque « Livre et lecture en Espagne et en France sous l'Ancien régime », tenu à Casa de Velázquez les 17, 18 et 19 novembre 1980), Paris : Association pour la Diffusion de la Pensé Française, 1981, p. 47-59.

–, « La Couronne et la noblesse au temps des Rois Catholiques », *in* : André STEGMANN, *Pouvoirs et institutions en Europe au XVI^e^ siècle*, Paris : J. Vrin, 1987, p. 75-87.

–, « Linajes, bandos y parcialidades en la vida política de las ciudades castellanas (siglos XIV-XV) », *in* : *Bandos y querellas dinásticas en España al final de la Edad Media*, (actas del coloquio celebrado en la Biblioteca española de París los días 15 y 16 de mayo de 1987), Paris : Colegio de España, 1991, p. 105-134.

–, « La consolidación de la nobleza en la baja Edad Media », *in* : María del Carmen IGLESIAS (coord.), *Nobleza y sociedad en la España Moderna*, Oviedo : Nobel, 1996, p. 11-45.

–, *Lecturas sobre la España histórica*, Madrid : Real Academia de la historia, 1998.

–, « 'No curemos de linaje ni hazañas viejas…' Diego Hernández de Mendoza y su visión hidalga de Castilla en tiempo de los Reyes Católicos », *Boletín de la Real Academia de la Historia,* CXCVIII, 2001, p. 205-314.

–, *La España de los Reyes Católicos*, Madrid : Alianza Editorial, 2003.

– (dir.), *El mundo social de Isabel la Católica. La sociedad castellana a finales del siglo XV*, Madrid : Dykinson, 2004.

– et Isabel BELMONTE LÓPEZ (éds.), *Las fiestas en la cultura medieval*, Barcelona : Areté, 2004.

– (dir.), *Estudios de genealogía, heráldica y nobiliaria*, Madrid : Universidad Complutense, 2006.

LAWRANCE, Jeremy, *Un tratado de Alonso de Cartagena sobre la educación y los estudios literarios*, Bellaterra (Barcelone) : Universidad Autónoma de Barcelona, 1979, p. 54

–, « Humanism in the Iberian Peninsula », *in :* Anthony GOODMAN et Angus MCKAY (éds.), *The Impact of Humanism in Western Europe*, London : Longman, 1990, p. 220-258.

–, « La autoridad de la letra: un aspecto de la lucha entre humanistas y escolásticos en la Castilla del siglo XV », *Atalaya*, 2, 1991, p. 85-108.

LE GOFF, Jacques, *Les intellectuels au Moyen Âge*, Paris : Seuil, 1985.

LEGUINA Y VIDAL, Enrique de, *Glosario de voces de armería*, Madrid : Librería de Felipe Rodríguez, 1912.

LEROY, Béatrice, *Des castillans témoins de leur temps : la littérature politique des XIV^e^ et XV^e^ siècles*, Limoges : PULIM, 1996.

–, *Le* Livre des États *de don Juan Manuel : Un essai de philosophie politique vers 1330*, Turnhout : Brepols, 2005.

LIDA DE MALKIEL, María Rosa, « Juan Rodríguez del Padrón: vida y obras », *Nueva Revista de Filología Hispánica*, VI, 1952, p. 313-351.

–, *Estudios sobre la literatura española del siglo XV*, éd. Yakov MALKIEL, Madrid : José Porrúa Turanzas, 1977.

–, *La idea de la fama en la Edad Media*, Mexico-Buenos Aires : Fondo de cultura económica, 1983.

LIZABE DE SAVASTANO, Gladys Isabel, « El título XXI de la segunda partida de Alfonso X, patrón medieval del tratado de caballería hispánico », *in* : María Eugenia LACARRA (éd.), *Evolución narrativa e ideológica de la literatura caballeresca*, Bilbao : Universidad de País Vasco, 1991, p. 81-102.

–, «El título XXI de la *Segunda partida* y la frustración política de Alfonso X», *Bulletin of Hispanic Studies*, LXX, 1993, p. 393-402.

MACKAY, Angus, « The Lesser Nobility in the Kingdom of Castile », *in* : *Society, economy and religion in late medieval Castile*, London : Variorum Reprints, IV, 1987.

–, « Los bandos : aspectos culturales », *in* : *Bandos y querellas dinásticas en España al final de la Edad Media*, colloque Paris, 1987, Paris : Colegio de España, 1991, p. 95-120.

MARAVALL, José Antonio, « Los "hombres de saber" o letrados y la formación de su conciencia estamental », *in* : José Antonio MARAVALL (éd.), *Estudios de historia del pensamiento español. serie I: Edad Media*, Madrid : Ediciones cultura hispánica, 1973 (1953), p. 355-389.

–, « La estimación de Sócrates y de los sabios clásicos en la Edad Media española », *in* : José Antonio MARAVALL (éd.), *Estudios de historia del pensamiento español. serie I: Edad Media*, Madrid : Instituto de Cooperación Iberoamericana, 1983 (1957), p. 269-330.

–, « El concepto del saber en una sociedad tradicional », *in* : José Antonio MARAVALL (éd.), *Estudios de historia del pensamiento español. serie I: Edad Media*, Madrid : Instituto de Cooperación Iberoamericana, 1983 (1966), p. 201-254.

MÁRQUEZ DE LA PLATA, Vicente María et Luis VALERO DE BERNABÉ, *Nobiliaria Española. Origen, evolución, instituciones y probanzas*, Madrid : Prensa y Ediciones Iberoamericanas, 1991.

MARTIN, Georges (dir.), *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge : aspects sociaux, idéologiques et imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001.

–, « Control regio de la violencia nobiliaria. La caballería según Alfonso X de Castilla (comentario al título XXI de la *Segunda Partida*) », *in* : Isabel ALFONSO, Julio ESCALONA et George MARTIN (éds.), *Lucha política: condena y legitimación en la España medieval*, Lyon : SEMH et ENS Éditions, 2004, p. 219-234.

–, « La chevalerie selon Alphonse X de Castille. Commentaire au Titre XXI de la *Deuxième partie.* », *in* : Carlos HEUSCH (éd.), *De la lettre à l'esprit, hommage à Michel Garcia*, Paris : Édition le Manuscrit, 2009, p. 325-345.

MARTÍN, José Luis et Luis SERRANO-PIEDECASAS, « Tratados de caballería. Desafíos, justas y torneos », *Espacio, Tiempo y Forma. Historia Medieval*, t. 4, 1991, p. 161-242.

MATTOSO, José, *A nobreza medieval portuguesa: A familia e o poder*, Lisboa : Estampa, 1981.

MENÉNDEZ PIDAL, Ramón, *Historia de España XV : Los Trastámaras de Castilla y Aragón en el siglo XV (1407-74)*, Madrid : Espasa Calpe, 1986.

MENÉNDEZ PIDAL DE NAVASCUÉS, Faustino, *Los emblemas heráldicos. Una interpretación histórica*, Madrid : Real Academia de la Historia, 1993.

–, *La nobleza en España: ideas, estructuras, historia*, Madrid : Fundación Cultural de la Nobleza Española, 2008.

MENÉNDEZ PELAYO, Marcelino, *Antología de poetas líricos castellanos*, *in* : Enrique SÁNCHEZ REYES (éd), Santander : CSIC, t.II, 1944.

MENJOT, Denis, « Hidalguía et caballería à Murcie : contours sociaux d'une aristocratie urbaine du XIII^e^ siècle au XV^e^ siècle », *Les sociétés urbaines en France et en Péninsule Ibérique au Moyen Âge*, colloque de Pau 1988, Pau-Paris : Éditions du CNRS, 1991, p. 219-227.

–, *Murcie castillane. Une ville au temps de la frontière (1243-milieu du XV^e^ siècle)*, Bibliothèque de la Casa de Velázquez, vol. 20, Madrid : Casa de Velázquez, 2002, 2 tomes.

–, « Hidalgos et caballeros dans les villes du royaume de Castille : l'exemple de Murcie (XIII^e^-XV^e^ siècles) », *in :*VASCONCELOS VILAR Hermínia et LOPES DE BARROS Maria Filomena (éds.), *Categorias Sociais e Mobilidade Urbana na Baixa Idade Média*, Lisboa : Edições Colibri, 2012, p. 83-98.

MITRE FERNÁNDEZ, Emilio, « La historiografía bajomedieval ante la revolución trastámara: propaganda política y moralismo », *Estudios de Historia Medieval. Homenaje a Luis Suárez Fernández*, Valladolid : Universidad de Valladolid, 1991, p. 333-347.

–, « La nobleza castellana en la baja Edad Media: líneas maestras de formación y promoción », *in* : Luis SUÁREZ FERNÁNDEZ et José Ignacio GUTIÉRREZ NIETO (ed.), *Las instituciones castellano-leonesas y portuguesas antes del Tratado de Tordesillas*, Valladolid : Sociedad V Centenario del Tratado de Tordesillas, 1995, p. 121-130.

–, «Nobleza y poder real en la Castilla de los primeros Trastámaras», *in* : *Los orígenes del Principado de Asturias y la Junta General, (Oviedo 1988)*, Oviedo : Junta General del Principado de Asturias, 1998, p. 85-86.

MOLINIÉ-BERTRAND Annie, « Les Hidalgos dans le royaume de Castille à la fin du XVI^e^ siècle : approche cartographique », *Revue d'Histoire économique et sociale*, 1974, p. 51-82.

MONSALVO ANTÓN, José María, « Historia de los poderes medievales, del Derecho a la Antropología (el ejemplo castellano: monarquía, concejos y señoríos en los siglos XII-XV) », *in* : Carlos BARROS (éd.), *Historia a debate. Medieval*, Santiago de Compostela : Historia a debate, 1995, p. 81-149.

MORALES BORRERO, Manuel, *Hernán Mexía, escritor giennense del siglo XV*, Jaén : Diputación provincial de Jaén, Instituto de Estudios Giennenses, 1997.

MORÁN MARTÍN, Remedios, « De la difusión cultural de la *virtud* caballeresca a la defensa del honor », *Espacio, Tiempo y Forma. Historia medieval*, XIII, 2000, p. 271-290.

MORSEL, Joseph, *L'aristocratie médiévale : la domination sociale en Occident, V^e^-XV^e^ siècle*, Paris : Armand Colin, 1994.

MOXÓ, Salvador de, « De la nobleza vieja a la nobleza nueva. La transformación nobiliaria castellana en la baja Edad Media », *Cuadernos de Historia. Anejos de la revista Hispania*, 3, 1969, p. 1-210. (Réédition dans *Feudalismo, señorío y nobleza en la Castilla medieval*, Serie Clave Historial n° 29, Madrid : Real Academia de la Historia, 2000, p. 311-370.)

–, « La nobleza castellana en el siglo XIV », *Anuario de estudios medievales*, n° 7, 1970-1971, p. 493-511.

–, « La elevación de los « letrados » en la sociedad estamental del siglo XIV », *in : XII Semana de Estudios Medievales (1974)*, Pamplona : Diputación Foral de Navarra, 1976, p. 183-215.

–, « El auge de la nobleza urbana y su proyección en el ámbito administrativo en la baja Edad Media », *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1981, p. 407-518.

NIETO SORIA, José Manuel, *Fundamentos ideológicos del poder real en Castilla*, Madrid : EUDEMA, 1988.

–, « Apología y propaganda de la realeza en los cancioneros castellanos del siglo XV. Diseño literario de un modelo político », *En la España Medieval*, XI, 1988, p. 185-222.

–, *Ceremonias de la realeza. Propaganda y legitimación en la Castilla trastámara*, Madrid : Nerea, 1993.

–, « Las concepciones monárquicas de los intelectuales conversos en la Castilla del siglo XV », *Espacio, Tiempo y Forma. Historia medieval*, VI, 1993, p. 229-248.

–, « Ideología y centralización política en la crisis bajomedieval. Vías de aproximación y dificultades interpretativas », *in:* Carlos BARROS (ed.), *Historia a debate. Medieval*, Santiago de Compostela : Historia a debate, 1995, p. 151-161.

–, « El "poderío real absoluto" de Olmedo (1455) a Ocaña (1469). La monarquía como conflicto », *En la España Medieval,* XXI, 1998, p. 159-228.

–, « La realeza », *in* : José Manuel NIETO SORIA (dir.), *Orígenes de la monarquía hispánica: propaganda y legitimación (ca. 1400-1520)*, Madrid : Dykinson, 1999, p. 25-62.

–, « La realeza caballeresca en la Castilla de mediados del siglo XV », *in* : Georges MARTIN (dir.), *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge : aspects sociaux, idéologiques et imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001, p. 61-79.

–, « La nobleza y el "poderío real absoluto" en la Castilla del siglo XV », *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médievales*, XXV, 2002, p. 237-254.

–, « Humor político en la Castilla del siglo XV », *Cuadernos del CEMYR*, XII, 2004, p. 119-138.

–, « Las noblezas de Castilla », *in* : Lucía VALLEJO (ed.), *Los Reyes Católicos y la monarquía de España. Museo del Siglo XIX, Valencia, septiembre-noviembre de 2004*, Madrid : Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales, 2004, p. 153-170.

–, « Más que palabras: los instrumentos de la lucha política en la Castilla bajomedieval », *in* : José Ignacio DE LA IGLESIA DUARTE (ed.), *Conflictos sociales, políticos e intelectuales en la España de los siglos XIV y XV. XIV Semana de Estudios Medievales, Nájera, del 4 al 8 de agosto de 2003*, Logroño : Instituto de estudios riojanos, 2004, p. 165-204.

– « La monarquía como conflicto de legitimidades », *in* : José Manuel NIETO SORIA (dir.), *La monarquía como conflicto en la corona castellano-leonesa*, Madrid : Sílex, 2006, p. 13-71.

–, « Conceptos de España en tiempos de los Reyes Católicos », *Norba*, XIX, 2006, p. 105-123.

–, « Ideología y representación del poder regio en la Castilla de fines del siglo XV », *Estudios de historia de España*, VIII, 2006, p. 133-162.

–, « La *Segunda Partida* en los debates políticos de la Castilla del siglo XV », *e-Spania*, V, 2008, [mis en ligne le 06-07-2008, URL : http://e-spania.revues.org/index9993.html].

NOGALES RINCÓN, David, « Los espejos de príncipes en Castilla (siglos XIII-XV): un modelo literario de la realeza bajomedieval », *Medievalismo*, XVI, 2009, p. 9-39.

OLIVERA SERRANO, César, « Las Cortes de Castilla en el primer tercio del siglo XV », *Hispania, Revista española de Historia*, 166, 1987, p. 405-436.

PALACIOS MARTÍN, Bonifacio, « El mundo de las ídeas políticas en los tratados doctrinales españoles: los 'espejos de príncipes' (1250-1350) », *in* : *Europa en los umbrales de la crisis (1250-1350)*, Pamplona : Gobierno de Navarra, 1995, p. 463-483.

–, « La recepción de los valores caballerescos por la monarquía castellano-leonesa », *in* : Fernando VALDÉS FERNÁNDEZ (coord.), *La península ibérica y el Mediterráneo entre los siglos XI y XII*, 13, 1998, p. 79-100.

PALENCIA HERREJÓN, Juan Ramón, « Elementos simbólicos de poder de la nobleza urbana en Castilla : los Ayala de Toledo al final del Medievo », *En la España Medieval*, 18, 1995, p. 163-179.

PARDO, Madeleine, « Les rapports noblesse-monarchie dans les chroniques particulières castillanes du XV^e^ siècle », *Les cultures ibériques en devenir. Essais publiés en hommage à la mémoire de Marcel Bataillon*, Paris : Fondation Singer-Polignac, 1979, p. 155-170.

PARDO DE GUEVARA, Eduardo, *Manual de heráldica española*, Madrid : Aldaba, 1987.

PASTOUREAU, Michel, *Traité d'héraldique*, Paris : Grands manuels Picard, 1979.

PENNA, Mario, « El príncipe según Diego de valera y el príncipe según Maquiavelo », *Revista de estudios políticos*, 84, 1955, p. 121-138.

PÉREZ, Joseph, *Isabelle et Ferdinand, Rois catholiques d'Espagne*, Paris : Fayard, 1988.

–, « Humanismo y escolástica », *Cuadernos hispanoamericanos*, CCCXXXIV, p. 28-39.

–, « La aristocracia castellana en el siglo XVI », *in* : María Carmen IGLESIAS (dir.), *Nobleza y sociedad en la España Moderna*, Madrid : Ediciones Nobel, 1997, p. 53-71.

PÉREZ DE LA CANAL, Miguel Ángel, « La pragmática de Juan II, de 8 de febrero de 1427 », *Anuario de historia del derecho español*, XXVI, 1956, p. 659-669.

PÉREZ DE TUDELA Y VELASCO, María Isabel , « La dignidad de la caballería en el horizonte intelectual del siglo XV », *En la España medieval. Estudios en memoria del Profesor don Claudio Sánchez Albornoz*, II, 9, Madrid : Universidad Complutense,1986, p. 813-830.

–, « Ideario político y orden social en las *Partidas* de Alfonso X », *En la España medieval* , 14, 1991, p. 183-200.

PÉREZ MARCOS, Regina, « El conflicto nobleza-monarquía a comienzo de la Edad Moderna : el caso del Marqués de Priego », *II Congreso de Historia de Andalucía. Historia Moderna*, Córdoba : Obra social y cultural Caja Sur, I, 1995, p. 521-536.

PÉREZ MARTÍN, Antonio, « Glosas medievales a textos jurídicos hispánicos », *Cahiers de Linguistique Hispanique Médievale*, XIV-XV, 1990, p. 17-36.

–, « El estatuto jurídico de la caballería castellana », *in* : Georges MARTIN (dir.), *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge : aspects sociaux, idéologique set imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001, p. 13-26.

PÉREZ PRIEGO, Miguel Ángel, « Sobre la configuración literaria de los 'espejos de príncipes' en el siglo XV castellano », *in* : Lía Noemí URIATE REBAUDÍ (ed.), *Studia Hispánica Medievalia III. Actas de las IV Jornadas Internacionales de Literatura Española Medieval (Buenos Aires, 19-20 de agosto de 1993)*, Buenos Aires : Universidad Católica, 1995, p. 137-150.

PORRO GIRARDI, Nelly R., « ¿Decadencia o cambio en la caballería? Un pacto esclarecedor en la Castilla bajo-medieval », *in* : Miguel MARTÍNEZ LÓPEZ (ed.), *Literature, culture and society of the Middle Ages. Studies in honour of Ferrán Valls Taberner*, Barcelone : Promociones Publicaciones Universitarias, vol. IX, 1989, p. 2741-2759.

–, *La investidura de armas en Castilla: del rey Sabio a los Católicos*, Valladolid : Junta de Castilla y León - Consejería de Educación y cultura, 1998.

PUYMAIGRE, Théodore Joseph BOUDET de, *La cour littéraire de don Juan II, roi de Castille*, Paris : librairie A. Franck, 1873.

QUINTANILLA RASO, María Concepción, « Estructuras sociales y familiares y papel politico de la nobleza cordobesa (siglos XIV y XV) », *Estudios en memoria del Profesor D. Salvador de Moxó*, Madrid : Universidad Complutense, 1982, p. 331-352.

–, « Nobleza y señoríos en Castilla durante la baja Edad Media. Aportaciones de la historiografía reciente », *Anuario de estudios medievales*, 14, 1984, p. 613-639.

–, « La nobleza en la historia política castellana en la segunda mitad del siglo XV. Bases de poder y pautas de comportamiento », *Congresso Internacional Bartolomeu Dias e a sua epoca*, Porto, 1989, I, p. 181-200.

–, « Historiografía de una élite de poder : la nobleza castellana bajomedieval », *Hispania*, 175, 1990, p. 719-736.

–, *Nobleza y caballería en la Edad Media*, Madrid : Arco Libros, 1996.

–, « El protagonismo nobiliario en la Castilla bajomedieval. Una revisión historiográfica (1984-1997), *Medievalismo*, 7, 1998, p. 187-233.

–, « El orden señorial y su representación simbólica: ritualidad y ceremonia en Castilla a fines de la Edad Media », *Anuario de estudios medievales*, 29, 1999, p. 843-873.

–, « La nobleza », *in* : José Manuel NIETO SORIA (dir.), *Orígenes de la monarquía hispánica: propaganda y legitimación (ca. 1400-1520)*, Madrid : Dykinson, 1999, p. 63-103.

–, « La renovación nobiliaria en la Castilla bajo medieval. Entre el debate y la propuesta », *in* : *La nobleza peninsular en la Edad Media*, VI Congreso de estudios medievales, Ávila : Fundación Sánchez Albornoz, 1999, p. 255-296.

–, « Integración nobiliaria, violencia y faccionalidad en tiempos de Juan II », *in* : *El Marqués de Santillana*, *1398-1458: los albores de la España Moderna*, Hondarribia : Editorial Nerea, vol. II, 2001, p. 85-126.

–, « Discurso aristocrático, resistencia y conflictividad en el siglo XV castellano », *in* : François FORONDA, Jean-Philippe GENET et José Manuel NIETO SORIA (dir.), *Coups d'état à la fin du Moyen Âge ? Aux fondements du povoir politique en Europe occidentale*, Madrid : Casa de Velázquez, 2005. p. 543-573.

–, *Títulos, grandes del reino y grandeza en la sociedad política. Fundamentos en la Castilla medieval*, Madrid : Sílex, 2006.

–, « Identidad y patrimonio. Salvaguarda y transmisión en las casas nobiliarias castellanas a finales del medievo. La casa condal de la Fuente del Maestre », *in* : Miguel Ángel LADERO QUESADA (dir.), *Estudios de genealogía, heráldica y nobiliaria*, Madrid : Universidad Complutense, 2006, p. 157-181.

–, « Élites de poder, redes nobiliarias y monarquía en la Castilla de fines de la Edad Media », *Anuario de estudios medievales*, XXXVII, 2, 2007, p. 957-981.

–, « "Nobilitas virtutis causa". De la virtud al pecado en la nobleza », *in* : CARRASCO Ana Isabel et María del Pilar RÁBADE OBRADÓ (coords.), *Pecar en la Edad Media*, Madrid : Sílex, 2008, p. 147-183.

–, *La nobleza señorial en la corona de Castilla*, Grenade: Editorial Universidad de Granada, 2008.

RABADE OBRADÓ, María del Pilar, *Una élite de poder en la corte de los Reyes Católicos. Los judeoconversos*, Madrid : Ediciones Sigilio, 1993.

–, « La instrucción cristiana de los conversos en la Castilla del siglo XV », *En la España Medieval*, XXII, 1999, p. 369-393.

–, « Cristianos nuevos », *in* : Miguel Ángel LADERO QUESADA(dir.), *El mundo social de Isabel la Católica. La sociedad castellana a finales del siglo XV*, Madrid : Dykinson, 2004, p. 275-292.

RAMÍREZ VAQUERO, Eloisa, *Solidaridades nobiliarias y conflictos políticos en Navarra. 1387-1464*, Pampelune : Gobierno de Navarra, 1990.

REAL DE LA RIVA, César, « Un mentor del siglo XV. Diego de Valera y sus epístolas », *Revista de literatura*, XX, 39-40, 1961, p. 279-305.

RIQUER, Martín de, *Caballeros andantes españoles*, Madrid : Espasa-Calpe, 1967.

–, *Vida caballeresca en la España del siglo XV*, Discurso de recepción en la RAE, Madrid : Real Academia Española, 1965.

–, *Heráldica castellana en tiempos de los Reyes católicos*, Barcelona : Quaderns Crema, 1986.

ROBIGLIO, Andrea A., :« 'The Thinker as a Noble Man (*vir bene natus*)': Preliminary Remarks on the Mediaeval Schools of Thought and 'Nobility' », *Vivarium*, XLIV, 2, 2006, p. 205-247.

RODRÍGUEZ MOLINA, José, *La vida de la ciudad de Jaén en tiempos del Condestable Iranzo*, Jaén : Ayuntamiento de Jaén-Consejalía de Cultura, 1996.

RODRÍGUEZ VELASCO, Jesús, « De oficio a estado. La caballería entre el Espéculo y las Siete Partidas », *Cahiers de Linguistique et de Civilisation Hispaniques Médiévales*, 18-19, 1993, p. 49-77.

–, *El debate sobre la caballería en el siglo XV : la tratadística caballeresca castellana en su marco europeo*, Valladolid : Junta de Castilla y León - Consejería de Educación y cultura, 1996.

–, « *De prudentia, scientia et militia*. Las condiciones de un 'humanismo' caballeresco », *Atalaya*, 7, 1996, p. 117-132.

–, « *El tractatus de insigniis et armis* de Bartolo y su influencia en Europa », *Emblemata*, 2, 1996.

–, « El discurso de la caballería », *in* : Jean-Pierre SÁNCHEZ (dir.), *L'univers de la chevalerie en Castille, fin du Moyen Âge-début des Temps Modernes*, Paris : Éditions du Temps, 2000, p. 31-53.

–, «El libro de Díaz de Games», *in* : Georges MARTIN (dir.), *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge : aspects sociaux, idéologiques et imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001, p. 211-223.

–, « Teoría de la fábula caballeresca », *in* : Eva Belén CARRO CARBAJAL, Laura PUERTO MORO et María SÁNCHEZ PÉREZ (éds.), *Libros de caballerías (de* Amadís *al* Quijote*). Poética, lectura, representación e identidad*, Salamanca : Seminario de Estudios Medievales y Renacentistas, 2002, p. 343-358.

–, « Invención y consecuencias de la caballería, prólogo », *in* : Joseph FLECKENSTEIN, *La caballería y el mundo caballeresco*, Madrid : Siglo XXI, 2006.

–, *Ciudadanía, soberanía monárquica y caballería. Poética del orden de caballería*, Madrid : Akal, 2009.

–, « Caballería y utopía », *in* : Flocel SABATÉ (ed.), *Utopies i alternatives de vida a l'edat mitjana*, Lérida : Pagès editors, 2009, p. 293-302.

ROMERO, José Luis, « Sobre la biografía española del siglo XV y los ideales de la vida », *Cuadernos de Historia de España*, 2, 1944, p. 115-138.

–, « Fernán Pérez de Guzmán y su actitud histórica », *Cuadernos de Historia de España*, 3, 1945, p. 115-138.

ROUX, Jean-Paul, *Le sang. Mythes, symboles et réalités*, Paris : Fayard, 1988.

RUBINSTEIN, Nicolai, « Dante and Nobility », *in* : Giovanni Ciappelli (éd.), *Studies in Italian History in the Middle Ages and the Renaissance, I: Political Thought and the Language of Politics: Art and Politics*, Rome : Edizioni di storia e letteratura, 2004, p. 165-200.

RUCQUOI, Adeline, « Noblesse urbaine de Castille (XIII^e^-XV^e^ siècles) », *in* : *Les Pays de la Méditerranée occidentale au moyen âge. 106^e^ Congrès national des sociétés savantes*, Paris : Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 1983, p. 35-47.

– (dir.), *Realidad e imágenes del poder, España a fines de la Edad Media*, Valladolid : Ámbito Ediciones, 1988.

–, « Des villes nobles pour le roi », *in* : Adeline RUCQUOI (dir.), *Realidad e imágenes del poder, España a fines de la Edad Media*, Valladolid : Ámbito Ediciones, 1988, p. 195-214.

–, *Valladolid au Moyen-Âge : 1080-1480*, Paris : Publisud, 1991.

– (dir.), *Genèse médiévale de l'Espagne moderne,* colloque de Paris, septembre 1989, Nice : Université de Nice-Sophia Antipolis, 1991.

–, *Histoire médiévale de la péninsule ibérique*, Paris : Éditions du Seuil, 1993.

–, « Être noble en Espagne aux XIV^e^-XVI^e^ siècles. », *in* : Otto Gerhard Oexle et Werner Paravicini (éds.), *Nobilitas. Funktion und Repräsentation des Adels in Alteuropa*, Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 1997, p. 273-298.

–, « Noblesse des convers ? », *in* : Jeanne BATTESTI PELEGRIN (coord.), *« Qu'un sang impur… » Les conversos et le pouvoir en Espagne à la fin du Moyen Âge*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 1997, p. 89-108.

–, « Mancilla y limpieza: la obsesión por el pecado en Castilla a fines del siglo XV », *Os « últimos fins » na cultura ibérica (XV-XVIII)*, anexo VIII, Porto, 1997, p. 113-135.

–, « La double vie de l'université de Palencia (c. 1180 - c. 1250) », *Studia Gratiana*, 29, 1998, p. 723-748.

–, *Rex, Sapientia, Nobilitas. Estudios sobre la Península Ibérica Medieval*, Granada : Universidad de Grenade, 2006.

RUIZ, Teófilo F., « Fiestas, torneos y símbolos de la realeza en la Castilla del siglo XV. Las fiestas de Valladolid de 1428 », *in* : Adeline RUCQUOI (dir.), *Realidad e imágenes del poder, España a fines de la Edad Media*, Valladolid : Ámbito Ediciones, 1988, p. 249-265.

RUIZ DOMÉNEC, José Enrique, *El laberinto cortesano de la caballería*, Barcelone : UAB, 1981.

–, *La novela y el espíritu de la caballería*, Barcelone : Mondadori, 1993.

RUIZ GARCÍA, Elisa, « El poder de la escritura y la escritura del poder », *in* : José Manuel NIETO SORIA (dir.), *Orígenes de la monarquía hispánica: propaganda y legitimación (ca. 1400-1520)*, Madrid : Dykinson, 1999, p. 275-313.

–, « La carta ejecutoria de hidalguía: un espacio gráfico privilegiado », *in* : Miguel Ángel LADERO QUESADA (dir.), *Estudios de genealogía, heráldica y nobiliaria*, Madrid : Universidad Complutense, 2006, p. 251-276.

RUSSELL, Peter Edward, « Las armas contra las letras :para una definición del humanismo español del siglo XV », *in* : *Temas de « La Celestina » y otros estudios: del « Cid » al «Quijote»,* Barcelone : Ariel, 1978, p. 207-240.

SALVADOR MIGUEL, Nicasio et Cristina MOYA GARCÍA (éd.), *La literatura en la época de los Reyes Católicos*, Pampelune: Universidad de Navarra, Madrid : Iberoamericana, Frankfurt am Main : Vervuert , 2008.

SÁNCHEZ, Jean-Pierre (dir.), *L'univers de la chevalerie en Castille, fin du Moyen Âge-début des Temps Modernes*, Paris : Éditions du Temps, 2000.

SANZ CUESTA, Miriam, María Cruz RUBIO LINIERS et David GARCÍA HERNÁN, *La nobleza en España (Bibliografías de historia de España, vol. 11)*, Madrid : Centro de Información y Documentación Científica, 2001.

SÁNCHEZ SAUS, Rafael, « Los orígenes sociales de la aristocracia sevillana del siglo XV », *En la España Medieval. Estudios en memoria del Profesor don Claudio Sánchez Albornoz*, V, 2, 1986, p. 1119-1139.

–, « De armerías, apellidos y estructuras de linaje », *En la España Medieval*, 17, 1994, p. 9-16.

–, « Los patriciados urbanos », *in* : Miguel Ángel LADERO QUESADA (dir.), *El mundo social de Isabel la Católica. La sociedad castellana a finales del siglo XV*, Madrid : Dykinson, 2004.

SCAGLIONE, Aldo, *Knights at court*, San Francisco : California University Press, 1992.

SERRA RUIZ, Rafael, *Honra, honor e injuria en el derecho medieval español*, Murcia : Sucesores de Nogués, 1969.

SERVERAT, Vincent, « Royauté et chevalerie : sur un débat *cancioneril* méconnu (MN 24, 105-108) », *in* : Georges MARTIN (dir.), *La chevalerie en Castille à la fin du Moyen Âge : aspects sociaux, idéologiques et imaginaires*, Paris : Ellipses, 2001, p. 101-127.

SICROFF, Albert A., *Les controverses des statuts de «pureté de sang» en Espagne du XV^e^ au XVII^e^ siècle*, Paris : Didier, 1960.

SORIA MESA, Enrique, *La nobleza en la España moderna. Cambio y continuidad*. Madrid : Marcial Pons Historia, 2007.

STANESCO, Michel, *Jeux d'errance du chevalier médiéval. Aspects ludiques de la fonction guerrière dans la littérature du Moyen Âge flamboyant*, Leiden, New York, Kobenhau, Colonia, 1988.

SUÁREZ FERNÁNDEZ, Luis, « Los Trastámaras de Castilla y Aragón en el siglo XV (1407-74) », *in* : Ramón MENÉNDEZ PIDAL (ed.), *Historia de España*, XV, Madrid : Espasa-Calpe, 1964.

–, *Nobleza y monarquía. Puntos de vista sobre la historia castellana del siglo XV*, Valladolid : Universidad de Valladolid, 1975.

–, « Gestación de partidos políticos castellanos en el siglo XV », *in* : *Bandos y querellas dinásticas en España al final de la Edad Media*, colloque Paris, 1987, Paris : Colegio de España, 1991, p. 29-36.

–, *Monarquía hispana y revolución trastámara*, Discurso leído el día 23 de enero de 1994 en el Acto de su Recepción Pública, Madrid : Real Academia de la Historia, 1994.

–, « Nobleza y monarquía: sus interrelaciones », *in* : *La nobleza peninsular en la Edad Media. VI Congreso de estudios medievales*, León : Fundación Sánchez Albornoz, 1999.

–, *Nobleza y monarquía. Entendimiento y rivalidad: el proceso de construcción de la corona española*, Madrid : La Esfera de los Libros, 2003.

TATE, Robert B., *Ensayos sobre la historiografía peninsular del siglo XV*, Madrid : Gredos, 1970.

–, *Directorio de príncipes (HSA MS Hc; 371/164)*, Exeter : University, 1977.

TATEO, Francesco, « La disputa sulla nobiltà » *in* : Francesco TATEO (ed.), *Tradizione e realtà nell'Umanesimo italiano*, Bari : Dedalo, 1967, p. 355-421.

TORRES LÓPEZ, Manuel, « Naturaleza jurídico-penal y procesal del desafío y riepto en León y Castilla en la Edad Media », *Anuario de historia del derecho español*, X, 1933, p. 161-174.

VAL VALDIVIESO, María Isabel del, « Los bandos nobiliarios durante el reinado de Enrique IV », *Hispania*, Madrid, 1975, n° 130, p. 249-294.

VALDEÓN BARUQUE, Julio, « Las Cortes de Castilla y las luchas del siglo XV », *Anuario de estudios medievales*, III, 1966, p. 293-326.

–, *Los conflictos sociales en el reino de Castilla en los siglos XIV y XV*, Madrid : Siglo XXI, 1986.

VANDERJAGT, Arie Johan, *"Qui sa vertue anoblist": The Concepts of 'noblesse' and 'chose publique' in Burgundian Political Thought*, Groningen : Jean Miélot, 1981.

VERGER, Jacques, *Les gens de savoir en Europe à la fin du Moyen Âge*, Paris : Presses Universitaires de France, 1997.

VILLANUEVA, Lorenzo, « Memoria sobre la orden de caballería de la Banda de Castilla », *Boletín de la Real Academia de la Historia*, 1918.

WEISS, Julian, « *La Quistión entre dos cavalleros*, Un nuevo tratado político del siglo XV », *Revista de literatura medieval*, IV, 1992, p. 9-46.

WERNER, Karl Ferdinand, *Naissance de la noblesse : l'essor des élites politiques en Europe*, Paris : Fayard, 1998.

WILLARD, Charity Cannon, « The Concept of True Nobility at the Burgundian Court », *Studies in the Renaissance*, 14, 1967, p. 33-48.

YARZA LUACES, Joaquín, « La imagen del rey y la imagen del noble en el siglo XV castellano », *in* : Adeline RUCQUOI (dir.), *Realidad e imágenes del poder, España a fines de la Edad Media*, Valladolid : Ámbito Ediciones, 1988, p. 267-291.

YNDURAIN, Domingo, *Humanismo y Renacimiento en España*, Madrid : Cátedra, 1994.

ZUMTHOR, Paul, *Parler du Moyen Âge*, Paris : Éditions de Minuit, 1980.

ÉDITION CRITIQUE
DU *NOBILIARIO VERO*

I. CRITÈRES D'ÉDITION

Nous avons mis en conformité le texte avec les usages modernes en ajoutant la ponctuation, les majuscules et l'accentuation ainsi qu'en créant des paragraphes là où il nous semblait nécessaire d'en ajouter pour une plus simple compréhension du texte.

Nous avons suivi pour l'édition l'usage graphique moderne pour les binômes *u*/*v* et *i*/*j*, ainsi que pour les s sourds et r forts (*ss*/*rr*). Dans tous les cas, nous avons laissé dans les notes les variantes de chacun des manuscrits.

Nous avons transcrit le signe tironien par un *e*. Le cas échéant, nous avons conservé les graphies différentes de la conjonction de coordination (*y* ou *et*).

Nous avons suivi l'usage actuel pour la séparation des mots, sauf dans les cas de contractions. De même, nous avons suivi l'usage actuel pour l'agglutination des mots.

Dans le cas des mots apparaissant tantôt abrégés, tantôt sous leur forme complète, nous avons développé les différentes abréviations sans le signaler.

Nous avons ajouté entre crochets au texte de *S* les passages qui ne figurent que dans *I* ou dans *A*.

Les numéros de folios de *S* sont indiqués entre crochets en exposant.

II. TABLE DES CHAPITRES DU *NOBILIARIO VERO*

[1r] Prólogo. 215
[Introdução del dicho libro intitulado e llamado Nobiliario Vero] 226
Capítulo primero, el qual tracta cómo en los dos primeros fijos de Adam luego el uno se apartó de la nobleza de su criador e el otro se allegó a aquélla. 227
Capítulo II, el qual tracta de Noé e de sus fijos, e de cómo Sem e Iafed fueron buenos, e Cam fue malo. 228
Capítulo III, el qual tracta de las hedades del mundo 228
Capítulo IIII, el qual tracta de las generaçiones, e cómo vinieron los fijos de los padres. 228
Capítulo V, el qual tracta de las generaçiones de Noé. 228
Capítulo VI, el qual trata del linaje de Cam e de sus fijos. 229
Capítulo VII, el qual tracta de linage de Iafed e sus fijos. 229
Capítulo VIII, tracta de cómo salió Noé del arca e ovo otro fijo que se llamó Yónico, que fue sabio. 229
Capítulo IX, tracta cómo fizieron los linages de Sem e Iafed. 230
Capítulo X, cómo el linaje de Iafed tomó por rey a Suesene. 230
Capítulo XI, cómo se partieron los unos de los otros. 230
Capítulo XII, cómo es ordenado el mundo e cómo es partido en tres partes. 230
Capítulo XIII, del departimiento de Europa, e do comiença e acaba. 230
Capítulo XIIII, cómo fueron pobladas estas tres partes del mundo e de quién. 231
Capítulo XV, tracta de quién pobló a Asia. 231
Capítulo XVI, de quién pobló a Caldea. 231
Capítulo XVII, de quién pobló a Lidia. 231
Capítulo XVIII, de quién pobló a Armenia. 231
Capítulo XIX, de quién pobló a Us. 231
Capítulo XX, tracta en quién quedó el lenguaje ebráico. 231
Capítulo XXI, trata açerca del linage de Sem 232
Capítulo XXII, de los que regnaron en Media e en Persia. 232
Capítulo XXIII, de cómo Cam e sus fijos poblaron a Asiria. 232
Capítulo XXIIII, de cómo Cus pobló a Etiopía 232
Capítulo XXV, de cómo Mes pobló a Egipto. 232
Capítulo XXVI, cómo Fuch pobló a Libia 232
Capítulo XXVII, cómo Cam pobló a Judea. 232
Capítulo XXVIII, cómo Jafed e sus fijos e los que dél desçendieron poblaron a Europa e a sus yslas. 233
Capítulo XXIX, por qué la dicha ysla ovo este nombre. 234
Capítulo XXX, cómo Ispán llamó de su nonbre a España que se llamava Esperia. 234
Capítulo XXXI, fabla de Júpiter e del alto linage donde vino 234
Capítulo treinta II, de cómo Zoroastes fizo siete pilares de ladrillo e siete de cobre en que puso las siete artes liberales por miedo del diluvio e del fuego. [19r] 235

Capítulo treynta e tres, de cómo Abrahán fue el primero que conosçió a Dios en la segunda hedat, e de sus fijos. 236
Capítulo treinta IIII, en que fabla del linaje de Cain e de algunos ynventores. 236
Capítulo treinta V, de cómo Jubal asacó la música e otros ynstrumentos de cantar e tañer. 236
Capítulo treinta VI, de cómo Tubal Cayn falló el arte del labrar el fierro e las armas para lid. 237
Capítulo treynta e siete, que fabla de los ynuentors de muchas artes e çiençias. 237
Capítulo treynta VIIII, de cómo Esaú ynventó lançar cavallos a asnas. 238
Capítulo treinta IX, de las cosas que Saturno ynventó. 238
Capítulo XL, cómo del prinçipio del mundo siempre ovo unos buenos e nobles e otros malos e villanos. 238
Capítulo XLI, cómo naturalmente deseamos e apetesçemos nobleza. 240
Capítulo XLII, fabla de cómo es confesada la nobleza e segunt las razones dichas e cómo la dubda es confusión del entendimiento. 241
Capítulo XLIII, que tracta por yntroduçión de la dicha materia de nobleza. 241
Capítulo XLIIII, el qual tracta de la primera manera de nobleza, la qual es teologal. 241
Capítulo XLV, el qual tracta de la segunda manera de nobleza, la qual es natural o moral. 242
Capítulo XLVI, el qual tracta de la terçera manera de nobleza, la qual es dicha común. 243
Capítulo XLVII, que tracta por yntroduçión açerca de la dicha yntençión o propósito de la qual entiende tractar el actor, el qual es fablar de la quarta manera de nobleza que es la política. 243
Capítulo XLVIII, de como se prueva la yntençión e propósito del presente libro con el actoridat sacada de la Segunda Partida e otras actoridades e pone la primera difinición de nobleza. 244
Capítulo XLIX, tracta o demuestra la segunda difinición. 245
Capítulo çincuenta, de la terçera difinición. 245
Capítulo LI, de la quarta difinición. 246
Capítulo LII. De las quatro condiçiones que convienen a la verdadera nobleza política. 246
Capítulo LIII, de cómo prueva por actoridat cómo la nobleza viene por tres maneras, espeçialmente por antigüedat de linage. 246
Capítulo LIIII, de cómo ovo comiençó la nobleza, así teologal como política. 246
Capítulo LV, de cómo la nobleza proçedió e ovo comiençó de la cavallería o de la defensión de la cosa pública. 247
Capítulo LVI, de la segunda manera de dónde ovo comiençó la nobleza. Otrosí de la primera manera del señorear. 250
Capítulo LVII. De la segunda manera de enseñorear o regnar, la qual fue santa e buena por mandamiento de Dios. 251
Capítulo LVIII, de cómo se prueva que los fidalgos non son en el cuento de los del pueblo. 251
Capítulo LIX, de cómo algunos milites fueron, los quales non fueron escogidos, éstos fueron solos los Centauros. Otrosí que los prínçipes proçedieron de los cavalleros, otrosí de la elecçión. Pruévalo 252

Capítulo LX, de cómo los reyes fueron dados a Israel por mandamiento de Dios, e de cómo eran ungidos [e cómo Dios mandó que fuesen cabdillos que defendiesen al pueblo de sus enemigos, e cómo el pueblo es heredad de Dios segund su palabra]. 257
Capítulo LX e uno, de cómo siempre se tovo la dicha forma açerca de los otros reyes. 258
Capítulo LXII e dos, de cómo ovo grant diversidat entre los Ebreos e los Gentiles en el fablar, e en el escrevir, e en las costumbres. [Otrosí cómo se prueva que siempre para defensores fueron escogidos de los más onrrados y de los mejores.] 259
Capítulo LXIII, que fabla de aquellas quatro calidades o condiçiones que pertenesçe al noble açerca de lo qual se ponen singulares enxenplos. Comiença la primera calidad. [36v] 259
Capítulo LXIIII, el qual tracta de la segunda manera, la qual es claridat del linage. 260
Capítulo LXV, tracta de la tercera manera, la qual es buenas costunbres. 261
Capítulo LXVI, tracta de la quarta manera, la qual es antiguas riquezas. 261
Capítulo LXVII, de cómo son nesçesarias las dichas calidades en todo noble, lo qual es yntroduçión para postrar quantas maneras son de prinçipado. [38v] 262
Capítulo LXVIII, de cómo son quatro maneras de ymperar segunt es dicho, e de lo que açerca dello se dize. E comiença de Menbrot, el qual començó la violenta. 262
Capítulo LXIX, el qual fabla de la segunda, la qual fue por mandado de Dios. 262
Capítulo LXX, que tracta de la manera de natural subçesión, que es la terçera manera. 263
Capítulo LXXI, que tracta de la quarta, la qual es de la elección. 263
Capítulo LXXII, que tracta de cómo el principado da nobleza al reynante e de cómo se purga la tiranía en la quarta generaçión. [Otrosí qué cosa es fidalgía y dó ovo fundamiento y quál es su dirivaçión y cómo nobleza, gentileza, urbanía, cortesía y fidalgía y geneología concurren a una cosa.] 263
Capítulo LXXIII, que tracta açerca de los reyes e emperadores e de los nobles que conprehenden so el nombre del prínçipe. [Otrosí cómo es electo el enperador e por quáles prínçipes.] 264
Capítulo LXXIIII, que tracta de dos maneras de dignidades: la una aquella con que los omnes naçen, la otra la que los reyes dan. [41v] 266
Capítulo LXXV, que tracta qué dignidat es ser duque, e qué preheminençia e exçelençia [es la suya. Otrosí quáles son sus çirimonias e preminençias e perrogativas]. 267
Capítulo LXXVI, que tracta de la dignidat de marqués e de quáles son sus perrogativas e esçelençias. 269
Capítulo LXXVII, de la dignidat de conde. 270
Capítulo LXXVIII, que tracta de la dignidat de visconde. 271
Capítulo LXXIX, de la dignydad del almyrante e de su ofiçio e jurydición. 271
Capítulo LXXX, que tracta de la dignydad e ofiçio de condestable. 271
Capítulo LXXXI, que tracta de la dignydat de varonya e de qual es su señoryo. ... 273
Capítulo LXXXII, deste nonbre de prínçipe e de çiertos señoryos que son llamados prinçipados. 274
Capítulo LXXXIII, cómo prueva lo dicho por actorydat. 275
Capítulo LXXXIIII, de la ynterpetración del nonbre de rey. 275

Capítulo LXXXV, de la dinidat de juez. 275
Capítulo LXXXVI, del poderío que han en sus tierras o señorío. 276
Capítulo LXXXVII, de otros nombres de los nobles así como ricos ombres. 276
Capítulo LXXXVIII, el qual tracta de otros nombres de los nobles asy como ynfançones o barvasores. [47v] 276
Capítulo LXXXIX, que trata de otros nonbres de ofiçios e dignidades, así como juezes e adelantados. 277
Capítulo XC, de las potestades. 278
Capítulo noventa uno, del alféres mayor del rey. 278
Capítulo XCII, del ofiçio de vycaryo 278
Capítulo nouenta e III, del ofiçio del cabdillo. 279
Capítulo XCIIII, del ofiçio del presydente. 279
Capítulo nouenta e V, del ofiçio del mariscal. 279
Capítulo XCVI, del ofiçio del primy pilaryus 279
Capítulo noventa e syete, del ofiçio del senescal. 279
Capítulo noventa e ocho, de cómo todos los sobre dichos ofiçios deven fazer sacramento al rey. 280
Capítulo XCIX, de los ofiçios e dinydades de Roma. 280
Capítulo C, de cómo por ley es vedado que ninguno que non sea generoso non deve ser puesto en los dichos ofiçios reales, e puesto que lo sean, non serán nobles fasta la quarta generaçión. [Otrosí cómo deven ser llamados los enperadores, reyes, duques, marqueses, condes, varones, cavalleros, dotores e maestros.] 281
Capítulo CI, que trata por yntrodución de los tres dardos de contradición contra las tres conclusyones del Bártulo. 282
Conclusyón primera. 283
Conclusyón segunda del Bártulo. 283
Conclussión terçera del Bártulo. 283
Aquí comiença la contradición contra el Bártulo aderesçando el primero dardo contra la primera [51v] tabla, conclusyón, mostrando cómo el Trogo Ponpeo lança e presenta la primera púa o flecha. Syguese el primero capítulo. 284
Capítulo primero, donde es de notar quel dardo proferido tiene çiertas púas, con las quales trava para arrancar de la dicha tabla astillas. 284
Capítulo II [e III], del segundo tractado do comiença Ovidio, famoso poeta, e contra dize la dicha conclusyón; otrosy otros grandes sabios. 287
Capítulo IIII, del segundo tractado por yntrodución. 290
Capítulo V, del segundo tratado en el qual el Virgilio, sabio famoso, comiença contradiziendo la dicha conclusión, e profiere e lança çiertas flechas; otrosy don Enrrique e otros sabios. 291
Capítulo VI, del segundo tratado en el qual Virgilio lança çiertas flechas contra la dicha tabla falsa de Bártulo contradizyendo. 291
Capítulo XVII, donde Virgilio lança çiertas flechas de contradición al dicho escudo del Bártulo. 292
Capítulo VIII, el qual faziendo comienço el Valerio Máximo, lança çiertas flechas valientes contra la dicha tabla. 293
Capítulo IX, en el qual comiença el rey don Alfonso, el qual lançó con el fuerte arco una mortal flecha contra la dicha tabla. 294

Capítulo X, en el qual con el dicho arco, los sabios que conpusieron las partidas con el rey don Alfonso lançan çiertas flechas contra la dicha tabla, contradiziéndola por contradición.....296
Capítulo XI, el qual tracta de las prometidas flechas segunt son puestas en las mismas leyes. [Otrosí como fidalgía viene por tres maneras. Otrosí como por virtud del privillejo de fidalgía el fidalgo puede fazer pleito omenaje, del qual no puede usar el onbre plebeo.].....297
Capítulo XII, en el qual se tracta de la generación real y noble de nuestra señora, trayéndola por actoridad e enxenplo, açerca del favor e ayuda de la gloriosa nobleza; la qual actoridat contradize razonablemente todas las tres conclusiones.....299
Concloyda, fenesçida la primera conclusión del Bártulo. Comiença la segunda, la qual se contradize por las semejantes proposiçiones. E la primera por yntrodución. 301
Segunda conclusión.....301
Capítulo I de la segunda tabla o conclusión en el qual la primera púa de contradición comiença Geremías. E luego síguese otras grandes e agudas púas o actoridades de grandes sabios.....302
Capítulo II, en el qual el esçelente Tulio presenta II viras crueles de contradición contra la segunda tabla del falso escudo.....303
Capítulo III, el qual se prueva por enxenplos cómo la nobleza sin dignidat se estiende fasta la terçera e quarta generación.....304
Capítulo IIII, el qual se prueva por singulares enxenplos cómo la nobleza sin dignidat se estiende a la terçera e quarta generación, e la dicha conclusión es falsa. [Alléganse leyes y derechos del Filósofo. Otrosí enxenplifica açerca de las mançanas y de las otras frutas e otro si de los natios de los vinos.].....305
Capítulo V, en el qual tracta de aquellos que desemejaron a sus padres. Pone una difinición de fidalguía. Tracta como el fidalgo puede ser malo sin ser villano quanto a generación, pero que lo será quanto a obras.....307
Capítulo VI, el qual tracta açerca de aquello que acontesçió a las dueñas e donzellas de Egipto, trayéndolo por enxenplo acerca de la dicha contradición.....310
Capítulo VII, en el qual afirma e prueva cómo son llamados nobles solamente aquellos los quales traen la nobleza de sus progenitores.....311
Fenesçida e concloyda la segunda tabla o conclusión del dicho dotor, comiença la tercera e declara la dicha conclusión.....311
Comiença la terçera conclusión.....311
Introdución.....311
Capítulo I, en el qual asina çiertos puntos para la dicha contradición. Otrosí del dardo prometido, el qual capítulo es muy singular: tracta de grandes actoridades declarando qué cosa es alteza e claridad de linaje.....312
Capítulo II, del II tractado en el qual el Filósofo presenta una valiente flecha, concluyendo que aquél es que es alto por linaje solamente es noble. Otrosí el obispo de Burgos presenta otras, el qual en el conçilio de Basilea propuso.....315
Capítulo III, en el qual fabla el dicho reverendo obispo açerca de lo qual se faze la presente yntrodución e conclusión de la primera flecha.....316
Capítulo IIII, en el qual fabla de la primera consideración, la qual es del primero comienço; otrosí lança la segunda flecha.....316
Capítulo V, de la III flecha.....317

Capítulo VI, de la quarta flecha. 317
Capítulo VII, el qual tracta de la quinta flecha. 318
Capítulo VIII, de la sesta flecha. 318
Capítulo IX, de las graçias que se dan al reverendo obispo el favor e ayuda que ha fecho a la venerable nobleza. [79r] 318
Capítulo X, que fabla por vía de conparaçión segunt arte o çiençia de alquimia. ... 318
Capítulo XI, del segundo punto en el qual afirma cómo por vía santa e teologal, nin uno por ser antes que otro non será más santo, como Abrahán e Noé non es tanto santo como nuestro redentor porque fueron antes. 320
Capítulo XII, como nin avida consideraçión del terçero punto trae mayor efecto açerca de su conclusión antes por las razones presentes la dicha conclusión es destruyda. 321
Capítulo XIII, en el qual se tracta de la primera manera de solar conosçido, e asigna cómo son quatro maneras de solar conosçido. [84v] 324
Capítulo XIIII, que fabla de la segunda manera de solar conosçido 324
Capítulo XV, que fabla de la tercera manera de solar conosçido. 324
Capítulo XVI, que tracta como allende de las dichas tres maneras de solar conosçido ay otra, el qual es dicho notorio. 325
Capítulo XVI, que trata cómo allende de las dichas actoridades, otrosí puntos asignados se añaden actoridades, las quales corroboran las sobre escriptas sentençias con otros singulares enxenplos [dichos de sabios onbres] 327
Capítulo XVIII, el qual tracta como muchas vezes acontesçe que los fijos son mejores que sus padres, e prosigue por vía de enxenplos [e comiença en una autoridad del Boeçio]. 329
Capítulo XIX, cómo se prueva la dicha contradiçión de la dicha terçera conclusión e se reprueva la conclusión del dicho Bártulo. 330
Capítulo XX. En el qual se trata diziendo que ninguna cosa es la qual non será açerca de algunt fin, e asigna cómo aun açerca de las virtudes sean algunos fines; otrosí trata quáles maneras son de fin. 332
Capítulo XXI, el qual procede por modo disputable, e pone çiertos argumentos e difine e concluye cómo el nuevo noble non es en grado o en el fin en el qual fuelga. 333
Capítulo XXII, el qual trata cómo de la bondat e virtud proçeden las buenas costunbres; otrosí faze un sotil argumento, e concluye cómo ningunt prinçipio tiene folgança salvo sola razón del fin. 334
Capítulo XXIII, cómo cada cosa conviene sobir a sus estados por vía de grados, açerca de lo qual enxenplifica con la ley vieja y ley de graçia do es y fue toda perfiçión. 334
Capítulo XXIIII, que tracta cómo toda bondad puede emitir bueno, e así todo noble otro por sus grados. 337
Capítulo XXV, el qual tracta cómo el que es bueno desea nobleza. Otrosí trata y trae por enxenplo e muchos que por se fazer nobles o fidalgos, seyendo omes de baxos linajes, fingeron ser fijos de omnes nobles [e grandes] 338
Capítulo XXVI, el qual trata sotilmente como caso universal es más noble que el particular. Otrosy concluye que el antigo es más noble e pruévalo muy sufiçientemente por buenas razones. 340

Capítulo XXVII, en el qual se trata e prueva con la humana conpusición de nuestro redentor diziendo que aun previene nobleza de linaje a nuestra señora [de parte de los gentiles]. [99v] 341
Capítulo XXVIII, en el qual prueva e conpara cómo en la antigüedad está o yaze la nobleza, al menos allende de la quarta generación. 344
Capítulo XXIX, en el qual prueva por conparación la dicha entención afirmando que aquel que desçiende de alto e antigo linaje solamente es noble. 345
Capítulo XXX, en el qual prueva como todo prinçipio deve pasar a su fin por el medio, e concluye la dicha intención. 347
Capítulo XXXI, en el qual se trata una quistión que diziendo que si los elementos so la su speçie son más nobles que so la espeçie de las piedras. 348
Capítulo treinta II, en el qual se prueva cómo el nuevo noble es noble quanto en posesión solamente del acto, pero quanto a [106v] linaje no e concluye que los subçesores de la quarta generaçion ayuso, subçediendo en la dinidat, serán nobles, pero non los otros. 348
Capítulo XXXIII, en el qual concluye cómo la virtud por sy sola non es nobleza, pero que alguna vez la nobleza es virtud; otrosí que puesto que sea justo governador e defensor non seyendo de claro linaje, por virtuoso que sea non es por ende noble segunt se prueva por çiertas conparaçiones. 349
Yntrodución para venir a tratar acerca de çiertos puntos que se asinan e añaden, faziendo relación primero de las sentençias pasadas, otrosí concluyendo por actoridades cómo se destruyen las dichas tres conclusiones del Bártulo, açerca de lo uno poniendo grandes actoridades. 352
Síguese el primero punto, el qual trata de tres maneras de cavallería sin la cavallería tenporal, la qual es la quarta manera de cavallería, aquella que es de los defensores. 356
Síguese el segundo punto, el qual trata de quatro maneras del sacramento, o religión de los cavalleros. 359
Síguese el tercero punto, el qual trata açerca de dar o tomar orden de cavallería e de la señal que fazían a los cavalleros, e por qué traen cadenas de oro, o espuelas doradas [o collares. Yntrodución]. 361
Comiença el primero párrafo del terçero punto, el qual trata de la señal que fazían a los cavalleros en los braços derechos. 362
Síguese el segundo párrafo del terçero punto, que trata del sacramento del cavallero; otrosí de otros sacramentos particulares. 362
Síguese el terçero párrafo, que trata la razón por que los cavalleros e non otros traen cadenas o se devía o se deve o se usava fazer. 365
Introdución del quarto punto. 370
Síguese el quarto punto, el qual contiene dos párrafos. En este primero, se trata qué cosa es escudero, e de dónde tomó este nonbre, e por qué e quántas maneras son de escuderos; otrosí pone enxenplo de cómo Saúl fizo su escudero a David; otrosí cómo escudero es aquel que agora se dize paje. 370
Síguese el segundo párrafo, que trata de la segunda manera de escuderos e la condición de ellos e dónde son. 372
Introdución del quarto punto. 372
Síguese el quinto punto, que trata cómo los más nobles deven ser más mesurados e más aperçebidos para guardarse de yerro. 373

Síguese el VI punto, que trata açerca de cómo se deve perder la cavallería. 373
Síguese el VII punto, cómo el espada es la más noble arma de las ofensivas. 373
Síguese el ochavo punto, cómo los nobles deven saber como han de reptar. 374
Síguese el noveno punto, quántas maneras son de repto. 374
Síguese el dezeno punto, cómo deven saber los omnes nobles fazer relaçión de sus linajes, e por qué, e qué fructo trae. 374
Síguese el XI punto, cómo los nobles e generosos deven saber qué armas son las de su linage, otrosí del reyno e del rey, otrosí toca todo el blasón. 374
Aquí comiença el terçero tractado del presente libro, el qual fabla de las armas de linaje, otrosí de las cotas de armas o de las insignias de las armas, los blasones de las cotas, sus efetos, de las señas o vanderas, quántas e quáles formas e fechuras, e dónde todo tovo comienço. 376
[Terçero libro] 376
Comiença el I capítulo açerca de quántas maneras son de armas, e fabla de la primera. Síguese la presente introduçión en la qual se asignan quatro respectos prinçipales por donde la dicha manera non es de valor. 376
El primero respecto. 377
El segundo respecto. 378
El terçero respeto. 378
El quarto respeto. 378
Capítulo II, el qual trata de la segunda manera de armas, la qual es manera aprovada, e de nobleza. Otrosí cómo el tinble deve usar de çierta forma de yelmo e de dónde ovieron comienço los torneos, e quién fue el primero que los ynventó e fizo fazer. 379
Aquí comiença la terçera manera de armas, la qual es de mayor perfeçión que la segunda. Do para venir a fablar de la dicha manera, faze la siguiente introduçión. 381
Capítulo III. Que trata dónde e por qué fue levantada la primera seña en el mundo, e de dó, e por quién fueron ynventadas las dichas armas. Otrosí con quién fue la batalla e por qué quando la seña se levantó. 381
Introduçion para venir a dezir por quántos fines e quáles fueron falladas las armas. 383
Capítulo IIII, en el qual asigna de do en Israel fueron tomadas las armas, e quién las dió, e a quién se dieron, e qué se guardó en el dar. 383
Capítulo V, cómo mandó Dios a Muysén e Aron que diesen pendones a los linajes o tribus de Israel, otrosí do ovieron prinçipio, e de quién las çimeras, e cómo son llamados tinbles, e a qué fin fueron primero fallados. [138v] 385
Capítulo VI, cómo Julio Çésar diputó cavalleros generosos para ofiçiales de armas, e añadió ende más de lo que fasta él. 386
Capítulo VII, cómo Carlos Magno, enperador, añadió e puso la dicha manera o arte en perfeçión. Otrosí de los previllegios que dio a los ofiçiales, el qual fizo persevantes e [farautes e] reyes de armas. 388
Capítulo VIII, cómo los ofiçiales de armas deven saber ordenar las armas a los nuevos nobles, de qué linage deven ser, de qué condiçión, de qué sabiduría, qué letras han de tener. 390
Capítulo IX, de lo que deven fazer açerca de su ofiçio en las huestes o reales o castres. 391
Introduçion. 391

Capítulo X, el qual trata del fin açerca del qual las armas del linage se dieron a los defensores o milites, otrosí cómo en dos regnos es más corronpida estarte que ninguns parte del mundo. [144r] 392
Capítulo XI, que trata del primero e segundo fin, otrosí cómo la cota de armas no deve ser trayda salvo días señalados. 393
Capítulo XII, cómo las armas fueron sinificadas açerca de algunas representaçiones bélicas o de batalla, agora açerca del defender o conbatir, así mismo represetando algunt acto glorioso o señalado fecho por los nobles, lo qual era costunbre en el tienpo antiguo. Açerca de lo qual se ponen grandes enxenplos..... 394
Capítulo XIII, cómo se deven traer las armas e de qué figuras o formas, e de quáles cuerpos. 398
Capítulo XIIII, quáles formas o figuras de armas son más o menos nobles, acerca de lo qual pone enxenplo. 400
Capítulo XV, cómo un cuerpo o figura seyendo por natura por virtud de la representaçión, otro cuerpo o figura menos noble será más noble acatando aquello que representa. Açerca de lo qual pone enxemplo. 401
Capítulo XVI, cómo todas las armas de los generosos deven ser ordenadas o proporçionadas de dos metales e de quatro colores, o de alguno de otros metales, oro o plata, o de alguno de los colores dichos. [153v] 402
Capítulo XVII, de las quatro colores naturales e de sus representaçiones. 402
Capítulo XVIII, De las propiedades de los quatro elementos. 404
Capítulo XIX, de la propiedat de los dos metales de nobleza, que son oro e plata. 404
Capítulo XX, en el qual se trata açerca de la representaçión de los colores que han las piedras. 404
Capítulo XXI, fabla de la propiedat de las piedras e de sus virtudes. 405
Capítulo XXII, trata de las virtudes e de los colores. 405
Capítulo XXIII, en el qual se prueva cómo el oro es más noble metal. 406
Introduçion para venir a tratar de las cotas de armas e de las señas, otrosí de otras sotiles conclusiones. 406
Capítulo XXIIII, trata quién e cómo se deve traer la cota de armas, el qual capítulo es partido en çiertos párrafos por que mejor se conprehenda la razón. 406
Párrafo segundo cómo las armas se pueden gañar. 407
Párrafo terçero, cómo se pueden perder las armas. 407
Párrafo IIII, Trata açerca de la diferençia de las armas del padre al fijo. 407
Parrafo V, de las diferençias de los bastardos. 407
Párrafo VI, trata açerca de los colores çiertas opiniones, las quales se concluyen. . 408
Capítulo XXV, trata çiertas opiniones, las quales se difinen poniendo enxenplo. Esto es açerca de los cuerpos bivos o non bivos. 410
Capítulo XXVI, que trata cómo el agua es conparada la color verde. 410
Capítulo XXVII, que trata cómo el cuento de diez es perfeto e non deve pujar deste cuento los cuerpos de las figuras [y cómo el cuento par es menos noble que el cuento non y pruévalo]. 411
Capítulo XXVIII, de quáles maneras de escudos para las dichas armas e de sus formas. Otrosí una contenplaçión provechosa. 416
Introdução. 416
Capítulo XXIX, do se muestran las formas de los escudos darmas. 418

III. TEXTE DU *NOBILIARIO VERO*

[1r] Prólogo.

Aquí comiença el prólogo del libro de la nobleza intitulado e llamado *Nobiliario Vero*, fecho, hordenado, e copilado por el honrrado cavallero Fernán Mesía, regidor de Jahén, enderesçado al muy alto, e muy esclaresçido, e muy noble el rey don Fernando de Castilla, de León, de Aragón, de Ceçilia, nuestro señor, fijo del muy esclaresçido don Juan, rey de Aragón e nieto del muy noble e glorioso señor, el señor rey don Fernando, rey de Aragón[1].

Esclaresçido[2] prínçipe e alto Rey[3]. Si la alta nobleza es produzida de dos tan gloriosas[4] fuentes: la una santa, divina e bienaventurada, de ynfinita profundidat[5] de grant[6] mar, la qual es Dios glorioso[7], el qual es prinçipio e causa[8] de todas las cosas[9], el qual las crió todas buenas e nobles; la otra fuente es la silla real[10] tenporal de donde fue nasçida, produzida e engendrada esta alta nobleza de quien entendemos tratar.

Pues si nasçida e produzida es de los estrados[11] reales[12], ¿a quién pertenesçe más saber el fundamento e generación de la nobleza que al prínçipe? Otrosí sus hefectos[13], sus condiçiones, sus propiedades, sus calidades e sus gloriosos[14] fines, con sus ofiçios e dignidades. E si a prínçipe alguno, a muy alto; e si a muy alto, a muy virtuoso[15]; e si a muy virtuoso[16], a muy noble, [e si a muy noble], a[17] muy [1v] justo e onesto; e si a[18] onesto[19] e a[20] justo, a aquél el qual es muy amador[21] e zelador de la cosa[22] pública e amador de la divinal justiçia. Pues si al tal prínçipe pertenesçe, ¿a quién pertenesçe más que a vuestra[23] serenidad[24], gloriosa e bien auenturada? Por buena fe, a ninguno, segunt[25] se presume[26]. Pues a vos en el mundo entre todos los altos e poderosos[27] omnes[28], esto conviene más saber.

Esta pequeñuela[29] e rústica[30] obra a bos[31] deve ser presentada e ofresçida[32]. Ca ¿quién puede o deve mejor saber o envestigar[33] las costumbres[34], que[35] del fijo que el[36] padre, e quién puede o deve con más amor e afección[37] amar la salud e vida del fijo que su madre? Nin pertenesçe al fijo recorrer[38] en sus adversidades o ynfortunios a otro ante que al padre. Pues vos, como padre de la dicha nobleza, ynqueridor o ynvestigador de las sus altas costumbres[39] fallaréys en la presente escriptura todas sus[40] costunbres. E falladas, la gloriosa[41] corona real[42] de vuestra magestad, amallas ha mucho[43] como madre, e amándolas, amará la nobleza e defendella ha.

E así[44], la honorable[45] nobleza en sus presentes[46] adversidades e contrariedades, recórrese[47] a vuestra alta magestad como fija[48], reclamando[49] subsidio e adjutorio quieto e tranquilo, creyendo que vuestra benigna[50] e poderosa mano mejor lo puede fazer que ninguno de los otros prínçipes soberanos del mundo, como aquél en quien son ayuntados virtud, seso[51], esfuerço e poder. E porque toda dotrina segunt[52] bueno e onesto[53] bevir[54] o segund virtuosa vida política es asas[55] laudable, segunt[56] muchos sabios antigos[57] an[58] dicho, luego como es fecha consideración açerca[59] del trabajo del escreuir, qualquier[60] arte o dotrina que sea luego en pos[61] dello, se deue considerar la persona[62] del prínçipe a quien se

presente[63] e ofresca; así nos lo muestra el Vegeçio en el prólogo de su primero *Libro de la cavallería*.

Por tanto, como yo, muy esclareçido[64] e invictísimo[65] prínçipe, pensé de escrevir la dicha obra o tractar[66] la presente materia de nobleza, luego consideré [2r] la más esçelente[67] persona[68] real[69] que en el mundo yo sopiese. E avido[70] açerca de la tal determinación larga meditación[71], disputadas las personas[72] reales[73], sus condiçiones, sus virtudes, sus viçios, sus ynclinaçiones e magnifiçençias naturales e adqueridas, e sus grandes e altos fechos, fue la disputa consumida e vençida por parte de vuestras grandes esçelençias[74], las quales por ser manifiestas non se espresan[75]. Otrosí por non[76] paresçer[77] lisonjero[78], lo qual non[79] he en costunbre. A cuya magestad la presento deuotísimamente como fija desconsolada, la qual es fallada de noche a las puertas del tenplo so cuyas alas la misérrima obra sea anparada e defendida de aquéllos los quales confiesan ser verdaderos enemigos[80] de la dicha nobleza, fija legítima de la silla real[81], alta e soberana.

[Introdución en el fin de la qual a suma la tabla del presente libro primero brevemente][82]

Considerando o pensando en el comienço[83] o prinçipio de la presente obra, muchas vezes solté la pluma de los dedos de la mi mano tenblosa e espantada de la grandeza de aquella esençia[84] magnífica de nobleza. E como acontesçe[85] a aquél el qual quiere començar a buscar la fuente del Nilo o de Eufrates o Frissón[86], quando[87] considera las luengas e casi ynfinitas jornadas, los montes, las sierras, los ríos[88], las mares ynterpuestas[89] entre nos e la dicha fuente, otrosí las guerras, los peligros, los robos[90], las prisiones, las muertes que en tan luengo camino suelen advenir, tantas quantas vezes determina la[91] dicha partida, tantas se parte de aquélla desmayado o espantado de los tales[92] peligros espantables. Así[93] yo, considerando o pensando el comienço[94], en él comedí la luenga e ynsabible[95] fuente de nobleza; asy mismo los montes, las sierras e los ríos[96] de mi ynsufiçiençia[97] e rustiçidat[98], las mares de los ynbidiosos[99], las guerras de los murmuradores, los peligros de los repreensores[100], los robos[101] de los malyçiosos[102], las prisiones de los groseros[103], las muertes de los sobervios letrados que con falsas conclusiones sostienen e contradisen[104] sus frívolas opiniones.

E de aquí procede a[105] cada ora desanpar[106] el propósito [2v] del començar. Así[107] como al Dante enbargaua aquel animal de diuersas colores, el qual lo lançaua del camino e muchas vezes le fizo desquerer lo que quería e proponer de se[108] tornar, así el reçelo[109] de aquel animal de enbidia me lançava del camino propuesto e me fazía retroçeder[110]. E entonçes, gozosamente[111], la mano temerosa[112] dexaua la pluma.

Pero recorrido[113] a la madre nuestra, ynvoqué su ayuda, la qual como generosa[114] e de real[115] e noble linaje[116], e como madre presçiosa[117] del fijo de Dios, enbió esfuerço entre tantos miedos e fízome ser[118] esforçado, con cuya graçia e bondat[119] es dado comienço ynretornable[120], por el qual vengamos al fin deseado. Por que es agora de saber prinçipalmente cómo este presente libro es llamado *Nobiliario Vero*, el qual es o será partido en tres partes.

La primera parte tiene çient capítulos. Tracta açerca de la nobleza. Lo primero si ay nobleza. Lo segundo dónde ouo comienço e prinçipio la nobleza, quántas maneras son de nobleza, cómo la entençión[121] o propósito es de no[122] fablar saluo de la nobleza política, quáles fueron los primeros nobles, cómo fueron [escogidos los primeros mílites, quáles

fueron][123] los primeros reyes[124], quáles los primeros prinçipados, cómo eran vngidos los verdaderos reyes[125], cómo proçedió o proçede la nobleza de los fundadores de las çibdades e de los ynuentores de las artes. Otrosy de quáles dignidades e ofiçios procedió[126] la nobleza. Las prerrogatiuas[127] e cerimonias[128] de los duques, otrosí de los marqueses. De la dignidat[129] [de los condes, de los almirantes], de los condestables[130], de los adelantados, de los mariscales, de los senescales, de los alferes[131], de los juezes, e de otros muchos ofiçios e dignidades. De sus previllejos[132] e preheminençias[133] e de las diferençias de entre ellos[134].

[Suma de la segunda parte breuemente][135]

La terçera parte trata açerca del armería. Otrosí de las ynsinias[136], faziendo mençión quál fue la primera seña en el mundo leuantada de do ouieron prinçipio las armas e las ynsignias[137], quién fue el primero que la puso[138] en canpo e en batalla. Otrosí a qué fin e para quántos fines fueron falladas las dichas armas. Quáles fueron los primeros ynuentores, quáles añadieron, quáles confirmaron e pusieron en perfeçión[139] la dicha[140] arte o doctrina[141] de armas. Cómo se deuen proporçionar: de qué figuras, de qué colores, de qué metales, de qué cuerpos bivos, sensibles, vegetables, no[142] bivos[143], estantes o non[144] firmes. De quáles naturas, de cómo se deuen dar o por quién e mediante quién. Si se[145] pueden[146] tomar, si se[147] pueden[148] ganar de un cavallero a otro e cómo, o si se[149] pueden perder. Quién ordenó[150] o fizo ofiçiales darmas; las diferençias[151] de entre ellos, quáles son sus preuillegios[152] e dignidades[153], sus prerogativas[154] e preeminençias[155]. Quáles an[156] de ser los ofiçiales darmas, e quién los puede fazer e tener, de qué linage[157] han de ser, quál es su religión[158] e qué sacramento fazen, e qué profesión, e qué han de guardar. Otrosí[159] trátase[160] açerca del blasón[161] por sus colores e metales segunt[162] es dicho; por elementos, por piedras presçiosas[163], por virtudes e[164] por planetas segunt[165] más largamente contiene el dicho tractado[166]. Otrosí quántas maneras son de ynsignias. Otrosí[167] de cotas de armas; cómo e quién e quándo se deuen traer las cotas de armas[168], quién puede o deue traer seña e de qué figura o forma. E así fenesçe el terçero [3v] tractado[169] e todo el presente[170] libro.

La segunda parte tracta[171] açerca de la contradición o contradiziendo abundantemente aquellas tres conclusiones del Bártulo [que pone en el libro *De Nobilitate*][172] faziendo figura que las dichas conclusiones son tres tablas, de las quales es fecho un escudo so el qual el dicho Bártulo quiso[173] ofender a toda nobleza e fidalguía[174], contra el qual yo he proferido [3r] o profiero tres dardos de contradición, cada vno dellos lançando a cada una de las dichas tablas, e después añadiendo çiertas púas, las cuales[175] son grandes actoridades[176] contra el dicho[177] escudo o conclusiones[178]. E allende desto, fíngese[179] cómo algunos o muchos sabios e altos varones, poetas, oradores, profetas e santos profirieron e lançaron çiertas flechas e saetas contra el dicho escudo o sus tablas de[180] conclusiones; las quales flechas son actoridades[181] de grandes e esçelentes[182] sabios como es dicho. Contiene LXII[183] capítulos e çiertos puntos e çiertos párrafos [en los quales trata quántas maneras son de cavallería, quáles fueron los primeros cavalleros, con qué çirimonias se arman cavalleros, las maneras del armar cavalleros diversamente por el mundo antiguamente, el sacramento que fazen; quántas maneras son de cavallero, la señal que deve traer, cómo se deve vestir, por qué es permitido que traya cadenas de oro e espuelas doradas. Otrosí, quántas maneras son de solar conosçido.

Suma de la terçera parte brevemente][184]

Comiença la tabla del primero tractado[185] la qual contiene çient e un[186] capítulos.

El primero tracta[187] cómo en los dos primeros fijos de Adán[188] luego el uno se apartó de la nobleza de su Criador e el otro se allegó a aquélla[189].

Capítulo dos[190], el qual tracta[191] de Noé e de sus fijos, e de cómo Sem e Iafed[192] fueron buenos e Cam fue malo.

Capítulo tres, el qual tracta de las hedades[193] del mundo.

Capítulo quatro, el qual tracta de las generaçiones e cómo vinieron los fijos de los padres.

Capítulo çinco, el qual tracta de las generaçiones de Noé.

Capítulo seys, el qual tracta del linage[194] de Cam e de[195] sus fijos.

Capítulo siete, el qual tracta del linage[196] de Jafet e de[197] sus fijos.

Capítulo ocho, el qual[198] tracta de cómo salió Noé del arca e ovo un[199] fijo que se llamó Jónico[200] que fue sabio.

Capítulo nueve, el qual[201] tracta cómo fizieron los linages[202] de Sem e Jafet.

Capítulo diez, el qual tracta de[203] cómo el linage[204] de Jafed[205] tomó por rey[206] a Suesene.

Capítulo onze, cómo se partieron los unos de los otros.

Capítulo doze, cómo es ordenado[207] el mundo e cómo es partido en tres partes.

Capítulo treze, del partimiento[208] de Europa e do comiença e acaba.

Capítulo catorze, cómo fueron pobladas estas tres partes del mundo e de quién.

Capítulo quinze, que[209] tracta de quién pobló a Asia[210].

Capítulo dies e seys, de quién pobló a Caldea.

Capítulo dies e siete, de quién pobló a Lidia.

Capítulo dies e ocho, de quién pobló a[211] Armenia.

Capítulo dies e nueve, de quién pobló a Us.

Capítulo veynte, que[212] tracta en quién quedó el lenguaje[213] ebraico.

Capítulo veynte e uno, que[214] tracta acerca[215] del linage[216] de Sem.

Capítulo veynte e dos, que tracta[217] de los que reynaron[218] en Media e en Persia.

Capítulo veynte e tres, de cómo Cam e sus fijos poblaron a Asiria[219].

Capítulo veynte e quatro, de cómo Cus pobló a Etiopía.

Capítulo veynte e çinco, de cómo Mes pobló a Egipto[220].

Capítulo veynte e seys, de[221] Cómo Fuch pobló a Libia.

Capítulo veynte e siete, cómo Cam pobló a[222] Judea.

Capítulo veynte e ocho, de[223] cómo Iafed[224] e sus fijos e los que dél desçendieron poblaron a[225] Europa e a sus[226] yslas.

Capítulo veynte e nueve, por qué la dicha ysla ovo este nonbre.

Capítulo treynta, cómo Ispán llamó de su nonbre a España que se llamava Esperia.

Capítulo treynta e uno, que[227] fabla de Júpiter[228] e del alto linage[229] donde vino.

Capítulo treynta e dos, que fabla[230] de cómo Zoroastes fizo siete pilares de ladrillo e siete de cobre en que puso[231] las siete artes por miedo del diluvio o del fuego[232].

Capítulo treynta e tres, de cómo Abrahan[233] fue el primero que conosçió a Dios en la segunda hedat[234], e de sus fijos.

Capítulo treynta e quatro, en que fabla del linaje de Caym, de algunos ynuentores.

Capítulo treynta e çinco, de cómo Jubal asacó[235] la música[236] e otros ynstrumentos de cantar e tañer.

Capítulo treynta e seys, de cómo Tubal Cayn[237] falló[238] el arte de labrar el fierro e las armas para lid[239].

Capítulo treynta e siete, que fabla de los inventores de muchas artes e çiençias.

Capítulo treynta e ocho, de cómo Esaú[240] ynventó lançar cavallos a[241] asnas.

Capítulo treynta e nueue, de las cosas[242] que Saturno ynventó.

Capítulo quarenta, cómo del prinçipio del mundo sienpre ovo unos buenos [4v] e nobles, e otros malos e villanos.

Capítulo quarenta e uno, cómo naturalmente deseamos e apetescemos[243] nobleza.

Capítulo quarenta e dos, cómo es confesada la nobleza e segunt las[244] razones[245] dichas, e cómo la dubda es confusión del entendimiento.

Capítulo quarenta e tres, de la yntroduçión de la dicha materia de nobleza.

Capítulo quarenta e quatro, el qual tracta de la primera manera de nobleza, la qual es theologal[246].

Capítulo quarenta e çinco, el qual tracta de la segunda manera de nobleza, la qual es natural o moral.

Capítulo quarenta e seys, el qual tracta de la terçera manera de nobleza, la qual es dicha común.

Capítulo quarenta e siete. Yntroduçión açerca de la dicha intençión[247] e[248] propósito de la qual entiende tractar el autor[249], el qual es fablar de la quarta manera de nobleza ques la política.

Capítulo quarenta e ocho, de cómo se prueva la entençión[250] e propósito del presente[251] libro con el actoridat[252] sacada de la Segunda Partida e otras autoridades[253], e pone la primera difinición de nobleza.

Capítulo quarenta e nueve, tracta o demuestra la segunda difinición.

Capítulo çincuenta, de la terçera difinición.

Capítulo çincuenta e uno, de la quarta difinición.

Capítulo çincuenta e dos, de las quatro condiçiones que conuienen a la verdadera nobleza política.

Capítulo çincuenta e tres, de cómo prueva por actoridat[254] cómo la nobleza viene por tres maneras, espeçialmente por antigüedad[255] de linage[256].

Capítulo çincuenta e quatro, cómo[257] ovo comienço la nobleza, así theologal[258] como[259] política.

Capítulo çincuenta e çinco, de cómo la nobleza proçedió[260] e ovo comienço de la cavuallería o de la defensyón de la cosa[261] pública. [5r]

Capítulo çincuenta e seys, de la segunda manera de donde ovo comienço la nobleza. Otrosí de la primera manera del señorear.

Capítulo çincuenta e siete, de la segunda manera de enseñorear o reynar[262], la qual fue santa e buena por mandamiento de Dios.

Capítulo çincuenta e ocho, de cómo se prueva que los fidalgos no son en el cuento de los del pueblo.

Capítulo çincuenta e nueve, de cómo algunos mílites fueron los quales non[263] fueron escogidos, e éstos fueron solos çentauros[264]. Otrosí que los prínçipes proçedieron de los cavalleros. Otrosí de la elecçión[265]. Pruévalo.

Capítulo sesenta, de cómo los reyes[266] fueron dados a[267] Ysrrael por mandamiento de Dios e de cómo eran[268] ungidos.

Capítulo sesenta e uno, de cómo sienpre se tovo[269] la dicha forma açerca de los otros reyes[270].

Capítulo sesenta e dos, de cómo ovo grant[271] diversidat[272] entre los ebreos e los gentiles en el fablar, en el escrivir[273] e en las costunbres.

Capítulo sesenta e tres, que fabla de aquellas quatro calidades o condiçiones que pertenesçen al noble, açerca de lo qual se ponen singulares enxenplos. Comiença la primera calidad[274].

Capítulo sesenta e quatro, el qual tracta de la segunda manera, la qual es claridat[275] del linage[276].

Capítulo sesenta e çinco, tracta de la terçera manera, la qual es[277] buenas costunbres.

Capítulo sesenta e seys, tracta de la quarta manera, la qual es antiguas riquezas[278].

Capítulo sesenta e siete, de cómo son nesçesarias[279] las dichas calidades en todo noble, lo qual es yntrodución para mostrar quántas maneras son de prinçipado. [5v]

Capítulo sesenta e ocho, de cómo son quatro maneras de ynperar segunt[280] es dicho, e de lo que acerca[281] dello se dize, e comiença de Menbrot[282] el qual començó la violenta.

Capítulo sesenta e nueve, el qual fabla de la segunda, la qual fue por mandado de Dios.

Capítulo setenta, que tracta de la manera de natural subçesión, que es[283] la terçera manera.

Capítulo setenta e uno, que tracta de la quarta, la qual es de la elección[284].

Capítulo setenta e dos, que tracta de cómo el prinçipado da nobleza al reynante[285], e de cómo se purga la tiranía en la quarta generación.

Capítulo setenta e tres, que tracta açerca de los reyes[286] e enperadores, e de los nonbres que conprehenden so[287] el nonbre del prínçipe.

Capítulo setenta e quatro, que tracta de dos maneras de dignidades: [288] la una aquélla con que los omnes nasçen, la otra la que los reyes[289] dan.

Capítulo setenta e çinco, que tracta qué dignidat[290] es ser duque, e qué preheminençia[291] e exçelençia.

Capítulo setenta e seys, que tracta de la dignidat[292] del marqués e de quáles son sus prerrogativas e exçelençias.

Capítulo setenta e siete, de la dignidat[293] de conde.

Capítulo setenta e ocho, que tracta de la dignidat[294] de[295] visconde.

Capítulo setenta e nueve, que tracta[296] de la dignidat[297] de[298] almirante e de su ofiçio e juridición[299].

Capítulo ochenta, que tracta de la dignidat[300] de condestable e de su ofiçio[301].

Capítulo ochenta e uno, que tracta de la dignidat[302] de la [6r] varonía e de quál es su señorío.

Capítulo ochenta e dos, deste nonbre de prínçipe e de çiertos señoríos que son llamados prinçipados.

Capítulo ochenta e tres, cómo prueva lo dicho por actoridad[303].

Capítulo ochenta e quatro, de la ynterpetración del nonbre del[304] rey[305].

Capítulo ochenta e çinco, de la dignidat[306] de juez.

Capítulo ochenta e seys, del poderío[307] que han[308] en sus tierras o señorío[309].

Capítulo ochenta e siete, de otros nonbres de los nobles así[310] como ricos[311] onbres.

Capítulo ochenta e ocho, el qual[312] tracta de otros nonbres de los nobles así[313] como ynfançones o barvasores[314].

Capítulo ochenta e nueve, que tracta de otros nonbres de ofiçios e de[315] dignidades, así como juezes e adelantados.

Capítulo noventa, de las potestades.

Capítulo noventa e uno, del alferes mayor del rey[316].

Capítulo noventa e dos, del ofiçio de vicario.

Capítulo nouenta e tres, del ofiçio de cabdillo.

Capítulo noventa e quatro, del ofiçio del pressidente[317].

Capítulo nouenta e çinco, del ofiçio del[318] mariscal.

Capítulo noventa e seys, del ofiçio del primi pilarii[319].

Capítulo noventa e siete, del ofiçio del senescal.

Capítulo noventa e ocho, de cómo todos los sobre dichos ofiçios deven fazer sacramento al rey[320].

Capítulo noventa e nueve, de los ofiçios e dignidades de Roma.

Capítulo çiento, de cómo por leyes[321] es[322] vedado que ninguno que non[323] sea generoso[324] non[325] deve ser puesto en los dichos ofiçios reales[326], e puesto que lo sean, no[327] serán nobles fasta la quarta generaçión. [6v]

Capítulo çiento e uno, que tracta por yntroduçión de los tres dardos de contradiçión contra las tres conclusiones[328] del Bártulo.

Aquí comiença la contradiçión contra el Bártulo aderesçando[329] el primero dardo contra la primera tabla, o conclusión[330], mostrando cómo el Trogo Ponpeo lança o presenta[331] la primera púa [o flecha][332]. Síguese[333] el primero capítulo.

Capítulo dos[334], del segundo[335] tractado. Esclamaçión contra los fidalgos e sabios que non abran sospecha.

Capítulo tres, del segundo tractado do comiença Ovidyo, famoso[336] poeta, e contradize la dicha conclusión[337]. Otrosy otros grandes sabios.

Capítulo quatro, del segundo tractado por yntroduçión[338].

Capítulo çinco, del segundo tractado en el qual Virgilio[339], sabio famoso[340], comiença contradiziendo la dicha conclusión e profiere e lança çiertas flechas. Otrosy don Enrrique e otros sabios.

Capítulo seys, del segundo tractado en el qual Virgilio[341] lança çiertas flechas contra la dicha tabla[342] de Bártulo, contradiziéndolo.

Capítulo siete, donde Virgilio lança çiertas flechas de contradiçión al dicho escudo del[343] Bártulo.

Capítulo ocho, en el qual faziendo comienço el Valerio Máximo lança çiertas flechas valientes contra la dicha tabla [falsa][344].

Capítulo nueve, el qual comiença el rey don Alfonso el qual lançó con el fuerte arco una mortal flecha contra la dicha tabla.

Capítulo diez, en el qual con el dicho arco, los sabios que conpusieron las Partidas con el rey don Alfonso lança çiertas flechas contra la dicha tabla contradiziéndola por yntroduçión.

Capítulo onze, el qual tracta de las prometidas flechas segunt son puestas en las mismas leyes. [7r]

Capítulo doze, en el qual se tracta de la alta generaçión real e noble de nuestra señora, trayéndola por actoridat e en exenplo acerca[345] del favor e ayuda de la gloriosa[346] nobleza, la qual actoridat contradize rasonablemente[347] todas tres conclusiones[348].

Fenesçida la primera conclusión[349] del Bártulo, comiença la segunda, la qual se contradize por las semejantes proposiçiones[350] que la primera, por yntroduçión.

Capítulo primero de la segunda tabla o conclusión[351], en el qual la primera púa de contradición comiença Geremías, e luego síguese[352] otras grandes e agudas púas o actoridades de sabios[353].

Capítulo dos, en el qual el exçelente Tulio presenta[354] dos viras crueles de contradición contra la segunda tabla del [dicho] escudo[355].

Capítulo tres en el qual se prueva por enxenplos cómo la nobleza syn dignidad[356] se estiende fasta[357] la terçera e quarta generación.

Capítulo quatro, en el qual se prueva por singulares enxenplos cómo la nobleza syn dignidat se estiende a la terçera e quarta generación e la dicha conclusión[358] es falsa.

Capítulo çinco, en el qual tracta de aquellos que desemejaron a sus padres. Pone una difiniçion de fidalguía. Tracta cómo el fidalgo puede ser malo syn sesr villano quanto a generación[359].

Capítulo seys, en el qual tracta acerca[360] de aquello que aconteçió[361] a las dueñas e donzellas de Egypto, trayéndolo por enxenplo açerca de la dicha contradición. [7v]

Capítulo siete, en el qual afirma e prueva cómo son llamados nobles solamente aquellos los quales traen la nobleza de sus progenitores.

Fenesçida e concluyda la segunda tabla o conclusión[362] del dicho doctor. Comiença la terçera e declara la dicha conclusión[363]. Yntrodución.

Capítulo primero, en el qual asigna çiertos puntos para la dicha contradición. Otrosy del dardo prometido.

Capítulo dos del segundo tractado e terçera conclusión[364] en el qual el Filósofo[365] presenta[366] una valiente frecha[367]. El qual quiere concluyr que aquel que es alto por linage solmente es noble. Otrosy el reverendo obispo de Burgos el qual en el concilio de Basilea[368] propuso[369] las quales actoridades[370] él mismo. En este caso[371] presenta e lança vigorosamente[372].

Capítulo tres en el qual el dicho reverendo obispo para lo que se faze la presente[373] yntrodución e conclusión[374] de la primera flecha.

Capítulo quatro en el qual fabla de la primera consideración, la qual es del primero comienço. Otrosí lança la segunda flecha.

Capítulo çinco: de la tercera[375] flecha.

Capítulo seys: de la quarta flecha.

Capítulo syete: de la quinta flecha.

Capítulo ocho: de la sesta flecha.

Capítulo nueve de las gracias que se dan al reverendo obispo por el favor e ayuda que ha fecho a la venerable nobleza.

Capítulo diez, que fabla por vía de conparación segunt arte o sçiençia de alquimia.

Capítulo onze del segundo punto, en el qual afirma cómo por vía santa o theologal nin uno por ser antes que otro non sea [8r] mas santo como Abrahan o Noé, non es tan santo como nuestro redentor[376] por que fueron antes.

Capítulo doze, cómo nin avida consideración del terçero punto trae mayor efecto açerca de su conclusión[377] antes por las razones presentes[378] la dicha conclusión es destruyda.

Capítulo treze, en el qual se tracta de la primera manera de solar conosçido. [E asigna cómo son quatro maneras de solar conoçido][379]

Capítulo catorze, que fabla de la segunda manera de solar conosçido[380].

Capítulo quinze, que fabla de la terçera manera de solar conosçido.

Capítulo diez e seys, que tracta cómo allende de las cosas[381] dichas so las actoridades, otrosy puntos asignados, se añaden actoridades, las cuales[382] corroboran las sobrescriptas sentençias con otros singulares dichos de sabios omnes[383].

Capítulo diez e siete, que tracta de la quarta manera de solar conosçido[384], el qual avía de ser antes deste capítulo puesto, e errose[385].

Capítulo diez e ocho, el qual tracta cómo muchas vezes acontesçe que los fijos son mejores[386] que los[387] padres, e prosigue por vía de enxenplos.

Capítulo diez e nueve, cómo se prueva la dicha contradición de la dicha terçera conclusión e se reprueva[388] la conclusión[389] del dicho Bártulo.

Capítulo veynte, en el qual se tracta diziendo que ninguna cosa[390] es la qual non sea açerca[391] de algunt[392] fin, e asigna cómo aun açerca de las virtudes sean algunos fines. Otrosy tracta quántas maneras son de fin.

Capítulo veynte e uno, el qual proçede por modo disputable e pone çiertos argumentos e define[393] e concluye cómo el nuevo noble [8v] non es en grado o en el fin en el qual fuelga.

Capítulo veynte e dos, en el qual tracta cómo de la bondat e virtud proçeden las buenas costumbres[394]. Otrosí faze un sotil argumento e concluye cómo ningunt prinçipio tiene folgança salvo so la razón[395] del fin.

Capítulo veynte e tres, cómo cada cosa[396] conviene sobir a sus estados por vía de grados açerca de lo qual enxenplifica.

Capítulo veynte e quatro, el qual tracta cómo toda bondad[397] puede emitir bueno, e así[398] todo noble otro por sus grados.

Capítulo veynte e çinco, el qual tracta cómo el ques bueno desea nobleza.

Capítulo veynte e seys, el qual tracta sotilmente cómo caso[399] universal es más noble que el[400] particular.

Capítulo veyne e siete, en el qual se tracta e aprueva con la umana compusición[401] de nuestro redemptor e[402] diziendo que aun previene nobleza de linage[403] a nuestra señora de parte de los gentiles.

Capítulo veynte e ocho, en el qual prueva e conpara cómo en la antigüedat está o yaze la nobleza al menos allende de la quarta generación.

Capítulo veynte e nueve, en el qual prueva por conparación la dicha intención[404], afirmando que aquel que desçiende de alto e antiguo linage[405] solamente es noble.

Capítulo treynta, en el qual prueva cómo todo prinçipio debe pasar[406] a su fin por el medio e concluye la dicha entención.

Capítulo treynta e uno, en el qual se tracta una quistión diziendo que si los elementos so la su espeçie[407] e[408] son más nobles so la espeçie[409] de las piedras.

Capítulo treynta e dos, en el qual se prueva cómo el nuevo es noble[410] quando ha[411] posesión[412] solamente del acto por quanto [9r] al linage[413] non, e concluye que los subçesores de la quarta generación ayuso[414] subçediendo en la dignidad[415] serán nobles pero non los otros.

Capítulo treynta e tres, en el qual concluye cómo la virtud por sí e[416] sola non es nobleza pero que alguna vez la nobleza es virtud, otrosy que puesto que sea justo governador e defensor, non seyendo de claro linage[417] por virtuoso[418] que sea, non es por ende noble segunt se prueva por çiertas conparaçiones.

Introdución para venir a tractar açerca de çiertos puntos que se asignan e añaden faziendo relación[419] primero de las sentençias pasadas, otrosí concluyendo por actoridades

cómo se destruyen las dichas tres conclusiones del Bártulo acerca de lo uno, poniendo grandes actoridades.

Síguese[420] el primero punto el qual tracta de tres maneras de cavallería sin la cavallería temporal, la qual es la quarta manera de cavallería, aquella que es de los defensores.

Síguese[421] el segundo punto el qual tracta de quatro maneras del sacramento o religión de los cavalleros.

Síguese[422] el tercero punto el qual tracta açerca de dar o tomar la[423] orden de cavallería e de la señal que fazían a los cavalleros e por qué traen cadenas de oro o[424] espuelas doradas o collares.

Comiença el primero párrafo[425] del tercero[426] punto, el qual tracta de la señal que fazían a los cavalleros en los braços derechos.

Síguese[427] el segundo párrafo[428] del tercero punto que tracta del sacramento del cavallero. Otrosí de otros sacramentos particulares.

Síguese[429] el terçero párrafo[430] que tracta la razón por qué los cavalleros e non otros traen cadenas o se devía o se[431] usaua[432] fazer. [9v]

[I]ntroduçión del quarto punto.

Síguese el quarto punto el qual contiene dos párrafos[433]. En este primero se tracta qué cosa[434] es escudero e de dó tomó este nombre e por qué e quántas maneras son de escuderos[435]. Otrosí se[436] pone enxenplo de cómo Saúl fizo su escudero a[437] David[438]. Otrosí[439] cómo escudero es aquél que agora se dize page[440].

Síguese el segundo párrafo[441] que tracta de la segunda manera de escuderos e la condición dellos e dónde son.

Introduçión del quinto punto.

Síguese[442] el quinto punto, que tracta cómo los más nobles deven ser más mesurados[443] e más aperçebidos para guardarse de error[444].

Síguese[445] el VI^{o} punto, que tracta açerca de cómo se deve perder cavallería.

Síguese[446] el sétimo punto, cómo el espada es la más noble arma de las ofensivas.

Síguese[447] el VIII^{o} punto, cómo los nobles deven saber cómo han de reptar[448].

Síguese[449] el IX^{o} punto, quántas maneras son de riepto.

Síguese[450] el X^{o} punto, cómo deven saber los omnes nobles fazer relaçión[451] de sus linages[452] e por qué e qué fructo[453] trae.

Síguese el XI^{o} punto, cómo los nobles e generosos[454] deven saber qué armas son las de su linage[455]. Otrosy del regno[456] e del rey. Otrosí toca todo el blasón[457].

Aquí comiença el III^{o} tractado del presente[458] libro, el qual fabla de las armas del linage[459]. Otrosí[460] de las cotas de armas[461], de las ynsignias, de las armas, los blasones[462] de las cotas, sus efectos, de[463] las señas o vanderas, quántas e quáles formas o[464] fechuras e dónde todo ovo comiençó. [10r]

Comiença el primero capítulo açerca de quántas maneras son de armas, e fabla de la primera. Síguese[465] la presente[466] yntroduçión en la qual se asignan[467] quatro respectos[468] prinçipales por dónde la dicha manera non es de valor.

El primero respecto[469].

El II^{o} respecto[470].

El III^{o} respecto[471].

El IIII^{o} respecto[472].

Capítulo II el qual[473] tracta de la segunda manera de armas[474], la qual es manera aprovada e de nobleza. Otrosí cómo en el tinble se deve husar[475]. De çierta forma de yelmo

e de dónde ovieron comienzo[476] los torneos e quién fue el primero que los ynventó o fizo[477] fazer.

Aquí comiença la tercera[478] manera de armas[479], la qual es de mayor perfectión[480] que la segunda. Do para venir a fablar de la dicha manera se faze[481] la siguiente introdución.

Capítulo[482] III°, que tracta dónde e por qué fue levantada la primera seña en el mundo, e de dó e por quién fueron inventadas las dichas armas. Otrosí con quién fue la batalla e por qué quando la seña se levantó.

Introdución para venir a dezir por quántos fines e quáles fueron falladas las armas.

Capítulo IIII, en el qual asygna de dó en Ysrrael fueron tomadas las armas e quién las dyo e a quién se dyeron e quién se gardó en el dar[483].

Capítulo V°, cómo mandó Dios a Muysén[484] e Arón que diesen[485] pendones a los linages[486] o tribus de Isrrael. Otrosí dó ovieron prinçipio e de quién las çimeras, e cómo son llamados tinbles, e a qué fin fueron primero fallados.

Capítulo VI°, cómo Julio Çésar[487] diputó cavalleros generosos[488] para ofiçiales darmas e añadió ende más de lo que fasta él.

Capítulo VII°, cómo Carlos Magno emperador[489] añadió e puso[490] la dicha manera o arte en perfectión[491]. Otrosí[492] de los previllegios que dio a los ofiçiales, el qual fizo persevantes, farautes [10v] o[493] reyes darmas.

Capítulo VIII°, cómo los ofiçales darmas deven saber ordenar[494] las armas a los nuevos nobles; de qué linage deven ser, de qué[495] condición, de qué sabiduría, qué leyes[496] han de tener.

Capítulo IX, de lo que deven fazer acerca[497] de su ofiçio en las huestes reales o castres.

Introdución.

Capítulo X°, el qual tracta del fin acerca[498] del qual las armas del linage se dieron a los defensores o milites. Otrosí cómo en estos regnos[499] es más corrompida[500] esta arte que en ninguna parte del mundo.

Capítulo XI°, cómo[501] tracta del primero e segundo fin. Otrosí cómo la cota darmas non deve ser traída salvo dyas señalados.

Capítulo XII°, cómo las armas fueron significadas[502] açerca de algunas representaçiones[503] bélicas o de batalla, agora açerca del defender, conbatir[504] así mismo representando[505] algún[506] acto glorioso[507] o señalado fecho por los[508] nobles, lo qual era[509] costunbre en el tiempo antiguo[510]; açerca de lo qual se ponen[511] grandes enxenplos.

Capítulo XIII°, cómo se deven traer las armas e de qué figuras o formas e de quáles cuerpos.

Capítulo XIIII°, quáles formas o figuras darmas son más o menos nobles, açerca de lo quál pone enxenplo.

Capítulo XV°, cómo un cuerpo o figura seyendo por natura por virtud de la representación[512], otro cuerpo o figura menos noble será más noble acatado aquello que representa[513], acerca[514] de lo qual pone enxenplo.

Capítulo XVI°, cómo todas las armas de los generosos[515] deven ser ordenadas[516] o proporçionadas de dos metales e de quatro colores o de alguno de otros metales, oro o[517] plata o de alguno de los colores dichos.

Capítulo XVII°, de las quatro colores naturales e de sus representaçiones[518]. [11r]

Capítulo XVIII°, de las propiedades de los quatro elementos.

Capítulo XIX°, en el qual se tracta açerca de la representación[519] de los colores que han[520] a las piedras.

La representación[521] del oro e de la plata.

Capítulo XXI°, fabla de la propiedat de las piedras e de sus[522] virtudes.

Capítulo XXII°, tracta de las virtudes de los colores.

Capítulo XXIII°, en el qual se prueva cómo el oro es más noble metal.

Introdución para venir a tractar de las cotas darmas e de las señas. Otrosí[523] de otras sotiles conclusiones[524].

Capítulo XXIIII°, tracta quién e cómo se deve traer la cota darmas, el qual capítulo es partido en çiertos párrafos por que mejor[525] se comprehenda[526] la razón.

Párrafo segundo, cómo las armas se pueden ganar.

Párrafo III°, cómo se pueden perder las armas.

Párrafo IIII°, tracta acerca[527] de la dyferençia[528] de las armas del padre al fijo.

Párafo V°, de las dyferençias[529] de los bastardos.

Párafo VI°, tracta açerca de las colores çiertas opiniones las quales se concluyen.

Introdución.

Capítulo XXV°, tracta çiertas opiniones, las quales se difinen poniendo enxenplo. Ésto es açerca de los cuerpos bivos o non bivos.

Capítulo XXVI°, tracta cómo el agua es comparado[530] a la color verde.

Capítulo XVII°, cómo el cuento de dies es perfecto e non deve[531] pujar[532] deste cuento los cuerpos de las figuras.

Capítulo XXVIII°, de quáles maneras de escudos[533] para las dichas armas e de sus formas. Otrosí una contemplación[534] provechosa[535] por yntrodución[536] [11v]

Capítulo XXIX°, do se muestran las formas de los escudos darmas.

Éstas son las formas de las cotas darmas, las quales son tres segunt aquí son figuradas.

Segunt las leyes de España[537] son éstas las formas, e quién, e quál las puede traer.

Estas diez señas segunt Françia, Alemaña, Ynglaterra[538], Borgoña, Bretania[539], Ungria.

[Introdución del dicho libro intitulado e llamado Nobiliario Vero]

Aquí comiença la introdución del dicho libro intitulado e llamado Nobiliario Vero, fecho e[540] ordenado[541] e copilado[542] por el honrrado[543] cavallero Fernán Mesía[544] de Jahén, regidor de la dicha çibdad[545], enderesçado[546] al muy alto, esclaresçido[547], muy poderoso[548] e muy noble el rey[549] don Fernando, nuestro señor, marido de la muy alta, muy esclaresçida[550] e muy noble reyna[551] doña Isabel[552], fija del muy alto e muy esclaresçido[553] señor el señor rey[554] don Juan Segundo[555].

Segund[556] es escripto[557] en el primero *Libro de la ley*, Dios puso[558] a Adam[559] en el parayso terrenal[560], el qual era[561] lugar diputado en que avía de morar Adam[562] e sus generaçiones. Ca el lugar de la tierra que es este mundo en el qual bivimos, fecho lo avía Dios non[563] para el omne[564] mas para las bestias. E como el primero padre pecó e el pecado era[565] vyl e non[566] nada, de cuyas torpezas pertenesçía usar[567] a las bestias, e non[568] al omne[569], como el omne[570] ussó[571] de la condición e desobediençia de las bestias[572], convino que le fuese[573] dado el lugar de las bestias. E así plugó[574] a Dios que fuésemos desterrados[575] de aquel lugar santo e linpio en el qual [eternalmente] avíamos[576] de [12r] bivir. Pero Dios misericordioso[577] [luego] hordenó[578] por su ynfinita bondat[579], como si lo sopiésemos[580] meresçer[581] con nuestro

trabajo, con nuestra umilldat[582] e obediençia e complimiento[583] de sus mandamientos, ganásemos lugar más noble e más santo, e que más semejase[584] a su nobleza e eternidad[585].

Donde es agora de notar que Dios bendito e eterno[586] a[587] Adam crió en tanta perfectión[588] e esçelençia[589] quanta Dios pudo criallo segunt[590] lo que pudo sofrir la materia de que se formó, el qual por el pecado fue tornado de exçelente e resplandesçiente[591], escuro; e de fermoso[592], feo; e de perfecto[593], inperfecto[594]; e de ligero, pesado[595] segund[596] afirman nuestros santos doctores[597]. Çierto es que si non[598] pecara, permanesçiera[599] en su perfectión[600] e fuera inmortal e toda la vida fuera alegre. Pero como pecó, toda la vida e la de aquéllos que dél desçendieron fue de trabajo, de dolor e de mucha miseria[601]. Non[602] obstante ésto, criadas todas las cosas[603], dize Muysén[604] que Dios vido todas las cosas[605] después de fechas, e dixo que todas eran[606] más que buenas; ca como Dios sea bueno, non[607] crió nin[608] pudo criar cosa[609] mala. E si alguna paresçe[610] noçiva e mala, non en[611] respespeto[612] de la criación nin[613] de Dios, mas en respecto[614] de la desobediençia[615] del pecado cometido, que quando Dios las crió, para servitud del ombre[616] las crió, e para su meioramiento[617] e ayuda. Pero como el omne[618] desconosçió a Dios e desobedesçió[619], así[620] las bestias e animalias desconosçieron e desobedesçieron[621] al ombre[622]. E como le avía[623] de servir e aprovechar, así[624] le espantaron, enojaron, nuzen e dañan. E si algunos nos obedesçen, sirven e ayudan, es por el arte con el[625] qual las tractamos[626], pero non[627] por su voluntad con la qual entonçes nos obedesçieran. De do se comprehende[628] que vistas por Dios e confirmadas por buenas, así[629] lo eran e así se deven[630] creer, ca Dios non[631] dixera mentira pues él es verdad[632]. Pero dexó al ombre[633] sano e franco el libre alvedrío mediante [12v] el qual pudiese[634] meresçer[635] e desmeresçer[636], allegarse o apartarse a la semeiança[637] o[638] nobleza del[639] su fazedor que era[640] e es Dios, noble, alto, profundo, sabio, fuerte, eterno, ynfinito, omnypotente, dulçe, suave, piadoso[641], santo, espantable, bueno, perfecto[642] e grande, el qual en todos los siglos sea alabado, bendito, loado, honrrado[643], amado, temido, ensalçado e glorificado. Por donde devemos notar que aquél que más ayna tornó contra su[644] prinçipio e començó a tomar buenas costunbres e se partió de la obscuridat[645] de los viçios fue e es noble e más noble que otro, pues començó antes que otro.

Capítulo primero, el qual tracta cómo en los dos primeros fijos de Adam luego el uno se apartó de la nobleza de su criador e el otro se allegó[646] a aquélla[647].

Después que Adam pecó, fue lançado del parayso[648] segund[649] que en el sobre escrito libro se contiene largamente. Luego conosçió a Eva, e conosçida, enpreñóse[650] e parió a Cayn[651], e con él otra hermana que ovo nombre[652] Talamana[653]; ésto[654] es segunt[655] las glosas[656] de los doctores[657]. E luego parió a Abel e con él a otra hermana que ovo nombre[658] Délbora. Do es de saber que en esta primera generación de Adam estos[659] dos fijos, el uno se començó a apartar de la nobleza de su[660] fazedor que es[661] Dios, e el otro a se[662] allegar a aquélla.

Adam acabó de çien[663] años de la muerte de Abel; ovo otro fijo el qual fue llamado Set[664]; éste fue santo e bueno como lo fue Abel. Así[665] pues, subçediendo de generación en generación los del linage[666] de Adam después de su muerte e de Sed[667], olvidaron su dotrina e olvidaron la manera del conosçer a Dios segunt adelante[668] se dirá.

Donde es de saber[669] que en esta primera hedat[670], después de perdida la creençia e conosçimiento de Dios, el primero que lo conosçió fue Enoc. Açerca[671] de lo qual, vn estoriador sobre el Leomarte dize estas mesmas[672] palabras: « Çierto es que por pecados de los omnes[673] que de la generación de Adam desçendieron olvidando a su[674] fazedor Dios,

quiso[675] Dios destruyr el mundo por aguas e dexar a Noé, fallándolo justo e bueno para restaurar[676] el mundo, [13r] ca éste era[677] nieto de Enoc el que en la primera hedad[678] de Adam primero conosçió a Dios olvidado de todas las otras gentes, el qual fue arrebatado[679] e levado[680] a paraíso[681]».

Capítulo II, el qual tracta de Noé e de[682] sus fijos, e de cómo Sem e Iafed[683] fueron buenos, e Cam fue malo.

Noé fue bueno, al qual Dios reveló[684] el secreto de lo que quería fazer açerca de la destruyçión del mundo. Ovo tres fijos: el primero, Sem; el segundo, Cam; el terçero, Iafed[685]. Sem e Iafed[686] fueron buenos, e Cam[687] fue malo, al qual maldixo su padre, diziendo[688]: «Maldito sea mi fijo Cam e su linaje; sea siervo de sus[689] hermanos. Benditos sean Sem e Iafed[690], e sea Cam su siervo». Ésto es segunt[691] maestro Godiofe[692] en su *Panteón*. Segunt[693] Muysén[694] en el *Génesi*[695], capítulo IX, dixo Noé contra Canam quando despertó e supo lo que fiziera: «Maldito sea Canam[696] moço siervo de los siervos de sus[697] hermanos. Bendito sea el Dios de Sem[698], e Canam[699] sea su siervo. Ensanche Dios a Iafed[700] en gozo e more en las tiendas de Sem[701]; Canam sea su siervo[a]». Así[702] fueron benditos Sem e Jafet.

Capítulo III, el qual tracta de las hedades[703] del mundo.

Los sabios antiguos[704] partieron los tienpos en siete hedades[705], en esta manera.

La primera fue desde Adam fasta Noé. La segunda[706], desde Noé fasta Abraham[707]. La terçera desde Abraham fasta Saúl o Davit[708]. La quarta desde David[709] fasta la cautividat[710] de Babilonia e la destruyçión de Yerusalém. La quinta desde la captividat[711] de Babilonia fasta la venida de nuestro edemptor[712] Dios e omne[713] Iesu Cristo. La sesta[714] dende[715] la venida de Iesu Cristo fasta el ante Cristo. La sétima[716] desde el ante Cristo fasta la fin.

Capítulo IIII, el qual tracta de las generaçiones, e cómo vinieron los fijos de los padres.

Pues que es[717] sabido quántas fueron e[718] son las hedades[719], es de saber las generaçiones que ovo en cada una dellas segunt[720] se puede fallar por[721] las escripturas[722] de los autores[723] [13v] antiguos[724]. Donde es maestro Godrofe[725] en su *Panteón*, en el prinçipio, recogido[726] así mismo[727] de otros que escrivieron acatando cómo vinieron fijos de padres, o los mejores omnes[728] de aquéllos que desçendieron por liña derecha; e así[729] se mostrará adelante.

Donde es de notar que en la primera hedat[730] ovo diez linajes[731]: el primero fue Adam, el segundo fue Sed[732], el terçero fue Enós, el quarto, Canás[733]; el quinto, Malad[734], el sesto, Yrech[735]; el sétimo, Enoc, el octavo[736], Matusalém[737], el noveno, Lamech, el dezeno[738], Noé. E cada uno destos fue cabesçera[739] de su[740] linage[741], e segunt[742] la cuenta de los sesenta[743] trasladadores ovo en esta hedat[744], dende Adam fasta Noé, dos mill e çinquenta e dos años.

Capítulo V, el qual tracta de las generaçiones de Noé.

---

[a] Genèse, [9:25-27] « ait maledictus Chanaan servus servorum erit fratribus suis dixitque benedictus Dominus Deus Sem sit Chanaan servus eius dilatet Deus Iafeth et habitet in tabernaculis Sem sitque Chanaan servus eius. »

Los linajes[745] de los fijos de Noé fueron todos setenta e dos. De Sem[746], el fijo mayor, vinieron Elam, Asur[747], Arfayat[748], Luth[749], Aram.

Aram ovo estos fijos: Us, Ul, Geret, Mes[750], Arnopha[751], Iecta[752].

Iecta[753] ovo estos fijos: Elmodat[754], Zalafa, Azorpha[755], Yrén[756], Aborant[757] Yagadodal[758], e Ebal, Avinal, Saba, Afer, Balán, Ioab[759], Eram, Sosem[760].

Capítulo VI, el qual trata del linaje de Cam e de sus fijos.

De Cam, el fijo mediano, fueron éstos: Cusmos[761], Traymet[762], Fuch[763] e Canam[764].

Sus fijos de Cus[765] fueron Sabas[766], Eiulas[767], Saba[768], Pam[769], Notime[770], Pertosim[771], Filisti[772], del qual vinieron los Filisteos, e Canyttra[773].

De Canam salieron Sidón, Zeteo[774], Etneo[775], Aridus[776], Samautem[777], Amath[778].

Contando a Cam entre ellos, son treynta linajes[779] que salieron dél. Pero Filosón[780] e Copyn, que vinieron dellos, non[781] entran en esta cuenta.

Capítulo VII, el qual tracta de linage[782] de Iafed[783] e sus fijos.

Iafed[784] ovo seys[785] fijos, los quales fueron éstos: el primero, Gomer; el II°[786], Magog; el III°, Madea[787]; el IIII°, Janus[788]; el V°[789], Iobel[790]; el sesto, Degomer[791].

Nasçieron Asue[792], Rifat, Targoma[793]; de Yvan[794], Elisa[795], Tarsis, Cetun[796], de Sami viniendo[797] [14r] Iafed[798]. Con ellos en la cuenta son éstos quinze linages[799]; porques de saber que todos estos linages[800] vinieron de Sem[801], Cam e Iafed[802], fijos de Noé.

Capítulo VIII, tracta de cómo salió Noé del arca e ovo otro fijo que se llamó Yónico, que fue sabio.

Después que Noé salió del arca es de saber[803] cómo ovo otro fijo el qual se llamó Yónico[804]. Bendíxolo e dióle una tierra apartada en cabo de oriente. ésto afirman[805] Gerónimo, Eusebio[806], maestro Pedro e maestro Godrofe[807]. Esta tierra dizen que era muy buena.

Yónico supo por la merçed de Dios el arte de la estrología[808] más acabadamente que ningunt omne[809] en el mundo fasta él. Fue muy sabio e entendido, e los de su linage[810] eran[811] mesclados con los de Sem[812]. En este tienpo era[813] Menbrot[814], nieto de Cam e fijo de Cus[815], el qual era[816] como gigante; era omne[817] muy fuerte e grande, tanto que avía diez cobdos en alto. E como él desease[818] señorear e[819] mandar o regnar[820], vínose[821] a Yónico, fijo de Noé, e estovo con él grant[822] tienpo fasta tanto que aprendió dél e de su sabiduría mucho, espeçialmente de estrología[823].

E como Menbrot[824] se quiso[825] partir, preguntole que quál de los linages[826] de los tres fijos de Noé reynaría[827] primero; al qual respondió[828] Yónico que quatro avían de ser los mayores regnos[829] del mundo, uno en pos de otro: el uno a par de[830] oriente, e éste se començaría en Asiria[831]; e otro a par de occidente[832], en Siçia. El terçero, a setentrión, en Asia[833]. El quarto a par del mediodía, que sería[834] Egipto. Pero que regnaría[835] primero el linage[836] de Cam, e después de Sem e Iafet[837] en uno. E en cabo, que regnaría[838] el linage[839] de Iafet[840] solo.

Entonçes dizen que Menbrot[841] se fue al linage[842] de Sem[843] e díxoles que alçasen[844] rey[845] entre sí[846], e que si ellos quisiesen[847], que él regnaría[848] con [14v] ellos e sería el rey[849] sobre los otros. Ellos, temiendo que los apremiaría e metería en servidunbre non[850] lo quisieron fazer. Estonçes[851] fuese[852] al linage[853] de Iafed[854]; asimismo[855] non[856] quisieron[857], ca era[858] muy fuerte omne[859] e muy atrevido guerero[860] e muy bravo syn mesura[861]. Así[862] como dize Iosefo[863], dize que fazía creer a los omnes[864] que los bienes que avían, que por sí mesmo[865] se les venían e non[866] por Dios. En esto fuese[867] a los del linage[868] de Cam e reçibiéronlo[869] por rey[870] e regnó[871] entre ellos.

Capítulo IX, tracta cómo fizieron los linages[872] de Sem e[873] Iafed[874].

Quando[875] estovieron los otros linages[876] de[877] Sem e Iafet[878] que los de Cam fizieron rey[879], a[880] los del linaje de Sem fizieron rey[881] a Geotram sobre sy[882].

Capítulo X, cómo el linaje de Iafed[883] tomó por rey[884] a Suesene[885].

Los[886] de Iafed[887] tomaron por rey suyo a Suesene[888], e del diluvio fasta Menbrot[889] ovo quinientos e treinta años.

Capítulo XI, cómo se partieron los unos de los otros.

Dize que como fue aquella confusión[890] en la fechura de la torre de Babilonia, que los unos e los otros se partieron con sus cabdillos por las tierras. Do se sigue[891] que ya avía cabdillos en aquel tienpo. Eran dozientos e catorze mill omnes[892] los que eran[893] juntos[894] a aquella obra de la torre, segunt[895] los sabios afirman.

Capítulo XII, cómo es ordenado[896] el mundo e cómo es partido en tres partes.

Es de saber, segunt[897] afirma maestro Godrofe[898] en el *Panteón*, diziendo: "el mundo es todo redondo[899] e la tierra así mismo es redonda[900], la qual es partida en tres partes por estos nonbres: Asia[901], África, Europa". Dize que Asia[902] es tamaña como las otras dos. Ésta comiença en oriente [15r] e de diestro tiene fasta medio día, e de todas partes laençierra el mar oçéano ques la grant[903] mar que çerca toda la tierra; e de parte de medio día, atravesando[904] por medio de la tierra, tiene fasta setentrión que es[905] la parte donde el çierço viene.

Capítulo XIII, del departimiento[906] de Europa, e do comiença e acaba.

Europa comiença en oçidente[907], e de siniestro[908] fasta setentrión. Desta parte la çerca la grant[909] mar; de la otra parte toma de setentrión partiendo entre sy[910] e Asia[911]; tiene allí las partes fasta medio de la tierra, e por allí las parte[912] a ella e a Assia[913], los montes Trifeos e el grant[914] río[915] que se[916] dize Tams[917] que nasçe dellos e pasa[918] por los mojones[919] que puso[920] el rey Alyxandre[921], e después por las grandes lagunas que son[922] llamadas Meótidas, e cae en la grant[923] mar que va por medio de la tierra açerca[924] de la çibdat[925] que dizen[926] Teodosa[927]. E aquel mar que va atravesando[928] contra Constantinopla[929] va estrechando grant[930] pieça e ha nonbre el Braço de Sant Jorge[931] fasta que se ayunta con este otro mar de medio de[932] la tierra que viene de oçidente e entra por el estrecho de Gibraltar. Este mar parte a[933] Europa de África. E África[934], ques la terçia parte de la tierra, comiença en oçidente e de diestro tiene fasta medio día, e desta parte tiene la çercada el grant[935] mar que es dicho Oçéano[936]. E de la otra parte toma de medio día partiendo entre sí e Asia[937]

fasta en medio de la tierra e fasta el mar que deximos que sale de oçidente. E desta guisa[938] las departe el Nilo, el grant río[939] de Egypto.

Capítulo XIIII, cómo fueron pobladas estas tres partes del mundo e de quién.

Agora queda de saber cómo estas tres partes fueron pobladas e de quién.

Donde es de notar que Sem, primero fijo de Noé, e su linage[940] poblaron a Asia[941] e començaron del río[942] de Éufractes[943] e fueron poblando fasta el mar oçéano. E entonçes pobló Sem una çibdad[944] en Asia[945] a la qual puso[946] nonbre [15v] Salén[947]. Después fue llamada Salima. Después, Salimata. Después Iherusalyma[948]. Después Iherusalem, como agora es llamada, en la qual fue el primero rey[949] e obispo que fuese[950] de Dios, e llamóse[951] Melchisedec, al qual Abrahan dio los primeros diesmos[952] que en el mundo se dieron; que es de saber[953] que aquello que Abel ofresçía[954] a Dios non eran[955] diesmos[956], mas eran[957] premiçias. A[958] Melchysedec presentó[959] Abraham[960] dones como rey[961]. A[962] este Melchysedec ofresçió[963] o presentó[964] a[965] Abraham pan e vino en figura del santo sacrefiçio que avía de ser fecho de pan e vino después, en la venida de nuestro Redemptor[966], por lo[967] qual dixo David[968]: "tu est[969] sacerdos[970] in eternum secundum ordinem Melchisedec[971]". Por lo qual devemos notar segunt[972] afirman nuestros santos doctores[973], en espeçial maestro Pedro, Eusebio[974] e Gerónimo e otros, que nos, los cristianos, de los gentiles ovimos el sacrefiçio[975], e non[976] de los ebreos segunt[977] paresçe[978] por las razones[979] escriptas[980].

Capítulo XV, tracta de quién pobló a Asia[981].

Elam, primero fijo de Sem[982], pobló a Persia e por ende, los que dél vinieron fueron llamados elamitas del nonbre dél, e son agora señores de aquella tierra. Asur[983], el segundo fijo de Sem[984] pobló otra tierra que por nonbre dél es dicha Asyria, e los moradores della asirianos[985].

Capítulo XVI, de quién pobló a Caldea.

Arfayat el terçero pobló a Caldea, e los que dél vinieron fueron llamados arfateos[986]. Éstos son los caldeos.

Capítulo XVII, de quién pobló a Lidia.

Lich[987], el quarto fijo, pobló a Lidia. E por su nonbre dixeron primeramente a los de aquella tierra ludas, maguer que agora les dizen[988] lidas.

Capítulo XVIII, de quién pobló a Armenia[989].

Arán[990], el quinto, pobló a Armenia[991], e los de su[992] linaje[993] ovieron nombre armenios[994], e los griegos les llaman [16r] siris[995]. E por esta Razón[996] son dichos armenios[997]. Éste pobló vna çibdat[998] que ha nonbre Tranconitas[999], e ésta es entre Asiria e Palestina.

Capítulo XIX, de quién pobló a Us[1000].

Us pobló a tierra de Us[1001] de la qual fue señor el padre de Job[1002]. Us[1003] non[1004] se sabe qué tierra pobló. Getel[1005] pobló la tierra de las bartrias[1006]. Mes[1007] pobló otra tierra, la qual por él fue llamada Mesa[1008], e dízenle[1009] Aray[1010]. [Llamáronse meseanos de Mes][1011].

Capítulo XX, tracta en quién quedó el lenguaje[1012] ebráico.

Sala[1013] fue fijo de Arafaxat[1014], e deste Sala[1015] fueron nonbrados antiguamente[1016] los salomitas[1017] que son los de india. Ovo un fijo que se llamó Eber; e deste Eber ovieron los de su linage[1018] ebreos. Éste fue aquél en quien fincó el lenguaje[1019] primero, segunt[1020] las estorias, en aquella confusión[1021] de la torre de Babilonia. De Eber vinieron Jecta[1022] e[1023] Faleche[1024] que quiere dezir departimiento de la torre de Babilonia.

Capítulo XXI, trata açerca[1025] del linage[1026] de Sem.

Otro autor[1027] cuenta desta manera: Sem engendró a Arfayat[1028]; éste a Salé[1029], a[1030] Eber; Eber a Falech; de Falech vino Judas[1031] por quien los ebreos fueron llamados judíos. Falech engendró a Rem[1032]; Ren[1033] a Saruc; Saruc a Nacor; Nacor a Taré; Taré a Abraham[1034]; Abraham a Ysac; Ysac a Jacob[1035]; Jacob[1036] a Judas[1037] por quien fueron llamados otrosí[1038] judíos[1039].

Capítulo XXII, de los que regnaron[1040] en Media e en Persia.

Es de saber que de Sem[1041] e destos que son dichos vinieron los muchos reyes[1042] que reyñaron[1043] en Media e en Persia e en las partidas de Asia[1044].

Capítulo XXIII, de cómo Cam e sus fijos poblaron a Asiria[1045].

El segundo fijo de Noé ovo nombre Cam. Él e sus fijos e los que dellos desçendieron poblaron [16v] todas las tierras que son dende la provinçia de Asiria[1046] e de los montes que son dichos Amán[1047] e Líbano fasta el mar oçéano a parte de oriente, e pusiéronles[1048] nonbres de los suyos dellos. Como quiera que algunos nonbres que les ellos pusieron[1049] son agora perdidos de todo en todo, e algunos son trocados e otros corrompidos, de guisa[1050] que non[1051] se sabe[1052] çierto quáles fueron.

Capítulo XXIIII, de cómo Cus pobló a Etiopía.

Cus[1053] pobló a Etiopía e fue señor della. e por ende los de Asia[1054] llaman a los de aquella tierra ecuseos[1055].

Capítulo XXV, de cómo Mes pobló a Egipto.

Mesrray[1056], el segundo fijo de Cam, pobló a Egyto. E por ende, los de aquella tierra son llamados merseos[1057], e déstos non[1058] se perdieron los nonbres.

Capítulo XXVI, cómo Fuch pobló a Libia.

Fuch[1059], el terçero fijo, pobló una tierra que agora ha nonbre Libia, e los moradores della por eso[1060] han[1061] nonbre fuches, e por eso[1062] dixeron Fuch a un río[1063] Mauritania. Mas Vodimi, fijo de Mesgas, que fue señor, después dende mudó este nonbre. [Éste se llamó Libius, fue fijo de Mersaycu, y de Libius tomó nonbre Libia aquella prouinçia][1064] e después aquella tierra; dízese[1065] África, de Afer, un rey[1066] que en ella ovo.

Capítulo XXVII, cómo Cam pobló a Judea[1067].

Canam, el quarto fijo de Cam, pobló a la[1068] tierra que agora es llamada Judea[1069], e llamávanla entonçes Canám o Cananea, de su nonbre. [Dize Josefet que se llama éste Cananea y que de Cananeo se llamó la tierra Cananea][1070]. Sabath[1071] pobló otra de donde vinieron los sabatenos[1072]. Rem ovo dos fijos: Judas fue el uno. Moró en la postrimera parte

de Egipto contra occçidente, e los[1073] del linage[1074] de Eber que avían[1075] nonbre ebreos ovieron el nonbre de Judas[1076] e llamáronles judíos[1077]. Así[1078] que es de saber deste primero Judas[1079] tomaron el[1080] nonbre los judíos[1081] e non[1082] del otro.

De Saba[1083], su hermano, vinieron los sabateos[1084]. Los fijos de Canam fueron éstos: Sidón, que pobló una[1085] çibdat[1086] en tierra de Fenís e púsole[1087] nonbre Sydón. [17r] Amache[1088] pobló una çibdad[1089]: de su[1090] nombre fue llamada Nitunas[1091], e los de Maçedonia la llamaron Esplania de uno que llamaron así en aquel tienpo. Arudey[1092] pobló una ysla[1093] que ha[1094] ese[1095] mismo nombre[1096]. Arateo fizo un castillo. De Eteo[1097] vinieron los eteos[1098]. De Mon[1099] los amoreos[1100]. De Gerseo los gerseos. De Eneo los eneos. De Çinco[1101] los çincos[1102]. De Samariten[1103] los samaritanos, e déstos salieron todos los pueblos de los cananeos, de los quales son los términos de su[1104] tierra, así[1105] como tiene de Gaza fasta Gerera, e de sí[1106] como va fasta las çinco çibdades de Sodoma[1107] que peresçieron[1108]. Mas las çibdades e los pueblos déstos primero, asy como cuentan los actores[1109], los judíos[1110] los destruyeron. E ésto fue por la maldición que Noé fizo a Cam quando lo vio yazer descubierto e se rró[1111] dél.

Capítulo XXVIII, cómo Jafed[1112] e sus fijos e los que dél desçendieron[1113] poblaron a Europa e a sus yslas.

Jafed[1114] e sus fijos e sus nietos e los que dellos desçendieron poblaron a Europa que son estas islas a par de setentrión. Algunas dellas ovieron otros nonbres primero, que no[1115] han[1116] agora, que son éstas: Estançia, Çeli, Frufría[1117], Escoçia, Yngla terra[1118], Ybernia e otros menores. E de sí[1119] todas las otras tierras que son aquí ende del[1120] mar Mediterráno[1121] e se ençiera[1122] en la ribera[1123] de un cabo, e son éstas: Mallorca[1124] e Menorca, Ybiça, Formentera, Córçeia[1125], Çerdeña, Çeçilia, Mitilem[1126], Veneçia, Creta que es[1127] dicha Candía, Fenís, Ponto, Cursa[1128], como van las otras islas Mémidas[1129] del mar de Greçia fasta las lagunas Meótidas, como son dichas, el lugar que agora es Costantinopla, todos estos términos, así[1130] como van fasta Gadira[1131] al río[1132] Tanays, e Amano e Gatinón[1133], montes de Çiçia[1134] e de Siria[1135] que son en Asia[1136].

Gomer, el fijo mayor de Jafet[1137], ovo tres fijos: Eçenes, Errifad[1138], Tergoma. De Eçenes vienen los[1139] de Regia e los Sasamnytas[1140], e déstos vinieron los de Calabria e los Syndios e los de Pulla e los de Laçiun que [17v] es una parte de Ytalia.

De Rifat[1141] fueron los de Palfagoma[1142] que es[1143] çerca de Galaçia, e después pasaron[1144] en Italia. E éstos[1145] poblaron a Veneçia e a Luguria que es[1146] una parte de Lombardía. Otrosí[1147] déstos vinieron los camilios[1148] que poblaron la otra parte de Lonbardía.

De Trirgoma[1149], el otro fijo, vinieron los de Asiria[1150]. Rano[1151], fijo de Jafet[1152], ovo quatro fijos, los quales fueron Elisas[1153], Tarsis, Çetin[1154], Dodam[1155]. De Elisa[1156] vinieron los griegos que son dichos ólidos. De Tarsys vinieron los que poblaron a Çeçilia, de quien a[1157] nombre la çibdat[1158] que es arçobispado de aquella tierra, a la qual dizen Tarso. De Çetin[1159], los laçios que es[1160] la cabesça[1161], la qual es llamada Chipre e llamávase[1162] Çichyón. [De Dodam[1163] vinieron los que poblaron la ysla de Rodes][1164]. De Dodam[1165] vinieron los gomarates, los que agora se dizen gálatas. Magog pobló a Escoçia, los quales se llamavan magogas, pero los griegos que los llaman çitas. E deste Magog vinieron los godos e los vándalos e los alanos, e los úngaros, e los españoles. Aquí es de saber cómo los españoles

no[1166] vienen, como algunos dizen, del lynage[1167] de Esaú[1168] lo qual es falso[1169], pues es çierto que venimos de Jafet[1170] e de su linage[1171] segum paresçe[1172]. Con esto concuerdan las glosas[1173] de los santos doctores[1174], el maestro[1175] Pedro, Gerónimo e[1176] maestro Godofre[1177] e los sesenta[1178] trasladadores.

De Madeus[1179] vinieron los de Media, e dende[1180] tomó nombre[1181] aquella tierra.

De Janus[1182] vinieron los eladios e los griegos. Son dichos jonios[1183]. Éstos poblaron a Troya e a sus términos.

Capítulo XXIX, por qué la dicha ysla ovo este nombre.

Es agora de saber Europa por qué ovo este nonbre, açerca[1184] de lo qual dize sant Isidro[1185] e san[1186] Gerónimo en sus glosas[1187]. Dizen[1188] quel rey Agenor tovo una fija, la qual avía nonbre Europa, al qual[1189] Júpiter, rey[1190] [18r] de Creta, robó[1191] e por el nombre de aquella donzella o ynfanta, Yúpiter[1192] llamó a la ysla toda Europa, ca Júpiter[1193] era[1194] señor de la mayor parte de la[1195] isla.

Capítulo XXX, cómo Ispán llamó de su[1196] nonbre a España que se llamava Esperia.

Así mismo dizen que España, que entonçes se llamava Esperia, e después Ispán, sobrino de Érçoles, fízola llamar de su nonbre e dixéronle España. Dizen[1197] así mismo que Túbal el quinto fijo de Jafet[1198] pobló a España, e lo que primero pobló fue a Çeltiberia, la qual dixeron después Carpentania, por quatro çibdades que en ella avía, las quales son Pamplona[1199], Calahora[1200], Taraçona e Çaragoça. Es de saber que ya avía avido otros reyes[1201], los quales fueron tres[1202]. [Trogo Ponpeo dize que Gerión fue el segundo rey, y el primero dize que fue de Falio, el qual vino con la gente de Tubal. Éste pobló primeramente a España. El segundo fue Gerión, griego de Miçeenas, de Euristes rey de Miçonas, nieto de Perseo][1203] e el terçero fue Gerión.

Capítulo XXXI, fabla de Júpiter[1204] e del alto linage[1205] donde vino.

Pues que fablamos de Júpiter[1206] e cómo éste fuese[1207] el más soberano rey[1208] del mundo en su tiempo, e el mayor dios de los dioses[1209] de los gentiles, será razón[1210] de fablar dél[1211], del qual maestro Pedro e maestro Godrofe[1212] en sus glosas[1213] dizen que fue[1214] de las primeras e[1215] más altas sangres del mundo. Donde es de notar, segunt[1216] éstos dizen, que en el tiempo de los primeros omnes[1217] que se apartó uno de los otros, al qual avían[1218] reuerençia[1219] como a Dios. E deste linage[1220] vinieron los gigantes. E dizen que vino[1221] uno que se[1222] llamó Titano, el qual ovo çierto fijos en una su hermana que se llamó Çibelles, los quales se llamaron por estos nombres[1223]: al uno dixeron Çervero, el qual dizen que fue portero de los infiernos; al otro Guigón, que fue tan grande e tan fuerte que matava las ballenas; llamávanle dios del mar por aquello; al otro dixeron Afilegre; al otro Licano, el qual fue el más crudo omne[1224] que fue ante[1225] dél; a[1226] otro dixeron Efereo, e a otro [18v] Ypato, e a otro Ypreo, a otro Anteo, el qual fue rey[1227] en Libia. Éste fue aquel que luchó con Érçoles.

Ovidio, en el su *Metamorfóseos*[1228] dize que a Ticano e a los gigantes, que la tierra los parió[a]. Deste linage[1229] vino uno, el qual se llamó Oçéano. E del nombre deste tomó nombre al mar Oçéano, segunt[1230] dizen los sobre dichos dotores[1231]. Este Oçéano casó[1232] con una su hermana. Ovo en ella siete fijas. Por éstas fueron aquellas siete estrellas dichas Pleyas o Pleades, a las quales agora dezimos Cabrillas. Del linage[1233] déstas vino una dueña que ovo nonbre Yrys. E del nombre desta ovo nombre el arco del çielo yrys, porque ésta se vestía ropas[1234] de muchas e diversas[1235] colores, tanto que paresçía[1236] al arco.

Del linage[1237] destos prínçipes desçendió Saturno, el qual reynó[1238] en Creta. Éste fue el omne[1239] más sabio de los de su tiempo, en[1240] espeçial en arte de las estrellas, e más açerca de la setena planeta e más alta, de la qual dava muy[1241] çiertos juyzios[1242]. E[1243] por esto la llamaron del[1244] su nombre, Saturno. Éste fue el primero a que los omnes[1245] llamaron Dios. Éste ovo estos fijos e fijas: a las fijas llamaron a la una Juno[1246], a la otra Çeres, a la[1247] otra Vesta Otetis[1248]. Éstas fueron figuradas a las tres estrellas que dezimos[1249] astilejos[1250]. Los[1251] fijos fueron llamados así[1252]: al uno Plutón[1253], al otro Neptuno, al otro Júpiter[1254]. Éstos fueron de grand fecho.

Plutón[1255] fue muy cruel e con miedo lo[1256] adoraron por dios. Dize Ovidio en su *Metamorfóseos*[1257] que es Dios del ynfierno. Neptuno fue tan sabidor de las aguas que le llamaron Dios de las aguas. Júpiter fue el más exçelente e sabio rey[1258] que ovo en el mundo: reynó[1259] en Creta e en Grecia en[1260] la mayor parte de Europa. Cómo reynó[1261] e cómo le acaesçió con su padre, adelante se dirá en el terçero tractado[1262] deste libro. Dize Virgilio[1263], en su *Enéyda*[b], por Júpiter[1264] que fue Dios de los dioses[1265] e rey[1266] de los omnes[1267].

Capítulo treinta II, de cómo Zoroastes fizo siete pilares de ladrillo e siete de cobre en que puso las[1268] siete artes liberales por miedo del diluvio e del fuego. *[19r]*

An[1269] estos linages[1270] de los fijos de Noé, de quien es fecha mençión. Después de la muerte de Noé, perdióse[1271] su doctrina[1272] e olvidaron a Dios, segunt[1273] los sesenta trasladadores[1274]. [Menbrot[1275], como es dicho, fue el primero rey en el mundo el qual reynó sobre el linaje de Cam][1276]. Menbrod[1277] ovo a Belo que reynó[1278] después, e Belo ovo a Nino, en quien començó el reynado[1279] duro e señorío grave. E de aquí proçedió su linage[1280] segunt[1281] las estorias, lo qual se dexa por que para nuestro propósito[1282] basta lo que es arriba escripto.

Pero es de saber cómo Cam, segunt[1283] algunas estorias, fue llamado Zoroastes, el qual fue grant[1284] encantador. E por sus artes, él falló cómo avía[1285] de venir la fin por fuego. E así mismo temiendo que podría venir otro algunt[1286] diluvio, fizo siete pilares de cobre, e siete de ladrillo porque si fuese fin de fuego, quedase[1287] el ladrillo, e si fuese[1288] de agua, quedasen[1289] los de cobre. En cada vno de los pilares puso una de las siete artes liberales, así

[a] Ovide, *Les Métamorphoses*, [1:150-159] « Ultima caelestum, terras Astraea reliquit. Neve foret terris securior arduus aether, Affectasse ferunt regnum caeleste Gigantass Altaque congestos struxisse ad sidera montes. Tum pater omnipotens misso perfregit Olympum Fulmine, et excussit subjecto Pelion Ossae. Obruta mole sua quum corpora dira jacerent, Perfusam multo natorum sanguine Terram Incaluisse ferunt, calidumque animasse cruorem, Et, ne nulla suae stirpis monumenta manerent. »

[b] Virgile, *Énéide*, [8:571], « et diuum tu maxime rector Iuppiter », [8:625] « Iuppiter omnipotens ».

en los unos como en los otros, al[1290] fin que las dichas artes non[1291] se perdiesen[1292]. E así fueron falladas de los que después dél vinieron. Do se cree quel dicho Zoroastes fue el primero que las ordenó[1293] o ayuntó.

Allende desto dize Paulo Orosio[1294], e Lucas, e maestro Godrofe[1295], que a este Zoroastes mató en batalla en Traçia, do él reynava[1296] a la sazón. Vyno[1297] su revisnieto[1298].

Capítulo treynta e tres, de cómo Abrahán[1299] fue el primero que conosçió a Dios en la segunda hedat[1300], e de sus[1301] fijos.

Pues açercando[1302] nos ya[1303] vn poco más a la materia, es de saber que Abrahán[1304] fue el primero que en la segunda hedat[1305] conosçió a Dios, como quiera que dyze maestro Godrofe[1306] en el su *Panteón*, que otros lo conosçieron, pero que lo non[1307] osavan[1308] dezir como Abrahán[1309]. E Abrahán[1310] ovo dos fijos. El uno de Sarra[1311] que se llamó Ysac[1312]. El otro de Agar, su sierva, que se llamó[1313] Ysmael. Éste fue el primero a quién Dios mandó poner nombre[1314].

Ysac[1315] fue santo, e bueno, e noble[1316]. E[1317] Ysmael fue malo, [19v] el qual ydolatró. De Isac[1318] vinieron Jacob e Esaú[1319]. Jacob ovo doze fijos. Algunos dellos fueron buenos e otros fueron malos. Buenos fueron Judas[1320] e Josep[1321]; malos fueron Rubén e otros de sus[1322] hermanos. Dende Adán[1323] fasta Jacob[1324], e fasta el nasçimiento de Judas[1325], fueron tres mill e ochoçientos[1326] e sesenta e ocho años, e del diluvio seys çientos e veynte e çinco, e de la confusión[1327] de Babilonia quinientos e veynte e çinco, e de quando regnó[1328] Nino en Asiria[1329], dozientos e sesenta años.

Capítulo treinta IIII, en que fabla del linaje de Cain e de algunos ynventores.

E[1330] por que non[1331] avemos fablado del linage[1332] de Cayn, es de saber que este Cayn[1333] ovo un fijo, según[1334] dize maestro Godrofe[1335] en el *Panteón*, el qual se llamó Enoc. Éste fue el primero que çercó villa o çibdat[1336]. Fizo una çibdat[1337] que se llamó de su nombre Enochia. E segund[1338] Josefo[1339] e maestro Godrofe[1340], a los otros fijos e nietos de Adam quantos podía aver, trayálos allí e apremiávalos mucho por fuerça. E[1341] éste fizo otras çibdades, las quales çercó de fuertes muros. Éste nunca otra cosa fizo, saluo robar[1342] e forçar a los otros quanto podía. Éste fue el primero que partió términos en el mundo a los omnes[1343]. Éste fizo asacar[1344] pesos[1345] e medidas açerca[1346] de la carne e de las otras cosas de leche e olio. Dizen que ésto fazía por llevar dellos algunos derechos. Éste enseñó a los suyos ser luxuriosos[1347] e ladrones e de otras malas costunbres. Éste ovo un fijo que ovo nombre Yrec, e fizo a Maniael, e a Matusalén, e a Lamec[1348], que fue el seteno que desçendió del linage[1349] de Adam[1350] por la línea derecha.

Este Lamech[1351] tomó dos mugeres. A la una dixeron Ada; a la otra Sella. Ovo setenta fijos. Ovo uno que se llamó Gebel. Éste asacó[1352] primeramente tiendas que troxiesen[1353] los pastores. Éste partió los ganados por greyes. Éste ferró[1354] primero los ganados. Éste estremó primero las ovejas[1355] de los corderos. Éste usó[1356] primero del trasquilar los ganados. [20r] Éste asacó[1357] primero arte como caçasen[1358] los venados del campo[1359], e de correr monte, e de pescar con redes[1360] e con otras maneras.

Capítulo treinta V, de cómo Jubal[1361] asacó[1362] la música e otros ynstrumentos[1363] de cantar e tañer[1364].

Este Gebel ovo otro hermano que se llamó Jubal[1365]. Éste asacó[1366] primeramente la música. Fizo çiertos instrumentos con que cantasen e tañesen[1367], por que se asolazasen[1368] sus pastores e non[1369] se enojasen[1370]. Éste fizo dos pilares, uno de marmol e otro de ladrillo, que lo non[1371] desfiziese el agua, e el de ladrillo que lo non[1372] desfiziese[1373] el fuego. Puso[1374] en ellos el arte de la música[1375], ca este avía oydo dezir a Adam[1376], profetando cómo avía oydo venir[1377] dos fines: la una de agua. La[1378] otra de fuego. E así [quedó] esta arte escripta[1379].

Capítulo treinta VI, de cómo Tubal Cayn falló el arte del labrar el fierro e las armas para lid.

De Sella[1380] ovo Lamech un otro fijo que se llamó[1381] Tubal Cayn. Éste falló primero el arte de labrar fierro e los otros metales, e fizo las primeras armas para lidiar, e començó a entallar los metales e fazer en ellos figuras[1382]. Dizen que fue desta manera: sus hermanos ençendieron[1383] e regalaron[1384] los metales, los quales corrían e tomaron en sí de la parte de yuso[1385] las figuras de los lugares do se cuajavan[1386]. E quando Tubal lo alcançava[1387], vio aquellas señales que pareçían[1388] en ellas. A semejança[1389] dellas asacó[1390] entallarlas e pintarlas. Quando labrava aquellos metales, de los sones que fazían los muchos martillos con que labrava asacó[1391] su hermano Jubal[1392] los sones e la música como es dicho.

Éstos tovieron una ermana[1393] que se llamó Noema. Fue la primera que asacó[1394] el arte del texer. Lamech fue el primero que asacó[1395] arco o ballesta.

Capítulo treynta e siete, que fabla de los ynuentors de muchas artes e çiençias.

[20v] Pues avemos començado a fablar açerca[1396] de los ynventores de las[1397] cosas. Si quiera por el solas[1398] e plazer de los lectores[1399], añadiremos aquello que ocurre[1400] a la memoria. Donde es de notar que segunt[1401] dizen Eusebio[1402], Gerónimo[1403] e maestro Godrofe[1404], una donzella aparesçió[1405] en el lago Tatón[1406] la qual se llamava Numeria. Ésta peleó con un gigante que se dezía[1407] Palete, al qual mató. E por señal de la tal vitoria, dende en adelante llamóse[1408] Palas, por otro nombre Tatomante[1409]. Ésta falló primero el arte del[1410] filar lino, seda e lana. Ésta fue la primera que falló manera de escudo[1411]. Ésto sería en la tierra donde ella estava, que como dicho es, Saturno dizen que fue el primero[1412] el qual falló escudo que se troxiese[1413] a cavallo.

Açerca[1414] de los ynventores de las letras, dizen algunos que Abrahán[1415] fue el primero que falló las letras caldaycas o caldeas, e Moysén[1416] las ebráicas[1417], como quiera que en Feniçia ya avía letras. E dizen que un fijo de Agenor las avía allí[1418] traydo a Greçia. Otrosí[1419] Ysic[1420] troxó las latinas. Es de saber que los que pusieron[1421] en arte el dicho artefiçio[1422] de letras fueron éstos: el Donato, el Servia[1423], el Preçiano, el Ruberto[1424], el Oguiçio.

Los componedores de la gramática fueron: los[1425] poetas Enimo[1426], Platonemo, Virgilio; de los oradores, Grato, Catón, e Çiçero[1427]; de la Retórica[1428], Çiçero[1429], Tulio, el Ebreardo, Alexander[1430] de Villa Dey, Perlias.

Los ynventores del arismética[1431] primeros[1432] fueron Pitágoras, Anitomaco, Apuleyo, Severyno, el Secrisospo[1433], Gilberto.

Los ynventores del estrulugía[1434] fueron el Puneto, el Quylaçón, Escartuo[1435], Yrscheles, Gadado ya entovido.

Los ynventores de la música, como quiera que algunos son dichos, fueron Tubal, Almorebeo, Gansio Jasero[1436], Pitagorás y el Gregorio.

El primero que fizo en el mundo sortijas[1437] fue Prometeo[1438].

Çeres asacó[1439] las primeras medidas de pan, así[1440] mismo el senbrar, bien que de Saturno es [21r] dicho, pero entiéndese[1441] en la tierra[1442] donde ella[1443] estovyese[1444].

Capítulo treynta VIIII, de cómo Esaú[1445] ynventó lançar cavallos a[1446] asnas.

Esaú[1447] fue el primero que echó los asnos a las yeguas e los cavallos a las[1448] asnas, de do[1449] vinieron la generación de las mulas e machos. E[1450] en este tiempo dizen que Proquilo[1451] asacó primeramente la carreta[1452].

Capítulo treinta IX, de las cosas que Saturno ynventó.

Dize maestro Godrofe[1453] que Saturno fue el primero que fizo fazer naves e velas para ellas aunque ya avía otros navíos, pero non[1454] naves. Otros dizen que Argón fue el primero.

Dizen más el maestro e Gerónymo e Eusebio[1455] en las glosas: que Saturno fue el primero que fizo moneda. Otros dizen que Numa Pompilio[1456], de cuyo nombre tomó moneda, la qual se avía de llamar numeda, pero ha se[1457] corrompido[1458].

Asy mysmo, Saturno fue el primero que fizo usar[1459] de mercaduría[1460]. Segunt estos autores[1461], éste fue el primero que fizo casar[1462] a los omnes[1463] e tener mugeres consçidas, lo que fasta entonçes no[1464] se usava, por que oviesen así mismo fijos conosçidos[14651466]. Otrosy fue el primero que fizo senbrar[1467] trigo en Ytalia, fue el primero que troxó escudo sobre cavallo, fue el primero que fue dicho Dios, segunt más largamente es dicho de suso[1468].

Es de saber que Frangio, fijo de Étor[1469], pobló a[1470] Françia, e París, fijo de Diusebo[1471], pobló a París. Turco, fijo de Truylo, pobló a[1472] Turquía. Ésto es segunt[1473] la estoria florica.

Capítulo XL, cómo del prinçipio del mundo siempre ovo unos buenos e nobles e otros malos e villanos.

Aviendo consideración al fundamiento de las cosas[1474] propuestas, es de notar cómo, acatando o tomando el prinçipio de la creación del mundo, e destos[1475] primeros padres de quien es fecha mençión, desde Adam siempre[1476] ovo buenos e junto[1477] con ellos otros malos, de do[1478] se afirma aquel dicho del Filósofo[1479] [21v] en el segundo de las *Éticas*, do dize que las virtudes non[1480] nos vienen por natura ni[1481] son contra naturales. Lo qual paresçe[1482] por ésto, ca si fuesen naturales, todos serían virtuosos, e si fuesen[1483] contra natura, ninguno sería virtuoso[1484].

Ésto muestra por natura: las cosas[1485] graves e pesadas, así como la piedra o la saeta, puesto que muchas vezes con grant[1486] abituación o continuación la lançen, nunca se abituará a siempre[1487] subir. Mas como con la fuerça de la vallesta puje la saeta o con el vigor o fuerça del braço la piedra suba[1488], como çesa la fortaleza que la faze subir, luego es en su abituación natural, la qual es adquerir lo baxo. E así es del fuego e de las otras cosas[1489] ligeras que por su natura[1490] adquieren lo alto, puesto que por qualquier arte sean

retenidas[1491] e forçadas en lugares baxos, ca de las cosas[1492] que vienen por natura, primero vienen las potençias o virtudes, e después las operaçiones[1493].

Pero es de notar un paso[1494], el qual es que un apetito o deseo natural tiene siempre[1495] nuestra ánima açerca[1496] de aquel bien de[1497] donde nos vino, el qual siempre[1498] nos rempuxa[1499] a la parte mejor[1500], puesto que non[1501] obremos de lo que nos enseñan. E aparesçe[1502] en esto que quando pecamos o erramos[1503], los más claramente veemos que erramos[1504] o pecamos. E quando así[1505] es, pecamos porque queremos, ca bien podríamos no[1506] errar o pecar.

E este[1507] bien que deseamos, ¿quál será? Es aquella nobleza de nuestro fazedor Dios, el qual nos dio ánima ynoçente, simple[1508] e limpia[1509], con la qual lo conosçiésemos e deseásemos, pues los buenos, siguiendo la natural nobleza del fazedor de todas las cosas[1510], el qual las crió todas buenas. Ca es de saber que Dios crió el bien, e el mal non[1511] fue criado, pero que fue fallado del diablo. Pues como la creación pertenesca a solo Dios, es de saber que las cosa o cosas[1512] criadas por Dios non[1513] pueden[1514] ser malas, ca de la bondat[1515] ynfinita [22r] non[1516] puede proçeder mal.

Otrosí, dize Reymundo[1517], natura es buena; pues si buena es, non[1518] puede produzir mal. Pues que la natura sea buena, paresçe[1519] claro por que es criada de Dios, e Dios non[1520] puede criar mal ninguno. Pues los malos, desviándose[1521] deste prinçipio, que es Dios, perdieron la nobleza, e los buenos, allegándose[1522] a ella, fueron nobles como aquellos que se allegaron a su[1523] prinçipio. Los otros, desviándose[1524] de la tal nobleza, siguiendo el desconoçimiento[1525] de su prinçipio, fueron fechos[1526] obscuros e sin linaje[1527] açercándose siempre[1528] a la villanía e obscuridat[1529] del pecador e[1530] de las malas costumbres[1531], así[1532] mismo dándose[1533] o metiéndose[1534] a viles ofiçios e torpes maneras. Los unos llegándose[1535] a las virtudes, los otros usando[1536] de toda manera de viçios, así fueron los unos nobles e los otros con cargo[1537] villanos segunt paresçe[1538]. Ca de los fijos de Adam[1539], Abel fue bueno e noble, Cayn fue malo o villano, Set[1540] fue bueno e[1541] noble.

Set[1542] ovo un fijo que ovo nombre[1543] Enos. Éste fue el primero a quien Dios llamó por su nombre e el primero que fizo oración. De sus generaçiones ayuso, Enoc fue bueno e[1544] noble en la segunda edat[1545]. Noé fue bueno e[1546] noble. De sus[1547] fijos, Sem e Jafet[1548] fueron buenos[1549], Caym[1550] fue malo e[1551] villano.

Así dicurriendo[1552] desordenadamente, Membrot[1553] fue sabio, e por sabiduría, señoreó sobre los otros e puesto que no[1554] conosçió a Dios en su ydolatría, fue el primero noble políticamente. En la terçera edat[1555], Abraham[1556] fue bueno e[1557] noble. Esto paresçe[1558] segunt[1559] el maestro Godrofe[1560] e Muysem[1561], en el *Génesi*[1562], do dize[1563] Dios a Habram[1564]: "Yo bendiré a los que te benduxren[1565], e maldiré a los que te maldyxren[1566], e[1567] de tu linage[1568] salirá por quien todas las cosas gentes[1569] serán benditas[a]."

Abraham ovo dos fijos, Ysac e Ysmael. ssac[1570] fue bueno o noble, Ysmael fue malo o villano.

[a] Genèse, [12:3] « benedicam benedicentibus tibi et maledicam maledicentibus tibi atque in te benedicentur universae cognationes terrae. »

Ysac ovo[1571] dos fijos. El [22v] uno se llamó Jacob[1572], el otro Esaú[1573], el qual nasçió primero. Jacob fue bueno e[1574] noble acabadamente. Esaú[1575] políticamente fue noble, ca fue cavalleroso[1576] e batallador. Pero non[1577] tan santo ca erró[1578] el camino de Dios.

Jacob ovo doze fijos: Rubén[1579], Simeón, Levi, Judas[1580], Ysacar[1581], Zabulón, Dam, Josep[1582], Benjamín[1583], Neptalín[1584], Gad[1585], Aser[1586]. Rubén[1587] fue malo o villano, ca ensuzió el lecho de su padre. Judas fue bueno o noble. Benjamín[1588] e otros de sus[1589] hermanos non[1590] fueron buenos. Josep[1591] fue buenos[1592] o noble e de aquí Muysén[1593] fue bueno e[1594] noble, el qual fue omne[1595] caualleroso[1596] e muy belicoso e conquistador. Él conquistó a Etiopía e ganó a Mercé, la cual era[1597] vna çibdat[1598] cabesça[1599] del regno[1600]. Josue[1601] fue bueno o noble.[1602] Saúl fue bueno o noble; ésto paresçe por las palabras de Dios e de Samuel en el primero de los *Reyes*[1603], como diga que Saúl fuese omne[1604] escogido e en Ysrael[1605] non[1606] avía mayor ni[1607] mejor, segunt[1608] que adelante más largamente se dirá.

Jonatán[1609] su fijo fue bueno o noble. Ysay[1610] fue bueno o noble e otros de su linage[1611]. Davit[1612], su fijo, fue bueno o noble. Salamón[1613] fue bueno o noble. Amón e Absolón[1614] fueron malos e villanos en sus obras.

Capítulo XLI, cómo naturalmente deseamos e apetesçemos[1615] nobleza.

Pero es de saber que de aqueste primero e natural prinçipio, nos quedó un apetito e deseo[1616] cobdiçioso[1617] con el qual deseamos el bien o la virtud o la nobleza, pero la ynquisición de aqueste primero bien, que por el pecado perdió natura humana[1618], que fazemos, es por diversas maneras, en lo qual erramos. Mas, en fin, todos buscamos este bien e todos deseamos[1619] ser nobles. E non[1620] solamente deste apetito nos preçede, que deseamos ser noble, teologal[1621] o santamente, masavn deseamos o apetesçemos[1622] ser nobles políticamente, [23r] pero non[1623] quiso[1624] la razón[1625] que lo fuesemos luego como lo quisiésemos[1626], con la voluntad, mas que antes queriéndolo con la voluntad e ganándolo con el trabajo[1627] de algunt[1628] meresçimiento de obras virtuosas[1629], honestas[1630] e justas[1631], bien rigiendo[1632] e bien defendiendo la cosa[1633] pública, continuándolas con muchos actos, perseverando en ellos[1634], lleguemos a ser[1635] nobles teologal e políticamente de consumo[1636].

E entonçes, como poseedores[1637] de las virtudes, meresçeremos ser nobles, e meresçiéndolo, estaremos en el primero grado de aquellos que nos produzen a ser nobles. Pero es de notar que posesión[1638] es en dos maneras. La una, que se tiene a ser[1639], otra que se tiene a non[1640] ser.

La que se tiene a ser[1641] es como quando el omne[1642] posee[1643] las virtudes morales. La posesión[1644] que se tiene a non[1645] ser es como quando el omne[1646] posee[1647] los viçios e pecados, así como luxuria, sobervia, avariçia o tiranía. Pues luego bien dize que seyendo poseedores[1648] de las virtudes segunt[1649] que es dicho, estamos en el camino[1650] de la nobleza,[1651] [el qual buscamos] como a bien. Ca es de notar que todo aquello quel entendimiento quiere de bien, quiere verdat[1652]. E como dicho es, como deseemos[1653] este bien de la[1654] nobleza, es de saber que quando nos o nuestro entimiento desee[1655] bien, tanto es puesto en mayor nobleza, segunt[1656] dize Reymudo[1657] en el tractado[1658] *de Dios con tu graçia*, porque dize que más se apropinca[1659] a la suma e alta bondat[1660] e[1661] nobleza, la qual es Dios.

Así mismo[1662] es de saber que quando el nuestro entendimiento más sube[1663] a entender aquella muy alta nobleza, tanto más es puesto en mayor e mejor[1664] nobledat[1665], e

por consiguiente en mayor folgança. De donde proçede quel entendimiento más fuelga afirmando nobleza ser que con la negación de nobleza non[1666] ser, pues luego deve se[1667] afirmar nobleza ser, e negar nobleza non[1668] ser.

Capítulo XLII, fabla de cómo es confesada la nobleza e segunt[1669] las razones dichas e cómo la dubda es confusión del entendimiento.

[23v] Ya paresçe[1670] por las razones[1671] dichas e por las estorias tocadas e por la relación[1672] de los linajes[1673] mençionados desde Adam[1674] ayuso[1675], así mismo por algunas palabras de Dios como de los santos e de los de[1676] quien tomamos dotrina, cómo nobleza es lo qual confesamos[1677] por virtud del proçeso[1678] sobre escripto, lo qual non[1679] es de negar ni[1680] dubdar a persona discreta; e entendimiento da[1681], ca dubdar non[1682] es al que una flaqueza del seso[1683], ca el maestro Reymundo[1684], en el tractado[1685] allegado[1686], dize que dubitación es acto confuso del entendimiento[1687] o es ser con el qual el entendimiento[1688] es puesto en confusión[1689], e siempre[1690] está en aquella fasta que se ynclina a veradera afirmación o a verdadera negación, así que de llano otorgamos e afirmamos nobleza ser la qual es syn negación.

Ésto paresçe[1691] en aquellas palabras de Job[1692] en fin del capítulo XXIII que dize "entonçes la vidó ennoblesçiola[1693] e aderesçola[1694]". E aun la paz quiso, pues síguese[1695] que aquella que se[1696] ennoblesçió[1697], que de nobleza previno el ennobleçer[1698]. En el capítulo XXVIII, dize "envegece[1699] con el bien sus[1700] días e sus años en las noblezas". Salamón en el de los *cantares* dize: "verná mi[1701] enamorado e comerá la fruta de sus noblezas[a]". Adelante dize: "su paladar, dulçuras, e todo es noblezas[1702]". En el libro de Rut[1703] dize Noami a[1704] su nuera: "bendita seas del señor, fija. Mejor[1705] fue la tu nobleza postrimera que la primera[b]". David[1706], en el CXVII, dize: "fartura de gozos en la tu cara, noblezas[1707] ay en la tu diestra siempre[1708]". Geremías[1709], Ysayas, Samuel, el Filósofo, Ovidio e otros ynfinitos lo[1710] afirman. Lo qual non[1711] deve ser dubda.

Capítulo XLIII, que tracta por[1712] yntrodución de la dicha materia de nobleza.

Pues otorgada es e afirmada la nobleza segunt[1713] es dicho en el anteçedente[1714] capítulo, antes que toquemos la materia de la nobleza[1715], será bien o deve se[1716] primeramente [24r] saber qué cosa es nobleza[1717] e de dónde ovo prinçipio e de dónde viene su durivación[1718],[e quántas maneras son de nobleza][1719]. E como ésto ayamos mostrado, tractar[1720] sea[1721] por enxenplos e actoridades[1722] sustançialmente la materia prinçipal de aquesta nobleza.

Capítulo XLIIII, el qual tracta de la primera manera[1723] de nobleza, la qual es teologal.

Es de notar ques una manera de nobleza la qual ovieron los santos, e aquesta alcançó cada uno como más santo fue. Do paresçe[1724] que San Juan[1725] fue muy noble pues dize nuestro redemptor[1726] que entre todos los nasçidos, non[1727] se levJuan[1728]. E así[1729] de los otros santos, como cada uno ovo menor o mayor santidat[1730], así fue mayor o menor noble.

[a] Cantique des cantiques, [4:16] « Surge, Aquilo, et veni auster perfla hortum meum et fluant aromata illius. »

[b] Ruth, [3:10] « et ille benedicta inquit es Domino filia et priorem misericordiam posteriore superasti quia non es secuta iuvenes pauperes sive divites. »

Açerca de lo qual dize el maestro Reymundo[1731]: "la nobleza de la materia sigue la nobleza de la forma: pues síguese vna materia ser más noble que otra, luego síguese [que terná más noble forma que otra][1732], luego síguese que más noble forma será una que otra[1733]".

Así mismo, los profetas fueron nobles. Dize en el *libro de los Reyes*[1734]: "quien me onrare[1735], yo le onrare[1736]; los que me despreçiaren non[1737] serán nobles". El Rey[1738] Saúl fue noble e el Rey[1739] David[1740] e los otros reyes[1741] que reynaron[1742] por Dios, así[1743] lo dize nuestro redemptor[1744]: "por mi regnan[1745] los reyes[1746]".

Sant[1747] Pablo acerca[1748] desta divinal nobleza dize: "non[1749] vos, mas nosotros somos nobles[a]".

El maestro de las Sentençias, Buenaventura, e santo Agostín[1750] dizen[1751] que nobleza sea voluntad o[1752] ymagen[1753] de la divina bondat[1754], açerca de la qual fablaron estos sabios: el Boeçio, en el terçero *de Consolación*, Ciçeró[1755] en el[1756] *de los Ofiçios* e en sus *Paradoxas*, Juan Galense[1757] en sus *Distinçiones*, el Dante en su *Comedia*, el Filósofo[1758] en su *Ética* libro X, capítulo X, en el fin fablando del[1759] entendimiento especulativo, otrosy açerca de las ynteligençias[1760] separadas, las quales dize que biven segunt[1761] aquesta vida especulativa. Dize luego: "los omnes[1762] tanto son más bienaventurados quanto son [24v] más alongados de la bestialidat[1763] e propincos e çercanos[1764] al yntelecto o divinidat[1765]". E aquesta propinquidat[1766] en aquesta vida es propia e verdadera nobleza. E en ésta e en la otra vida es perpétua e total feliçidat[1767] e bienaventurança.

Así mismo los otros santos, los quales non[1768] curaron de fablar salvo de la nobleça[1769] teologal, o de santidat[1770], que a ellos non[1771] convenía fablar de la nobleza temporal, más de la santidad[1772]. Pero aun algunos non[1773] negaron que la antigüedat[1774] del linage[1775] fuese noble segunt[1776] que adelante se mostrará por sus mesmas[1777] actoridades[1778], las quales afirman la nobleza ser[1779] un loor del meresçimiento de los progenitores produzido.

Concluyendo[1780] açerca de la theologal[1781] nobleza, es de saber que puesto que ésta[1782] sea más exçelente e más verdadera nobleza como lo es, puede estar en el omne[1783] más baxo de linage[1784] que sea entre los omnes[1785], e açerca desta non[1786] es nuestra entención o propósito de tratar[1787].

Capítulo XLV, el qual tracta de la segunda manera de nobleza, la qual es natural o moral.

Es otra manera de nobleza. Ésta puede ser dicha moral, la qual es una calidat[1788] de bien e honesto[1789] bevir[1790], avida o alcançada por luenga usança[1791], fincada en la voluntad, açerca de la qual dize Boeçio en el prólogo del su *libro terçero*: "quien se alegra por nobleza de género[1792], la gloria despierta de aquel que es[1793] loado". Ca la notable igualdat[1794] de los mortales, afirmada en la su mejor[1795] e ynmortal parte, aquel sólo la dexa, que vençido de torpes viçios, olvida su[1796] propia virtud.

---

[a] Corinthiens 1, [4:10] « Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo, nos infirmi, vos autem fortes, vos nobiles nos autem ignobiles. » Ferrán Mexía cite de façon erroné à l'envers. Dans la *Cadira de Honor*, Juan Rodríguez del Padrón cite aussi ce passage mais correctement.

El Tulio, en su *Ynvictiua*, dize: "mayor gloria es[1797] por mis buenos fechos que por las obras floresçer[1798] de mis predesçesores[1799], en tal guisa biviendo que a los mis desçendientes sea enxenplo[1800] e prinçipio de nobleza e virtud[a]."

Otros muchos fablaron de aquesta nobleza, la qual dize Juan Rodrígues[1801] del Padrón en su *Cadira de Honor*[1802] que deve más ser dicha moral virtud[b]. E dize que muchos de los filósofos[1803] [25r] e poetas fablaron desta nobleza moral, aviendo en ella más confiança que en la claridat[1804] de su linage[1805], como quiera que algunos fueron esçelentes[1806] e claros, e en sí[1807] como el Boesçio[1808]. Como él[1809] confiessa[1810] venir de aquel claro linaje de aquel claro varón Maulio Torcato e así mismo Çiçerón[1811], como fuese omne[1812] generoso. Pero éstos fablavan como aquellos que querían dar dotrina[1813] e enxenplo, como los omnes[1814] fuesen virtuosos[1815], alabando a la virtud, pero non[1816] negando que aquella non[1817] resplandesca más en el estado glorioso[1818] e alto de la nobleza o[1819] generosidat[1820], segunt[1821] que por ellos es confesado, como por sus mismas palabras se mostrará adelante. E con tanto baste lo dicho en esta parte, ca non[1822] es ésta aquella nobleza de que entendemos de fablar.

Capítulo XLVI, el qual tracta de la terçera manera de nobleza, la qual es dicha común.

Es otra manera de nobleza en quanto al nombre, la qual se puede dezir común o vulgar, e desta usan[1823] aquellos que alguna persona[1824] bien dispuesta solamente dizen[1825] noble persona[1826] es fulano, o fulana, o noble joya es ésta, o aquélla. Como diga el Filósofo en el libro *De formis*, cada forma es más noble que su materia. Así[1827] mismo el Reymundo[1828], segunt[1829] que ya es dicho. En el capítulo XVI *de los Jueses*[1830], dixo Michas[1831] a un Levitano: "finca comigo e sey a mi obediente saçerdote, e darte he[1832] çien[1833] argentos e una vestidura noble[c]."

El Reverendo[1834] obispo, don Alfonso de Burgos, en el prólogo del libro *De senetud*[1835] de Tulio[1836] dize quel ver es más noble sentido que ninguno de los otros sentidos. Juan Galense, en su *Novena Distinción*, capítulo primero, que la mano es más noble miembro[1837] que ninguno de los otros, ca defiende a los otros. El Filósofo[1838] en el *De Sensu e Sensato*[1839], dize que el[1840] ver es más noble que el[1841] oyr, nin[1842] que los otros sentidos. En el noveno de las *Éticas*, en el fin, dize que el[1843] ver es cabsa[1844] de la [25v] amistad, el qual es más noble que los otros sentidos corporales. En el X libro, capítulo VI, dize que el ver es mejor[1845] e más noble que el[1846] oyr e el oyr es más noble[1847] que los otros. En el *De Mineralibus*, dize quel oro es más noble que ninguno de los otros metales. Así mismo los alquimistas afirman esto mismo. Otrosí los estrólogos dizen quel sol es más noble planeta de las planetas. E así sea despedida aquesta nobleza ques dicha común o vulgar, de la qual non[1848] es el propósito[1849].

Capítulo XLVII, que tracta por yntrodución açerca de la dicha yntençión o propósito de la qual entiende tractar el actor[1850], el qual es fablar de la quarta manera de nobleza que es la política.

---

[a] Cicéron (attribué à), *Invective contre Salluste*, [2:5], « Quare noli mihi antiquos viros objectare ! Satius est enim, me meis rebus gestis florere, quam majorum opinione niti; et ita vivere, ut ego sim posteris meis nobilitatis initium, et virtutis exemplum. »

[b] La citation de Cicerón contre Salluste apparaît dans ce passage de la *Cadira de Honor*. Juan Rodríguez del Padrón cite ensuite d'autres auteurs, les « *muchos de los filósofos e poetas* » dont parle Ferrán Mexía.

[c] Juges, [17:10] « mane inquit apud me et esto mihi parens ac sacerdos daboque tibi per annos singulos decem argenteos ac vestem duplicem et quae ad victum necessaria sunt. »

Es otra[1851] nobleza, la qual es dicha política, açerca de la qual es el derecho propósito nuestro de fablar. E por tanto agora en este paso[1852], conviene dezir de lo prometido, así de su difinición como de su derivación e[1853] de su esençia, segunt[1854] que mejor[1855] es sentido por la flaqueza de mi engenio[1856]. Donde es de notar que aquesta política nobleza, segunt[1857] el santo Esidro[1858] en sus *Etimologías*[a], a su dirivativa de non[1859] vileza por etimología. Así mismo, segunt[1860] el *Catolicón*, noble es dirivado de notable por síncopa.

Capítulo XLVIII, de como se prueva la yntençión[1861] e propósito del presente libro con el actoridat[1862] sacada de la Segunda Partida e otras actoridades[1863] e pone la primera difinición de nobleza.

Los sabios antiguos[1864] que ordenaron[1865] las *Partidas* con el rey[1866] don Alfonso el Sabio difinieron aquesta nobleza en la *Segunda Partida*, ley terçera del título de los cavalleros[1867]. Nobleza es una fidalguía que viene a los ombres[1868] por linage claro[1869][b]. Por ende, deven mucho guardar que la non[1870] dañen o menguen. Ca pues el linage[1871] faze que la ayan los omnes[1872] como por herençia, non[1873] deve querer el fidalgo ser de tan mala ventura que lo que en[1874] los otros començó e [26r] heredaron, menguen[1875] e acaben[1876] en él. Ésto sería quando él menguase en lo que los otros acreçentaron[1877] casando[1878] con villana, o el villano con fija dalgo.

Pero la mayor parte de la fidalguía[1879] ganan los omnes[1880] por la honrra[1881] de los padres, que maguer la madre sea villana e el padre fidalgo, los fijos que dellos nasçieren por fidalgos serán[1882] avidos, pero non[1883] por nobles. E si nasçiere de fijadalga[1884] e de villano, tovieron que era[1885] derecho que fuese[1886] contado[1887] por villano, porque siempre[1888] los omnes[1889] el nombre del padre ponen adelante. Para lo qual ay actoridades[1890] que es[1891] de notar que en el *Primero de la Ley* en el *Génesi*, capítulo IIII, dize Muysén que Adam[1892], veyendo quel linage[1893] de Caym[1894] que era[1895] malo como él, el qual mostrava a los suyos ser[1896] malos. Mientra[1897] Adam[1898] bivió, castigó a Set[1899] e a sus fijos que non[1900] casasen con los del linage[1901] de Cayn, nin[1902] se allegasen[1903] a ellos. E allende desto, apartó los unos de los otros, e en tanto que Adam[1904] bivió, e Sed[1905] su fijo[1906], fue guardada esta dotrina. Pero como ellos murieron, allegáronse[1907] los fijos de Dios las[1908] fijas de Cayn[1909], las quales eran[1910] fermosas[1911] e tornáronse malos e tan pecadores que fueron dichos gigantes, por cuyos pecados Dios destruyó el mundo.

Otra en el *Exodo*, capítulo XXVIII[c][1912], mandó Dios a[1913] Muysén que destruyese[1914] a los Amoreos[1915], a los Fermoseos[1916], a los Cananeos, e a los Gebuseos[1917]. Otrosí[1918] mandó quel pueblo de Ysrael non[1919] se aconpañase[1920] ni[1921] allegase[1922] a ellos, porque non[1923] adorasen[1924] como ellos a los ydolos. Ésto afirmó[1925] maestro Pedro e Eusebio[1926] e San[1927] Gerónimo.

---

[a] Isidore de Séville, *Éthymologies*, X, [184], « Nobilis: non vilis, cuius et nomen et genus scitur ».

[b] « Fidalguía, segund diximos en la ley ante desta, es nobleza que viene a los omes por linaje. » Titre XXI, loi III, *Segunda Partida*, tome I, f° 71r.

[c] Aucun des deux manuscrits n'est correct sur ce point. Il s'agit du passage du livre Exode, [23:23], « praecedetque te angelus meus et introducet te ad Amorreum et Hettheum et Ferezeum Chananeumque et Eveum et Iebuseum quos ego contribo. »

Otrosí[1928] Dios mandó a Muysén, en el *Libro de la Ley*, que tirase el mal de en medio dellos. Ésto mismo afirma Titu Libio[1929] en su primera *Década*, en el quarto libro, en el primero capítulo[1930] fablando cómo los tribunos querían que los plebeos se mesclasen[1931] por vía de casamientos con los patriçios, que son los nobles, [e los nobles aviéndolo][1932] por cosa[1933] estraña e muy agra negáronlo e [26v] dízelo por estas palabras[a]. E aun demandavan más, ésto era[1934] quel pueblo criase o[1935] escogiesese[1936] consules de los padres e del pueblo[1937] segunt[1938] su voluntad. Las quales cosas[1939], si ellas fueran fechas, paresçían[1940] a los padres qu non[1941] solamente su sangre e su linage[1942] sería mesclado[1943] con los villanos, antes además desto el soberano ynperio e señorío sería pasado[1944] de los padres al pueblo.

Capítulo XLIX, tracta o demuestra la segunda difinición.

Aquéllos que conpusieron[1945] los notables e los ordenaron[1946], afirmando dizen[1947] que noble e generoso[1948] es aquel cuyo nombre e linage[1949] es noble, ninguna difirençia[1950] asignando[1951]. [Nobilis idest ingenus generosus, preclarus, festinus, venustus, e dicitur nobilis quaso notabilis eo quod facile notatur sic cuius nomen e genus cognoscitur. *Catholicon*][1952]

Capítulo çincuenta, de la terçera difinición.

Nobleza es segunt[1953] la opinión de muchos atores[1954] un loor e meresçimiento[1955] de honor[1956] desçendido de lexos por los claros progenitores. Ésto afirma Boesçio[1957] en el *Tercero*, prosa sesta[1958], diziendo así[1959]: "mas quando vano sea e quanto syn provecho, el nombre de la nobleza, ¿quién non[1960] lo verá?[b]" La qual si la fama se reduze[1961], agena es, por que la nobleza paresçe ser un loor que viene de los meresçimientos de los padres, progenitores. En quanto dize quien non[1962] verá quan vano sea el nombre de la nobleza, confiesa[1963] Boeçio su santidat[1964] respective[1965], en quanto él tenía su voluntad con Dios.[Nil aliud video jn nobilitate apetendum nisi quod nobiles quodam necescitate constringuntur ne ab antiquorum probitate de generent etian Jeronimus e Franciscus][1966]. Pues bien podemos dezir o que cosa vana es la nobleza ceuil[1967] o política. Ca ésta non[1968] nos faze bienaventurados teologalmente fablando, que Dios o las cosas[1969] de Dios non[1970] tienen en nada las cosas[1971] terrenales[1972] o temporales. E por esto dixo más, quan vano sea e quanto syn provecho el nombre de la nobleza, en quanto dize que la nobleza paresçe[1973] ser un loor que viene de los meresçimientos[1974] de los padres, manifiesta la fidalguía[1975] e nobleza política, de la qual el mesmo[1976] se loó quando dixo [27r] que venía del claro linage[1977] de Maulio Torcato, la nobleza del qual quien verla quisiere[1978], fallarla ha[1979] en la primera guerra[1980] de entre Cartago e Roma[1981], refrendada[1982] del Polibio *de Belo Punia*[1983]; otrosí[1984]

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, IV, [1:1-2], « Hos secuti M. Genucius et C. Curtius consules. Fuitannus domi forisque infestus. Nam principio et de conubio patrum et plebis C. Canuleius tribunus plebis rogationem promulgauit, qua contaminari sanguinem suum patres confundique iura gentium rebantur, et mentio primo sensiminlata a tribunis ut alterum ex plebe consulem liceret fieri, eo processit deinde ut rogationem nouem tribuni promulgarent, ut populo potestas esset, seu de plebe seu depatribus uellet, consules faciendi. »

[b] Boèce, *Consolation de la philosophie,* III, [6:7], « Iam uero quam sitinane, quam futtile nobilitatis nomen, quis non uideat? »

del[1985] Titu Libio en la *Primera Década*, libro sesto, capítulo XVIII[a][1986]; otrosí[1987] en el libro VII, capítulo V del Maulio Torcato Titus.

Capítulo LI, de la quarta difinición.

Los sabios que conpusieron las *Siete Partidas* difinieron la nobleza desta manera en la *Segunda Partida*, título IX, ley III[1988]: "Nobleza es cabdillo de linaje e de bondad[1989] e el que la tiene puede ser dicho rico[1990] onbre por linaje e onbre[1991] conplido por bondad[b][1992]."

Duarte *Contra Anryquina* dize en la quistión de nobleza: "nobleza quiere dezir virtud de linaje en quanto el linaje ovo prinçipio e fundamiento en nobleza, así como efeto[1993] en su propia causa[1994] efiçiente." E quando los que son vestidos de ábito deste nonbre nobleza, que son llamados nobles, han malas obras e malos usos, éstos son por obras fijos de villeza e por nombradía fijos de nobleza, en los quales se pierde el nonbre de virtud.

Capítulo LII. De las quatro condiçiones que convienen a la verdadera nobleza política.

Afirman algunos oradores que quatro condiçiones requieren[1995] a la perfecta[1996] o verdadera nobleza política. La primera, actoridat[1997] del prínçipe o del prinçipado. Segunda calidat[1998], de claro linaje. Terçera, buenas costumbres[1999]. Quarta, antiguas[2000] riquezas[2001].

Capítulo LIII, de cómo prueva por actoridat[2002] cómo la nobleza viene por tres[2003] maneras, espeçialmente por antigüedat[2004] de linage[2005].

Los sabios que compusieron[2006] las siete[2007] *Partidas* dizen así[2008], en la *Segunda Partida*, en el título de los cavalleros[2009], ley primera[c], açerca del fin: "la nobleza viene por tres maneras: o por linage[2010], o por sabiduría, o por buenas costumbres[2011]". Pero mayormente vienen los nobles del linage[2012] antiguo[2013]. Adelante [27v] se dirá toda la ley fasta el cabo.

Otrosí dize el Aristótil en el libro dies[2014] de su *Ética*, capítulo X, difiniendo la propia nobleza: "es[2015] una propinquidad[2016] o cercanía[2017] a la vida más bienaventurada. Pero esta difinición declararse ha[2018] adelante, en el libro segundo, en la conclusión terçera, porque aquí más paresçe[2019] literalmente[2020] difinición de nobleza theologal[2021] que política.

Capítulo LIIII, de cómo ovo comienço la nobleza, así teologal como política.

Pues que es[2022] dicho e mostrado qué cosa[2023] es nobleza política, e de[2024] dó ovo comienço[2025] su dirivación e su difinición, es de venir a dezir dónde ovo prinçipio o comienço. Donde devemos notar que la nobleza theologal[2026] es más alta e esçelente[2027] que la política, e la política más onorable de las otras.

Ovieron comienço de nuestro fazedor, que crió todas las cosas buenas e al omne[2028] noble así[2029] excelente[2030] como es dicho en el comienço deste nuestro libro e tractado[2031]

---

[a] Aucun des deux chapitres cités ne parle de cet épisode en particulier.

[b] « E nobles son llamados en dos maneras. O por linaje, o por bontad. E como quier que el linaje es noble cosa la bondad passa e vence, mas quien las ha ambas, éste puede ser dicho en verdad rico ome: pues que es rico por linaje, e ome cunplido por bondad. » Il s'agit en fait du titre IX, loi VI. *Segunda Partida*, tome I, f° 23r.

[c] Il s'agit en fait du titre XXI, loi II : « E esta gentileza avían por tres maneras. La una por linaje. La otra por saber. La tercera por bondad de costumbres e de maneras. » *Segunda Partida*, tome I, f° 71r.

primero. E segunt[2032] aqueste fundamiento, por la vía santa e divinal de cómo el ombre[2033] santo justo[2034] fue formado, siguiendo a nuestro fazedor, deviera ser todo ombre[2035] santo, justo[2036] e bueno, que es[2037] la theologal[2038] nobleza. Así mismo, por la manera[2039] política, considerado el mismo fundamiento ya dicho, el qual es Dios, e segunt[2040] la ynstruyçión del primero padre e de los otros bienaventurados que dél nasçieron, e el linage[2041] muy alto a cuya semejança fue plasmado, e la perfeción de la materia en quanto materia, e el fabricador que compuso[2042] nuestra umanidat[2043] e el redemptor[2044] que en ella avía de venir, e su gloriosa madre, seamos generosos[2045] e nobles o lo deviera ser todo ombre[2046].

Pero como dicho[2047] es, por el pecado fue perdida toda la nobleza. E convino que después, toda criatura ractional[2048] la ganase[2049] con trabajo[2050], usando[2051] e continuando las virtudes e buenas costumbres, e defendiendo la cosa[2052] pública e bien regiéndola[2053]. Ésto quiso[2054] favoresçer[2055] e afirmar[2056] Boeçio en el *Libro Terçero*[2057], verso sesto[2058], diziendo: "pues a los [28r] mortales crió engendramiento noble, para que renoues[2059] el linage[2060] e abuelos que, si acatays[2061] vuestros prinçipios e a Dios vuestro fazedor[2062], ninguno está fuera de linage[2063], sino quién cría con viçios[2064], lo malo desanpara[2065] su propio nasçimiento[a]."

Mas es de saber que las tales costunbres avían de ser e eran[2066] atadas con una coyunda fermosa[2067] e muy onesta, la qual avía de ser[2068] o era defensión de la patria e sostenimiento e amparo[2069] de la comunidat[2070] e justo[2071] governamiento de la cosa pública. Como diga el Filósofo[2072] en la introdución de[2073] la *Política*, que la vida es en tres maneras. La primera es bivir; la segunda sufiçientemente bivir; la terçera virtuosa[2074] e bienauenturadamente bivir. Dize luego: "es nesçesaria[2075] congregación donde aya[2076] multitud de ombres[2077] e distinción de grados e de ofiçios". Donde deve aver sabios, que enseñen e mejoren[2078] la parte intelectual, e prínçipe e fabricadores de leyes virtuosos[2079], que ordenen la humana[2080] vida en aquella poliçía. E que ninguno non[2081] sea en la çibdat[2082] que non[2083] se cuente en algunt[2084] grado de aprovechar a la cosa[2085] pública, los unos defendiéndola, los otros mejorándola[2086] en ofiçios e en artefiçios[2087]. Así que el[2088] Filóssofo[2089] primero dixo o fabló[2090] en la poliçía de los defensores que de los otros grados e ofiçios[2091], como este ofiçio sea aquel por el qual todos los otros son conservados e defendidos, asas[2092] graçiosa[2093] e sufiçientemente.

Favoresçe el Vegeçio, *de Re*[2094] *Militari*, aquesta actoridat[2095] diziendo así[2096], en el prólogo del segundo libro, en el comienço, cómo el arte de cavallería e batallas sea más noble que ninguna otra, la qual guarda e acresçienta la libertad e dignidades e honra[2097], e conserva las provinçias e regnos[2098]. Ca por ella es conservada cada cosa[2099] en su estado[2100].

Capítulo LV, de cómo la nobleza proçedió e ovo comienço de la cavallería o de la defensión de la cosa[2101] *pública.*

[a] Boèce, *Consolation de la philosophie,* III, [6:7-8], « Iam uero quam sitinane, quam futtile nobilitatis nomen, quis non uideat? Quae siad claritudinem refertur, aliena est. Videtur namque essenobilitas quaedam de meritis ueniens laus parentum. Quodsi claritudinem praedicatio facit, illi sint clari necesse est, qui praedicantur. Quare splendidum te, si tuam non habes, aliena claritudo non efficit. Quodsi quid est in nobilitatebonum, id esse arbitror solum, ut imposita nobilibus necessitudo uideatur, ne a maiorum uirtute degeneret »

Nasçe pues de aquesta sentençia que de la virtuosa[2102] e generosa[2103] defensión[2104] de la cosa[2105] pública ovo comiençó [28v] la dicha nobleza çevil e política, e ésto en dos maneras. La una defendiendo, la otra señoreando. Pero es de notar que primero fue la nobleza adquerida por parte de los defensores. Dízelo Palefacto en el *De las cosas*[2106] *yncreybles*[2107], asy[2108] mismo aquellos estoriadores[2109] que compusieron[2110] la *general del mundo*.

Los[2111] çentauros fueron los primeros milites del mundo o los primeros defensores, ca éstos fueron los que primero usaron[2112] de la onrada[2113] cavallería del cavallo, e los que lo domaron[2114] tanto que fue opinión de las gentes vezinas[2115] a su[2116] tierra[2117] de Tesalia[2118]. Como veyendo[2119] que corrían[2120] tanto e los veyan a cavallo, cosa[2121] muy ynusitada, afirmavan que aquellos fuesen[2122] medios ombres e medios cavallos. Tanto atemoravan[2123] las gentes en los[2124] prinçipios que non[2125] solamente defendieron su tierra[2126], mas ganaron la agena de sus vezindades. Fueron por número çiento. Luego los otros pueblos, como fueron conosçiendo[2127] aquella maravillosa[2128] arte, siguiéronla escogiendo de los más[2129] virtuosos[2130], segund[2131] adelante se dirá, uno[2132] entre mill. Éste así[2133] escogido, fazían defensor cavallero so çierto juramento[2134] e religión[2135] de guardar, defender[2136], e amparar[2137] la cosa[2138] pública, e de tomar si menester fuese[2139] açerca de aquello la muerte.

Dize sant Isidro quel primero que ynventó la gloriosa orden[2140] de cavallería fue Líbero padre, e por otro nombre[2141] fue llamado Baco, dios de los vinos, e dize[2142] que aquesta generosa orden[2143] de cavallería estonçes[2144] que la dio a los más nobles e virtuosos[2145]. Leese[2146] en las estorias açerca de lo qual[2147] fablan muchos estoriadores, en espeçial el bienaventurado doctor[2148] Juan[2149] Galense en su *Nouena Distinción*. Dize así[2150] comparando[2151] a los cavalleros a las manos. Devida cosa[2152] es saber omne[2153] la obra de las manos e el provecho que viene dellas. El primero es tener, el segundo apretar, el terçero afloxar, el quarto tyrar, el quinto repuxar[2154]. E por que [29r] ésto puede fazer la mano, es ynstrumento más noble que ninguno. Como non[2155] sea un instrumento[2156] mas muchos, e como naturalmente las manos son ordenadas[2157] para tirar e arredrar[2158] las cosas[2159] noçivas e dañosas[2160] del cuerpo, así los cavallos[2161] son ordenados[2162] para redrar[2163] e apartar el daño e el mal de la cosa[2164] pública, para defendella e anparalla.

E luego, en el capítulo adelante, dize: "quando el prínçipe Rómulo[2165] ovo edificado[2166] la çibdat[2167] de Roma[2168], escogió entre todo el pueblo mill defensores o peleadores de los omnes[2169] más virtuosos[2170] e poderosos[2171]. E deste nombre e cuento de mill llamólos milites, e milles[2172], que quiere dezir cavallero omne[2173] escogido de mill.

Titu Libio, en su *Primera Década*, en el libro primero[2174], capítulo XX, dize cómo escogió trezientos omnes[2175] de armas[2176], cavalleros, Rómulo[2177] para su guarda[a]. Otrosí, en el dicho libro[2178], capítulo XXIX, dize como Tulio Obstilio escogió de los mejores[2179] de Albana. Dízelo el mismo actor[2180] por estas palabras: "ayuntó e escogió aquellos prínçipes de Albana, que les dezían Tulius, Servilius[2181], Quinçius, Gregamos e Turçiçiarios Lios[2182]. Todos nobles linages[2183] eran[2184] estos de Albania[b]." En el capítulo treynta VII[2185], dize

[a] Le texte de Tite-Live ne mentionne que trois cent hommes.

[b] Tite-Live, *Ab urbe condita*, I, chapitre 30 (et non le 29 comme il est dit dans le texte), [30:1-3]: « Roma interim crescit Albae ruinis. Duplicatur ciuium numerus: Caelius additur urbi mons, et, quo frequentius habitaretur, eam sedem Tullus regiae capit ibique deinde habitauit. Principes Albanorum in patres, ut eaquoque pars rei publicae cresceret, legit: Iulios, Seruilios, Quinctios, Geganios, Curiatios, Cloelios;

Servio[2186]: "Eligió de los más nobles de la çibdat[2187], fasta doze çenturios. Síguese Rapineses[2188], Tayenes, Lussieres[2189]." [Dize un autor griego, el qual conpuso las estorias de los Godos en griego, dize que los Godos escogían para reyes y para obispos de los más nobles a los quales dize que llamavan fileatos, que dizen por cavalleros que traen sonbreros por señal y onrra de cavallería.][2190]

Es de saber así cómo cavallero es nombre muy honrrado[2191]. Así es nombre de grant[2192] trabajo[2193]. Ca dos cosas[2194] fazen a omne[2195] ser cavallero: la una elección[2196], la otra sacramento. Toda la salud[2197] de la comunidat[2198] o policía es en los cavalleros, los quales deven ser muy exçelentes así[2199] en linage[2200] como en cuerpo e en[2201] coraçón. Deven ser en[2202] defendimiento de la República[2203] e non[2204] deve ninguno comedir que el[2205] ofiçio de cavallería es poca cosa[2206] e que todo omne[2207] sea bueno para ella, que los antiguos[2208] non[2209] ponían en ella salvo aquel que avía las dichas virtudes e otras grandes bondades e buenas costumbres, ca[2210] los cavalleros deven ser [29v] escogidos por los prínçipes e grandes señores, e non por opinión, mas por mereçimiento[2211], como se lee en el primero[2212] *Libro de la Ley*, que Dios escogió entre todas las generaciones del mundo a Noé, el qual fuese su cavallero, para que dél viniesen todos los otros cavalleros que avían de venir para defender su ley[a]. Esto fizo Dios porque Noé era[2213] bueno e de buenas costunbres, e tal que era[2214] fuerte e esforçado para conplir los mandamientos de Dios, por cuyos meresçimientos[2215] le fueron revelados[2216] los secretos[2217] de Dios. Así mismo, escogió a Abrahán[2218], otrosí[2219] escogió a Muysén[2220], los quales fueron en la terçera hedat[2221] los mayores amigos e servidores de Dios. Escogió[2222] a Davit[2223], el qual fue otrosí muy amigo de Dios. Así que aviendo doctrina[2224] de aquestas[2225] obras o[2226] electiones[2227] de Dios, deven los prínçipes paresçelle[2228], ca por natura se deve hazer[2229], pues él fizo a los ombres[2230] a su[2231] semejança[2232]. En el[2233] segundo *Libro de la Ley*, Getro aconsejó[2234] a Muysén que establesçiese[2235] omnes[2236] que le ayudasen[2237] a jusgar[2238] e a[2239] governar el pueblo[b]. E aviendo este consejo[2240] por bueno, escogió entre todo el pueblo varones sabidores e cuerdos e entendidos e[2241] de los mejores[2242] e más poderosos[2243], e púsolos[2244] por cabdillos del pueblo a los quales estableşció[2245] estas dignidades. Fizo tribunos, e çenturiones, e quintaginarios[2246], e deanes, e así preçedían[2247] de una dignidat[2248] a otra fasta Muysén[2249] que era prínçipe superior, a çerca de lo qual dize maestro Godrofe[2250] en su *Panteón* que Muysén dixo estas palabras contra el pueblo deYsrael: "Non[2251] puedo sólo los vuestros negoçios sostener la vuestra carga e vuestras contiendas. Dat[2252] de vos varones sabios entendidos[2253], la vida de los quales sea aprovada en los vuestros tribos[2254]. Poner e dar los he a vos por cabdillos e juezes". En el *Deutromini*[2255], adelante dixo: "tomé yo de vos e de vuestros tribus varones sabios e entendidos e nobles, e fízelos prínçipes a vos de mill a[2256] otros de çiento, a[2257] otros de çincuenta, a[2258] otros de diez[c]". Ésto[2259] mismo afirma la *Briuia* en el libro

templumque ordini ab se aucto curiam fecit, quae Hostilia usque ad patrum nostrorum aetatem appellata est. Et utomnium ordinum uiribus aliquid ex nouo populoadiceretur, equitum decem turmas ex Albanis legit, legiones et ueteres eodem supplemcnto expleuit et nouas scripsit. »

[a] Genèse, [9:1] « Benedixitque Deus Noe et filiis eius et dixit ad eos crescite et multiplicamini et implete terram. »

[b] Exode, [18:9] « laetatusque est Iethro super omnibus bonis quae fecerat Dominus Israheli eo quod eruisset eum de manu Aegyptiorum », et [18:10] « et ait benedictus Dominus qui liberavit vos de manu Aegyptiorum et de manu Pharaonis qui eruit populum suum de manu Aegypti. »

[c] Deutéronome, [1:15] « Tulique de tribubus vestris viros sapientes et nobiles et constitui eos principes tribunos et centuriones et quinquagenarios ac decanos qui docerent vos singula ».

Exodo[a], otrosy [30r] en el primero capítulo del *Deutronomino*[2260]. [En el primero de los *Macabeos*, en el capítulo III, otrosy dize que Judás eligió defensores e fizo tribunos y nintiniones y ricos onbres y cabdillos, etc[b].][2261]

Capítulo LVI, de la segunda manera de dónde ovo comiençó la nobleza. Otrosí de la primera manera del señorear.

La otra manera de dónde ovo comiençó o prinçipio la nobleza fue el señorear. E açerca desta fueron los primeros nobles en la segunda hedat[2262]: Noé e[2263] sus fijos. Pero éstos no[2264] señorearon, salvo fueron tenidos en reverençia[2265] como padres del mundo. Entre Noé e sus fijos, fasta Menbrot, non[2266] ovo onbre que señorease[2267].

Menbrot fue el primero que señoreó, el qual por la sabiduría que ovo mayor sobre todos, fue tomado por rey[2268], ca fue más sabio que todos e más esçelente[2269], e de[2270] mayor fecho como en aquel tiempo toda la más gente era rústica[2271], e bárvara. Así mismo[2272], como es dicho luego, que Menbrot fue tomado por rey[2273], fueron en pos[2274] del juntamente[2275] los primeros reyes[2276] Geotrán e Suesene[2277]. Do se sigue que aquestos son los primeros que començaron a sobir en el primero grado o escalón de la nobleza e de regno[2278] açerca de los tiranos, como quiera que aun éstos non[2279] començaron a tyranizar, como adelante se dirá.

E luego, en pos[2280] de Menbrot, regnó[2281] Belo, su fijo, e en pos[2282] de Belo, Nino[2283], como ya es dicho. E luego, de[2284] unos linages[2285] en otros fizieron e tomaron tantos reyes[2286] por enxenplo destos, e así[2287] se fue estendiendo la manera del señorear e regnar[2288]. Do es de saber que los primeros quatro regnados[2289], o prinçipados, del mundo fueron segunt[2290] es escripto: Babilonia, Greçia, el regnado[2291] de Greçia e Lacedemonia[2292]. Duró fasta quinze años del enperador Otaviano. E luego, en pos desto començó Asiria. Duró fasta siete años del renado[2293] de Osias e fasta Sarda Nápolo. Dize Justino[2294] sobre el Trogo Pompeo[2295], en el[2296] primero prólogo breve: "Vino[2297] primero, rey[2298] de los asirios[2299], puso[2300] la costumbre antigua[2301] por nueva codiçia[2302] de ymperio[2303], e dando primeramente guerra a sus vezindades, sojusgó[2304] los pueblos que eran[2305] rudos[2306] para defenderse entre los términos de Libia[2307]"[c]. Otros fueron más antiguos[2308], es a saber [30v] Vasius[2309], rey[2310] de Egipto, e Tansis, Rei[2311] de Sichia, los quales el[2312] uno conquistó a Ponto e el otro a Etiopía. [Aqueste es de saber según el *Árbol de batallas*, en su segunda parte, capítulo XVIII, que señorío e juredición vino por ordenança de Dios. Ésto afirma un decreto y dize más si alguno diría

[a] Exode, [18:21] « Provide autem de omni plebe viros potentes et timentes Deum in quibus sit veritas et qui oderint avaritiam et constitue ex eis tribunos et centuriones et quinquagenarios et decanos ».

[b] Maccabées 1, [2:66] « et Iudas Macchabeus fortis viribus a iuventute sua sit vobis princeps militiae et ipse aget bellum populi » et [3:13-14] « et audivit Seron princeps exercitus Syriae quod congregavit Iudas congregationem et ecclesiam fidelium secum et ait faciam mihi nomen et glorificabor in regno et debellabo Iudam et eos qui cum ipso sunt qui spernebant verbum regis. »

[c] Justin, *Histoire universelle*, I [1:1] « Principio rerum gentium nationumque imperium penes reges erat, quod ad fastigium huius maiestatis noambitio popularis, sed spectata inter bonos moderatio prouehebat. Populus nullis legibus tenebatur, arbitria principum pro legibus erant. Fines imperii tueri magis quampro ferre mos erat; intra suam cuique patriam regna finiebantur. Primus omniusm Ninus, rex Assyriorum, ueterem et quasiauitum gentibus morem noua imperii cupiditate mutauit. Hic primus intulit bella finitimis et rudes adhuc ad resistendum populos terminos usque Libyae perdomuit. Fuere quidemtemporibus antiquiores Vezosis Aegyptius et Scythiae rex Tanaus, quorum alter in Pontum, alter usque Aegyptumexcessit. »

que en el comiençó, según pareçe, no fue asó: segund Menbrot y otros, a quien se responde que no obstante aquello Dios dio a los onbres razón, saber, e discriçión, por do biviesen razonablemente, ca en todas las cosas fue menester una cabeça sin la qual non ay governaçión.][2313]

Capítulo LVII. De la segunda manera de enseñorear o regnar[2314], la qual fue santa e buena por mandamiento de Dios.

Es otra manera de señorear o reynar[2315], la qual fue santa e buena, ca fue por mandamiento de Dios después quel pueblo de Israel afincó a Samuel[2316], profeta, que les diese[2317] rey[2318], al qual dixo Dios, segunt[2319] se lee en el *primero de los Reyes*[2320]. Así mismo lo pone maestro Godrofe[2321] en su[2322] *Panteón*: "Tras[2323] en esta misma ora, que agora es, enbiaré a ti un omne[2324] del tribu[2325] de Benjamín[2326] e untarlo has[2327] por cabdillo e por rey[2328] sobre mi pueblo de Israel."

Otrosí dixo Dios a Samuel: "oye la razón[2329] del pueblo e estableçerás[2330] rey[2331] sobre ellos." Así mismo dixo Samuel al pueblo: "ésto vos manda dezir el señor: éste será el derecho que señoreará[2332] sobre vosotros e tomarvos ha a vuestros fijos, e[2333] poner los ha[2334] en sus carros, e fazellos ha cavalleros[2335], e ponellos ha sobre mill e sobre çiento, e los otros metellos[2336] ha en la mesnada cavalleril." De donde se nota que los cavalleros han[2337] de ser fechos e[2338] escogidos por los prínçipes o por los señores o cabdillos.

Así mismo fue razón[2339] e es manifiesto que en[2340] la elección[2341] de los reyes[2342] oviese[2343] el singular acatamiento que se ovo, ca de los mejores[2344], escogerán[2345] e escogían[2346]. E Dios así[2347] paresçe[2348] mandallo, quando mandó a Samuel que ungiese[2349] a Saúl[2350], lo qual afirman estas palabras escriptas[2351] el el primero *Libro de los Reyes*[2352], capítulo X[2353].

Esto mismo dize maestro Godrofe[2354] en su *Panteón*: "Era[2355] un omne[2356] bueno del tribu[2357] de Benjamín[2358] que avía nombre Çis, fijo de Abiel, fijo de[2359] Ser, fijo de Beter[2360], fijo de Asfia omne[2361]. De Benjamín[2362], fuerte de fortaleza, el qual tenía un fijo que avía nombre[2363] Saúl, el qual era[2364] omne[2365] escogido e muy bueno: entre todos los fijos de Israel, non[2366] avía mayor nin mejor[2367]. Del onbro arriba[2368], paresçía sobre todo el pueblo, pues que en[2369] esta dignidat[2370] de señorear o regnar[2371] aya prinçipio de nobleza. [31r] Manifiéstanlo estas palabras de Samuel, en el libro e capítulo de suso[2372] mençionado, diziendo así contra Saúl: "Non[2373] estes triste, que todas serán[2374] para ti las mejores[2375] cosas[2376] e todas las noblezas de Ysrael e para la casa[2377] de tu padre."

Capítulo LVIII, de cómo se prueva que los fidalgos non[2378] son en el cuento de los del pueblo.

Ia pues es dicho[2379] sabido quantas maneras son de nobleza, las quales, segunt[2380] es dicho, son quatro: es theologal[2381], moral, vulgar e política, e dónde ovo prinçipio e quál es su difinición e su dirivación, e cómo los començadores temporalmente e políticamente[2382] fablando fueron dos linajes[2383] de onbres; los unos los çentauros, para defender, e los otros los señores o prínçipes, por señorear, e así mesmo[2384] para defender.

Es de saber cómo los cavalleros, o los nobles generosos[2385], gentiles omnes[2386], o fijos dalgo[2387], non[2388] son en el cuento de los del pueblo, e pruévase así[2389]: Lirguro[2390], rey[2391] de Greçia e Laçedemonia, fue el primero que fizo leyes en el mundo; así[2392] se falla en muchas estorias. Pero porque es de mayor actoridat[2393] aquesta que otra, es de saber que maestro

Françicso Ximenes, en su libro que fizo *De Natura Angélica*, en el capítulo LIX, dize cómo Anastasio[2394], cavallero muy noble, era[2395] devoto de los santos ángeles, e su santo ángel le aparesçió[2396] una vez[2397] e en çierta fabla[2398] que le fizo, segunt[2399] adelante se dirá, así[2400]: "Lirgurgo, Rey[2401] e príncipe[2402] en Greçia, ordeno[2403] que los cavalleros morasen[2404] fuera de las çibdades, en sus castillos[2405] o casas[2406] fuertes, porque pudiesen[2407] darse a estudio de buenos libros e de vida virtuosa[2408], e fuesen[2409] justos[2410] vistos más tarde de los çibdadanos e de las çibdades por tal que fuesen[2411] más honrrados[2412], e dellos con más deseo[2413] e reuerençia[2414] tractados[2415]".

Así que desta actoridat[2416] se comprehende[2417] aquello que por algunos sabios es dicho: que los cavalleros o[2418] fidalgos non[2419] son en el cuento del pueblo, ni[2420] el pueblo comprehende[2421] a los fijos dalgo. En Françia están[2422] aun oy en[2423] la misma costumbre, que todos los nobles [31v] non[2424] dizen[2425] biven en las çibdades o villas más en sus castillos o casas[2426] fuertes, como quiera[2427] que en las çibdades tengan casas[2428]. Ésto quiere afirmar el Titu Libio en su *Primera Década*, libro VII, capítulo XVIII, diziendo: "más nos valdría sofrir qualquier nombre aun de señorío, que oviésemos[2429] dos consules patriçios que nos[2430] señoreasen[2431] en manera de inperio[a]." Antes la otra partyda de los patriçios non[2432] cuentan[2433] nin[2434] tienen[2435] quel pueblo puede[2436] ser fecho nin[2437] criado para al salvo para servidunbre; de cuyas palabras se toma syngular prueva acerca del dicho propósito.[Es de saber que porque los nobles moravan en los canpos en sus casas fuertes y no en las villas nin en las çibdades, salvo los ofiçiales y los labradores, fueron dichos villanos, y todas las otras dirivaçiones no han lugar salvo ésta, de villa; plebeo, de pueblo, por que los nobles no moravan en los dichos pueblos.][2438]

Así mismo se prueva en esta manera. Ca veemos casa día que en los pechos o tributos de los pueblos, puesto que sean de los enperadores o prínçipes, reyes[2439] o grandes señores, si por su voluntad non[2440] les plaze o plugo de los consentir, por qual quier[2441] nesçesidat[2442] o fin provechoso, así como acontesció[2443] a los nobles generosos[2444] e fijos dalgo que fueron en ganar en[2445] Andaluzía con el rey[2446] don Fernando e con los otros reyes[2447], que se sometieron a tributo porque la tierra se anparase[2448] de los moros. Como fuese[2449] nuevamente ganada e las nesçesidades[2450] eran muchas, e non avía en la tierra las çibdades nin[2451] las villas pobladas de labradores nin otra gente salvo los fidalgos, de cuya cabsa[2452] nasçió esta tan grant[2453] nobleza de los omnes[2454] generosos[2455] que quedaron en el Andaluzía como[2456] es dicho, los quales vinieron de Castila Vieja[2457], de Galizia, de Viscaya[2458], de Asturias, de las montañas de Álava, de Lepusca[2459], de Guipuscua[2460], de Navarra, e así de las otras partes, segunt[2461] que por las corónicas e por la espiriençia[2462] paresçe en los mismos linages[2463] de los ombres[2464] generosos[2465] que oy día son.

Capítulo LIX, de cómo algunos milites fueron, los quales non[2466] fueron escogidos, éstos[2467] fueron solos los Centauros. Otrosí que los prínçipes proçedieron de los cavalleros, otrosí de la elecçión. Pruévalo.

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, VII, [18:3], « Plebes contra fremit: quid se uiuere, quid in parte ciuium censeri, si, quod duorum hominum uirtute, L. Sexti ac C. Licini, partum sit, id obtinere uniuersinon possint? Vel reges uel decemuiros uel si quod tristiussit imperii nomen patiendum esse potius quam ambos patricios consules uideant nec in uicem pareatur atque imperetur sed pars altera in aeterno imperio locata plebemnusquam alio natam quam ad seruiendum putet. »

Puesto que sea dicho en alguna manera e[2468] fablado açerca[2469] de la elección[2470], por que para fablar de los primeros defensores o nobles o[2471] de los prínçipes por que en aquel paso[2472] non [32r] se pudo escusar[2473]. Aquello fue por amagar e complir en alguna coyuntura con algunos enxenplos. Pero non satisfaser con todos los enxenplos buscados. Ca es de saber[2474] que toda cosa[2475] que omne[2476] fabla, tanto es más satisfatoria[2477] e más contenta a los dubdoso[2478] de aquella quantos más e más fermosos[2479] e de mayor actoridat e certidumbre son los enxenplos. Así[2480] como es[2481] dada mayor fe[2482] ante él, pues[2483] quantos más e más buenos[2484] e verdaderos son los testigos conosçidamente del que quiere provar. E por tanto, açerca de la elección[2485] de los nobles cavallos[2486] de do ellos deçendieron[2487], así[2488] mismo de los prínçipes en favor del qual se oirán[2489] las presentes razones[2490].

Cierto[2491] es que los prínçipes vinieron[2492] de los cavalleros en dos maneras, segunt[2493] opinión de algunos. La primera como es dicho: primero fueron los çentauros que otros nobles, los quales syn[2494] elección[2495] de prínçipes[2496] fueron defensores e cavalleros de si[2497] mismos, e del padre Exión. La segunda, ningunt[2498] prínçipe fue rey[2499] sin[2500] que primero fuese[2501] cavallero, o la[2502] deve ser nesçesariamente[2503] por esto, ca primero que sea rey[2504], deve jurar[2505] e[2506] fazer el sacramento de cavallero, el qual es de bien defender e honesta[2507] e justamente[2508] governar e mantener en justiçia[2509] la cosa[2510] pública, ca en el prinçipio así lo fazían jurar[2511] a los que elegían o tomavan por reyes[2512]; ca Menbrot e los otros así[2513] lo fizieron, e aun Dios así[2514] lo mandó a Samuel[2515] que lo dixese[2516] a Saúl[2517], ca avía[2518] de ser[2519] cabdillos[2520] e defensor de su[2521] pueblo segunt[2522] que adelante se dirá. Así[2523] mismo, jurauan[2524] de onrrar[2525] a los buenos e fazelles[2526] bien[2527], fielmente guardar la ley de Dios, otrosí de castigar a los ynprobos e malos e aredrallos[2528] e cortallos o tajallos[2529] de la cosa[2530] pública. E como ésto avía jurado[2531], tomada orden[2532] de cavallería, dávanle poder de regir[2533] e mandar como rey[2534] con virtud e buenas costunbres, con mesura e justiçia[2535], e non tirana nin malvadamente los pueblos e las comunidades [32v], provinçias, regnos[2536] o ymperios[2537] a él encomendados o a sus[2538] tribus[2539] o linages[2540], que así[2541] començaron los reyes[2542] a reynar[2543] solamente sobre sus linajes. Pero de poco en[2544] poco, cada uno como más pudo, tomó tierra e señorío como fizo Nino que fue el primero que tiranizó, ca el señorío e[2545] reynado[2546] de Menbrot e de Belo, su fijo, non[2547] fue salvo por manera de falago, segunt[2548] el Leomarte, e muchos otros actores[2549], diziendo que Menbrot, como supiésemos[2550] que todos los otros, era[2551] de más alto coraçón e esfureço, quisieron que mandase[2552]; e mandó[2553] e ordenó sobre el linage[2554] de Cayn[2555]. Solamente del qual aprendieron e tomaron los otros linages[2556] como ya[2557] es dicho.

Belo començó un poco más a mandar, pero mansamente[2558]. Mas Nino començó a ymperar[2559] duramente, poniendo tributos. Ya es dicho quáles fueron los primeros prinçipados, así[2560] mismo, los primeros reyes[2561] e los que primero fizieron leyes por do se gouernasen[2562] e rigiessn[2563] los pueblos.

Pero es de saber cómo començó el reynado[2564] de Atenas: Eusebio[2565] e San Gerónimo[2566] dizen que escogieron[2567] los de Atenas nueve varones, los más nobles de toda[2568] la çibdat[2569], e establesçieron[2570] que señoreasen[2571] cada uno su[2572] año a la manera de los consules[2573] de Roma[2574]. El primero fue Çicropes[2575], el segundo Granao, el terçero Anfiteón[2576]. Establesçieron[2577] otrosí en Atenas un lugar el qual llamaron Ariopago[2578]. Éste era[2579] aquel lugar dyputado para oyr los pleytos e dar los juyzios. E tómose[2580] este nombre de Ares, que dizen en griego por virtud o virtudes. Así[2581] mismo dizen maestro Pedro e Lucas que Foreo[2582] fue buen rey[2583], el qual dizen que dio primero leyes en Greçia por do se

jusgasen[2584], e el primero que se asentó[2585] a juyzio[2586]; e del nombre déste dizen agora Fuero, de Foreo[2587], así[2588] mismo al[2589] mercado en el qual jusgava[2590].

Éste tovo una hermana que se llamó Istes[2591]. Ésta dizen que mostró sembrar[2592] primero en Egypto, que fasta entonçes non[2593] sabían[2594] qué era[2595] mieses[2596]. Ésta dizen que otrosí les mostró [33r] leer griego en Egipto. Ésto afirma Eusebio[2597]. A ésta adoraron por diosa[2598] los romanos[2599], los quales le fizieron un tenplo. Otros dizen que fue la primera que fizo sembrar[2600]. Asy mismo otros dizen, como ya es dicho, que Lirgurgo fue el primero que fizo leyes. Otros dizen que Júpiter[2601]. Pero non[2602] niegan que antes non[2603] oviese[2604] leyes, mas dizen que como se fazían, se quebrantavan.

Como de suso es dicho, después que los príncipes o reyes fueron elegidos, segunt[2605] que es fecha mençión, siempre[2606] eligiendo de los más virtuosos e de los más poderosos e honrrados[2607], quedando[2608] el actoridat[2609] entera en el criar o elegir[2610] cavalleros en los prínçipes o cabdillos. Pero es de notar que dignidat[2611] nin[2612] orden[2613] nin[2614] regla[2615] non[2616] la puede tomar ninguno de sí mismo, antes coniene que otro gela dé, e de aquí se prueva[2617] cómo conviene de nesçesidad[2618] al rey[2619] ser cavallero primero que sea rey[2620], por que al rey[2621] pertenesçe fazer o armar cavallero[2622]. Pues como fuese[2623] rey[2624] e non[2625] fuese cavallero, non[2626] podría[2627] fazer cavallero. Ésto muestra la *ley onzena* en el título de los cavalleros[a], que dize así: "por ende conviene que en la orden[2628] de cavallería aya dos personas[2629], uno que la dé, otro que la resçiba[2630]". [Dize en la peregrina en el título de los cavalleros. Pregunto: ¿Quién puede armas cavallero etc? Di que ninguno salvo Silo fuese aquel que faze el cavallero, maguer que en algunas tierras tienen costunbre quel rey o el fijo major del rey, maguer no sea cavallero, puede fazer cavalleros. Ésto es segund costumbre, pero segund razón, no puede ninguno ser cavallero de mano de aquel que lo no es. El rey o el enperador no deve ser consagrado ni coronado ante que sea cavallero. Dize más: la muger, aun que venga de linaje de reyes o de enperadores, no puede armar cavalleros, etc. Dize más en el capítulo que comiença: que son los previlleos, etc. Ca por ser cavallero puede sobir a dignidad real o ynperial lo que no puede, ante que ser cavallero, bien así como el obispo, no puede ganar dignidad episcopal ante que sea de misa.

En la *segunda Partyda*, ley XI, que comiença: fechos no pueden ser los cavalleros por mano de onbre que cavallero no sea, etc. Otrosí tovieron por bien los antiguos que muger por onrra que oviese, aun que fuese enperatris o reyna por heredamiento, que no podría fazer cavallero por sus manos como quier que podría rogar o mandar a algunos de su reyno, que los fiziesen a aquellos que oviesen derecho de lo fazer.][2631]

Otrosí ninguno puede ser cavallero por aquel que cavallero[2632] non fuere[2633]. Otrosí[2634] el emperador[2635] nin[2636] el rey[2637] non[2638] pueden ser consagrados fasta que sean cavalleros, e es razón[2639], pues el día de su consagración o coronación han[2640] o deven fazer cavalleros, pues non[2641] seyendo[2642] cavalleros non[2643] podrían dar orden[2644] de cavallería como ninguno[2645] puede dar lo que no[2646] tiene.

Agora pues, es de ver una actoridat[2647] del Isayas[2648] en su libro capítulo X, la qual nos muestra[2649] cómo los cavalleros elegían e[2650] fazían rey[2651], e dize así[2652]: "levantadvos los

[a] « E por ende ha menester que en la caballería aya dos personas: aquella que la da, e él que la rescibe ». Titre XXI, loi XI. *Segunda Partida*, tome I, fº 72v.

cavalleros e ungid rey[2653], que así[2654] dixo a mi el señor[a]". Así mismo como el rey[2655], otrosí los cavalleros deven ser justos[2656]. Oyamos a Ysayas[2657], capítulo XV: "A he para justiçia[2658] e[2659] reynará[2660] el rey[2661] e cavalleros, para juyzio[2662] se mayorgaran[b]".

[Que las cosas sobre scritas sean verdad, pruevense con las palabras presentes falladas en el *fuero antiguo toledano*, que fizo el rey don Fernando en el conçilio de Toledo, en el prohemio do dize: "los prínçipes deven ser de la fe cristiana y deven la defender del engaño de los ereges e del tuerto de los judíos; deven ser en juyzio muy mansos y muy piadosos; deven ser de buena vida y deven ser de buen seso, y deven ser más escasos que gastadores y no deven tomar ninguna cosa por fuerça de los sus subjetos o súbditos, ni de sus pueblos, ni fazelles fazer escrito ni ningund otorgamiento de sus cosas. No solamente deven entendir en su provecho, más en el derecho del su reyno y de su tierra, etc. Y todo onbre o prínçipe ante deve ser rey que reçiba el reyno, y deve fazer sacramento que guarde esta ley y las otras, y la cunpla en todas las cosas, y después que lo prometiere ante los obispos de Dios, en ninguna manera non piense quebrantar el juramento, y deve temer la sentençia que dize Dios: "non te perjures, en el mío nombre, nj ensuziarás el nonbre de Dios en vano, que aquel que lo toma en vano no tiene Dios por sin culpa". E en otro lugar dize: "maldito es todo onbre que jura mentira el nombre de Dios". En esta ley y en este decreto añadimos.][2663]

Que los prínçipes elegían [33v] los cavalleros ya es mostrado. Pues vengan agora las actoridades[2664]. Como los unos e los otros prínçipes e cavalleros fueron escogidos de los más esçelentes[2665], más virtuosos[2666], más sabios e poderosos[2667], non[2668] con pequeña razón[2669], como santo Agostín en el de la *Çibdat*[2670] *de Dios*. Dize así[2671]: "Los romanos[2672] fizieron dos tenplos, el vno a la diesa[2673] de la virtud, el otro a la diesa[2674] de la honor[2675], e en[2676] éstos adorauan[2677]. Pero mandararon[2678] que ninguno non[2679] pasase[2680] al tenplo de la onor si primero non[2681] pasase[2682] al[2683] tenplo de la virtud[c]".

Sant Gregorio, açerca deste paso[2684], da a entender que ninguno non[2685] deve subir[2686] a la silla de la honor[2687] si primero no está en el escaño[2688] de las virtudes, ca por çierto muy injustamente[2689] fuera hordenado[2690] si en los prinçipios non[2691] se guardara aquesta derecha orden[2692].

E da lo a entender el Filósofo[2693] en el terçero de las *Políticas*, do dize: "los nobles e virtuosos[2694] son dignos de resçebir[2695] honrra[2696]". En el quarto de las *Éticas*, dize: "Solos lo virtuosos[2697] son dignos de resçebir[2698] honor[2699]". Do se[2700] confiesa[2701] que la virtud fue prinçipio de la nobleza.

---

[a] Isaïe, [21:5-6] « Pone mensam contemplare in specula comedentes bibentes surgite principes arripite clypeum haec enim dixit mihi Dominus vade et pone speculatorem et quodcumque viderit adnuntiet. »

[b] Isaïe, [32:1] « Ecce in iustitia regnabit rex et principes in iudicio praeerunt. »

[c] Saint Augustin, *De civitate Dei*, V, [12:3], « Hoc insitum habuisse Romanos etiam deorum apud illos aedes indicant, quas coniunctissimas consituerunt, Virtutis et Honoris, pro diis habentes quaedantur a Deo. Vnde intellegi potest quem finem uolebant esse uirtutis et quo eam referebant qui boni erant, ad honorem scilicet; nam mali nec habebant eam, quamuis honorem habere cuperent, quem malis artibus conabantur adipisci, id est dolisatque fallaciis. » Le détail qui dit que l'on accède au temple de l'honneur en passant par celui de la vertu n'apparaît pas chez Saint Augustin. Il en va de même dans Tite-Live, *Ab Urbe condita*, XXVII, [25 :7] et chez Valère Maxime, *Facta et dicta*, I, [1:8] et V, [12:3].

Grant[2702] sin Razón[2703] sería si los virtuosos[2704] non[2705] fuesen[2706] honrrados[2707], ca por respecto[2708] de la honor[2709], los omnes[2710] se esfuerçan a ser[2711] virtuosos[2712] e de otra guisa[2713] luego serían remisos[2714] e floxos[2715]. Por tanto[2716], dize muy bien Juvenal en su[2717] segunda *Sátira*, diziendo: "Si se[2718] tira la honor[2719], ¿quién amará las virtudes?[a]"

Dize Bernabe, obispo d'Osma, sobre el *Regimiento*[2720]: "la honrra[2721] non[2722] es buena dentro del alma, mas es buena de fuera, ca es señal de virtud."

Abrahán[2723] escogió çiertos peleadores entre todos con los quales desbarató los çinco reyes[2724], quando les quitó a sus sobrinos Lot[2725]. En el de los *Juezes* se lee, capítulo VI, cómo Gedeón escogió[2726] trezientos omnes[2727] entre todo el pueblo de Israel, con los quales venció a sus[2728] enemigos[b].

En el primero de los reyes[2729], así[2730] mismo el maestro Godrofe[2731] en su *Panteón*, afirma que Saúl escogía e tomava todos los que eran fuertes e buenos e byen [34r] dispuestos para batalla, e éstos llegavan[2732] los ssí[2733] e honrrávalos[2734], de cuya cabsa[2735] sostuvó la guerra[2736] con los Filisteos[2737], que eran muchos e[2738] sin cuento e fuerte gente.

En el libro *Numeri* leesse[2739] cómo a[2740] fabló Dios a Muysén[2741], diziendo le: "venga primero a los de Ysrael de los Medianitas, e después a cogerte[2742] as[2743] para tu pueblo[c]". E luego dize mano a mano. Dixo[2744] Muysén[2745]: "armadvos varones para la batalla, que pueda la batalla[2746] vengança del señor demandar de los Medianitas mill[2747] varones". Dixo Muysén: "sean escogidos de cada tribu[2748] de Ysrael para que sean[2749] embiados[2750] para la batalla[d]." Aduxeron dize[2751] mill varones de cada tribu[2752], escogidos entre todos.

Vegeçio, *de Re*[2753] *Militari*[2754], en el segundo capítulo del libro primero[2755], dize quel prínçipe adelantado[2756] cabdillo es aquel que deve escoger los cavalleros defensores segunt[2757] costunbre antigua[2758]. El qual Vegeçio dize: "aquel que deve escoger o fazer electión[2759] de los cavalleros deve fuerte mentre entender e considerar que non[2760] solamente de la estotura[2761] e de la nobleza, mas aun de la cara e[2762] de los ojos e de toda la dispusición[2763] de mienbros, escogían el cavallero[e]. Aun más acatavan los antiguos[2764] açerca de la elección[2765] de los cavalleros que aun avían consideração de las tierras o provinçias. En este paso[2766] dize el mesmo[2767] Vegeçio, en el título e capítulo dicho: "clara cosa es que en todos lugares nasçen omnes[2768] virtuosos[2769] e valientes e ardides, e otros rústicos[2770], flacos e temerosos[2771]. Por que[2772] unas gentes valen más que non[2773] otras para batalla. Ca la

[a] Nous n'avons pas réussi à trouver ce passage dans aucune des seize *Satires*.

[b] Juges, [7:7-8] « Et ait Dominus ad Gedeon in trecentis viris qui lambuerunt aquas liberabo vos et tradam Madian in manu tua omnis autem reliqua multitudo revertatur in locum suum sumptis itaque pro numero cibariis et tubis omnem reliquam multitudinem abire praecepit ad tabernacula sua et ipse cum trecentis viris se certamini dedit castra autem Madian erant subter in valle. »

[c] Nombres, [25:16-18] « Locutusque est Dominus ad Mosen : dicens hostes vos sentiant Madianitae et percutite eos quia et ipsi hostiliter egerunt contra vos et decepere insidiis per idolum Phogor et Chozbi filiam ducis Madian sororem suam quae percussa est in die plagae pro sacrilegio Phogor. »

[d] Nombres, [31:1-5] « Locutusque est Dominus ad Mosen dicens ulciscere prius filios Israhel de Madianitis et sic colligeris ad populum tuum statimque Moses armate inquit ex vobis viros ad pugnam qui possint ultionem Domini expetere de Madianitis mille viri de singulis tribubus eligantur Israhel qui mittantur ad bellum dederuntque millenos de cunctis tribubus id est duodecim milia expeditorum ad pugnam. »

[e] Végèce, *De re militari*, livre I, chapitres 2 à 8 à propos des recrues militaires.

costelación del çielo, lo[2774] qual vale mucho, non[2775] tan solamente a[2776] fortaleza de los cuerpos, mas aun de los coraçones." Los quales lugares son conprovados por los muy sabios, los quales dizen que todas las nasçiones que son cerca[2777] del sol son secas por exçesiua[2778] calor. Saben más e tienen menos sangre, e por esto non[2779] sufren bien las feridas. E los de setentrión son alexados de los arodres del sol e desta cabsa[2780] son menos sabios. Donde proçede que los cavalleros deven ser [34v] escogidos de las generaçiones e regiones[2781] más tenpradas[2782].

La superioridat[2783] que ovo el tribu[2784] de Judas[2785], e exçelençia, meresçió que dél viniese[2786] la nobleza del linage[2787] de los reyes[2788]. E de aquellos el alto e claro linage[2789] de nuestra señora non[2790] fue con pequeña razón[2791] nin[2792] de balde que con sus virtudes e esfuerço la ganaron.

Como dize Muysén[2793] que estava por él ordenado, que quando los tribus[2794] de Ysrael oviesen[2795] de entrar[2796] en la mar, que ansí[2797] entrase[2798] un tribu[2799] en pos[2800] de otro, como nasçieron los padres de cada tribu[2801]. Primero el tribu[2802] de Rubén[2803], el segundo, de Simeón, el terçero de Levi. Pero dize quel tribu[2804] de Rubén[2805], ni[2806] de Simeón, ni[2807] de Levi non[2808] osaron[2809] entrar como quiera que Muysén[2810] gelo avía mandado, e hera[2811] así ordenado, e dize quel tribu[2812] de Judas[2813] entró[2814] primero, por cuyo meresçimiento después desçendieron de aquel tribu[2815] de Judas[2816], e fueron escogidos los reyes[2817] que reynaron[2818] en Ysrael.

Capítulo LX, de cómo los reyes[2819] fueron dados a Israel por mandamiento de Dios, e de cómo eran[2820] ungidos [e cómo Dios mandó que fuesen cabdillos que defendiesen al pueblo de sus enemigos, e cómo el pueblo es heredad de Dios segund su palabra][2821].

Agora, bien que sea mostrado o es dicho asas[2822] açerca de la electión[2823] de los cavalleros e de los prínçipes e reyes[2824] de[2825] do proçedió la nobleza, non[2826] es dicho cómo fueron dispuestos e elegidos los reyes[2827], fablando propiamente segunt[2828] verdat[2829] de rey[2830], por que es de notar que después que el pueblo de Ysrael demandó rey[2831] a Samuel[2832], profeta, quexándose[2833] que todos los otros linages[2834] o las otras generaçiones tenían reyes[2835], e[2836] por que ellos non[2837] tenían rey[2838], Samuel quisiera partillos de aquel propósito pero non[2839] pudo, fabló con el señor Dios. E Dios Respondiole[2840] segunt[2841] fallareys en el *primero de los reyes*[2842], e aun es dicho algo[2843] dello.[Y dixo: "Diles qual fuero les fara el rey o les dará". E fizo llegar Samuel todos los viejos de Ysrael en ramata, e díxoles: "¿Por qué queredes rey? Yo vos daré quales el fuero del rey que vos fará: tomará vuestros fijos e poner los ha en sus batallas y arar le han sus tierras y segarle han sus mieses y fará dellos cozineros y farán tod su serviçio y diesmará vuestro pan y vuestro vino, y dar los ha a sus vasallos y tomará vuestros mançebos y vuestras mançebas y vuestras bestias para su labor, etc. Llamaredes entonçes al criador y no vos oyrá." Y dixeron: "rey queremos".][2844] En fin, mandó Dios a Samuel que les establesçiese[2845] rey[2846] segunt[2847] que es dicho, el qual fue Saúl. Entonçes, dize que tomó Samuel una anpolla de olio bendito e echó[2848] lo e derramolo[2849] sobre la cabesça[2850] de Saúl, e besolo[2851] e dixole: "Cata que te ha[2852] ungido el señor sobre su[2853] pueblo e su heredamiento. Que seas cabdillo[2854] e tú librarás e defenderás [35r] a su pueblo de las manos de sus enemigos[2855] que le están enderredor[2856]".

Aquí es de notar como afirma[2857] lo ques[2858] dicho. Lo uno que primero fue ungido en lo[2859] qual resçibió[2860] orden[2861], e luego le dixo que defendiese[2862], do le fizo defensor, que es

cavallero. E después de fecho el sacramento que fue la unçión, fuele dado poder que rigiese[2863] e mandase[2864] como rey[2865] a las condiçiones que de suso[2866] son dichas.

Así[2867] mismo es de notar quel rey[2868] deve ser justo[2869] regidor[2870]. En quanto Samuel dize que el[2871] pueblo era[2872] heredamiento de Dios, e no[2873] dél, ca de lo ageno ninguno tiene[2874] poder de usar[2875] mal o ynjustamente[2876]. Mas de quanto fuere la voluntad de aquel cuya la cosa[2877] o heredat[2878] fuere, pues como los pueblos sean de Dios, síguese[2879] que en quanto el rey[2880] usare[2881] bien del pueblo, onesta e justamente[2882], usará[2883] bien e fasta ésto podrá usar[2884], pero usar[2885] mal non[2886] podrá por quel que[2887] usa[2888] mal de aquello que non[2889] deve nin puede, pues que los pueblos son de Dios. E al rey[2890] non[2891] le fue dado, mas poder de bien regir[2892] e bien governar, e la voluntad de Dios non[2893] fue nin[2894] es agora quel rey[2895] use[2896] de los súbditos como[2897] de cosa[2898] suya propia, mas como de cosa[2899] encomendada e prestada. E como el rey[2900] traspasa[2901] los dichos términos, non[2902] rey[2903] mas tirano deve ser dicho, e robador[2904], pues toma e usurpa[2905], mal trae e destruye aquello que non[2906] es suyo contra la voluntad de su dueño, el qual es Dios glorioso[2907] e bendito, el qual sea alabado por siempre[2908].[Por ende dize bien el rey don Sisnando en el libro alegado contra los otros reyes que después dél vernán, diziendo: "amonesto vos, prínçipes, que seades mansos y mesurados con justiçia y con piedad entre vuestros súbditos, y governedes el pueblo que vos fue dado de Dios con justiçia y con piedad y que respondades a cristo del bien que vos dio. Así que después que vos, estas cosas guardaresdes por piedad y con mesura. Por la gracia de Dios, vos vos allegaréis con vuestros pueblos y vuestros pueblos con vos, y nuestro señor con todos, ca estonçe será el príncipe muy bienaventurado contra sus enemigos quando estuviere bien con sus pueblos. Dize más que después vernán con orgulo y con poderío, viniere contra estás cosas y fuere cruel contra sus pueblos por braveza, o por cobdiçia, o por avariçia, sea descomulgado, etc.][2909]

Pues es declarado cómo los verdaderos reyes[2910] eran[2911] ungidos por mandamiento de Dios; es de saber que después de la venida de Jesu Cristo, la acostumbraron[2912] los antiguos[2913] de otra manera ungir los reyes[2914] cristianos[2915]. Ésto paresçe[2916] en la *Primera Partida*, título IIII, ley IX[2917], donde dize: "Sepas que segunt[2918] los antiguos[2919], ungen los reyes[2920] en la cabeça". Aquí es de saber, segunt[2921] es dicho, que los reyes[2922] eran[2923] ungidos en la cabesça[2924] segunt[2925] Samuel lo enseñó, pero después que Jesu Cristo vino, como él troxiése[2926] el santo çebtro de la crus[2927] en el onbro para nos salvar, quisieron los reyes[2928] cristianos ser ungidos en el onbro o en la espalda, [35v] ca en aquella llevada de la cruz sobre el onbro, se amplió[2929] la profeçía del Ysayas[2930], donde dixo: "super umerum eio[2931] tunc enim fuyt sibi data potestas perfecte". E por tanto, a a los reyes[2932] cristianos ungen con oleo sagrado en el onbro o en el espalda diestra, por que tienen e están en lugar de Dios para fazer justiçia[2933]. E este ungimiento es señal de la carga que tienen[2934] por que con el amor de Dios puedan mejor[2935] sofrir las cargas. Así lo dixo nuestro Señor: "El mi yugo es blando e la mi carga liviana, etc.", en la *peregrina* en capítulo unción[2936].

Capítulo LX e uno, de cómo siempre se tovo la dicha forma açerca de los otros reyes[2937].

Así[2938] mismo, después que Saúl fue muerto en la batalla que ovo en el monte de Gelboe, fue Davit[2939] elegido o tomado por rey[2940]. Como quiera que antes que Saúl muriese[2941], lo avía ungido Samuel por la vía e manera escripta segunt[2942] que lo fue Saúl. E aquesta costumbre guardaron en Ysrael en el ungimiento de todos los reyes[2943] que vinieron después de David[2944] e de Salamón, así[2945] en el Ysrael[2946] como en Judea[2947].

Capítulo LXII e dos, de cómo ovo grant[2948] diversidat[2949] entre los Ebreos e los Gentiles en el fablar, e[2950] en el escrevir, e en las costumbres. [Otrosí cómo se prueva que siempre para defensores fueron escogidos de los más onrrados y de los mejores.][2951]

Diversidat[2952] ovo acerca[2953] de la manera del fablar e del escrevir entre los Gentiles e los Ebreos, bien así como la ovo en las[2954] costumbres[2955], ca los gentiles fablaron muy fermosa[2956] e polidamente, e los Ebreos non[2957] ovieron fermosura[2958] en su fablar nin[2959] poliçía ninguna, así[2960] mismo[2961] los Gentiles ovieron mucha virtud en sus costumbre[2962], aviendo siempre en su error[2963] de idolatría grant[2964] religión[2965]. Do quien ver lo quisiere, lo fallará en el primero libro[2966] del Valerio Máximo. Otrosí acerca[2967] del zelo, amor e defendimiento de la patria. Otrosí de la liberalidat[2968], de fortaleza de gradesçimiento[2969], de[2970] castidat[2971], e de fieldat[2972], lo qual comunmente o por la mayor parte desfallesçió[2973] en los Ebreos.

Así[2974] mismo, en los nombres[2975] de los cabdillos ovo çiertas diferençias[2976], pero todas[2977] aderesçaron[2978] a un fin, [36r] el qual era[2979] escoger defensores para defender la cosa[2980] pública. Dize Esdras en el *Palipamenón*[2981] así[2982]: "Mosabad[2983] e Osia[2984], fijos de Amasia[2985], e Gisa[2986], fijo de Sifo[2987], fijo de Alón de Yndia[2988], fijo de Sunri, fijo de Amoina[2989], éstos que entraron por nombres mayorales en sus linajes[2990] e en las casas[2991] de sus[2992] padres, cresçieron[2993] mucho". De do se[2994] comprehende[2995] quel prinçipio de la nobleza proçedió en el pueblo de Ysrael[2996] de aquestos escogidos e de aquestas cabesçeras[2997]. Así[2998] mismo como en cada linaje[2999] o tribu[3000] tenían sus cabesçeras[3001] e sus mayorales, los quales de baxo de los prínçipes o cabdillos superiores eran[3002] mandados. E[3003] dize adelante el mismo Esdras de los fijos de Simi[3004] ca[3005] fueron al monte de Cehir[3006] quinientos omnes[3007] e Palatia, e Nabara[3008], e Rafaya[3009], e Huziel, fijos de Yssy[3010]. Fueron por sus cabesçeras[3011], los quales mataron lo[3012] fincable de Amalec. Así[3013] mismo, en el capítulo V del *Paralipamenón*[3014], dize: "aconsejose[3015] David[3016] con los mayorales de los miles e los çientos e con todo mayor". Otrosí[3017] Gudufre[3018], en el libro *Numeri* del *Panteón*, pone estas palabras: "Ayrado, Muysén[3019] dixo a los prínçipes de la hueste e a los cabdillos de mil[3020] e de[3021] çiento que avían venido de la batalla: "por qué guardastes las fembras[3022] non[3023] engañaron[3024] a los fijos de Ysrael"". E Esdras[3025], en el quarto[3026] capítulo del libro de que es[3027] fecha mençión, dize: "los baraganes[3028] de David[3029] eran[3030] Yesabam[3031], fijo de Haramoni, cabesçera[3032] de los quadrilleros. Él movía su lança contra trezientos[3033], a los matar en una vez, e después del Elcazar, fijo de su tío e Atauami". Así[3034] que se[3035] concluye que siempre entre todas las generaçiones fueron escogidos de los mejores[3036] e de los más virtuosos[3037] e de los más honrrados[3038] de los pueblos, e en los pueblos los mayores e los mejores[3039] de los linages[3040].

Capítulo LXIII, que fabla de aquellas quatro calidades o condiçiones que pertenesçe al noble açerca de lo qual se ponen[3041] singulares enxenplos[3042]. Comiença la primera calidad. [36v]

Aviendo mostrado cómo los reyes[3043] verdaderos fueron elegidos e ungidos para ser avidos por derechos reyes[3044], así[3045] mismo cómo ovieron prinçipio los reyes[3046] que syn mandamiento de Dios començaron, será bien tornar a dezir algo açerca de aquellas quatro calidades que son[3047] nesçesarias[3048] al verdadero noble.

La primera, actoridad[3049] del prínçipe o del prinçipado. Açerca de aquesta asaz[3050] es dicho allí do fablamos de Rómulo[3051], el qual escogía los nobles o cavalleros[3052]; así[3053] mismo de Lirgurgo[3054], de Libero padre, de Muysén[3055], de Saúl[3056], de Gedeón, e así[3057] de

los otros prínçipes, así[3058] como Júpiter, Nino[3059] e otros. Ca es[3060] de saber[3061] que éstos dieron actoridat[3062] a los primeros cavalleros, de los quales desçendieron, subçediendo los de su linage[3063], e fueron fechos nobles usando[3064] de las dignidades de los[3065] cabdilladgos, de los adelantamientos, de los ducados, de los jusgados[3066], de los tribunados e de los otros ofiçios honorables[3067], prinçipalmente de la alta e clara orden[3068] de cavallería, açerca de lo qual favoresçe[3069] el Trogo Pompeo[3070] en el capítulo çiento e ochenta VI[3071], diziendo así[3072]: "establesçió[3073] Julio Çésar[3074] para guardar[3075] e mantener todas las cosas[3076] de la cosa[3077] pública dos maneras de ofiçios, es a saber[3078] los unos eran[3079] senadores e los otros eran[3080] cavalleros". Así[3081] mismo, el mismo actor[3082] dize quel Çésar[3083] escogía e establesçía[3084] los cavalleros que fuesen[3085] fuertes de virtud e fuerça e valientes del prinçipado. Así[3086] mismo[3087] es tocado asas[3088], ca Egipto ennoblesció[3089] a Tulio[3090] Obstylio, bien que açerca desto dize[3091] el Titu Libio en su *primera Década* que[3092] este Obstilio[3093] era[3094] nieto de Obstilio[3095], e dize lo por estas palabras, en el comienço del capítulo XXIIII: "ynstituyeron rey[3096] uno que llamavan Tulio Obstilio[3097], el qual era[3098] nieto de Obstilio[3099], que ya en otro tiempo era[3100] onrrado[3101] de batalla contra los Sabinos[a]". Por donde paresçe que Obstilio[3102], rey[3103] de Roma[3104], venía de noble generación, salvo sy [37r] este rey[3105] de Egibto[3106] non[3107] fue otro Tulio Obstilio[3108], el qual fue syn linage[3109].

Un orador dize que todo prínçipado da comienço[3110] de nobleza al[3111] reynante[3112]. En el segundo[3113] de los *Macabeos*, se lee cómo los prínçipes son llamados nobles e es razón[3114], pues de la tal nobleza ovo comienço toda la nobleza política del mundo, segunt[3115] es dicho[b].

Otrosí[3116] paresçe[3117] claro, pues de las dignidades proçedió la nobleza. E pues ser reyes[3118] o reynar[3119] es la más alta dignidat[3120] que fue dada en el mundo, como es mostrado e es oy manifiesto. Será pues çierto que la tal dignidat[3121], nobleza produzirá, o será[3122] la mayor e[3123] más exçelente que en el[3124] mundo sea.

Así[3125] mismo es de saber quel ymperio[3126] romano[3127] en noblesció[3128] a[3129] algunos enperadores e otros[3130] algunos reynados[3131] prinçipados, e aun consulados, que çesa[3132] espresar[3133] por non[3134] detener la materia. Así[3135] como fue el reynado[3136] de Gerión, el[3137] señorío de Variaco e de otros.

Capítulo LXIIII, el qual tracta de la segunda manera, la qual es claridat[3138] del linage[3139].

La segunda calidad[3140] o condición es la claridat[3141] del linage[3142], açerca de lo qual en la *Segunda Partida*, en el título de los cavalleros, ley X[c], los sabios que compusieron[3143] las *Partidas* con el rey[3144] don Alfonso dizen que los cavalleros sean escogidos que vengan de claro e buen linage[3145].

---

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, I, [22:1], « Numae morte ad interregnum res rediit. Inde Tullum Hostilium, nepotem Hostili, cuius in infima arce clara pugna aduersus Sabinos fuerat, regem populus iussit; patres auctores facti. »

[b] Nous n'avons pas réussi à vérifier cette affirmation.

[c] Il parle en fait de la loi II du titre XXI: « Cómo deven ser escogidos los cavalleros », *Segunda Partida*, tome I, f° 70v.

El Philosópho[3146], en el quarto de las *Políticas*, dize que nescesaria[3147] es la caridad[3148] del linage[3149].

Santo Ysidro[3150] en sus *Etymologías*, el Vegeçio, el actor[3151] que compuso[3152] el *Catolicón* con el Boeçio, Duarte en su *Anriquina*[3153] concluyen que noble e generoso[3154] por sí, es noble aquel que de noble[3155] e claro linage[3156] desçiende.

En la *Terçera Partida*, título IX, ley I[3157], dize quel cavallero deve ser generoso[3158] e vergonçoso[3159].

El Philósopho[3160] en el primero de los *Éticas*, capítulo III, en el fin viniendo en relación[3161] de arriba[3162] dize: "otras cosas[3163] que ynican e deturpan la política feliçidat[3164] así[3165] como lege figura e [37v] orrible[3166] persona[3167] e de gepción e vileza de linage[3168]".

Otrosí[3169] en la *Segunda Partida*, los sabios que la compusieron[3170] dizen así[3171]: "aquel ques[3172] guarda mayor del rey[3173] ha de ser[3174] tal que resplandesca[3175] por nobleza e[3176] linage[3177], e deve ser claro en nobleza e fiel de coraçón". Así[3178] mismo dize en otro cabo: "el que administra los mantenimientos del rey[3179] ha de ser[3180] tal que resplandesca[3181] por nobleza e[3182] linage[3183]".

El Gil Correado, en el *Regimiento*[3184] *de príncipes* dize: "la segunda razón[3185] es[3186] que a la nobleza se aconpañan dos cosas[3187], dize: la primera es honrrado[3188] e claro linage[3189] etc"; açerca de lo qual asigna[3190] algunas razones[3191]: espeçialmente dize que los claros varones son magnánimos por dos cosas[3192]. La primera porque son hordenados[3193] para defendimiento de la tierra, la segunda por que la primera parte de la fortaleza es la nobleza.

Duarte en su *Anrriquina* dize que son magnánimos los nobles, e magníficos e gloriosos[3194] a los quales conviene aver voluntad clara[3195] e despierta por que sean yndustriadores[3196] e enseñadores de los otros.

[El autor que conpuso el *Tesoro* afirma en el libro II que nobleza de linaje y de señorío ayudan al onbre a ser magnánimo, etc.][3197]

Capítulo LXV, tracta de la tercera[3198] manera, la qual es buenas costunbres.

La tercera[3199] calidat[3200] o condiçion es buenas costunbres. Leese[3201] cómo en Atenas coronavan a los virtuosos[3202] que eran de buenas costunbres e açerca desto non[3203] conviene ystensa o larga prueva, pues es dicho de comienço cómo de los más virtuosos[3204] e de los mejores[3205] e de mejores[3206] costumbres escogieron los prínçipes primeros, los primeros defensores nobles. Açerca de los qual dize el Filósofo[3207] en el quarto de la *Éticas*, capítulo III: "non[3208] es fáçil cosa[3209] syn virtud las grandes fortunas e dignidades sofrirse[3210] etc."

Lirgurgo ordenó[3211] que todo cavallero fidalgo o generoso[3212] non[3213] fuese[3214] viçioso[3215] nin[3216] compañero[3217] de ribaldos[3218], nin[3219] suzio en su vyda, nin[3220] en su conversaçión, nin[3221] mal criado, nin[3222] diffamado. Estas palabras pone el maestro Françisco Ximenes en el libro mençionado, en aquella [38r] fabla que fizo el Santo Ángel Anastasio[3223], cavallero generoso[3224].

Capítulo LXVI, tracta de la quarta manera, la qual es antiguas riquezas[3225].

La última e postrimera es antiguas riquezas[3226]. Para esto ay muchas razones[3227], ca el cavallero o noble que rico[3228] non[3229] fuese[3230] pocas vezes se podría escusar de non[3231] se embolver[3232] en actos baxos o ofiçios desonestos[3233], los quales amenguarían la honorable[3234]

orden de cavallería o nobleza. Como el Filósopho[3235] en el seteno[3236] libro de la *Ética*, dize, capítulo IX, que la pobreza[3237] ympide[3238] la política feliçidad[3239]. En el libro segundo[3240], capítulo III, dize: "Çierto es que en la bienaventurança política el onbre del todo pobre e miserable[3241] non[3242] puede ser bienaventurado, ca[3243] difiçil es el muy menestroso[3244] obrar ninguna cosa[3245] virtuosa[3246], e por enxenplo es mostrado."

Do fablamos de Rómulo[3247], e[3248] de Júpiter[3249], de Libero padre, de Julio Çésar[3250], de Muysén[3251] e de los otros ebreos e gentiles que, al tiempo que cavalleros escogían para defensores o para otras dignidades, de los más ricos[3252], de los más poderosos[3253] e honrrados[3254] escogían.

Finalmente, por mayor privación, oygamos al dicho Filósopho[3255], el qual dize en el su libro nombrado *libro X*, e capítulo X: "La feliçidat[3256] humana[3257] o política ha menester bienes de fortuna e esteriores propiedades, ca las voluntades non[3258] son manifiestas quando el justo[3259] non[3260] tiene en que muestre su justedat[3261] nin[3262] el liberal su liberalidat[3263] nin[3264] el fuerte su fortaleza." Ca examinada[3265] la virtud[3266], entonçes es manifiesta[3267]. De cuya sentençia se nota seguir se[3268] el propósito[3269].

Otrosí[3270] el Gil Coreado[3271] en el *Regimiento*[3272] dize que una de dos cosas[3273] que más pertenesçe al noble es la riqueza[3274], ca dize que principalmente dos cosas[3275] fazen al omne[3276] noble segunt[3277] el Filósofo[3278]; síguese[3279] ser claro de antiguo[3280] e honrrado[3281] linage[3282] e antiguas[3283] riquezas[3284].

Capítulo LXVII, de cómo son nesçesarias[3285] las dichas calidades en todo noble, lo qual es yntroduçión para postrar quantas maneras son de prinçipado. *[38v]*

De do se concluye por las razones[3286] propuestas ser nesçesarias[3287] estas quatro calidades o condiçiones[3288] en qualquiera noble, e pues es asas[3289] dicho açerca destas quatro calidades, e es[3290] provado asas[3291] sufiçientemente, paresçe muy conviniente cosa[3292] dezir e mostrar quántas cosas[3293] son de prinçipado, por que es[3294] de notar que son quatro. La primera es violenta o de grado, la segunda por mandamiento de Dios, la terçera por subçesión[3295], la quarta por elección[3296].

Capítulo LXVIII, de cómo son quatro maneras de ymperar segunt[3297] es dicho, e de lo que açerca dello se dize. E comiença de Menbrot, el qual començó la violenta.

De aquestas quatro maneras de ymperar[3298], es razón[3299] que proçedamos en su[3300] relación[3301] por la vya quellas mismas proçedieron. E[3302] segunt[3303] esto, devemos començar de la vyolenta. Donde es de notar que aquesta començó Menbrot, e Belo su fijo; e Geotrán[3304], e Suesene[3305] como es dicho, puesto que sus linages[3306] de su grado los tomaron. Pero es de saber[3307] que a Menbrot, por su grant[3308] sabiduría lo tomaron los del linage[3309] de Cam, e por su esfuerço e mejor[3310] dispusición[3311], por rey[3312] e por mandador o governador segunt[3313] es escripto[3314]. E así[3315] de los otros que començaron en aquel tiempo, que fueron muchos, así[3316] mismo Exión, duque e padre de los Çentauros[3317] que començaron a señorear[3318] en Tesalia[3319]. Ésto afirman[3320] Trogo Pompeo e Leomarte.

Capítulo LXIX, el qual fabla de la segunda, la qual fue por mandado de Dios.

La segunda es por mandamiento de Dios. Esto paresçe[3321] en el primero *Libro de los Reyes*[3322], capítulo X, como ya avemos dicho: "que por mandamiento de Dios ungió Samuel

a Saúl[3323]; así[3324] mismo a David[3325]". Dónde es de saber que aquestos solos de los primeros reyes[3326] son, los que fueron legítimamente e recta[3327] llamados o[3328] avidos por reyes[3329] e depués todos los que después de David[3330] vinieron, los quales[3331] subçedieron[3332] [39r] derechamente.

Capítulo LXX, que tracta de la manera de natural subçesión, que es[3333] la terçera manera.

La terçera manera es natural subçesión[3334]. Ésta es aquella de la qual usó[3335] Salamón[3336] e su fijo Roboán[3337], e asy[3338] de los otros reyes[3339] de Ysrael, e Juda, e aquella de que oy usan[3340] todos los reyes[3341] cristianos así[3342] como los de España[3343], Françia, Ynglatierra[3344], e Ungria. Es de notar aquello[3345] que se lee en el primero libro[a] de los *Macabeos*, [capítulo III, que los fijos de los macabeos] subçediendo[3346] en la nobleza de los padres son dichos nobles.

Capítulo LXXI, que tracta de la quarta, la qual es de la elección[3347].

La quarta e postrimera es la de la elección[3348]. Ésta es aquella de que agora usan[3349] los emperadores[3350] de Alemania[3351] e algunos otros prínçipes, e grant[3352] tiempo usaron[3353] esto mismo los reyes[3354] de España[3355] en el tiempo de los Godos, lo qual se falla escripto[3356] en el *Fuero de Toledo* en el proemio. [La dicha elecçión deve ser fecha desta manera, segune el libro alegado, el qual dize: "de ay adelante, los reyes deven ser elegidos en la çibdad de Roma o en aquel lugar do en anteçesor rey murió, e deve ser elegido con consejo de los obispos y de los ricos ombres de la corte y del pueblo, y no deve ser elegido de fuera de la çibdad ni de consejo de pocos, ni de villanos ni plebeos o del pueblo.][3357]

Capítulo LXXII, que tracta de cómo el principado da nobleza al reynante[3358] e de cómo se purga la tiranía en la quarta generación. [Otrosí qué cosa es fidalgía y dó ovo fundamiento y quál es su dirivación y cómo nobleza, gentileza, urbanía, cortesía y fidalgía y geneología concurren a una cosa.][3359]

Agora es de saber[3360] que la tiranía[3361] se purga e alinpia en qualquiera de aquestas maneras de reynar[3362] o prinçipar en la quarta generación del tirano; e paresçe razón[3363] pues el prínçipado o reynado[3364] es comienço de nobleza al reynante[3365] segunt[3366] que ya es dicho. De donde resulta[3367] una sentençia o conclusión[3368] de la qual se nota[3369] dos cosas[3370]: la una que sólo aquel goza de los previllegios[3371] de los fidalgos o nobles al qual dio comienço el prínçipe o prinçipado.

Dize Duarte *Contra Anrriquina*[3372] en la quistión de nobleza que el linage[3373] real[3374] faze distintos linages[3375] en la orden[3376] de fidalguía[3377]. Otrosí[3378] los magnifica e los sublima e da nombradía[3379], açerca de lo qual dize Duarte en la quistión de nobleza *Contra Anrriquina*: "algunos llaman o llamaron a esta gentileza urbanía, que quiere dezir cortesía[3380], el qual nombre se tomó de [39v] una dueña que ovo nombre así[3381], la qual era[3382] de grant[3383] linage[3384] e señorío". Dize que ordenó[3385] en todo el[3386] señorío que ninguno fuese[3387] llamado urbano, nin usase[3388] del privillejo si no[3389] oviese[3390] estas tres condiçiones, sígusse[3391] lealtad de coraçón, verdat[3392] de boca, fidelidat[3393] de obra.

[a] Il pourrait s'agir de Maccabéees 1, [1:9] « et inposuerunt sibi omnes diademata post mortem eius et filii eorum post eos annis multis et multiplicata sunt mala in terra », ou [2:20] « ego et filii mei et fratres mei oboediemus legi patrum nostrorum ».

Otros le llamaron genealogía, que quiere dezir linage[3394] o generación. Dize que proçedió este nombre de la ley vieja, del qual nombre ninguno podía usar[3395] salvo el que oviese[3396] tres cosas[3397]: prinçipio de generación, dependençia[3398] syn contradición, resemblança[3399] de perfeción[3400]. A ésto[3401] llaman en España fidalguía[3402], dize que por tres razones[3403]: la primera por que fidalguía[3404] quiere dezir grande fidelidat[3405], ca bien así[3406] como el sol es guía[3407] de claridat[3408] por la qual los ombres[3409] son guíados[3410] a conosçer las vyas derechas, así[3411] fidalguía[3412] es guía[3413] de los fidalgos, por do va[3414] derechamente a la vya fidelidat[3415]. Por tanto, fidalguía[3416] enderesça[3417] a fidelidat[3418]. En quanto fidelidat[3419] non[3420] falla subgeto[3421] en que se sustentar nin[3422] casa[3423] en que abitar segura, salvo en fidalguía[3424]. La segunda es allegando a Egidio, el qual dize cómo fueron en las partes de Roma[3425] un varón[3426] e una dueña. A él llamavan Fidal e a ella llamavan[3427] Guía[3428], e como fuesen[3429] de grant[3430] estado e muy sabios en filosophía[3431] moral, e[3432] tanto que las cosas[3433] fieles de los romanos[3434] les eran[3435] encomendadas, éstos conpusieron[3436] libros açerca[3437] de la fidalguía[3438] e batallas e de yndústrias naturales; otrosí ganaron previllegios[3439] de los enperadores que su linage[3440], sus disçípulos e criados gozasen[3441]. Desta fidalguía[3442] a[3443] memoria e remembrança[3444] dellos. La terçera es aquello que pone el enperador Çisno, el qual dize que non era[3445] vocablo más propio açerca de la nobleza de fidelidat[3446] que fidalguía[3447]. Dize que en las escripturas[3448] e en algunos motes llama a la fidalguía[3449] fidelidat[3450], pero es de notar como todos los presentes[3451] nombres concurren a un respecto[3452]. En[3453] quanto, como dize el dicho actor[3454], non[3455] puede fidalguía[3456] ser syn gentileza e syn nobleza, nyn[3457] [40r] syn cortesía[3458] nin[3459] syn genealogía o generación[3460], la otra que sólo aquel se puede llamar noble, que noble es por sí e de noble e claro linage[3461], e non[3462] otro alguno, aun que en él esten todas las virtudes teologales, cardinales, morales e yntelectuales. Así[3463] mismo[3464], aunque tenga grandes riquezas[3465] e grandes fuerças, nin[3466] todos los otros benefiçios e graçias de natura, non[3467] puede propiamente ser dicho noble, nin[3468] generoso[3469], nin[3470] gentil onbre, nin[3471] fidalgo, ca es de saber[3472] que en Françia llaman gentil onbre al fidalgo de todos quatro costados, los quales en señal de nobleza traen en sus escudos darmas[3473] timbles[3474], segunt[3475] que más largamente adelante se dirá en la terçera parte deste libro. E a los tales fijos dalgo en España llamamos o deven ser llamados nobles por linage[3476]. Así[3477] mismo, adelante se dirá, en el terçero tratado deste libro, de qual manera de yelmos ha de ser[3478] yelmo del tinble, que non[3479] ha de ser de lechuza nin[3480] de bahaña, el yelmo del tinble, e por que non[3481] es para aquí, queda para en su lugar.

Así[3482] mismo es de saber[3483] cómo los sabios antiguos[3484] usaron[3485] de quatro nombres açerca de la antigua generación, o alto linage[3486], los quales son nobleza, gentileza, genealogía e fidalguía[3487].

Capítulo LXXIII, que tracta açerca de los reyes[3488] e emperadores e de los nobles que conprehenden so el nombre del prínçipe. [Otrosí cómo es electo el enperador e por quáles prínçipes.][3489]

Pues que mostrado es como fueron elegidos los cavalleros, así[3490] mismo los reyes[3491] e ungidos los verdaderos reyes[3492], e cómo ovieron comienço, es de dezir agora dos cosas[3493]. La una açerca de los emperadores[3494] e reyes[3495], la otra açerca de los nonbres que conprehende[3496] el nombre del prínçipe, lo qual es de notar que segunt[3497] don Enrrique[3498] de Villena, en el libro que conpuso[3499] de *Los trabajos*[3500] *de Érvoles*, a do partió el mundo en doze estados, dize que so el nonbre de prínçipe se entiende enperador, rey[3501], prínçipe, duque, marqués, [40v] conde, visconde, barón adelantado, cabdillo e cavallero, açerca de lo qual favoresçe[3502] e ayuda el Titu Libio en su *Primera Década*, libro segundo[3503], capítulo

catorze[3504], diziendo a los del rey[3505]: "dieron los[3506] romanos[3507] trezientos a rehenes[3508] que eran[3509] fijos de prínçipes de Core e de Pomiçe etc", de do se sigue el propósito[3510]. Otrosí[3511] en muchas partes, el Titu Libio lo pone diziendo: "los prínçipes de la çibdat[3512] de Roma[3513] o los prínçipes de la çibdat[3514] de Sabina, de estrucho deveyen[a]". Desto está llena la *Primera Década* e todas tres.

E porque acerca[3515] del estado e[3516] condición de rey[3517] es saz[3518] fablado, como quiera que acerca[3519] de los reyes[3520] cristianos ay alguna diferençia[3521], que agora consagran[3522] o ungen al rey[3523] poniendo el[3524] olio por la[3525] espalda, e en la ley vieja ungían por la cabesça[3526]. E açerca desto, basta[3527] lo que es escripto, en el [antiquísimo fuero toledano en el conçilio III, fecho en Toledo por los obispos de España, por mando e consejo del rey don Fernando, rey de España e de Françia segund pareçe en el proemio del dicho libro, dize: "los reyes son dichos reys porque reynan, e el reyño es llamado reyño por el rey. Ca así como los reyes son dichos de reyñar, así el reyño es dicho de los reyes; e así como el saçerdote es dicho de sacrifiçio, así el rey es dicho de reyñar piadosamente, pero aquel no regna piadosamente que no guarda misericordia". Pues faziendo derecho, el rey deve aver nonbre de rey, ca entre los antiguos dizen tal proverbio: "Rey serás si fizieres derecho, e si derecho no fizieres, no serás rey". Dónde es de saber que en el rey deven aver dos virtudes muy prinçipales: justiçia e verdad pero el rey más loado es por piedad, ca la justiçia consigo tiene verdad unida etc. Y así aun pasaremos más adelante açerca de la misma materia a tratar, e diremos cómo el rey se deve onrrar, temer e amar etc.][3528]

En el XXIIII libro de la *General del mundo*, en el primero de los reyes[3529], capítulo I, dize: "deven todos los omnes[3530] dar gran[3531] honrra[3532] al rey[3533], e poner e firmar[3534] en sus coraçones e en sus voluntades que le amen e ayan sienpre miedo, e ninguno deve ser osado[3535] de cavalgar su cavallo, nin[3536] de asentarse[3537] en su silla, nin[3538] de ponerse su corona, nin[3539] la traer, ni[3540] tomar a traer su vara si non[3541] el que gela guarda, e éste porque gela tenga presta cada que la quisiere[3542]. Otrosí[3543] non[3544] servirse[3545] de ninguna[3546] de sus[3547] cosas[3548] de que él se sirve."

E por que el enperador, después que la tal dignidat[3549] ovo prinçipio, es la más exçelente e alta dignidat[3550] del mundo, por tanto es de fablar della primero. Donde es de notar que los sabios que conpusieron[3551] las *Siete Partidas*, en la *Segunda Partida*, en el prinçipio dizen así[3552]: "Emperadores[3553] e reyes[3554] son las más nobles personas que todas las otras en señorío e poder para mantener las tierras etc[b]". Luego adelante dizen: "Emperadore[3555] es dignidat[3556] más noble e más honrrada[3557] e sobre todas las otras que los omnes[3558] pueden aver etc". Dizen más: "emperador[3559] quiere tanto dezir como mandador".

Es de saber que a los consules llamavan emperadores[3560]; ésto paresçe[3561] afirmar Titu Libio en su *Primera Década* en muchas partes, espeçialmente [41r] Memi Enbro, en el su libro

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, il s'agit plutôt du livre II, [22:2], « Hac ira consules in Volscum agrum legiones duxere. Volscos consilii poenam non metuentes nec opinata res perculit; armorum inmemores obsides dant trecentos principum a Cora atque Pometialiberos : ita sine certamine inde abductae legiones. »

[b] « Emperadores e Reyes son los más nobles omes, e personas en honrra, e en poder, que todas las otras... » Il s'agit ici du titre I, loi I. *Segunda Partida*, tome I, fº 2v.

segundo[3562], capítulo XXIIII, diziendo estas propias palabras: "Retornaron[3563] sus vanderas en las[3564] tiendas así como ellos fuesen[3565] vençidos, blasfemando[3566], maldiziendo e menospreçiando su emperador[3567]".

E pues es dicho aquello que las leyes asignan[3568], e emperador[3569] que quiere dezir, dyremos la manera o costunbre que se tiene en su elección[3570] o consagración, porque es de saber[3571] segunt[3572] verdat[3573] quel emperador[3574], quando le fazen emperador[3575], le coronan tres coronas: una[3576] de plata, otra de fierro, e[3577] otra de oro. [Así lo pone *Árbol de batallas* en capítulo CV, libro IIII, y postrimero.][3578]

Es más de saber que de la corona de plata es coronado en una çibdat[3579], la qual es llamada[3580] Aquis; e de la corona de fierro deve ser o es coronado en Mylán[3581]; e de la corona de oro ha de ser o es coronado en Roma[3582], por la mano del Santo Padre.

Es más de saber que quando es electo, ya después de resçebidas[3583] las dos coronas, llámase[3584] rey[3585] de los romanos[3586] e trae las armas del ymperio[3587], las quales son una águila negra, la cabesça[3588] fendida en un canpo o escudo de oro.

Fázese[3589] su elección[3590] por siete prínçipes ecclessiásticos[3591] e seglares. Donde es de saber[3592] que los prínçipes ecclesiásticos[3593] son: el uno es el arçobispo de Colopina[3594], el[3595] otro es el arçobispo de Magunçia, e el otro es el arçobispo de Trener[3596]. Los prínçipes seglares son: el primero es el rey[3597] de Bohemia, el segundo el marqués de Myçina, el terçero es el marqués de Brandabure[3598], el[3599] quarto el conde palatyno[3600] de Ryn[3601]. Es de saber[3602] quel emperador[3603] deve ser nombrado[3604] razonando[3605] o escryviendo[3606] cristianísimo[3607], ynvictísimo, serenísimo[3608] prínçipe Agusto Çésar[3609], sobre ylustre.

Segunt[3610] opinión de algunos, afirmada solamente de derecho, non[3611] deve ser salvo un emperador[3612] en el mundo. Es de saber[3613] cómo el enperador deve ser dicho otrosí sobre exçelente[3614]; asy[3615] lo afirma Duarte en su *Anrriquina*.

Capítulo LXXIIII, que tracta de dos maneras de dignidades: la una aquella con que los omnes[3616] naçen[3617], la otra la que los reyes[3618] dan. [41v]

Agora pues es más de saber, segunt algunos tienen, que dos maneras son[3619] de dignidades: una es aquella con que los omnes[3620] nascen[3621], otra es aquella que los prínçipes dan.

Açerca de la primera, çierto es que en quanto en mayor dignidat[3622] cada uno fuere nasçido en[3623] quanto en debdo fuere[3624] más çercano a la corona real[3625], tanto es o será[3626] más exçelentes[3627].

Açerca de la segunda, çierto es que la dignidat[3628] ymperial[3629] es más honorable[3630] como quiera que en este paso[3631] es de notar, puesto que la real[3632] fue primero, e es de subçesión[3633] como es dicho.

Después que la ymperial[3634] fue hordenada[3635], es más exçelente e más gloriosa[3636] e más honorable[3637], a un que es[3638] por elección[3639], como es mostrado e como paresçe[3640] por vya de la dirivación, ca enperador quiere dezir mandador, e rey[3641] regidor[3642]. E puesto que casi[3643] se quieran los vocablos en seso[3644] semejar, pero todavya ay grant[3645] diferençia[3646], ca una cosa[3647] es mandar, otra es regir[3648], ca el que rige[3649] paresçe[3650] que puede ser mandador[3651]. E el[3652] que manda tiene superioridat[3653] tal, que al[3654] paresçer[3655] non[3656] puede o deve ser regido[3657] por otro salvo por consejo[3658], más non[3659] por mandamiento. Lo qual

regidor[3660], como es dicho, puede o deve ser mandado que rija[3661] etc. Así[3662] es determinado en el *Árbol de batallas*, diziendo que la dignidat[3663] ymperial[3664] más exçelente es que la dignidat[3665] real[3666]. [Afírmalo en el çiento e noventa e seys diziendo quel nonbre de rey es universal al rey e al enperador e el nonbre de enperador, no, etc. El Jacopo, sobre los triunfos del Petrarca en el postrimero, açerca de Carlo Magno dize: "ante de la coronación, se scrivía rey de rrmanos, e después de la coronación, enperador, como si fuese más digno nonbre del enperador quel del rey, el qual usó perverso e bárvaro, es cosa inçierta de do preçedió, etc".][3667]

Otrosí[3668] determina Carlos Magno que entre dos prínçipes yguales[3669], açerca de las dignydades e del linage[3670], deve auer una consideración, la qual es que se acate al señorío de los dos, e que aquel que mayor e más honorable[3671] señorío toviere, sea ante puesto al otro, lo qual deve ser dotrina[3672] e enxenplo para aquellos que de menores dignidades serán, e de aquellos a los otros, e de los otros a los otros, fasta el estado más baxo.

Capítulo LXXV, que tracta qué dignidat[3673] es ser duque, e qué preheminençia[3674] e exçelençia [es la suya. Otrosí quáles son sus çirimonias e preminençias e perrogativas][3675].

E pues es fablado de los emperadores[3676] e reyes[3677] [42r] açerca de sus[3678] comienços e de sus[3679] elections[3680] e dignidades, e quál es más esçelente[3681] e quáles[3682] son sus prerogativas[3683] e esçelençias[3684], queremos proçeder[3685] ordenadamente[3686] por las otras dignidades que son de yuso[3687] de aquellas. E porque la dignidad[3688] de duque es la primera e la más venerable, diremos della segunt[3689] la antigua[3690] costunbre e más común en el mundo. Donde es de saber que la dignidat[3691] del ducado, la qual es dirivada de *duco, duçis*, que quiere dezir traer; esto es quel duque es aquel el qual deve traer las huestes, e es o deve ser el cabdillo prinçipal después del rey[3692].

El duque deve regir[3693] e governar la hueste, e segunt[3694] las corónicas antiguas[3695], los duques fueron luego como fueron los reyes[3696], ca en algunas partes, a los mayores prínçipes de los defensores, después de los reyes[3697] llamavan duques, e aun los mismos reyes[3698] eran[3699] llamados duques. Esto paresçe[3700] en el primero *Libro de los Reyes*[3701] donde quando Dios mandó a Samuel[3702] que establesçiese[3703] rey[3704] a Ysrael, díxole: "establesçerás[3705] a Fulano[3706] como ya es dicho, por duque e cabdillo de mi pueblo, el qual será rey[3707] que anpare e defienda al pueblo de las manos de sus enemigos". Otrosí[3708] Teseo[3709], fijo de Egeo[3710], en el cuento de los reyes[3711] de Atenas está[3712], segunt[3713] paresçe en la segunda parte de la *Estoria General del mundo*, pero en otras estorias, llámase[3714] duque de Atenas. Así[3715] mismo Exión, el qual non[3716] conosçía[3717] superior señor; era del reyno[3718] de Tessalia[3719], pero llamavase[3720] duque. E así[3721] de otros muchos prínçipes, como paresçe[3722] de Palamides, rey[3723] de Salamina[3724], el qual se llamó duque quando le fue encomendada la superioridat[3725] entre los griegos. Así[3726] mismo Agamenón, rey[3727] era[3728] de Miçenas, pero duque fue llamado en la conquista que los griegos fizieron a Troya, segunt[3729] se falla del Guido de Colunis[3730] e del Dit[3731], e Dayres[3732], [42v] en sus corónicas e del Omero e de los otros que açerca[3733] de aquella[3734] conquista fablaron.

Otrosí[3735] en el[3736] Titu Libio, en el primero libro de su[3737] *primera década*[a], duque llama a Rómulo[3738], puesto que era[3739] rey[3740] e fundador de la dicha çibdat[3741]. Otrosí[3742] a Numa Ponpilio, a Tulio, a Seruius[3743], a Marco Ancus, a Tarquino.

Otrosí[3744] es de saber[3745] que a los consules llamavan duques. Ésto paresçe[3746] en muchas e diversas partes de todas las tres *Décadas*, pero mienbrome que en la primera, en el segundo libro, capítulo veynte IIII[3747], lo muestra por las syguientes palabras: "non[3748] querían solamente non[3749] estar armados nin[3750] ordenados, e non[3751] solamente non[3752] al mandamiento de su[3753] duque que ellos mucho aborresçían[b]".

E dexando levar[3754] más adelante los dichos enxenplos, diremos de las çirymonias[3755] e preheminençias[3756] de la presente[3757] dignidat[3758], de la qual fablamos, porque es de saber que duque es la más honorable[3759] dignidat[3760] que sea en el mundo después de la real[3761].

E las çeremonias[3762] de aquella son éstas: lo primero, es quel duque deve o puede traer coronel en la cabesça[3763], el qual diferesçe[3764] de la corona real[3765] desta manera: el coronel es estrecho e las flores son menudas e yguales. [Ésto afirma aquello que fizo el rey don Juan en las cortes de Guadalajara quando fizo duque de Peñafiel al ynfante don Fernando su fijo, ca le puso un coronel o guirnalda en la cabeça al dicho ynfante, la qual era de aljófar e diole por armas nuevamente un castillo e un león e los bastones de Aragón en palo, etc.][3766] Traen delante si[3767] espada o estoque, pero en diferençia[3768] de como lo[3769] traen al rey[3770], ca al rey[3771] lo deven traer la cruz alta sobre el onbro, pero al duque deven gelo[3772] traer la punta alta, al contrario de como al rey[3773] lo[3774] traen. Puede el duque traer çebtro en la mano, puede traer porteros de[3775] maça ante si[3776], puede se[3777] asentar[3778] en silla real[3779] en absençia[3780] del rey[3781], deve o puede tener[3782] do ser[3783] rico[3784] a las espaldas, deve besar[3785] el *Evangelio* como el rey[3786], puede oyr misa[3787] en cortinas en el absençia[3788] del rey[3789], e el rey[3790] presente[3791], deve el duque estar dentro de las cortinas con él. Quando quiera quel duque vyene de camino, deve el rey[3792] salillo[3793] a resçebir[3794] e dalle paz[3795] en el carrillo.

Es aquí de notar una costunbre que açerca de los duques se tiene en Françia e en Ynglatierra, la qual es que todo duque [43r] puede labrar moneda non[3796] reconosçiente[3797] superior. Así[3798] mismo es de saber que todo aquel duque, el qual tiene señorío por el qual non[3799] conosçe superior, puede oyr juyzio[3800] o recto[3801] sobre trayción o aleve segunt[3802] quel rey[3803]; otrosí[3804] dar canpo, absolver e condenpnar[3805] sobre el mismo caso[3806] o batalla, así[3807] de sus[3808] naturales como de los non[3809] naturales. Puede sacar los cavalleros batallantes de la liça. En todas las cosas[3810] absolutamente[3811] usar[3812] con ellos[3813] como el rey[3814]; puede criar e armar[3815] cavalleros, e puede fazer nobles e dar armas, e[3816] puede traer rey[3817] darmas[3818] e fazellos. Ésto es quando el duque ha señorío por el qual non[3819] conosçe superior[3820] en lo tenporal.

---

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, I [7:3] « Ita solus potitus imperio Romulus; condita urbs conditoris nomine appellata. »

[b] Tite-Live, *Ab urbe condita*, livre II, chapitre 28 et non 24 : [28:6], « Dimisso senatu consules in tribunal escendunt; citant nominatim iuniores. Cum ad nomen nemo responderet, circumfusa multitudo in contionis modum negare ultra decipi plebem posse; numquam unum militem habituros, ni praestaretur fides publica; libertate municuique prius reddendam esse quam arma danda, ut propatria ciuibusque, non pro dominis pugnent. »

Los duques que reconosçen[3821] superior deven tener harautes[3822] e persevantes. E açerca de otras çerimonias e prerogativas[3823] que se podrían dezir, e non[3824] se curan[3825] de fazer relaçion[3826] por la brevedat[3827] e aun porque las tales cerimonias[3828] son cosas famyliares a toda persona[3829]. Otrosí[3830] es de saber[3831] quel duque o el[3832] cabdillo es más honrrado[3833] título después del rey[3834] que ninguno de los otros, el qual deve ser dicho clarísimo[3835]. [Afírmalo Duarte en su *Anrriquina*. Otrosí afirman algunos que deven ser dichos sobre ylustres, magnífico, generoso, noble, poderoso, temido de sus enemigos. Afírmalo Hugo de Santo Victore en el tratado que yntituló *Dotrina de retórica*, segund adelante universalmente se dirá fablando de todas las dignidades. Otrosí aun es de saber que los duques antiguamente convenía que fuesen de la estorpe real, de la qual opinión son muchos e exçelentes varones etc.][3836]

Capítulo LXXVI, que tracta de la dignidat[3837] de marqués e de quáles son sus perrogativas[3838] e esçelençias[3839].

I[3840] pues fenesçida[3841] es aquella relaçión[3842] prometida acerca[3843] de la dignidat[3844] de duque, vernemos a tractar[3845] de la dignidat[3846] de marqués[3847] e de sus[3848] perrogatiuas e çerimonias. Por que es[3849] agora de saber[3850] que en esto[3851] paso[3852] diremo[3853] más tocando las opiniones de algunos, que no[3854] determinando, digo en algunos pasos[3855] por quel proçsso[3856] de las mismas cosas[3857] dichas e las mismas ceremonias[3858] de las dignidades, será asaz[3859] determinaçión.

Antiguamente[3860], segunt[3861] algunos tienen, la[3862] dignidat[3863] de marqués fue de mayor[3864] reuerençia[3865] o veneraçión. Dizen que por estas razones[3866]: la una es que como en los tienpos antiguos[3867], la dignidat[3868] de duque fuese[3869] ofiçio, el qual non[3870] turase[3871] más de quanto turasen[3872] los actos de la guerra, o el exérçito, o huestes, e aquel non[3873] avya orden[3874] hereditaria, [43v] e[3875] la dignidat[3876] de marqués sea por subçesión[3877], e marqués quiera dezir señorío, el qual conmarca[3878] con regnos[3879], otrosí[3880] con mar.

Así[3881] mismo de marco, el qual es peso[3882] e el peso[3883] es justo[3884] o cosa[3885] que justifica[3886], [e yguala la medida. Maestro Mino de Córdova, en el libro llamado *De diuersas istorias*, dize que marqués en latin dizen *marchion*; dize tomó nonbre de çierto señorío en çierta marca de tierra cuya dignidad se usa mucho en otras tierras, espeçialmente en Lonbardia porque aquella tierra es partida por marcas. Como dizen la marca de Ancona, el marqués de Montferrat, el marqués de Ferrara, así de otros marqueses, son dichos los que tienen señorío que rigen en çierta marca de tierra, onde es de saber que una tierra çercana a otra se llama comarca etc, e de marca, marqués, segund el autor.][3887]

E el marqués deve ser así[3888] justo e ygual[3889] açerca de los actos de la justiçia[3890], faziendo en su señorio e tierra sienpre eygualdat[3891] e justiçia[3892], ca su[3893] dirivatiua ésto quiere synnificar[3894]. Algunos quieren dezyr que luego que ovo reyes[3895], ovo duques, pero que los tales duques non[3896] avían señorío. Mas como los reyes[3897] fueron faziéndose[3898] grandes e poderosos[3899] reyes[3900], que entonçe[3901] dieron señorio a los duques, los quales oviesen[3902] así[3903] ordenada[3904] subçesión[3905] hereditaria como la avyan los marqueses. E como ésto fue, que fue luego la dignidat[3906] de duque más esçelente[3907].

Ésto[3908] pudo ser como paresçe[3909], que rey[3910], por vya del[3911] prinçipio e de alguna[3912] mayor absolución[3913] açerca del señorío fuese de[3914] mayor esçelençia[3915] que qualquier[3916] emperador[3917], pero como los emperadores[3918] fueron luego. El emperador[3919] fue de mayor

dynidad[3920] e esçelençia[3921] quel rey[3922], pues que es[3923] çierto que los emperadores[3924] mandaron a los reyes[3925], como paresçe[3926] después quel Çésar[3927] sometió así[3928] solo el ynperio romano[3929], bien que antes dél[3930] a los consules llamavan emperadores[3931], así[3932] mismo Alexandre[3933] pudo ser dicho emperador[3934] e monarca.

Algunos quieren dezir que los reyes[3935] de Babilonya eran[3936] dichos como reyes[3937] emperadores[3938], pero non[3939] es de olvidar de dezir como los consules, puesto que eran[3940] dichos emperadores[3941], ésto era de otros pero non[3942] de sy mesmos[3943] como lo fue el Julio Çésar[3944].

Agora pues, vynyendo a las çyrimonyas[3945] de marqués, es de notar e saber que segund[3946] la costunbre de Ynglatierra, do más e mejor[3947] se guardan las presentes[3948] çerymonias, [tiene se açerca del marqués la siguiente manera: el marqués puede o deve oyr misa dentro en cortinas,][3949] bien como el duque, asy[3950] mysmo, deven levar[3951] a besar[3952] el *Euangelio*. Puede se[3953] asentar[3954] en silla como el duque, deve[3955] le poner doser[3956] rico[3957] a las espaldas. E asy[3958] [44r] çesan las otras cerymonyas[3959] por cabsa[3960] de brevedat[3961]. [Pero es de saber que de çiertas çirimonias no deven usar, las quales son éstas: la primera, no puede traer çeptro, la segunda, no le pueden traer estoque; el rey no le deve salir a reçebir; no le escrevirán clarísimo, non porna coronel en la cabeça ni sobre sus armas ni terna rey darmas ni traerá ante sí porteros de maça etc. Deve ser dicho sobre ylustre, claro, muy magnífico, noble, poderoso e clarísimo. Ésto es segund las opiniones del *Anrriquina* en el título de nobleza, e del Hugo de Santo Vitore en el tratado de *Dotrina de retórica*.][3962]

Capítulo LXXVII, de la dignidat[3963] de conde.

Traspasando[3964] a tractar[3965] de la dignidat[3966] o título de conde, es primero de notar que marqués deve ser antepuesto al conde, lo qual se manifiesta por el mismo proceso[3967] presente[3968], consideradas las çerimonias[3969] e prerogativas[3970] de las dichas dignydades o títulos.

Ésto es manifiesto[3971] segunt[3972] paresce[3973] por la universal[3974] costunbre sabida e observada entre todos los cristianos, ca acerca[3975] de la honor[3976], sienpre los marqueses son preferidos a los condes, puesto que en la[3977] *Segunda Partida*, son primero contados o nombrados los condes que los marqueses, lo qual repruevan[3978] muchas escripturas[3979] de los emperadores[3980], las quales sienpre prefieren o razonan[3981] de los marqueses, o a los marqueses a los condes, [lo qual confirma el Papa Pyo en una epístola en la qual conçita la cristianidad contra el turco diziendo: "vosotros enperadores, reyes, duques, marqueses, condes, comunidades varones, nobles, cavalleros çibdadanos."][3982]

E allende de aquesto, es de saber[3983] una prueva clara e manyfiesta, la qual es que muchos avemos visto e oydo, los quales de condes se yntitularon marqueses, e nynguno de los marqueses dexó el título de marqués por llamarse conde, lo qual devría bastar para concluyr la dicha opynyón.

La dirivación de conde desçiende de *comes, comitis*[3984], que se toma por compañero. Es asy[3985] mysmo de saber[3986] quel título de conde antiguamente[3987] non[3988] era[3989] salvo como el señorío del duque, ca los tales non[3990] avyan tierra o señoryo mas aconpañavan o tenyan sienpre conpañya los condes a[3991] los reyes[3992] en todo lugar; acerca[3993] de los quales dize Duarte en su *Anrriquina* que se solían[3994] los dichos condes llamar espectables, por que en este tienpo llaman se[3995] clarysymos. [Es dignidad muy antigua, como pareçe en muchas e

en antiguas estorias, ca en las corónicas e estorias de Troya fazen mençión cómo Antenor era conde. En el *Paralipamenón* fazese mençión de muchos que fueron condes llamados açera de los Ebreos. Otrosí, faze e la misma mençión en los libros de los reyes de Ysrael; así mismo, se falla la dignidad muchas vezes recontada: el Daniel en el su primero libro, e muchos de los otros profetas. Hugo de Santo Vitore en el libro que yntituló *Dotrina de retórica*, dize que los condes deven ser llamados poderosos nobles e magníficos, etc. En las epístolas pueden llamarse así mismo ynclitos. El Galtero dize que Parminio era conde; éste fue en el tienpo de Alixandre el Grande etc.; el dicho autor faze mençión de otros muchos.][3996]

Capítulo LXXVIII, que tracta de la dignidat[3997] de visconde.

Es otra dignydat[3998] más baxa que conde, la qual es[3999] vysconde. Donde es de notar que en Françia usan[4000] de la tal dignidad[4001], e su prinçipio fue desta manera: como los grandes señores de Françia son muy [44v] grandes, e los condes sean grandes, apartaron antyguamente[4002] a[4003] çierta parte de señoryo[4004], el qual llamaron vyscondado, e dávanlo a los fijos primeros, aquellos que avyan de heredar las casas[4005], los quales estavan en vez de condes[4006], ca asy[4007] quiere dezir. E los tales en dignydadt[4008] son menores que los condes.

Capítulo LXXIX, de la dignydad del almyrante e de su ofiçio e jurydiçión.

Ay otras dygnydades, las quales son dos: la una es el almyrantadgo, la otra es la condestablía.

Éstas pueden estar en personas[4009] syn señorío, los quales son ofiçios. E açerca de la dignydat[4010] del almyrante, es de saber que puesto que no[4011] tenga señoryo nyn[4012] tierra, tiene en la mar jurydiçión de mero mysto[4013] ynperyo, el qual es justyçia[4014] mayor[4015] en las mares. Es capitán mayor e presydente[4016], esto es, en el señorío donde es el almyrantadgo, al qual pertenesçe determynar[4017] e sentençiar todos los debates de la mar, e los reyes[4018] solamente han de[4019] conosçer por apelación[4020]. En el dicho ofiçio e jusgado[4021] o dignydat[4022], qual quiera que está[4023] deve ser dicho clarísimo[4024]. [Afírmalo Duarte en su *Anrriquina* quel almirante deve ser dicho clarísimo. Segund el Hugo Santo Vitore, elmirante deve ser dicho sobre ylustre, poderoso, magnífico, noble, e claro. Verdad es que los autores no espresan así açerca desta dignidad porque es dignidad no tan antigua como las sobre dichas, pero acatadas sus prerogativas e exçelençia, denota se la dicha forma, la qual es de observar açerca de la dignidad del dicho ofiçio de almirante.][4025]

Capítulo LXXX, que tracta de la dignydad e ofiçio de condestable.

Fenesçida la relación[4026] de la dicha[4027] dygnydad[4028], es de saber que la condestablía es asy[4029] mysmo dignidat[4030] e ofiçio, el qual asy[4031] mysmo tyene las presentes[4032] prerogativas[4033], las quales asy[4034] son como las del almyrante, salvo que son açerca de las huestes de la guerra[4035] de la tierra. En el qual tienpo el condestable es sobre todos los grandes, eso la su[4036] govarnación, deve estar toda condyción de personas[4037] durante las huestes o guerras en las quales el rey anda[4038], el qual así[4039] mysmo ha jurydiçión[4040] de mero mysto[4041] ymperyo[4042] açerca de las huestes absolutamente. [45r]

Es de saber que en el[4043] tienpo que el[4044] pueblo romano[4045] ymperava[4046], aquel que mynystrava la cavallería, después o deyuso[4047] del dytador[4048] o consul era[4049] llamado 'maestro de los cavalleros', el qual ofiçio era[4050] éste, que agora llamamos condestable.

En tienpo de Papirius fue maestro de cavalleros Quinçius Fabius. En tiempo de[4051] Quinçius Fabius fue su maestro de los cavalleros Mynucius[4052], [el maestro de los cavalleros. En el tienpo antiguo, era el ofiçio que agora es dicho condestable. Otrosí en el tienpo, el alféres era como agora el condestable.

Ésto pareçe en aquello que se lee en el *Genesi*, *libro primero de la ley*, en el qual dize Muysén entonçe a Bimalehec, rey de Gerera quando vido quel linaje de Abraham creçía. Tómose con toda su hueste e cavallería e con Sistol, su alféres, que la cabdillava, e vínose para Abraham etc. Do pareçe que el alféres en aquel tienpo era como condestable en este tienpo.

Así mismo, en tienpo de David, fue condestable Joab do se manifiesta el antigüedad del dicho ofiçio.

Otrosí el ofiçio de condestable segund las *Décadas* fue muy antigua; afírmalo el Titus Libius en diversas partes.

Otrosí en el libro primero de Daniel, faze mençión como el condestable puso nonbres estraños a Daniel e a los otros ninos, donde pareçe de grand antigüedad el dicho ofiçio[a].

Determina *Árbol de batallas* que al condestable pertenesçe mandar todo lo que la gente de armas ha de fazer. Otrosí que syn su liçençia no deven en la hueste fazer ninguna cosa. Otrosí que el dicho condestable deve tener las llaves de las çibdades o villas do el rey estoviere, e la hueste deve tener cargo de poner las guardas e las velas e los otros recabdos de la guerra.

Otrosí dize que a su ofiçio pertenesçe mandar ver e requerir las medidas del pan y del vino, y de todas las otras cosas vendibles. Deve ordenar y poner los preçios segund justiçia y razón e los tienpos deve punir e castigar los que mal biven, e los que mal fazen, segund las penas estableçidas.

Otrosí conviene al condestable vengar las ynjurias que fueren fechas a los cavalleros de su hueste; deve acatar en los conbates e proveer segund las plaças villas o fortaleza e segund la gente con quien ha de conbatir, e de qual gente se puede mayor ayudar para la jornada, o batalla, o conbate, considerar la gente la villa o lugar, la dispusición e sus enemigos. Dize que condestable es dicho duque e cabdillo de la batalla etc. Dize más, que al condestable pertenesçe fazer justiçia de toda cosa que delante dél sea demandada. Es aquí de notar que desta palabra deste dotor se toma o considera que los condestables pueden traer coroneles, otrosí reçebir las otras çerimonias que fueron constituydas a los duques. Sçiliçet condestable es dicho duque e cabdillo de la hueste o batalla etc.][4053]

Otrosy[4054] es de saber como en las batallas personales[4055] açerca de algunt[4056] rebto[4057], las quales se fazen ante el[4058] rey[4059], han[4060] de estar[4061] presentes[4062] los condestables e los pregones. Se han[4063] de fazer segunt[4064] que en las huestes, e todo el mayor juyzyo después dél pertenesçe al condestable.

---

[a] Daniel, [1:7] « Et imposuit eis praepositus eunuchorum, nomina: Danieli, Baltassar: Ananiae, Sidrach: Misaeli, Misach: et Azariae, Abdenago. »

Es de saber[4065] quel condestable deve ser dicho clarysymo[4066]; destos dos ofiçios es de saber[4067] que quando quyera que en corte o fuera della, fuera de sus[4068] ofiçios, quel almyrante deve ser ante puesto al condestable quando quiera[4069] que açerca del lynage[4070] y del estado sea ygual[4071] por estas razones[4072]. Cierto[4073] es que en las guerras[4074], aquella donde mayor dificultad e peligro ovyere, será[4075] de mayor honor[4076] e gloria[4077]; como en la guerra[4078] de la mar sea mayor dificultad e peligro, síguese[4079] que la gloria e honor[4080] mayor e más venerable será que la guerra[4081] de la tierra[4082]. Pues si la gloria e honor[4083] es mayor, el lugar del ofiçio más glorioso[4084] será. La otra razón[4085] es por la difirençia[4086] de la mayor asistençia[4087], ca el condestable non[4088] tiene jurydición salvo en guerra[4089], e el[4090] almyrante tyene asy[4091] en la guerra[4092] como en la paz[4093] perpetua la jurydyción. Luego síguese[4094] ques más esçelente[4095] ofiçio o dignydat[4096] la del almyrante que del condestable.

[Pero açerca de la presente razón, yo digo quel condestable es glorioso ofiçio ca es muy antiguo, más que no almirante, segund que pareçe por estorias antiguas, las quales fazen mençión del condestable e no de almirante. Segund que es fecha mençión, otrosí comunmente son más las huestes por tierra que por mar.

Otrosí, mayor armada es sienpre por tierra que por mar. Otrosí, mayor número de grandes es sienpre en las huestes por tierra ca pocas vezes por mar van muchos de los grandes, e por tierra los más del reyño. Otrosí, pocas vezes o no ninguna faze el almirante juyzio açerca del gage de batalla, el condestable muchas, e todas las que se ofreçen en el reyño.

Es de saber quel primero que fue condestable en Castila fue don Alfonso, nieto del rey de Aragón, marqués de Villena y conde de Donia; éste fue reynante el rey don Juan primero deste nonbre en el año de mill e trezientos e ochenta e dos años. Otros dizen quel primero condestable fue el conde don Pedro de Trastámara, el qual fue padre del duque don Fadrique; fue duque de Arjona, el qual fue nieto del rey don Alfonso que murió sobre Gibraltar.

Al condestable perteneçe poner alcaldes que judguen los pleitos çeviles de las huestes y alguaziles que exsecuten. Otrosí pertenesçe mandar asentar e levantar las huestes e reales. Otrosí mandar fazer saber la partida del rey, mandar pregonar; deve dezir: "manda el rey e su condestable, etc".

Es opinión quel condestable, segund las constituçiones de Françia, puede usar de las prerrogativas de la dignidad de duque, no de todas mas de algunas espeçialmente. Dizen que puede traer coronel sobre el escudo darmas e en la cabeça. Açerca desto, como las estorias ni los dichos no fablen, remítome a la antigua costunbre de Françia do primero fue la dicha dignidad e do mejor son guardadas sus çirimonias; pues como la dicha dignidad sea más antigua e contenga más altas çirimonias, como pareçe en las cosas de suso escritas, e en la antiguedad esté uno de los mayores fundamientos de nobleza, así mismo en el antiguedad es la mayor onor, lo qual testiguan muchos autores, espeçialmente fablan muchos estatutos entre los canonistas. Pues síguese ser más noble e más digno el dicho ofiçio de condestable por las dichas razones que la dignidad e ofiçio de almirante. Pero yo no curo de terminar mas remítome a la más usada costunbre][4097]

Capítulo LXXXI, que tracta de la dignydat[4098] de varonya[4099] e de qual es su señoryo[4100].

Es otra dygnydat[4101], la qual es varonya[4102]. Ésto es quando el rey[4103] faze varón a alguno e le da tyera[4104] o vylla o fortaleza o otro señoryo, [45v] qualquiera el qual faze varonya.

Pero ay algunas vyllas[4105] o señoríos[4106] o cssa[4107] fuerte o fortaleza, las quales ya antiguamente[4108] son varonyas puesto que los reyes[4109] non[4110] las den, pero que fueron dadas por varonyas[4111] de los prínçipes, los quales dyeron previllegios[4112] e prerogativas[4113] de varonyas[4114]. Ca de otra guisa, non[4115] podrya ser varonya nyn[4116] varón.

Algunos quieren dezyr que todo varón conviene tener vylla çercada e jurydición de mero mysto[4117] ynperyo. Asy[4118] mysmo, dyzen que algunos señores de varonyas son varones por algunos serviçios, asy[4119] como algunos condes, a los quales se da preemynençia[4120] de varones. [Hugo de Santo Vitore dize que el varón señor de varonja o de villa deben dezir o escrevir noble, o poderoso, o egregio varón etc, o estrenuo.][4121]

Capítulo LXXXII, deste nonbre de prínçipe e de çiertos señoryos que son llamados prinçipados.

Pues[4122] es[4123] mostrado aquello que es[4124] açerca del varón, es más de saber[4125] que açerca deste nombre de prínçipe, el qual es común a todas las dichas dygnydades unyversalmente segunt[4126] el don Enrrique[4127] de Vyllena en el libro nombrado. Esto paresçe[4128] como a los consules. Otrosí[4129] a los senadores[4130] e a los nobles llamavan en Roma[4131] prínçipes; afírmalo el Titus Libius en sus *décadas*, espeçialmente en el segundo libro de la *primera década*, en el XXVI capítulo, fablando de[4132] la nobleza del lynage[4133]. Fabyano dize: "asy[4134] el linage[4135] Fabyano fue a sus[4136] çibdadanos noble espejo[4137] e noble vysta e çierto enxenplar, de los quales el prínçipe Quintus Fabius, que tres años avya seydo consul etc[a]". En el libro terçero[4138], capítulo XIX, dize: "fue dicho a los romanos[4139] que los eques[4140] con grant[4141] poder[4142] se aparejavan[4143] para batalla, por la qual cosa[4144] fue encomendado a los prínçipes que partiesen[4145] las provynçias etc[b]". E en toda la primera e segunda *Década* faze muy muchas vezes mençión el dicho Titus Libius del dicho vocablo sola razón[4146] dicha, pero es de notar que este nombre es asy[4147] mysmo de dignidat[4148] particularmente entendida [46r] fuera de emperador[4149] e de rey[4150] e de los otros que son dichos.

Ésto es en tres maneras: la una, como es costunbre en algunos regnos[4151] cristianos, los reyes[4152] que a sus[4153] fijos primeros génytos[4154] syn tener señoryo señalado llámanles[4155] prínçipes, asy[4156] como lo acostunbran oy en Navara[4157] e en[4158] Aragón e em Portogal[4159]: prínçipe de Aragón de[4160] Portogal[4161] de[4162] Navara[4163] etc. La otra es aquella de que usan[4164] en Castilla los reyes[4165], los quales a sus[4166] primo[4167] génytos llámanlos prínçipes, pero ya les tienen señoryo determynado e señalado, el qual es dicho prinçipado. E al fijo asy[4168] primo

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, en réalité au livre II, [42:8], « Certatum eo quoque anno cum tribunis est. Vana lex uanique legis auctores iactando inritum munus facti. Fabium inde nomen ingens post tres continuos consulatus unoque uelut tenore omnes expertos tribuniciis certaminibus habitum; itaque, ut benelocatus, mansit in ea familia aliquamdiu honos. Bellum inde Veiens initum, et Volsci rebellarunt ».

[b] Tite-Live, *Ab urbe condita*, il s'agit en fait du livre III, [4:2], « Haud dubium erat quin cum Aequis alter consulum bellum gereret. Itaque Aequi ab Ecetranis Volscis praesidium petiere; quo cupide oblato - adeo ciuitates hae perpetuo in Romanos odio certauere - bellum summa uiparabatur ».

gényto es nombrado[4169] príncipe de las Asturyas, ca las Asturyas de Ovyedo e el obispado de Jahén[4170] es dicho el prinçipado, e[4171] entyéndese[4172] Jahén[4173], Úbeda e[4174] Andújar. Esto[4175] mysmo es en Ynglatierra, que llaman al príncipe príncipe de Gales[4176]. Esto mysmo se usava[4177] en Françia, pero por un caso[4178] maravylloso[4179] fue dexado el nonbre de príncipe e de prinçipado e fue llamado delfyn e delfinado e fue desta manera: dizen que un príncipe de Françia un dya por mal recabdo[4180] de su ayo cayó en un estanque en el qual avía un delfyn el qual es un pescado como un gran[4181] atún. E como el príncipe niño[4182] cayó, dizen quel delfyn se puso[4183] debaxo del nyño[4184] e lo sostovo[4185] asy[4186] fasta quel ayo vyno. E el rey[4187], a las bozes que otros nyños[4188] davan, diziendo que el[4189] príncipe era[4190] afogado en el estanque, como el rey[4191] e todo el palaçio vynieron, fallaron cómo el delfín lo trayaençima de sy[4192] fuera del agua. E cómo syntió la gente luego, se allegó[4193] a la orilla e estovo quedo fasta que al príncipe le tomaron deençima[4194]. E aun dizen que muchas vezes se llegava asy[4195] a la orilla quando al dicho príncipe oya o veya[4196] e que dél se dexava cavalgar e muy paso[4197] lo traya e[4198] por el agua asolazando[4199]. E lo al cesa[4200], pues basta lo ques dicho para saber cómo fue tomado este nombre de delfín en Françia, ca es de saber que de ally adelante, por el benefiçio [46v] del dicho delfyn, fue ordenado por el rey[4201] o[4202] por el reyno[4203] que se llamase[4204] delfyn e non[4205] príncipe.

La otra manera es aquella cuyo señorío es dicho principado. E a qualquier señor que lo tenga, luego toma el nombre de príncipe, asy[4206] como el príncipe de Taranto[4207], que es[4208] en Ytalia, el príncipe de Almorea[4209] que es[4210] en Alemanya[4211], príncipe de Antiochia[4212], los quales non[4213] han[4214] otra dignidad[4215] más esçelente[4216] salvo la del nombre del prinçipado[4217] e señorío en que sostituyan a sus[4218] primogénitos[4219]. El príncipe tal deve ser dicho sobre ylustre. [Hugo, en el libro yntitulado *Dotrina de retórica*, dize que todo príncipe o ynfante sin corona deve ser dicho sobre exçelente, o noble, o magnífico, o poderoso, o claro, o generoso, o vençedor, etc.][4220]

Capítulo LXXXIII, cómo prueva lo dicho por actoridat[4221].

Así[4222] mismo es de saber[4223] que por mayor afirmaçión de las cosas[4224] dichas en la *Segunda Partida*, título, ley onzena, los sabios que la compusyeron[4225] dizen asy[4226]: "príncipe es dicho enperador e rey[4227] e otros algunos que son llamados príncipes en algunas tierras que son asy[4228] como nonbres de señoríos quales[4229] acostunbran asy[4230] llamar[a]".

Capítulo LXXXIIII, de la ynterpetraçión del nonbre de rey[4231].

Otrosy[4232] en el capítulo XV dize en la mysma *Partida*[b] que vycaryo de Dios es el rey[4233] para mantener sus reynos[4234] en paz en[4235] justiçia[4236], e dizen quel rey[4237] tanto quiere dezyr como regidor[4238]. Asy[4239] mismo que[4240] rey[4241] quiere dezyr regla[4242], por que derechamente deve mantener su reyno[4243] onrrando a los buenos e castigando a los malos.

Capítulo LXXXV, de la dinidat[4244] de juez.

---

[a] « Príncipes, duques, condes, marqueses, Iuges, vizcondes son llamados los otros señores de que fablamos de suso que han honrra de señorío por heredamiento. E príncipe fue llamado antiguamente el Emperador de Roma por que en él se començó el señorío del Imperio, e es nome general que dizen a los Reyes, pero en algunas tierras es nome de señorío señalado... » Il s'agit du titre I, loi XI. *Segunda Partida*, tome I, f° 7r.

[b] « Cómo el reye deve servir e loar a Dios » Il s'agit en fait du titre II, loi IV. *Segunda Partida*, tome I, f^os^ 9r-9v.

Es de saber que juez[4245] es dignydat[4246] onorable. Paresçe[4247] por el mismo nonbre, pero aun ay mayor actoridad[4248] por vya deste enxenplo, ca es çierto, segunt[4249] los dichos sabios afirman en el capítulo XLIII de la dicha *Partida*[a], que los quatro señores que jusgan[4250] a Çerdeña son llamados juezes.

Duarte, *Contra Anrriquina*, en la quistión de fidalguía[4251], dize que todo jues[4252], el qual ha juridición de mero ymperyo[4253], deve ser dicho clarysymo[4254]. Dize más, que es[4255] dicho juez ordinario[4256], el qual [47r] ha jurydición[4257] del Papa o del emperador[4258]. [Deue ser dicho claro, magnífico, noble, o venerable. Ésto afirma Hugo de Santo Vitore en el tratado alegado.][4259]

Capítulo LXXXVI, del poderío que han[4260] en sus tierras[4261] o señoríó[4262].

Dizen[4263] los dichos sabios, en la *Partida* nonbrada, que todos estos suben o desçienden por vya[4264] hereditarya e por hordenada[4265] subçesyón[4266], e han[4267] en sus tierras[4268] llenero poderyo segunt[4269] les fue otorgado o segunt[4270] las[4271] costumbre antigua[4272], pero non[4273] pueden legitimar nin[4274] fazer ley, nyn[4275] fuero, syn consentimiento del rey[4276], o mandado[4277], o previllegio[4278], o consentimiento del pueblo, e deven[4279] bien regir[4280] a sus[4281] súbditos etc. [Pero éstos bien pueden armar, o faze cavalleros o dar orden de cavallería, así mismo criar.][4282]

Capítulo LXXXVII, de otros nombres de los nobles así como ricos[4283] ombres.

Son otros nobles, los quales son llamados por estos nonbres: unos son dichos ricos[4284] ombres[4285]. Éstos son en dos maneras: la una se dize quando son grandes ombres[4286], los quales tienen muchos dineros en los libros del rey[4287], ca se[4288] presume[4289] que fizieron muchos serviçios a los reyes[4290], por lo qual les dieron en los dichos libros grand cantidad[4291] o riqueza[4292] de dineros, los quales conviene que sean omnes[4293] nobles. La otra es quando un cavallero es omne[4294] muy generoso[4295] e es virtuoso[4296], quando vyene de alta generaçion e sangre de todos sus quatro costados, non[4297] se mesclando con obscuridat[4298] de linage[4299] por vya de casamiento[4300] nin[4301] de otra manera.

Ésto afirma la *Segunda Partida* segunt[4302] que es[4303] dicho de suso[4304], en la difinyción terçera de nobleza. Donde declara quel tal puede ser dicho noble e rico[4305] onbre por linage[4306]. Otros son llamados capitanes, pero aquí es de notar que capitán es dicho aquel solamente al qual es encomendada[4307] compañía[4308] de çien[4309] cavalleros. [Son llamados poderosos, manífícos, ylustres, nobles e estrenuos etc.][4310]

Capítulo LXXXVIII, el qual tracta de otros nombres de los nobles asy como ynfançones o barvasores[4311]. [47v]

Son otros, los quales son llamados ynfançones, otros barvasores[4312]. Éstos puede ser que sean algunos señores de tierra[4313], pero non[4314] son así grandes como los conscritos, ca los tales, más es su exçelençia açerca del lynage[4315] alto o nobleza de generación que por grandeza de señoryo o riqueza[4316]. Ésto[4317], sy alguna tierra[4318] o heredat[4319] ternán, non[4320]

[a] Il s'agit du titre IX, loi XVIII « Quáles deven ser los juezes del Rey e qué deven fazer ». *Segunda Partida*, tome I, fº 26r-26v.

tienen[4321] otra juridición que aquella, por[4322] preuyllegio[4323] les fue, o fuere, por el prínçipe otorgada. [Es de saber que ynfançones son dichos en España aquellos los quales en Ytalia dizen capitanes e guarnasores: ésta sola falla ser la declaración de ynfançón segund la *Segunda Partida*, título primero, ley XIII[a], que lo así afirma.

Otrosí en el *Regimiento de prínçipes* se afirma que ynfançones no quiere dezir salvo menores ynfantes, en conparación de los ynfantes mayores, es a saber de los fijos de los reyes. Dize Juan Rodrigues del Padrón en su *Cadira de onor* que los ynfantes, fijos de los reyes, tienen villas y castillos, e los otros nobles a que llamos ynfançones, aconteçe no tener salvo alteza de la sangre o linaje, e por ende son dichos ynfançones; deven ser llamados magníficos, o nobles, o notables, o egregios, etc[b].][4324]

Capítulo LXXXIX, que trata de otros nonbres de ofiçios e dignidades, así como juezes e adelantados.

Son otros nombres de algunas dignydades, las quales son éstas, entre las quales es el adelantamiento, el qual es juez[4325] mayor de aquella tierra[4326] donde[4327] es[4328] adelantado. Algunos tienen señoryo, otros non[4329], salvo el jusgado[4330].

Aquí es de notar que el[4331] adelantamiento es dignidat[4332] e ofiçio honorable[4333] e muy antiguo[4334]. Ésto se prueva por las antiguas[4335] estorias por las quales[4336] se falla en diversos[4337] lugares este nonbre de adelantado, ca en el tienpo de Muysén[4338] fueron hordenados[4339] ofiçios de adelantados, los quales jusgavan[4340] el pueblo de Ysrael. Duró en el tienpo de Josué[4341], de Gedeón, de[4342] los otros juezes[4343] fasta los reyes[4344]. E dende los reyes[4345], fasta la venyda de nuestro redemptor[4346] glorioso[4347] e bendito, en el qual tienpo fueron conplidas todas las profeçias, en la venyda del qual fueron destroydas[4348] e desfechas[4349] todas las dignydades e ofiçios de nobleza, e rematados[4350] e confondidos. Ca de entonçes[4351] aca, non[4352] ovo jamás[4353] rey[4354] ny[4355] adelantado, nin[4356] cabdillo, nin[4357] juez, nyn profecta[4358], nin[4359] presydente[4360], nin[4361] otra dignidat[4362], que produzyr pueda en su ley nobleza nyn alteza de sangre.

Es[4363] de saber[4364] que como es dicho en su ley, nunca jamás avra las dichas denydades[4365] nin[4366] ofiçio[4367], nyn[4368] tan poco dentro de aquella será prinçipio de nobleza, [48r] pues es çierto, según[4369] es provado, que la nobleza non[4370] puede ser produzida, salvo por destilación[4371] de las dichas dignydades e ofiçios. E espeçialmente por la venerable orden de cavallería e defensyón de la cosa[4372] pública después de la real[4373] dygnidat[4374], otrosy[4375] por los grados de la çiençia[4376], segunt[4377] que adelante más conplidamente se dirá.

---

[a] « Catanes e valuassores son aquellos fijosdalgo en Italia a que dizen en España infançones. » Titre I, loi XIII. *Segunda Partida*, tome I, f° 7v.

[b] Juan Rodríguez del Padrón, *Cadira de Honor*, *in. Obra completa*, Dueñas : Simancas Ediciones, 2006, p. 74, « Mas segund dize la antigua costumbre, en algunas partes la nobleza se tiene en más que la fidalguía ni la gentileza, mayormente en España, onde los menores nobles son llamados fidalgos e gentiles onbres, e los mayores en nuestros días son llamados nobles; aunque antigua mente, segund dize el Santo Dotor en el tercero libro del *Regimiento de los prínçipes*, eran llamados infançones, es a saber, menores infantes, respecto de los mayores, que son los fijos del rey, llamados así a comparación del niño e pequeño infante, que a ninguno sabe enpesçer, e al padre sienpre obedese. E aquestos infançones que a los Infantes servían, avían castillos e tierras, e no los menores nobles, es a saber, los fidalgos, ni los menores caballeros. »

Pues como ésto[4378] caresca entre el lynage[4379] çiego de los judios, síguese[4380] de pura nesçessydad[4381] confesar[4382] que la dicha nobleza fallesçerá[4383] como fallesçe[4384] dentro de la ley judayca[4385]. Los adelantados e los juezes[4386] de las provinçias deven ser llamados espectables. [Eso mismo deven ser llamados magníficos, nobles, estrenuos, ylustres e notables. Esto es segund Hugo de Santo Vitorie en el libro allegado.][4387]

Capítulo XC, de las potestades.

Otras dignydades son las quales son dichas potestades. Éstos son aquellos los quales son juezes[4388] de las grandes çibdades o de provinçias. Éstos han[4389] la juridición[4390] segunt[4391] leyes[4392] o fueros del pueblo. Éstos deven ser llamados espectables. [Potestades llaman en Ytalia a los que escogen por regidores de las çibdades e de los grandes castillos. Éstos han poder de judgar segund los fueros de la tierra que goviernan. Éstos son elegidos e no han más poder de aquel que les es otorgado por el pueblo, ni están más tienpo del que les otorgan etc. Deven llamar les, segund el Hugo, nobles magníficos, egregios e estrenuos.][4393]

Capítulo noventa uno, del alféres mayor del rey[4394].

Es otra dignidad[4395], la qual es alferezado[4396]. Donde es de saber quel[4397] alféres es uno de los honrados[4398] ofiçios del reyno[4399]. Es de notar que[4400] alféres es llamado *prefectus*[4401] *legionum*.[4402] Él deve ser nesçesariamente[4403] de grande e antiguo[4404] linage[4405], e noble por[4406] generación, al qual son devidas çiertas çerymonyas[4407]: la primera, él deve llevar en la[4408] batalla la bandera[4409] real[4410] del rey[4411] o del reyno[4412]; en la corte deve o puede llevar delante dél espada. Otrosy[4413] deve ser de grant[4414] lynage[4415], de grand seso[4416], e noble por lynage[4417], otrosy[4418] fuerte, fiel e devoto; otrosy[4419] su ofiçio es como[4420] mayor después del rey[4421], al qual pertenesçe tener el pendón del rey[4422] en la batalla, otrosy[4423] guíar[4424] la[4425] hueste quando el rey[4426] non[4427] va ende, o non[4428] pudiese[4429], o embiase[4430] su poder. Ca[4431] deve tener la seña[4432] cada quel rey[4433] ovyese[4434] de aver batalla canpal; a él [48v] pertenesçe jusgar[4435] los grandes pleytos, e castigar a los grandes por mandado del Rey[4436]. E en señal ques mayor que ninguno de la corte, traen delante dél una espada.

Otrosy[4437] es abogado del regno[4438] contra qualquier riepto[4439] que alguno quisiese[4440], por razón[4441] quel rey[4442] avía perdido villa o castillo. Otrosy[4443] deve dar quien razone[4444] los pleytos, otrosy[4445] dueñas biudas[4446], de los huérfanos fijos dalgo quando non[4447] ovyere quien razone[4448] por ellos. Otrosy[4449] a los que fueren reptados[4450] sobre fechos dubdosos[4451], que non[4452] ovieren abogados. El varón[4453] deve ser dicho clarysymo[4454].

[En el latín dizen al dicho alféres maestro de cavallería. Las *Décadas* fazen gran mençión del maestro de cavalleros puesto que en el dicho lugar no tiene el presente entendimiento. La peregrina yn patria potestas, en la questión III, dize quel alféres es juez sobre los cavalleros en todas las cosas que acaesçen entre ellos en razón de cavallería o debda, pero no puede condenar a ninguno a muerte ni a perdimiento de mienbro. Pero es de saber que esto deviera ser antes que en Castilla viniese la dignidad de condestablía. Deve ser dicho magnífico, noble, poderoso, ylustre, notable segund Hugo de Santo Victore, e clarísimo segund *Anrriquina*.][4455]

Capítulo XCII, del ofiçio de vycaryo[4456]

Es otro ofiçio el qual es dicho vycaryo. Este tal es quando por adelantado dexan a[4457] alguno en lugar del rey[4458] o de otro prínçipe o grant[4459] señor. Éste usa[4460] de aquel poder

que el[4461] prínçipe o señor le dexa. [Deuen ser dichos espectables, nobles, magníficos, estrenuos e notables. Ésto afirma Hugo de Santo Victore, así mismo el *Anrriquina* en la quistión de nobleza.][4462]

Capítulo nouenta e III[4463], del ofiçio del cabdillo.

Es otro ofiçio el qual es cabdilladgo. Cabdillo es aquel al qual es encomendada hueste o de cabdillar la gente de la guerra o de alguna provinçia. El que tal cargo tiene ha de entender en fazer los alardes; asy[4464] mesmo[4465] en fazer cavalleros nuevos de premia; asy mysmo de sacar por ançianya algunos de ser cavalleros de premya, asy mysmo otros que son venydos a pobreza[4466].

Este ofiçio es muy onorable, que con el cabdillo del obispado de Jahén[4467] se han[4468] de juntar[4469] las çibdades del obispado en el[4470] tienpo de las guerras[4471] o rebatos[4472] de moros e otras[4473] perogativas[4474], que çesan[4475] por la brevedad[4476].

El conde de Sant Estevan era[4477] cabdillo del dicho obispado. [Deve ser dicho, segund el Hugo de Santo Vitorie, muy esforçado, valerioso, noble, magnífico, notable, estrenuo e claro.][4478]

Capítulo XCIIII, del ofiçio del presydente[4479].

Es otro ofiçio, el qual es dicho presydente[4480]. Este tal ofiçio es asy[4481] como almyrante o condestable[4482], o es aquel el qual queda en alguna provynçia [49r] representando[4483] la persona del rey[4484]. [Otrosí viene de *presidiun*, que quiere dezir defendimiento; así ques defensor. Deve ser llamado según su estado, dignidad e linaje siguiendo la regla dençima.][4485]

Capítulo nouenta e V[4486], del ofiçio del mariscal.

Es otro[4487] ofiçio el qual es[4488] mariscal. El mariscal deve ser omne[4489] noble e generoso[4490]; es aposentador[4491] de las huestes e de los reales[4492]. Otrosy[4493] tienen[4494] çierto jusgado[4495] durante las huestes o batallas[4496], o particulares, o personales[4497]. Han[4498] de estar presentes[4499] con el rey[4500] e con el condestable en las lides sobre rebtos[4501], que son dichas armas nesçesarias[4502]. Otrosy[4503], en las voluntarias tienen çiertas prerogativas[4504], en espeçial han[4505] de dar a los mariscales çiertos días de sueldo de la hueste; toda deve ser dicho espectable[4506]. [Otrosí Titu Libio, en su *Terçera Década*, libro I, capítulo I, dize: "prefetos son aquellos los quales tienen todo el cargo de la justiçia de la hueste, que son como los mariscales". Es de saber que los primeros mariscales de Castilla fueron dos: el uno fue Ferrand Álvares de Toledo, e el otro fue Pedro Ruys Sarmiento, reynante el rey don Juan, año de mill e trezientos e ochenta e dos. Deve ser dicho magnífico, esforçado, noble e estrenuo etc.][4507]

Capítulo XCVI, del ofiçio del[4508] primy pilaryus[4509].

Es otro, el qual es dicho *primy pilarius*[4510]; es aquel que lleva la primera seña del señoryo o reyño[4511].

Capítulo noventa e syete[4512], del ofiçio del[4513] senescal.

Es otro ofiçio[4514], el qual es dicho senescal. Éste es mayordomo[4515] del rey[4516]. [*prinçipes ajençiun yn rebus*; otrosí es dicho el mayordomo][4517]

Capítulo noventa e ocho[4518], de cómo todos los sobre dichos ofiçios deven fazer sacramento al rey[4519].

Todos éstos, los quales son constituydos en las dignidades e ofiçios sobre dichos, fazen o deven fazer[4520] sacramento o jurar[4521] al rey[4522] en la manera syguyente: deve cada uno antel rey[4523] fyncar las rodillas[4524] e poner las manos entre las del rey[4525], e jurar[4526] que cada uno en su ofiçio o dignydat[4527] guardará su vyda, e su salud, e sus secretos del rey[4528], e del reyno[4529], su pro e bien; asy mesmo[4530], que sy le fuere demandado consejo[4531], gelo dará bueno e fiel como lo el mejor[4532] lo[4533] entenderá.

Aquy es de notar una cosa[4534], la [49v] qual es que sy uno de aquestos muere e otro subçede, sy luego que subçede en el ofiçio[4535] o dignydad[4536], puesto que formalmente non[4537] jure como su[4538] anteçesor[4539], sy se entyende que ha jurado[4540]. Puesto que non[4541] lo aya jurado[4542], dizen que si byen que[4543] todavya ha de jurar[4544].

Capítulo XCIX, de los ofiçios e dinydades[4545] de Roma[4546].

Pues que avemos fablado de las dignidades e ofiçios muy esçelentes[4547] famyliares de España, queremos agora dezyr de otras dignydades e ofiçios muy esçelentes[4548], los quales fueron açerca de los romanos[4549], los quales concuerdan e diferesçen[4550] en alguna manera con los de suso[4551] escriptos[4552], porque es de notar que en Roma[4553] primeramente ovo reyes[4554], el primero de los quales fue Rómulo[4555], el segundo Numa Ponpilyo, el terçero Tulio Obstilyo, el quarto Ancus o Taçius, el quinto Tarquino, el sesto Servius, el seteno Tarquino el Sobervyo[4556].

En este mysmo tienpo en el qual ovo reyes[4557], syenpre ovo senadores, ca Rómulo[4558] fizo senadores.[Es de saber que los senadores e los nobles eran dichos patriçios. Dize una ley, en la peregrina patría potestas, que el ques escogido para consejo del prínçipe es llamado patriçio; quiere dezir padre del prínçipe, el nonbre del qual es puesto en la corona. Es dicho padre por los consejos que da a él e al enperador, los tales son fuera del poder del padre, etc., por exçelençia.

Otrosí es otro dicho *magister sacra memorie prínçipes*, el qual es el chançiller. Otrosí es otro que dizen *magister sacra libelorom*, es el que registra las letras del rey. Éstos todos salen fuera del poder del poderío del padre, e][4559] en pos de los reyes[4560] ovo consules. Éstos heran[4561] dos cada año. Éstos avyan poder como enperadores.

Este nonbre vyno derivado[4562] de consejo[4563]. En pos destos consules ovo maestros, e luego tribunos. En pos de los tribunos vynyeron los diez varones, los quales avyan el poder de los consules. E luego otros tribunos, que eran[4564] en lugar de cónsules. Otrosy[4565] fizieron rey[4566]. Tribuno es dirivado de tribu[4567], que quiere dezyr lynage[4568].

Ovo dictadores; en pos destos bolvyeron[4569] los enperadores, los quales començaron en Julio Çésar[4570], que fue el primero enperador. Después ovo pretores.[Pretor es dicho al que es juez mayor de la çibdad o de la provinçia. El derecho pretorio es aquel que a tienpra e yguala el rigor del derecho común e es sobre los juris consultes. Ovo prefetos; *prefeti urbis* es dignidad; es muy onrada e es ser el juez mayor de la çibdad, que es cabeça del reyño. Desa misma dignidad es el que es *prefeti urbis orientis*. Es otra dignidad que se dize *advocato*

servisti. Éste razona o defiende en juyzio todos los derechos e todas las cosas del rey e lo que le pertenesçe. Por esta dignidad sale el fijo del poderío del padre. Ovo çinturiones; ovo adelantados,][4571] ovo presydentes[4572]; ovo consejores[4573]; ovo mandaderos; ovo privados; ovo legados; ovo quistores. [50r] [Quistor es en dos maneras: uno el recabdador mayor del reyño, otro el que lee las cartas del secreto del rey.][4574] Ovo çensores, ovo ediles e prestes fiçiales. Ovo estoryógrafos; ovo cabdillos. Es de saber quel quistor, el prefecto, el consul, el proconsul, el vicaryo, el cabdillo, el pretor deven ser dichos clarysymos[4575]. Todos los juezes[4576] mayores así[4577] como el prefecto de la çibdad e el maestro de los cavaleros[4578] e el quistor del sacro palaçio, otrosy[4579] los senadores son dichos sobre ylustres[4580].

Capítulo C, de cómo por ley es vedado que ninguno que non[4581] sea generoso[4582] non[4583] deve ser puesto en los dichos ofiçios reales[4584], e puesto que lo sean[4585], non[4586] serán[4587] nobles[4588] fasta la quarta generaçión. [Otrosí cómo deven ser llamados los enperadores, reyes, duques, marqueses, condes, varones, cavalleros, dotores e maestros.][4589]

Pues avemos dicho[4590] la nobleza de las dinydades[4591] e de los ofiçios, e los nonbres de los nobles e de los enperadores, de los reyes[4592] e prínçipes, e dende ayuso[4593]. Es agora de saber[4594] que las tales dignidades fueron comyenço e prinçipio de nobleza, asy[4595] como es dicho acerca[4596] de los prínçipes e cavalleros.

Pero es de saber que qualquier plebeo o omne[4597] de obscuro lynage[4598], bien que sea puesto en qualquiera de las dignydades de yuso[4599] de prínçipe puesto, que serya como es contra las leyes como paresçe[4600] por ellas mysmas segunt[4601] es vysto en la *Segunda Partida*, las quales leyes mandan que los semejables[4602] ofiçios non[4603] pueden aver, salvo personas[4604] nobles e generosas[4605], esto espresamente[4606].

Titus Libius, en la *Primera Década*, en el seteno libro, capítulo X, dize: "Genyçius fue el primero que fue consul plebeo, el qual fue embiado[4607] contra los hermyçianos e fue desbaratado e vençido, de lo qual el pueblo, en espeçial los padres, fueron espantados[a]". E dizen[4608] más, que aquel daño era[4609] venydo a Roma[4610] por permisión[4611] de los dioses[4612] por que Roma[4613] avya fecho consul plebeo[4614], diziendo que dignidad[4615] o consulado cabdillado[4616] [50v] non[4617] devya ser dada a[4618] omne[4619] plebeo, ca era[4620] contra las leyes del ymperio romano[4621], e pone que todo el señado[4622] dezya[4623] las syguyentes e materyales palabras: "a la fe, dixeron ellos, fazen e crían consules plebeos, e mudan los agueros, agueros asy[4624] que çierto esto es cosa[4625] non[4626] ligera". Ellos quisyeron fazer que por un omne[4627] del pueblo, ellos han[4628] echado los[4629] padres e sus honrras[4630]. E aun sean[4631] esforçado contra los dioses[4632]. Mas çiertamente, dixeron, los dioses han[4633] vengado sus dignydades e sus agüeros, la qual cosa[4634] paresçe[4635] bien en esto primeramente porque ellos fueron tenydos[4636] o acostados, por aquellos, que non[4637] pueden aver derecho nyn lyçençia los romanos[4638], e sus[4639] cabdillos, fueron vençidos.

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, VII, il s'agit de [11:1], « Et hercule tanti ea ad uniuersi belli euentum momenti dimicatio fuit, ut Gallorum exercitus proxima nocte relictis trepide castris in Tiburtem agrum atque indesocietate belli facta commeatuque benigne ab Tiburtibus adiutus mox in Campaniam transierit. Ea fuit causa cur proximo anno C. Poetelius Balbus consul, cum collegae eius M. Fabio Ambusto Hernici prouincia euenisset, aduersus Tiburtes iussu populi exercitum duceret. »

Ésto[4640] quisyeron dezyr los dioses[4641] ynmortales a fyn que de aquí adelante non[4642] se fagan electiones[4643] de ofiçios contra el derecho de las gentes etc. Asy que contra derecho es dar dignydat[4644] honorable[4645] o ofiçio a[4646] omne[4647] plebeo o syn lynage[4648]. E quando las tales dignydades o[4649] ofiçios ovyesen[4650] omnes[4651] de obscuro lynaje[4652], es çierto que non[4653] serán nobles, pero ternán comiençó o prinçipio de lynage nobleza[4654] para los que dél vynyeren. E después de la quarta generaçión, sus subcesores[4655] non[4656] es çierto que serán fidalgos, e sy guardaren la vya de los quatro costados acerca[4657] de los casamientos[4658], serán nobles. Asy lo dize la mysma[4659] ley, título treynta e uno[4660], en la *Segunda Partida*[a] etc.

[Es agora aquí de saber que segund algunos altos onbres oradores, como pareçe por sus epístolas, llaman nobles a todos aquellos que son de alta generaçión e sangre, e de antiguo linaje.

Otrosí llaman estreno, cavallero, generoso, magnífico, glorioso: ésto es al varón de la varonía antigua. Y a los marqueses, duques, condes, criados, nuevamente nobles: poderosos, eçelentes, e ylustres. Esto es fasta la quarta generaçión. Ynfantes e prínçipes syn corona: muy poderosos, sobre exçelentes e sobre ylustres, e a los reyes o prínçipes coronados, reconosçientes al enperador ylustrísimos etc.

Hugo de Santo Victorie, en un libro llamado *Dotrina de Retórica* dizen que al enperador deven escrevir "muy vençedor serenísimo augusto". Otras palabras le pertenesçen solo; así mismo gloriosísimo exçelentísimo, e nobilísimo, fedilísimo. A los reyes deven dezir muy eçelso, muy alto, muy glorioso, muy esclareçido, muy magnífico. A los duques, magnífico, muy generoso, mucho temido de sus enemigos, poderoso, sienpre ylustre etc. A los marqueses ylustre, muy claro, muy magnífico, poderoso. Al conde se deve dezir magnífico, poderoso, señor. A los varones y cavalleros, señores de señoríos, de villas, o grandes lugares, magnífico, egregio, e poderoso, noble, ylustre etc. A los cavalleros, noble, estreño, notable e esforçado; a los maestros, al esclareçiente con claridad de estudio, al coronado de letras, al muy apurado con flores de eloquençia, al muy escogido cavallero etc, a los sabios, convienen las siguientes palabras: sabio, discreto, prudente, claro, manso, e digno de alabar; a los dotores magnífico, egregio, noble, estreño.

Es agora de saber que es de tener una regla universal, e está siguiente segund el dotor alegado, que deve ser considerada la calidad de las personas e sus mereçimientos, es a saber: en la dignidad, en la condición, en la orden de la subgeción, señorio, en la parentela, en la posesión, e en el dinero. Al letrado, saludar de letras; al onesto, de onestidad; al prudente, de prudençia; al cavallero, de cavallería; al bueno, de bondad; al fuerte, de fortaleza; al virtuoso, de virtudes, e manera que cada una de las dichas palabras sirva e consuene según su lugar conviniente etc.][4661]

Capítulo CI, que trata por yntrodución de los tres dardos de contradición contra las tres conclusyones del Bártulo.

Pues es mostrado el efecto[4662] de las dignidades, e de los ofiçios de la defensyón, de[4663] aquello que pertenesçe o toca a la política nobleza. Razón[4664] paresçe[4665] que lançemos un par de dardos vigurosos [51r] contra el escudo del reverendo[4666] Bártulo dotor[4667] çevyl e

[a] Il fait ici référence au titre XXI, loi III.

famoso. El reueredo Bártulo, e capítulo CI en el p. segui de la presente materia non levaremos la horden que se suele tener hacerca del disputar las materias, nin se avrá al presente definna por prinçipios la entención de nuestro contradesyr.

Ésta primera con fundamiento y prinçipios asentar de plano y alegar muchas actoridades, leson fundamiento, y para los non letrados, para que nin prinçipal se ordena. Otrosy, basta pues por otros fundamientos menos literales, conosçerá y alcançará la verdat, y como quiera que adelante en las otras conclusyones segunda y terçera, se tañerán algunt poco más los fundamientos y prinçipios que son de las mismas materias. Por tanto, por donde los doctores y enseñados que sus virtudes y sabidurya será mejor empleada en enseñar y tolerar que en ásperamente reprehenden, y asy demás comyençó al nuestro propósito, donde es de notar quel dardo proferydo tiene çiertas púas con las quales y es fasta el fyn[4668].

Conclusyón primera.

Primera conclusyón[4669] del Bártulo dize asy[4670] quel linaje[4671] non[4672] da la nobleza.

Conclusyón segunda del Bártulo[4673].

La segunda, que la nobleza syn dignydad[4674] non[4675] se estiende a la quarta generación.

Conclussión terçera del Bártulo[4676].

La terçera, que más noble es aquel el qual es fecho nuevamente noble que aquel que desçiende de noble e antigua generación. [Las dichas conclusiones pone Bártulo en el libro *De Nobilitate*. Da fin el autor en el primero libro y comiença el segundo.][4677]

LIBRO SEGUNDO

Aquí comiença la contradiçión contra el Bártulo aderesçando[4678] el primero dardo contra la primera [51v] tabla, conclusyón[4679], mostrando cómo el Trogo Ponpeo lança e[4680] presenta la primera púa o flecha[4681]. Syguese[4682] el primero capítulo.

Capítulo primero[4683], donde es de notar quel dardo proferido tiene çiertas púas, con las quales trava para arrancar de la dicha tabla astillas.

Asy, bien como todo dardo tiene orejas[4684] o púas con que arranca[4685] los nervyos del ferido, la primera es aquello[4686] que dize el Trogo Pompeo[4687] en el su libro, capítulo C treynta VI[4688]: "Julio Çésar[4689] ordenó[4690] dos salas; en la una comyan los çibdadanos e plebeos, e en la otra non[4691] comyan salvo los nobles e ricos[4692] ombres[4693] fijos dalgo". Por cuyas palabras podemos claramente entender esta primera púa arrancar[4694] una fuerte astilla del[4695] escudo dicho como diziendo fijos dalgo se entiende por omnes[4696] que vienen de linage[4697] que faze a los omnes[4698] nobles. El mismo actor, en el mismo libro, pone otras palabras que ayudan a éstas e favoresçen[4699] diziendo asy[4700]: "por que en África el noble[4701] de Çipión[4702] era[4703] avydo segunt[4704] los fados por claro, e bienaventurado, e ynvençible, llevó el Çésar[4705] consigo en sus huestes uno de los del linage[4706] de los Cornelios Çipyones al qual en oprobrio de su mala vyda dezían Salviçio etc".

Con otra nos promete favoresçer[4707] el bienaventurado Boeçio, la qual él puso[4708] en[4709] su *Libro Terçero* en la prosa[4710] segunda diziendo asy[4711]: "pues en estas cosas[4712] e en otras tales se trastorna la entención[4713] de los deseos e actos humanos[4714], así[4715] como la nobleza del linage[4716] e favor del pueblo, lo que paresçe[4717] tener una claridad[4718] etc[a]". Pues bien se deve entender, en quanto dize la nobleza del linage[4719] etc., e luego traen claridat[4720] que todo linage[4721] decendiendo[4722] por sus escalones de subçesión en noblesce[4723], trayendo claridat[4724] de los pasados[4725], la qual claridat[4726] es la nobleza etc.

Otra [52r] nos presenta[4727] el esçelente[4728] Titus Libius, sacada de su[4729] *Primera Década*, libro tercero[4730], capítulo V, en el prinçipio[4731] començando por las formales palabras: "Cesus[4732] Fabius era un mancebo[4733] fiero e ardit al qual los dioses[4734] avyan dado nobleza del lynage[4735], de[4736] grandeza de cuerpo, e fuerça vyctoriosa[4737], a los quales loores él avía ayuntado muchos nobles fechos etc[b]". Qué maravilloso[4738] dios quinto es la presente[4739] flecha, o púa valyente, e dirá ella sola[4740] sufiçiente para dar vytoria confel[4741] dicho doctor[4742].

Condolido e apiadado el esçelente[4743] doctor[4744] sabidor don Enrrique[4745] de Vyllena en una glosa[4746] sobre le *Enéyda*, en el primero libro en el fyn, embíanos[4747] una otra púa aguda e valiente que favoreçe[4748] asy[4749]: "generosos[4750] quiere dezyr nobles e de grant[4751] linage[4752] decendidos[4753]". E bien asy[4754] como los que desçienden de nobles e de grant lynage[4755] o parientes antigos son dichos generosos[4756], asy[4757] los entendimientos que son bien

[a] Boèce, *Consolation de la philosophie,* III, [2:12] « Habes igitur ante oculos propositam fere formam felicitatis humanae: opes, honores, potentiam, gloriam, uoluptates. Quae quidemsola considerans. »

[b] Tite-Live, *Ab urbe condita*, il s'agit en réalité de l'ouverture du livre III, [1:1], « Antio capto, T. Aemilius et Q. Fabius consules fiunt. Hicerat Fabius qui unus exstinctae ad Cremeram genti super fuerat. »

abituados a la soliçitud e cura de las otras çiençias antiguas[4758] aprovadas, son dichos generosas[4759] e nobles".

Bernabe, obispo de Osma[4760] sobre el *Regimiento*[4761] *de los prínçipes*, nos embía[4762] otra, asas[4763] sufiçiente para destruyr o defazer[4764] esta primera tabla del[4765] escudo ante dicho, diziendo asy[4766]: "maguer los omnes[4767] baxos pueden aver lugar de non[4768] aprender letras, enpero los fijos de los prínçipes e los fijos de los prínçipes e los fijos[4769] de los ricos omnes[4770], que[4771] son los grandes señores, e los fijos de los nobles, mayormente de los prínçipes, la abtoridad[4772] es clara, pero todavya es de entender que diziendo los fijos de los nobles, ellos lo son, e sus fijos[4773] lo fueron, e sus desçendientes[4774] lo serán".

Segunt[4775] que de suso[4776] es dicho, maestro Gudufre[4777] en su *Panteón*, en el libro *Numery*, otrosy[4778] Muysén[4779] en el dicho libro pone [52v] que dixo Balán: "sy en la piedra pusyeres[4780] el nido[4781] tuyo, e fueres escogido en el linage[4782] de ancus[4783] quando podrás fincar etc[a]".

Otrosí[4784] con grant[4785] amor e caridad[4786], el santo Boeçio ofresçe[4787] otra muy fermosa[4788], la qual dize ser asy[4789] poderosa[4790] que no[4791] podría bastar la fortaleza del dicho escudo que la no[4792] penetrase[4793] e frangiese[4794], como quiera que en el braço non[4795] aya tanto vygor que por virtud de su[4796] fuerça ovisse[4797] el dardo de la falsar o traspasar[4798]. E agora es de oyr a Boeçio en el su[4799] *Libro Primero*, prosa[4800] sesta, donde dize: "sy la alabança faze clarydat[4801], aquellos es nesçesaryo[4802] ser claros que son loados. Por ende, la agena clarydat[4803] non[4804] te faze claro sy tuya no[4805] la tienes. E sy[4806] en la nobleza política es algo de bien, yo pienso ser todo[4807] esto que paresca[b]".

Puesta nesçesydad[4808] a los nobles que non[4809] desemejen[4810] de la virtud de sus mayores o progenitores, el Titu Libio, en su *Primera Década*, en el primero libro, capítulo XXIIII, dize: "este Obstilius fue[4811] solamente semejante[4812] a Numa Pompilio[4813], antes fue más fiero e más cruel que non fue Rómulos[4814], ca de su hedat[4815], e su fuerça, e la gloria de su abuelo esforçava el su coraçón[c]".

Paresçiendo[4816] a ésta en el seso[4817], nos presenta[4818] otra don Enrrique de Vyllena en el libro primero de la *Enéyda*, en una glosa[4819], diziendo: "aquellos que vienen de noble generaçión o de buen lugar, más[4820] vezes siguen las virtudes e buenas costunbres"; pues diziendo "vyenen de noble generaçión", síguese[4821] que[4822] los pasados[4823] fueron nobles e los subçesores[4824], como dize, vyenen lo son.

---

[a] Nombres, [24:21-22] « Vidit quoque Cineum et adsumpta parabola ait robustum est quidem habitaculum tuum sed si in petra posueris nidum tuum et fueris electus de stirpe Cain quamdiu poteris permanere Assur enim capiet te. »

[b] Boèce, *Consolation de la philosophie*, il s'agit ici du livre III, [2:19] « Atqui haec sunt, quae adipisci homines uolunt eaque de causa diuitias, dignitates, regna, gloriam uoluptatesque desiderant, quod perhaec sibi sufficientiam, reuerentiam, potentiam, celebritatem, laetitiam credunt esse uenturam. »

[c] Tite-Live, *Ab urbe condita*, il s'agit de [22:1-2], « Numae morte ad interregnum res rediit. Inde Tullum Hostilium, nepotem Hostili, cuius in infima arce clara pugna aduersus Sabinos fuerat, regem populus iussit; patres auctores facti. Hic non solum proximo regidis similis sed ferocior etiam quam Romulus fuit. Cum aetasui resque tum auita quoque gloria animum stimulabat. Senescere igitur ciuitatem otio ratus undique materiam excitandi belli quaerebat. »

En una ley en la *Segunda Partida* dize en la ley doze[4825][a]: "case[4826] el rey[4827] su fija con omne[4828] generoso e fermoso[4829] e bien acostunbrado e rico[4830]. E sy[4831] tal non lo[4832] pudiere fallar[4833], sea al menos bien acostunbrado e generoso[4834]".

En el quinto[4835] libro *Numeri*, capítulo CII, Muysén[4836] asy[4837] mismo favoresçe[4838] con tales palabras: [53r] "Era[4839] el omne[4840] de aquel pecado varón yraclitado Nosanbry[4841], fijo de Salu, cabdillo del linage[4842] del tribu[4843] de Simeón. Otrosí[4844] la muger Medianita, que murió, era[4845] llamada Cobri, fija de Sur, cabdillo muy noble de los medianitanos[b]".

Otrosy[4846] Salustio en su *Catalinario*[4847], fablando de Luçio Catalina dize asy[4848]: "Luçio Catalina fue omne[4849] de los más nobles e generosos[4850] de Roma[c4851]". Al qual llama noble e generoso[4852], puesto quél fue de grandes viçios e pecados e desolupçiones[4853], de do se conprehende que una cosa[4854] sea noble e generoso[4855], e otra será, o es, bueno o de buenas costunbres o virtuoso[4856].

[O vos, gente syn sospecha a aquellos los quales venís de generosa e alta sangre, suplico avrá clara fidalguía, querays ynterponeros açerca del tal debate entre nos, porque ya siento un calor grande, el qual otorga la victorya manifiestamente. E syento los beneficios o sus señales dulçes e favorables, las gososas señales del vençer. Ya veo partyr el águila real con apresuradas alas densomo de la mi vandera gritando las nuevas de la victorya. Por çierto, más apryesa arrapará con sus crueles uñas e ligeras alas las tablas del falso escudo del famoso doctor de aquel braço cruel que lo sostiene que quando arrapó a Gaminedes quando lo subió al çielo.

O, vos, nobles, non es de acatar sy aquel cuyo es el escudo ofendió e agujó la grandeza e alteza de vuestra generosydat e nobleza, mas vuestra mesura e cortesya, las quales de los altos generosos cuya condición es perdonar a los vençidos, e derrybar a los sobervis, contrastar a los poderosos, lo que non es asy de aquellos a quien fallesçe nobleza e lynaje. Como los tales son fuertes contra lo flaco, umilldes contra lo sobervio, mansos contra lo bravo.

E pues ya creo que la espyryençia de la feryda de aqueste primero dardo e el dolor cruel de los nervios que arrancan las púas de junto a la dureza de los huesos, pienso que non quierra provar el esperymento de otros más agudas, que se añadyrán unas a otras, todavía pertinaz. El duro doctor non contento del daño resçebido, lançando piernas al aguijón, obstynado en su porfya como sy fuese omne syn linaje, de cuya condición es la porfya. E pertinaçia non la tal es la condición generosa de la fidalguía ca ally do syente la razón, puesto que por algunt error sostenga alguna opinión, luego como llega la lunbre de la verdat, çesa la villanía de la porfía o pertynaçia, quiere dexarse más grave feryr por que

---

[a] Il s'agit du titre VII, loi XII: « Cómo el Rey e la Reyna se deven trabajar de casar sus fijas e guardarlas » « … E quando non les pudieren dar maridos que ayan estas quatro cosas, en todas guisas, deven catar que las casen con tales que sean de buen linaje e de buenas costumbres ». *Segunda Partida*, tome I, f° 20v.

[b] Nombres, [25:14-15] « Erat autem nomen viri israhelitae qui occisus est cum Madianitide Zambri filius Salu dux de cognatione et tribu Symeonis porro mulier madianitis quae pariter interfecta est vocabatur Chozbi filia Sur principis nobilissimi Madianitarum ».

[c] Salluste, *La conjuration de Catilina*, [5:1], « L. Catilina, nobili genere natus, fuit magna ui et animi etcorporis, sed ingenio malo prauoque. »

visto la rebeldya, el grand poeta Ovidio con gesto agradable añade o presenta una otra púa dispuesta a fazer dolor en la llaga del famoso e grand doctor.][4857]

Capítulo II [e III][4858], del segundo tractado do[4859] comiença Ovidio, famoso[4860] poeta, e contra dize la dicha conclusyón; otrosy otros grandes sabios.

Oygamos a Ovidio escelente[4861] poeta el qual en el su libro yntitulado *Heróidas*[4862] dize asy[4863], en una[4864] epístola de París contra Elena: "Yo te ruego[4865] que non[4866] sufras que la my esperança sea fecha caduca e ynestable[4867], ca non[4868] te demando yo yndignamente, pues soy de sangre[4869] generosa[4870]. Ca sy[4871] buscares nuestra generación, fallarás a Júpiter[4872] e al rey[4873] Peleo, puesto que calle los nonbres de nuestros abuelos, claro paresçe[4874] como los abuelos e[4875] los progenytores quando resplandesçerá[4876] por sangre generosa[4877], e alto linage[4878] traen, como por heredamiento en los subçesores[4879] la clara nobleza, segunt[4880] es testigo el abctor[4881] de las palabras sobre escriptas[a]".

En el mesmo[4882] libro *Heróidas*[4883], en la epístola rescripta[4884] al mismo París por Elena, fija de Leda, diziendo asy[4885]: "non[4886] dando a nuestra vyctoria[4887] menos favor quel abctoridad[4888] ante dicha, menospreçiaste el linage[4889] de Menalao[4890] e los nonbres reales[4891] de sus[4892] abuelos. Pero asas[4893] es clara la su casa[4894] real[4895] de nobleza aun que Tantalo[4896] e Tyndarayo[4897] e Pelope[4898], non[4899] fuesen[4900] de su lynage[4901]".

[En una lición del bienaventurado santo Domingo, en la primera questión, dize: "la sagrada escritura pareçe favoreçer y ayudar nuestro propósito cantando alabanças del bendito santo, diziendo: "pues que así es el bienaventurado Domingo: fue engendrado de noble y religioso padre, el qual se llamava Juan, y fue de una villa que se llamava Caniensis. La generación del qual linealmente floreçió sienpre açerca de gran nobleza, generosa y de verdadera regla muy generosísima, congrúamente fue digno porque fue conduzido de muy generosa estirpe, o linaje, y de su nobleza". Fablamos verdaderamente o de su alto linaje, del qual fue nasçido no es por modo de jactançia: scientes sacramentum no est personarum açepçion apud deu vt ait apostolus sine ebreus siue libre omes in Cristo vnum sumus etc". Las quales palabras maravilosamente prueva nuestra yntinción.][4902]

Titus Libius, [53v] en su *Primera Década*, libro VII, capítulo XIX, otrosy[4903] nos presta otra muy provechosa[4904], la qual dize así[4905], en el prinçipio del dicho capítulo contra los Tarquinos[4906]: "proçedieron[4907] más duramente, ca del gran[4908] número de los catinos[4909] trezientos[4910] e quarenta e ocho[4911], de todos los más nobles que[4912] fueron embiados[4913] a Roma[4914], e todos los otros fueron muertos. Pero el pueblo non[4915] fue mas graçioso[4916] contra aquellos, ca llevados[4917] al mercado, fueron açotados e descabesçados[4918] etc[b]". Do se sygue[4919] el propósito[4920], ca tan gran[4921] número de una çibdad[4922] non[4923] basta razón[4924] que

[a] Ovide, *Les Héroïdes,* adresse de Paris à Hélène, [16:170-178], « permanet in uoto mens mea firma suo. Spem modo ne nostram fieri patiare caducam, deprecor, o tanto digna labore peti! Non ego coniugium generosae degener opto, nec mea, crede mihi, turpiter uxor eris. Pliada, si quaeres, in nostra gente Iouemque inuenies, medios ut taceamus auos. Sceptra parens Asiae, qua nulla beatior ora est, finibus inmensis uix obeunda, tenet. »

[b] Tite-Live, *Ab urbe condita,* VII, [19:2], « In Tarquinienses acerbe saeuitum; multis mortalibus in acie caesis ex ingenti captiuorum numero trecenti quinquaginta octo delecti, nobilissimus quisque, qui Romam mitterentur; uolgus aliud trucidatum. »

todos fuesen[4925] subçesores[4926] de dignidades, mas es çierto que eran[4927] llamados nobles porque eran[4928] fijos dalgo de alto lynage[4929] e antigo lynage[4930] e generación, lo qual[4931] contra dize la dicha conclusión[4932] del Bártulo, pues es çierto que a éstos previno nobleza del alto e claro linage[4933] segunt[4934] que es[4935] dicho.

Conclusyones[4936] asaz[4937] favor, muy alegre nos otorga victoria[4938] Esdras[4939] en el *Palipamenón*[4940] diziendo así[4941]: "los fijos del medio tribu[4942] de Manases[4943] estovieron en la tierra; éstos son los nonbres de los cabesçeras[4944] de sus padres: Ofir, Eliel, Asriel, Yrmia, Domia[4945], Ysdiel, omnes[4946] barraganes de fortaleza e omnes[4947] de nonbradía cabeçeras de las casas[4948] de sus padres". Dase[4949] aquí a entender que aquestos heran[4950] cabdillos, que son las cabeçeras de sus lynages[4951], que se entiende quando dize de sus padres, así que a éstos vino la nobleza de sus[4952] lynages[4953], [4954] la qual ellos poseyan[4955]. E después dexaron a los que dellos vynyeron etc.

Diligentemente e con mucha alegría, el Titus Libius presenta[4956] otra muy estraña sacada de su *Primera Década*, libro siete[4957], capítulo V, ally do fabla de Titus Maulius[4958], fijo de Luçius Maulius, diziendo cómo el dicho Titus començó a se[4959] razonar[4960] contra el dictador, e dixo: "syn tu mandamiento, cabdillo señor, yo non[4961] quería[4962] salir de la hordenança[4963] donde esto, mas sy a ti plaze, yo so[4964] todo presto de mostrar [54r] por çierta vytorya[4965] aquella bestia saluaje[4966] que tan esforçadamente se pone adelante e nos menospresçia[4967] delante nuestras vanderas, que yo so nasçido de aquel noble linaje que en otro tienpo derribó los Gaulos de la peña carpentina[4968]". En este mysmo capítulo ençima, dize Luçius: "dixo que[4969] aquél fue fecho dictador, e nombrado[4970] por el consul Luçius, por razón[4971] de fazer electiones[4972] antes que fuesen a la guerra, porque asy[4973] como consul, pudiese[4974] aver aventaja[4975] e la electión[4976] de los subçesores[4977]; mas çierto la nonbradía e nobleza del buen linaje donde sus conpañeros venyan o eran salidos non[4978] sufrió nin punto que dél deviesen[4979] aver ninguna mala opinión".

O quand maravillosamente es concluyda por las sobre dichas sentençias la dicha conclusyón[4980] del famoso[4981] doctor! [El Trogo Ponpeo socorre piadosamente com otra púa graçios sentydo de la grand ynumanidat e crueza cometyda contra la grand generación de la fidalguía diziendo: "O grand generosydat, cómo puede ser que se sufra tu estraña lusyón que un onbre cuyo padre non es conosçido en el mundo e su madre aya seydo una pobre e baxa muger, aya así odiosamente yntentado traer a ty esclaresçida nobleza cuyo linaje los grandes e exçelentes varones enperadores, reyes e guides príncipes mucho e muy mucho preçiaron e se honoryficaron, cuya sylla ynperial e real non pudo ser syn aquella nin ella syn la ynperial e real corona e de cavallerya e çiençia çircundada de claras e buenas costunbres][4982] Pues dime, doctor reverendo[4983], ¿puede ser por ventura que en alguna[4984] çelda o botica de las aromáticas de[4985] Alexandría, puesto que las caxas fuera, lancen[4986] de la dicha casa[4987] que grand parte de la buena olor non[4988] permanesca grand tienpo en la dicha celda[4989]? Por çierto non[4990]. Pues deveys[4991] saber que do quiera quel grande o antiguo[4992] linage[4993] aya seydo, non[4994] puede ser que en el predesçesor[4995] non[4996] quede la nobleza. Ésto afirma el Titu Libio[4997], en su *Primera Década*, libro II, capítulo XIII, allí do fabla que los cavalleros se apearon con el dictador, diziendo por estas palabras: "pusieron[4998] delante de sy[4999] sus solas tarjas, la qual cosa[5000] des que la vieron los omes[5001] de pie tomaron grant[5002] coraçón veyendo que los nobles omnes[5003] de la mançebía de Roma[5004] avían[5005] venydo a estar con ellos, prestos a sofrir[5006] su parte del peligro etc".

Otrosí[5007] David[5008], en el salmo que comiença: "cantad al señor cantar nuevo", en el fin, dize: "para fazer vengança en los gentíos e castigos en los reyes[5009], encadenas e sus nobles emprisiones[5010] de fierro".

E luego, Trogo Ponpeo dize tales palabras en el su libro, título C ochenta VI[5011]: "Bruto, cavallero [54v] noble, el qual desçendía del noble linage[5012] de Marco Bruto de la parte del padre, e de la madre de Casal Destorile[5013], que era[5014] alta e noble casa[5015] e generación, e era asy[5016] mismo nieto et[5017] yerno de Catón, etc". E luego delante dize el mysmo actor[5018]: "asy[5019] fizieron en Roma[5020] la fiesta de los pastores por honor del Çésar[5021], la qual era[5022] llamada lupertalia[5023], que de prinçipio paresçe[5024] que fue fiesta de pastores. E muchos fijos de grandes omnes[5025], que se dizen los generosos[5026] e nobles segunt[5027] la costunbre, yvan de acá e de allá desguisados[5028] o desemejados[5029] del uso[5030] de la tierra con pieles crudas, e a[5031] cada uno que ellos encontravan, dávanle en los pies por solaz, e muchas dueñas yvan de grado delante dellos por tal que las firiesen[5032], porque este tal tocar o ferir era[5033] bueno para fazer les parir ligeramente por tal que ellas se epreñasen[5034] sy non[5035] avían fijos etc".

El bienaventurado Santo Ysidro[5036], en el libro que escrivió de las cosas[5037] de España, fablando de los Godos, movido a gran[5038] dolor e manzilla del vytuperio de la fidalguya[5039] e nobleza, él, como aquel que venía de aquel generoso[5040] linage[5041] real[5042] de los godos e de los santos, como agravyado de la tabla[5043] primera del escudo[5044] de que avemos fecho mençión, cuyas astillas ya veemos esparzirse e bolar por[5045] el ayre, quiso enbiar o añadir una virtuosa[5046] púa aguda en favor del claro derecho e justa[5047] querella de la alta e clara nobleza, diziendo asy[5048]: "Theodosyo[5049] vyno en España e estudo en ella doze años por dexalla paçífica a un su nyeto, el qual tomó por muger a una noble señora de Toledo, del noble e antiguo[5050] lynage[5051] de los españoles, por cuyo respeto[5052] dio a España los previllegios[5053] e prehemynençias que los Godos tenyan de que[5054] vyno aquella santa generación de Leandre[5055], e deste Esidro[5056]; Otrosy[5057] Fulgençio Florentyna, Theodosya Hermonegildo[5058], [55r] que[5059] fue nieto, e su padre fue duque de Cartagena". Pues acatando que una[5060] dueña noble[5061], síguese[5062] que lo era[5063], pues diziendo[5064] del noble linage[5065] e antiguo[5066] de España[5067], síguese[5068] que aquel linage[5069] e generación noble ennoblesçía[5070] a la dicha dueña, lo qual contradize e destruye la dicha conclusyón[5071] entendida por aquella tabla del escudo mençionado.

Pues como ayamos fablado deste bienaventurado Santo Esidro[5072] e de la alta sangre suya, gran[5073] razón[5074] es que le demos conpanía generosa[5075] e santa, donde es de saber[5076] que aquel actor[5077] que compuso[5078] el açenario debolas, visto la querella injuriosa[5079] que[5080] la clara nobleza del dicho doctor[5081] e de la tabla[5082] et[5083] escudo rescebía[5084], presenta[5085] çiertas púas muy çiertas púas muy[5086] fuertes para traer en victoria[5087] gloriosa[5088] la dicha batalla. El actor[5089] dize asy[5090]: "Sant Branda[5091] fue nasçido de muy claro e noble linage[5092]. Fue varón de grant[5093] abstinençia, de[5094] muchas virtudes etc".

Otrosy[5095] dize el bienaventurado Sant Vyçente[5096]: "fue noble de linage[5097] pero más fue por fe e por religión[5098]". Otrosy[5099] dize en el mysmo libro el mysmo autor[5100]: "Julián[5101] fue obispo de Çena; éste fue aquel que alvergó[5102] a nuestro redentor[5103]; éste fue aquel a quien rezan[5104] los camynantes. Ovo otro Iulián[5105] que mató a su[5106] madre ynoçentemente. Otrosy[5107] fue otro Julián[5108], natural de Alemaña; fue de muy noble e claro linage[5109], pero así[5110] como fue noble por fe, fue muy enemygo de los perseguidores[5111] de la fe de Cristo[5112]".

Paulo Longobardo, el qual fue grant[5113] estoriador, con gesto alegre e plaziente nos socorre con otra maravillosa[5114] diziendo: "el[5115] bienaventurado Gregorio fue engendrado e desçendido del noble linage[5116] de la liña de los señadores de Roma[5117]: su padre ovo nonbre Gordián; fue soberano filósofo[5118] en su juventud[5119], e muy grande et[5120] rico[5121] ombre[5122]. Él pensó desampar[5123] todas sus cossas[5124] etc".

Otrosy[5125] Titus [55v] Libius, en el libro IIII[5126], capítulo X de la su *Primera Década* nos presenta[5127] otras muy provechosas[5128] al nuestro yntento o propósito. La primera es allí donde se fabla contra Emilius, omne rico[5129], el qual quisiera senorear[5130] contra el qual son dichas las presentes[5131] palabras: "Más que omne[5132] era[5133] éste questo[5134] avía cobdiçiado que en él non[5135] avía nobleza". Dize luego adelante: "ca los Claudios e los castos[5136] levantaron sus[5137] coraçones por sus parientes, e por razón[5138] de sus[5139] ofiçios e dignidadades, otrosí[5140] por razón[5141] de las claras famas e nobleza de los linages[5142] de donde ellos venyan[a]". En el capítulo XV, dize[5143]: "Muçius Messius[5144], el qual hera[5145] vn cauallero muy acabado e muy noble por linage[5146], e grande por fechos etc"; en el capítulo XVIII, dize sobre todas las otras cosas[5147]: "avían llorado e planido los nobles e los fuertes cavalleros asy por plaça etc".

Dize en el mesmo[5148] Açenario[5149]: "Santa Lucía[5150] fue de generoso[5151] e grant linage[5152]". Santo Ambrosyo[5153], en favor e ayuda de la fermosa[5154] nobleza, presenta[5155] otra púa, bastante de sola[5156] su vigor e fuerça destroyr e desfazer[5157] la dicha primera tabla, asy diziendo: "Agnes[5158] fue sabia e muy fermosa[5159], la qual seyendo moça, un mançebo, fijo del pretor de la çibdad[5160], se enamoró della, ella[5161] vynyendo del escuela. Pero Agnes[5162], a las palabras del mançebo, respondió[5163] que tenya un esposo[5164], el qual tenya çinco cosas[5165] que pertenescen[5166] a esposo[5167]: la primera es nobleza de linage[5168], la segunda fermosura de cuerpo, la terçera abundançia de riquezas[5169], la quarta fortaleza, la quinta derechura".

El doctor que compuso[5170] el libro mençionado muy ledo nos otorga otra muy provechosa a la nuestra vitoria[5171], el qual dize asy: "Donable Sylla fue madre de Santa Paula; fue de linage[5172] de los Griegos e de los Çepiones[5173], que en aquel tienpo eran[5174] los más honrrados[5175] e nobles linages[5176] de Roma[5177]. E cuéntase[5178] en las estorias que rogates[5179] fuese[5180] [56r] su padre, el qual fue desçendido[5181] del grant[5182] rey[5183] Agamenón".

Lucano, en el seteno[5184] libro *De las batallas çeuiles*, dize: "en persona[5185] de Pompeo[5186], Cornelia, noble muger por ti noble por nobleza de tan[5187] grandes e antiguos[5188] abuelos como aquellos de donde vyenes, porque quebrantas a ti etc[b]".

Capítulo IIII, del segundo tractado por yntroduçión.

---

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita,* VII, il s'agit plutôt du chapitre 13, [13:1], « Tum Sp. Maelius ex equestri ordine, ut illis temporibus praediues, rem utilem pessimo exemplo, peiore consilio estadgressus », et du chapitre 15, [15:5], « Et quishomo? Quamquam nullam nobilitatem, nullos honores, nulla merita cuiquam ad dominationem pandere uiam; sed tamen Claudios, Cassios consulatibus, decemuiratibus, suis maiorumque honoribus, splendore familiarum sustulisse animos quo nefas fuerit ».

[b] Lucain, *La guerre civile*, en réalité livre VIII [70] « posse pati faciem: prohibet succumbere fatis Magnus et inmodicos castigat uoce dolores. Nobile cur robur fortunae uolnere primo femina tantorum titulis insignis auorum frangis? habes aditum mansurae in saecula famae. »

E pues así copiosamente[5189] avemos fecho mençión de los santos generosos[5190] e nobles desçendidos de grandes linages[5191] e alta sangre segunt[5192] es dicho; las quales actoridades[5193] destruyen e anulan[5194] la tabla[5195] del escudo del Bártulo. Bien será oyr al venerable Vergilio, el qual [muy yndignado viene con un goldre de oro en el qual][5196] trae çinco flechas fuertes e agudas e muy vitoriosas[5197]. Al qual segunt[5198] su alta sabiduria e reverençia[5199], diligentemente es de oyr con grant[5200] atención.

Capítulo V, del segundo[5201] tratado en el qual el Virgilio, sabio famoso[5202], comiença contradiziendo la dicha conclusión, e profiere e lança çiertas flechas; otrosy[5203] don Enrrique e otros sabios.

La primera flecha del reverendo[5204] Vergilio, la qual presenta[5205] en favor de nuestra vitoria todo el seso de aquella, consiste en alabança del Çésar[5206]. Porque es de notar que toda la *Enéyda* non[5207] fue fundada por el Vergilio salvo por mostrar la nobleza e alteza de la generaçion de Eneas, por honorificar[5208] o[5209] sublimar al Otaviano Augusto[5210], açerca de lo qual es de oyr al grant[5211] sabio don Enrrique de Vyllena, marqués, el qual dize así[5212]: "el César[5213], dexando a Otaviano por fijo adoctivo[5214] apoderado en el trono augustial[5215] del sagrado ymperio[5216], tranquilo ovo facultad de sobir". Ocurrióle por reparar[5217] esta mengua, syn la qual mejor[5218] comutada los otros loores parescerían[5219] eclipse[5220]. De do se comprehende[5221] que Virgilio, consyderando [56v] que al Çésar[5222] non[5223] fallesçiese[5224] otra cosa seyendo en la silla ymperial[5225] salvo la notificación del linage[5226], que por entonçes non[5227] era[5228] tanto[5229] sabido, yntroduxo la *Enéyda*, manyfestando quel Çésar[5230] era[5231] descendido[5232] del alto linage[5233] de Anchizes, Rey[5234] de Escanya[5235], lo qual bastaría para aterrar e desfazer esta primera tabla, e las otras todas del escudo ya dicho. Pero es aun endureçido[5236] el porfiado doctor, conviene lançar contra él las flechas proferidas[5237].

Capítulo VI, del segundo tratado en el qual Virgilio lança çiertas flechas contra la dicha tabla falsa de Bártulo contradizyendo.

En el libro IIII[5238] pone Virgilio que Dido dixo por Eneas, quando andando a monte les tomó grande[5239] agua e se metieron amos a dos[5240] en una cueva: "Por çierto, agora creo non[5241] sea vano aquel dezir por todos afirmado, aquel sea del linage[5242] de los dioses[5243], ca el temor faze testimonio o testigo al coraçón en quienes[5244] sea de pequeño e baxo[5245] lugar o linage[5246], mas tanta osadía[5247] con discrición non[5248] puede ser[5249] syno[5250] en coraçón noble e de alta generación produzido[a]".

[O, reverendo maestro e grand doctor, quántas e quántas graçias te fago por parte de la alta nobleza generosa, por que tan gloriosamente quisiste dar favor e ayuda con tus dyvinales armas muy temerosas, las quales ya ve cómo fazen todo tenblar al duro doctor de conosçer su pecado. En verrdat, claramente muestra ésta tu flecha como la honorable dyesa Minerva, te presento las semejantes armas victoryosas pero non enojado nin contento de todo daño meresçido açerca del doctor çevil.][5251]

En pos[5252] de aquella embió otra, non[5253] de menor virtud e fortaleza, escripta[5254] en los tendales, como fue sacada del[5255] libro seteno, capítulo VIII, diziendo asy[5256]: "Pico[5257]

[a] Virgile, *Énéide*, il s'agit du chant I, [617], « Tune ille Aeneas, quem Dardanio Anchisae ».

fue abuelo de Latino"; e luego dize: "en su palaçio, Latino tenya pintadas las ymágines de sus progenytores". E dize en las mismas palabras: "las figuras o ymágines[5258] de los antigos[5259] abuelos por su orden[5260] de antigo[5261] çedro en tablas; de Ytalo, del padre Sabino e del sembrador[5262] de los sarmientos, tenyente de yuso[5263] de la ymagen la foz corva; el viejo Saturno e Junio[5264], cuya ymagen[5265] avía dos fazes en la entrada del palaçio; e los otros reyes[5266] ordenadamente[5267] que padesçieron llagas desde el[5268] comienço, peleando [57r] o batallando por la patria suya". Titus Libius nos presenta otra, sacada de su[5269] *Primera Década*, libro quatro[5270], capítulo XXIX, las quales letras dizen[5271]: "eran[5272] ally tres tribunos todos bivos e[5273] aperçebidos, e omnes[5274] nobles de linage[a5275]".

[O doctor, cuya verguença he manzilla, yo te ruego que visto cómo esta cruel flecha te ha asy traspasado e penetrado todo el escudo e las tus carnes ya corren sangre, solíçita e diligentemente otorgues la falsedat manifiesta que feziste contra la nobleza antes que suelte la cuerda del corvo arco el valiente maestro, e enbíe otras e otras asy crueles flechas que terrescan todo el poder de tu vyda con el loor ganado en las leyes çevilles. E el como coraza de yra los ojos movidos en rana, senblate mostrase de los qual non apyadado Vergilio lançó la otra, dura e cruelmente.][5276]

Capítulo XVII[5277], donde Virgilio lança çiertas flechas de contradiçión al dicho escudo del Bártulo.

Por yntroduçión de la qual flecha es de notar como pone Virgilio en el seteno libro, capítulo IX, que Eneas enbió sus mensageros[5278] al rey[5279] Latino açerca de sus amistades, los quales dixeron asy[5280] contra Latino: "el sol viniente del estremo çielo e oriental parte vee ser grande en el pasado[5281] tienpo el nuestro linage[5282], el qual ovo comienço de Júpiter[5283] e Dárdano, el qual salió dél, gozándose[5284] mucho aquel aver por abuelo". Por ques mucho de notar con quanta gloria los mensageros[5285] de Eneas[5286] se engrandesçía[5287] quando con tanto ardor e afeción[5288] se gloriavan acerca[5289] de la alta et[5290] clara nobleza del grande e antiguo[5291] linage[5292] de Júpiter[5293] e de Dárdano e Trog[5294]; de do fueron desçendidos los altos onbres de Frigia, los quales llegados al rey[5295] latino, en sus fermosas[5296] palabras queryan ynformar e avisar[5297] de la alteza de aquel linage[5298] de donde venya[5299], lo qual valientemente enllena e satisfaze nuestro propósito[5300].

E luego, con yra sañoso[5301], syn dilación, fuertemente lançó la otra, la qual los mismos mensageros[5302] dixeron contra Latino diziendo: "el rey[5303] troyano Eneas[5304], de la soberana gente e sangre de Júpiter[5305] e de su linage[5306], nos enbía a la tu casa[5307] etc". Otra sacada del libro VII[5308], capítulo XX, diziendo: "Turno exortava e convocava a las armas. A unos movía menbrando la fermosura de cuerpo e juvenyl[5309] hedad[5310], a otros desçender [57v] de los linages[5311] de los reyes[5312] e aver visabuelos[5313] grandes etc". Notando pues, bien paresçe[5314] las dichas actoridades[5315] del reverendo[5316] maestro, grande es la sufiçiençia de su vigor e fortaleza para desfazer qualquier fuerça que[5317] las tablas del dicho escudo, o las[5318] conclusiones de su opinión del dicho doctor çevil toviesen[5319], e asaz[5320] son bastantes las

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita,* IV, il s'agit du passage [54:8], « Inritatis utriusque partis animiscum et spiritus plebs sumpsisset et tres ad popularem causam celeberrimi nominis haberet duces, patres omnia quaestoriis comitiis ubi utrumque plebi liceret similia fore cernentes, tendere ad consulum comitia quae nondum promiscua essent ».

cosas[5321] dichas; pero por más le atormetar[5322] e[5323] a los dubdosos[5324] satisfazer, ellos non[5325] se enojen[5326] de oyr ca yo non[5327] puedo cansar nyn[5328] enojarme[5329] de dezyr.

Por mejor[5330] los apartar de semejantes[5331] dudas[5332] perjudicables[5333] a la alta e generosa[5334] nobleza, enperatris e regna[5335] de la fidalgía, a[5336] fin de lo qual Tito[5337] Libio, en su *Primera Década* libro segundo[5338], capítulo II, dize, fablando de Oraçio[5339] aquel su grant[5340] fecho de la puente: "dos ovo de aquellos de su partida que eran[5341] nobles e claros por fe[5342] et[5343] por su linage[5344]: el uno era[5345] Espurius Lucius[5346], el otro Terminius etc".

Aquel grant[5347] poeta Ovidio en el su *Metamorfóseos*[5348] dize: "otrosí[5349] el rey[5350] Júpiter[5351] et[5352] la regna[5353] Junio[5354] seyendo[5355] hermanos, por que non[5356] fallavan de tan alta sangre et[5357] linage[5358] como ellos con quien casasen[5359], casaron[5360] amos a dos hermanos en uno[a]". En el mismo libro dize: "Narçiso[5361] fue un mançebillo hermoso[5362] además[5363] descendido[5364] de altos omnes[5365] e de grant[5366] generación, et[5367] tanta fue su hermosura[5368] etc".

En el su libro yntitulado *Heróidas*[5369], en una epístola dize Ypomestra: "Lino, del linage[5370] de Belo el antiguo[5371], tú que fyncas solo etc". Él mismo dize que Danao fizo un monesterio en el qual metió o puso[5372] a Ypomestra con otras muchas dueñas e donzellas e generosas[5373] e fijas dalgo; ésto mismo fizo Hércoles[5374] en Laçedemonia, en el qual monesterio puso[5375] a Megera[5376], pero aquí non[5377] avyan de entrar salvo generosas e nobles fijas dalgo. [58r]

Capítulo VIII, el[5378] qual faziendo[5379] comiençó el Valerio Máximo, lança çiertas flechas[5380] valientes contra la dicha tabla.

Partiendo la mano de las cosas[5381] del gran[5382] maestro Virgilio, así[5383] mismo del Ovidio, gran[5384] poeta, el virtuoso[5385] Valerio Máximo con grant[5386] zelo, el qual paresçe tener la[5387] clara nobleza, ha nos[5388] proferido ayuda de otras algunas flechas fuertemente dispuestas para ferir o lançar dentro de aquel escudo ya dicho en espeçial contra la presente[5389] tabla o conclusión[5390] primera. Donde es de notar que la primera flecha[5391] del dicho Valerio es la siguiente, sacada del título *De enemistad tornada en amistad* en el prólogo del dicho título, la qual dize: "visto en que forma la virtud de tempranca[5392] es ylustrada e ensalçada por omnes[5393] nobles, generosos[5394], e muy virtuosos[5395] traspasaremos etc[b]".

Otrosy[5396] en el postrimero título *De paçiençia*[c] nos presenta[5397] otra diziendo cómo la paçiençia non[5398] es enojosa[5399], ca a los omnes[5400] de menor condición dexa entrar fasta las fonduras e secretas abitaçiones suyas[5401], e que a los que quieren fablar con ella, non[5402] eçepta[5403] unas personas[5404] más que otras, mas conbidando a todas ygualmente, non[5405]

---

[a] Ovide, *Les Métamorphoses,* III, [263-266], « si maxima Iuno rite uocor, perdam, si me gemmantia dextra sceptra tenere decet, si sum regina Iouisque et soror et coniunx, certe soror. »

[b] Valère Maxime, *Des faits et des paroles mémorables,* IV, ouverture du chapitre 2, *De reconciliatione.* « Quae quoniam multis et claris auctoribus inlustrata est, transgrediamur ad egregium humani animi ab odio ad gratiam deflexum et quidem eum laeto stilo persequamur ».

[c] Valère Maxime, *Des faits et des paroles mémorables,* III, chapitre 3, *De patientia.* « Egregiis uirorum pariter ac feminarum operibus fortitudo se oculis hominum subiecit patientiamque in medium procedere hortata est, non sane infirmioribus radicibus stabilitam aut minus generoso spiritu abundantem, sed ita similitudine iunctam, ut cum ea uel ex ea nata uideri possit. »

estima los omnes[5406] segunt[5407] sus generosidades[5408], preçiando más a aquellos de mayor linage[5409], mas solo para mientes al que ha el querer de obras virtuosas[5410]. Donde nasçe que muchas vegadas aquellos que son nasçidos de baxos e pequeños padres suben en soberana dignidad[5411], e por el contrario los fijos de personas nobles e generosas[5412] enbueltas en algunt[5413] viçio convierten en tiniebras el resplandor[5414] que les proçede de sus padres, virtuosos[5415] e nobles etc.

[O maravilloso Dios e quand clara e resplandesçiente queda la generosa e alta nobleza quando del cruel dolor de aquesta presente feryda de aquesta moral e enarbolada flecha, el reverendo doctor ha dado tan espantable gryto amargoso e triste veyendo asy el coraçón traspasado e la falsa tabla arrancada e desfecha, penetrada asy virtuosamente que non es bastante a sostener por lugar sano. Otrosy le quiera lançar este sabio e virtuoso varón el qual me paresçe que apareja otro tendiendo el arco con todo su poder e fortaleza, amenazando la vida del pertynaz e porfioso doctor al qual syn paçiençia nin carydat, arrebatadamente lança dyziendo.][5416]

En el título *De confiança*, capítulo XVII: "non[5417] me dexan los prínçipes e nobles fazer tardança recontando[5418] comunes de gentes [58v] de poco estado et[5419] sin linage[5420], por que me conviene recontar[5421] de los omnes[5422] generosos[5423] e nobles etc, e[5424] syn tardança nin[5425] mayor deliberación, enbío o lanço[5426]"; otra del título III[5427] *De abstinençia*, en el prólogo del dicho título escripto en sus duros tendales agudos de amas[5428] partes diziendo con gran[5429] cuydado: "se deve recontar[5430] en qué forma los omnes[5431] generosos[5432] e virtuosos[5433] con consejo[5434] loable e derecha razón[5435] removieron[5436] de sus[5437] coraçones la furor e cobdiçia de avariçia e luxuria etc[a]".

¡O tú, doctor, si quisieres considerar profundamente con verdadera e derecha yntención[5438] el seso[5439] o sustançia de la dicha actoridad[5440]! E vos, los dubdosos[5441] o disciplos[5442] del dicho doctor, como fallares[5443] concluyda e del todo desfecha la miserable[5444] tabla del escudo escripto[5445], notando que aquellos que de claro linage[5446] son nasçidos acatando las virtudes de aquellos pasados[5447] de do son produzidos apresuradamente e más ayna, se convierten a las virtudes aredrándose[5448] de los[5449] viçios que los otros omnes[5450], e luego metiendo la mano al goldre otro de gratitud.

Capítulo XII, en el fin, lançó otra por aquel lugar desarmado do fallesçió defensa, escripto[5451] en sus tendales: "o vos prínçipes, et[5452] noble gente, estraña pues que soys puestos en convinyente lugar la memoria de gente del pueblo o baxa, non[5453] uos[5454] tira cosa[5455] de honestidad[5456]".

Capítulo IX, en el qual comiença el rey[5457] don Alfonso, el qual lançó con el fuerte arco una mortal flecha contra la dicha tabla.

Grand consolaçión e dulçor avía agora yo, como a un tan virtuoso[5458] e sabio varón ymagínase[5459] e non[5460] quisiera[5461] partir la mano[5462] o voluntad de su favor e ayuda, pero ocurrido el valiente et[5463] esclaresçido[5464] prínçipe rey[5465] glorioso[5466] [59r] Alfonso, del qual se

[a] Valère Maxime, *Des faits et des paroles mémorables,* IV, chapitre 3, *De abstinentia et continentia*. « Magna cura praecipuoque studio referendum est quantopere libidinis et auaritiae furori similis impetus ab inlustrium uirorum pectoribus consilio ac ratione summoti sint. »

alaba Toledo diziendo que[5467] de su valiente[5468] e bienauenturada mano fue restaurado[5469] o redemido[5470] el ayuda e favor del qual non[5471] es de menospreçiar, mas de açebtar[5472] e resçebir[5473] con reverençia[5474] e veneración, amas a dos rodillas[5475] fermadas[5476] en tierra, el qual con aquel[5477] esfuerço e con aquel[5478] poder que ganó a Toledo, con aquel mismo es movido, sobervio e yndignado, solícito[5479] e ardit[5480], levantado con su poderosa[5481] e franca mano e fortaleza a defender et[5482] amparar[5483] la gloriosa[5484] nobleza, afirmando que a su realeza[5485], estado[5486], e dignidad[5487] pertenesçe defender e esforçar su justa[5488] querella, como aquella que de los reales[5489] estrados e altas sillas de la real[5490] corona e de cavallería se engendró e nasçió.

Donde furiosamente[5491] tomando el arco de contradición en sus poderosas[5492] manos, como quiera quel dicho arco toviese firme e dura su cuerda, pero aun con la grant[5493] claridat[5494] et onor[5495] avida a la alta nobleza, non contento de aquella reziura nin[5496] de las bueltas dadas de los otros sabios e grandes varones, puesto el[5497] un pie en la una empulguera[5498] junta en el suelo e la otra alta, e la otra[5499] en la mano derecha, le dio dos bueltas que apenas otro ombre[5500] lo podía antes tender, e dadas, puso[5501] una[5502] fuerte e cruel flecha en la cuerda e entre sus dedos. E con grant[5503] odio e pesar[5504] e saña lançó por lo descubierto del lado del famoso[5505] doctor cevil[5506] el qual non podiendo[5507] sostener la dicha su tabla cayó[5508] a hinojado[5509] e [con grand gryto amargo afyrmando que de su pertynaçia][5510] porfíase qualquiera[5511] partir las letras escriptas[5512] en los tendales de [59v] la valiente e cruel flecha.

Son las siguientes, de la misma *Corónica* del esçelente[5513] e esclaresçido[5514] rey[5515], al qual todos los generosos[5516] e nobles oygan atenta e solíçitamente, con grant[5517] reverençia[5518] e devoçión: "Infantes, pues que vos dezís que las fijas del Çid non[5519] son vuestras yguales, nin[5520] para vuestras mugeres, para que me pedistes por merced[5521] que vos las demandase[5522] por mugeres para vos etc. Yo mando a los del Çid que vos metan o pongan culpa quanto pudieren con razón[5523], et[5524] vos, trabajad[5525] por vos defender, ca yo oyre a entramas las partes, e vos terne derecho segunt[5526] el fuero antiguo[5527] de los fijos dalgo de España[5528]. E a lo que dezís[5529] soys fijos dalgo más quel Çid, a ésto vos respondo[5530] e digo que[5531] soys engañados e non[5532] lo aprendistes bien, ca el Çid Ruy[5533] Días es fijo de Diego Laynes e nieto de Layn Calvo, que fue vno de los juezes[5534] escogidos e dados para jusgar[5535] et[5536] mantener el reyno[5537] de Castilla, e el otro fue Nuño Rasuera[5538], que fue padre de su[5539] abuela doña Teresa[5540] Ñuñes[5541], que fue su muger de Layn Calvo su abuelo, e deste Nuño Rasuera[5542] venimos nos, los reyes[5543] de Castilla[5544], e asy[5545] somos de un linage[5546] de partes de su padre. Don Diego Laynes fue casado[5547] con su madre, doña Elvira Ñuñes[5548], que fue fija del conde don Ñuño[5549] Álvares, señor de Amaya, e asy paresçe[5550] me que viene de la más alta sangre que ay en Castilla".

E de más quel Çid es el más honrrado[5551] cavallero, nin[5552] más acabado varón que nunca ovo otro tal en vuestro linage[5553], Valerio Máximo lança o presenta otras dos muy maravillossas[5554] e muy sufiçientes, a concloyr[5555] la dicha quistión. La primera, sacada del título e capítulo *De semejança*[5556], que comyença asy[5557]: "Cornelio Çipion quera omne[5558] [60r] mançebo, noble[5559] e de grant[5560] linage[5561], como él abundase[5562] en muchos sobre nonbres muy generosos[5563] de los de la su gente que pertenesçían[5564] a su generación, non[5565] pudo

etc[a]". La segunda, del fin del dicho capítulo dize asy[5566]: "non[5567] pudieron ayudar al dicho Çipión nin[5568] la su virtuosa[5569] vida, nin[5570] tanta gente generosa[5571], que era[5572] en su linage[5573] que él non[5574] oviese[5575] ensuziado de la ynjuria[5576] del nonbre tan menguado e tan vituperoso[5577], como era[5578] el dicho carniçero[5579] etc". Valientemente ayudan[5580] e favoresçen[5581] las dichas señas[5582] del dicho sabio esçelente[5583].

Capítulo X, en el[5584] qual con el dicho arco, los sabios que conpusieron las partidas con el rey don Alfonso lançan çiertas flechas contra la dicha tabla, contradiziéndola por contradición[5585].

E luego, los sabios que conpusieron[5586] las *Partidas* con el rey[5587] don Alfonso, claro, e[5588] esclaresçido[5589], e sabio rey[5590] de Castilla, presuradamente[5591] e cortes tomando el arco de la liberal e franca[5592] mano del rey[5593] don Alfonso, al rey[5594] don Alfonso le dieron, el qual en nonbre de todos los dichos sabios lançó çiertas saetas enponçonadas, de fuego de alientan[5595] ynvolvas e guarnidas, las quales asy poderosamente[5596] e con tanta yndinación[5597] fueron lançadas que toda[5598] la tabla malvada[5599] del[5600] falso escudo fue[5601] quemada[5602] e el coraçon del dicho doctor cevil[5603] partido e quemado por cuyo dolor[5604] furiosamente[5605] gritando, ovo de confesar aun sostenido la dicha tabla, e[5606] conclusión e malvada e falsamente[5607] creyendo dar opinión al mundo que[5608] solo él que usase[5609] de algunas virtudes o buenas costumbres syn más agrado nin ynquisición de linages[5610] su linage[5611] fuese la virtud, non curando de declarar que la virtud fuesse[5612] [60v] prinçipio de la alta nobleza para adelante en los subcessores[5613] nin que fuese[5614] nesçesaria[5615] actoridad[5616] del príncipe o del prinçipado, nin la claridad[5617] del linage[5618] segunt es provado, nin[5619] las antiguas[5620] riquezas, mas solamente la virtud e buenas costumbres[5621] de la qual opinión e conclusión el separtya[5622] como aquel que de solo su prinçipio de si[5623] mismo se esforcando[5624] non teniendo parte de la qual travase[5625] para se[5626] ennoblesçer salvo sola la virtud, e que desta cabsa[5627] daría opinión a los otros plebeos o omne syn linage[5628] a se[5629] estimar en el somero e flaco prinçipio dellos mysmos.

Do para contradezir la dicha opinión oygamos al dicho[5630] Titus Libius[5631], el qual en su *Primera Década*, libro VII[5632], capítulo XIII, de lleno en lleno contradize[5633], allí do fabla de[5634] Luçius Scola[5635], el qual dize las syguientes palabras: "llamó al consejo[5636] a Luçius Sergius, un mançebillo muy dispredo[5637], al[5638] qual non[5639] fallesçía cosa[5640] ninguna, salvo solamente linage[5641] de fijo dalgo o nobleza[b]"; do paresçe[5642] que la dicha opinión es una[5643], ca éste era[5644] virtuoso[5645], rico[5646] e esforçado e bien dispuesto, pero dize que al dicho Luçius fallesçía[5647] linage[5648] de fidalgía[5649], que es la nobleza, e pues así de[5650] la primera flecha vençido[5651], lançada de aquella sabia e poderosa[5652] mano del rey[5653] don Alfonso, oygamos las letras escriptas[5654] en los crueles e ponçoñosos[5655] tendales de la dicha flecha, sacadas del título XXI de los cavalleros en la *Segunda Partida*, ley primera[c].

---

[a] Valère Maxime, *Des faits et des paroles mémorables,* IX, ouverture du chapitre 14, *De similitudine*. « Eximiae uero nobilitatis adulescens Cornelius Scipio, cum plurimis et clarissimis familie suae cognominibus abundaret, in seruilem Serapionis appellationem uulgi sermone inpactus est, quod huiusce nominis uictimari perquam similis erat. »

[b] Ce personnage n'apparaît pas dans les chapitres cités.

[c] « Cavallería fue llamada antiguamente la compaña de los nobles omes que fueron puestos para defender las tierras… » Titre XXI, loi I. *Segunda Partida*, tome I, fº 70v.

Capítulo XI, el qual tracta de las prometidas flechas segunt[5656] son puestas en las mismas leyes. [Otrosí como fidalgía viene por tres maneras. Otrosí como por virtud del privillejo de fidalgía el fidalgo puede fazer pleito omenaje, del qual no puede usar el onbre plebeo.][5657]

Cavallería antiguamente[5658] fue llamada la conpañía de los omnes[5659] nobles que fueron puestos para defender la tierra, e pusiéronle[5660] nonbre miliçia etc. Ovo este nonbre de mill, [61r] ca antiguamente[5661], de mill omnes[5662] escogía[5663] uno para lo fazer cavallero. Los que[5664] fueron escogidos para cavalleros fueron e son los más honrrados[5665] de[5666] todos los otros omnes[5667], o defensores etc[5668]. Por estas razones[5669], antiguamente[5670] escogían de los venadores del monte para fazer defensores, que son onbres[5671] que sufren mucho trabajo[5672] e lazerío, e canteros e pedreros, porque usavan[5673] ferir de manos; otrosí carniçeros, por que paresçía[5674] que fueran crudos para matar e derramar sangre, e ésto se usó[5675] grant[5676] tienpo etc. Mas después, porque vieron que estos tales non[5677] aviendo verguença, olvidavan todas estas cosas, en[5678] lugar de vençer sus enemigos vençíanse ellos, tovieron por bien los sabidores que catasen[5679] para esto omnes[5680] que naturalmente oviesen[5681] en sí verguença, ca sobre esto dixo Vegeçio que fabló de la horden de cavallería que la verguença vieda al cavallero, que no fuya de la batalla etc. E cataron sobre todas las cosas que fuesen[5682] omnes[5683] de buen linage[5684], porque se guardasen[5685] de cosa de que pueda caer en pena[5686] de verguença, e por que éstos fueron escogidos de buenos lugares e de algo, que quiere dezir bien, son dichos fijos dalgo[5687].

Lucano, en el sesto libro de *Las batallas çibdadanas* dize: "tremyent[5688] los coraçones syn linage[5689] covardes, ca los medrosos[5690] sienpre piensan lo peor[a]". E en algunas partes son dichos gentiles ombres[5691], e ovieron este nonbre de gentileza que muestra tanto como nobleza de virtud e bondat[5692] ca los gentiles fueron nobles[5693].

Do es de saber que la nobleza viene por tres maneras: por[5694] linage[5695], o por sabiduría, o buenas costunbres, pero mayormente vienen los nobles[5696] de linage[5697] antiguo[5698]. Éstos a talas[5699] deven ser escogidos que deçiendan[5700] [61v] de[5701] línea derecha de los fijos dalgo de padre et[5702] de abuelo[5703] fasta el quarto grados, que llaman visabuelos[5704] etc.

Ésto tovieron por bien los antiguos[5705], porque dende aquel tienpo adelante [no se pueden acordar los onbres, e porque quanto][5706] más adelante o de lexos viene la fidalgía, tanto creçe[5707] más en su honrra[5708] fidalgía[5709] etc.

En el *Anrriquina*, en la quistión de nobleza, dize así[5710] como en el fuego es conosçida propiedad[5711] de calor, en las cosas[5712] que son calientes. Así fidalguía es conosçida por virtud de linage[5713] de nobleza en los fidalgos. Pues bien así como bondad[5714] es virtuosa[5715] por virtud, así fidalgía[5716] es noble por nobleza, e nobleza es generosa[5717] por fidalgía[5718]. Es de saber por[5719] el dicho actor[5720] como por virtud del previllegio[5721] de fidalgía[5722], [5723] el fidalgo puede fazer pleyto e omenage[5724], del qual non[5725] puede usar el omne[5726] plebeo o syn linage[5727] o villano. E[5728] por tanto, dize: "fidelidad[5729] nunca es segunt[5730] de lealtad e verdad[5731], salvo en el vínculo del pleyto e omenage[5732]; ésto es porque todos los otros sacramentos alcançan dispensaçión et[5733] remisión[5734] de la santa yglesia, pero non[5735] el

[a] Lucain, *Les guerres civiles*, VI, [665], « Cerberus excutiens et uincti terga gigantes, quis timor, ignaui, metuentis cernere manes? »

pleyto omenage[5736], ca non[5737] es absuelto salvo por vía de riepto[5738] de batalla o sangre[5739] de verdad[5740]".

De lo qual resulta[5741] como los fidalgos deven conosçer como grand cosa es el sacramento del pleyto e omenage[5742]. Dize el dicho actor[5743] que los fidalgos son fin de prinçipio[5744] en quanto son privados de maldad[5745]. Dize más, que fidalgía[5746] es prinçipio de fidelidad[5747], e así[5748] es cabsa[5749] efiçiente de toda obra fiel. [5750] Otrosí[5751] es cabsa[5752] material de materias buenas, grandes, potentes, virtuosas[5753] e verdaderas, en las quales son sustentados los fidalgos doctrinados[5754] en honesta doctrina[5755]. Otrosí[5756] es cabsa[5757] formal, la qual da[5758] regla[5759] de virtuosamente[5760] bivir, asy mismo es causa[5761] [62r] final en la qual los fidalgos han[5762] perfectión[5763] e recreación[5764]. Otrosí dize el dicho actor[5765] que fidalguía[5766] primero en la honor[5767] e natura et[5768] linage[5769] que non[5770] en valor temporal; e por tanto, fue permetido[5771] a los fidalgos que pudiesen[5772] fazer rieptos[5773] e desafiamientos[5774] entre sí[5775] e otras cosas[5776] que concurren en fidelidat[5777]. Otrosy dize quel[5778] fidalgo que ha mayor dilectión[5779] o amor en valor que en onor, es baptismo[5780] por el qual viene de fiel a[5781] ynfiel, en quanto honor es previllgeio[5782] esençial[5783] e natural de fidalguía[5784] con el qual nasçen los fijos dalgo, e con él mueren, e de aquel gozan[5785] la liña derecha de su natura de linage[5786].

E por tanto, los fidalgos, por observar aqueste previllegio[5787] dispónense a muertes, lisiones[5788] corporales, otrosí perdiçiones de bienes tenporales, e recobrando[5789] honor, non[5790] han[5791] memoria nin[5792] sentimiento de valor en fidalguía[5793]. Otrosí[5794] que ynfidelidat[5795] e villanía tomaron conquista contra fidelidat[5796] e fidalguía[5797], e otrosí[5798] dize el dicho actor[5799] que honor[5800] es en natura, la qual es existente[5801] e permanente en su bondat[5802], grandeza, duración, potestad, virtud e verdat[5803], los quales son prinçipios de fidalguía[5804] e más fidelidat[5805].

Por tanto, los fidalgos han[5806] mayor e mas istenso[5807] sentimiento del desonor[5808] que non[5809] el villano o plebeo, en quanto el villano[5810], más trabaja e más amor tiene con valor que con honor[5811] que quando sube en honor[5812]. Ésto es contra su naturaleza, e por tanto, el villano quando vee su fortuna de valor en[5813] natura de honor[5814], non[5815] se conosçe, e conçibe presunción e da de sy influençia de estensa[5816] perversión. Dize más: esta[5817] es en quanto los bienes tenporales siguen al valor, e como éstos sean comunicados acerca[5818] de los buenos.

Pero aquí[5819] es de notar que açerca del honor[5820] non es [así ca el honor no es comunicado][5821] salvo acerca[5822] de los buenos e virtuosos[5823]. De donde se sigue[5824] que honor[5825] non[5826] puede estar en onbre malo e viçioso[5827], e dize más quel vyllano vende la honor por valor [62v] en quanto su honor[5828] es valor. I[5829] más teme perder valor que honor[5830], e quando es satisfecho del valor non[5831] cura de honor[5832]. Ésto dize que es[5833] por respecto[5834] de la mengua e yndigençia de linage[5835] e natura de la qual caresçe[5836].

Non[5837] obstante la confisión[5838] fecha del famoso[5839] doctor lastimado, e ferido, e desfecha toda la dicha tabla, o conclusyón[5840], es de añadir más flechas que son las actoridades[5841]. E siguiendo a la primera suficiente[5842] e bastante a la dicha destruyción e desfazimiento, e por sobre abundar. Pues como dizen, nunca amarga el manjar[5843] por mucho açúcar, e la segunda siguiendo a[5844] la primera, dize así[5845] el dicho rey[5846] en el título *de*[5847] *los castillos*, ley VI: "dezimos que todo alcayde[5848] que toviere castillo de señor deve ser fijo dalgo de buen linage[5849] de padre e de[5850] madre, ca si[5851] lo fuere, verguença avrá de

fazer del castillo cosa[5852] que le esté mal nin[5853] por que sea denostado él e los que[5854] dél desçendieren etc". La terçera, en el título mismo ley quinta[5855] dize: "quando el rey[5856] quisiere dar castillo a algunt omne[5857], que non[5858] oviere[5859] hedat[5860] conplida et[5861] fuere de buen lugar, que quiere dezir fijo dalgo por meresçimiento[5862] de su padre e de su linage[5863]".[En el título XXIII *de la guerra*, ley IIII, dize: "por tres cosas deven los onbres ser tomados por cabdillos: la primera por linaje, que faze en nobleçer el onbre e ser onrrado e tenido en caro por que le puedan tomar por cabdillo maguer no tenga grand lugar ni sea muy sabidor[a]".][5864]

Titus Libius en su *Primera Década* capítulo X, en la hedificación[5865] del grant[5866] altar quando Hércoles[5867] la ordenó[5868] e dize estas mismas palabras. Por ende, quiso que sacreficasen[5869] una grant[5870] vaca so un laurel, e fiziesen[5871] dos familias, o conpañas de gentes nobles e altas que estonçes[5872] moravan en aquella tierra etc. Otrosí es de saber que en Roma[5873], XL[5874] años duró que nunca consintieron que omne[5875] plebeo oviese[5876] ofiçio de tribunadgo. Ésto afirma Titus Libius[5877] en su *Primera Década*, libro VI, capítulo XIIII, e dízelo así[5878]: "después de XLIIII[5879] años acá, no[5880] ha seydo criado ningunt[5881] plebeo tribuno de cavalleros etc[b]". [63r]

Capítulo XII, en el qual se tracta de la[5882] generaçión real[5883] y[5884] noble de nuestra señora, trayéndola por actoridad[5885] e enxenplo, açerca del favor e ayuda de la gloriosa nobleza; la qual actoridat[5886] contradize razonablemente todas las[5887] tres conclusiones.

Allende de las flechas embiadas[5888] o lançadas por las altas personas[5889] dichas así[5890] en dinidades[5891] exçelentes como por grados magníficos[5892] de los grandes sabios, non[5893] es de olvidar aquella actoridad[5894] gloriosa[5895] que demuestra la exclaresçida[5896] nobleza de nuestra señora, la qual ofendida, manda al actor[5897] que conpuso e escrivió el libro de Rut[5898] que diga lo que sabe açerca de su[5899] antiguo[5900] e claro linage[5901], muy generoso[5902], por que la ofesión fecha por el grant[5903] doctor cevil[5904] teresçida[5905] peresca[5906], o al menos non[5907] ofusque la claridat[5908] de su alteza[5909] et[5910] grant[5911] nobleza, el qual obediente e solíçito en el fin de su libro, gozoso[5912] e alegre, comiença.

Otrosí segunt[5913] lo pone el grant[5914] maestro Gudufre[5915] en el su *Panteón*[5916], Abrahan [5917] ovo un fijo que ovo nonbre Ysac; Ysac ovo a Jacob[5918]; Jacob[5919] ovo a Judás[5920], el qual fue mayor en la generación por que dél vinieron e descendieron[5921] los reyes[5922]. Judás ovo dos fijos en su nuera Tamar, que ovieron nonbres el uno Fares e el[5923] otro Zarán. Fares ovo vn fijo que ovo nonbre Esrón[5924]. Esrón[5925] ovo vn fijo que ovo nonbre Arán. Arán engendró a Aminadap, e fue cabdillo e[5926] prínçipe del tribu[5927] de Judás[5928] quando salieron de Egipto para el desierto. Déste vino Nasón, de[5929] Nasón Salmón. Salmón tomó a la fija del rey[5930] de Gericv por muger. Aquí es de notar que el[5931] Evangelista dize que ésta, con

[a] Titre XXIII, loi IV: « Onde dezimos que por una destas tres cosas deven los omes ser tomados por cabdillos. La primera por linaje, que es cosa que faze ennoblescer al ome, e ser honrrado, e tenido en caro por que le pueden tomar por cabdillo maguer non tenga gran lugar ni sea muy sabidor. » *Segunda Partida*, tome I, f° 84r.

[b] Tite-Live, *Ab urbe condita,* VI, il s'agit de [37:2]: « nisi alterum consulem utique ex plebe fieri necesse sit, neminem fore, an iam memoria exisse, cum tribunos militum id circo potius quam consules creari placuisset ut et plebeiis pateret summus honos, quattuor et quadraginta annis neminemex plebe tribunum militum creatum esse? »

quien casó[5932] el dicho Salmón, fue Rab[5933], aquella que encubrió los baruntadores de Josué[5934], e ovo en ella un fijo que ovo nonbre Boos. Boos tomó por muger una moabitana del linaje de los gentiles, que ovo nonbre Lus[5935]. Lus tomó por muger una moabitana del linage de los gentiles que ovo nombre Mid[5936]. [63v] Engendró en ella dos fijos que ovieron nonbre el uno Obed e el otro Syn[5937]. Obed tomó una muger del tribu[5938] de Judás[5939] e ovo[5940] en ella un fijo, el qual ovo nonbre Ysay. Ysay engendró a David[5941], e luego San[5942] Matheo[5943], conforme con el actor sobre dicho, dize: "David[5944] engendró a Salamón. Salamón a Roboán[5945]; Roboán[5946] a Obias[5947]; Obias[5948] a[5949] Asa[5950]; Asa a Josafar[5951]; Josafar[5952] a Jorán[5953]; Jorán[5954] a Osias; Osias a Joatán[5955]; Joatán[5956] Aças[5957]; Aças[5958] a Ezechias; de Ezechyas vino Nasón; de Nasón, Amón; de Amón, Josias[5959]; de Josias[5960], Jaconias[5961]; de Jaconias[5962], Salatiel[5963]; de Salatiel[5964], Zorobabel; de Zorobabel, Abiut[5965]; de Abiut[5966], Eliachym, de Eliachym, Jacob[5967]; de Jacob[5968], Josep[5969]; e nuestra señora, su esposa, madre de Dios Jesu Christo, nuestro redemptor glorioso[5970].

Ca[5971] es de saber que entramos eran de un linage[5972] desta manera que puesto que por ley estava que ninguno casase salvo con muger de su tribu[5973], nin[5974] la muger salvo con el varón del tribu[5975] quella[5976] era. Entre[5977] el linage[5978] de Judás[5979] e de Levi avía una liçençia, la qual era que qualquiera del un tribu[5980] podía casar[5981] con el otro, lo que los otros tribus[5982] non[5983] avían. Ésto fue ordenado[5984] por dar honrra[5985] a estos dos tribus[5986] que eran los más nobles e más honrrados[5987], ca del uno vynieron los reyes[5988], del otro los saçerdotes, ca entramos eran[5989] ungidos. Lo qual nos da perfetísima[5990] prueva açerca de nuestra yntinción[5991] e propósito, pues que es[5992] çierto que aun el poderoso[5993] Dios nuestro la humanidat[5994] que ovo de tomar, quiso que fuese[5995] generosa[5996], et[5997] noble, e de real[5998] sangre escogida, e[5999] yluminable[6000] como lo fue la persona de nuestra señora, la qual fue descendida[6001] de los ungidos, así como de los reyes[6002] e de los sacerdotes[6003] e prelados[6004] que son las más honrradas[6005] dignidades que sean en el mundo; e asy fue syenpre, segunt[6006] paresçe[6007] oy e se lee [64r] del tienpo antigo[6008], ca los reyes[6009] e[6010] obispos eran[6011] los más venerables, como paresçe[6012] en Melchisedec, que fue rey[6013] e obispo de Jerusalem[6014].

Otrosí Metelo, el qual era[6015] cónsul, o emperador[6016], et[6017] obispo, o saçerdote, mayor en Roma[6018], e tornando a nuestra señora gloriosa[6019], es de concloyr[6020] que deste linage[6021] desçendió[6022] la alta, noble[6023] e generosa[6024] persona suya e la preçiosa[6025] sagrada umanidat[6026] de nuestro redemptor[6027] noble, alto, generoso[6028], e fijo dalgo de parte de su madre, desçendida de alto e real[6029] linage[6030], et[6031] muy noble segunt[6032] ques dicho. Lo qual non[6033] se puede negar salvo por algunt[6034] ynfiel erege[6035] e malvado. E por que algunt[6036] maliçisso[6037] podría dezyr que tan luenga relación[6038] non era[6039] menester, respóndese[6040] que la semejante[6041] relación[6042] de aqueste glorioso linage[6043] de nuestra señora fue e es nescesario[6044], ca si alguno ésto quisiese[6045] dezir, así[6046] diría que fue superflua la mención quel Santo Evangelista fizo, el qual non[6047] alunbre de pajas[6048], fizo tan conplida relación[6049], la qual nos ynforma de la alteza de aquesta real[6050] e noble generación.

De donde nos nasçe una pregunta contra el dicho doctor[6051] çevil, la qual es que, pues si así[6052] es como él dize que el[6053] linage[6054] non[6055] da[6056] nobleza, ¿por qué los Santos Evangelistas e los santos doctores de la santa eglesia[6057], con los santos padres, quisieron[6058] en noblesçer[6059] la eternal generación divinal, o más propiamente fablando, onorificar con la alteza e generosidad[6060] del linage[6061] noble de nuestra señora, trayendo su generación de Abrahán[6062] fasta David[6063] e dende[6064] David[6065] fasta Jacob[6066] e Joachin[6067]? Otrosí, ¿quál fue la cabsa[6068] por que la eternal generación divinal quiso[6069] venir a tomar carne humana[6070]

antes o más en nuestra señora noble, generosa[6071], e gloriosa[6072], desçendida de antigo e alto linage[6073], e non[6074] solamente de alto, grande e alto linage e[6075] más real[6076] linage[6077] e generaçión?

A lo qual non[6078] paresçe[6079] aparejar[6080] respuesta[6081], pues non[6082] ay otro[6083] salvo que asy[6084] convenía que fuese[6085], ca non[6086] era[6087] razón[6088] [64v] de embolver[6089] tan santa e tan bienaventurada[6090] ánima llena de divinidad[6091] con humanydad[6092] obscura e villana, ca nesçesario[6093] era[6094] que[6095] a tan escelente[6096] huesped fuese[6097] dada posada[6098] qual[6099] convenya o pertenesçía[6100] a su[6101] exçelençia e dignidad[6102], o al menos lo más conforme que a su[6103] nobleza se pudiese[6104] fallar.

La qual buscada non[6105] fue otra fallada más digna que aquel vientre virginal de nuestra señora gloriosa[6106] et[6107] bendita, la más limpia[6108], la más pura, la más santa, la más generosa[6109] e noble que se pudo fallar por Dios. E paresçe[6110] claro que acá tenporalmente, un rey[6111], quando ha de casar[6112], sienpre busca muger la qual tenga estas virtudes: primera, que sea[6113] generosa[6114] e de linage[6115] real[6116], luego, que sea onesta; otrosí, que sea virgen; otrosí, que sea casta de buena fama, que sea humilde[6117], que sea fermosa[6118], ca es razón[6119] ca si non[6120] fuese[6121] generosa[6122], los fijos serían menos cabados e non[6123] iguales a otros fijos de reyes[6124]. Otrosí, sy non[6125] toviese[6126] las costunbres e virtudes sobre dichas, el rey[6127] menguaría en su dignydad[6128] por el peligro de las malas costunbres e aun podría ser que al[6129] fijo previnyese[6130] algunt[6131] daño que tomaría de la parte de la mala sangre de la madre. Pues si non[6132] fuese[6133] fermosa[6134], seguir seyan dos cosas[6135]: la primera, quel rey[6136] non[6137] la amaría tanto; la segunda, que los fijos non[6138] serían tan fermosos[6139], pues bien asy[6140] fue nesçesario[6141] quel[6142] rey[6143] eternal del çielo nuestro señor Dios tomase muger la más conforme a su[6144] alta divinidad[6145] que se pudiese[6146] fallar, la qual fue así[6147] mismo de linage[6148] de reyes[6149] o reyna[6150] tenporal porque su fijo eternal tomase forma tenporal entre nos, el qual por ningunt[6151] otro fijo de rey[6152] pudiese[6153] ser menospresçiado[6154].

Éste atal fue nuestro redemptor[6155] bendito que[6156] fue eternalmente engendrado del padre, e conçebido por obra maravyllosa[6157] del espíritu santo en el tenporal vientre de la regna[6158], nuestra señora, e bien que santo e Dios era[6159] por parte de la divinydat[6160], [65r] pero virtuoso[6161], e santo fue por parte de su humanydat[6162], noble e de tanta fermosura, que todos los reyes[6163] de la tierra lo deseavan mucho[6164] ver. Ésto fue[6165] el maestro Françisco Ximenes en su libro *De natura angélica.*

Asy que nuestro señor con razón[6166] tomó a nuestra señora generosa[6167], virtuosa[6168], santa, buena e fermosa[6169], porque el fijo non fuese[6170] menos cabado por parte de linage[6171] de su madre, mas el más alto e más noble de la tierra, segunt[6172] que lo fue aquel de qual tomó linage[6173] tenporal para lo juntar[6174] con el suyo ynfinito e eternal. De do se sigue el propósito nuestro, e se prueva nuestro yntento, e contradize la conclusyón primera, la qual suena diziendo quel linage[6175] non[6176] da la[6177] nobleza, lo qual es falso, ca los santos doctores, como ya es dicho, por vía de la en nobleçer[6178], truxeron[6179] el linage[6180] suyo segunt[6181] que en la dicha relación[6182] es concluydo.

Concloyda[6183], fenesçida[6184] la primera conclusión del Bártulo. Comiença la segunda, la qual se contradize por las semejantes[6185] proposiçiones. E la primera por yntroduçión.

Segunda conclusión[6186].

Concluyda e desfecha la tabla de la primera conclusión segunt[6187] paresçe[6188], por los pasos[6189] sobre escriptos[6190] de las actoridades de los santos, de los reyes[6191], e sabios onbres, conviene venir a tractar[6192] açerca[6193] de la segunda tabla del escudo[6194] del dicho doctor çevil, contra la qual es de aparejar[6195] algunas[6196] armas ofensivas, las quales falsen, penetren, e pasen[6197] por destruyr et[6198] desfazer la fuerça o flaqueza de la dicha tabla. Do se deve notar que para su destruyción o anulación[6199], bastavan[6200] o bastan las mismas actoridades de[6201] suso escriptas sustançialmente[6202]. Pero por mayor abondançia, buscar se ha[6203] algunt[6204] adjutorio[6205], favor[6206], ayuda de algunos syngulares varones con cuyo[6207] subsidio más brevemente nuestro esfuerço[6208] e pequeña fuerça favoresçida[6209] [65v] ponga mano a las armas por ellos dadas contra el dicho escudo e segunda tabla, para[6210] lo qual, tomando luego la primera seña de la victoria a nuestro dardo segundo prometido, añade o presenta[6211] una aguda e biva púa, el santo profecta[6212] Geremías[6213] diziendo asy[6214] en el capítulo segundo del su libro.

Capítulo I de la segunda tabla o conclusión en el qual la primera púa de contradición comiença Geremías. E luego síguese otras grandes e agudas púas o actoridades de grandes sabios.

Fue ferido Efraym[6215], su rayz[6216] se quebrantó. Non[6217] farán aun que engendraren, matare sus noblezas de sus vientres e aborreçerlos[6218] ha el Señor. De do se sigue[6219] que sus[6220] generaçiones o aquellos que dellos vernían[6221] serían nobles, pues dize las noblezas de sus vyentres, non[6222] considerando si aquellos subcederían[6223] en las dignydades de sus padres.

El Trogo Ponpeo nos ofresçe[6224] o presenta[6225] otra en el[6226] capítulo ochenta VIII[6227] del su libro diziendo: "dixo Satalión contra los otros çentauros[6228] o varones como sería asy[6229] desonrrado[6230] el grande e claro linage[6231] de los çentauros desçendidos del grant[6232] Exión, pues claro es que todos los çentauros, por número çiento[6233], todos non[6234] subçedieron en el prinçipiado[6235] o dinidad[6236] de Exión. Pero ésto non[6237] obstante, dixo Satalión[6238], desonrrado[6239] el alto linage[6240] noble de Exión".

Otra nos añade el Séneca, escripta en la *VI*[6241] *tragedia*, capítulo primero[6242], diziendo en nonbre de Ecuba, reyna[6243] de Troya: "Ynvoco[6244] a las sombras[6245], conviene saber a las ánimas de mis fijos muy generosos[6246] e nobles, quiero que me fagan testimonio"[a]. Otrosy Andromaca, título primero, en el quarto acto dize: "¡O fijo, çierta generaçión del grande e noble padre, Vyctoria[6247] de los Troyanos, una sola esperança de la casa[6248], atribulada subçesor[6249] heredero de la sangre [66r] muy generosa[6250] e muy antigua[6251], mucho eres semejable[6252] a tu padre! etc." Prosigue pues en otra parte diziendo: "la misma madre o fijo en[6253] qual peligro tan a mala vez se fallará punto de esperança, ca es de[6254] un gran[6255] cargo peligroso[6256] ser omne[6257] generoso[6258] de gran[6259] nobleza etc". Pues bien dize el Tulio en su *Ynvictiua* como es dicho: "mayor gloria es por mis buenos fechos, etc, en tal guisa[6260]

[a] Cette citation est un résumé de la première tirade d'Hécube dans *Les Troyennes* de Sénèque.

biviendo que a los mis desçendientes[6261] sea enxenplo e prinçipio de nobleza, pues como diga a los mis desçendientes[6262] sea enxenplo[a]".

Es de saber que la virtud de los padres mucho provoca, conmueve, e tira a los fijos a ser[6263] virtuosos[6264] e buenos, e en quanto dize prinçipio de nobleza, contradize de todo en todo a la segunda conclusión o tabla del dicho doctor como da afirmación que a los fijos de comienço[6265] de nobleza por cuya línea espera que el[6266] tal subçesor[6267] verná al medio e del medio al fin e perfeción de nobleza a quales grados non[6268] es venido, pues dize prinçipio. Ca el prinçipio non es medio nin[6269] el medio non[6270] es fin, como adelante más espresamente[6271] se mostrará. Do se dirá qué cosa[6272] es prinçipio e qué es medio, e qué cosa[6273] es fin. E asy será sabido cómo la nobleza syn dignidad sienpre proçede e proçediendo se afina e alimpia[6274], la qual traspasa[6275] a la terçera e quarta generación, e dende adelante está en mayor perfectión[6276] etc.

Capítulo II, en el qual el esçelente[6277] Tulio presenta II[6278] viras crueles[6279] de contradición contra la segunda tabla del falso escudo.

En favor del dicho dardo de contradición, aquel prínçipe de la eloquençia Marco Çicero Tulio, en el *De los ofiçios*, nos promete o[6280] presenta[6281] un par de vyras fuertes, graçiosa[6282] e[6283] alegremente, las quales son asy sufiçientes a nuestro favor, que solas bastan para contradezir al dicho doctor e para desfazer la dicha tabla, las [66v] quales son labradas de su eloquente[6284], fuerte, e sabia mano. Donde lançada la primera con aquel furor e fortaleza con que sostuvó la cosa[6285] pública e contrastó al César[6286], penetró e traspasó[6287] la primera tabla del dicho escudo e del costado del dicho dotor[6288] llagado salió más sangre. En torno de la vira fermosamente talladas se leyan las siguientes letras sacadas del IIII[6289] capítulo del dicho libro: "si alguno de comienço de su hedad tiene cabsa[6290] de fama e nonbradía, o avida de su padre lo qual[6291] pienso que acontesçio[6292] a ti, Çiçero mío, o por algunt[6293] caso[6294] o fortuna en este[6295] los ojos[6296] otean de todos, en[6297] él acatan que fazen[6298], o como bive como si estoviese[6299] toda vía en una luz muy clara[b]". E luego sañudamente[6300] lançó la otra, falladas las letras en el IIII[6301] capítulo del dicho libro: "ca ésto es peligroso[6302] a él e a un suzio para la fama cometer, porque sea llamado acusador[6303], lo qual acontesçió[6304] a Marco Bruto, nasçido de noble e soberano linage[6305], e fijo de aquél que fue en los primeros[6306] sabidor de los derechos çeviles[c]".

---

[a] Cicéron (attribué à), *Invective contre Salluste*, [2:4] « qua re noli mihi antiquos viros objectare. Satius est enim, me meis rebus gestis florere, quam majorum opinione niti ; et ita vivere, ut ego sim posteris meis nobilitatis initium, et virtutis exemplum. »

[b] Cicéron, *Des devoirs*, II, il s'agit en réalité de [13:44] « Sed ut facillime, quales simus, tales esse uideamur, etsi in eo ipso uis maxima est, ut simus ii, qui haberi uelimus, tamen quaedam praecepta danda sunt. Nam si quis ab ineunte aetate habet causam celebritatis et nominis aut a patre acceptam, quod tibi, mi Cicero, arbitror contigisse, aut aliquo casu atque fortuna, in hunc oculi omnium coniciuntur atque in eum, quid agat, quemadmodum uiuat, inquiritur, et, tamquam in clarissima luce uersetur, ita nullum obscurum potest nec dictum eius esse nec factum. »

[c] Cicéron, *Des devoirs*, II, il est ici question de [14:50], « Duri enim hominis, uel potius uix hominis uidetur periculum capitis inferre multis. Id cum periculosum ipsi est, tum etiam sordidum ad famam committere, ut accusator nominere; quod contigit M. Bruto, summo genere nato, illius filio, qui iuris ciuilis in primis peritus fuit. »

Otrosy el Filósofo[6307] nos presenta[6308] otra valientemente sacada de su *Hética*[6309], libro IX, capítulo VII, las letras de la qual dizen así[6310] fablando açerca de los virtuosos[6311] que mueren por fazer virtud e ganar gloria. Dize: "pero si los tales acontesçe[6312] morir, síguese grant[6313] memoria a ellos, ca los que dellos descienden[6314], gran[6315] nonbradía, onor, e utilidad han, de do se[6316] sigue[6317] el próposito".

Capítulo III, el qual[6318] se prueva por enxenplos[6319] cómo la nobleza sin dignidat[6320] se estiende fasta la terçera e quarta[6321] generación.

Asy[6322] mismo, es de saber cómo[6323] Muysén[6324] fue cabdillo e prínçipe mayor del pueblo de Ysrael, e quando murió, en su lugar dexó a Josué[6325], el qual en su vida e después de su vida quedó por cabdillo mayor e no los fijos[6326] ca ellos non[6327] subçedieron en la dignidad e cabdilladgo, pero nobles son dichos. [67r]

Otrosy asas[6328] paresçe[6329] favoresçer[6330] Job[6331], capítulo XXVII, donde dize: "sy aun él que aborresçe[6332], juyzio[6333] será poderoso[6334], e si el que es grant[6335] justo farás malo si es de dezyr por rey[6336] él ques syn bien o malos por fidalgos[a]". Non afirmo que todas[6337] así como sueña favorescan estas palabras, mas en quanto dize, o si[6338] dirá malos por[6339] fidalgos, ca en esta palabra confiesa[6340] Job[6341] dentro en su santidad la nobleza o fidalguía[6342]. Ca fidalgo bien que es declarado, aun se puede añadir[6343] tal ynterpretaçión en contradiçión de la dicha tabla o conclusyón segunda, a la qual reprueva[6344] e contradize el mismo vocablo de fidalgo, como este nonbre, segunt[6345] su dirivaçión o[6346] ynterpretaçión: quiere dezir de una parte heredero, e[6347] subcesor[6348], o fijo. Ca el fijo en quanto fijo, hereda e subçede a su padre o a su[6349] abuelo o a[6350] pariente progenitor todo çenso o renta[6351] quel padre tenga. Pero bien puede ser que alguno gelo robe[6352], o tome por fuerça, pero ny esta[6353] fuerça es tanta que de derecho aquel çenso, o renta[6354], non[6355] sea de aquel a quien pertenesçe como heredero o subçesor o fijo. E en quanto dize de algo, se entiende de bien, en quanto a[6356] buenas costunbres e a virtud es[6357] bien político, pues confesemos que este heredero deste çenso o destas virtudes e buenas costunbres, bien así[6358] como le pudieron robar[6359] lo suyo, digo su renta[6360], o forçar los sobervios o poderosos[6361], así las pasiones e viçios le robaron[6362] el bien e el algo, que son las virtudes e buenas costunbres, las quales dexó o le heran[6363] devidas heredar como derecho heredero, subçesor[6364] e fijo de quien era[6365] virtuoso[6366] e fidalgo. Las virtudes e buenas costunbres çierto es que sienpre le pertenesçerá[6367] por vía hereditaria. E puesto que le sean[6368] robadas[6369], como es dicho, de las pasyones, non[6370] por ende perderá el nonbre de heredero o subcesor[6371], así como non[6372] puede ser que non[6373] sea dicho fijo, puesto que sea[6374] mal fijo, ca syenpre es fijo; así[6375] lo declara el mysmo nonbre de fidalgo[6376], que [67v] quiere dezir fijo o desçendido[6377] de omne[6378] que es o viene de linage[6379] o generación de omnes[6380] de buenas costunbres e virtudes de donde ovieron prinçipio los nobles e fijos dalgo.

Açerca de lo qual dize Duarte contra *Anrriquina*[6381] en la quistión de nobleza: "la fidalguía[6382] es fixa en el omne[6383] generoso[6384] de natura e linage[6385] etc". [Esto afirma una regla de derecho, la qual dize el derecho del parentesco, ques por razón de sangre, no se puede quitar por derecho etc., regla XXXIII, VII *Partida*, primera regla.][6386]

[a] Job, il s'agit de [35:7-8] « Porro si iuste egeris quid donabis ei aut quid de manu tua accipiet ? Homini qui similis tui est nocebit impietas tua et filium hominis adiuvabit iustitia tua ».

Así que se concluye que todo aquel que fuere fijo o nieto o visnieto o revisnieto[6387] e dende arriba[6388] de omne[6389] o homnes[6390] nobles de la quarta generaçión arriba[6391], como es dicho, aquel que viene de antigua generaçión al qual llamamos noble propiamente, esté tal puesto que[6392] non[6393] sea por si[6394] virtuoso[6395], non[6396] dexa de ser noble por linage[6397] ca a éste non[6398] diremos villano o plebeo, ca en el tal vocablo perjudicarse[6399] ya el linage[6400] lo que non[6401] conviene, pero dalle hemos nonbre que solamente perjudique, a sy[6402] solo, e dezille hemos ruyn[6403], o malo, o viçioso[6404], o torpe, o bestial, o hombre[6405] de malas costunbres, o apasionado[6406], açerca de lo qual ay enxenplo.

Çierto es que una piedra preçiosa[6407], puesto que esté en un suzio lugar e viscoso[6408], non[6409] por ende dexa de ser[6410] piedra preçiosa[6411]. O sy por caso[6412] estoviese[6413] embuelta o ensuziada de qualquiera[6414] suziedat[6415], nin[6416] por ende dexaría de ser del linage[6417] de las piedras preçiosas[6418]. E así[6419], el que desçiende de generaçión noble e antigua, puesto que embolcado e rebuelto[6420] entre viçios e pecados bien que será dicho suzio, malo o mal acostunbrado, toda vya será dicho fidalgo e[6421] noble, esto es por linage[6422], por la vya suso[6423] dicha.

Ésto afirma Titus Libius en su *Primera Década* en el libro IIII[6424], capítulo XXII, fablando de Quinçius Fabius. Dize: "éste seyendo de grant[6425] nobleza, pero como estoviese[6426] en el ofiçio de los diez varones, la maliçia de sus[6427] conpañeros lo avía mudado del todo, ca más avía querido paresçer a Apius que a sy[6428] mismo[a]": Bien que este Fabius fue mudado en malas costunbres, Titus Libius llamolo noble etc. Éste fue el primero Quinçius Fabius. [68r]

Capítulo IIII, el[6429] qual se prueva por singulares enxenplos cómo la nobleza sin dignidat[6430] se estiende[6431] a la terçera e quarta generaçión, e la dicha conclusión es falsa. [Alléganse leyes y derechos del Filósofo. Otrosí enxenplifica açerca de las mançanas y de las otras frutas e otro si de los natios de los vinos.][6432]

Otra razón[6433] es de notar contra la dicha tabla o conclusión, la qual es ésta: si así[6434] es que la nobleza syn dignidad non[6435] enoblesçe, seguir se ha[6436] luego de pura nesçesidat[6437] que las fijas non[6438] hereden la nobleza del linage[6439] como nunca heredan la dinydad[6440] del padre salvo por caso[6441] o por ventura quando non[6442] ay fijo que herede. Ésto mismo es oy entre los judíos[6443], lo qual paresçe[6444] como Muysén non quiso jusgar[6445] el heredamiento de las fijas de Çelofad[6446] fasta que ovo otro segundo mandamiento de Dios. Así lo pone el dicho Muysén en el libro *Numeri*, otrosy maestro Gudufre[6447] en su *Panteón*[6448] en el mismo paso[6449], espeçialmente que por ley e establesçimiento[6450] en los regnos[6451] de Aragón[6452], de Françia e[6453] de Ynglatierra e en[6454] los más regnos[6455] del mundo está la dicha ley o costunbre[6456] que non[6457] subçedan o hereden[6458] las fijas los patrimonios de dignidades de señoríos, de regnos[6459], nin[6460] prinçipados nin[6461] mayoradgos, [Açerca de lo qual se lee en la *Corónica del rey* do por como Filipo, duque de Valays, credó el reynado de Françia, porque quando murió Carlos Magno no dexó fijo varón salvo fija, la qual casó después con el conde de Urliens. Ésto fallares en dos partes en la dicha corónica][6462] antes[6463] hereda el varón pariente más propinco, aun que sea fuera de la quarta generaçión, lo qual si asy[6464]

[a] Nous n'avons pas pu vérifier cette citation. Quincius Fabius apparaît principalement dans le troisième livre, les dix consuls dans le quatrième livre.

fuese[6465] como Bártulo dize, las tales fijas señoras generosas[6466] serían ynnobles, lo qual es falso. Ca de lo tal se siguiría grant[6467] ynconvyniente[6468] e synrazón[6469] que los fijos a aquellos solamente que heredan sean nobles, e los otros e las fijas comúnmente non[6470] lo puedan ser, grande sería el agravio que acerca[6471] deste paso[6472] el linage[6473] de las mugeres rescebiría[6474], lo qual non[6475] es de dezir.

Ca una mançana, puesta[6476] que por algunt[6477] caso[6478] o de si mesma[6479] se pudra, o venga a ser podrida[6480], o amarga, nin[6481] por ende podrá ser por respecto[6482] de su corrupción o amargor que non[6483] sea produzida de mançano, e de aquel [68v] natio bueno o malo qual fue quando fue plantado aquel árbol de do nasçió. Si es de linage[6484] de camuesa[6485], o de peraza[6486], o deneldo, por podreción o amargor que tenga como es dicho sienpre le diremos mançana, e más camuesa[6487], o peraza[6488], o deneldo, segunt[6489] del[6490] plantío o linage[6491] que fuere. Ca el nonbre del linage[6492] jamás lo pierde, pero pierde el nonbre de sí misma. Entonçes, como es corronpida o dañada, diziendo mala camuesa[6493] es ésta, o podrida es, de manera que lo[6494] que pierde es el nonbre de sana o dulçe, pero non[6495] el del natio o linage[6496] de[6497] peraza, o camuesa[6498] etc.

Otrosy ynfinitas vezes acontesçe[6499] que de una vyña fazen dos cubas de vyno, de la qual vyña siempre[6500] en la mayor parte suelen fazer buen vino. Acaesçió que un año, la una de las[6501] cubas fízose[6502] el vyno malo. Nin[6503] por vya del estrago del vyno dexarán de dezir que aquel vyno fue produzido de vyña muy buena, de la qual syenpre solía[6504] fazer buen vyno, pero que por solano o por non[6505] trasegarse o por trasegarse[6506] antes del tienpo, o después del tienpo, o por otras semejantes[6507] cosas[6508] se fizo malo, pero sienpre le diremos que era[6509] vyno de Luque o de Vyllareal[6510], o Sanmartín[6511] sy de alguno de los tales plantíos es. E aun[6512] es más fuerte que algunas vezes una cuba de muy buen vyno de Luque syngular e començada acaesçe bever fasta la terçera parte, o más o menos que es[6513] muy fino en todo, ca es muy[6514] fuerte o sabroso, oloroso o[6515] suave, e por caso alguno de los sobre escriptos[6516] de sy mismos[6517] dañase[6518], faziéndose agora[6519]. Por ende, podrase[6520] dexar de dezir de dos cosas: la una quel vyno sienpre es de Luque, la otra que es[6521] de aquella misma cuba e aquel mismo vyno que lo primero que se bevió, pero diremos que por algunt[6522] ynconviniente se corronpió[6523] pero non[6524] daremos culpa o más propiamente razón[6525] de ynjuria[6526] al sarmyento nin[6527] al madero de la cuba, [69r] nin[6528] diremos que aquel vino non[6529] es de Luque o Villareal[6530] segunt[6531] es dicho, mas dezille hemos[6532] agro o malo convirtiendo[6533] en su mismo el mal e la culpa o[6534] mal sabor o agrura. Que ya ha acontesçido[6535] muchas vezes el tal vino después de averse dañado de sí mismo, de agro tornarse dulce[6536], e de malo bueno.

E así[6537], todo esto deve ser reduzido[6538] en su figura a los fijos dalgo, donde syn dubda[6539] acaesçe la misma manera e forma de las dichas plantas. Porque agora es de saber que en quanto a la fidalguía[6540] o nobleza del linage[6541], non[6542] puede ser quel fijo non[6543] sea fijo de su padre e la fija otrosy[6544], e de aquella sangre e de aquella materia, ellos de sy mesmos[6545], o por parte de algunt[6546] ynfluençia de las virtudes çelestiales, o por ympresión[6547] de algunt[6548] cuerpo supraceleste[6549], unos ayan seydo o sean[6550] o puedan ser unos más que otros más o menos virtuosos[6551], peor o mejor[6552] acostunbrados, así como paresçe[6553] en Jacob[6554] e en Esaú, los quales nasçieron de una sangre e de una materia e de un vyentre e de un padre e de una madre e en[6555] una ora, pero Jacob[6556] fue santo e amigo de Dios e muy virtuoso[6557], e Esaú no[6558] tovo tan santas ynclinaçiones. Pero quanto al linage[6559], non[6560] conviene dezir que el[6561] uno es noble e el otro ynnoble. Esto es política

e[6562] naturalmente o tenporal, lo que non[6563] sería si así[6564] fuese[6565] como el dicho doctor afirma, ca convernía confesar[6566] que ninguna fija es noble, pues ninguna muger, sy non[6567] por maravilla hereda la dignidat[6568], el cabdilladgo, e[6569] el adelantamiento, e[6570] el tribunadgo, el consulado, la pretoria, después del prinçipado, segunt[6571] la costunbre de los antiguos[6572], segunt[6573] es dicho asy de las dignidades.

Donde para provar esto[6574], es[6575] de oyr al Trogo Pompeo[6576] que dize asy: "Cornelia, fija de Metelo Çipión, de la qual su nobleza e sus costunbres eran[6577] limpias[6578], su padre del linage[6579] glorioso[6580] e noble, en[6581] su conversación honorable, desplazíale[6582] por las grandes [69v] çerimonias que Pompeo[6583] quería fazer en sus bodas, por que Cornelia era[6584] de tal hedat[6585] que más convenía al fijo que al padre etc". Pues como diga Trogo que era[6586] noble fija de Metelo, síguese que Cornelia era[6587] noble, la qual nobleza heredó del linage[6588] generoso donde venía. Destruye esta opinión o conclusyón[6589] del dicho doctor aquellas palabras dichas arriba[6590] sacadas de la *Segunda Partida*, ley segunda[a] do dize: "pero mayormente vyenen los nobles del[6591] linage[6592] antiguo[6593]". E en la ley tercera[6594] otrosy[6595] dize: "fidalguías[6596] es nobleza que vyene a los omnes[6597] por linage[6598]", e ésto fallareys[6599] en otras muchas leyes, en espeçial do dize quel alferes conviene que sea omne[6600] noble por linage[6601]; otrosy los otros ofiçiales prinçipales o mayores del Rey[6602] etc, lo qual çesa por la brevedat[6603], pues en sus lugares es dicho, açerca de lo qual pueden ser aquí traydas aquellas palabras del Filósofo[6604] escriptas en el primero de las *Éticas*, las quales dizen asy: "Razonable[6605] cosa[6606] es de la mejor cabsa[6607] e más noble prevenir, cabsado[6608] más esçelente[6609] e virtuoso[6610] e noble. Pues como el noble varón es cabsa[6611] del fijo e del nieto, çierto es que de su nobleza se seguirán[6612] dos cosas[6613] al cabsado[6614]: la una, que sea bueno[6615] e virtuoso[6616], es en[6617] la mayor parte; la otra, que sea noble nesçesariamente[6618] quanto al linage[6619] e generación segunt[6620] que ya es provado".

Capítulo V, en el qual tracta de aquellos que desemejaron[6621] a sus padres. Pone una difinición de fidalguía[6622]. Tracta como el fidalgo puede ser malo sin ser villano quanto[6623] a generación, pero que lo será quanto a obras.

En el título de los que desemejaron[6624] de[6625] la nobleza de sus padres, en el capítulo I[6626], Valerio añade una otra púa al nuestro dardo en favor nuestro e de la valerosa nobleza diziendo como recontaremos[6627] de algunos fijos que son así como señales nobles llenas de viles e negras suziedades, de pereza e maldat[6628]. Muy [70r] fermosamente[6629] satisfaze el venerable Valerio a los fijos dalgo, puesto que sean maculados por vyçios llámalos noblezas llenas de negras obscuridades de torpeza. Do se[6630] concluye que los tales fijos de los nobles non[6631] serán en quanto a la sangre o linage[6632] vyllanos. Ca en dezyr[6633] villanos, son agraviados los progenitores ynoçentes, pero dezyr se les ha nonbre que a ellos solamente perjudique[6634] syn ofensa[6635] de sus[6636] pasados[6637], el qual sería como es dicho ruyn[6638], o malo, o torpe, o viçioso[6639], que solamente se entiende de sí mismo e de sus viçios syn virtud, pero non[6640] de su linage[6641].

E claro paresçe que muchas vezes dezimos fidalgo, pero no[6642] se entiende por eso[6643] que luego confesamos[6644] bueno o omne[6645] de buenas costunbres, mas creemos[6646] que por

[a] Il s'agit du titre XXI, lois II et III.

ser fidalgo devría o deve ser bueno. E quando fablamos de un plebeo ynnoble o[6647] noble, non[6648] otorgamos luego que[6649] aquel sea malo o suzio[6650], pero entendemos por aquel nonbre que aquel de quien fablamos es ome[6651] que non[6652] vyene de generoso[6653] linage[6654] por antigüedad[6655].

A ésto paresçe[6656] ayudar o favoresçer[6657] Valerio en el título *De costançia*, capítulo VI[6658], donde dize: "por lo qual en relaçión[6659] yo contaré de ti sobrina, e hermana de quanto guidio[6660] muger[6661] de Çipion Emilia. Non[6662] ya queriendo mesclar a ti con maliçiosa relaçión[6663] en los actos graves de los omnes[6664] viçiosos[6665] como fuste[6666] levada[6667] por un tribuno a grant[6668] confusión suya etc, pero tu non[6669] digenerando[6670] de la grande e virtuosa[6671] perfectión[6672] de tu linage[6673] etc[a]". E luego, el dicho Valerio prosigue diziendo: "tú, pero constante así como valerosa dueña, posiste contra tu acusador quel dicho Equiçio[6674] non[6675] pertenesçía[6676] al tu linage[6677]; que antes era[6678] nasçido de tiniebras, e que asy[6679] como una fea bestia avya venido con maliçiosa[6680] e vil abdaçia por usurparse el noble linage[6681] e[6682] de gentes honorables[6683]".

Valientemente Valerio ha favoresçido[6684] [70v] aquellas palabras mías, ca esta dueña era[6685] generosa[6686], pero enbolcada en algunos viçios[6687], la qual fue acusada[6688] diziendo que avía besado[6689] al dicho Equiçio[6690]. Ella[6691] respondió[6692] como es visto, dando a[6693] entender que Equiçio[6694], aunque fuese[6695] con alguna bondad[6696] o por aventura[6697] honrra[6698] açerca[6699] de la fazienda, mas que era[6700] nasçido en obscuridad[6701], syn linage[6702] e[6703] nobleza, que son las[6704] tiniebras, lo qual non[6705] pertenescía a la grandeza de la generaçion donde ella venía etc.

Cornelia e Sergia, puesto que[6706] fuesen pecadoras e de maculados viçios, nobles son dichas. Esto confirma Titus Libius en su *Primera Década* libro siete[6707], capítulo XIIII, diziendo asy[6708]: "fablaron[6709] algunas matronas que estavan cosiendo[6710] e con façionando algunas ponçoñas. Levadas[6711] al mercado, enforcaron XX[6712], entre las[6713] quales fallaron a Cornelia e a Sergia, que eran[6714] del linage[6715] de los nobles e nobles etc[b]".

Pues como dize nobles, e de linage[6716] de[6717] nobles, síguese[6718] el propósito. Quinto Fabio, fijo de Quinto Fabio Máximo, desaparesçió[6719] a su padre, por lo qual fue ordenado por Ponpeo Masgno[6720] que non[6721] pudiesen[6722] usar de su fazienda, la qual era[6723] gastada en malos viçios, a cerca[6724] de lo qual dize Valerio: "la dicha fazienda devía servir a la gente noble e generosa[6725] de los Fabianos etc". Non[6726] por ende, puesto que éste perdiese las

---

[a] Valère Maxime, *Des faits et des paroles mémorables*, III, [8:6] « Itaque te, Sempronia, Ti. et C. Gracchorum soror, uxor Scipionis Aemiliani, non ut absurde grauissimis uirorum operibus inserentem, maligna relatione conprehendam, sed quia ab tribuno plebei producta ad populum in maxima confusione nihil a tuorum amplitudine degenerasti, honorata memoria prosequar, coacta es eo loci consistere, ubi principum ciuitatis perturbari frons solebat, instabat tibi toruo uultu minas profundens amplissima potestas, clamore imperitae multitudinis obstrepens totum forum acer rimo studio nitebatur ut Equitio, cui Semproniae gentis falsum ius quaerebatur, tamquam filio Tiberii fratris tui osculum dares. tu tamen illum, nescio quibus tenebris protractum portentum, execrabili audacia ad usurpandam alienam propinquitatem tendentem reppulisti. »

[b] Tite-Live, *Ab urbe condita*, VIII, [18] « Fabius confestim rem ad consules, consules ad senatum referunt consensusque ordinis fides indici data, tum patefactum muliebri fraude ciuitatem premi matronasque ea uenenacoquere et, si sequi extemplo uelint, manifesto deprehendi posse. Secuti indicem et coquentes quasdam medicamenta etrecondita alia inuenerunt; quibus in forum delatis et aduiginti matronis, apud quas deprehensa erant, per uiatoremaccitis duae ex eis, Cornelia ac Sergia, patriciae utraque gentis, cum ea medicamenta salubria esse contenderent, ab confutante indice bibere iussae. »

virtudes e buenas costunbres del Quinto Fabio Máximo, perdió la nobleza e fidalguía[6727] de su antiguo[6728] e alto linage[6729], ca esta nobleza non[6730] es otra cosa[6731] salvo señal o ojebto[6732] al qual sienpre acatemos teniéndolo delante de[6733] nuestros ojos, mirando al qual nos menbremos, como non[6734] devemos errar[6735] el camino o carrera de las virtudes, la qual señal ganaron nuestros anteçesores defendiendo la cosa[6736] pública e governándola[6737] de honestas[6738] e justas[6739] leyes e buenas costunbres, e aquesto con abituación, uso[6740], e continuación. Así afirmaron al mundo que aquel que es[6741] fijo dalgo apenas pudiese ser sin [71r] virtudes tanto que ser los omnes[6742] nobles o de linage[6743] malos o viçiosos paresçe[6744] ser contra natura.

Acerca[6745] de lo qual dize el Valerio en el título *De los fijos que desemejaron*[6746] *a sus padres*, capítulo I[6747], diziendo que: "cosa es más fea e abominable[6748] al mundo, que es cosa[6749] contra natura que Çipión, fijo del soberano Çipión Africano, que nasçió en[6750] tanta gloria, desmejase[6751] a su padre etc[a]".

Duarte en el *Anrriquina*, pone çiertas opiniones de los sabios antiguos[6752], espeçialmente pone una e dize: "fidalguía[6753] non[6754] es otra cosa salvo aquella nobleza que faze remidir[6755] al omne[6756] en obras a la natura de mayor valor". Pues es de saber quel noble puede ser malo syn[6757] poder ser dicho plebeo, obscuro, o villano en quanto al linage[6758] claro es, pero sí en quanto a las obras o costunbres, viçios o pecados, ca podremos dezir obras fizo de villano[6759] syn linage[6760] generoso[6761], puede[6762] ser virtuoso[6763] e bueno.

Así mismo es manifiesto que al[6764] tal diremos que fizo obras de fidalgo pero non[6765] será[6766] llamado noble en quanto al linage[6767]. Así que reduziéndolo[6768] a menos palabras, es de saber que al que fuere noble o fidalgo si es viçioso[6769] o malo dezille hemos[6770] fidalgo que tiene obras de obscuro[6771] o villano, e al plebeo obscuro[6772] o villano que fuere virtuoso[6773] diremos plebeo obscuro[6774] o villano que tiene obras o virtudes de fidalgo.

En la quistión de nobleza, dize Duarte *Contra Anrriquina*: "los que son vestidos deste[6775] ábito de nobleza que son llamados nobles que han malas obras e malos usos[6776], éstos son por obras fijos de vileza[6777] e por nonbradia fijos de nobleza en los quales se pierde el nonbre de virtud etc". Lo qual prueva el yntento e propósito, e por que aquá[6778] usamos de aquestos tres nonbres, plebeo, e[6779] obscuro e villano, e porque non[6780] son puestos desconsideradamente, adelante en el tercero tractado[6781] se dirá dellos lo que sentimos etc.

E acerca[6782] de lo sobre escripto, queremos poner enxenplo: çierto es que uno será [71v] muy virtuoso e de buenas[6783] costunbres seyendo omne[6784] plebeo o de obscuro linage[6785] o villano, pero por virtuoso[6786] que sea en la contribución de qualquier regno[6787], provinçia, çibdad[6788], villa o lugar, pechará; e[6789] por rico[6790] e por[6791] honrrado[6792] que sea, tanto[6793] más pechará. El[6794] que es[6795] noble generoso[6796], o fidalgo, agora sea rico[6797] o prove[6798], açerca de la dicha contribución non[6799] pechará. E puesto que sea el más viçioso e pecador del mundo, nin por ende pechará, antes las leyes lo[6800] tienen libertado. Do se sigue el

[a] Valère Maxime, *Des faits et des paroles mémorables*, III, [5:init], « Sequitur duplicis promissi pars adopertis inlustrium uirorum imaginibus reddenda, quoniam quidem sunt referendi qui ab earum splendore degenerauerunt, taeterrimis ignauia eac nequitiae sordibus inbuta nobilia portenta. Quid enim monstro similius quam superioris Africani filius Scipio. »

propósito, acerca[6801] de las cosas suso escriptas: fazen bien aquellas palabras que pone Valerio en el título *De castidad*[6802], capítulo II, diziendo: "Virginio, que non[6803] fue omne[6804] generoso[6805], pero que ovo el coraçón riguroso, e[6806] noble, e virtuoso[6807], por tal que la su casa non[6808] fuese criminada e[6809] mató la[6810] su fija[a]".

Capítulo VI, el qual tracta açerca de aquello que acontesçió[6811] a las dueñas e donzellas de Egipto[6812], trayéndolo por enxenplo acerca[6813] de la dicha contradiçión.

Es de notar aquí por favor del nuestro dardo e propósito por enxenplo, aquello que acaesçió a las dueñas e donzellas de Egipto quando Faraón e todos los nobles fueron anegados en la mar: quando el pueblo de Ysrael salió de Egipto con Muysem[6814], paresçieron[6815] todos los omnes[6816] generosos[6817] de Egipto[6818] por cuyo respecto[6819] Doluca[6820] ovo de dispensar que todas las mugeres generosas[6821] e fijas dalgo casasen[6822] con los ministrales e ofiçiales. Pero es de saber que en la dispensaçión previllegio[6823] a las mugeres e[6824] dueñas, e donzellas generosas[6825] en tal manera que ninguno de los maridos non[6826] pudiese[6827] fazer nin[6828] disponer cosa alguna de su estado, patrimonio, nin[6829] fazienda[6830], la qual ley aun agora es guardada en los omnes[6831] generosos[6832] de Egipto. Otrosí dió previllegio[6833] que todas las dichas dueñas [72r] e donzellas generosas[6834] oviesen[6835] asy sus rentas[6836] e heredamientos, bien como los avían sus padres e[6837] marido a la condición sobre dicha, la qual era[6838] que los maridos non[6839] oviesen nin pudiesen[6840] aver lugar de fazer nin[6841] disponer de sus heredamientos cosa alguna, salvo como a la muger ploguiese[6842].

Esto asy pone maestro Pedro, Santo Agostín[6843], Eusebio[6844] e Sant[6845] Gerónimo. El que lo quisiere buscar fallarlo ha[6846] en la segunda parte de la *General estoria* o en el fin de la primera. Pero en[6847] fin del quarto libro de la segunda parte de la *General estoria*, en el fin de la primera parte, en fin del quarto libro de la segunda parte[6848] o en el catorzeno[6849] de la estoria[6850] lo falle. Otrosy en el fin del capítulo, dize estas palabras: "de aquel[6851] tienpo adelante, quando por ley entre los nobles o generosos[6852] de Egipto que ninguno dellos non[6853] pudiese[6854] fazer ninguna cosa menos demandado de su muger". Lo qual testigua la subçesyón de la nobleza. La qual contradize la dicha conclusyón segunda e aun terçera del dicho doctor çevil, segunt[6855] paresçe[6856] e afirma el propuesto de nuestra contradiçión etc.

Titus Libius, en la *Primera Década*, en el quarto libro, capítulo XXI, dize: "non[6857] avía ningunt[6858] maestradgo[6859] nin[6860] ofiçio que toviesen[6861] sabio[6862] los patriçios, que eran[6863] los nobles etc". Adelante dize: "fueron fechos tribunos con poder consular, e todos de los patriçios que eran[6864] de los nobles etc[b]". Do es de saber que éstos eran[6865] dichos nobles, puesto que non[6866] subçediesen en las dignidades como de fecho los fijos de los[6867] nobles non[6868] subçedían en las dichas dignidades de consulados, dictadurías, pretorías, nin[6869]

[a] Valère Maxime, *Des faits et des paroles mémorables,* VI, *Pudicitia,* [1:2] « Verginius plebei generis, sed patricii uir spiritus, ne probro contaminaretur domus sua, proprio sanguini non pepercit: nam cum Appius Claudius decemuir filiae eius uirginis stuprum potestatis uiribus fretus pertinacius expeteret, deductam in forum puellam occidit pudicaeque interemptor quam corruptae pater esse maluit. »

[b] Tite-Live, *Ab urbe condita*, IV, il s'agit plutôt de [6:8] « Per haec consilia eo deducta est res, uttribunos militum consulari potestate promisce ex patribus acplebe creari sinerent, de consulibus creandis nihil mutaretur; eoque contenti tribuni, contenta plebs fuit. »

tribunados nin[6870] otros ofiçios nin[6871] dignidades, lo qual desfaze e concluye la[6872] conclusión del dicho doctor.

Capítulo VII, en el qual afirma[6873] e prueva cómo son llamados nobles solamente aquellos los quales traen la nobleza de sus progenitores.

El Filósofo[6874], en el segundo de los *Retóricos*[6875], llama nobles a[6876] aquellos que vienen o traen la nobleza [72v] de sus progenitores. El Boeçio, segunt[6877] es dicho, en el terçero *De consolación*, el Titu Libio, en todas sus tres *Décadas*, el Tulio, en el *De los ofiçios*, e en las *Paradoxas* el Séneca, el Ovidio[6878], en su *Metamorfóseos* e en el *Heróidas*[6879], el Virgilio en su *Enéyda* en el libro VII[6880], Lucano, Leomarte, Trogo Ponpeo, Vegeçio, Leonardo de Areçio, el maestro Reymundo et[6881] todos los otros actores[6882], filósofos, poetas, oradores estoriógrafos[6883] antiguos[6884] e modernos, e todos los derechos e las leyes, espeçialmente las *Partidas* lo afirman.

Otrosy Julio Çésar[6885], noble era[6886], segunt[6887] los más de los actores[6888], antes que enperador. Asy mismo Otaviano e otros ynfinitos que sería ymposible[6889] acabar. E açerca de la primera conclusión e segunda asaz[6890] basta.

E[6891] de las quales púas e flechas el dicho doctor, ferido e lastimado, ha confesado[6892] e confiesa[6893] aver sostenido conclusiones e[6894] ásperas e perjudicables[6895] a la alteza de la alta[6896] e generosa[6897] nobleza maliçiosamente[6898] a los fines ya dichos, e por tanto despedida la segunda tabla, vernemos a combatir[6899] la terçera e postrimera tabla como quiera que el[6900] de su voluntad otorga esto mismo de la terçera. Pero non[6901] obstante esto, lançaremos el dardo prometido contra la terçera tabla por más largamente satisfazer a los dubdosos[6902] o herejes[6903] açerca de la dicha opinión.

Fenesçida[6904] e concloyda[6905] la segunda tabla o conclusión del dicho dotor[6906], comiença la tercera[6907] e declara la dicha conclusión.

Comiença la terçera conclusión[6908].

Viniendo[6909] a tractar[6910] de la tercera[6911] tabla o conclusión, la qual es que más noble es aquel el qual es fecho nuevamente noble que aquel que desçiende[6912] de noble e antigua[6913] generación, [73r] segunt[6914] lo pone el dicho doctor. Lo qual es falso etc.

Introdución[6915].

Acerca[6916] de aquesta conclusión terçera, son de considerar çiertos puntos: el primero es que o[6917] Bártulo quiso defender de plano aquesta conclusión, afirmando que el nuevo noble era[6918] más noble de linage[6919] por respecto[6920] de Dios, prinçipio, medio e fin de todas las cosas, o respectando[6921] otro fin, queriendo dezir que aquel que prinçipiava a ser noble e non[6922] dio prinçipio en sí mesmo[6923] para venir a nobleza, e quel tal sería más noble en alabança que aquellos los quales dél desçendiesen[6924]. E entendiendo este noble non[6925] en quanto a la[6926] nobleza de linage[6927], mas solamente por respecto[6928] de sy mismo, o[6929] por aventura[6930] mayor meresçimiento[6931] açerca de la bondad[6932] de sy mismo, segunt[6933] es dicho, pues dio señal e ojebto[6934] a la qual endereçasen[6935] la vida virtuosa sus desçendientes[6936], e aprendiesen a saber ser buenos, lo qual se responderá[6937] ordenadamente[6938] por los puntos proferidos por el modo subsequente etc.

Capítulo I[6939], en el qual asina[6940] çiertos puntos para la dicha contradiçión. Otrosí del dardo prometido, el qual capítulo es muy singular: tracta de grandes actoridades[6941] declarando qué cosa[6942] es alteza e claridad de linaje.

Claramente paresce[6943] por las actoridades[6944] sobre escriptas puede ser coprehendido[6945] como la conclusyón tercera[6946] e sus puntos non[6947] tienen[6948] vigor nin fuerça, antes son destruydos e desfechos para los discretos. Pero por traello a más llano[6949] o palpable açerca del primero punto, es de notar que en respecto[6950] de su mesmo[6951] prinçipio, como ninguno de sy mismo en sus açendientes[6952] non[6953] trae linage[6954], sy[6955] él solo es aquel el qual prinçipió a ser virtuoso[6956] e de buenas costunbres, e ninguno antes[6957] dél nunca lo fue nin[6958] las[6959] tovo, e esté tal[6960] antes, podemos [73v] dezir[6961] que dio linage[6962] para aquellos, los quales fuesen[6963] después dél. Que non[6964] que las troxo de sus pasados nin[6965] de las suyas puede prevenir[6966] loor a los anteçesores[6967] como es claro, ca la nobleza de linage[6968] más se dize por la que traemos de nuestros pasados, e ésto es propio ca de nos non[6969] sube ninguna nobleza nin[6970] en quanto aquellos non[6971] emitimos alguna nobleza por vía de generación; como en tal caso[6972] non[6973] puede proçeder generación como el mismo vocablo nos declara, ca syrve el dicho vocablo açerca de lo que engendramos[6974] o açerca de como fuymos[6975] engendrados o de quien. Pues como el fijo non[6976] puede engendrar al padre por vya de natura, síguese[6977] que si el fijo començó a ser noble, nin este tal[6978] comienço emite o enbía parte alguna de su prinçipio, el qual es de nobleza. Açerca de la qual pueden ser entendidas aquellas palabras del Reymundo en el título que comiença: "Dios con tu graçia, diziendo la bondad[6979] como quier[6980] que sea es prinçipiante, por que aquello que es[6981] del prinçipio conviene que sea[6982] de fierro etc".

Pues síguese[6983] el[6984] nuestro propósito, que asy como el que comiença a ser bueno, el qual es prinçipiante en bondad[6985], éste tal[6986] emitirá bueno de sy por que porque será produzido aquel[6987] que fue bueno e[6988] tovo bondad[6989]. La[6990] qual emisión[6991] non[6992] ha razón[6993] nin[6994] lugar de subir[6995] del engendrado al engendrante por vya de naturaleza[6996] potençia. Así como el río[6997] por vya de naturaleza non[6998] podrá alguna parte de su virtud de corrimiento emitir o prestar a la fuente de donde ovo comienço o prinçipio, pero podrá a otros muchos arroyos[6999] o ríos[7000] que de aquel procederán[7001] enbiar prestar o emitir curso [o corrimiento de la virtud natural de su continuydad o de corrimiento] etc[7002]. De cuyas sentençias se nota como el primero punto presente es falso, asy mismo toda la dicha tabla e escudo.

Muestra[7003] la fuerça desta presente púa, que añade o presenta el Vegeçio *De Re melitary*[7004], en el su libro terçero de la cavallería capítulo II[7005], las [74r] quales palabras dize asy[7006]: "el cavallero ya elegido non[7007] luego de continente se le deve encomendar pendón o ynsinia[7008] escriptas en los puntos de las señales, ca antes deve ser el[7009] primero examinado[7010] por exerçiçio en que se conosca si sea[7011] digno, o actor[7012], e conviniente a tan grant[7013] obra etc". De do se conprehende quel nuevo noble non[7014] puede ser noble de sy mismo por que non[7015] trae linage[7016] de los pasados[7017].

Do en favor de nuestro propósito[7018] el Vocaçio presta o[7019] nos enbía tres flechas[7020] agudas e fuertes para mortalmente ferir al dicho doctor, escudado[7021] de aquella tabla terçera de su[7022] escudo escripto en sus tendales, como fueron sacadas de aquella epístola con la qual fue presentado el libro suyo yntitulado *Caydas*[7023] *de prínçipes*, la qual está setuada[7024] en el comienço del dicho libro. Las letras dizen asy[7025]: "Maginardo[7026], el omne[7027] de honrrado[7028] linage[7029] desta çibdad[7030] Florençia, el qual es cavallero armado, e el[7031] título de su linage[7032]

antiguo[7033] e muy famoso[7034] es en esta çibdad[7035] e de buenas costunbres, e muy[7036] doctado etc". Por çierto, si este famoso[7037] filósofo e grant[7038] poeta non[7039] sintiera como la antigüedat[7040] e claridat[7041] del linage[7042] non era[7043] la perfectión[7044] de la nobleza, no[7045] se metiera a dar loores[7046] de nobleza de antigüedat[7047] al[7048] dicho Maginardo, mas antes creyendo que uno de los más honorables loores que a ninguno se pueden dar es la claridad[7049] del linage[7050], e nobleza produzida de antigua[7051] e clara generación. E luego lançó la segunda, sacada del goldre del dicho libro, capítulo[7052] VII, cuyas letras materialmente dizen asy[7053]: "nin[7054] al rey[7055] Minus que ante todas las cosas[7056] el su nasçimiento fue muy claro, así como aquel que era engendrado de aquel grand rey[7057], decreta llamado Asterio e de Europa[7058], fija del rey[7059] Agenor"; ésto dixo el grant[7060] poeta por que Asterio venía de la más alta e antigua[7061] sangre[7062] e noble del mundo, otrosy Europa, e Agenor su padre, de muy antigua[7063] e alta generación. Pues [74v] como diga ante todas las cosas[7064], síguese[7065] que entre todos los otros loores que a Minus se podían dar, del[7066] que más pertenesçía usar[7067] el esçelente[7068] filósofo[7069], ninguno falló igual de aquel, e por tanto dixo todas las cosas[7070] dexadas, ca sy[7071] díxese[7072] todos los otros loores, son de posponer al loor del[7073] antigüedad[7074] e claridad[7075] del linage[7076], e de fecho lo fizo. E aquel antepuso[7077] como a loor, más exçelente, más digno e más honorable[7078], con el qual le honorificó[7079] en el dicho capítulo do fabló de su cayda etc. La terçera es aquella la qual sacada del dicho goldre puso en sus tendales aquellas letras que se leen en el capítulo XIII, en el comienço que dizen asy[7080]: "de un linage[7081] muy claro, muy alta, e linpia sangre fue Priamo[7082] etc". Aquí es de notar que alta sangre non[7083] quiere otra cosa[7084] dezyr salvo antigua[7085]. Desta manera, todo aquello que por vía de proçesión o subçesión es sobre nos, o pasado de nos, está más alto que nos, así como mi padre está más alto que yo, e mi abuelo es primero o más alto que mi padre. Ésto es acatante el comienço del tienpo.

Otrosy, más alta está la hedat[7086] que corrió dende David[7087] fasta nuestro redemptor[7088] glorioso que aquella la qual corre dende nuestro señor[7089] acá, que[7090] más alta está la hedat[7091] que corrió dende[7092] Abrahán[7093] fasta la trasmigración, e más alta aquella que corrió del comienço de Noé fasta Abrahán[7094], e más alta está aquella que començó desde[7095] el criamiento de[7096] Adán fasta Noé que todas las otras que fasta agora son corridas o pasadas[7097], e dende nos adelante sienpre se dirá más baxas. Esto es como es dicho aviendo consideración del comienço, así pues en quanto cada uno[7098] trae más antigo comienço o prinçipio de fidalguía[7099], o como cada uno primero començó a ser virtuoso[7100]. E como cada uno de aquellos de donde venimos tovo comienço de nobleza política, el qual fue por vya de aquellas tres maneras [75r] escriptas, e fue cavallero defensor poniéndose[7101] a defender e anparar la cosa[7102] pública, a bien regilla[7103] e governalla. E[7104] como cada uno se metió a aprender[7105] çiencia[7106] e letras para esto mismo, e para fazer justiçia[7107], e para guardar a cada uno lo suyo, ca éstos asy mismo pueden ser dichos defensores como adelante se dirá. E como cada uno començó primero a tomar las buenas costunbres e a dexar las tiniebras de las malas costunbres, tanto está[7108] más alto en respecto[7109] del tienpo pasado[7110] e en consideración del comienço. E ésto quiso[7111] dezir el dicho poeta quando dixo: "linage[7112] muy alto e muy alta sangre". [Dize el dicho autor en el mismo capítulo como Priamo ovo otros fijos no legítimos de mugeres muy fijas dalgo de altos e grandes linajes.][7113]

En el primero *De clemençia* pone Séneca, capítulo X, como razonando[7114] Otavyano con Çayna dixo las presentes[7115] palabras, las quales favoresçen[7116] e ayudan al presente[7117]

propósito: "para agora mientes, si te embargó[7118] la esperança del reynar[7119], piensa tanta conpaña de omnes[7120] famosos[7121] que non[7122] solamente son notables por sus personas[7123], mas son muy grandes porque desçienden de alta sangre etc[a]". Otrosy dixo claro: "claro es otro punto sotil e fermoso[7124] ca es de notar que claro es un loor acerca[7125] de dos cosas[7126]: la una acerca[7127] del linage[7128], la otra acerca[7129] de las virtudes". Acerca[7130] del linage[7131], es de saber que claro non[7132] se puede dezir salvo aquel el qual es produzido de omes[7133] nobles o padres los quales en ninguna memoria ayan mesclado su linage[7134] con otros obscuros e baxos linages[7135], otrosy con linage[7136] de[7137] bastardería nin[7138] en otra manera sy aver se puede. Ésta[7139] es la difirençia[7140] de entre claro e generoso[7141], ca el claro es aquel el qual está en aquella tan difiçile[7142] observançia que es[7143] dicha. Ésto nos confirma Titus Libius en su *Primera Década*, libro IIII[7144], capítulo XXIX, diziendo: "tres questores fueron escogidos de los patriçios, e tres del pueblo. Los tres patriçios nos[7145] fueron [75v] escogidos por varones de claros linages[b7146]". El actor[7147] fue Yntiliano[7148], el qual sienpre quería mal a los padres que son los nobles. El generoso[7149] puede ser aquel el qual tan solamente es fijo de omne[7150] el qual sea fijo[7151] dalgo. Puesto que lo aya avido en muger que non[7152] sea fija dalgo, o puesto que lo aya avido[7153] non[7154] sea desçendido[7155] de legítimo matrimonio. Ca el tal todavía es generoso[7156], e açerca desto asaz[7157] es dicho ante en el tractados[7158] primero, otrosy en la primera conclusyón e segunda.

La otra que açerca[7159] de las virtudes es como quando alguno es así[7160] virtuoso[7161] e lleno[7162] de bondat[7163], que por ninguna manera non[7164] faría nin[7165] diría cosa[7166] torpe, nin[7167] por ninguna cosa[7168] se partiría del linage[7169] glorioso[7170] de las virtudes, e por obra será en continuación de todas las virtudes, casi[7171] lo quiere el Filósofo[7172] en el primero de las *Éticas* segunt[7173] que ya es dicho. E de aquí proçedió dezir a los reyes[7174] "altos esclaresçidos[7175]", porque estas dos cosas deven resplandesçer[7176] en ellos. Síguese[7177] alteza, o antigüedadad[7178] de linage[7179], que es la claridad[7180] segunt[7181] es dicho, otrosy claros por virtudes, e buenas costunbres, seyendo prudentes, tenprados, justos[7182] e fuertes, e[7183] seyendo llenos de fe de caridat[7184]; otrosy aver buena e razonable[7185] esperança; otrosí[7186] deven aver otras virtudes e usar[7187] dellas así como ser piadosos[7188], mansos, humildes[7189], francos o liberales, magníficos e magnánimos, etc.

Tito[7190] Libio[7191] nos presenta otra muy dura e fuerte, sacada de la su *Primera Década*, libro III[7192], capítulo V, fablando de Çesus[7193] Fabius diziendo: "aconpañávanlo los prínçipes de la çibdat[7194], entre los quales era[7195] Titus Quinçius Capitulinus[7196], que en[7197] tres vezes era[7198] consul, el qual contó muchos e grandes fechos que avían fecho los de su linage[7199] de Çesus Fabius etc[c]". Pues como dize prínçipes, llámales[7200] nobles, como es verdat[7201] que a

---

[a] Cette thématique apparaît dans Sénèque, *De clemencia* I [9], mais en d'autres termes et en parlant d'un autre personnage, Auguste.

[b] Tite-Live, *Ab urbe condita*, il s'agit en fait de IV, [54:1-4] « Creati consules sunt Cn. Cornelius Cossus L. Furius Medullinus iterum. Non alias aegrius plebs tulit tribunicia comitia sibi non commissa. Eum dolorem quaestoriis comitiis simul ostendit etulta est tunc primum plebeiis quaestoribus creatis, ita ut in quattuor creandis uni patricio, K. Fabio Ambusto, relinqueretur locus, tres plebeii, Q. Silius P. Aelius P. Papius, clarissimarum familiarum iuuenibus praeferrentur. Auctores fuisse tam liberi populo suffragii Icilios accipio, ex familia infestissima patribus tres in eum annum tribunos plebis creatos, multarum magnarumque rerum molemauidissimo ad ea populo ostentantes. »

[c] Tite-Live, *Ab urbe condita*, il s'agit en fait de III, [12:2], « T. Quinctius Capitolinus, qui ter consul fuerat, cum multa referret sua familiaeque decora, adfirmabat neque in Quinctia genteneque in ciuitate Romana tantam

los nobles llaman[7202] prínçipes. Otrosy paresçe[7203] que del loor de los de su linage[7204], quiso[7205] fundar el dicho Titus, prevenir meresçimiento[7206] a la venya o perdón al noble mançebo [76r] Çesus Fabius.

Capítulo II, del II[7207] tractado en el qual el Filósofo presenta una valiente flecha, concluyendo que aquél es que es[7208] alto por linaje solamente es noble. Otrosí el obispo de Burgos presenta otras, el qual en el conçilio de Basilea[7209] propuso.

Pues retornando[7210] a nuestro propósito, es de ver al grand[7211] filósofo Aristótiles, el qual viene a nos ofrescer[7212] e presentar una valiente flecha contra la dicha tabla, el qual con gran[7213] saña lançó la[7214] flecha e traspasó[7215] e desfizo el malvado[7216] escudo. Las letras escriptas[7217] en los duros tendales fállanse en el primero de la *Retórica*[7218] diziendo así[7219]: "nobleza es a la gente o a la çibdat[7220] ser antiguamente[7221] de su derecho", la qual palabra de su derecho quiere tanto dezir como de su libertad, pues de notar es que como el antigo[7222] generoso[7223] trae antigüedat[7224], la qual el Filósofo[7225] en este paso[7226] nota por nobleza. Síguese[7227] que aquél que es[7228] produzido de linage[7229] antiguo[7230] es noble. E como el nuevo noble non[7231] trae antigüedad[7232] de linage[7233] seguir se ha[7234] que el[7235] tal nuevo noble non[7236] será noble por linage[7237].

Asy mesmo[7238] sy la libertad de antigüedad[7239], como lo dize el grant[7240] Filósofo, prínçipe de filosofía[7241], es la nobleza, como el omne[7242] generoso o fijo dalgo o noble traygan[7243] de antigüedad[7244] la dicha libertad e[7245] franqueza de sus viejos[7246] e antigos[7247] avuelos e progenitores, síguese[7248] que como vengan antiguamente[7249] de omnes[7250] libres, e ellos ayan nasçido en libertad syn contribución de ningunt[7251] tributo, que los tales sean nobles. E por el contrario, el que es[7252] nuevo noble, como venga de omnes[7253] non[7254] libres, mas tributarios e pecheros, e el tal nuevo noble[7255] sea nasçido en tributo o tributario e syn libertad, síguese[7256] quel tal non[7257] solamente non[7258] es igual al noble de antigüedad[7259] como es provado e claro, mas aun por las mysmas conclusiones [76v] se prueva non[7260] ser noble pues segunt[7261] el Filósofo[7262], dize que nobleza es antigüedad[7263] de libertad etc, la qual él non[7264] tiene.

Ésto aprueva clara e manifiestamente aquella contienda de las matronas nobles romanas[7265] con Virginia, fija de Aulus[7266] Virginius: puesto que ella fuese[7267] noble, pero por que era[7268] casada con Voluminus, el qual era[7269] plebeo, e puesto que él fuese consul, la qual dignidad[7270] de consulado ennoblesçía[7271] al dicho Voluminus, pero nin su dignidat[7272] nin[7273] consulado fue de[7274] tanta nobleza nin sus virtudes, que la dicha Virginia non[7275] fuese[7276] lançada del tenplo, en el qual non[7277] podía sacrificar salvo muger noble e casada con omne[7278] patriçio o noble; por cuya ocasyón la dicha Virginia hedificó[7279] otro tenplo, el qual fue establesçido[7280] que ninguna pudiese en el sacrificar salvo dueña que fuese plebea. Pero es de notar o saber como el dicho tenplo non[7281] duró, antes a poco tienpo fue presto puesto en olvidança. Do se manifiesta la grand esçelençia[7282] de los generosos, ca con las sus viejas e antiguas[7283] costunbres, permanesçen[7284] e permanesçieron[7285] en su alta devoción, e los plebeos con sus nuevas e rústicas[7286] costunbres, dexasen[7287] o dexaron se olvydar la reverençia[7288] divinal segunt[7289] que paresçe[7290] en el enxenplo presente, por do se prueva el propósito nuestro e nuestra yntinción. El qual enxenplo pone el Titus Libius en su *Primera*

---

indolem tam maturae uirtutis unquam exstitisse; suum primum militem fuisse, se saepe uidente pugnasse in hostem. »

Década, libro diez[7291], capítulo XVII en el prinçipio, açerca de lo qual don Alfonso, reverendo[7292] obispo de Burgos en la proposición[7293] que fizo en Vasilea en favor de la silla de Castilla[7294], dize: "la segunda señal de virtud a quien se suele, o deve dar honor[7295] es la antigüedad[7296] del tienpo, ca presúmese[7297] que la virtud de la sabiduría es en los antiguos[7298]". Alega a Job[7299], que dize en el capítulo treynta II[7300]: "deve se fazer reverençia[7301] a la antigüedat[a7302]", capítulo IIII[7303], dize: "los más antigos[7304] deven ser preferidos[7305] en el asentamiento etc".

Pues síguese que el antigo[7306] noble es más noble, pues por la antigüedad[7307] deve [77r] ser preferido[7308] al nuevo noble etc. E por que el[7309] venerable e çientífico obispo don Alfonso de Cartagena[7310] de quien poco ha[7311] fablamos, con alegre cara llena de resplandor[7312] de çiençia viene a nos diziendo que aun él non[7313] es fuera de nobleza por estas razones[7314]: la primera, por que dize que entre el linage[7315] de donde él era[7316] desçendido, su linage[7317] era[7318] desçendido del más noble tribu[7319] de los tribus[7320] de Ysrael, e que aquellos de donde vyno, fuera de ofiçios[7321] vyles e avía[7322] bivido fasta su padre, don Pablo, que se convirtió lleno[7323] de çiençia, el qual fue obispo asy[7324] mismo de Burgos, e que después, él fue elegido obispo. La segunda que era[7325] así mismo noble por vía de la çiençia, en la qual era[7326] yntroduzido valientemente, e que por razón[7327] de aquestas dos cosas[7328], e después por dezir e sostener verdad[7329], él venía a nos favoresçer[7330] e ayudar esforçadamente con aquellas armas e çiençia[7331] con que sostuvó e defendió la eselençia[7332] e nobleza de los reyes[7333] de Castilla en el conçilio de Basilea, como es dicho. Para ayuda de lo qual e aquellas mismas flechas con que venció a los doctores yngleses[7334] e satisfizó a los perlados[7335] e maestros del dicho conçilio nos presenta[7336] las siguientes flechas etc[7337].

Capítulo III, en el qual fabla el dicho reverendo obispo açerca de lo qual se faze la presente yntrodución e conclusión de la primera flecha.

Consideremos que entre las otras conclusiones[7338] e señales que ay, quatro que me paresçe[7339] convenir a nuestro yntento, las quales nos atraen a pensar[7340] que son algunos virtuosos[7341] e a les fazer grant[7342] honor[7343]. La primera es[7344] nobleza de linage[7345], la segunda antigüedad[7346] de tienpo, la terçera alteza de dignidad[7347], la quarta memoria de beneficios. Açerca de la primera asaz[7348] es dicho, e aun adelante se dirá[7349] más. Pero es de notar que como dize nobleza de linage[7350], dize de aquella nobleza, la qual nos proçede[7351] de nuestros [77v] anteçesores, ca de otra manera non[7352] diría nobleza de linage[7353], mas diría nobleza de nos mismos. E por que acerca[7354] desto allende de lo que es dicho, adelante se dirá más largamente, por la brevedad[7355] dexar se ha[7356] de presente[7357] etc.

Capítulo IIII, en el qual fabla de la primera consideración, la qual es del primero comienço; otrosí lança la segunda flecha.

La primera consideración es la antigüedat[7358] de las sillas reales[7359] de Castilla e de Ynglatierra[7360], por respecto[7361] al primero comienço, pues como de Gerión acá ayan[7362] pasado dos mill e seyçientos[7363] e tres años[7364], el regño[7365] de Ynglatierra non[7366] sea de tanta antigüedad[7367] como es dicho, síguese[7368] quel regño[7369] de Castilla es más noble por vía de[7370] antigüedad[7371] segunt[7372] que en la dicha propusición se esplica. El Valerio Máximo, en el

[a] Job, [12:12] « In antiquis est sapientia et in multo tempore prudentia ».

título *De las personas diffamadas*[7373] dize, en el capítulo VI en el fin, fablando de Marco Emilio el acusado[7374], "non[7375] pudo usar[7376] de la condiçión que su acusador le otorgava, empero[7377] por la muy antigua[7378] nobleza e memoria de su padre e de su linage[7379] fue absuelto, etc[a]". La qual actoridad[7380] satisfaze[7381] muy llena e abundantemente açerca de nuestro propósito.

Capítulo V, de la III[7382] flecha.

La segunda consideración es considerando la antigüedad[7383] destos regnos[7384], a çerca[7385] de la regeneración[7386], es a saber el tienpo que estos regnos[7387] tomaron la fe católica. Dize: bien es manifiesto que la sylla real[7388] es más antigua[7389], la qual se prueva por escripturas[7390] auténticas, pues como en Castilla fue antes resçebida[7391] la fe católica que en Inglatierra, luego se sigue[7392] el propósito açerca deste paso[7393].

Déxanse las actoridades[7394] del dicho obispo por cabsa[7395] de brevedat[7396], de do se toma açerca de nuestro propósito que pues es çierto que la antigüedad[7397] trae mayor [78r] eselençia[7398] e nobleza açerca de lo sobre escripto, así bien será más noble aquel que de antigo[7399] linage[7400] verná desçendido o produzido, de noble en noble, e de generoso[7401] que aquel el qual nuevamente es criado noble[7402]. E asy se concluye el propósito[7403] e se contradize e reprueva[7404] la dicha conclusión o tabla del reverendo[7405] Bártulo etc.

Ésto paresçe que confiesa[7406] Séneca en su *Primera Tragedia* donde dize Lyco contra Megrora[7407]: "Yo, Lico heredero[7408], non[7409] poseo antiguamente[7410] los reynos[7411] por razón[7412] de mi padre, por quanto los mis primeros genitores o antecesores[7413] non[7414] fueron nobles, nin[7415] aun yo non[7416] he linage[7417] famoso de gloria nin[7418] alta honor[7419], mas he de mi mismo clara e alta virtud e famosa[b7420]", dize más adelante[7421]: "mi nueva nobleza avrá color e paresçerá[7422] señoría fiel[7423] por el noble e claro linage[7424] de Megera[7425], e yo baxo e estraño seré fecho noble alto por tan noble e alto gloriosa[7426] muger[c]". Do se manifiesta la eselençia[7427] e veneración de la nobleza por antigüedat[7428] açerca del nuevo noble, pues que confiesa[7429] que por la nobleza de la alta generación de Megera[7430], dize Lico que sería[7431] noble, lo qual non[7432] era[7433] etc.

Capítulo VI, de la quarta flecha.

---

[a] Valère Maxime, *Des faits et des paroles mémorables*, il s'agit de VIII [1:11] « Sed quem ad modum splendor amplissimorum uirorum in protegendis reis plurimum ualuit, ita opprimendis non sane multum potuit: quin etiam euidenter noxiis, dum eos acrius inpugnat, profuit. P. Scipio Aemilianus Cottam apud populum accusauit. Cuius causa, quamquam grauissimis criminibus erat confossa, septies ampliata et ad ultimum octauo iudicio absoluta est, quia homines uerebantur ne praecipuae accusatoris amplitudini damnatio eius donata existimaretur, quos haec secum locutos crediderim: nolumus caput alterius petentem in iudicium triumphos et tropaea spoliaque et deuictarum nauium rostra deferre: terribilis sit his aduersus hostem, ciuis uero salutem tanto fragore gloriae subnixus ne insequatur. »

[b] Sénèque, *Hercule Furieux*, [332:339], « Lycus : Urbis regens opulenta Thebanae loca, et omne quidquid uberi cingit solo obliqua Phocis, quidquid Ismenos rigat, quidquid Cithaeron uertice excelso uidet, et bina findens Isthmos exilis freta, non uetera patriae iura possideo domus. Ignauus heres : nobiles non sunt mihi aui, nec altis inclytum titulis genus ».

[c] Sénèque, *Hercule Furieux*, [340:348], « Sed clara uirtus : qui genus iactat suum, aliena laudat. Rapta sed trepida manu sceptra obtinentur : omnis in ferro est salus; quod ciuibus tenere te inuitis scias, strictus tuetur ensis : alieno in loco haud stabile regnum est : una sed nostras potest fundare uires, iuncta regali face Thalamisque Megara : ducet e genere inclyto nouitas colorem nostra. »

La segunda por respecto[7434] del tienpo que començaron a reynar[7435] segunt[7436] se suele considerar en los perlados, ca presçeden[7437] aquellos que son ante promovidos, acatando el tienpo en que resçibieron[7438] la consagración V, dist X VIII, ss[7439] fe nesverunt[7440]. Pues reduziéndolo a la parte de nuestro favor[7441], es de notar que asy como aquél que desçiende de antigüedat[7442] de linage[7443], primero ovo la promoción de nobleza, síguese que era[7444] más escelente[7445], e[7446] más digno, e más noble, etc.

Capítulo VII, el qual tracta de la quinta flecha.

Fablando[7447] más espeçialmente mi señor el rey[7448], [78v] considera la sangre de sus anteçesores[7449]: es muy noble ca non[7450] solamente desçiende de los reyes[7451] de los Godos e de las casas[7452] de Castilla e de León, mas aun de linage[7453] de los reyes[7454] de España[7455] desçienden de su casa[7456], etc.

Capítulo VIII, de la sesta flecha.

Aun que a todos los omnes[7457] pertenesca oyr de la amistad, pero mucho más pertenesçe a los fijos dalgo, pues que ellos esçeden[7458] en la honrra[7459] e pueden e deven esçeder[7460] en la virtud[7461] etc. Esta postrimera flecha fue sacada de la yntroduçión quel dicho obispo fizo en el título de amistad en el *Dotrinal*[7462] *de cavalleros* que conpuso al muy estrenuo, ynclito, conde varón, virtuoso[7463] e muy esforçado don Diego Gomes de Sandóval, conde que fue de Castro e conde de Denia. E bien que alguno podría dezir que éste, así luengo título era[7464] al presente escusado[7465], pero como conosca que syn conparación mayor e de mayor reverençia[7466] sus virtudes lo merescan, ha[7467] sentido mi mano deleyte en la dicha reçitación[7468] etc. Algunos podrían dezir que ya asaz[7469] enxenplos e pruevas son las escriptas por vya de las[7470] quales ayamos entendido[7471] la fuerça de la nobleza, pero puede se les responder[7472] açerca desto aquello que dize Vocaçio, en el libro segundo de sus *Caydas*, a éstos a tales yo les respondería[7473] e respondo[7474] que soy bien çierto e seguro que las personas[7475] graves nobles e de buenas costunbres e de buena voluntad se ternían por contentas con solo un enxenplo, e prueva de los que he reçitado[7476] o escripto e quanto para ellas non[7477] tomaría yo más trabajo[7478], pero muchos otros son allegados a opinión e maliçia que por multitud de actoridades[7479] diversas, conviene de los convertir, e por tanto oyan etc[7480].

Capítulo IX, de las graçias que se dan[7481] al reverendo obispo el[7482] favor e ayuda que ha[7483] fecho a la venerable nobleza. [79r]

Por çierto bienaventuradamente el dicho obispo ha favoresçido[7484] e ayudado a levantar la alta nobleza fija dalgo, al qual yo rindo[7485] ynfinitas graçias de parte de sus altezas[7486] e dignidad[7487]. E pues el reverendo[7488] perlado asy vitoriosa[7489] e gloriosamente[7490] concluyó las flechas[7491], oygamos al Reymundo[7492] e a los otros alquimistas de cuyas conclusiones sacaremos enxenplo, figura, o conparación, de la qual se fará saeta emponçoñada[7493] contra la dicha tabla e[7494] conclusión terçera del [dicho][7495] escudo [malvado][7496] de Bártulo.

Capítulo X, que fabla por vía de conparación segunt[7497] arte o çiençia de alquimia.

Dizen[7498] los alquimistas que del vino[7499] se faze el agua ardiente, pero dizen que fasta que siete vegadas es pasada por sus estilaçiones[7500], non[7501] es agua ardiente, e aun después

que por virtud de aquellas siete destilaçiones[7502] es fecha agua ardiente común, después de puesta a destilar en aquel vaso[7503] de çirculación dispuesto e ordenado por tal manera que como vaporando[7504] suba a çierto lugar del vaso[7505] por virtud del fuego, asy mesmo[7506] por sy pueda desçender e destilar dentro del dicho vaso[7507] en el cuerpo dól por los caños braçales dentro al fondo[7508] dél. Por que [otras e] otras[7509] vegadas suba a destilar e a desçender, e asy continuadamente subiendo e desçendiendo, fasta que la dicha agua se convierta en quintaesençia[7510], ca la mejor[7511] agua ardiente común tiene en sí mesclamiento material de los quatro elementos. Por continuados sobimientos e desçendimientos[7512] fazese perfecta[7513] la quintaesençia[7514] apartada e fuera de toda corrupçión[7515] e conpusición de los quatro elementos, e ésto se faze por quanto ésto, que segundamente es sublimado por tantas distilaçiones[7516], es más sotil e más noble, glorioso[7517], e apartado de la corrupçión de los elementos que quando una vegada sube [79v] e desçiende. E asy[7518] fasta mill vezes, por continuado sobido[7519] e desçendido, es purificada, sublimada, e adelgazada que ha tanta alteza de glorificaçion e alcança tanto, que se faze conpuesto yncorruptible etc.

Aquí es [pues][7520] de notar que la semejante[7521] figura fecha conparación del nuestro yntento, el qual es que es[7522] más noble aquél el qual es produzido de antiguo[7523] e generoso[7524] linage[7525] fecho nuevamente noble por esto, ca asy bien el noble e antigo[7526] de antigo linage[7527] es pasado[7528] por muchas distilaçiones[7529] de muchos abuelos, lo qual desfallesçe[7530] en el nuevo noble, el qual, estando en su segundo grado de distilación[7531] non[7532] es salvo agua ardiente, el qual non[7533] es purificado por la conpusición del sobir e desçendir de las honrras[7534] de los elementos[7535] que son la obscuridad[7536] o villanía del prinçipio de su linage[7537] etc. La qual purificación es clara en el que resplandesçe[7538] por antigüedat[7539] de linage[7540], de do se concluye ser falsa la dicha conclusyón del Bártulo[7541] e syn ningunt[7542] valor e fuerça, que bien asy como quando la quintaesençia[7543] es acabada non[7544] le queda sabor nin[7545] olor del agua ardiente, antes[7546] todo lo ha[7547] perdido, asy el antigo[7548] noble ha perdido las reliquias[7549] de la obscuridad[7550] e[7551] villanía, las quales aun non son purgadas en el nuevo noble quando[7552] mal sabor e el mal olor de las primeras[7553] costunbres del obscuro e baxo linage[7554] etc.

Para lo qual ay mucha razón[7555], ca veemos[7556] como por vía de naturaleza, nesçesariamente[7557] los fijos paresçen[7558] en las condiçiones e costunbres a sus padres e a sus abuelos, pues sy natura en la mayor parte nos fuerça que parescamos a nuestros progenitores; ésto afirma el Filósofo[7559] en el *X*[7560] *libro*, capítulo XIII, diziendo: "çierto es que los fijos toman grandemente las costunbres de sus padres, asy como naturales etc". Luego, síguese quel nuevo noble, paresçiendo[7561] a sus pasados, será con mayor dificultad o más tarde virtuoso, o[7562] el noble de antigua[7563] generación, acatando las virtudes de los progenitores, agora pues[7564] por la yntrodición[7565] de [80r] natura, agora por el enxenplo de aquellos, será más fácilmente[7566] virtuoso[7567] o[7568] más perpetuado será en las dichas virtudes, más costante[7569] e más firme, e como más firme e más costante[7570], e por razón[7571] más virtuoso[7572] por las cosas dichas, síguese[7573] que será[7574] más noble segunt[7575] de suso[7576] es dicho.

Asy mismo es de saber que tanto como en los actos humanos[7577] más nos apropincamos o açercamos al ser divinal[7578], tanto somos más nobles, pues como en Dios o en las cosas çelestiales ay perpetuydad[7579] de gloria, de la qual resulta[7580] una altísyma[7581] alegría, luego çierto es que donde avrá alegría[7582], honesta[7583], pues como en el[7584] noble de antigua[7585] generación por estar en fin perfecto[7586], segunt[7587] adelante se dirá, como açerca[7588]

de la nobleza non[7589] ay que desear, estará en alegría de la gloria del antigüedad[7590], o de estar en el fin de la nobleza; e el nuevo noble estará fuera de alegría que es estar en tristeza por estar lexos de la[7591] antigüedad[7592] que es la nobleza. Como aquel que aun non está salvo en el prinçipio e aun resta[7593] traspasar[7594] al medio e al fin, pues estando en tristeza non[7595] está en alegría, luego menos está en ábito con el qual se apropinca o[7596] acerca[7597] al ser divinal o celestial[7598] como allá non[7599] ay tristeza, mas toda deletación[7600], gozo, alegría, e[7601] plazer, pues luego síguese que non[7602] solamente el nuevo noble non[7603] es tan noble como el noble de antigua[7604] nobleza, mas aun apenas propriamente puede ser noble nin[7605] venir a nobleza con solo el prinçipio de sy mismo.

Otrosí, como Dios sea noble e[7606] perfetísymo[7607] e todas sus cosas[7608] e él como[7609] fechas en sy muy nobles e él sea posesor[7610] de todas las cosas[7611], e él como eterno e ynfinyto[7612] non[7613] puede ser poseydo salvo admynistrativamente o contenplativamente, diónos poderío que pudiésemos[7614] semejalle[7615] en ser poseedores açerca de las virtudes; e como açerca dellas fuésemos[7616] mayores poseedores, asy podríamos alcançar [80v] mayor perfectión[7617] e mayor actión[7618] acerca[7619] de la dicha posesyón[7620] de las virtudes. E como aun en las cosas[7621] umanas[7622] todo aquel que más luenga posesyón demuestra, declara en su fecho mayor derecho, asy digo que en quanto el noble de antigua[7623] nobleza por razón[7624] e natura es mayor poseedor[7625] de las virtudes, el qual se acerca[7626] al ynfinito como a[7627] poseedor de todas las cosas[7628] poseyendo[7629] mayor número de virtudes, luego síguese ser mayor noble e más noble el tal[7630] noble de antigua[7631] e alta generación. Pues como es dicho, por vya de la antigua[7632] posesyón que el noble nuevo[7633] non[7634] es tan noble, como aun él es nuevo posedor[7635] de las virtudes seyendo el primero que començó, e como aquél[7636] nuevamente possee[7637] una cosa[7638], non[7639] sepa usar[7640] de las dichas cosas[7641] como aquel que luengamente las usó[7642], e como es dicho el antigo[7643] noble es antigo[7644] poseedor[7645], es çierto que por la luenga usança[7646], sabrá[7647] mejor usar[7648] de las[7649] virtudes; de do se sigue[7650] mayor perfeción[7651], e donde[7652] es mayor perfeción[7653] es nesçesario[7654] mayor nobleza, e la dicha posesión[7655] da mayor derecho açerca de las virtudes, las quales son e fueron prinçipio de la[7656] nobleza en todo noble.

Capítulo XI, del segundo punto en el qual afirma cómo por vía santa e teologal, nin[7657] uno por ser antes que otro non[7658] será más santo, como Abrahán e[7659] Noé non[7660] es tanto santo como nuestro redentor[7661] porque fueron antes.

El segundo punto es segunt[7662] fue asynado[7663] en el primero capítulo, el qual es que deve ser consyderado el dicho de[7664] Bártulo por respecto[7665] del prinçipio universal, el qual es Dios et del qual[7666] nos es produzida toda[7667] nobleza como es[7668] de fuente prinçipal de donde nasçieron e manaron[7669] todas las noblezas e bondades. E sy acerca[7670] deste fyn fabló Bártulo, deve se consyderar et[7671] reduzyr[7672] este [81r] punto a la nobleza divinal o teologal segunt[7673] que es[7674] dicho. E este tal noble non[7675] será más noble que aquél que después dél vyniere, asy como Noé non[7676] es más santo que Jesu Cristo glorioso por que fue antes[7677] que él, por razón[7678] que la tal nobleza non[7679] procede[7680] de género[7681] o por linage[7682] de sangre, como la nobleza política de linage[7683], políticamente fablando, mas consiste en la mayor graçia alçançada, e en la dispusición que fazemos açerca de nos, en darnos a santidad[7684], así como a[7685] ayuno, a oración, a[7686] abstinençia, a[7687] obidençia[7688], a[7689] omildad[7690], a[7691] caridad[7692], a[7693] aver mayor[7694] fe, a continençia, a[7695] observançia[7696], a[7697] religión[7698], a[7699] paçiençia, a[7700] sufrençia, e a toda santa doctrina[7701], e a todas virtudes, theologales[7702] conpañeras o hermanas destas. Cada uno, como alcança esta tal santydad[7703],

es más santo, e como es más santo[7704], es mas noble. Asy esta tal nobleza como arriba[7705] es difinida non[7706] es de generoso[7707] nin[7708] de sangre o linage[7709], mas es de graçia o dispusición en nos mismos por baxos omnes[7710] que seamos, e por contenplación açerca de las cosas[7711] divinales, e por costançia e santidad[7712] segunt[7713] que es dicho; lo qual concluyendo, es de saber quel dicho punto non[7714] es de nuestro propósyto nin[7715] atañe a la nuestra política nobleza etc.

Capítulo XII, como nin[7716] avida consideración del terçero punto trae mayor efecto açerca de su conclusión antes por las razones presentes la dicha conclusión es destruyda.

El terçero punto acatado non[7717] trae más nobleza que el[7718] primero e segundo, ca el tal punto, quando asy[7719] dél resultase[7720] como resulta[7721] algund bien, non[7722] es de nobleza política, mas es de virtud moral, a la qual fezimos parte o manera de otra nobleza. En el título de la qual largamente se tracta[7723] en el prinçipio deste libro, en el primero tractado[7724], do es de notar quel mysmo Bártulo en el[7725] [81v] libro *De dinidad*[7726], capítulo primero, libro doze[7727], pone tres maneras de nobleza, síguese[7728] theologal[7729], natural o moral, e[7730] çevil o política, e[7731] a ésta llamamos propiamente fidalguía[7732]. E la dicha nobleza política difiniendo Bártulo como quiera que la tal difinición, non[7733] es la real[7734] fablando generalmente, pero particular, segunt[7735] que es privado por las otras difiniçiones e conclusyones sobre escriptas[7736], e por vya de todo el proceso[7737] del presente[7738] libro, e por que la presente[7739] difinición non[7740] es perfecta[7741], ca non[7742] se estiende a los nobles de clara sangre[7743] mas a la claridad[7744] de nueva nobleza, e desta cabsa[7745] non[7746] se puso[7747] entre las difiniçiones reales[7748] e generales[7749] universales.

E agora oygamos al[7750] Bártulo, el qual dize: "nobleza çevyl es vna calidad[7751] dada por el que tiene el prinçipado, por la qual paresçe que él que la resçibe[7752] es más quisto e amado del prínçipe que los honestos[7753] plebeos que comúnmente llamamos pecheros etc". Desta difinición nótanse dos cosas[7754]: la primera, que sy asy[7755] es como Bártulo dize, muchas vezes o las más, la nobleza o su[7756] calidat[7757] se daría[7758] por los prínçipes a onbres[7759] muy yndignos de la gloriosa[7760] nobleza, como acontesçe[7761] o acontesçió[7762] ayer al prínçipe de los quatro, el quarto, ca pudo ser que dio a[7763] omes[7764] o ome[7765] malvado o malvados[7766] dignidades, o la dicha calidad[7767] de nobleza yndignamente, syn ningunt[7768] bueno nin[7769] honesto[7770] respecto[7771] de honestas[7772] nin[7773] virtuosas[7774] costumbres[7775]. [Como clara e manifiestamente podryamos provar sy la honestidat de la lengua lo sufryese.][7776]

Pues como la nobleza deve ser dada para prinçipio de fidalguía[7777], en la elección[7778] del nuevo noble, quando el prínçipe ovyere de dar la dicha calidad[7779] e[7780] nobleza, non a[7781] amor loco o ynonesto[7782], nin[7783] vana voluntad deve ser acatada, mas dos cosss[7784] juntamente[7785]: la primera, dignidat[7786] acerca[7787] de sus virtudes, por mérito de las quales el prínçipe se mueva a querer. Ca tres cosas[7788] son nesçesarias[7789] a todo aquel que ha de fazer alguna cosa[7790], syn las quales non[7791] puede [82r] ser fecha cosa[7792] pequeña nin[7793] grande: la primera es querer, pues en queriendo este tal querer deve ser arreglado[7794] açerca de la perfecta[7795] elección[7796]; la segunda es poder; la terçera es saber, la qual suvyda a[7797] lugar de[7798] poder, e esaminada[7799] e determinado el poder, el tal poder suba al terçero coloquio del saber, el qual lo arregle e ordene con prudente e alegre deliberación segunt[7800] sano e virtuoso[7801] saber. E entonçes, como el prínçipe consyguiere los dichos términos, todas las cosas[7802] serán bien fechas, e comunalmente verná[7803] a buen fin, e de otra guisa[7804] es de creer las tales cosas[7805] aver fines peligrosos[7806] e dubdosos[7807]. E como el[7808] prínçipe, puesto

en su movymiento de querer dar la calidad[7809] de la nobleza, segunt[7810] es dicho, e[7811] deve queriendo, querer e esaminar[7812] las virtudes, las costunbres, la dispusición[7813], la ynclinación de aquél el qual quiere fazer noble nuevamente, e quando estas cosas asy[7814] juntamente[7815] fallesçen[7816], estonçes[7817] reluzen[7818] e resplandescen[7819] dos cosas[7820]: la liberalidad[7821] e franqueza del prínçipe e la[7822] dignidad[7823] o calidad[7824] de la nobleza en el[7825] justo[7826] noble.

Pero sy[7827] solamente el[7828] prínçipe non[7829] es otra cosa acatada salvo amor desordenado[7830], el error[7831] está en la mano, e paresçen[7832] a los ojos[7833] del mundo dos cosas otras: la torpedad[7834] de la liberalidad[7835] del prínçipe, pues segunt[7836] el Filósofo[7837] en el quarto de las *Éticas*, solamente es liberalidat[7838] o franqueza aquella que se faze con consejo[7839] e elecçión alegre e prestamente, consyderando quién da, e qué da, e a quién da, dónde, cómo e quándo, etc. La otra, la yndinidad[7840] del nuevo noble, como se magnifieste[7841] en el semejante[7842] acto, la poca consyderaçión e sabiduría e virtud del fazedor, e el desmeresçimiento[7843] del resçebidor[7844], ca la alteza del prinçipio de la nobleza, pues que la señal de [82v] la virtud es la[7845] nobleza, síguese[7846] que non[7847] deve ser dada salvo a persona grave[7848], virtuosa[7849], e de buenas costunbres, ca en los comienços asy se fazya, como es provado do se fabló de Menbrot, de Geoctén[7850], de Suesene[7851], de Saturno, de Júpiter, de Libero padre, de Lirgurgo[7852], de Rómulo[7853], de Jacob, de Muysén, de Saúl e de David[7854], e de los otros prínçipes e cabdillos, los quales sienpre elegían para la nobleza de la cavallería los más virtuosos[7855], más honrrados[7856] más poderosos[7857] segunt[7858] es dicho.

Pues luego, ynjuria faze el prínçipe, e grant[7859] vituperio a la generosa nobleza, en dar el título o calidad[7860] della al vyllano, o al obscuro de linage[7861], o al plebeo, o al çidadano[7862] defectuoso[7863], o syn virtud por vya de amor malvado, desordenado[7864], desonesto[7865], pecador e malo, de qualquier manera o calidad[7866] que sea. Ca sy por qualquier vya déstas le paresçiere al prínçipe serle el tal en algunt[7867] meresçimiento[7868] destributivamente[7869], dispense[7870] con él como de cantidad[7871] de pecunia pequeña o grande culpa[7872] con él e lo satisfaga, ca lo tal abasta para los tales, e el dicho título de nobleza guárdese para los virtuosos çibdadanos o plebeos en los quales reluzirá[7873] la nobleza quando les[7874] fuere dada, como cosa[7875] que es[7876] señal de su virtud. Lo al non[7877] es al que un magnifiesto[7878] engaño poner señal de aquello que non[7879] ay, ca es de notar que asy como el que vende vyno blanco en Aragón pone un aro de çedaço e[7880] un pligo de papel, e el que vende tinto pone un ramo verde, si el del vino tinto pusiese el aro de çedaço o el pligo de papel[7881], çierto es que los que fuesen[7882] a conprar el vino serían engañados, quando cuydando fallar blanco fallasen[7883] tinto, ca entonçes lo dexarían como cosa[7884] que non[7885] buscavan, e avrían resçebido[7886] engaño por cabsa[7887] que la señal era[7888] aquella, la qual pertenesçía al vino blanco. Pues [83r] asy bien quando a[7889] algunt[7890] yndigno, ynprobo, e malvado se diese[7891] título de nobleza, el que lo non[7892] conosçiese cuydaría que fuese[7893] virtuoso[7894] como se presopone quel título o calydad, e sus privillegios[7895] nunca deven ser dados, salvo a persona virtuosa[7896] e de buenas costunbres, pues quando le provase e gustase[7897], era[7898] nesçesario[7899] fallarle syn bondad e syn virtud, síguese que se fallaría engañado açerca [de la señal, la qual es o era de virtud segund que es dicho de la señal del vino; e de aquí proçede blasfemia açerca][7900] del prínçipe por que puso[7901] señal de virtud donde ay o donde avía grand ynyquidad e maldad, asy mysmo, acerca[7902] del nuevo noble que da ocasyón[7903] que publiquen e manyfiesten sus torpedades o[7904] maldades los que le[7905] provaren diziendo que fue muy torpe e osado[7906], syn virtud, subir[7907] en lugar que non[7908] le conplía. Ésto baste açerca del meresçimiento[7909] de las virtudes.

Otrosy el prínçipe deve acatar e aver consyderaçión açerca de los serviçios, los quales consyderados quando los fallasen[7910] o fallare dignos de gualardón, consydere sy esta tal[7911] persona[7912] es virtuosa; sy lo es, bien puede e deve entonçes destribuyr[7913] acerca[7914] de él el título o calidat[7915] de nobleza, guardando que el[7916] tal noble posea parte buena de riquezas[7917] tenporales, porque non[7918] se presuma por vya de la pobreza[7919] algunt[7920] vyl ofiçio. E sy por ventura tovyere algunas grandes virtudes, puesto que en el tal aya algunas malas costunbres, bien puede el prínçipe, consyderando los serviçios, dar el dicho título, pero sy fuere persona vyçiosa e de malas costunbres, caresçiendo[7921] de virtud, de dispusyçión e de ynclinaçión de bondad, tenerse deve la manera dicha, distribuyendo con él açerca de la pecunya, pero non[7922] del título nyn[7923] calidad de nobleza etc. Por do se concluye la tal difinyçión del dicho doctor non[7924] ser perfecta[7925] nyn sufiçiente.

La [83v] segunda parte es aquello que dize en el fyn de su difinyçión, mas que los honestos[7926] plebeos, esta difirençia[7927] que faze en dezyr más amado que los honestos plebeos, paresçe[7928] que da a[7929] entender que aquél a quien el prínçipe faze noble al qual ama más que a los honestos[7930] plebeos, que non[7931] era[7932] plebeo. E sy asy[7933] es, acerca[7934] desto asaz[7935] es dicho; sy[7936] lo es, como se deve confesar, avyase de dezyr más que los otros plebeos; e sy él asy lo dixo, nascen[7937] otras[7938] dos cosas[7939] desta: la una, que basta lo provado e lo que aun adelante se provara, la otra, que desta difiniçión non[7940] se puede tomar otra honor salvo la que ofresçe[7941] o resulta[7942] del amor del prínçipe al nuevo noble, por la opinyón que da el dicho amor que sea virtud e bondad a los que saben que aquél es amado del prínçipe. Esta honor[7943] paresçe[7944] que non[7945] presçede[7946] a otrie salvo a los onestos[7947] plebeos, segunt[7948] lo dize la dicha difiniçión etc.

Pues bolviendo al efecto del terçero punto presente, afírmase[7949] como la dicha virtud moral non[7950] trae arriba[7951] de sy ninguna nobleza. Ésto es aquel que començó como es dicho, pero para los que dél vynyesen[7952], será algunt[7953] enxenplo de quien tomen o aprendan los subçesores fijos, e asy[7954] los fijos usaren[7955] de aquellas buenas costunbres, ternán el segundo grado, e sy los nyetos usaren[7956] de aquellas mysmas fuera por eso[7957] de vyles ofiçios vinyendo como fijos dalgo por vya darmas, o de grados de çiençia, e los vysnyetos, estas mysmas virtudes e buenas costunbres en uno de aquestos dos ofiçios, es a saber el primero, el de[7958] la defensyón que es[7959] el cavalleril o mylitar, o por el segundo que es[7960] el de la çiençia[7961], ca éstos fueron aquellos de donde los enperadores e reyes[7962], otrosy los cavalleros e los nobles, desçendieron; entonçes serán dichos fidalgos. Pero aun non[7963] serán nobles por generaçión o lynage[7964] o alteza de sangre. Pues que esto es çierto non[7965] poder ser syn antigüedat[7966] [84r] de fidalguía o linage[7967] segunt[7968] es dicho. Ca para ser nobles, como dizen, mucho ay que fazer, ca éstos sobre dichos solo en el quarto grado han[7969] purgado la obscuridad[7970] o plebeosydad[7971], que es dezir syn linage[7972], e de non[7973] ser, ha[7974] venydo a ser[7975] fidalgo, toda vya guardando acerca[7976] del casamiento[7977], que non[7978] yntervenga obscuridad[7979] o la dicha plebeosydad[7980], mas su egualdad[7981], segunt[7982] su comienço o más linage[7983].

Donde es de notar que noble será quando venydo en la quarta generaçión do es purgada solamente la obscuridad[7984] del linage[7985], non[7986] errando[7987] las carreras dichas e los términos escriptos[7988] e todas las tales cerimonias[7989], en el fin de la otra quarta generaçión de su vysnyeto, el prinçipiador o el que dio el comienço de la fidalguía[7990] aviendo seydo cavallero o defensor de la cosa[7991] pública, o avyendo avydo otra dignidad[7992] con la cavallería en que aya mayor veneraçión, asy como varonía o dende arriba[7993], o alguno de los

ofiçios solemnes[7994] e honorables[7995] dignidades segund[7996] que es dicho, o avyendo grado de çiençia, así como liçençiado doctor o maestro etc, así que se concluyen dos cosas[7997]: la una que en el quarto grado el vysnieto será fidalgo e del vysnieto ayuso[7998] en el otro quarto grado, el revisnyeto[7999] será noble a las condiçiones dichas e non[8000] de otra manera. Ca por ésto se dize generoso[8001], noble de linage[8002] antigo[8003], ca el vysnyeto non[8004] es linage[8005] antigo[8006], esto[8007] quiere dezir aquella costunbre antygua[8008] que dizen[8009] fijo dalgo de solar conosçido[8010] pues es ofresçido [caso o es venida ocasión, la qual recuerde la dicha materia de solar][8011] conosçido[8012], donde es agora de notar o saber quántas maneras son de solar conosçido pues es ofresçido caso[8013] o es venyda ocasyón, la qual recuerde la dicha materia de solar conosçido[8014] etc.

Capítulo XIII, en el qual se tracta de la primera manera de solar conosçido, e asigna cómo son quatro maneras de solar conosçido[8015]. [84v]

De solar conosçido son tres maneras, segunt[8016] común e antigua[8017] costunbre en el mundo. La primera es[8018] aquella la qual faze relación[8019] de donde fueron señores aquel o aquellos de[8020] apellido[8021] o linage[8022] del solar, vylla o logar[8023] castillo, o casa fuerte, asy como los de Vegara[8024], de Lara, de Mendoça, de Gusmán[8025] o de Mesya[8026] e asy de los otros.

Capítulo XIIII, que fabla de la segunda manera de solar conosçido[8027].

La segunda es aquella de la qual usan[8028] los cavalleros nobles o fijos dalgo e[8029] de grande o[8030] pequeño estado, la qual es quando quiera que alguna vylla, çibdad[8031], castillo o fortaleza se gana, e ganada alguno de los fijos dalgo[8032] la ganó, o fue cabsa[8033] prinçipal que se ganase, ca en qualquier manera o por qualquier destas se pudo e[8034] puede llamar de aquella vylla, castillo, o çibdad[8035], la qual avrá por solar conosçido[8036] por memoria e honor[8037] del dicho acto por él fecho. Por que es[8038] de notar que algunos grandes linages[8039] fallamos en España e en Castilla, de los quales son prinçipales quatro grandes e antiguos linages[8040]: el primero es el de los Ponçes de León, e de éstos es el[8041] marqués de Cális o Cádis, el señor de Villa Garçía e los parientes destos; el segundo es el de Ávyla[8042] e sus parientes; el terçero es el de Toledo: déste es el duque de Álva[8043], el conde de Oropesa e Garçía Álvares, e los otros sus parientes; el quarto es el de Córdova[8044]: déste son don Alfonso, señor de la casa[8045] de Aguilar, el conde de Cabra, el alcayde de los Donzeles e Martín[8046] Alfonso e los otros de su linage[8047].

Estos quatro linages[8048] ovieron estos quatro apellidos[8049] por alcuñas e solares conosçidos, porque fueron los que ganaron o fueron cabsa[8050] prinçipal como aquestas nobles[8051] çibdades se ganasen[8052]. Otrosy me ocurre cómo los fijos dalgo, los quales se llaman de Cáçres aquellos [85r] que vyenen del dicho linage[8053], que aquellos de los quales vynieron ganaron o fueron cabsa[8054] que se ganase[8055] Cácres[8056], e desta cabsa[8057] se llaman de Cácres[8058] aquellos que de aquel linage[8059] vienen. E déstos son los cavalleros que deste apellido vyenen[8060] en Segovia Antón de Cáceres[8061], Alfonso de Cáçres, Diego[8062] de Cáçres etc[8063].

Capítulo XV, que fabla de la tercera[8064] manera de solar conosçido.

Es otro tercero[8065] modo o manera de solar conosçido[8066] del qual usan[8067] algunos. Ésto es quando fulano o fulano se llamó de Sevilla, o de Burgos, o de Murçia, o de otra

vylla o çibdad[8068] por que nasçió en alguna de aquellas e[8069] de otras quales quier que[8070] sean, ca este tal apellido non[8071] es de nobleza, nyn[8072] resplandesçe[8073] por gloria sy por ventura non[8074] tiene otro apellido, el qual honorifique su lynage[8075] o nonbre prinçipalmente. Asy como acaesçe que Pedro se llama de Mendoça e bive en Toledo donde bive otro que[8076] dizen Pedro de Mendoça, el uno por que vyno de Guadalajara[8077] e al otro[8078] Pedro de Mendoça el de[8079] Toledo. Esto tal non[8080] es syn nobleza, mas quando es fuera desto, non[8081] es de honor[8082], antes da sospecha[8083] acerca[8084] del obscuro linage[8085], como quiera que por grant[8086] antigüedad[8087], algunos son venidos a ser grandes fidalgos o por discurso de tienpo[8088] el prinçipal apellydo e se queda el de la çibdad[8089], como acontesçio a don Lope Ruys[8090], al qual no[8091] llamavan[8092] de su alcuña mas solamente de Baesça[8093], el qual era[8094] cabdillo del obispado de Jahén[8095], cavallero muy bien aventurado. Otrosy Rodrigo de Nárbaes[8096], hermano de my abuelo, al qual llamavan en muchas partes Rodrigo[8097] de Antequera porque era[8098] alcayde de aquella çibdad[8099] e cavallero de los bienaventurados que ovo en nuestros tienpos desde el[8100] Çibd[8101] aca, batalloso[8102] e virtuoso[8103].

Otros se llaman de algunas provynçias o regnos[8104]. Los de las provinçias [85v] o regnos[8105] syguen a lo que es dicho de las çibdades primeramente, ca es de saber que Çipión, porque ganó a Cartago e sojusgó[8106] a[8107] África al ymperyo romano[8108], se llamó Africano; otrosy el nyeto; asy mismo Luçio Çipión por que conquistó a Asya[8109] se llamó Asyano[8110]; otrosy Luçius Sergius, porque ganó[8111] la batalla en Fidena e vençio a los Fidenates fue llamado Syrgius Fidena[8112]; otrosy porque Marcus Maulius defendió el capitolio de Roma[8113] fue llamado Marcus Maulius Capitolinus[8114], e asy otros muchos; otrosy otro Marcus Maulius, porque mató al Gaulo al qual quitó el collar fue llamado Torcado etc. Los de los regnos[8115], es de saber que ninguno que generoso[8116] sea non se[8117] deve llamar del reyno[8118], salvo el que fuere pariente del rey[8119] e de su sangre derechamente. E asy es concluydo aquello que toca al solar conosçido.

Capítulo XVI, que tracta como allende de las dichas tres maneras de solar conosçido ay otra, el qual es dicho notorio.

E por que en los capítulos ante deste fablamos de los linages[8120] e de quántas maneras son de solar conosçido, dezimos[8121] cómo es otro modo de linage[8122], el qual es dicho notorio, porque es [agora][8123] de saber que esta quarta manera que se dize linage[8124] notorio non[8125] contiene en sy menor[8126] grado de nobleza que el[8127] dicho solar conosçido, el qual muchas vezes acontesçe[8128] a algunos[8129] nobles de solar[8130] conosçido dexar las armas e el apellido[8131] del solar conosçido por usar[8132] del notorio, asy como acaesçió al cavallero que primero se llamó de Girón[8133], el qual se llamava don Rodrigo[8134] Garçía de Çisneros, ca dexó sus propias armas e apellido del solar[8135] por se llamar del notorio que es Girón[8136]. Asy que es de saber que al dicho cavallero le avyno asy de cuya cabsa[8137] tomó el dicho lynage[8138]: en una [86r] batalla, la qual el rey[8139] don Alfonso ovo con los moros, al rey[8140] mataron el cavallo e aquel cavallero de quien fablamos diole su cavallo, e al tienpo que el rey[8141] se partió dél arrapole[8142] o arrebatole[8143] tres girones de la sobre vysta, e después, por honor[8144] de la memoria gloriosa[8145] del dicho acto, troxó tres girones por armas, e el rey[8146] diole un castillo e un león que honrrasen[8147] los tres girones, los quales traen por armas los[8148] de aquel linage[8149] del qual son oy prinçipales el maestre de Calatrava e el conde de Ureña[8150]. Asy mismo, dende adelante llamose[8151] el dicho cavallero 'de Girón', dexando el primero apellido o alcuña de solar conosçido.

Ésto mysmo acontesçió[8152] a my quinto[8153] o sesto avuelo[8154] en la çerca de Algezira, el qual se llamava de linage[8155] de Sarmyento, e porque estando el rey[8156] en el dicho çerco venció o fue cabsa[8157] de vençer una grant[8158] batalla de cavalleros moros en el vencer[8159] qual fecho fizo tanto que por sola su virtud fueron los moros vençidos, quando vyno delante el rey[8160] dixo delante todos los grandes que a la hora[8161] allí se fallaron: "cavalleros, ésta es la[8162] barva de cavallero". De[8163] allí adelante llamose[8164] de Barva. E el rey[8165] mandó que en señal de[8166] memoria de aquella tan grande e honrrada[8167] vitoria[8168], troxiese[8169] por armas un castillo de las armas reales[8170], lo qual oy traemos los de aquel linage[8171], salvo que lo traemos diferente ca el real[8172] es de oro en canpo colorado e nos los[8173] traemos el castillo colorado e el escudo de oro. E asy ay otros linages[8174] de aquesta manera que por la brevedad se dexa.

Pero es[8175] de saber[8176] que este linage[8177] notorio non es otra cosa salvo que, puesto que los tales fidalgos non[8178] tengan solar conosçido, tienen notoria[8179] e sabida la fidalguía[8180]; asy mismo su apellido por antigüedad[8181] es notorio e conosçido asy por noble[8182] como aquel que es[8183] conosçidamente de solar conosçido. [86v] Ésto paresçe[8184] en el linage[8185] de los Manueles, ca éstos el apellido non[8186] lo traen de solar conosçido: pero seyendo[8187] notorio, es notorio ser de tanta alteza e nobleza que es de los más nobles linages[8188] de España[8189], ca vyene de linage[8190] real[8191].

Otrosy el linage[8192] de los Manriques[8193] non[8194] es de solar conosçido[8195], mas de linaje notorio, pero es de los más nobles e grandes linajes de España[8196] ca el tal linage[8197] su prinçipio dizen que[8198] fue en Alemaña, en el[8199] qual ymperio[8200] o provinçia dizen[8201] o manric[8202], por rico[8203] onbre que dezimos en España o entendemos por grant[8204] señor o por varón de varonya, el qual tiene grand contia de dineros en los libros del rey[8205] o al menos por onbre noble e generoso[8206] por linage[8207] e sangre alto etc.

[Aquí es de notar que puesto que la presente opinión es puesta aquí, es otra más evidente, ca es de saber que el linaje de los Manriques fue desçendido e tomado del conde don Manrique, el qual era del linaje de Lara, e la primera persona que se llamó del dicho linaje fue una fija del conde don Manrique, la qual se llamó doña Mofalda Manrique, e el onbre que así se llamó primero fue don Gil Manrique; e así el linaje que primero se llamava[8208] de Lara llamose Manrique, del qual su rays e fundamiento fue e es el dicho linaje del solar[8209] de Lara.][8210]

Asy mismo el linage[8211] de la Çerda es linage[8212] notorio, ca se[8213] llamó de aquel ynfante don Fernando de la Çerda, el qual linage[8214] es notorio, exçelente, claro, e grand linage[8215] de los más de España[8216]. E asy de otros muchos como el de los Tafures[8217], ca asy mysmo es linage [grande e claro; otrosí el de los Cuellos que en Portogal es grande e claro linaje.][8218]

Otrosy[8219] por que Marcus Valerius Publico la ovo en ayuda un cuervo quando se conbatió con el Gaulo, llamose[8220] Marcus Valerius Cuervo, dexando su prinçipal e primero apellido[8221], puesto quel dicho Marcus fuese omne[8222] generoso, el qual se llamava Publicola.

Ésto pone el Titu Libio en su *Primera Década*, libro VII, capítulo XII, e otros que çesan por no detener la materia etc[a].

Capítulo XVI[8223], que trata cómo allende de las dichas actoridades[8224], otrosí puntos asignados se añaden actoridades[8225], las quales corroboran las sobre escriptas sentençias con otros singulares enxenplos [dichos de sabios onbres][8226].

Pues concluydos los puntos asygnados en la dicha conclusyón de Bártulo que da, que por algunas actorydades[8227] se esfuerçe e corrobore la parte [87r] deste nuestro dardo tercero[8228] de contradición, para la qual ayuda el Aristótil presenta una flecha, toda dorada e esmaltada, pero muy enponçoñada para contra la dicha tabla, diziendo que como esté desfecha con esta amorosa[8229] e dulce[8230] flecha, el dicho doctor verná en la[8231] confisyón[8232] de la verdad[8233] de la justa[8234] querella de la venerable e justa[8235] nobleza[8236], en el segundo de los *Rectóricos*[8237] fallada la gloriosa[8238] flecha. Las letras de sus tendales son las siguientes: "grande es la difirençia[8239] de los que ayer començaron a poseer la nobleza a los que de grand tiempo e[8240] antigo[8241] la poseyeron etc". Otra del Titu Libio en el II capítulo de la su *Primera Década* diziendo: "non[8242] quiero blasfemar nin[8243] reprehender[8244] nin[8245] afrontar a halgunos[8246], ca la antigüedat[8247] e las gentes usan[8248] de tal estilo que mesclando las cosas[8249] divinales a las humanales[8250], ellos quisieran[8251] los començamientos desta çibdad[8252] fazer los más[8253] antigos[8254], en tanto que como ellos dizen que los dioses[8255] fueron[8256] actores[8257] e fazedores dellas etc". Pues luego, çierto es seguirse el propósyto, el qual es afirmar ser más esçelente[8258] el antigüedad[8259] del linage[8260] o nobleza por vya de generación que la novedad[8261] de la nobleza del nuevo noble, como el tal non[8262] trayga nin consiga antigüedad[8263] de generación, la qual es nobleza etc.

---

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, il s'agit du livre VII, [26], « Vbi cum stationibus quieti tempus tererent, Gallus processit magnitudine atque armis insignis; quatiensque scutum hasta cum silentium fecisset, prouocat per interpretem unum ex Romanis qui secum ferro decernat. M. erat Valerius tribunus militum adulescens, qui haud indigniorem eo decore se quam T. Manlium ratus, prius sciscitatus consulis uoluntatem, in medium armatus processit. Minus insigne certamen humanum numine interposito deorum factum; namque conserenti iam manum Romano coruus repente in galea consedit, in hostem uersus. Quod primo ut augurium caelo missum laetus accepit tribunus, precatus deinde, si diuus, si diua esset qui sibi praepetem misisset, uolens propitius adesset. Dictu mirabile, tenuit non solum ales captam semel sedem sed, quotienscumque certamen initumest, leuans se alis os oculosque hostis rostro et unguibus appetit, donec territum prodigii talis uisu oculisque simul acmente turbatum Valerius obtruncat; coruus ex conspectuelatus orientem petit. Hactenus quietae utrimque stationes fuere; postquam spoliare corpus caesi hostis tribunus coepit, nec Galli se statione tenuerunt et Romanorum cursus aduictorem etiam ocior fuit. Ibi circa iacentis Galli corpus contracto certamine pugna atrox concitatur. Iam non manipulis proximarum stationum sed legionibus utrimque effusis resgeritur. Camillus laetum militem uictoria tribuni, laetum tampraesentibus ac secundis dis ire in proelium iubet; ostentansque insignem spoliis tribunum, "hunc imitare, miles" aiebat, "et circa iacentem ducem sterne Gallorum cateruas." Dihominesque illi adfuere pugnae de pugnatumque haud quaquam certamine ambiguo cum Gallis est; adeo duorum militum euentum, inter quos pugnatum erat, utraque acies animis praeceperat. Inter primos, quorum concursus alios exciuerat, atrox proelium fuit: alia multitudo, priusquam ad coniectumteli ueniret, terga uertit. Primo per Volscos Falernum queagrum dissipati sunt; inde Apuliam ac mare inferum petierunt. Consul contione aduocata laudatum tribunum decem bubus aureaque corona donat; ipse iussus ab senatu bellum maritimum curare cum praetore iunxit castra. Ibi quia res trahisegnitia Graecorum non committentium se in aciemuidebantur, dictatorem comitiorum causa T. Manlium Torquatum ex auctoritate senatus dixit. Dictator magistroequitum A. Cornelio Cosso dicto comitia consularia habuitae mulumque decoris sui absentem M. Valerium Coruum - idenim illi deinde cognominis fuit - summo fauore populi, tres etuiginti natum annos, consulem renuntiauit. »

En el terçero capítulo, dize Eneas[8264] e Antenor, que por derecho de este[8265] antigo linage[8266] de donde[8267] ellos descendían etc. Dize el Trogo Ponpeo en el título ochenta VI[8268]: "Maestro[8269], un cavallero de monte[8270], la qual agora es dicha Girona, el qual era[8271] de grand linage[8272], ca era[8273] sobrino del conde viejo[8274] de Mode etc".

[Así mismo el Leomarte en el capítulo CLXXVII escrive fablando de Egeal, muger de Diomedes, como fablando con Néstor, le dixo las siguientes palabras: "rey Néstor, todas estas cosas que vos a my dezides o aveys fablado cargaron a mi para yo guardar aquello que devía, catando el prez de la lealtad de la muy antigua, linpia y clara sangre de la mi generación etc". Así que la nonbrada reyna Egeal da a entender como la antigüedad del linaje o nobleza es de mayor alteza pues ella de la antigüedad se loava, la qual la obseruava de mengua y error segund adelante ella lo dize etc.][8275]

El mismo actor Trogo[8276], en el *Libro de Çido*[8277], capítulo XXIX, dize asy[8278]: "Astiagis[8279] ovo una fija, el qual soñó una noche que del vyentre de aquella saldría un sarmyento, las ramas[8280] del qual e fijas[8281] cobrían a toda [87v] Asya[8282]. Denunsçió[8283] el rey[8284] este sueño a sus[8285] sabios, los quales dixeron que avría un nyeto que señorease[8286] a toda Asya[8287], e lo echarya[8288] fuera de su[8289] reyno[8290]. E por ende, casó[8291] su fija con un omne[8292] de baxo linage[8293] llamado Cambises[8294], persyano[8295], por que su nyeto non[8296] fuese[8297] fijo de omne[8298] generoso e[8299] grand omne[8300], nyn[8301] porque la nobleza paternal e maternal non[8302] ynflamasen[8303] el coraçón del nyeto". Es de saber[8304] que la ynfante casada[8305] conçibió, e el rey[8306] mandó matar la criatura, pero en fin syguiose[8307] como le fue profetizado o adevynado etc.

En el *Título de los caualleros*, en la[8308] ley segunda, dixeron los sabios con el rey[8309] don Alfonso: "los nobles vyenen por linage antigo[8310] etc".

El Filósofo[8311], en el primero de las *Héticas*[8312], capítulo III, en el fin dize: "a la política feliçidat[8313] syenpre se puede ayuntar a aquella[8314] en quien más bienes avrá etc", ca la sobre abundançia e sobre esçelençia[8315] de los bienes fazen las cosas[8316] ser más elegibles e más deseadas[8317] etc.

Pues dizyendo syenpre se puede ayuntar a do más bienes avrá, da entender o puede se aplicar que bueno es començar a ser[8318] bueno, e a este bueno que començó podemos ayuntar un fijo bueno, e a este otro bueno, e a este otro; pues ayuntando éstos a aquel[8319] prinçipio por la costunbre mayor, e por los enxenplos de tantos, mejor[8320] sabrá ser bueno al terçero e más confirmada[8321] quel segundo grado, e al quinto que al tercero[8322], e más confirmada estará en aquel la bondad[8323] e las costunbres que en el segundo. E sy alguno oviere de ser más noble quanto al linage[8324], más noble será el quinto que el primero, por que el quinto ya trae generación de donde toma rayzes[8325] la nobleza, lo qual el primero non[8326] tiene como veemos en las plantas. Que un árbol que sea[8327] de levar[8328] fructo[8329], arránquenlo[8330] e pónganlo en otro lugar; esse[8331] año non[8332] levará[8333] fructo[8334]. E sy otro por ventura lleva[8335] non[8336] será tal como el tercero[8337] año, nyn[8338] el del terçero como el[8339] quarto, nyn[8340] el del [88r] quarto como del quinto[8341]. E asy[8342] fasta que tiene el dicho árbol afirmadas sus rayzes[8343] donde non[8344] fue criado. Ca aquello quiso dezyr la segunda escriptura[8345] quando fabló de la verga que salió de la rays[8346] de jese[8347], o de la flor que proçedió de la dicha verga, ca allí tomose[8348] por fundamento la rays[8349] para dar loor a la reyna[8350] de los çielos, gloriosa[8351], de la qual rays[8352] fablaron para endereçar[8353] el loor. Pues el[8354] tal loor proçedió la nobleza etc.

E tornando al propósito e[8355] conparación que avemos, el árbol de que fablamos, es de saber que ssy[8356] pues aquel que comiença, el qual es arrancado[8357] de su propia tierra que es[8358] de las costunbres de sus abuelos e padre, non[8359] es o non[8360] será tan firme nyn[8361] tan fiel en los ábitos de la virtud como el segundo, nin[8362] en[8363] el segundo como el terçero, nin[8364] el terçero como el quarto, açerca de lo qual el Filósofo[8365] dize en el segundo de las *Héticas*[8366], capítulo primero, "grant[8367] fuerça tiene sobre los otros[8368] la costunbre e tarde podemos lançar e aboresçer[8369] lo acostunbrado". Pues síguese el propósyto quel nuevo noble non[8370] podrá olvidar la poderosa[8371] costunbre de la obscuridad[8372] o baxeza de linage[8373], e de las costunbres baxas de que aquellos de donde desçiende usaron[8374], e aun él non[8375] es del todo [8376] abituado nin[8377] confirmado asy como aquel que lo trae de antigua[8378] generación.

Pone Titu Libio en su *Primera Década*, libro [segundo][8379], capítulo XXVI, que los Estruques por ynjuria[8380] reprehendían[8381] del[8382] nuevo linage[8383] a los de Roma[8384], e dize lo por estas palabras: "E de más, los dichos enemigos reprehendían[8385] la novedad[8386] del linage[8387] e de la nasción de los de Roma[8388], ayuntando muchas de cosas[8389] asy falsas como verdaderas a ello, en manera de denuesto etc". Lo qual engrandesçe[8390] e satisfaze nuestro propósito en[8391] quanto dize que las[8392] sobre abundançia[8393] e sobre esçelencia[8394] faze las cosas[8395] más elegibles e más deseadas etc. Afirma que [8396] podemos dezir que quiere afirmar esto: "bueno es que yo[8397] faga prinçipio, e loable cosa[8398] es, pues en todo [88v] mi linage[8399] ninguno començó a sobir por la gloriosa[8400] escala de nobleza, e bueno es aquél que subió el primero escalón". Pero fagamos asy, ayuntemos et[8401] a este bueno otro bueno, como quiera que asy[8402] es dicho arriba[8403], mejor[8404] es en quanto se puede ayuntar otro que subiese[8405] el segundo escalón. Ca a[8406] éste ayuntemos otro bueno, que suba el[8407] otro escalón, e asy por su proçesión[8408]; cierto[8409] es que tal procesyón[8410], pues sufre ayuntamiento, el qual en las cosas[8411] políticas o en la política feliçidad[8412] se puede fazer. E faziéndose cabsa[8413] mayor perfectión[8414], luego síguese el propósito. Aquel fidalgo bueno es, pero ayuntando a la fidalguía[8415] graçias corporales, mejor[8416] es; e a las graçias, riquezas[8417], mejor[8418] es; e a las riquezas[8419], ayuntando antigüedad[8420] de linage[8421] al qual dezimos fidalgo de quatro costados, e de solar conosçido, e de cota darmas[8422], el qual es noble, mejor[8423] es. En[8424] quanto a nobleza, non[8425] se puede más ayuntar, salvo por respecto[8426] de señorío o[8427] dignidad[8428], [8429] que entonçes quanto más esçelente[8430] e grande el ynperio, el reyno[8431], el prinçipado, el señorío o dignidad[8432] será, alta será[8433] preferydo al otro segunt[8434] es dicho.

En[8435] esta parte se concluye açerca de la nobleza, que aquel es más noble o menos noble quanto de más lexos e de más alta dignydat[8436] o señorío trae su linage[8437] e[8438] quanto más pariente será, o más allegado a la sangre real[8439], tomando que la difirençia[8440] sea de grande o[8441] pequeño, o de alto a baxo, o de mucho a poco, o de más baxo linage[8442] trayga su generación, o de mediana. Asy que asy es cada uno o grant[8443] noble o mediano o menor noble etc.

Capítulo XVIII, el qual tracta como muchas vezes acontesçe[8444] que los fijos son mejores que sus padres, e prosigue por vía de enxenplos [e comiença en una autoridad del Boeçio][8445].

Es agora de saber que algunos han[8446] querido asyrse[8447] o abrasçarse[8448] a una rama[8449] de aquel santo tronco Boeçio, la qual es una actoridad[8450] que él [89r] pone en el su libro *De consolación* en la prosa[8451] X[8452], que dize asy[8453]: "ca en ninguna manera podrá estar la natura

de alguna cosa[8454] mejor[8455] que su prinçipio, por que aquello que sea prinçipio de todas cosas[8456], eso[8457] tan bien aya concluydo con verdadera razón[8458] ser de sustançia[8459] soberano bien etc[a]". La tal conclusyón non[8460] se puede negar dexando la tal actoridat[8461] estar en aquella natura de fin açerca del qual Boesçio[8462] fabló, ca él fablava del prinçipio que dio prinçipio a todas las cosas, el qual es Dios[8463]. Ca como él sea universal[8464] prinçipio de todas las cosas[8465], luego[8466] de sustançia[8467] está concluydo el tal prinçipio ser soberano bien. E asy[8468] es de notar que ninguna cosa de las criadas será tal como su prinçipio, que fue e es Dios glorioso[8469]. E sy fuera de Dios, Boesçio[8470] quiso[8471] fablar, es de entenderse[8472] asy[8473] que ninguna cosa[8474] que ovo prinçipio de otra, non[8475] será aquella mejor que aquella de que ovo comienço o nasçimiento, pero baste poder ser tan buena, pues como diga el Bártulo quel nuevo noble es más noble, ya en este paso[8476] non[8477] ayuda la actoridad[8478], la qual dexa liçençia que pueda ser tan bueno, bien que en esta parte pueda errar[8479] la dicha actoridad[8480], como paresçe[8481] claro fablando açerca de las cosas[8482] terrenales[8483] o naturales como vemos[8484] por enxenplos muy famyliares.

Ca es de notar que Tare, padre de Abrahán, ydolatre fue, e malo en quanto adorava los ydolos e los creya, pero fue prinçipio de Abrahán, el[8485] qual fue uno de los santos e amigos de Dios más escogido, el qual meresçió que fuese[8486] dicho Dios de Abraham[8487] por escelençia[8488]. Pues claro es que Abrahán syn conparasçión[8489] fue mejor[8490] que su prinçipio[8491], el qual fue Tare su padre[8492] etc. Otrosy el[8493] padre del ladrón que se salvó fue malo e ladrón, pero fue prinçipio de su fijo, puesto que fue ladrón, fue bueno por fe, por mérito o virtud, de la qual[8494] fue el[8495] primero que fue a parayso[8496]. Asy mysmo su padre de Sant [89v] Françisco fue un mercader cobdiçioso[8497]; fue malo, pero prinçipio fue de Sant Françisco, mas puesto que fue prinçipio o comienço, mejor[8498] fue que su prinçipio[8499], que fue su padre. Esto mismo fue del enperador Çésar[8500]; ca como quiera que Luçio su padre fuese[8501] bueno, mejor[8502] fue su fijo Julio[8503]. Otrosy el padre de Trajano fue un labrador o escudero que por pobreza[8504] labrava; prinçipio fue de Trajano[8505], quel puesto que fue prinçipio. E asy de otros ynfinitos, que sus padres, que[8506] fueron prinçipios, fueron malos e malvados que sus fijos fueron mejores[8507] que ellos. Otrosy[8508] Acaz fue prinçipio de Ezechias, el qual fue malo; pero Ezechias, tanto e tan amigo de Dios, mejor[8509] que él[8510] fue syn dubda segunt[8511] se lee en el *De los Reyes*[8512] etc.

E agora concluyendo, es de saber quel bienaventurado Boesçio[8513] non[8514] fablava del prinçipio particular e tenporal, mas del prinçipio universal e eternal[8515], el qual es[8516] Dios, que mejor[8517] syn conparaçión que ninguna cosa[8518] criada nin[8519] se puede criar, como él sea cabsa e comienço[8520] de todas, el qual sea alabado e bendito etc.

Capítulo XIX, cómo se prueva la dicha contradiçión de la dicha terçera conclusión e[8521] se reprueva la conclusión del dicho Bártulo.

Otra actoridad[8522] del mismo Boesçio[8523] contra la dicha conclusión[8524], la qual pone en el su[8525] libro III[8526], prosa IX, diziendo asy[8527]: "añadamos pues a la sufiçençia[8528] e poderío

[a] Boèce, *Consolation de la philosophie*, III, [10:2-3] « In quo illud primum arbitror inquirendum, an aliquod huius modibonum, quale paulo ante definisti, in rerum natura possit exsistere, ne nos praeter rei subiectae ueritatem cassa cogitationis imago decipiat. Sed quin exsistat sitque hoc ueluti quidam omnium fons bonorum negari nequit. Omne enim, quod imperfectum esse dicitur, id imminutione perfecti imperfectum esse perhibetur. »

la reverençia[8529], porque jusguemos[8530] estos tres ser[8531] una cosa[8532] etc. Que jusgarás[8533], dixo ella, ser escuro e non[8534] noble e[8535] muy claro por honrra[8536] etc, lo qual[8537] es muy poderoso[8538], lo qual[8539] es otorgado, ser muy digno de honrra[8540] ménguale por ventura, claridad[8541] etc". Asy[8542] que desta postrimera palabra tomando su efecto[8543], conprehendese[8544] que a los muy honrrados[8545], a los muy ricos[8546], e a los [90r] meresçedores[8547] de dignidades e de honrra[8548] puede les fallesçer[8549] claridad[8550], que es[8551] el linage[8552] que resplandesçe[8553] por nobleza.

Esto se muestra claramente por la presente[8554] actoridad[8555], ca es de saber como los nobles o generosos[8556] omnes[8557] de Roma[8558] dexaron de traer anillos e collares por que fizieron hedile curile Agayus Genius Flaminus, fijo de un notario, el qual era[8559] plebeo, e puesto que el[8560] dicho ofiçio fuese[8561] noble ofiçio, pero nin[8562] esto bastó que los nobles[8563] non[8564] fuesen[8565] tristes aviendo en menospreçio la nueva[8566] nobleza de Flaminus. Ésto testigua[8567] Titus Libius en su libro XI de su[8568] *Primera Década*, capítulo postrimero en el fin. Asy que el[8569] nuevo noble esto le fallesçerá[8570] e fallesçiéndole[8571] esta claridad[8572] fallésçele[8573] ser noble como quiera que tenga la dignydad[8574], el[8575] meresçimiento[8576], el[8577] acto de ennoblesçer[8578] acerca[8579] del prínçipe, lo qual es manifiesto acerca[8580] del noble de antigua[8581] generación, açerca[8582] de lo qual dize maestro Reymundo[8583]: "Cada una cosa[8584] es nesçesario de[8585] sobir[8586] por sus grados. Pues luego el que ha de sobir a ser[8587] noble convyene que suba al escalón de meresçimiento[8588] por virtudes, e dende al resçebimiento[8589] del príncipe, e dende a tener sufiçiente[8590] estado e manera, e dende a la perseveración[8591] de las buenas costumbres[8592], e dende a la observançia, e dende a la orden de cavallería o al grado de doctor o maestro segunt[8593] la regla[8594] o constitución e dentre[8595] los juristas e canonistas o los teólogos, o bien liçençiado o presentado etc". Ca en las dichas çiençias son diversos los grados, de lo qual non[8596] es nesçesario[8597] fablar ca es modo familiar acerca[8598] de los letrados etc. Los ricos[8599], dize, vysión[8600] delectable[8601] en la quistión primera que comiença[8602]: mucho estudio etc[8603]. Son yntenperados comúnmente los ricos[8604] açerca de sus comeres e vestir e non en otra virtud nin[8605] bien alguno. Pero ésto se entiende de los ricos[8606] que son ynnobles o non[8607] nobles[8608] vynieron a [90v] las riquezas[8609] por açidente e non[8610] se entiende de aquellos que con linage[8611] e virtudes[8612] las han[8613] avydo etc. Todas estas palabras literalmente son del mismo actor[8614].

Otra actoridad[8615] syngular pone el grant[8616] Virgilio, la[8617] qual se lee en su *Enéyda* en una glosa[8618] del sabio don Enrrique de Vyllena sobre la dicha *Enéyda* diziendo: "Grant[8619] Razón[8620] paresçe[8621] que tuvó[8622] el linage[8623] de Nino de se presçiar[8624] de aquel escudo presçioso[8625] e glorioso[8626] vençedor del rey[8627] Avançi, e por la grandeza e antigüedad[8628] deste linage[8629] de Úlixes fue tenydo en gran[8630] veneración". Avançi fue fijo de Nino primero, hermano de Nino el segundo, que fue fijo e marido de Semyramys[8631]. Este Avançi fue cavallero muy victorioso[8632] e lanço a Çelio, rey[8633] de Creta de su reyno[8634]; algunos dizen que fue Júpiter[8635] este Avançi. Engendró[8636] a Belo, Belo engendró a Dido e a Ana e a Carisio[8637]. Carisyo[8638] engendró a Laerte. Laerte a Úlixes. Es de saber que el[8639] dicho escudo fue del rey[8640] Avançi, revisavuelo[8641] de Úlixes, e él[8642] teníalo en grant[8643] reputación[8644] por ello, el qual avya de estar en poder del dicho linage[8645] de Avançi. E asy estovo fasta que vyno a poder de Úlixes por subçesyón derecha, del qual segunt[8646] el Virgilio dize lo ganó Eneas en la batalla de Troya.

Capítulo XX. En el qual se trata diziendo que ninguna cosa[8647] es la qual non[8648] será[8649] açerca de algunt[8650] fin, e asigna cómo aun açerca de las virtudes sean algunos fines; otrosí trata quáles[8651] maneras son de fin.

Asaz[8652] es provado por vya de las actoridades[8653], las quales claramente destruyen las dichas conclusyones[8654] de[8655] Bártulo, e puesto que el propósyto del presente[8656] libro non era[8657] de disputar açerca desta materia, ella misma ha traydo manera de disputación[8658] porque agora es de saber[8659] que ninguna cosa[8660] de las fechas nin[8661] ordenadas[8662] caresçe[8663] de fyn, ca la su[8664] ordenación convino que fuese[8665] so algunt[8666] fyn. Pues[8667] [91r] ¿Quién duda[8668] que açerca de las buenas costunbres oviese[8669] algunt[8670] fyn, e açerca de la virtud? Çierto es que de nesçesydad[8671] está tener alguno. E aun non[8672] solamente uno, antes paresçe[8673] tener dos fines.

El uno es açerca de Dios, que es[8674] la beatitud; ésto es[8675] teologalmente. El otro es açerca de la honor[8676], el qual es galardón[8677] de la virtud segunt[8678] el Filósofo[8679], del qual honor resulta[8680] la nobleza que es[8681] la señal de la virtud. Pues agora es de saber que fin es en tres maneras: en una se toma por perfeción[8682] de la cosa[8683]; e otra por terminación; e otra por privación de la cosa[8684].

El fyn que se toma por perfectión[8685] de la cosa[8686] es quando cada un ser alcança su propio fin, e asy bien se dize qué fin se toma por perfeción[8687] de la cosa, por que quando qualquier ser alcança su fin, es en folgança, por que el[8688] fin es postrimera forma, ca primero está allí el prinçipio, e el medio que ay, sea el fin. Asy que es[8689] postrimera forma, la qual es folgança de las primeras. Fin de privación es como quando alguna cosa es privada de su ser, ca entonçes dezimos que aquella cosa[8690] está en fin. Otrosy fin de privación es como quando los seres naturales e corporales son privados de aquel fin al qual son criados, porque todos[8691] los seres corporales son criados para servir al onbre, o son[8692] o fueron criados porque por[8693] el onbre alcáncase a Dios por que el onbre[8694] es medio por el qual los seres corporales van al fin al qual son criados. Síguese[8695] a Dios por que todos los seres corporales en servir a los onbres sirven a Dios o lo alcançan.

Dize Reymundo[8696] en el título *De Dios con tu graçia*: "Fin es en tres maneras: una es fin de terminación; otra de privación; otra de perfectión[8697]". Fin de privación es que acata a ser porque tal bien es gran[8698], durante, e potente etc. E otra[8699] fin de privación que acata a non[8700] ser, e tal fin es malo e pequeño; la fyn que acata a ser[8701] es asy[8702] como quando el pan es privado de su ser[8703], [91v] conviene saber del ser del[8704] pan et[8705] acata al ser del onbre porque se muda en carne e en sangre del onbre, porque el[8706] pan en mayor nobledad[8707] es puesto quando es en el ser del pan[8708] o quando es comido del onbre que quando es en ser del pan. Por que quando es tomado[8709] del onbre, o es en ser del onbre, alcança la fin a la qual es criado por que es[8710] criado para servir al onbre, lo que non[8711] es quando es en ser del pan. E[8712] por ende, el ser es en mayor nobledad[8713] quando alcança[8714] el fin al qual fue criado que quando es fuera de[8715] tal fin. Asy es de saber que en mayor nobledad[8716] es el pan quando es comido del onbre, porque está[8717] en su fin o alcança su fin al qual fue criado que non[8718] es en ser del pan que entonçes non[8719] alcança[8720] su fin. Son otros fines de privación, pero esto çesa[8721] por la brevedad[8722]. Asy[8723] mismo, pues es asaz[8724] dicho acerca[8725] del fin de perfeción[8726] lo al çesa[8727]. Pero es de saber[8728] que quando los seres corporales de las[8729] quales avemos fablado sirven al onbre que non[8730] sirve[8731] a Dios, como es el onbre pecador o que[8732] está en pecado mortal, entonçes están privados del fin al qual fueron criados. Esto paresçe[8733] por que desvía el medio, pues desviándose[8734] del medio,

síguese[8735] la desviación[8736] del prinçipio e del medio por que ellos por el onbre sirven a Dios quando es pecador, nin aun a sus cosas[8737]; por consiguiente caresçe[8738] del fin.

Fin de terminación corporal es quando el ser corporal es terminado en el su propio acto. Como el onbre en engendrar[8739] o[8740] el ojo en ver o[8741] el oydo en oyr, asy mismo fin de terminación corporal es quando el todo es terminado en sus partes, e las partes en su todo etc. Pues esto reduzido[8742] al nuestro yntento, es de saber como el nuevo noble está en fin privado, ca es fuera del fin, asy mismo, non[8743] está en fin perfecto[8744]. Como aun el tal noble non[8745] está salvo en el prinçipio del qual conviene [92r] pasar[8746] al medio, e del medio al fin de la nobleza, en el qual quando será, folgará, lo[8747] qual adelante mas ystensiamente[8748] se dirá. Ésto se prueva asy[8749]: çierto es que segunt[8750] la ordenación[8751] o çirculación de aquel çielo[8752], en el qual andan cada uno de los signos[8753], cada syno[8754] tiene señalado un mes. Donde es de saber quel dicho signo non[8755] es de aquel mes que comiença, salvo de aquel en que acaba. Pues asy bien la dicha nobleza non[8756] es de aquel que es prinçipio, antes el dicho efecto[8757] e ser[8758] de nobleza está en aquellos que serán postrimeros, e non[8759] de los primeros, segunt[8760] que es dicho de los signos, ca non[8761] son nonbrados de aquellos meses[8762] do son o fueron sus comienços, mas de aquellos en los quales acaban o fenesçen[8763] segunt[8764] que es[8765] dicho. De do se sigue el propósito, el qual es que es más noble aquel el qual es produzido de antiguos[8766] abuelos que son postrimeros que non[8767] aquel el qual es prinçipio o comienço de sí mismo. Como sea primero, e seyendo primero, non[8768] será de la[8769] nobleza, la qual ha de ser contada en los postrimeros del octavo grado segunt[8770] que es dicho, como el signo se cuenta del fin del mes[8771] e non[8772] del prinçipio.

Capítulo XXI, el qual procede[8773] por modo disputable, e pone çiertos argumentos e difine e concluye cómo el nuevo noble non[8774] es en grado o en el fin en el qual fuelga.

Ia[8775] pues paresçe[8776] que la misma materia nos fuerça que pasemos[8777] los términos de nuestro propósyto[8778], el qual era[8779] desviarnos de la manera del disputar, non[8780] como formada disputación mas como quien quiera[8781] preguntar. Sy por aventura[8782] aquel ser en el qual es visto mayor apetito al ser estraño que al su propio ser sería más noble que aquel[8783], el qual su mismo ser apetesçiese[8784], claro es que aquel ser, el qual otro ser desea algo, le desfallesçe[8785], pues desfallesçiendo[8786] le açerca de aquel. Es alguna ynperfectión[8787], e luego aquel ser que desea más, perfecto será. E [92v] pues que lo desea[8788], ámalo e[8789] amándolo búscalo; buscándolo vyniendo en el tal ser, folgará, de do se sigue de nescesydad[8790] quel[8791] primero ser suyo aborresca, aborresçiéndolo[8792] lo desame[8793]; e[8794] desamándolo, lo fuya[8795], como cosa[8796] que aborresçe. De do se concluye quel nuevo noble está en su primero[8797] ser o está[8798] en[8799] ser en el qual non[8800] fuelga. Ca sy[8801] folgase[8802], non[8803] desearía[8804] o apetesçería[8805] otro ser, pues como todo nuevo noble desee[8806] venir o ser[8807] venido de grandes varones, e[8808] desçendido de alto e claro linage[8809], síguese[8810] que ama más el segundo estado que es[8811] el antigo linage[8812], que non[8813] el primero que es la novedad[8814] de su[8815] nobleza, pues amando el tal estado, búscallo ha[8816], buscándolo, quando en el esté venido por sus grados, folgará, pues síguese[8817] que aborreçerá[8818] su primero estado como a[8819] estado ynperfecto[8820], e acabando en el qual fablando tenporal e políticamente segunt que es nuestro propósito etc[8821].

Otrosy, puesto que el[8822] prinçipio sea en sy gran[8823] cosa[8824], otrosy noble, pero como el dicho prinçipio non[8825] tenga en sy perfectión[8826] antes desfallesçimiento[8827], ca fallesçe[8828]

en el el[8829] medio e el fin. E puesto que el Filósofo[8830], en el primero de su *Hética*[8831], dize que el prinçipio aun que es pequeño en cantida[8832], pero que es grande en virtud, otrosy el Reymundo[8833] en el tractado[8834] *de Dios con tu graçia*, que el[8835] prinçipio sea tanto como la meytad de la cosa[8836] aquella de que es el comienço. Nin por ésto se puede negar la ymperfectión[8837], ca nin la grant[8838] parte de la virtud, nin ser otrosy la meytad de la cosa[8839] que es[8840] de aquello que es[8841] da[8842] ser syn desfallesçimiento[8843], lo qual el fin non[8844] faze antes, en el dicho fin está o yaze la perfectión[8845]. E allí es puesta el alabança como el[8846] ser en el qual non[8847] ay desfallesçimiento[8848], e por tanto el començar non[8849] es tan noble como el acabar, o el prinçipio como [93r] el fin de la cosa[8850], e otrosy el nuevo noble non es tan noble[8851] como el antiguo[8852] noble segunt[8853] nuestra contradición.

Otrosí es de saber que segunt[8854] el Filósofo[8855], la benivolençia es[8856] prinçipio e puerta del amistad, pues segunt[8857] ésto, ella deve ser mejor[8858] e más noble que el[8859] amiçiçia como sea comienço, lo qual es falso. Ca el dicho Filósofo[8860], en el noveno de las *Héticas*[8861], dize en el capítulo V que la[8862] benivolençia es vana, remisa[8863] e occiosa[8864]. Pues como la amistad es el medio e fin de la virtud de amistad, en la qual consiste amar e ser amado, e la benivolençia non[8865] ymporta[8866] salvo amar, lo qual non[8867] conduze perfectión[8868], antes desfallesçimiento[8869], e en la amiçiçia yaze toda la perfectión[8870] segunt[8871] el dicho Filósofo[8872], luego es claro el amistad ser más noble que la benivolençia, puesto que sea prinçipio de la amistad. De do se sigue[8873] el propósito[8874], el qual es ser más noble el antigo[8875] noble que aquel el qual es fecho nuevamente noble.

Capítulo XXII, el[8876] qual trata cómo de la bondat[8877] e virtud proçeden las buenas costunbres; otrosí faze un sotil argumento, e concluye cómo ningunt[8878] prinçipio tiene folgança salvo sola razón del fin.

Así mismo es dicho cómo de la bondad[8879] proçede virtud, o de la virtud bondad[8880], e de la una e[8881] de la otra o de amas a dos las buenas costunbres, e de las buenas costunbres con las condiçiones dichas, la nobleza. Pues fagamos asy, pongamos una razón[8882] de la parte del prinçipio e otra de la parte del fin. De la parte del prinçipio, digo que nobleza es pequeña en quanto el prinçipio de sy[8883] mismo non[8884] tiene folgança, salvo sola razón[8885] del fin. De la parte del fin digo que nobleza es grande por dos maneras: la primera se dize grande en quanto se dize sigue[8886] della gran[8887] fin, así[8888] como paresçe cada día por que el grant[8889] ser por grandeza alcança su fin. La segunda es porque la nobleza es grande en quanto tyene en sy nobilitación, [93v] nobilitable, e nobilitar etc. Otrosy[8890] dize el *Eclesiastes*: "mejor[8891] es la fin de la cosa[8892] que su comienço[a]". Pues luego como el nuevo noble sea comienço, e el antigo[8893] noble tenga[8894] la parte del fin, síguese[8895] que el omne[8896] noble, generoso[8897] es más noble que el nuevo noble como tenga la parte del prinçipio, lo qual concluye el dicho propósito.

Capítulo XXIII, cómo cada cosa[8898] conviene sobir a sus estados por vía de grados, açerca de lo qual enxenplifica con la[8899] ley vieja y ley de graçia do es y fue toda perfición[8900].

Es de saber que cada una cosa[8901] es nesçesario[8902] sobir por sus grados açerca de su perfectión[8903], ca non[8904] es ninguna que de golpe pueda venir en su postrimera e acabada

[a] Écclésiaste, [7:9] « Melior est finis orationis quam principium ».

fin. Ésto paresçe[8905] acerca[8906] del alquimia e de los metales segunt[8907] el Reymundo[8908] en el *Arte breve*; otrosy[8909] maestro Arnao, ca la tierra es madre de los elementos[8910], la qual ha ayuntamiento con el sol, e por vya del ayuntamiento con el sol[8911] o ynfluençia conçibe la materia, o simiente, que es[8912] el argén bivo o mercurio. E conçebido, enpréñase, e después nasçe del tal parto el oro; e luego síguese[8913] el nudrimiento, pues es de notar que bien así como son nesçesarias[8914] estas çinco cosas[8915] para el ser del oro, síguese[8916] ayuntamiento o ynfluençia, e conçebimiento e enpreñamiento e nasçimiento e del nasçimiento se sigue el medrimiento[8917].

Así pues es nesçesario[8918] a omne[8919] de obscuro e baxo linage[8920] que suba por sus grados a ser perfectamente[8921] noble[8922], ca primero conviene sobir al estado de las virtudes e buenas costunbres, el segundo al actoridad[8923] del prínçipe o del prinçipado, el terçero a la sustançia[8924], el quarto a la orden de cavallería o a los grados de la ciençia[8925], el quinto a la perseverançia, e de los[8926] çinco grados previene[8927] el nudrimiento, el qual es que el[8928] fijo use asy de las costunbres e del ofiçio de cavallería, después[8929] el nieto, e después el vysnieto, en el qual es purgada solamente la [94r] obscuridad[8930] e vileza del linage[8931], por afirmaçión de lo qual es de saber que nuestro soberano Dios todo poderoso[8932], aun en las cosas[8933] fechas por él, non[8934] quiso que se fiziesen[8935] syn sus grados ordenadamente, al qual non[8936] fallesçía çiençia para ordenar nin[8937] poder para fazer[8938]. Pero mandó a[8939] Abrahán[8940] çircunçidar e a sus desçendientes; otrosy dio la ley a Muysén tres vezes, ca le dio los mandamientos, pero aquella ley espesçialmente[8941] los mandamientos cerimoniales[8942] fueron dados en figura de aquello que avía de advenir en otro tienpo. Ésto era[8943] por la ynperfectión[8944] de los tales[8945] mandamientos, como[8946] la dicha ley e los mandamientos çerimoniales fuesen[8947] figura de lo advenidero, como aquello que figuravan, vino çeso la dicha ley e los tales mandamientos, de do se prueva nuestro propósito[8948]. Ca Dios aun la ley non[8949] quiso dalla, salvo que viniese o subiese[8950] por sus grados de purificación segunt[8951] que es claro en la santa ley cristiana, limpia[8952] e purgada de todas las çerimonias ynmundas, las quales observarán[8953] en la primera grada[8954], o en el primero grado do fue puesta quando fue dada a Muysén[8955], la qual en el dicho grado tovo prinçipio de nobleza. E en el segundo grado, el qual fue Jesu Cristo, es o fue en el fin y perfectión[8956] de la alta nobleza. Otrosy, çierto es que a Muysén[8957] di[o Dios los diez mandamientos de la ley][8958] primeramente el día primero de palabra. Ésto afirma maestro Pedro en este paso[8959]: "e el segundo día gelos dio Dios los dichos diez[8960] mandamientos en las tablas, escriptos con su propio dedo de Dios, pero quando Muysén[8961] deçendió[8962] del monte e falló en el error[8963] del bezerro al pueblo, quebrantó las dichas tablas de esmeralda[8964], e después Dios tornó e dio los primeros[8965] mandamientos en otras segundas tablas de Rrubí[8966] al dicho Muysén. Asy[8967] que Dios, non[8968] contento del primero grado nin[8969] del segundo, quiso que fuese[8970] sobida[8971] la dicha ley al terçero de las segundas tablas, e a la ley[8972] segund[8973] es dicho; e del terçero al quarto, que fue Jesu Cristo, do quedó toda la ley limpia[8974] e esçelente[8975] e purgada segunt[8976] que es[8977] dicho". De do se sygue [94v] el propósito.

[Eso mismo es de saber que quando en el monte Oreb Dios mandó a Muysén que fuese a fablar a Faraón, el qual se escusava, díxole Dios: "¿Qué tienes en la mano?" Respondió Muysén: "mi palo". Dixo lo Dios: "lánçalo en tierra" e Muysén lançolo; fizo gelo otra vez lançar en tierra, e así lançado la segunda vez, tornose culebro. Pues agora es de notar que a Dios no falleçía poder ni[8978] çiençia como es dicho, pero no[8979] quiso que

fasta dos vezes lançado e dos vezes tomado el palo fuese convertido en otra materia, la qual era culebro. De do se siguen el propósito nuestro.][8980]

Otrosy, asy como[8981] la ley vieja non[8982] podía ordenar[8983] sufiçientemente para fazer los onbres buenos, puesto que la observasen[8984], pues que non[8985] era[8986] ordenada la dicha ley sufiçientemente salvo para las obras foranas, así como del omiçidio o de sinple fornicación[8987]. Ca aquí non[8988] era[8989] vedado espresamente[8990], salvo solamente a las cosas[8991] de fuera, pues cosa[8992] nesçesaria[8993] era[8994] para la perfectión[8995] del pueblo que la ley[8996] pasase[8997], e fuese[8998] dada otra ley más perfecta por la qual fuesen[8999] las personas ordenadas[9000] açerca de las obras de dentro, asy como es agora la ley de Cristo en la[9001] qual las obras de los pecadores de dentro son vedadas, segunt[9002] se lee en el santo *Evangelio* por Sant[9003] Matheo[9004]. Asy[9005] pues, en el prinçipio de la nobleza dada al nuevo noble por el prínçipe non[9006] consiste salvo la obra de sy mismo, la qual es la obra de fuera, la qual está syn perfectión[9007]. E por cabsa[9008] de su ymperfectión[9009], conviene pasar[9010] a la generación en el quarto grado, la qual ordenará[9011] las obras de dentro, las quales son la purificación que por medio de la generación se faze, en el qual grado subçediendo, en la dignidad[9012] es noble, e los subçesores[9013] sin dignidad[9014] en el segundo estado, el qual es octavo[9015] grado de generación segunt[9016] adelante se dirá. [Lo qual afirma una ley en la *Segunda Partida*, ley VI, en el terçero título de los adaliles, diziendo: "dixeron los sabios antiguos las cosas que han de yr a bien: han de sobir de un grado en otro así como de buen peón a almocaden y de buen almogavar de cavallo a adalyd etc"][9017]

De do se concluye ser nesçesarios[9018] los dichos grados, por virtud de los quales el antiguo[9019] noble es propiamente noble, e más noble syn conparación quel noble fecho nuevamente por el prínçipe de omne[9020] plebeo, o pechero, o villano. Otrosy non[9021] syn grant[9022] cabsa[9023] mandó Muysén[9024] fizo[9025] ley acerca[9026] dello al pueblo de Ysrael, diziendo que toda muger que esté con el corronpimiento de su flor e algunt[9027] varón se allega[9028], será non[9029] linpio fasta las biesperas[9030]. Otrosy todo aquel que entre sueños lançará la simiente, dize Muysén, lavará con agua su cuerpo e non[9031] será linpio fasta la ora de las bísperas; pues bien así como los tales non pueden ser linpios fasta la ora de las biesperas[9032], pues bien asy como los tales non pueden [95r] ser limpios fasta la ora de biesperas[9033] que es la sesta ora del día, así el plebeo o pechero o vyllano non[9034] puede ser limpio[9035] nin[9036] purgado por vía del prinçipio de su nobleza fasta el quarto grado en el qual es fidalgo, en el qual grado es alimpiado[9037] de la vileza del linage[9038]. E luego traspasando[9039] al otro quarto grado, sus desçendentes[9040] serán nobles por generación e antigüedad[9041] del linage[9042].

Otrosy es de saber que asy como la mar en el comienço contra nos, en la sobre faz es salada, pero en el medio es más salada e en el fin es más salada, bien así el nuevo noble, puesto que en su prinçipio sea noble, pero más noble será su nieto o visnieto en el quarto grado, e más nobles serán los otros subçesores[9043] en el otro quarto grado que es octavo[9044], contando del primero[9045] ayuso. E asy dende a los otros[9046] grados, los quales puesto que desçienden[9047] en generación suben açerca de la nobleza etc.

Otrosy[9048] es de saber, segunt[9049] los estrólogos dizen, que vazio de curso, dizen, o es dicha la planeta quando se parte una planeta de qualquier de las otras de su apósito[9050] o de su acatamiento[9051] otro, e non[9052] se llega a ninguna otra planeta mientra dura en aquel sygno, e non[9053] es dicho vazio de curso fasta[9054] que aya entre la planeta que se parte e la otra de quien se parte XXV grados o más. Pues bien asy el nuevo noble, puesto que la plebeosydad[9055], la qual es planeta allegada a otra planeta más noble, la qual es la fidalguía[9056],

durante el signo del primero grado que es el prinçipio ganado por méritos de virtudes, non[9057] es dicho vazio de la obscuridad[9058] fasta que la dicha planeta de villanya o plebeosydad[9059] esté olvidada[9060] e apartada quatro grados por virtud de la transgresión[9061] de la[9062] fidalguía[9063], la qual será en los quatro grados que es la quarta generación.

Otrosy mudamiento o traslación[9064] es en dos maneras: la[9065] primera es quando [95v] se parte la planeta ligera de la pesada[9066] etc; la segunda es quando se llega una planeta ligera de la pesada etc. La segunda es quando se llega una planeta ligera[9067] a otra más pesada que ella, e la segunda llegasse[9068] a otra[9069]; entonçes traslada e muda la fuerça de aquella planeta ligera que se llegó a ella, a la otra planeta a quien ella se llegó. Así pues es de notar que la novedad[9070] del nuevo noble es aquella planeta ligera, la qual se llega a otra planeta más pesada[9071] o grave que ella, la qual es la segunda planeta la qual es la fidalguía[9072] en la quarta generación; esta[9073] segunda planeta llegase[9074] a otra, la qual es la nobleza, quando es en el otro quarto grado. La qual fidalgía[9075], como es allegada a la dicha nobleza, traslada e muda entonçes toda la virtud e fuerça de buenas costunbres en la terçera planeta, que es la nobleza con rayos e resplandor[9076] de antigüedad[9077]. Dizen más, que ayuntar es dicho quando se llegan a una planeta dos planetas o más, ca entonçes aquella planeta a quien se llegan ayunta[9078] la lunbre dellas e resçibelas[9079] en sy, e toma la fuerça dellas. Asy, bien quando el mérito de las buenas costunbres, que es[9080] el fundamiento del nuevo noble, es ayuntado a la fidalguía[9081], venido en el quarto grado, otrosy a la nobleza en elo tro[9082] quarto grado, entonçes en las dichas costunbres relumbran[9083] e resplandesçen fidalguía[9084] e nobleza con toda su lunbre de honor[9085], e dan todas sus gloriosas[9086] e grandes fuerças al comienço de la generación e linage[9087] con claridad[9088] e alabança de antigüedad[9089] etc.

De lo qual se sigue el propósito, e tornando al propio filo del propósito[9090] dize esto mismo, entendiéndose[9091] acera[9092] de la sabiduría, que por esta manera es fijo dalgo o noble en la quarta generación como el cavallero. Asy lo afirma el Filósofo en el sesto de las *Éticas*, capítulo VI, diziendo: "la sabiduría es ábito [96r] más digno[9093] e más noble que los omnes[9094] pueden aver etc". Otrosy de ordenación[9095] antigua[9096] está, segunt[9097] se nota en la *Segunda Partida* en el fin, en el título de los estudiantes, que el doctor tiene previllegios[9098] de cavallero e el maestro de conde; este mismo cavallero[9099] tiene el maestro que tiene veynte[9100] años la cátreda de leyes de derecho e cada quel dicho maestro paresçiere[9101] ante el juez[9102], se deve el juez[9103] levantar e asentallo consigo, e si non[9104] lo fiziere, pechará tres libras de oro al maestro.

Capítulo XXIIII, que[9105] tracta cómo toda bondad puede emitir bueno, e así todo noble otro por sus grados.

Por çierto, aquella difinición de bondad[9106] paresçería falsa, la qual dize: "bondad[9107] es un ser por razón[9108]". Ésto sería quando aquel que es noble non[9109] pudiese enbiar nobleza fasta la tercera[9110] e quarta generación, ca aquella potençia es buena ca[9111] trasmite su semejança[9112] fuera de sy. En la qual semejança[9113], muchas semejanças[9114] non[9115] estoviesen[9116] en potençia, la bondad[9117] non[9118] sería la razón[9119] porque produxiese[9120] bien, e aquesto es contra la difinición de la bondad[9121]. Quando dize bondad[9122], es un ser por razón[9123], el qual lo bueno faze bueno, pues como bondad[9124] produze bien, síguese[9125] que aquel que ovo meresçimiento[9126] de ser noble fue por bondad[9127] e fue bueno. Pues como bueno fue, pudo produzir bueno, e como pudo produzir bueno, produxo noble por vya de los grados sobre escriptos[9128] etc.

Capítulo XXV, el qual tracta cómo el que es bueno desea nobleza. Otrosí trata y trae por enxenplo e[9129] muchos que por[9130] se fazer nobles o fidalgos[9131], seyendo[9132] omes[9133] de baxos linajes, fingeron ser fijos de omnes[9134] nobles [e grandes][9135].

Bondad[9136] es prinçipio universal, en quanto lo que es[9137] bueno es por bondad[9138], porque fuera del género[9139] del color, non[9140] sería ninguna cosa[9141] colorada el que es[9142] [96v] bueno, el qual por bondad[9143] vyno a nobleza o más propiamente a prinçipio de nobleza, seyendo bueno, que es[9144] lo que copetesçe[9145] e desea[9146] ser cabsa[9147] de la verdadera nobleza, la qual es antigüedat[9148] de claridad[9149] de linage[9150]. Pues sy ser buenos[9151] copetesçer[9152] o desear nobleza, fuera está de su fin, ca sy el[9153] nuevo noble produzido de obscuro e vyl linage[9154] le fuese[9155] dado tormento, por el qual él oviese a[9156] dezir verdad[9157], e le fuese[9158] preguntado si le plazería ser produzido o desçendido de claro e antiguo linage[9159] conosçida e magnifiestamente[9160], çierto es que el[9161] tal confesaría desear e querer ser desçendido de altos e grandes parientes e de antigua[9162] generación.

Esto paresçe ser[9163] como muchas vezes acontesçió a omnes[9164] de obscuro e baxo linage[9165], los quales se[9166] fingieron ser fijos de omnes[9167] generosos e nobles non[9168] lo seyendo[9169], entre los quales segunt[9170] cuenta el Valerio[9171] el qual fingió[9172] ser fijo de aquel el qual edificó[9173] aquella çibdad[9174] llamada Colopnia[9175], por vya de lo qual fue resçebido[9176] por governador de la dicha çibdad[9177]. E éste desconosçiéndose[9178] quiso ygualarse[9179] al Çésar[9180] antes que fue[9181] enperador. Otrosí dixo que era fijo de Sertorio, otro con el poder e favor dezía ser fijo[9182] de Gueyo Astidio, el qual lançó al fijo natural de la casa del padre. Pero por el César[9183] después fue desposeydo e muerto por justiçia[9184]. Otro bárbaro[9185], porque paresçía[9186] a[9187] Ariates, rey[9188] de Capadosçia[9189], afirmó ser su fijo, e muerto Ariates, quiso[9190] sobir en la silla real[9191]. Otros dizen que porque le paresçía[9192] después de ser[9193] muerto, dixo que él era[9194] Cayates[9195], pero en el fin, como quisiese sobir locamente más alto de lo que le[9196] cunplía, fue descabesçado[9197].

Otros ynfinitos se dirían que aun ayer quiso dar uno a entender que era[9198] fijo del rey[9199] don Juan[9200]; Otro omne[9201] plebeo de Ávila, el otro día, se dixo averse fallado fijo de Pedro de Ávila[9202], e asy faríamos luengo proçeso, pero çesa [97r] por la brevedad[9203].

Pues luego es de otorgar que el tal está fuera de su fin, es de saber segunt[9204] es dicho que fin es folgança en el qual el prinçipio fuelga. Por esto, porque aquellas cosas[9205] que son ser por el[9206] prinçipio son conservadas por el fin, por que los prinçipios, quando son[9207] delante, por el fin son conservados. E non[9208] es syn razón[9209] que naturalmente, nos viene desear[9210] o copetesçer[9211] la nobleza como ya es dicho, aviendo acatamiento a nuestro señor el qual es prinçipio, medio, e fin de todas las cosas[9212] criadas. Pues copetesçiendo[9213] el tal prinçipio, el linage humano[9214] fue apartado por la torpeza del pecado, retornando[9215] al tal prinçipio aun espiritualmente fablando, non[9216] podemos ser nobles teologalmente salvo subiendo çiertos[9217] grados. El primero es arrepentimiento[9218] del conosçimiento del pecado, el segundo es contrición e[9219] dolor o atormentamiento, o quebrantamiento que el coraçón faze açerca[9220] de la memoria de los pecados, el terçero penitençia, el quarto satisfaçión, el quinto perseverançia, en el qual grado estando, estamos en graçia. E entonçes podemos ser dichos nobles teologalmente[9221] o santamente, propiamente como es dicho.

Pues como estos grados son nesçesarios[9222] açerca de la tal nobleza, asy acerca[9223] de la nobleza política son menester los grados sobre dichos syn los quales ninguno propiamente es noble. Ésto se afirma asy como esto[9224] es çierto que los patriçios, que son el senado[9225]

romano[9226], e los consules, e los nobles de linage[9227] de Roma[9228], contradezían[9229] a los plebeos que demandavan que un plebeo fuese[9230] consul, e el [97v] otro patriçio, diziendo los[9231] patriçios o nobles que los plebeos que eran[9232] personas[9233] yndignas[9234] para sobir e ministrar en la dignidad[9235] del[9236] consulado, ca afirman[9237] que los plebeos non[9238] avían agueros nin[9239] dignidades[9240] acerca[9241] de los sacrefiçios[9242] de los dioses[9243], pues como en este tienpo Sergius e Luçius eran[9244] en el ofiçio e dignidad[9245] de consulado, la qual era[9246] una de las nobles dignidades del mundo, çierto es que devieran ser más nobles que Apius Claudius, e que Quinçius Fabius, e que Plubio[9247] Cornelio Çipion, e que Luçius Maulius Capitolinus[9248], e que Camilius, e que Valerius Máximus, e que Çensón[9249], e que Marcus Cuervo, e que[9250] otros patriçios e nobles segunt[9251] la conclusión del dicho doctor. Pero la verdad[9252] está en contrario, segunt[9253] paresçe[9254] por todo el proçeso de la primera e segunda *Décadas*, de do resulta[9255] ser concloyda[9256] la dicha conclusyón terçera.

Ésto nota el Titus Libius en su *Primera Década*, libro siete[9257], capítulo XVI. Otrosy es assaz[9258] sufiçiente prueua aquella quel mismo[9259] actor[9260] pone en la dicha *década*, fablando en aquel debate de aquella donzella plebea, la qual hera[9261] demandada de vn noble e de otro plebeo a çerca de lo qual fue sentençiado[9262] que fuesse[9263] dada al noble e así se fizo. Ésto se fallará en el libro IIII[9264], capítulo VI de la dicha *década*[a]. E bolviendo a la difinición del fin, el qual es folgança del prinçipio o que es por esto porque ningua cosa[9265] es más semejable[9266] a Dios que el fin, por que como él sea ynfinito es folgança. Semejantemente, el fin es ser en el qual todos los seres fuelgan, asy que fin es folgança del prinçipio en quanto allende del fin non[9267] es folgança ninguna.

Otrosy es manifiesto que la vieja ley, en quanto fue dada por Dios, fue buena, pero en [98r] quanto al[9268] fin que es de considerar, era[9269] ymperfecta[9270] ca sy[9271] ynperfeta[9272] no[9273] fuera, no çesara antes permaneçiera[9274]. Pero como ninguna cosa ymperfecta[9275] puede ser perdurable, asy porque sus çerimonias eran[9276] imperfectas[9277], otrosy la dicha ley era[9278] ymperfecta[9279]; çesó[9280] e çesaron[9281] sus cerimonias[9282] ante la ley nueva como cosa[9283] ymperfecta[9284], ante aquella que toda era[9285] e es llena de perfectión[9286] e de sufiçençia[9287], todo esto puesto que por Dios fuese[9288] ordenado[9289].

Asy pues, puesto que el prínçipe del[9290] prinçipio de nobleza al nuevo noble, es çierto que la nobleza, como ley primera, non[9291] está en perfectión[9292], nin[9293] sus çerimonias son perfectas[9294] fasta la venida de la segunda ley, que es[9295] el segundo estado del quarto grado si subçede en dignidad[9296] o al octavo[9297] grado syn dignidad[9298]; entonçes la[9299] nobleza trae las çerimonyas perfectas[9300], e ella es perfecta[9301] segund[9302] adelante se dirá más ystensamente. Ca Dios non[9303] quiso[9304] que del primero ordenamiento[9305] açercade la ley fuese[9306] luego en perfectión[9307] fasta el segundo ordenamiento[9308] de la segunda ley segunt[9309] que verdad es, la qual fue e es en perfeción[9310], e como cosa[9311] perfecta[9312], será perdurable segunt[9313] que en otro capítulo ante deste es dicho. E puesto caso[9314] que açerca de la materia de nuestro propósito[9315] non era[9316] tanto nesçesaria[9317] la presente[9318] especulación, pero nin tanto la dicha razón non[9319] nos desvía que non faga[9320] asaz[9321] a nuestro propósito, en espeçial me aguijona la dubda[9322] de aquellos que açerca de la venerable

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, VII, [16] « Haud aeque laeta patribus insequenti anno C. Marcio Cn. Manlio consulibus de unciario fenore a M. Duillio L. Menenio tribunis plebis rogatio est perlata; et plebsaliquanto eam cupidius sciuit. »

nobleza están sospechosos[9323], e de la tal duda[9324] nasçe cabsa[9325] asaz[9326] para mi delectable açerca del trabajo, ynquiriendo e buscando las más sufiçientes razones[9327] que yo pueda, las quales desarrayguen toda dubda a los sospechosos[9328]. Por tanto, sy a ellos paresçerá[9329] estender más la materia de lo que ellos querrían, ayan pacençia[9330] pues [98v] los nobles e generosos[9331] la han[9332] avydo tan luengamente de la qual dilación la gloriosa[9333] nobleza es querellosa[9334], e por que de esta disymulación[9335] ante ella por lo que le dé non[9336] pueda ser alimpiado[9337], non[9338] puedo cansar nin[9339] del trabajo enojarme.

Capítulo XXVI, el qual trata sotilmente como caso[9340] universal es más noble que el particular. Otrosy concluye que el antigo[9341] es más noble e pruévalo muy sufiçientemente por buenas razones[9342].

Non[9343] es de olvidar aquel deseo tocado açerca de la nobleza, el qual deseo beo[9344] muy bivo e cobdiçioso[9345] en toda criatura raçional[9346], asy onbre como muger, claro es que quanto[9347] quiere[9348] quel ser es mayor e más noble, tanto ha más e mayor apetito al[9349] qual es sometido el menor, e asy como veemos que la luz del fuego común es sometida a la luz del fuego çeleste, ynfluyda en la tierra con movimiento del sol, e porque la materia general es ser de sy más noble que la materia particular, por ende más[9350] perfecto[9351] apetito e más noble que la materia particular, el apetito del qual se conviene seguir otro etc.

Asy pues se magnifiesta[9352] mayor el apetito de la nobleza como non[9353] es ninguno de obscuro o baxo linage[9354], por rico[9355] que sea, que en su estrecha conçiençia non[9356] desee[9357] ante[9358] ser generoso[9359] o noble de antigos[9360] e grandes parientes produzido, que poseer[9361] la[9362] riqueza[9363]; ésto es en[9364] su estrecha conçiençia. Pues sy asy es, claro paresçe[9365] que el[9366] apetito de la nobleza es mayor, e seyendo mayor es más noble, e seyendo más noble solamente es perfecta[9367] nobleza aquella del qual desçiende de claro e[9368] alto, e antigo linage[9369] segunt[9370] que de suso[9371] es[9372] dicho etc.

Otrosy el Filósofo, en el IX[9373] libro, [99r] capítulo VI, dize asy[9374]: "toda cosa[9375] que es en acto es más noble que aquella que es en potençia". Pues como la nueva nobleza del nuevo noble esté en potençia açerca de la[9376] antigüedat[9377] del tienpo, otrosy açerca de la generación, el[9378] antiguo[9379] noble ya por razón[9380] del tienpo e de la generación es reduzido[9381] e[9382] es traspasado de potençia en acto por parte del proçeso[9383] del tienpo, otrosy de la operación e generación e antigüedad[9384], lo qual es el acto, síguese[9385] que el antigo[9386] noble es más noble syn conparación segunt[9387] es visto. E la conclusyón del dicho doctor es falsa, como es provado e entendemos provar.

Asy mismo toda cosa[9388], quanto es más[9389] delectable, tanto es más noble, e todo aquello que con mayor dificultad es alcançado de[9390] mayor memoria e de mayor delectación, pues como venir en el acto nuevo de la nobleza es cosa[9391] façile e ligero de alçanzar, e el[9392] antigüedad[9393] del generoso[9394] noble do yaze la verdadera nobles[9395] política sea con grand[9396] dificultad e trabajo e con proçeso[9397] de tienpo, síguese[9398] que el[9399] noble desçendido de antiguo[9400] e claro linage[9401] será más noble, más esçelente[9402] syn conparación. Otrosy como en la antigüedad[9403] del linage[9404] e alteza sea mayor e más alta generación[9405], como paresçe que todo omne[9406] desea[9407] ser muy generoso[9408] e el deseo nos[9409] manifiesta la grandeza de la dicha delectación ser mayor en el antigua[9410] nobleza, síguese[9411] luego ser de mayor nobleza el noble generoso[9412] e antigo[9413] segunt[9414] es dicho, pues la delectación es mayor en la antigüedad[9415] que en la novedad[9416] del nuevo noble, otrosy de mayor memoria.

Capítulo XXVII, en el qual se trata e prueva[9417] *con la humana*[9418] *conpusición de nuestro redentor diziendo que aun previene nobleza de linaje a nuestra señora [de parte de los gentiles]*[9419]. [99v]

Mucho me he escusado[9420] del modo del disputación[9421] açerca de la dicha nobleza por muchas razones, espeçialmente por el defecto de mi entendimiento e la poca o más propiamente ninguna çiençia, pero en fin non me he podido escusar[9422] de non me llegar algo a ella como quiera que sin prinçipios e arte qual para la dicha disputación convenía por cabsa[9423] de la grant[9424] ynportunidad[9425] de la privación[9426] del famoso[9427] doctor. Asy mesmo, catando[9428] la dubda[9429] que açerca de muchos plebeos o obscuros he sentido[9430] e algunos pocos generosos[9431] syn çiençia por cuya cassa[9432] me soy metido a mayores cosas[9433] que soy bastante a sostener. Pero con grant[9434] fe e esperança de aquel nuestro redentor[9435], como de aquel que es más generoso, más fijo dalgo, e más noble, cuyo linage[9436] açerca de su humana[9437] conpusición fue desçendido por escalones de oro e de plata, de una parte de Judas[9438], el más noble o virtuoso de los fijos de Ysrael segunt[9439] es dicho, cuyos meresçimientos[9440] engendraron reyes[9441] proprios, e verdaderos bienaventurados[9442], e de la otra parte de aquella virtuosa e generosa[9443] Rut[9444], natural de Moabia, engendrada e venida de sangre noble[9445] de los gentiles, aquestas[9446] palabras de algunos non[9447] son de aver sospecha, que clara e manifiestamente se pueden provar estas dos cosas[9448]: la una, que la humanidad[9449] de nuestro redemptor[9450] tomada de su gloriosa[9451] madre desçendió del real linage[9452] de David[9453], asy como es dicho, la otra que nuestra señora vyno del linage[9454] de los gentiles por parte desta dueña muy virtuosa[9455], la qual fue Rut[9456], como se lee en el libro yntitulado *de Rud*[9457] en el postrimero capítulo.

Pero aquí aun es de notar [100r] que ayuda e favor fue tenporal o humanamente[9458] fablando, a la nobleza de nuestra señora. La nobleza que le alcançó de la sangre de los gentiles, como sea çierto que bien que nuestra señora fue desçendida de la santidad[9459] de la sangre e generosidad[9460] real[9461] de David[9462], por parte de fe e de ley santa de la parte de Ysrael, por parte desta santa e virtuosa[9463] dueña fue muy noble açerca de la política nobleza. Ca es de saber que los gentiles en costunbres e virtudes fuera del conosçimiento de Dios fueron la más noble generación del mundo, e los gentiles fueron aquellos por quien dixo Dios a Muysén[9464] que lo establesçería[9465] sobre mejor[9466] gente que aquella, diziendo asy en el *Deuteronomini*[9467], capítulo XXIII: "dize: Muysén[9468], dixo me Dios, con de cabo yo veo que este pueblo es duro de servis[9469] e de coraçón, déxame que los quebrante e que los destruya, e desfaré sus nonbres de so el çielo, e ponerte he[9470] a ti e estableçerte he[9471] sobre otra gente mayor e mejor[9472], e mucho más fuerte que non[9473] ellos". De do se nota que otra mejor[9474] generación, quanto a virtud e fortaleza avía que los judíos[9475], la qual era[9476] los gentiles, como quiera que los judíos[9477] quanto a ley eran[9478] mejores[9479]. Pero es de saber que el[9480] pueblo de quien fablamos, puesto que Dios fiziese[9481] por ellos tantas maravillas, como Muysén[9482] cuenta[9483] en el *Deuteronomini*[9484] en fin de sus días, sienpre este yncrédulo pueblo duro, e rebelde[9485] ydolatré en lo más del tienpo, e las tales reliquias[9486] de ydolatría nunca salieron de entre el seno de aqueste linage[9487]. Dize lo Muysén[9488] en el dicho libro acusándolos[9489] de yngratitud e rebelión[9490]. Otrosy maestro Gudufre[9491] en el su *Panteón*, capítulo XXIIII, del *Deuteronomini*[9492] dize: "movieron lo a saña en los dioses[9493] agenos, e en los vedamientos sacreficaron a demonyos e non[9494] [100v] a Dios etc". Pues çierto es que los gentiles ovyeron estas exscelençias[9495] allende de la nobleza e virtud. Lo primero que por ellos dixo Dios a Muysén[9496], que lo establesçería[9497] sobre mejor gente; lo segundo, que por ellos dixo nuestro redemptor[9498]; pone lo Sant Matheo[9499] en su *Evangelio*:

"algunos son malos que serán buenos, e algunos son buenos que serán malos etc[a]". Ésto es que los gentiles eran[9500] malos en quanto estavan çiegos, ca non[9501] conosçían a Dios; e éstos lo conosçerían e serían buenos, e los judios[9502], que eran[9503] buenos, serían malos, los quales non[9504] resçebirían[9505] a su fijo bendito, e serían malos e çiegos, e agora están en aquella maldición que les dixo Muysén[9506] en el libro nonbrado diziendo que en luz palparían tiniebras; otrosy por los gentiles, dixo nuestro redemptor[9507]. Pone lo Sant Mateo[9508] en su *Evangelio*: "Ovejas he yo que non[9509] son deste corral, e conviene traellas e oyrán la my boz, e fárase[9510] un corral e un pastor[b]".

Otrosy Sant Juan[9511] dixo por los gentiles que lo resçibieron[9512], puesto que a ellos non[9513] fue prometido, e que aquellos que eran[9514] suyos non[9515] lo resçibieron[9516]. Éstos[9517] fueron los judíos[9518], e los que lo[9519] resçibieron[9520], que fueron los gentiles, dioles poder que fuesen fijos de Dios etc. E aun es más de saber que fuera de las vestimentas, las quales fueron fechas por mandado de Dios, todas las otras cosas[9521] las avemos nos los cristianos de los gentiles, así[9522] como las çerimonias de la veneración, e honor[9523] e reverençia[9524] de los tenplos. [Ca es de saber que el primero que fizo tenplo o casa de oración fue Melchisedech, el qual fue rey e obispo de Jerusalem. Otrosí Sem, el primero fijo de Noé, fizo sacrefiçio de pan e vino, e después del dicho Sem, fizo este mismo saçrifiçio Melchisedech, e aun dizen algunos santos dotores que este Sem se mudó el nonbre, e fue este mismo Melchisedech. Otrosí dizen que Job, señor de la tierra de Us usava fazer este sacrifiçio, por do se prueva lo sobre dicho,][9525] otrosy[9526] el modo del santo sacrefiçio[9527], los obispos, los primados. Ésto afirman[9528] el maestro Pedro, Eusebio[9529], Gerónimo, e todos los otros santos doctores[9530], los quales dizen que Getro era[9531] primado e mayor sobre todos los otros obispos.

Otrosy ovymos el Martilogo[9532] qual lo tyene oy la iglesia, al qual Ovydio dize nefastos, [101r] que tracta[9533] de los días de las fiestas o de los días feriados. Otrosí las calendas mares, mayas; otras calendas[9534] de los otros meses[9535] del año, e las nonas, e los ydos, todas las otras cosas del plazer e alegría[9536]. Asy como los arcos aquellos que usan[9537] en Castilla, espeçialmente fazía la frontera de Navarra con que cantan las moças. Otrosí los cavallillos[9538] e los otros ynstrumentos de las alegrías de las fiestas[9539] de Sant Juan[9540], de Sant Pedro, de[9541] Santiago, que dizen de los arcos. Otrosí la pila; ésto afirman nuetros actores[9542], espeçialmente[9543] maestro Juan[9544] el Ynglés e el frayle, esponiendo al Ovidio en su *Metamorfóseos*.

Aun es de saber que los gentiles simpre[9545] fueron[9546] más devotos e omnes[9547] de mayor reverençia[9548] e obediençia acerca[9549] de Dios, que puesto que oravan[9550] a los dioses[9551], cuydavan que aquello[9552] era[9553] lo que devían fazer, e paresçe[9554] claro[9555], ca ellos con devoción sacreficavan[9556] sus fijos e fijas e a sy mismos, e destos ovo ynfinitos, e de los Hebreos[9557] non[9558] ninguno, e si alguno ovo fue Abrahán, que sacrefiçó a Ysac[9559] por que gelo mandó Dios[9560] pero non[9561] otro jamás.

---

[a] Saint Matthieu, *Évangile*, [19:30] « Multi autem erunt primi novissimi et novissimi primi », et [20:16] « sic erunt novissimi primi et primi novissimi multi sunt enim vocati pauci autem electi ».

[b] Saint Matthieu, *Évangile*, [9:36] « Videns autem turbas misertus est eis quia erant vexati et iacentes sicut oves non habentes pastorem ».

Otrosy los gentiles tovieron aun más, que fue la[9562] fortaleza, de la qual Dios los alabó según[9563] que es dicho. Ésto paresçe en la perseverançia, e firmeza, e grant[9564] fortaleza que ovieron, lo uno en aver fe por la qual resçibieron[9565] al Mexías, fijo de Dios, prometido en la ley, lo otro que como lo resçibieron[9566], perpetualmente permanesçieron en la ley de Cristo, lo otro que tomavan martirio gloriosamente[9567] por el redenptor[9568] Dios e ombre[9569] Jesu Cristo bendito, de lo qual nunca se partieron nin[9570] partirían[9571].

E ásto baste como quiera que algunos enxemplos[9572] se pornán[9573] brevemente por que aun para virtuosa dotrina[9574] serán aprovechables. Pero non[9575] es de dexar nin[9576] olvidar aquellas palabras que Muysem[9577] pone en el *Exodo*, quando el pueblo fizo el bezerro que le dixo Dios: "déxame ensañar [101v] contra Ysrael, tenderé mi mano e destroyllos[9578] he por el yerro que fizieron, e fazerte he[9579] señor de otras gentes mayores que éstas que mandes por mi[a]". Otrosí[9580] esto mismo afirma maestro Gudufre[9581] en el[9582] su *Panteón*, capítulo VII del exodo. En el *Deutronomini* dize Muysén[9583], capítulo XXIII: "desde el día que salistes de Egibto[9584] fasta que venistes a este lugar, siempre[9585] fustes[9586] rebeldes[9587] e contra Dios"[9588] desde el[9589] día que vos conosçi. En el *Panteón*, capítulo XII, dize Muysén[9590]: "oyd rebeldes[9591] e descreydos como non[9592] vos podremos desta peña agua sacar etc". En el dicho libro, capítulo X, dize Muysén[9593] que dixo Dios: "fasta quando me maltrae este pueblo etc. Yo pues ferir los he de pestilençia e destroyr los he, e a ti fazer te he[9594] cadbillo sobre muy gran[9595] gente e más fuerte que ésta".

E que los gentiles sean más virtuosos[9596], ay asaz[9597] grandes pruevas allende de las cosas[9598] dichas; aun se puede provar asy: cierto[9599] es que los gentiles, non[9600] conosçiendo a Dios, conosçían que sola la virtud era[9601] asy de honrrar[9602] e de presçiar[9603], que luego como se les ofresçía[9604] lugar o caso[9605] en que pudiesen[9606] mostrar acto de alguna virtud, luego eran ynfinitos que se desponían[9607] al dicho acto. E[9608] como acontesçió[9609] a muchos que se ofresçieron[9610] a muerte voluntariosa o[9611] graçiosamente[9612] por obrar de virtud, así como muchos, los quales por zelo de la patria se dieron a crueles muertes, así como Turçio, el qual por la salud de Roma[9613] se lançó en la sima profunda, aquellos dos Filenos, los quales por ensanchar los términos [de su patria quisieron ser los mojones de los dichos términos][9614] e otros ynfinytos. Otrosy Judic[9615] ofresçiose[9616] a la muerte por libertar a su[9617] çibdad[9618].

Açerca de la castidad[9619], consyderemos a Lucreçia, otrosí a Supliçia[9620], la qual fue escogida entre otras vírgenes, ella[9621] de su propia voluntad quiso[9622] ser sacreficada[9623] [102r] al Dios de la castidad[9624]. Pues aquel acto glorioso[9625] e casto de Çipión[9626] en Cartagena, el de Alexandre[9627] con las fijas de Dario e su muger, otrosy las dueñas Theoténicas[9628], las quales se enforcaron[9629] por non[9630] ser corrompidas[9631], e otras muchas que por la brevedad[9632] se dexan, pero non[9633] es de olvidar a Yspola, la qual se lançó en la mar por conservar la limpieza[9634] de su castidad[9635].

Pues açerca de la veneración de los dioses[9636] e de la religión[9637], quién diría quántos e quántas, por non[9638] traspasar[9639] la dicha religión[9640], se dexaron morir e matar[9641]. [9642] Don

[a] Exode, [3:20-21] « Extendam enim manum meam et percutiam Aegyptum in cunctis mirabilibus meis quae facturus sum in medio eorum post haec dimittet vos daboque gratiam populo huic coram Aegyptiis et cum egrediemini non exibitis vacui ».

Enrrique de Villena, en una de sus glosas[9643] sobre la *Enéyda*, en el libro primero dize: "los religiosos[9644] del templo[9645] de Apolo fazían la más estrecha[9646] vida de todo el saçerdoçio, tanto que dize Gervasio[9647] en su corónica que aquestos[9648] castravan luego como eran[9649] [9650] en la religión[9651], e non[9652] les consentían comer carne nin[9653] bever vyno. E a estos religiosos[9654] castrados llamavan Galates etc". Otros que por la fieldad[9655] de los amigos, segunt[9656] que fizo Vulnio, el qual quiso morir e murió por la grant[9657] amistad que ovo a Lúculo; asy mismo Preconio etc. Otros por la verdad[9658], otros por la conservación de la justiçia[9659], así como Tarundo e[9660] Frandinodio e Camidio[9661]. Otros por la obediençia[9662], cuya reverençia[9663] fue grande en Postimo[9664], consul. E asy[9665] açerca de todas las otras virtudes[9666]. De donde proçedió que como oviesen[9667] coracones[9668] asy[9669] llenos de virtud, e tan estrecha observançia açerca de su religión[9670] çiegamente, luego como fueron alunbrados en la venida de nuestro redemptor[9671], puesto que fue dado a Ysrael como a pueblo santo, pero çerró los ojos como duro de çervis e rebelde[9672] de coraçón segunt[9673] que en muchas partes es leydo en el *Viejo testamento* dichas de la boca de Dios, asy[9674] mismo[9675] de los santos profetas.

E[9676] este otro pueblo gentyl, quitando el velo de los ojos, resçibieron[9677] al salvador [102v] prometido[9678] en nonbre de todas las generaçiones del mundo, lo qual se prueva por la santa escriptura. Lo primero paresçe[9679] en aquello que se lee sobre el *Génesi*[9680] quando el ángel mandó a[9681] Adán que se allegase[9682] a su[9683] muger, ca supiese[9684] que dél desçendería o él avría un fijo del qual vernía aquel que redimiría[9685] el mundo o[9686] lo alimpiaría[9687] del pecado quel cometiera.

Otrosy[9688] la razón[9689] está, de sy[9690] misma provaua, pues Adán[9691] fue tan santa persona[9692] a quien dizen los santos doctores[9693] que todos los secretos de la redempçión[9694], nuestro señor o sus[9695] santos ángeles por su mandado revelaron[9696]. Asy[9697] lo afirma maestro Françisco Ximenes en su libro *De natura angélica*. Así mismo fue revelado[9698] a Noé. Ésto paresçe[9699] en las palabras que dixo Lamec[9700] e aun al mismo Lamec[9701] quando dixo al nasçimiento de Noé: "Éste nos consolará etc". Otrosy después del diluvyo, aun lo prometió Dios a Noé, lo qual paresçe en el dicho libro, allí do fabla como Dios resçibió[9702] los mansos[9703] e[9704] suaves, e devotos sacrefiçios de Noé. A éstos lo prometió como a padres del mundo universalmente[9705] después a Ysac[9706], después a Jacob, después a Moysem[9707]; pero a éstos prometió que vernya en el pueblo de Ysrael etc. Así pues, de aquel linage virtuoso[9708], tierno, e dulçe[9709] en el resçebimiento[9710] del[9711] nuestro redemptor[9712] segunt[9713] paresçe[9714] oy día[9715], quiso[9716] tomar alguna partezilla en su santísima e beatísima humanidad[9717], la qual tomó[9718] de las más limpias[9719], de las más puras e santas[9720] sangres de nuestra señora, gloriosa[9721], e bienaventurada, con la qual partezilla aun fue ayudado a ennoblesçer[9722] su santo e real linage[9723], lo qual aun es de considerar non[9724] flacamente, como el poderoso[9725] criador e prinçipio de todas las cosas[9726] quiso[9727] real[9728] e antigo linage[9729] [103r] en el qual la su santa ynfinita e eternal[9730] generación divinal embolviese[9731] e ençerrase, lo qual si consyderan[9732] los que sostienen la dicha conclusión del Bártulo conosçerán[9733] su abominable error[9734] e conosçido, afirmarse ha[9735] acerca[9736] del favor desta mi contradición.

Capítulo XXVIII, en el qual prueva e compara cómo en la antigüedad está o yaze la nobleza, al menos allende de la quarta generaçión.

Pues dexando de más fablar açerca de las otras generaçiones, nin[9737] de la çeguedad[9738] o desconosçimientos[9739] de Ysrael, es de pasar[9740] al propósito, el qual es provar cómo en la antigüedad[9741] del linage[9742] está o yaze la nobleza, o al menos allende de la quarta generación; e digo que sy así como el agua del mercurio es la quinta sustançia escondida, la qual por la suma bondad[9743] ayudante es trayda a[9744] acto por magisterio etc, la qual agua una vez puryficada es limpia[9745], e segunda vez es[9746] más limpia[9747], e terçera vez más limpia[9748], fasta en la quarta vegada reteficada[9749] non[9750] es dicha salvo agua. E después de la quarta vegada, es dicha mercurio o argen bivo, pues bien asy como[9751] a las dichas condiçiones, fasta la quarta generación ninguno puede ser dicho fidalgo[9752] etc. Ésto paresçe[9753] en aquello que afirman los aresméticos[9754] diziendo que la[9755] quarta espeçie[9756] del partir es más provechosa[9757] e más noble de las otras espeçies, e más sotil[9758] en la arte del alguarismo, de do se ayuda nuestro propósito segunt[9759] es dicho etc[9760].

Capítulo XXIX, en el qual prueva por conparaçión la dicha entençión afirmando que aquel que desçiende de alto e antigo[9761] linaje solamente es noble.

Otrosí es de notar que toda cosa sotil es más digna e más noble que lo grueso[9762], e lo ralo[9763] más [103v] que lo espeso[9764]. Esto paresçe[9765] así que lo sotil sube al çielo vaporizando, e del çielo desçiende e cae espesado, bien así pues es nesçesario[9766] açerca del nuevo noble o de aquel que noble es e de antigo[9767] linaje desçiende, ca el nuevo noble[9768] es criado gruesamente[9769] e la grosedad[9770] de su nutritiva han[9771] fecho su materia gruesa[9772] por respecto[9773] de los manjares gruesos[9774], que engendrarán[9775] gruesos[9776] humores[9777] como paresçe[9778] en todo aquel que es de obscuro linaje. Ca aun[9779] gañán[9780], por Rerpecto[9781] de los gruesos[9782] manjares es en gruesa[9783] materia[9784] e complisión[9785], rústica e grosera[9786] compusición[9787] convertido, e la tal gruesa[9788] materia trae e engendra gruesas[9789] las virtudes del ánima e del entendimiento, como naturalmente es visto açerca de los bárvaros, de los labradores, de los pastores, de los silvstres[9790], e de los otros de la tal condición.

Pues como el que[9791] desçendido de alto, e claro, e antigo linage[9792] sea nudrido e criado, por el contrario e en otra ordenada o arreglada[9793] observançia, açerca de moderada abstinençia o tempranç[9794], asy mismo de[9795] delicados, sotiles e digibles manjares[9796], trae natural, e aun hereditariamente más sotiles humores[9797], lo qual es cabsa[9798] de asotalizar[9799] el yngenio, e levar[9800] el entendimiento, e a purificar[9801] e a generar[9802] más limpia[9803] e más pura sangre. Ésto afirma el Gil Correado en su *Regimiento*[9804], diziendo que los nobles son más sotiles e más sabidores que los plebeos, el qual asyna[9805] çiertas razones[9806] que por la brevedad[9807] çesan[9808].

De lo qual resulta[9809] mayor perfeción[9810] en la gentileza de su condición[9811] e de sus[9812] virtudes e costunbres, e aun allende desto faze tanto la fuerça e virtud de aquesta materia que engendra a los tales nobles en más fermosa[9813] compusyción[9814] de personas[9815] como veemos[9816] que comunmente, a [104r] propia natura de más perfecta[9817] porporción son organizados, e de mayor fermosura[9818] los generosos omnes[9819] e las generosas[9820] mugeres que la otra condición de gente açerca de los quales avemos fablado. A[9821] do es manifiesta mayor dignidad[9822] e mayor nobleza, dize el frayle.

Otrosí leese[9823] en la *General mayor*, en la segunda parte, en el libro XVI, capítulo XXXVI, que eran[9824] unas gentes cuya tierra levava[9825] muchos fongos, e las gentes comían los mucho, e dize Ovidio en el *Metamorfóseos*[9826] que se tornaron fongo[a]. E sobre esta palabra dize el frayle que de la grant[9827] continuación de comer fongos[9828] dize más, que de la astrosa[9829] vianda astrosa paresçiençia[9830] se faze, e de aquí dixeron que se tornaron fongos etc.

Otrosy, vyniendo a la difinición del Filósofo[9831] en el libro primero escripta, la qual dize que propia e verdadera nobleza es una propinquedad[9832] e[9833] çercanía quando quiera que nos, los omnes[9834], nos queremos allegar a semejar[9835] en quanto podemos a las operaçiones intelectuales[9836], las quales dizen que son las de las ynteligençias separadas. Pues como la gente plebea bive, segunt[9837] es dicho, más rústicamente[9838], más alongada será de la vida yntelectual, la qual çercanía es la[9839] nobleza. E como es dicho de los generosos como bivan más primamente, segunt[9840] la yntelectuydad[9841] e virtud, síguese[9842] que biven más çercanos o más propincos [al yntelecto. E como más propincos][9843] sean[9844], el noble de antigua[9845] generación, más noble e más bienaventurado será políticamente fablando, segund la[9846] difinición del Filósofo[9847]. Otrosy en el libro IX, capítulo VIII, dize el dicho Filósofo[9848] que las cosas, quanto más nobles son, se quieren más comunicar o ser más comunycadas, pues como la novedad[9849] del nuevo noble o la nueva nobleza es de sy misma de condición, por respecto[9850] del poco tienpo [104v] pasado ser poco comunicada, e aun el nuevo noble se empacha[9851] e se corre de fablar en su nuevo prinçipio, es nesçesario[9852] ser poco comunycada e por el contrario el noble de antigua[9853] generación e nobleza, por respecto[9854] del tienpo mucho pasado, e por la gloria de la antigua[9855] nobleza, e por el alabança e estima que de la antigüedad[9856] se alcança, sueltamente e syn empacho[9857], quiere fablar en su alta generación e nobleza, e con la gloriación de sy mismo por parte del antiguo linage[9858] ha lugar, ayudante el tienpo luengamente pasado[9859] de comunicarse más familiar[9860], e[9861] más largamente[9862] e más[9863] ystensamente. Por do se prueva ser[9864] más noble e[9865] mayor nobleza la antigua[9866] nobleza del antiguo[9867] noble que aquella de aquel, el qual es criado nuevamente noble etc.

Otrosí dize el Gil Correado en el *Regimiento*[9868] que los nobles son en todo mejores e dízelo asy: "los nobles de claro linage[9869] son mejores e de mejor naturaleza[9870] que los plebeos, por que son de mejor naturaleza, la qual los apareja a ser mejores, e de mejor conplisión, e mejor[9871] acostunbrados que los otros plebeos, ca la su mejor complisión[9872] los apareja a ser mejores en todo, mayormente como tengan buena o mejor criança de la qual les previene ser más amigables, e de mejores talantes, e más enseñadores que otro". Dize[9873]: "Ésto paresçe[9874] como donde son los nobles, non[9875] resçiben[9876] los omnes[9877] desaguisado[9878] nin[9879] tuerto, ca suelen[9880] dezir los omnes[9881] puestos en peligro o nesçesydad[9882], aya que algunt[9883] fidalgo, por donde se da a entender como los nobles son más esçelentes[9884]". Dize más, que en los nobles ay más mesura[9885], e que non[9886] ay tanta maliçia etc.

[a] Ovide, *Les Métamorphoses*, VII, [390] « Tandem uipereis Ephyren Pirenida pennis contigit: hic aeuo ueteres mortalia primo corpora uulgarunt pluuialibus edita fungis ».

[Antonio arçobispo de Florençia, en la su primera parte de su *Antonina* fablando de Isayas dize: "fuit nobilis genere quia de semine region, ita ut vrba nam eloquentiam seruat in suo perfectissimo sermone nil rusticitatis hominis ad mixtum e bausitatum etc".][9887]

Otrosy[9888] es de saber segunt[9889] un prinçipio de aresmética[9890] que cada[9891] una de aquellas nueve letras de cuento puestas por sy mismas en [105r] su cabo non[9892] dize más de lo que vale: sy es uno, dize uno; e si es dos, dize dos, e asy fasta la octava[9893] e novena letra. Pero si aquel uno quisyéremos fazer diez[9894], convyene que le pongamos una o que es[9895] çifra, la qual lleva[9896] la letra primera al grado de dezena. E así la dicha unidad[9897] es dezena, e la dezena çentena [e la çentena][9898] millar. E sy pusiéremos la letra que faze dos, e delante della la[9899] çifra faze veynte[9900] por que está en el segundo grado, e así de grado en grado fasta la octava[9901] o[9902] novena letra, ca la multiplicación es tan alta en los dichos grados en los quales dizen las dichas letras muchos cuentos por estar en el octavo[9903] e noveno grados, de los quales grados non[9904] pueden pujar. Pues así al propósito[9905] nuestro, como el nuevo noble esté en unidad[9906] que es el primero grado, que con la[9907] nueva nobleza esté en grado de dezena, la qual es çifra; el[9908] noble de antigua[9909] generación esté en el noveno grado de generación, que es[9910] la novena letra dicha, la qual está en el postrimero grado de generosidat[9911] antigua[9912], la qual faze el mayor e más perfecto[9913] número de nobleza fasta el segundo[9914], que lo faze la [dicha][9915] letra novena[9916] en la dicha arte.

Do se[9917] sygue ser mayor perfectión[9918] la del noble por antigüedad[9919] de linage[9920] noble que el nuevo noble segunt[9921] que es[9922] dicho, pues por virtud de los grados de nobleza está en más alta multiplicación, ycomparable[9923] a los quales grados convyene saber[9924] el nuevo noble, asy como a la unidad[9925] en dezena mediante la çifra puesta delante[9926], e de la dezena, en[9927] çentena, e de la çentena a millar, el qual es perfectión[9928] del[9929] cuento. Así el nuevo noble, allende del terçero cuento que es en la quarta generación, es fidalgo; otrosy[9930] como allende de la quarta e quinta letra, en la octava e novena está la [105v] letra o el cuento en la mayor suma o perfectión[9931] del número[9932]. Así, el nuevo noble venido al quarto grado que es fidalgo, quando llega su generación al otro quarto grado que es el octavo está en la alta e perfecta[9933] suma de nobleza segunt[9934] es dicho fasta él. E entonçes[9935], la[9936] generación es noble, e es dicho[9937] antiguo linage[9938] de cuya antigüedad[9939] engendrada[9940], nasçida, e criada nobleza, e antes non[9941]. Ésto es açerca de aquellos, los quales non[9942] subçeden en dignidad[9943] ca los subçedientes en dignidad[9944] en el quarto grado, son nobles, de do se sigue nuestro prinçipal propósito etc, el qual es afirmar que aquél que es de antiguo linage[9945] desçendido, éste es propiamente noble e, contradezir que el nuevo noble es más noble, lo qual es falso por las conclusiones dichas, las quales destruyen la presente[9946] tabla del famoso[9947] doctor çevil e su conclusión terçera.

Capítulo XXX, en el qual prueva como todo prinçipio deve pasar a su fin por el medio, e concluye la dicha intención[9948].

Es de notar otra conclusión açerca de la virtud o bondad[9949], la qual es medio de conjunción[9950], el qual medio asy es çercano al prinçipio como al fin, porque todo prinçipio deve pasar[9951] a su[9952] fin con el medio. Pues por la privación del medio, síguese[9953] la privación del prinçipio e del fin, porque sin medio, el prinçipio e el fin non[9954] podrían[9955] fazer conjunción. Luego, paresçe[9956] claro que como el nuevo noble non[9957] tenga salvo prinçipio de la dicha nobleza, pues como el tal acto sea prinçipio, al qual para venir al fin convenga pasar[9958] por el medio, luego conosçe se[9959] manifiestamente la ymperfeción[9960],

pues fagamos agora una tal distinción[9961], e fagamos[9962] asy que el acto resçebido[9963] por el prínçipe es el prinçipio, como es verdat[9964] el medio, qual será; el medio[9965] [106r] es[9966] aquellos grados, los quales en su línea[9967] desçendiente llegan al subçesor[9968] fasta la quarta generación, pues el fin qual será, los otros quatro grados que desçienden en su línea fasta el otro quarto grado[9969] que es el[9970] revisabuelo[9971]; ca en el primero quarto grado es purgada la obscuridad[9972] o villanya del linage[9973], e entonçes es dicho generoso[9974] o fidalgo. En[9975] el segundo quarto grado es del todo limpia[9976] la fidalguía[9977] generosidad[9978], la qual entonçes sube al estado del grado del antigüedad[9979] e claridat[9980] del linage[9981] a que llamamos nobleza, lo qual han[9982] difinido las actoridades[9983] sobre escriptas[9984].

Capítulo XXXI, en el qual se trata una quistión que[9985] diziendo que si los elementos so la su speçie son más nobles que so la espeçie de las piedras.

Muévese[9986] una quistión entre los filósofos[9987], la qual es si los cuerpos de los elementos sean más nobles estantes solamente so su speçie sinple de sy o si son más nobles so la speçie[9988] de las piedras. Esta nobleza o es considerada a su respecto[9989] solamente, e así son más nobles estantes so la su espeçie[9990] quanto asy mismos, pero sy son consideradas a respecto[9991] del fin, son más[9992] mayores so la su espeçie[9993] de las piedras que en sí mismas[9994], por eso[9995] que mayores son en el fin. Pues como la novedad[9996] de la nobleza acate el fin que es[9997] antigüedad[9998] de linaje e a su limpieza[9999] por vya de sus grados, e non[10000] solamente a la sola bondat[10001] de sí misma, como sea el fin mayor e más digno, convyene que sea por este respecto[10002] más noble la antigüedad[10003] e claridad[10004] del linage[10005] que es[10006] el fin a quien acata el prinçipio del nuevo noble etc.

Capítulo treinta II[10007], en el qual se prueva cómo el nuevo noble es noble quanto en posesión[10008] solamente del acto, pero quanto[10009] a [106v] linaje no e[10010] concluye que los subçesores[10011] de la quarta generaçion ayuso, subçediendo en la dinidat[10012], serán nobles, pero non[10013] los otros.

Pues para que tardamos en venir a conclusión, claro es e[10014] muy manifiestamente paresçe[10015] como el dicho escudo de las tres tablas o conclusiones del Bártulo, el qual a pedaços levado[10016] es fecho çeniza e polvo con sus tablas por los fuertes golpes de los tres dardos prometidos, e con las púas añadidas[10017] de los gloriosos[10018] santos, sabios, cavalleros e prínçipes, e con las flechas e saetas muy fuertes de ellos[10019] mismos, segunt[10020] es vysto en el proçeso[10021], por virtud de lo qual e con ayuda e favor de sus actoridades[10022], conclúyense dos cosas[10023]: la una que ninguno non[10024] es noble propiamente[10025] salvo aquel que es venydo de claro e alto e antigo[10026] linaje generoso[10027]; la otra que fijo dalgo o generoso[10028] non[10029] es aquel el qual[10030] es fecho nuevamente noble por el prínçipe seyendo de obscuro e baxo linage[10031], como quiera que es noble en quanto a posesyón[10032] del acto, otrosy de dignidad[10033], previllegios e preheminençias[10034] de noble, e en quanto a la honor[10035] de presente[10036], en[10037] quanto es comienço e[10038] prinçipio para los que dél vernán, e guardadas las condiçiones ante dichas.

Aun paresçe[10039] ayudar Ysayas[10040], capítulo XV, diziendo: "non[10041] será llamado el vyllano[10042] noble, nin[10043] el escaso[10044] franco, ca el vyl vilezas fablará, e su coraçón

engañará; el noble noblezas aconsejará e el ennoblesçerse ha[10045] etc[a]". Es pues de saber que sy fuere omne[10046] syn dignidad[10047], de la quarta generación adelante serán propios fidalgos e non[10048] nobles fasta[10049] el otro quarto grado que es el octavo[10050] como es dicho. E si fuere omne[10051] [107r] a quien el rey[10052] diere dignidad[10053] con la nobleza, el que subçediere en la dignidad[10054] será como el padre e subçederá en la nobleza, pero non[10055] los otros fijos sin la dignidat[10056], o[10057] éstos non[10058] serán propios nobles pero gozarán de los previllegios[10059] ca ternán un grado más quel padre, e en quanto al gozar de los privillegios[10060], los que tovieren dignidad[10061] e los que la non[10062] tovieren, los unos e los otros todos gozarán, ca çerca de aquello todo es una cosa[10063]. Mas aquí es de notar que los subçesores[10064] de la dignidad[10065], como vernán o traspasen[10066] a la quarta generación, serán propiamente nobles, e los que non[10067] subçedieren en la dignidat[10068] en la dicha quarta generación, verdaderamente fidalgos etc.

Capítulo XXXIII, en el qual concluye cómo la virtud por sy sola non[10069] es nobleza, pero que alguna vez la nobleza es virtud; otrosí que puesto que sea justo governador e defensor non[10070] seyendo de claro linaje, por virtuoso[10071] que sea non[10072] es por ende noble segunt[10073] se prueva por çiertas conparaçiones.

Allende de las cosas[10074] dichas, por mayor declaración del proçeso[10075] de la generosa[10076] nobleza, es de saber[10077], segunt[10078] algunos sabidores han[10079] escripto estrechando o delgazando[10080] más aquesta materia, porque algunos han[10081] querido sostener çiertas diversidades, unos diziendo que la virtud es nobleza, otros que la nobleza es virtud, otros de otra manera. Por que es de notar que la más derecha e verdadera conclusyón es ésta, que la virtud por sy sola non[10082] es nobleza, pero que alguna vez la[10083] nobleza es virtud. Açerca de lo qual el Dante dize que la nobleza es virtud, e que la[10084] tal virtud puede estar en persona[10085] no[10086] virtuosa[10087], de donde se comprehende[10088] que la nobleza non[10089] es pura virtud, mas en[10090] señal de virtud, e por esçelençia[10091] en razón[10092] [107v] de sus prinçipios e de como ha de ser e estar, segunt[10093] razón[10094] en persona virtuosa[10095], piadosamente[10096] se puede llamar virtud puesto que de derecho en dicho non[10097] lo sea[10098].

Otrosy es de saber[10099] que propiamente fablando, quando los cavalleros nobles en defensión, amparo[10100], e buen governamiento de la cosa[10101] pública usan[10102] o son[10103] abituados açerca del justo[10104] e honesto[10105] bien de la república[10106], entonçes son dichos, o con verdad[10107] llamados propios e verdaderos nobles. Pero es de notar que puesto que use[10108] del justo[10109] e honesto[10110] bien de la cosa[10111] pública, bien rigiendo[10112] e bien governando aquel o aquellos que non[10113] fueren nobles de linage[10114], claro e antigua[10115] generación de limpia[10116] sangre, aun que tenga la virtud non[10117] terná la nobleza; puesto[10118] que tenga el meresçimiento, non[10119] tiene el benefiçio, como acontesçe[10120] que un fidalgo[10121] será esforçado, e valiente, e trabajará en defensión de la comunidad[10122], e aun en amparo[10123] suyo, avrá vençido batallas; éste tal terná meresçimiento[10124] para ser cavallero, pero non[10125] lo será fasta que el[10126] prínçipe, o cabdillo, o otro[10127] cavallero, por la orden[10128] o manera e[10129] çerimonias, será ordenado[10130] e armado cavallero.

[a] Isaïe, il s'agit en fait de [32:5-6] « Non vocabitur ultra is qui insipiens est princeps neque fraudulentus appellabitur maior stultus enim fatua loquetur et cor eius faciet iniquitatem ut perficiat simulationem et loquatur ad Dominum fraudulenter et vacuefaciat animam esurientis et potum sitienti auferat. »

Otrosí manifiesto es que un estudiante[10131] avrá adquerido e alcançado por gran[10132] antigüedad[10133] de tienpo e de estudio[10134] çiençia tan grand[10135] que todas o mucha parte dellas aya alcançado, asy en la teología[10136] como en la filosofía[10137] natural, e moral, e metafísica[10138] e otras muchas, tanto que podrá ser más sabio que los otros maestros que le enseñaron; este tal estudiante, puesto que tiene el meresçimiento[10139], la dispusición e çiençia[10140], si será[10141] llamado doctor[10142], o liçençiado, o maestro, nin[10143] otro ninguno de los otros grados más baxos, digo que non[10144], ca[10145] antes le[10146] converná sobir por sus grados, una vez tenyendo la abildat[10147], dispusición e méritos, e luego subiendo a grado de bachiller, [108r] e[10148] después a liçençiado, después a doctor, después a maestro, como quier que açerca destos grados ay çierta diferençia entre los juristas[10149] e los canonistas, pero es de saber que en cada un grado avrá sus çiertas çirimonias[10150].

Asy mismo, un almogávar[10151] sabrá toda la tierra de los enemigos, todos los puertos, los pasos[10152], las veredas, las sierras e los llanos, los montes e los rasos[10153], pero este tal non[10154] será llamado nin[10155] avido por adalid[10156] fasta que por mano del prínçipe o capitán general sea fecho çirimonialmente e alçado por adalid subiendo por sus grados, ca primero será almogávar e avrá dispusición e abilidad[10157], después guía[10158], después almocaden, después[10159] adalid, en el qual[10160] grado subido, solamente puede jusgar[10161] e sentençiar, absolver e condenar[10162], açerca de los debates de las cavalgadas, pero en los otros grados non[10163], nin[10164] en alguno dellos.

Así mismo[10165], en este grado de adalid, sienpre yrá adelante, e mandará a los otros, e a éste da el rey[10166] o cabdillo seña quando es fecho adalid, e non[10167] a los otros nin[10168] a ninguno dellos. Mas podrá ser que avrá otro que sepa mejor la tierra e los fechos de la guerra, e terná mejor dispusición e abilidat[10169] e meresçimiento[10170], e asy es de aquel que es virtuoso[10171] e de buenas costunbres, que puesto que tenga el meresçimiento[10172], non[10173] tiene el benefiçio, el qual ha de sobir por sus grados, ca para ser noble, teniendo las virtudes e buenas costunbres, conviene que tengan[10174] estado o manera por la qual sea reservado[10175] e[10176] escusado de ofiçio vil e non[10177] conviniente[10178], e non[10179] solamente ofiçio de manos, pero aun mercader non[10180] ha de ser, e si lo es, por el mismo caso non[10181] es cavallero quanto más noble. E desta cabsa[10182] conviene ante todas cosas tener [108v] algunt[10183] estado, renta[10184], o fazienda, porque se presupone que el[10185] que tal fuere por virtud de la fazienda non[10186] se metió o se mete en vileza o[10187] ofiçio baxo e torpe; entonçe quando tal será, podrá por mano del prínçipe o del cabdillo o de otro cavallero ser ordenado[10188] o armado cavallero, e después que fuere cavallero[10189], manteniendo siempre después[10190] honrra[10191] e cavallería. Otrosí, los que dél vinieron[10192] en el quarto grado serán los tales fidalgos que es el terçero grado después de la quarta generaçion, que se cuenta en el visnieto o revisnieto[10193]. De allí adelante, sin mescla de obscuridad[10194] o vil linage[10195], subirá en el terçero grado, que es la nobleza e entonçes ya traerán antigüedad[10196] de linage[10197], el qual faze noble a[10198] aquel que lo tiene.

Açerca de lo qual Vocaçio, en la epístola con la qual presentó[10199] aquel libro que yntituló *Caydas de los prínçipes*, dize: "Sicanbro, el qual atrevido mucho en gran[10200] nobleza de su linage[10201], se atrevió delante todos los otros en frenar[10202] de buenas costunbres"; en el VIII[10203] capítulo del dicho libro, dize: "Jocasta fue dueña de muy grande e claro linage[10204], e luego en la flor de su juventud[10205] fue ayutada[10206] por casamiento[10207] al rey[10208] Layo etc".

Otrosy Séneca, en su libro *De cavallería* dize: "la compañía[10209] de los cavalleros deve floresçer[10210] por renta[10211], por linage[10212], por letras, por fermosura[10213], e por virtud". Los

nobles e los cavalleros deven ser firmes en las cosas virtuosas[10214], en espeçial en los fechos de la defensión de la cosa[10215] pública; así lo da a entender Séneca en el mesmo[10216] libro, diziendo: "los cavalleros nobles miran enderedor todas las cosas[10217], e non[10218] parten del las mano fasta que sean perfectas[10219]".

Ésto mismo afirma Duarte en su *Anrriquina*, [109r] diziendo: "fidelidad[10220], que es[10221] madre de fidalguía[10222], es una virtud que por fuerça de buena naturaleza faze a los omnes[10223] tener e mantener lo que prometen con todas sus fuerças. E quando non han[10224] libertad para dar fin a lo que debdo natural les obliga, quedan en vergüença, la qual es una calidad[10225] pasiva[10226] etc".

Dize más Séneca, que los cavalleros nobles deven ser ynstruydos por letras. Así lo da a entender él mismo en el libro *De las artes liberales* en el octavo capítulo, diziendo: "son siete artes liberales famosas[10227] segund[10228] dizen los filósofos[10229], e llaman las artes liberales, porque los fijos de los nobles las deven aprender, porque son ellos más libres en su vida e en su estado, ca non[10230] tienen catividad[10231] de otros suzios o baxos ofiçios salvo el estudio de las dichas artes; ca los otros todos son captivados por otros menesteres de ofiçios por la nesçesidad[10232] de los quales non[10233] pueden aprender o darse al ofiçio[10234] estudio de las tales çiençias[a]".

Nin a los fijos de los nobles conviene mesclarse en otros ofiçios, salvo en aquel que enseña e ynstruye a los tales en la clara arte que nos enderesça[10235] a las cosas[10236] del defendimiento de la cosa[10237] pública, asy mismo a bien la regir[10238] e governar, e a honesta[10239] e virtuosamente[10240] bivir. E para esforçar lo que de suso es dicho, es de ver un enxenplo muy[10241] familiar que los[10242] antigos[10243] ordenaron[10244] o establesçieron[10245] en las órdenes[10246] de Santiago, de[10247] Calatrava e de[10248] Alcántara, e en la orden[10249] del maestre de Rodas[10250], que es de Sant Juan. Donde es de saber que consideradas las cosas[10251] dichas, por que el cavallero o cavalleros de las[10252] órdenes[10253] de que[10254] fablamos[10255] non[10256] se metiesen[10257] a los menesteres baxos, como es dicho, nin[10258] a otras cosas[10259] viles, porque algunos cavalleros avría nobles por linage[10260] que non[10261] ternían para mantener [109v] la orden[10262] de cavallería. Ca es de saber que en el comiençó, ésta era[10263] la costunbre que non[10264] se resçebía[10265] omne[10266] en ninguna de las[10267] órdenes[10268] salvo que fuese noble, o al menos fidalgo. E quando el tal omne[10269] generoso[10270] non[10271] tenía estado, renta[10272], o fazienda, establesçieron[10273] que se le diesen[10274] ordinariamente[10275] diez mill maravedís cada año de las rentas[10276] del maestre para con que mantoviese[10277] la orden[10278] de cavallería, por que se deve notar que ninguno non[10279] puede de derecho ser cavallero si almenos non[10280] tiene renta[10281], çenso, o[10282] fazienda, que le rynda[10283] diez mill maravedís, ca de otra manera, sospéchsse[10284] que non[10285] podrá mantener la honorable orden[10286] de cavallería.

Pero es de saber que si alguno digno de ser cavallero por linage[10287] o generosydad[10288], puesto que non[10289] tenga los dichos diez mill maravedís de sus[10290] propios o rentas[10291], si algunt[10292] señor gelos da, bien puede ser cavallero, pero non[10293] de otra manera, e aun el prínçipe o cavallero que faze cavallero al que non[10294] tiene los diez mill maravedís de renta[10295] nin[10296] bive con señor que gelos dé, yerra asy a a la alta orden[10297] de cavallería, la

[a] Il s'agit des *Lettres à Lucilius*, XI, [88]. Il ne cite aucun passage en particulier mais il utilise de courts extraits du texte, frôlant ainsi le contresens pour parvenir à ses fins.

qual non[10298] deve ser dada salvo a omne[10299] linpio e honrrado[10300]. E el que esta renta[10301] non[10302] tiene, açerca[10303] della poco más o menos nin[10304] bive con ninguno para la tener, non[10305] puede s er honrrado[10306] nin puede honrrar[10307] nin usar[10308] de los fines a que fue ordenada[10309] la cavallería gloriosa[10310] e venerable etc.

E así se sigue[10311] que non[10312] podiendo[10313] usar[10314] del dicho fin, no[10315] puede ser cavallero etc. Açerca de aqueste paso[10316] recuenta[10317] maestro[10318] Françisco Ximenes en su libro *De natura angélica*, capítulo LIX, que fablando un ángel con Anastasio[10319], cavallero noble e generoso[10320], que le dixo entre otras tres[10321] cosas[10322]: "quiero revelarte[10323] un secreto: sabe que en la otra vida son los cavalleros más fuertemente punidos que los otros omnes[10324] populares, [110r] e más terriblemente atormentados", e razón[10325] es, dize el dicho doctor, pues Dios los ha fecho omnes[10326] generosos[10327] e honrrados[10328] e comunmente sabios[10329] e más ricos[10330] que los otros omes[10331], e son más syn piedad[10332] e syn limosna, más locos, más dados a vilezas e a locuras[10333], e han[10334] en sí menos[10335] bondad[10336], mas a los cavalleros e a los otros omnes[10337] poderosos[10338], ha dado Dios rentas[10339] porque non[10340] les cunpla entender en tales trabajos, porque toda su vida sea entendida en estudio[10341] de virtud e[10342] bondad[10343], e en defensión de la cosa pública para lo qual son estableçidos[10344] etc[10345].

Yntrodución para venir a tratar acerca[10346] de çiertos puntos que se asinan[10347] e añaden, faziendo relación primero de las sentençias pasadas[10348], otrosí concluyendo por actoridades[10349] cómo se destruyen las dichas tres conclusiones del Bártulo, açerca de lo uno poniendo grandes actoridades[10350].

Agora pues aun es de añadir otros çiertos puntos allende de aver sabido que ay nobleza, e quántas maneras son de nobleza, e dónde ovo comienço e prinçipio la nobleza, cómo fueron elegidos los cavalleros e defensores, e de quién e dó ovieron comienço los primeros reyes[10351], e quáles fueron las dignidades, de dónde proçedió la nobleza, quándo[10352] e quál ha de ser noble, e cómo suben e desçienden[10353] los grados, e en quál grado es fidalgo, el que es criado noble nuevamente, e en quál grado su generación es noble, ca syn dubda es muy bien e[10354] buena cosa[10355] saber, e aun nesçesaria[10356] a todo noble o fijo dalgo o generoso[10357] saber quién es e dónde desçiende.

Ca ésto nos enseña[10358], o a ellos nos enduze[10359] el esçelente[10360] e sabio varón Leonardo de Aresçio[10361] en un libro que embió[10362] al rey don Juan[10363], e segunt[10364] que lo falle yntitulado del dicho philósopho[10365] al señor rey[10366], las [110v] palabras materialmente dezían así[10367]: "nesçesario[10368] es a todo noble[10369] saber la generación, los actos e obras della, ca non[10370] es cosa[10371] que más obligue al subcesor[10372] al bien bevir[10373] e bien obrar que la buena fama de sus progenitores, ca sería[10374] torpe e vergoñosa cosa[10375] açebtar el patrimonio e renusçiar[10376] las virtudes", el qual dicho valiente e fermosamente[10377] favoresçe[10378] e ayuda a toda la opinión de nuestro prinçipal propósito, e pasando[10379] a los puntos asignados, vernemos a tractar[10380] del primero, el qual fablará de quántas maneras son de miliçia o cavallería, e quál es el sacramento del cavallero, e quántas maneras son des ecudero[10381], e quál es el escudero, e de aquí pasaremos[10382] a los otros puntos, los quales tractarán[10383] de las cosas[10384] tocantes a cavalleros e fijos dalgo, de lo qual non[10385] se tractó[10386] antes por non[10387] rasgar[10388] la materia de la nobleza de que se tracta[10389]. Pero antes aun añadiremos algunas flechas, las quales lançan algunos famosos varones contra el dicho escudo, favoresçiendo[10390] todo el yntento del presente[10391] libro, el qual es afirmar que ay nobleza, lo qual han[10392] provado las actoridades[10393] del primero tractado[10394].

Asy[10395] mismo lo prueva el Dante en el segundo capítulo diziendo[10396]: "o, ynteligençia que escreviste lo que yo vy, aquí se paresçerá[10397] la tu nobleza". David[10398], en el capítulo CLXIX, que comiença: "cantad etc", dize para fazer dellos el derecho que es escripto[10399]: "nobleza es a todos sus buenos etc". Séneca, en su *Dotrina*[10400] *dozena* dize: "la nobleza del omne[10401] es el coraçón alto e fijo dalgo"; en la onzena dize: "limpieza de[10402] coraçón es la limpieza[10403] e nobleza del sentido etc[a]".

El Filósofo[10404], en el dezeno de la *Hética*[10405], Job, Salamón en sus *Proberuios*, Sant Gregorio, Sant Agostín[10406], Moysén[10407], los profectas[10408]: todos los actores[10409] santos filósofos[10410] e estoriadores [111r] con todos los poetas confesando[10411]: la nobleza ovo fundamiento e prinçipio de la nobleza divinal como ya es dicho. Otrosy de los reyes[10412] e de los defensores o milites, pues que la nobleza política venga por alteza de género, el[10413] tal género o linage[10414] emita nobleza. Afírmalo el Papa Pío en una epístola que embió[10415] a todos los prínçipes cristianos[10416] diziendo: "Felipo, de noble e claro linage[10417] nasçido, duque de Borgoña etc". Vocaçio, en el capítulo XIII dize: "las nueras de Priamo fueron todas de noble sangre etc"; en el capítulo XIIII dize: "¿quién es aquel que[10418] ensoberveçe[10419] por ser genersso[10420] fijo dalgo fuerte e fermoso[10421]? Si viere o leyere o considerare a Éctor[10422], a París, a Troylo[10423], e[10424] a Diofebus[10425] etc". Que la nobleza traspase a [la terçera e quarta generación, afírmalo][10426] Vocaçio en el terçero[10427] capítulo diziendo: "en sus caydas mandó Minus que cada año levasen[10428] a la[10429] su çibdad[10430] de Creta moços nobles, de linage[10431] resplandesçiente e real[10432]". Pues çierto es que aquestos non[10433] subçedían en las dinydades[10434] de sus progenitores, pero nobles eran[10435], e son llamados por el dicho poeta. Otrosy se afirma la dicha verdad[10436] por las presentes palabras del santo Moysén[10437], las quales pone en el libro *Deutronomini*, capítulo çiento e ochenta IIII[10438] diziendo[10439] a los fijos de Ysrael: "los fijos que nasçieron[10440] de los de Edón e de Egipto después de la terçera generación, metanlos en la eglesia[10441] de Dios en la conpaña del Señor etc". *Numeri* en el capítulo çiento e ochenta VI[10442] dize[10443]: "ningunt[10444] ome[10445] que sea fecho[10446] e nasçido en fornicio de putería non[10447] entre en la eglesia[10448] de Dios fasta las diez generaçiones". Otrosy fablando Dios, en el capítulo XI[10449] del dicho libro, dize: "yo so el vuestro Señor, Dios çeloso[10450] que requiero[10451] el pecado e la maldad[10452] de los padres a los fijos fasta en la terçera e quarta generación". Por que es [111v] de creer e saber que todas las dichas palabras contradizen al dicho de Bártulo, el qual es que la nobleza non[10453] se estiende a la terçera nin[10454] quarta generación, lo qual es falso, por las palabras primeras de Muysén[10455], como Muysén diga que los fijos de los de Edón e de los de Egipto non[10456] entren en la iglesia[10457] de Dios fasta la terçera generación. Pues si el santo Muysén[10458], lleno de espíritu santo, non[10459] sintiera que mayor nobleza o limpieza[10460] non[10461] avya en los visnietos que en los padres, mandará al revez[10462] diziendo que los padres entrasen[10463], e los fijos e los nietos, pero que dende adelante non[10464] entrasen[10465], e este tal mandamiento favoresçiera[10466] el dicho del Bártulo, e entonçes paresçiera[10467] más nobleza en los nuevos nobles que en los antiguos[10468], e[10469] en los començadores, o en los padres que en los visnietos. Pero como creyese[10470] e supiese[10471] que más pureza e limpieza[10472] era[10473] en la quarta generación, por que ya las máculas o las malas costunbres

[a] Sénèque, *Lettres à Lucilius*, V, [44:5] « animus facit nobilem, cui ex quacumque condicione supra fortunam licet surgere. » Encore une fois, il frôle le contresens.

de los padres serían purgadas en los visnietos, e por vía de la dicha purificación fuesen[10474] más dignos, mandó que en la quarta generación fuesen[10475] metidos en el tenplo o casa[10476] de Dios como omnes[10477] más nobles. Ésto se prueva más estrechamente por las segundas palabras del[10478] santo profeta, e fazen más por nuestra contradición destruyendo la conclusión del[10479] doctor, ca Muysén, sabiendo que los tales fijos eran[10480] más maculados, mandó que se estendiesen[10481] más adelante la[10482] purificación fasta las diez generaçiones.

Las mismas palabras ésto notifican dichas por la boca de Dios, que es de notar que como Dios conosca la maldad[10483] e el pecado, dixo que lo requeriría[10484] fasta en la quarta generación; ésto es por la parte del pecado que aquellos traen fasta la quarta generación, pero non[10485] dixo que lo demandaría después de la quarta generación, por que ya de allí adelante serían[10486] purgados de la manzylla [112r] o maldad[10487]; e asy paresçe[10488] destruyrse la conclusyón de Bártulo, etc. Esta espalanación afirma[10489] Orígenis[10490] e los otros actores[10491], bien que syn ésta ponen otras maestro Pedro, San Agostín[10492] e otros.

Otrosy dize maestro Gudufre[10493] en el *Panteón* en el *Deutronomini*, capítulo XVIII, que mandó Moysén[10494] al pueblo de Ysrael que todo aquel fuese[10495] ensuziado del sueño de la noche fuese[10496] lançado o saliese[10497] de las alvergadas[10498], e non[10499] tornase[10500] fasta la tarde que fuese[10501] lavado con agua e que después del sol puesto entrase[10502]. Pues bien asy el omne[10503] plebeo ensuziado de la vileza de sangre de vyllanía que es la[10504] noche, la qual es la tiniebra de su[10505] vil linage[10506], conviene que salga de las alvergadas do mora, las quales son las costunbres de sus padres, e se lave en el agua que son la limpieza[10507] de las virtudes, e tornará en la tarde de[10508] la qual es la orden[10509] de cavallería o grados de çiençia, entonçes[10510] entrarán en las alvergadas de fidalguía[10511] sus deçendientes[10512], después de puesto el sol de su obscuridad[10513]; que asy como puesto el sol todas las cosas[10514] fuelgan e descansan, asy el omne[10515] plebeo, e obscuro, e[10516] syn linage[10517], en la noche ovuidança ca[10518] de su prinçipio que es en la quarta generación, e[10519] descansa deletándose[10520] açerca de la menbrança de ser alongado de su baxo e obscuro comienço.

Pues que sean más esçelentes[10521] e más nobles aquellos que desçienden de antiguo linage[10522] e alta generación que aquellos que nuevamente son fechos nobles[10523], seyendo del vyl linage[10524], afírmalo el Boesçio[10525] en el libro II[10526] *De consolación*, prosa sesta[10527], diziendo: "aun sobra el tesoro[10528] –esto es fablando açerca de los plebeos–, mas es avergonçado por de baxa sangre; a otro faze la nobleza del linage[10529] manifiesto, másençerrado con mengua de la cosa[10530] familiar etc[a]". E es çierto que aquello lo qual nos trae verguença, ésto es [112v] por algunt[10531] defecto que en nos ovo o ay, pues como dize el Boeçio que uno podría ser rico[10532] e[10533] de grant[10534] thesoro[10535], pero que será villano o de obscuro linage[10536] que es[10537] baxa sangre; de lo qual dize que teniendo las dichas riquezas[10538], padesçerá verguença, lo que non[10539] faría el desçendido de linage[10540] noble o antiguo[10541]. Asy[10542] mismo ay algunos que son de noble linage[10543] conosçidamente, pero como paresçen[10544] de las cosas[10545] nesçesarias a la casa[10546] familiar, bive encogido eençerrado[10547] etc.

[a] Boèce, *Consolation de la philosophie,* II, [6:18] « Atqui nec opes inexpletam restinguere auaritiam queunt nec potestas sui compotem fecerit, quem uitiosae libidines insolubilibus adstrictum retinent catenis, et collata improbis dignitas non modo non effecit dignos, sed prodit potius et ostentat indignos. Cur ita prouenit? »

Aquí es de enxerir una notable costunbre, la qual se tiene en Alemania[10548], la qual favoresçe[10549] e ayuda mucho a nuestro propósito, e es asy: de çierto tienpo a[10550] çierto tienpo, fázese[10551] un combite[10552] en el qual se ayuntan todos los nobles de la çibdad[10553] donde el conbite se faze o hordena[10554], e allí vienen çiertas matronas generosas[10555]. Estos[10556] nobles, después de consumida la fiesta del comer todos quedan sobre la tabla o mesa[10557], en espeçial los de mayor actoridad[10558], e dize[10559], como será conveniente cosa[10560] entender açerca de la nobleza e fidalguía[10561]: acuerdan todos que bueno será, los quales de constitución e[10562] ordenança[10563] tienen que a la sazón han[10564] de tener allí[10565] un pintor, al qual mandan que luego pinte las armas de todos aquellos que allí están; e pintadas, dan un escudo pequeño de aquellos a un ofiçial de armas, el[10566] qual enplaza con aquel escudo con qualquier de los otros e con otro a otro, e otro a otro, asy a todos los generosos[10567] o nobles onbres de la provinçia e tierra, e enplazados vienen. E venidos, que ninguno non[10568] se escusa[10569] syn justa[10570] e grand[10571] cabsa[10572], e como son juntos, ayuntasen en un lugar dispuesto para tal acto, e luego, el omne[10573] más reverendo[10574] e de mayor actoridad[10575] propone acerca[10576] de aquello en que deven fablar e proponer[10577] en el fecho de la nobleza. E propuesto, acontesçe que [113r] fallan a fulano o[10578] a fulano, que açerca de la cavallería e nobleza erraron[10579], o alguno erró[10580] forçando, o deseredando[10581] algunt[10582] huérfano, o biuda[10583], o donzella, o dueña, o fizo contra la cosa[10584] pública, o contra orden[10585] de cavallería e nobleza tal o tal delicto. Entonçes dizen le que salga del conçilio, o consejo[10586], o ayuntamiento, porque quieren fablar de él o de ellos; como es salido, fazese[10587] complida[10588] relación[10589] del yerro, o yerros, e como es entendido en su fecho, mándanle llamar al qual ynforman e castigan segunt[10590] su costunbre. Asy mismo, danle otra pena allende de aquella que le fue dada, la qual es ésta: acostunbran en çiertos tienpos del año fazer çiertos torneos en los quales todos aquellos nobles concurren, e como son ayuntados en el lugar del torneo, vyenen dos de aquellas más honrradas[10591] matronas, las quales llaman a çiertos cavalleros ançianos e dizen les: "yd a fulano e[10592] fulano e lancadlo[10593] o lançaldos[10594] del torneo e tomad este palo e dadle[10595] veynte[10596] palos, e si son dos o más, cada veynte[10597] palos".

Es de saber que sy es el primero yerro, como es dicho con[10598] aquel bastón que las dueñas dieron e por el segundo XL[10599] palos, e por el terçero lánçanlo fuera de la cavallería e nobleza o desgraduanlo[10600]. E luego, como son fuera de la plaça del dicho torneo o es fuera, dízenle: "ésto[10601] se faze por çiertos yerros o por tales delictos que fezistes o cometistes contra cavallería e nobleza". E asy fuera lánçanlo[10602] del torneo, e como es fuera, echando van[10603] aquellas matronas e los cavalleros ançianos, e toman al cavallero por las riendas del cavallo[10604], e buélvenlo al torneo, e dízenle, e amonéstanle que de allí adelante use[10605] bien de la cavallería e nobleza segunt[10606] donde vyene e se entiende[10607], e que sy asy non[10608] lo faze, que él[10609] será fuera lançado de la alta nobleza e cavallería vergoñossamente[10610]. Ésto es en los dos primeros yerros, [113v] ca en el terçero, non[10611] ay remedio[10612] salvo degradalle[10613] e fuera lançalle del cuento de los cavalleros e nobles, e dende adelante[10614], non goza de ningund[10615] previllegio[10616] de nobleza nin de cavallería e es para sienpre abilitado[10617] e desterrado etc.

Agora pues concluyendo por venir a los puntos asignados, es de saber que toda planta[10618] tiene apetito para vegetar, e la vegetación es por aquesto porque el[10619] árvol faga fructo[10620]; e faziendo ésto, la planta[10621] alcança su fin para el qual[10622] la crió Dios, por que el apetito que la planta tiene es por fazer fojas, e flores, e después fructo[10623]. Asy, pues[10624]

toda criatura fue criada para nobleza, pues aquel que comiença a ser[10625] virtuoso[10626] o a usar[10627] de buenas costumbres comiença a apetesçer[10628] la dicha nobleza e lança fojas, las quales son las buenas costunbres; de las quales costumbres[10629] e apetito proçeden las flores que son los nietos, e de las flores proçedió e[10630] proçede[10631] el fructo[10632], el qual está en el fin al qual la planta se crió. E el[10633] tal fructo[10634] son los visnietos, los quales ya están en el fin de la nobleza que es el fructo[10635] desçendido del árbol de las bueñas costunbres. Ésto es en aquellos que proçeden[10636] del noble de dignidad[10637] nuevamente criado, subçediendo en la dicha dignidad[10638], ca el que non[10639] subçede en la dignidad[10640] e non[10641] viene al fructo[10642] de la [nobleza pero viene al fruto de la] fidalguía[10643] segunt[10644] que es[10645] dicho. E agora vengamos al primero punto segunt[10646] que es[10647] prometido etc.

Síguese el primero punto, el qual trata de tres maneras de cavallería sin la cavallería tenporal, la qual es la quarta manera de cavallería, aquella que es de los defensores.

Es de saber que son quatro maneras de cavallería o miliçia: la una aquella de la qual usan[10648] los oradores de la[10649] santa madre iglesia, los quales siempre[10650] están en[10651] batalla orando por la conservación e acreçentamiento[10652] de la fe católica e sostenimiento de la santa [114r] iglesia e de toda religión[10653] cristiana. En esta cavallería e miliçia están todos aquellos que contradizen e repunan[10654] todas las tenptaçiones[10655] humanas[10656] e temporales[10657], açerca de lo qual dize Jacob[10658], capítulo VII[10659]: "cavallería o miliçia es la vida de los omnes[10660] sobre la tierra etc".

Es otra manera de cavallería aquella de la qual usan[10661] los letrados por vía de estudio, ésto es quando lo juristas[10662] o canonistas batallan estudiando por defender a los justos[10663], o aquellos que demandan por vía de derecho conservación de su justiçia[10664], e de aquesta cavallería otrosí son los letrados filósofos[10665], los quales trabajan[10666] por dar o dexar doctrina[10667] a los otros como bivan virtuosamente[10668]. Açerca de esta cavallería dize el Valerio Máximo en el título *De paçiençia*, capítulo V: "es otra cavallería de cavalleros fuertes e muy paçientes, la qual es docta de[10669] de paçiençia[a]". E ésta es la filosofía[10670] maestra de doctrina[10671] moral que deve ser tenida en tan grant[10672] honor[10673] como las cosas[10674] divinales, la qual filosofía[10675] como es resçebida[10676] en los coraçones de los omnes[10677] echando de sí[10678] toda desonestidat[10679] e superflua aflición refirma[10680] todo el coraçón con firme fortaleza virtuosa[10681], e faze el coraçón poderoso[10682] para sostener todo pavor e dolor etc. Así mismo son de aquesta miliçia los teólogos[10683] que batallan en estudio por arrancar[10684] las dubdas[10685] e errores[10686] de los ynorantes e mal creyentes[10687]. Otrosí son de aquesta miliçia los virtuosos[10688] o santos predicadores[10689] que por batalla continua[10690] de su predicación[10691] trabajan[10692] por ynduzir en bondad[10693] e provocar a doctrina[10694] e buenas costunbres a los pecadores e a los partir e arredrar[10695] de los pecados. E aun es otra miliçia o cavallería, la qual es çelestial de los santos ángeles, pero como ésta sea muy alta, como yndigno[10696] e rústico[10697] dexo de fablar de aquella como de cosa[10698] de tanta [114v] santidad[10699] e exçelençia.

[a] Valère Maxime, *Des faits et des paroles mémorables*, III, chapitre 3, *De patientia*, [3] « Est et illa uehemens et constans animi militia, litteris pollens, uenerabilium doctrinae sacrorum antistes, philosophia. Quae ubi pectore recepta est, omni inhonesto atque inutili adfectu dispulso, totum solidae uirtutis munimento confirmat potentiusque metu facit ac dolore. »

Pero es de saber de[10700] aquesta alta e santa cavallería[10701] tenporal como es çierto que todas estas nuestras cosa[10702] ynferiores[10703] fueron ordenadas[10704] por el enxenplo e ordenación de las altas e superiores, ca segunt[10705] los santos theólogos[10706], las santas gerarchías de los santos ángeles ordenadas[10707] están por orden[10708] de una divinal cavallería, ca asy tienen cabdillos e legiones que exerçen e mandan; ca dizen que el[10709] bienaventurado Sant Gabriel[10710], cabdillo de la orden[10711] de los serafines es[10712], el bienaventurado Sant Micael es cabdillo[10713] de los prinçipados, el[10714] bien aventurado Sant Rafael[10715] es así mismo cabdillo de los ángeles. Ésto afirma[10716] maestro Françisco Ximenes en[10717] su *Natura angélica*. Asy mismo se prueva la dicha cavallería e las talas[10718] legiones[10719] en aquello que dixo nuestro redemptor[10720] a Sant Pedro: "Piensas tú que non[10721] puedo rogar[10722] al mi padre, e enbiarme ha[10723] doze legiones[10724] de ángeles para que me ayuden[10725], mas como se conplirán[10726] las escripturas[10727] etc". Otrosí[10728] la santa iglesia[10729] en muchas partes fabla del exerçiçio e cavallería de los santos ángeles[10730].

Es otra la cavallería o miliçia temporal[10731], aquella de la qual entendemos quando fablamos de la orden[10732] de cavallería e de los defensores segunt[10733] que ha seydo el propósito[10734] e yntento del presente[10735] libro. Pero antes[10736] que se diga quántas maneras son de cavalleros, es bien de saber que aun allende de cavallero[10737], el qual desçendido[10738] de Rómulo[10739], el qual es *querite*, de Quirino, el qual ovo Rómulo[10740] por sobre nonbre e por que en Roma[10741] él fue el primero que fizo milites o cavalleros, pusieron de su sobre[10742] nonbre a los cavalleros querites etc; de aquesto fazen mençión los jurisconsultos[10743] etc. Titu Libio[10744] en su *Primera Década*, en el primero libro, capítulo XIX, fabla más ystenso, el qual dize que *querite* quiere dezir cavallero romano[10745]: "ésto quiero dezir que fue [115r] por razón[10746] de una compaña[10747] de cavalleros que el dicho Rómulus[10748] ordenó[10749] o escogió a la qual llamó compañía[10750] de los querites[10751]; éstos fueron los primeros cavalleros o defensores del pueblo Romano[10752] etc".[Otrosí tienen algunos dotores o estoriales quel rey Belo fue el primero do ovieron comienço los cavalleros ca él escogió e fizo de mill onbres escogidos un cavallero. Ésto affirma el Justino sobre Trogo Ponpeo; otros tienen que Libero padre, otros que Saturno, otros que Júpiter, otros que Lirgurgo; La opinión de Belo pareçe tener el *Árbol de batallas*; otros que Exión, señor de Traçia, y ésta es la más aprovada etc.][10753]

Agora pues es de saber que son dos maneras de cavalleros: unos son aquellos que propiamente son o deven ser dichos cavalleros, los quales son los que çerimonialmente resçibieron[10754] la orden[10755] de cavallería; otros son aquellos que so este nonbre de cavallero[10756] son entendidos vulgarmente por çircustançia[10757], pero non[10758] por perfeçión[10759]. Éstos son los cavalleros que dezimos e entendemos quando nonbramos los combatientes[10760] de una hueste a los quales dezimos "son diez[10761] mill cavalleros". Esto es[10762] por que andan a cavallo, e non[10763] por otra cerimonia[10764] que aya açerca dellos. Aquí es de notar que en este paso[10765] el ome[10766] a cavallo, al qual es dicho por vía de corrupçión cavallero, toman el nombre[10767] del cavallo tan solamente, pero en la persona[10768] del cavallero de linage[10769], çerimonialmente armado, non[10770], antes el cavallo toma el nonbre del cavallero; ésto paresçe[10771] asy: si el omne[10772] plebeo non[10773] seyendo cavallero armado o el ome[10774] a cavallo quando va[10775] en una mula o a pie, si le llamaran[10776] cavallero, digo que non[10777], pues quando fuere a cavallo, digámosle omne[10778] a cavallo e non[10779] cavallero. Otrosy el que es cavallero cerimonialmente[10780], seyendo generoso[10781] o plebeo, si va en una mula, o a pie, o en un carro, sy le diremos cavallero digo que sy, ca aquel vocablo es la

vocación de la religión[10782], e durmiendo, o velando, o estando, o andando, o asentado[10783], o levantado, todavía es cavallero, como el saçerdote todavía es omne[10784] sagrado como quier que non[10785] diga misa o non[10786] esté en la iglesia[10787] nin[10788] en el altar.

Es otra manera, pero nin[10789] ésta es propio fablar antes es corrupto o corrompido[10790], ca para fablar [115v] propiamente, devemos dezir diez mill de cavallo, o mill conbatientes a cavallo, o más o menos[10791]; o devemos dezir mil[10792] lanças, o más o menos, de cuyo vocablo se usa[10793] en España o en Castilla, después que los blancos vinieron a ella quando vyno el prínçipe de Gales e el duque de Alencaste etc. Otrosy acostunbran este mismo nonbre corrómpello[10794] en el Andaluzía, ca dizen a los que tienen[10795] cavallos por fuerça so çierta contía con çiertas armas, cavalleros de contía o de premia. Ésto asy mismo es nonbre corrompido[10796], ca deven ser dichos omnes[10797] a cavallo. Titu Libio[10798], en su *Primera Década*, fabla desta manera de cavalleros o combatientes[10799] en el su primero libro, capítulo treinta VII[10800], do fabla de la clases[10801] e dízelo desta manera: "en cada una clase[10802], puso[10803] el rey[10804] Servius diversas çinturias, la qual cosa[10805] él pensó ser muy aprovechable[a]". De aquellos que fallava, que podían aver en cabdal[10806] çien[10807] mill dineros o más, de los quales él falló ochenta çinturios, a los quales mandó que oviesen[10808] armas, es a saber[10809] yelmos, escudos[10810], e arneses[10811] de piernas, e lorigones, que todas éstas fuesen[10812] de aranbre; éstos avían de tener lanças; otrosy ordenó[10813] que los que esta contía non[10814] toviesen[10815], toviesen[10816] çierta parte de armas[10817] syn cavallos; otrosy aquellos que aun menos que aquestos segundos toviesen[10818] otra menos[10819] parte de las dichas armas como aun agora se acostunbra, que los que tienen contía de veynte[10820] mill maravedíes en el Andaluzía tienen cavallos[10821], e armas de la gineta, e los que non[10822] llegan a la[10823] contía tienen las dichas armas e non[10824] tienen cavallo. E los que menos que aquestos tienen han[10825] de tener ballesta[10826], e los peltrechos[10827] o aderesços de aquella e[10828] otros que menos tienen que aquestos[10829] son compremidos[10830] a tener una lança e un escudo. Las quales contías segunt[10831] el dicho Titu Libio[10832] son llamadas clases[10833], [116r] de donde paresçe[10834] que esta costunbre de agora fue tomada.

Asy mismo, aun ay otros que son llamados cavalleros, los quales son los cavalleros que dezimos cavalleros pardos. Éstos, puesto que tengan çiertos privillegios[10835] o sençiones[10836] pero non[10837] de alguna exselençia[10838], por que pocos dellos guardan aquello que conviene a cavallero, más solamente por gozar de aquella exsençión[10839]. Fazen los cavalleros por vía de aquella çerimonia. E si[10840], el tal sirve con cavallo e armas, goza de la esençión[10841] en quanto a las monedas e pedidos, pero non[10842] más, nin tiene otra prerrogativa[10843]. E sy non[10844] sirve o non[10845] tiene el[10846] cavallo e armas, non[10847] tampoco[10848] goza del previllegio[10849] nin[10850] franqueza, pues es de notar que[10851] propiamente fablando[10852], ninguno o ningunos[10853] deve ser dicho nin[10854] entendido so este nombre[10855] de cavallero salvo el generoso[10856] o otra persona honrrada, ábile[10857] e dispuesta para ser cavallero. E quando çerimonialmente fuere armado o fecho cavallero por mano del prínçipe, o cabdillo, o otro cavallero, ca es aquí de notar una cosa, la qual non[10858] es muy famyliar a todos, antes entiendo que a pocos sabida: ésto es que en el tienpo antiguo,

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, I, [13:5] « Ita geminata urbe, ut Sabinistamen aliquid daretur, Quirites a Curibus appellati. Monumentum eius pugnae, ubi primum ex profunda emersus palude equus Curtium in uado statuit, Curtium lacum appellarunt. »

ningunos otros peleavan a cavallo salvo los escogidos para cavalleros defensores segunt[10859] es dicho, e aun es más de saber que en los prinçipios, non[10860] peleavan otros omnes[10861] fasta que se fue estendiendo más la costunbre del pelear; ésto paresçe[10862] açerca de los çentauros; otrossy[10863] açerca de aquella batalla de entre Saturno e Júpiter[10864], ca non[10865] se faze mención de gente de pie, e asy de otras batallas, así[10866] como de Nino[10867] e Zoroastes, e sy por ventura entre los romanos[10868], otrosy[10869] Alexandre, Dario, Xerçes, Nyno, Ánibal, Julio Çésar[10870], Pompeo[10871], e otros, los quales allegaron ynnumerables copias de gentes a cavallo. Se faze mención [116v] de nombre[10872] de cavalleros, lo qual paresçe cosa[10873] difiçile[10874] si todos aquellos ovyesen[10875] de ser[10876] çerimonialmente armados cavalleros. Es en el semejante caso[10877] de notar que allí, así[10878] mismo, se usa[10879] de vocablo corrompido[10880] todavía creyendo sin dubda[10881] que los omnes[10882] syngulares e los escogidos o diputados para la[10883] defensión solamente eran[10884] llamados cavalleros seyendo armados e fechos cavalleros[10885] çerimonialmente[10886], e los otros solamente eran[10887] llamados cavalleros en respecto[10888] de los cavallos en que cavalgavan, o de los cavalleros ordenados, o religiosos[10889], en quién fue observada la forma sobre escripta e aun que adelante se dirá en el segundo punto, por que es[10890] agora de saber que los tales cavalleros de premia, otrosy[10891] aquellos que çerimonialmente non[10892] son fechos o armados cavalleros por mano del prínçipe o de otro que cavallero sea, non[10893] son nin[10894] deven ser avidos por cavalleros nin[10895] assy[10896] llamados, nin dichos, mas omnes[10897] a cavallo o combatientes[10898] a[10899] cavallo, o[10900] omne de armas[10901].

[Es de saber que antiguamente, así se llamavan los defensores. Ésto pareçe en el libro quarto[10902] de la ley, capítulo XX, do dize Muysén: "toda la conpaña de su hueste de los onbres[10903] conbatientes e lidiadores que fueron contados de su linaje de Adán[10904] etc."][10905] E aun ésta era[10906] la costunbre antes que la gineta tanto se usase[10907], ca estos tales son propios nonbres para los dichos cavalleros de premia o de los otros que non[10908] tienen la religión[10909] militar, pues el[10910] nonbre militar[10911] de cavallero non[10912] pertenesçe a otro ninguno salvo[10913] aquel el qual cerymonialmente[10914] resçibió[10915] orden[10916] de cavallería seyendo generoso[10917], o al menos omne[10918] de honrrado linage[10919], e de parientes honrrado, seyendo[10920] ábile e bien dispuesto, e teniendo riqueza[10921] con que pueda sostener la[10922] orden[10923], el qual non[10924] deve ser mercador[10925] nin[10926] ofiçial al menos, e açerca desto asaz[10927] es dicho e aun adelante se dirá. [Determina *Árbol de batallas* que los cavalleros no deven en cosa tanto pensar ni trabajar como en se fazer ábiles en las armas; dize más, que el cavallero que faze contra el mandamiento del rey o de su señor o capitán deva aver pena capital de derecho.][10928]

Síguese el segundo[10929] punto, el qual trata de quatro maneras del sacramento, o religión de los cavalleros.

Quatro maneras son de religión açerca del sacramento o religión[10930] de los cavalleros solepnemente o çirimonialmente[10931] [117r] : una segunt[10932] costunbre de Alemania[10933], otra quando el prínçipe, cabdillo, o cavallero en día de batalla o conbate en el campo[10934], otra[10935] quando dan a[10936] algunt[10937] omne generoso[10938] alguno de los ábitos de Santiaguo[10939], Calatráva, Alcántara, Montesa[10940] o Sant Juan, otra quando solepnemente da el prínçipe en su palaçio, o en la[10941] iglesia[10942], o[10943] otro cavallero orden de cavallería a[10944] algunt omne[10945] noble o generoso[10946].

La primera dizen que en Alemaña se usa[10947] fazer asy[10948]: el prínçipe, cabdillo, o cavallero de Alemaña, estando el que ha de resçebir[10949] la orden[10950] de cavallería de Rrdillas[10951] delante de él o[10952] omillado, ésto segunt[10953] la dignidad[10954] de aquel que faze el cavallero[10955], e estando asy dale en las espaldas tres golpes con la espada desnuda, e dízele en su lenguaje tres vezes: "Mejor es ser cavallero que escudero". Ésto consumido, es fecho dende en adelante cavallero etc.

La segunda es quando quiera que algunt[10956] prínçipe o cabdillo quiere dar batalla o combate[10957], quando alguno[10958] ha fecho alguna cosa[10959] señalada, viene que ha de ser cavallero ante el prínçipe, o cabdillo, o cavallero, e dize: "señor yo soy desseoso[10960] de aver orden[10961] de cavallería, e por que oy pienso[10962] segunt[10963] la dispusiçión del tienpo que en esta batalla vos serviré tanto que yo moriré o el día de oy[10964] yo[10965] mostraré que en mi es bien empleada[10966] la[10967] orden[10968] de cavallerya[10969] muy alta, por tanto yo[10970] suplico a vuestra alteza, o a vuestra merçed, o vos ruego[10971] –segunt[10972] el estado de aquel a quien ruega[10973]–, que vos plega de me fazer cavallero, e en esto resçebiré[10974] honrra[10975] o merçed que de vuestra mano querays fazerme cavallero". O si después de la batalla o combate[10976], deve dezir que por dos cosas[10977]: la primera, por la alta honor[10978] que es en la religión[10979] de cavallería, la otra por memoria de la [117v] peligrosa e dubdosa[10980] batalla o combate[10981] etc. El cabdillo entonçes, o prínçipe, o cavallero, quando querrá dar la dicha orden[10982], dirá: "Vos, fulano, quereys ser cavallero". Él dirá: "sy". Luego, el prínçipe, o cabdillo, sacará el espada e dar le ha[10983] tres golpes por çima de la cabesça[10984] pequeños, e dirá: "Dios vos faga buen cavallero", e luego bolverá su espada a la vayna, e sy es prínçipe, dévele poner el braço ençima, e si de tal estado abraçallo, e el cavallero nuevo dévele besar[10985] la mano, e asy[10986] es fecho cavallero. E si fuere gran[10987] señor o cabdillo, e el cavallero nuevo fuere omne[10988] noble e generoso[10989], al tal dévele abraçar e dar paz en el carrillo[10990] o en la boca si fuere omne[10991] de manera, e sy el cavallero nuevo fuere de poca manera, aun que sea generoso[10992], dévele besar[10993] la mano, e el señor o cabdillo a él abraçalle, e de aquí deve quedar a discreción segunt[10994] la dignidad[10995] e estado[10996] del cabdillo dador de la orden[10997] de cavallería e de aquel que la resçibe[10998], de manera que a todo generoso[10999], sy el que da la dicha orden[11000] non[11001] fuere grant[11002] prínçipe, o duque, todavya le puede o[11003] le deve dar paz en la boca o[11004] en el carrillo, e abraçallo o echalle el braço ençima, e asy[11005] desçendiendo por estas quatro çerimonias, cada una faziendo segunt[11006] el estado, condición o nobleza del cavallero nuevo, otrosy[11007] de aquel que le[11008] faze cavallero nuevo[11009]. Desta manera o çerimonya usó[11010] el bienaventurado Çid Ruy[11011] Días, ca él non[11012] quiso[11013] ser cavallero fasta que fuese[11014] ganada Coymbra[11015], el qual luego que fue ganada[11016], suplicó al rey[11017] don Fernando que le fiziese[11018] cavallero, el qual en la mesquita mayor que se dixo Santa María después, lo fizo cavallero çerimonialmente desta manera, segunt[11019] la *Corónica* del bienaventurado rey[11020]; dize: "El bienaventurado rey[11021] don Fernando, çinyéndole[11022] [118r] el espada a Rodrigo[11023] de Bivar, diole paz en la boca, pero non[11024] le dio pescoçada[11025]". Dize más, después que Rodrigo[11026] de Bivar fue cavallero delante del altar, fizo cavalleros de su mano a nueve çientos cavalleros.

La terçera es quando alguno de los maestres[11027] de Santiago, de Calatrava, de Alcántara, de Montesa[11028], o de Rodes[11029], o sus priores, dan a[11030] algunt omne generoso[11031] qualquier de los ábitos de las dichas órdenes[11032] segunt[11033] sus difiniçiones, constituçiones, e establesçimientos[11034], ca açerca desto non[11035] conviene más espresar[11036].

La quarta manera es aquella que antiguamente[11037]mente usan[11038] los antigos[11039], la qual se fazía más solepnemente en la qual se tenya esta manera: la noche ante del día que el[11040] cavallero nuevo avía de resçebir[11041] orden[11042] de cavallería, el que avya de ser[11043] cavallero con su padrino e con aquellos parientes e amigos cavalleros que le querían honrrar[11044], yvanse[11045] a tener vygilia a una iglesia[11046] cuya vocación fuese[11047] de nuestra Señor, o de Santiago, o de[11048] Sant Jorge, e teniendo la vegilia[11049], en amanesçiendo[11050] armávase[11051] de todas sus armas e dezíanle una misa[11052], e dicha, venía el que le avía de fazer cavallero, e teniendo la manera que ya es escripta[11053], guardando todas aquellas cosas[11054], era[11055] fecho cavallero salvo que se fazían todas aquellas cerimonias[11056]: lo primero teníanle paños blancos e el cavallero novel, después del[11057] desarmado, vestíase[11058] aquellos paños, e cobríase[11059] un manto blanco de cavallero[11060] con puntas, con un botón al onbro, pero[11061] un cavallero estando, el cavallero nuevo armado calcávale[11062] las espuelas doradas. Asy mismo el dicho padrino çeñíale[11063] la espada, la qual avía de ser[11064] de guarnición dorada, e el prínçipe, o cabdillo, o señor, o cavallero, dávale tres golpes pequeños sobre la cabesça[11065] diziendo: "en el [118v] nonbre de Dios, Dios vos faga buen cavallero" segunt[11066] es dicho. Aun que segunt[11067] la *Segunda Partida* dize, palmada ha de ser, e pónelle[11068] la espada en la mano, e ésto fecho, después de aquel[11069] que dava la orden[11070] de la cavallería, todos los cavalleros que allí estavan davan paz al cavallero nuevo, e dende con mucha honrra[11071] llevávanlo a su posada[11072] e çelebravan fiesta aquel día. E asy[11073] era[11074] fecho o deve ser fecho el cavallero quando solepnemente se ha[11075] de fazer, esta manera se tiene o deve[11076] tener quando en el palaçio del rey[11077] la dicha çerimonia se faze etc.

Es de saber que sygunt[11078] las leyes destos regnos[11079], el cavallero deve ser armado desta manera, brevemente fablando: un día antes que lo armen, ha de tener vigilia desde el medio día, e dévenle los escuderos lavar[11080] la cabesça[11081], e vañar[11082], e echarlo en buena cama, etc. E[11083] ésto fecho, dévenle levar[11084] a la iglesia[11085] a velar, etc. Deve[11086], mientra pudiere, tener las rodillas[11087] fincadas, e sy todavía non[11088] pudiere tenerlas fincadas[11089], deve estar en pie. Pasada[11090] la vegilia[11091], oyrá misa[11092], e acabada, verná el que lo oviere de armar cavallero, e preguntalle ha[11093] si quiere resçebir[11094] orden[11095] de cavallería. Él responderá[11096] que sy. Después preguntar le ha[11097] que sy la manterná[11098] según[11099] deve. Ésto fecho, calçarle ha[11100] las espuelas o mandallo ha[11101] a otro cavallero etc. Después, dévele çenir el espada sobre la vestidura, un poco apretada al cuerpo, en señal que aya en sy las quatro virtudes cardinales etc. Algunas vegadas, pueden[11102] ser armados los cavalleros de todas armas, la cabesça[11103] descubierta, e el que le armare[11104] saque la espada e ponga gela en la mano diestra, e fágale jurar[11105] tres cosas[11106]: la primera, que por la fe non[11107] evitará[11108] la muerte, la segunda, por el señor natural, la terçera que[11109] [119r] por la tierra[11110], e dele una palmada en el carrillo[11111] en señal de corresción[11112] diziendo: "Dios vos esfuerçe a complir[11113] lo que prometistes e jurastes[11114]". E luego, el que lo armó e los otros cavalleros dévenle dar paz en señal de amistança, e aun todo aquel año, a donde quier que anduviere[11115], le deven los otros cavalleros dar paz etc. Después que el cavallero fuere asy[11116] armado, desçíñele[11117] el espada el señor natural de la tierra o[11118] otro cavallero onrrado; éste tal es dicho padrino del cavallero nuevo.

Síguese el tercero[11119] punto, el qual trata açerca de dar o tomar orden[11120] de cavallería e de la señal que fazían a los cavalleros, e por qué traen cadenas de oro, o espuelas doradas [o collares. Yntrodución][11121].

Sabidas quántas maneras son de cavalleros e quántas formas se tienen acerca[11122] de dar o tomar la[11123] orden[11124], será bien dezir quál es el sacramento que faze o deve fazer. Asy[11125] mismo quál era[11126] la señal que trayan los cavalleros. Otrosy por que los cavalleros podían o devían traer cadenas, o collares de oro, o espuelas, e[11127] las guarniçiones de las espadas doradas, e non[11128] ninguno otro de los otros omnes[11129] defensores o[11130] conbatientes, e asy concluyremos el terçero punto partiéndolo en tres párrafos, porque mejor se conprehenda cada una de las cosas[11131] tocadas[11132] en el dicho punto etc.

Comiença el primero párrafo del terçero punto, el qual trata de la señal que fazían a los cavalleros en los braços derechos.

Usavan[11133] en el tienpo antigo[11134] o antiguamente[11135] que quando fazían cavallero o cavalleros nuevamente, fazían[11136] dos cosas[11137] por razón[11138] que los cavalleros fuesen señalados, e otrosy acordados açerca de aquellas [119v] cosas[11139] que devían fazer o eran tenidos.

La primera cosa[11140] que a los cavalleros nobles[11141] se les fazía[11142] era[11143] que les fazían una çierta señal a cada un cavallero en el braço diestro con un fierro caliente, de manera que la dicha señal ninguno otro omne[11144] que cavallero non[11145] fuese[11146] non[11147] la podía nin devía[11148] traer syn grave[11149] pena.

La segunda era[11150] que fazían escrevyr el nonbre del cavallero novel, e el linage[11151] de dónde venya, e el lugar, villa, o çibdad[11152] donde el dicho cavallero novel era[11153] natural, e la provinçia en el libro donde estavan escriptos[11154] los nonbres de los cavalleros. E[11155] ésto fazían los antigos[11156] por que sy por ventura errasen[11157] en las cosas[11158] del sacramento e religión[11159], fuesen[11160] conosçidos, asy para los corregir[11161] o reprehender[11162] como para los disçiplinar e castigar, en espeçial quando fazían error[11163] contra el bien de la cosa[11164] pública. Ca[11165] es de saber que quando algunt[11166] yerro grave se fazya contra la re militar[11167], o contra la patria, o república[11168], non[11169] solamente castigavan al tal cavallero, mas aun lo rayan[11170] del dicho libro, e de aquesto se quexava el bienaventurado Boesçio[11171] en el su libro *De consolación* como le oviesen[11172] raydo[11173] del libro como a malfechor, nunca aviendo errado[11174] mas syempre[11175] pugnado e trabajado por ensalçar e conservar la cosa[11176] pública.

Aquí es una cosa[11177] de notar, que de aqueste modo de escrevir en aquel libro los nonbres de los[11178] cavalleros, nasçió aquel vocablo que muchos ynoran, el qual es dezir a los del señado[11179] 'padres conescriptos[11180]', que quiere dezir cavalleros governadores e defensores de la comunydad[11181], o tierra, o ymperio[11182], los quales están escriptos en el libro por exselençia[11183]. Ca como los padres crían e guardan a sus[11184] fijos con amor e zelo, asy los governadores, los prínçipes, los juezes, los [120r] regidores[11185], deven criar e guardar el bien público syn cobdiçia[11186], syn tiranía, syn luxuria, syn sobervia, syn maliçia, justa e derechamente con amor e con zelo de dulçe caridad[11187], e sy menester será, morir por ello, como fizo el santo Boesçio[11188], padre fiel de la cosa[11189] pública conscripto[11190] etc.

Síguese el segundo[11191] párrafo del terçero punto, que trata del sacramento del cavallero; otrosí de otros sacramentos particulares.

Açerca[11192] del sacramento o juramento[11193] que antiguamente[11194] fazían los cavalleros, es de saber[11195] que se tenya açerca desto esta manera: el bienaventurado doctor[11196] Juan Galense[11197] pone en la octava[11198] distinçión, capítulo III[11199], diziendo asy[11200] a la propia letra: "el juramento de caballería se solía[11201] fazer de muchas maneras". Una es que los

cavalleros mismos[11202] fazían juramento[11203] los unos a los otros que ninguno non[11204] bolviese[11205] la cara nin[11206] fuese[11207] por miedo nin mudase[11208] del ordenamiento[11209] fecho entre ellos, nin[11210] del lugar do le fusse[11211] mandado estar. Pero los cavalleros[11212] nuevos deven jurar[11213] por Dios, e por Santa María, e por Jesu Cristo su fijo[11214] e por el Espíritu Santo, e por la magestad, e[11215] figura del prínçipe, la qual es de nuestro Señor Dios, que ellos[11216] lealmente farán todo lo que el[11217] prínçipe les mandare[11218]. E quando alguno es puesto en grado de prinçipado, legitimamente asy como a Dios le deve ser prometida la lealtad, e lo deve omne[11219] diligentemente servir e amar, asy mesmo[11220] deve jurar[11221] que en ningunt[11222] tienpo non[11223] dexará la cavallaría nin[11224] fuyrá la muerte por honor[11225] de aquella. E el juramento fecho, dévenle çenir la espada e calçar dos espuelas, e de allí han[11226] los previllegios[11227] de los cavalleros, e los cavalleros son en grant[11228] peligro sy non[11229] son tales como deven, a los quales convyene mantener fe[11230] e lealtad, e son tenidos [120v] a la iglesia[11231], que es de saber[11232] que quando a alguno[11233] fazen[11234] cavallero, va solepnemente a la iglesia[11235], e ofresçe[11236] la espada sobre el altar en testimonio que le obliga, e ofresçe[11237] asy[11238] mismo que servirá con el cuerpo e con la espada a Dios lealmente[11239] e con devoçión etc. Otros sacramentos ay, pero todos se reduzen[11240] a éste, pero ay algunos que son particulares. Mas éste sólo es general, e podría dezir[11241]: "pues yo agora so cavallero, pero al tiempo[11242] de la solepnidad[11243] de quando me fizieron cavallero, non[11244] fize juramento alguno". Al qual se responde[11245] que puesto que agora non[11246] se faze, o algunt[11247] cavallero non[11248] faga el dicho juramento, lo faze, ca ante puesto está que como ha resçebido[11249] o resçibe[11250] cavallería, la resçibe[11251] con las condiçiones del[11252] juramento, el qual va yncluso[11253] en las çerimonias e solepnydad[11254] del noble acto de la dicha orden[11255]. Ca asy como agora non[11256] son espresados[11257] los previllegios[11258], preheminençias[11259], e prerogativas[11260] que se dan al cavallero en la presente[11261] solepnydad[11262], e goza el cavallero nuevo[11263] e todos los cavalleros, asy ordenados[11264], lo qual syn lo espresar[11265] son entendidos, asy[11266] en resçibiendo[11267] la dicha solepnidad[11268] e orden[11269] de cavallería, táçitamente es entendido ser fecho el tal[11270] juramento. Como de su grado son resçebidas[11271] e con él fechas las militares cerimonyas[11272], ca con tal condición se presupone[11273] que se da la dicha miliçia, asy que el[11274] tal juramento[11275] pertenesçe a la solepnydat[11276] del militar acto, so el qual está la defensyón de la cosa[11277] pública de la patria, prinçipalmente que el[11278] cavallero morirá por la fe católica todo tiempo[11279] que caso[11280] se ofresçerá[11281] el[11282] serviçio del rey[11283], la lealtad, el amparo[11284] de los huérfanos, de las biudas[11285], de las dueñas e donzellas que resçiben[11286] tuerto, que manternán[11287] justiçia[11288], que bevirán[11289] virtuosamente[11290] [121r] e onesta[11291].

Dize el dicho doctor[11292], en el capítulo VI de la dicha distinçión: "el derecho de los cavalleros es solepnidad[11293] de fecho, e de pelea, e ligadura, e abenençia contra los enemigos". Es de saber[11294] que orden[11295] de cavallería es religión[11296] santa e aprovada, de la qual deven usar[11297] los cristianos como de orden[11298] muy provechosa[11299] e nesçesaria[11300]. Ésto paresçe[11301] en lo que Sant Juan predicava contra los cavalleros diziendo a los cavalleros que non[11302] sacasen[11303], nin[11304] forçasen[11305], nin[11306] tomasen[11307] por amenazas a ninguno cosa[11308] alguna, nin[11309] fiziesen[11310] calopnia[11311], e que se toviesen[11312] por contentos e por pagados de su sueldo, el qual non[11313] vedó que usasen[11314] de la[11315] cavallería, la qual dize Juan Galense[11316] que es aquella orden[11317], la qual todas las cosas[11318] conserva e guarda.

De la[11319] misma dize Vegeçio en el *Prólogo del terçero*: "el arte de cavallería e batallas es más noble que otra alguna etc". [Determina el *Árbol de batallas* que las cosas que conviene

primero al cavallero para ser buen cavallero conviene entender en la conservaçión del sacramento y de aquel que fazen a su señor, es a saber obedeçer y guardar sus mandamientos, defender sus tierras, y dize por çierto: "no es verdadero cavallero segund derecho el que por duda de la muerte o de cosa que venirle pueda, dexa de defender la tierra". Ca así deven ser los cavalleros obedientes a aquellos que son ordenados por sus señores o por sus capitanes, ca el que no es obediente no es buen cavallero. Otrosí es de saber que segund derecho çevil y canónico, el sacramento de fieldad contiene seys cosas; éstas mismas aprueva *Árbol de batallas*. La primera, que el vasallo o cavallero jure que no consentirá fazer cosa de daño contra la persona de su señor. La segunda que no descobrirá su secreto. La terçera que no será contra justiçia ni contra cosa que le pertenesca. La quarta que no será en daño de sus bienes. La quinta que conplirá sus mandamientos. La sesta que toda cosa que pensará que a su señor ampla o le plaze, lo fará y porná en obra etc.][11320]

Ya es dicho açerca de los otros sacramentos particulares, los quales non[11321] pertenesçen al cavallero en quanto a la solepnydad[11322] del acto o resçebimiento[11323] de la cavallería, mas a otras cosas[11324] más particulares, asy como el[11325] juramento que toman a toda persona açerca de la bibienda del prínçipe, que jura[11326] el cavallero, o el que non lo es que servirá con tantos ombres[11327] de armas[11328], o con tantos ginetes, o con tantas lanças, o que non[11329] se partirá de tal provinçia, o de tal sitio, o real[11330] fasta que el[11331] prínçipe o su capitán general lo mande, o que[11332] fará guerra tantos años, o que terná paz o guerra quanto el prínçipe mandare, o que non[11333] se partirá de él tantos años. Ésto paresçe[11334] que fue usado[11335] antiguamente[11336] entre los romanos[11337], los quales quando avyan nesçesydad[11338] de guerra, como venía el tienpo de las electiones[11339], como eran[11340] nonbrados consules o dictador, fazían venir a escrevir[11341] los cavalleros, e como [121v] eran[11342] escriptos[11343], luego juravan[11344] las dichas cosas[11345], e toda la salud de la cosa[11346] pública con la obidençia[11347] de los cabdillos.

Aun açerca de la religión[11348] fueron fechas çiertas leyes. El primero que fizo la dicha ley fue Luçius Papirius, pero antes dél mató Titus Maulius Torcatus a su fijo Titus Maulius porque se conbatió co un Gaulo syn su mandamiento. Otrosy quisyera[11349] Papirius a Quintus Fabius si el senado, e el pueblo, e los cavalleros, non[11350] rogaran[11351] por el Quinçius[11352] Fabius, asy que el[11353] dicho juramento[11354] se fazía luego como la nueva[11355] hueste de cavalleros era[11356] ordenada[11357]. De este juramento[11358] son llenas todas tres *Décadas* e todos sus libros, e por ser la cosa[11359] tan familiar, [çesa] contarse[11360] por sus capítulos o lugares.

Pero es de saber que como el cavallero era[11361] una vez escripto para la[11362] guerra, jamás lo podían quitar salvo por la voluntad del dicho cavallero escripto[11363]; ésto afirma e testigua[11364] el[11365] Titus Libius, diziendo asy en el octavo[11366] de la *Primera Década*, capítulo postrero[11367] fasta[11368] el fin: "fue fecha una ley santa, cavallerosa[11369], que el nonbre de nigunt[11370] cavallero non[11371] fuese[11372] desfecho salvo por su voluntad[a]", que quiere dezir que después que un cavallero era[11373] escripto para una[11374] hueste, ninguno non[11375] lo podía

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, il pourrait s'agir de : VII, [15] « ludi uotiui, quos M-Furius dictator uouerat, facti ; et de ambitu ab C. Poetelio tribuno plebis auctoribus patribus tum primum ad populumlatum est; eaque rogatione nouorum maxime hominum ambitionem, qui nundinas et conciliabula obire soliti erant, compressam credebant ».

quitar del escripto nin mudar contra su voluntad. Esto mismo es quando algunt cavallero[11376] sea, o que non lo sea, bive de nuevo con otro algund[11377] señor, que faze estos mismos juramentos. Ésto paresçe en aquello que dize Josefo[11378] otrosy[11379] en la primera parte de la *General mayor*, libro XI: en el fin dize que Getro preguntó a Muysén que sy quería bevir[11380] con él, e Muysén respondió[11381] que sy; que entonçes Muysén[11382] le juró[11383] que biviría con él o moriría[11384] e lo serviría, otrosy dizen[11385] que el[11386] obispo Getro[11387] le prometió que le faría mucho algo e mucho bien; otrosy jura[11388] el cavallero o omne de armas[11389], que no[11390] furtará lanças de sueldo [122r] salvo que servirá o que syrve con las çiertas lanças que es[11391] obligado, e con aquellas que tiene suyas propias, otrosy quando jura que seguirá a tal cabdillo o capitán.

Asy[11392] que es[11393] de concluyr que los tales juramentos[11394] o sacramentos[11395] particulares non[11396] son esençialmente[11397] de la orden[11398] de cavallería, ca los tales sacramentos son açidentales, o[11399] fázense segunt[11400] el tienpo e casos[11401], e generalmente cavalleros e non[11402] cavalleros e todos los omnes[11403] de armas. E asy se despiden los sacramentos por pasar[11404] a tractar[11405] del terçero párrafo[11406] asygnado en el dicho punto terçero etc.

Síguese el terçero[11407] párrafo, que trata la razón por que los cavalleros e non[11408] otros traen cadenas o se devía o se deve[11409] o se usava[11410] fazer.

Pasando[11411] al[11412] terçero párrafo[11413], es de saber que non[11414] ovo pequeña razón[11415] en el tienpo antiguo[11416] açerca de aquella eselençia[11417] de los cavalleros, lo[11418] qual era[11419] que ellos[11420] solos e non[11421] otros pudiesen[11422] traer cadenas, collares, espuelas, espadas, frenos, e vandas doradas e[11423] de oro. Ca es de saber que asy como los cavalleros, por defendimiento de la cosa[11424] pública, metían a peligro de muerte sus personas[11425], otrosy a[11426] tantos trabajos corporales, e como los cavalleros eran[11427] exçelentes, generosos[11428], e nobles, más que otros, e como ellos heran[11429] escogidos de los más honrrados[11430] e de mejores costunbres segunt[11431] es mostrado, e de fecho deve asy ser. Asy lo dize Vegeçio, *De Re militari*[11432], en el primero libro, en la rúbrica[11433] sesta, diziendo: "el cavallero al qual es encomendada la defensyón de la cosa[11434] pública e de las provinçias deve sobrepujar[11435] a todos los otros sy fazerse puede en linage[11436] e costunbres[11437]"; e dize adelante: "nos veemos por yspirençia[11438] e por uso[11439] que muchas muertes son venidas [122v] o fechas por los enemigos, en tanto que por opinión o voluntad, e non[11440] por razón[11441] son escogidos cavalleros, los quales sean syn ningunas virtudes e syn criança e buenas costunbres, porque conviene que los cavalleros –dize Vegeçio–, sean escogidos por grandes e sabios onbres, los quales sean avisados[11442] e ayan soberana diligençia". E[11443] pues como ellos sean nobles, e escogidos, e señalados, razón[11444] fue que fuesen[11445] señalados e onorificados[11446] por la cosa[11447] más noble que sea.

Açerca[11448] de los metales. Pues como el oro fuese el más noble metal, e como la señal del braço diestro, segunt[11449] es dicho, todos tienpos non[11450] podía ser señal al cavallero, convynó que se buscase[11451] cosa por la qual se conosçiese[11452], la qual fue que el[11453] cavallero troxiese[11454] espuelas doradas e espada guarnida de oro o dorada, otrosy cadena, o collar de oro e anillo[11455]; ésto[11456] era[11457] más usado[11458] en tienpo de guerra, e[11459] puesto que los cavalleros troxiesen[11460] mantos de puntas, e con el botón al ombro[11461], la qual era[11462] señal de cavallero, las más vezes en el tienpo de las batallas o de las armas escusávase[11463] el[11464] manto. E desta cabsa[11465] trayan la cadena al cuello o collar. Ésto paresçe[11466] en

Vyrydo Gálico, quando ovo la batalla con Titus Maulius, ca como fue vençido por el dicho Titus, llevó de él los[11467] despojos opimos, otrosy el[11468] collar que traya al cuello el Gálico o Gaulo, de cuya cabsa[11469] después se llamó[11470] Titus Maulius Torcatus que quiere dezir 'collar'; de la qual batalla faze mençión Polibio *De belo púnico*, en el libro III[11471], en el fin; otrosí Titu Libio, en la *Primera Década* etc.

Otrosy Titus Libius, en su *Primera Década*, libro siete[11472], capítulo XVII, do faze mençión de cómo Titus Maulius, requerido[11473] de un prínçipe gaulo de batalla [123r] lo vençió e lo mató, e le quitó un collar de oro que traya segund[11474] es dicho. Ésto mismo pone el Titu Libio en el libro VII, capítulo V, diziendo que el[11475] nonbrado[11476] Maulius mató a un prínçipe gaulo, al qual mató[11477] e le quitó un collar sangrentado e los que le levavan[11478] cantavan diziendo 'torques' que dizen en lengua latina o romana[11479] por collar, e de allí se llamó[11480] Maulio Torcato, o por ventura fue todo un caso[11481] e los estoriadores erraron[11482] el tienpo, e aun Titus Libius asy lo quiere creer[a].

Otrosy las espuelas doradas eran[11483] usadas[11484] por que como el cavallero non[11485] toviese[11486] en el[11487] tienpo de las batallas manto nin[11488] otra señal por do fusse[11489] conosçido, e algunos avría que nom[11490] podrían traer collares o cadenas, pero podrían traer espuelas sobre doradas, que non[11491] son de tanto presçio[11492]. En el *Ordenamiento de Burgos* fecho por el rey[11493] don Juan, dize: "los cavalleros deven ser mucho honrrados[11494] por tres razones[11495]: la una por nobleza[11496] de su linaje, la segunda por su bondad[11497], la terçera por la pro[11498] que dellos vyene, e por ende los reyes[11499] los deven mucho honrrar[11500]". Por lo qual los reyes[11501] antepasados[11502] ordenaron en sus leyes cómo fuesen[11503] honrrados[11504] entre los omnes[11505] que non[11506] eran[11507] cavalleros en sus reynos[11508] en el traer de sus[11509] paños, e de sus[11510] armas, e de sus cavalgaduras: "por ende, ordenamos[11511] e mandamos que todos los cavalleros cerimonialmente[11512] armados que puedan traer paños de oro[11513], o

[a] On le trouve dans Tite-Live, *Ab urbe condita*, VII [10] « Diu inter primores iuuenum Romanorum silentium fuit, cum et abnuere certamen uererentur et praecipuam sortem periculi petere nollent; tum T. Manlius L. Filius, qui patrem auexatione tribunicia uindicauerat, ex statione ad dictatorem pergit; "iniussu tuo" inquit, "imperator, extra ordinem nunquam pugnauerim, non si certam uictoriam uideam: si tupermittis, uolo ego illi beluae ostendere, quando adeo ferox praesultat hostium signis, me ex ea familia ortum quae Gallorum agmen ex rupe Tarpeia deiecit." Tum dictator "macteuirtute" inquit "ac pietate in patrem patriamque, T. Manli, esto. Perge et nomen Romanum inuictum iuuantibus dis praesta."Armant inde iuuenem aequales; pedestre scutum capit, Hispano cingitur gladio ad propiorem habili pugnam. Armatum adornatumque aduersus Gallum stolide laetum et -quoniam id quoque memoria dignum antiquis uisum est -linguam etiam ab inrisu exserentem producunt. Recipiunt indese ad stationem; et duo in medio armati spectaculi magis morequam lege belli destituuntur, nequaquam uisu ac speciea estimantibus pares. Corpus alteri magnitudine eximium, uersicolori ueste pictisque et auro caelatis refulgens armis; media in altero militaris statura modicaque in armis habilibus magis quam decoris species; non cantus, non exsultatioarmorumque agitatio uana sed pectus animorum iraeque tacitae plenum; omnem ferociam in discrimen ipsum certamini sdistulerat. Vbi constitere inter duas acies tot circa mortalium animis spe metuque pendentibus, Gallus uelut moles superneimminens proiecto laeua scuto in aduenientis arma hostisuanum caesim cum ingenti sonitu ensem deiecit; Romanus mucrone subrecto, cum scuto scutum imum perculissettotoque corpore interior periculo uolneris factus insinuasset seinter corpus armaque, uno alteroque subinde ictu uentrematque inguina hausit et in spatium ingens ruentem porrexithostem. Iacentis inde corpus ab omni alia uexatione intactumuno torque spoliauit, quem respersum cruore collo circumdedit suo. Defixerat pauor cum admiratione Gallos: Romani alacres ab statione obuiam militi suo progressi, gratulantes laudantesque ad dictatorem perducunt. Intercarminum prope in modum incondita quaedam militari terioculantes Torquati cognomen auditum; celebratum deinde posteris etiam familiae honori fuit. Dictator coronam auream addidit donum mirisque pro contione eam pugnam laudibus tulit. »

dorado en las vestiduras, e en las devisas[11514], e en las vandas, e en las sillas, en los frenos, e en las armas, otrosy cadenas e[11515] collares de oro al cuello, e eso[11516] mismo, mandamos que se[11517] guarde en los doctores[11518] e en los oydores de nuestra abdiençia. E por que los cavalleros deven ser esmerados [123v] entre los escuderos, ordenamos e mandamos que ningunt[11519] escudero[11520] non[11521] traya[11522] paños de oro, nin[11523] adobos[11524] de oro en los paños, nin[11525] en las vandas, nin en las sillas, nin[11526] en las devisas[11527], nin[11528] en las armas salvo en la orladura[11529] de los baçinetes, e de los quixotes, e de los frenos, e pretales[11530] que puedan traer dorados. Pero mandamos que los de la gineta del Andaluzía, que puedan traer dorado en las espadas, e en las sillas, e en las espuelas[11531], e en los frenos, e en las aljubas ginetas, pero que non[11532] traygan oro en las vandas, nin en los paños, nin en otra cosa[11533] alguna etc".

Otrosy[11534] es de notar acerca[11535] de los cavalleros aquello que pone Sant Beçeynte[11536] en uno de sus[11537] *Sermones* diziendo asy: "una quistión que me es fecha por los cavalleros", diziendo que cómo podrán fazer para salvar sus ánimas en tiempo[11538] de paz e de guerra. Respondo[11539]: "en tienpo de paz, los cavalleros non[11540] han a ganar por las manos, e non[11541] han a batallar, que asy[11542] como los clérigos que non[11543] han[11544] de trabajar por las manos alaban a Dios, asy los cavalleros en tienpo de paz deven dezir el ofiçio[11545] asy como un clérigo dize maytines en un breviario". E aquí pone el dicho santo largamente la regla[11546], pero déxase[11547] por la brevedad[11548] e dezir se ha[11549] alguna parte, ca dize la forma cómo se deven dezir e rezar[11550] todas las oras, e en el fin de cada salmo, un[11551] Ave María e Gloria Patri. E quando asy[11552] las oras non[11553] pudieren rezar[11554], deven[11555] rezar[11556] tantos pater nostres por cada una de las horas[11557], o dezir las horas[11558] de la cruz, o los siete salmos, pero al menos tantas vezes el pater nostre[11559] con el ave María con[11560] el credo; asy maytines, prima, terçia, nona, biesperas[11561] e completas. [Aquí es de notar que por los maytines, deven ser dichos vyente e çinco Pater Nostres, y por prima, doze, y por terçia, doze, y por sesta, çinco, y por nona, çinco, y por bísperas, doze, y por cunpletas, çinco etc.][11562] E dize[11563] dévese [124r] dar el cavallero a servir[11564] a Dios, el qual le dio renta[11565] en que biva, dize en persona[11566] del cavallero. E quando aya fecho aquello que fará, dize: "deve yr a oyr su misa[11567] e fincar las rodillas[11568] en tierra e oya su misa[11569], el qual non[11570] deve fablar nin[11571] dezir nada. Después puede el cavallero, dize, yr[11572] a caçar o[11573] a deportarse[11574] o a correr sus cavallos syn[11575] pecado por non[11576] estar oçioso[11577]. E sy el cavallero sopiere de alguna biuda, o pobre omne[11578], o huérfano que son corridos, anpárelos[11579], ca deve[11580] amparar[11581] los menesterosos[11582] e defendellos; otrosy en tienpo de paz, dize, el cavallero non[11583] deve tener tantos escuderos que non[11584] les pueda dar soldada: sy ha de tener ocho, tenga quatro; siempre[11585] los deve castigar que non[11586] digan nin fagan mal a ninguno, e fagan obras por que tomen dellos enxemplo[11587]. Non[11588] deven tener muchos cavalleros por vanidad[11589], que mejor es tener çinco florines para hedeficar[11590] un palaçio en parayso[11591]. Non[11592] deve mantener el suyo contra justiçia[11593], ca sy[11594] lo faze, daña su ánima".

Açerca de lo qual dize Sant Pablo: "fagamos vida quieta, folgante, [tranquila, con piedad, y con castidad" *primo ab thimoteum*[a]][11595]". Dize más el dicho santo: "muchos ay que

[a] Timothée 1, [2:2] « pro regibus et omnibus qui in sublimitate sunt ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate ».

van a las puterías, e a monesterios, e a monjas, e a otras partes, lo qual es malo e contra el sacramento del cavallero[a]". Otrosy dize: "deven ser los cavalleros ordenados[11596] en tienpo de guerra". Ésto es que la buena vyda que han[11597] tenido en tiempo[11598] de paz que la tengan en tiempo de guerra[11599], que es más nesçesydad[11600], e aun en tiempo[11601] de paz, deven comulgar e confesar[11602] en los domingos, ca tres condiçiones de personas[11603] son que deven ser más devotas que otras: *sciliçet*[11604] clérigos, marineros, cavalleros[11605]. "Más valdría, dize, matar omnes[11606], que el clérigo dezyr misa en pecado". Los cavalleros en tienpo de guerra deven ser más devotos e leales al rey[11607] e con fieldad[11608]. [124v] Non[11609] deven tener guerra con los Cristianos, non[11610] deven fazer guerra por altivez, mas por justa[11611] querella. E aun la querella, o su[11612] cabsa[11613], siempre[11614] el cavallero la deve más justificar[11615], ca quando va a la batalla syn pecado, va esforçado con coraçón de león, mas quando va con pecado, va con grant[11616] miedo etc.

Pues es fecha mençión de aquello que las leyes fablan, otrosy de algunas opiniones de los antigos[11617]. Es otrosy de ver aquello que Duarte *Contra Anrriquina* dize en este paso[11618] en la quistión de la cavallería, el qual dize: "son tres maneras de cavalleros. Es a saber[11619], unos que pujan por fidalguía[11620] de natura e linaje a la orden de cavallería; son otros asy mismo, puesto que non[11621] sean fidalgos, pujan por méritos de buena fortuna[11622] e por abundançia tenporal, otrosy porque en guerras o conquistas apruevan bien, o por que fazen muchos serviçios al prínçipe; otros son aquellos que por voluntad del prínçipe solamente, syn otros méritos, syn otra fidalguía[11623], suben a la[11624] orden[11625] de cavallería". Dize más: "aquellos los quales suben a la orden[11626] de cavallería por los grados del escala de[11627] fidalguía[11628], éstos son rectos[11629] e derechos cavalleros, en quanto suben por los grados de la escala de provaçión[11630]", la qual dize que tiene seys grados: el primero es linaje conosçido, el segundo esençión[11631] e libertad de linaje, el terçero meresçimiento de linaje em persona[11632] e fidelidad[11633], lealtad, e verdat[11634], el quarto es virtud natural e moral e corporal, el quinto actoridad[11635] de fazer pleyto omenaje[11636], el sesto mérito de virtudes, de bondad[11637], grandeza, potestad, discrición, prudençia militar, esfuerço e fortaleza corporal.

La segunda es cavallería graçiosa[11638] e merçenaria, la qual non[11639] sube derechamente por la dicha escala mas por la escala de [125r] fortuna e méritos, de bienes temporales[11640]. Dize que cavallería de fortuna non es ygual de cavallería de natura como fortuna non es siempre[11641] una[11642], antes es mutable e non[11643] estable, bien asy la[11644] cavallería es mudable de onor quando se muda la buena fortuna e valor". Dize más, que asy es de fazer cavallero al villano como fazer del milano girifalte.

La terçera es aquella la qual es por voluntad e complazençia[11645] desordenada[11646] del prínçipe, la qual dize que es quando fazen cavallero al ynfiel o al omne[11647] vyl o yndigno. Dize: "más detestable cosa[11648] es fazer cavallero al que tiene ofiçio o uso[11649], el qual es contra el estado de cvuallería". [Determina *Árbol de batallas* que orden de cavallería no deve ser dada a onbre de ofiçio ni a mercader.][11650]

Dize más, que fidalguía[11651] es fundamiento de cavallería, la qual fidalguía[11652] es aquella alquimia[11653] moral que dize morieno[11654], la qual los sabios varones famosos[11655]

[a] Timothée 2, [3:6-7] « ex his enim sunt qui penetrant domos et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis quae ducuntur variis desideriis Semper discentes et numquam ad scientiam veritatis pervenientes ».

alcançaron por natura e línia[11656] esmerada, otrosy por virtudes ad queridas, e por grandes e buenas costunbres, potentes, virtuosas[11657], verdaderas, e morales, las quales produxeron naturas e linages[11658] espeçificados[11659] en natura humana[11660], por que diferençia fuese[11661] conservada en diferentes lugares linajes[11662]. Dize más, que quando quiera que cavallería es fundada sobre fidalguía[11663], es su onor e valor, e quando por el contrario abaxa en vituperio e desonor. Dize más, que muy peligrosa[11664] cosa[11665] es a los prínçipes dar orden[11666] de cavallería a los vyllanos, açerca de lo qual podrían ser traydas muchas pruevas, las quales se dexan por la brevedad[11667], ca es de notar que bien asy como natura es mejor que el[11668] artefiçio[11669], lo qual non[11670] se puede negar, pues es çierto que tanto el artefiçio[11671] es más laudable e es en mayor perfición[11672] quanto más resembla[11673] o sigue la perfetción[11674] de natura[11675]. Bien asy como un pintor, quando [125v] quiera que pinta un cuerpo de animal bivo, otro[11676] vegetable o raçional[11677], así como un león, o un[11678] águila, o un árbol, o flor, o un omne[11679], o muger, entonçes es dicho pintor perfecto[11680] quando cada un cuerpo de los dichos animales raçional[11681] o sensual[11682] o vegetal resembla[11683] o semeja[11684] más a la[11685] figura en su esençia[11686], e calidad[11687], e espeçie[11688], pues bien así como[11689] el fidalgo sigue las cosas[11690] de natura açerca de la alta orden[11691] de cavallería, e el plebeo syguen las del artefiçio[11692], e como de aquesta se siga[11693], según[11694] es dicho que natura es mejor que el[11695] artefiçio[11696], tan bien se sigue que seyendo mejor e en mayor nobleza[11697] perfeción[11698], sea en mayor nobleza[11699].

[Es así mismo de saber que segund[11700] puesto que el niño açerca de su edad[11701] esté en perfeción[11702] quando es ynfançia, e quando es en pueriçia[11703] es en más perfeción[11704], esto para ser onbre, e quando traspasa a la adoleçençia está en mayor perfeción[11705], e quando es en joventud[11706] en mayor, e quando es en senetud[11707] es en mayor perfeción[11708], ca entonçes está de quarenta e çinco fasta en çinquenta e çinco años[11709], do es la madureza del onbre, ca la mançana, quando es madura, es mejor e más perfeta. Así lo afirma el Tulio en el *De senetute*[a]. Pues tornando al propósito, digo que así el nuevo noble no está en tanta perfeción[11710] como su fijo, ni[11711] su fijo como el nieto, nin el nieto como el visnieto. Como el tal ya esté en edad[11712] perfeta[11713] e madura quando es fuera de la quarta generación, la qual es la senetud[11714]. Esto afirma don Bernabe, obispo de Osma, sobre el *Regimiento de prínçipes*, diziendo: "en las cosas de nasçimiento, sienpre lo primero es menguado en conparación de lo segundo, e lo segundo es sienpre más conplido que lo primero, ca natura va sienpre de cosa menguada a cosa conplida, así como pareçe[11715] en el moço o niño que es menguado en conparación del onbre perfeto[11716] o de sí mismo quando es en estado conplido. Ésto mismo es en todas las otras cosas naturales o que han nasçimiento". (libro II, capítulo V del *Regimiento*).][11717]

Otrosy es de saber e notar que bien asy como entre los animales sensibles, son algunos los quales son syervos de los otros, e los otros señores e superiores entre ellos, asy como el león es señor e superior, ca algunos animales les syrven, asy como los adifes[11718], otrosy el águila es superior entre las otras aves, e asy es entre los pescados, ca la vallena, dizen los naturales, que es superior, a la qual sigue el espadarte. Otrosy son animales de baxa condición e de grant[11719] sojución[11720], asy como los asnos e otras tales, ay otros que

[a] Nous n'avons pas trouvé cette citation dans *De senetute*. Ferrán Mexía invente les chiffres des différents âges.

son de pequeño serviçio como los perros, pero guardan[11721] la casa[11722] ladrando. Asy[11723] pues es de saber que los nobles e los cavalleros son comparados[11724] a los[11725] leones e a las águilas, otrosy a las vallenas. Los canes son comparados[11726] a los escuderos mal acostunbrados que sirven poco[11727] a la república[11728], pero en algunas cosas[11729] nesçesarias[11730] sirven e ayudan con palabras, e algunas vezes con armas a la[11731] defensyón. Los plebeos, o omnes[11732] syn linaje, o vyllanos, son como los asnos, ca el dicho anymal es muy subgeto[11733] e puesto siempre[11734] en servitud, lo [126r] qual non[11735] es el noble o el fidalgo, ca él nunca syrve[11736], salvo al rey[11737] o prínçipe o a grant[11738] señor. Pero el plebeo muchas vezes sirve a otros que tienen menos que él. Acerca[11739] de lo qual dize el mesmo[11740] actor[11741]: "Fidalguía[11742] tiene ley que ningunt[11743] fidalgo non[11744] sirva a poquedad[11745] nin a menoridad[11746] que son contrarias[11747] de grandeza e mayoridad[11748]", ca dize que poquedad[11749] es ynstrumento con el qual villanía[11750] es en subgeción[11751], e prinçipio de generoso[11752] honor[11753] e mayoridad[11754], e grandeza, son ynstrumentos por los quales pujan por méritos de buenos e grandes serviçios en la multiplicación e perfeción[11755] de onor etc.

Otrosy es de saber[11756] que los plebeos nunca enseñan ca nin[11757] doctrinan[11758], nin[11759] ynstruyen a sus fijos, nin a sus desçendientes en las dichas buenas costunbres, lo qual en la mayor parte, todos los nobles e fijos dalgo doctrinan[11760] e enseñan a sus fijos e a sus nietos. E non[11761] sólo a éstos, mas a todos sus familiares; açerca de lo qual dize el dicho actor[11762]: "por gloria los generosos[11763] se glorifican e deleytan en enseñar, e doctrinar[11764] a sus[11765] fijos e generación los prinçipios de fidalguía[11766], e buenas costunbres, e virtudes, e los ofiçios honorables[11767] e valerosos[11768] que correspondan non[11769] solamente a la persona[11770], mas a su[11771] natura e linage[11772] etc".

Introdución del quarto punto.

Despedidos los tres párrafos o concluydos vernemos a tractar[11773] del quarto[11774] punto, el qual tractará[11775] açerca del nonbre de escudero e quántas maneras son de escuderos, e de dónde se tomó el nonbre de escudero[11776]. El qual quarto punto partiremos en dos párrafos, e como ésto sea mostrado, será en fin puesto el siguiente quarto[11777] punto asygnado. [126v]

Síguese el quarto[11778] punto, el qual contiene dos párrafos. En este primero, se trata qué cosa[11779] es escudero, e de dónde[11780] tomó este nonbre, e por qué e quántas maneras son de escuderos[11781]; otrosí pone enxenplo de cómo Saúl fizo su escudero a David; otrosí cómo escudero es aquel que agora se dize paje[11782].

Escudero es un nonbre del qual usan[11783] dos condiçiones de gente: la una es los fidalgos que andavan[11784] a cavallo. Pero es de saber que algunos quisieron dezir que este nombre[11785] escudero non[11786] quería otra cosa[11787] dezyr salvo omne[11788] que traya escudo a cavallo, e que açerca desto, es pequeña o ninguna[11789] la difirençia[11790] entre cavallero e escudero, lo qual non[11791] es verdad[11792], ca sy asy[11793] fuese[11794], seguirse yan dos cosas[11795]: la una, que qualquiera que troxiese[11796] escudo se diría escudero, lo qual es falso, ca non[11797] solamente non[11798] se llamaría escudero, mas antes se ynjuriaría[11799] si gelo llamasen[11800] seyendo cavallero; la otra que como en este tiempo[11801], por respecto[11802] que los omnes[11803] de armas cavalleros andan mucho armados, lo que en aquel tiempo[11804] non[11805] se fazía, e desta cabsa[11806] trayan escudos e agora non[11807] se han[11808] menester puesto que algunos traen tarjas, luego se syguiría o se sigue[11809] que non ay[11810] ningunt[11811] escudero, lo qual es[11812]

verdadera espirençia[11813] lo niega como veemos a muchos llamarse escuderos, non[11814] por al que por ser[11815] fidalgos, ca diziendo escudero, luego entendemos omne[11816] fidalgo el[11817] qual vyene de linaje, que troxo escudo o que fue su padre cavallero. Por que es de notar que este nonbre escudero se tomó[11818] de traer escudo, pero non[11819] como dizen ellos nin como lo entienden [127r] los muchos o todos, los más de los que yo he oydo fablar açerca desto, mas es de saber[11820] que se tomó de una costunbre antigua[11821], la qual era[11822] ésta: en los tienpos lexos de nos, usavan[11823] los omnes[11824] generosos[11825] e fijos dalgo que yvan çercanos a la hedad[11826] de ser ombres[11827], por generosos[11828] que fuesen[11829] e por sufiçiente estado o manera que toviesen[11830], de yrse desconosçidamente[11831] a las cortes de los grandes e altos prínçipes e grandes señores, e do quiera que oyan de algunt[11832] famoso[11833] cavallero en fecho de armas[11834], yvanse[11835] do el tal cavallero o cavalleros estovyesen[11836], e trabajavan por se allegar[11837] a semejantes[11838] omnes[11839], al[11840] qual el fijo dalgo servía solíçita e fielmente, al qual traya por camino el escudo.

E dize[11841] más del escudo por ésto, ca devemos notar que en aquel tiempo[11842], los cavalleros siempre[11843] trayan por camino los yelmos puestos en la cabesça[11844]; ésto[11845] era[11846] por non[11847] ser conosçidos mientra andavan en fechos de armas o cavallería; otrosy la lança en la mano por usar[11848] la mano e exerçer el braço. E asy el tal fijo dalgo, el más del tienpo, nunca traya salvo el escudo, fueras [ende][11849] sy se[11850] ofresçiese[11851] batalla o peligro, por el qual oviese[11852] de tomar el escudo. E desta cabsa[11853] se[11854] tomó nonbre de escudero, del escudo que siempre[11855] traya. E porque el[11856] tal ofiçio nunca se metía salvo omne[11857] generoso[11858] o fijo dalgo, entiéndese[11859] que todo escudero es fidalgo. E asy non[11860] del yelmo nin[11861] de la lança el escudero tomó nonbre, porque pocas vezes trayan el yelmo e lança, mas del escudo, que continuadamente[11862] traya[11863], ca sy por respecto[11864] de la exselençia[11865] del miembro o parte a que syrven las[11866] armas se oviesen[11867] de consyderar, çierto[11868] es que más exçelente es la lança que el[11869] escudo.

Ésto [127v] paresçe[11870] por dos cosas[11871]: la una por la diferençia que es en dar golpe, o resçebillo[11872], o de ferir, o de sofrir el golpe o ferida, la otra por la exselençia[11873] e[11874] ventaja que tiene el brasço[11875] derecho al isquierdo, ca syn dubda[11876] más noble e más esçelente[11877] es la derecha que la ysquierda. Otrosy, más noble parte es la cabesça[11878] que el[11879] braço derecho, como es claro e se prueva, ca syn el braço, todo omne[11880] mediante Dios, segunt[11881] natura e razón[11882] puede bivir, pero syn la cabesça[11883], segunt[11884] razón[11885] e natura, non[11886] quiso Dios que ninguna criatura biviese[11887], quanto más que las virtudes yntelectuales, el entendimiento e[11888] el seso[11889], la ynteligençia, la memoria, e todas las otras virtudes son asentadas[11890] en la cabesça[11891], lo que non[11892] es en ninguna de las otras partes corporales; otrosy, todo el afermoseamiento[11893] de la criatura es en la cabesça[11894], todos los otros mienbro[11895] syrven a la cabesça[11896] etc. Asy que sy[11897] por honor se oviera de tomar el nonbre, consyderando aquello que syrve cada una de las tales[11898] armas, de do proçede honor a estas armas, del yelmo[11899] se deviera tomar como de arma más noble e más honrrada[11900], pues sirve a la más noble et[11901] honrrada[11902] parte, mas non[11903] fue ésta la consyderaçión, salvo la sobre escripta[11904], que fue de traer contínuamente el[11905] escudo por las razones[11906] dichas, e por ende fue llamado escudero al qual agora nos llamamos paje de la lança, salvo que en aquel tiempo[11907], eran[11908] los escuderos. Ca sy quando querían ser ombres[11909], e entonçes bevían[11910] tanto tienpo que podían bien aprender el ofiçio e costunbres de cavallero con el tal famoso[11911] cavallero a fin de dos cosas: la una porque aprendiese[11912] o pudiese[11913] aprender en aquel tiempo[11914] las cosas[11915] nesçesarias[11916] a

cavallero, o pertenesçía [128r] a cavallería; la otra porque este tiempo[11917] pasado[11918], fuese[11919] cavallero de la mano de aquel famoso[11920] cavallero, lo qual avría[11921] por[11922] buen yndiçio, otrosy por honrra[11923] rresçebir[11924] orden[11925] de cavallería de mano de muy buen cavallero. E[11926] asy que se concluye que escudero non[11927] quiere dezir al, salvo fijo dalgo, el qual trae el escudo al cavallero.

Pero es de saber que en aquel tiempo[11928], era[11929] costunbre muy guardada, la qual era[11930] que los escuderos, fasta que resçebían[11931] orden[11932] de cavallería, jamás por cosa[11933] del mundo non[11934] meterían o pusieran[11935] mano contra algunt[11936] cavallero aun que por ello supiesen[11937] morir, ca sy algunt[11938] escudero ponya mano en algunt[11939] cavallero, después el tal escudero non[11940] podía resçebir[11941] orden[11942] de cavallería, e por tanto, era[11943] guardada la dicha costunbre muy estrechamente. En el *Primero de los Reyes*[11944], se lee como Saúl, primero rey[11945] de Ysrael, tomó a David[11946] quando su padre le[11947] enbió con el presente reconosçiéndolo[11948] por rey[11949], e lo fizo su escudero, que se entiende que para que le troxiese[11950] el escudo, que entonçes David[11951] era[11952] muy moço bien que dende a poco, peleó con Golias e asy[11953] entonçes gelo dio, e quedó David[11954] por escudero de Saúl etc. E asy fenesçe[11955] el primero párrafo del quarto punto etc.

Síguese el segundo[11956] párrafo, que trata de la segunda manera de escuderos[11957] e la condición de ellos e dónde son.

El primero párrafo[11958] concloydo[11959], vyniendo a tractar[11960] del segundo, es de saber que ay otra manera de escuderos, los quales asy mismo son fijos dalgo. Ésto es asy: manifiesto es que son quatro partes o provinçias en estos reynos[11961], en las quales los fijos dalgo andan a pie, e asy a [128v] pie, traen escudos. Éstos son: la primera en el reyno[11962] de Galizia [la otra en Asturyas, la otra en Viscaya][11963], la otra en Álava[11964]. En estas tierras, llaman escuderos a las fijos dalgo. La razón[11965] es ésta: como la tierra de Galizia sea montañosa[11966], asy mismo Asturyas e Viscaya son fragosas[11967], non[11968] pueden façilmente andar a cavallo. Es difiçile, e grave, e desta cabsa[11969] non[11970] usan[11971] del dicho animal salvo pocos. E de aquí proçeden[11972] todos los[11973] fijos dalgo andar a pie, los quales traen siempre[11974] escudos, ca son[11975] gentes de grandes vandos e enemistades, por respecto[11976] del traer de los escudos, porque los que los traen son los fijos dalgo. Son dichos escuderos ca los labradores o villanos non[11977] se meten en los tales bolliçios e contiendas. E por esto, quando en Galizia dizen escudero, luego se entiende fidalgo por que ellos traen escudos e non[11978] los otros. E aun es de saber que quando son grandes fidalgos o son[11979] de alguna manera, traen mançebos fidalgos que les traen el escudo e algunas vezes la lança, ca es de saber que los gallegos son[11980] la gente del mundo que mejor sabe pelear con escudo e con lança. E esto baste acerca[11981] de los escuderos, por que vengamos a los puntos asignados etc.

Introdución del quarto[11982] punto.

Porque aun el escudo[11983] de las tres tablas del Bártulo, si en él ay alguna partezilla syn ferida, sienpre en los puntos prometidos aun fallamos frechas[11984], las quales por aquellos lugares syn ferida se metan e punçan doloridamente[11985]. Todavya el lector[11986] deve notar que puesto que los dichos puntos paresca no[11987] tan[11988] de llano fablar[11989] en el prinçipal propósito de contradición siempre[11990] guían e se [129r] aderesçan[11991] en la esençia[11992] a la

contradición de las nonbradas[11993] conclusyones, en espeçial a quien discretamente escaruare[11994] el seso[11995] de los dichos puntos e aun de todo el proçeso[11996] etc[11997].

Síguese el quinto[11998] punto[11999], que trata cómo los más nobles deven ser más mesurados e más aperçebidos para guardarse de yerro.

En la *Setena Partida*, título veynte e[12000] ocho[12001] dize asy: "los omnes[12002] quando[12003] son de mejor[12004] linaje e de más noble sangre, tanto son o deven ser más mesurados e más aperçebidos para guardarse de yerro", ca los omnes[12005] del mundo a quien más conviene ser apuestos en sus palabras e en sus[12006] fechos son ellos, e quanto son ellos[12007] de mejor lugar o linaje vyenen[12008], tanto peor les están los yerros.

Síguese el VI punto, que trata açerca de cómo se deve perder la cavallería.

Pues que avemos fablado de las cosas[12009] que pertenesçen a cavallero, razón[12010] es que se diga cómo pierde orden[12011] de cavallería, porque es agora de notar e saber que en la *Segunda Partida*, ley veynte e çinco[12012], ponen los sabios que compusyeron[12013] las *Siete Partidas* diziendo asy: "perder los cavalleros orden[12014] de cavallería es la mayor abiltança que pueden resçebir[12015], e ésto puede ser por dos maneras[a]".

La primera quando les quitan solamente orden[12016] de cavallería e non[12017] les dan otra pena en los cuerpos. La segunda quando fazen yerros porque meresçen[12018] muerte, ca entonçes ante le deven tirar la orden[12019] de cavallería que los maten e pueden gela quitar[12020] por estas cosas[12021]; quando el cavallero, estando en la guerra, júgase[12022] o malmetiese[12023] las armas o el cavallo, o diese[12024] a malas mugeres, o las [129v] empeñase[12025] en taverna, o furtase[12026], o fiziese[12027] furtar a sus[12028] conpañeros las suyas, o fiziese[12029] cavallero a omne[12030] que nom[12031] pudiese[12032] nin[12033] deviese[12034] fazer, o si él mismo usase[12035] públicamente de mercadería, o obrase[12036] de algunt[12037] menester vyl por sus manos.

La segunda razón[12038] porque deven ser degradados antes que los maten son éstas[12039]: quando el cavallero fuese[12040] de la batalla o desamparase[12041] a su señor, o castillo, o villa, que toviese[12042], o si[12043] lo vyese[12044] prender o matar e non[12045] lo socorriese[12046], o le non[12047] diese el cavallo si le ovyese[12048] muerto el suyo, o non[12049] lo sacase[12050] de prisión pudiéndolo fazer. [12051] E maguer justiçia[12052] sea de tomar muerte por estas razones o por otras que sean aleve o trayción. Pero antes le deven degradar[12053] e desfazer que lo maten, e dévese[12054] fazer desta manera: el rey[12055] mande desta manera[12056] a un escudero que le calçe las espuelas e le cinga[12057] el espada, e córtele entonçes con un cuchillo por las espaldas las correas[12058] de las espuelas por detrás, teniendo las calçadas, e ésto fecho, non[12059] es cavallero nin deve[12060] ser resçebido[12061] en ofiçio de rey[12062] nin[12063] de[12064] algunt[12065] conçejo.

Síguese el VII punto, cómo el espada es la más noble arma de las ofensivas.

Todo noble cavallero deve saber que la espada[12066] es la más noble arma ofensiva que los cavalleros han[12067] por tres cosss[12068]: la una, porque con ella resçiben[12069] orden[12070] de cavallería; la segunda, por que la han[12071] de traer siempre[12072] consigo, ca asy[12073] fue

[a] Il s'agit du titre XXI, loi XXV « Por quáles razones pierden los cavalleros honrra de la cavallería ». *Segunda Partida*, tome I, fº 76v.

establesçido[12074] por los antiguos[12075]; la terçera, por que synifica[12076] las quatro virtudes cardinales, síguese[12077] justiçia[12078], prudençia, tempranç̧a[12079], fortaleza, como es dicho en[12080] la ley quarta etc. [130r]

Síguese el ochavo[12081] punto, cómo los nobles deven saber como han[12082] de reptar[12083].

Los nobles cavalleros fijos dalgo deven saber cómo han[12084] de reptar[12085] e desafiar[12086], e por qué, e a quién, e delante quién, lo qual se tracta[12087] en la *Setena*[12088] *Partida*, título onze[12089], ley segunda[12090]. Pero es de saber[12091] que non[12092] puede reptar[12093] salvo el que fuere fijo dalgo, e non[12094] otro alguno, pues como el nuevo noble non[12095] sea generoso[12096] nin[12097] fijo dalgo, síguese[12098] que non[12099] puede reptar[12100], pues no[12101] pudiendo reptar[12102] non[12103] es de tanta exselençia[12104] nin valor como el del antigo[12105] linage[12106] claro desçendido.

Es de saber que por dos cosas[12107] solamente puede ser fecho riepto[12108]: la una es caso[12109] de trayción, la otra es caso[12110] de aleve. Otrosy es de notar que asy como la trayción traspasa[12111] fasta[12112] la quarta generaçión, bien asy la nobleza traspasa[12113] fasta en la terçera e quarta generaçión, e dende en adelante, es más limpia[12114] e de mayor exselençia[12115] e nobleza como es provado.

Síguese el noveno[12116] punto, quántas maneras son de repto[12117].

Es de saber a los nobles, e fijos dalgo, e a los cavalleros, cómo son dos maneras de riepto[12118] e batalla: la primera es aquella que se faze entre los nobles generosos[12119] o[12120] fijos dalgo, la qual se faze a cavallo e a la brida segunt[12121] el fuero e costunbre de los antiguos[12122] nobles o generosos[12123] omnes[12124] de España[12125]; la segunda es aquella que se faze entre los plebeos o omnes[12126] syn linages[12127]; ésta se faze a pie, asy mismo de antiguo[12128] fuero e costunbre de España[12129] etc. [130v]

Síguese el dezeno[12130] punto, cómo deven saber los omnes[12131] nobles fazer relaçión de sus linajes, e por qué, e qué fructo[12132] trae.

Todo omne[12133] noble, generoso[12134], o fijo dalgo, deve saber fazer relaçión[12135] de aquel linaje donde desçiende al menos fasta su[12136] quarto abuelo. El que ésto[12137] non[12138] sabe es de reprovar[12139] e tachar como aquel non[12140] sabe dar razón[12141] de quién es, ca podría venir en parte donde se fiziesen[12142] justas e torneos, en los quales non[12143] suelen consentir entrar salvo a los omnes nobles e generosos[12144] conosçidos de quatro costados, el qual non[12145] sabiendo mostrar la clarydad[12146] de su linage[12147], sería desechado e fuera lançado vytuperablemente de los actos nobles de cavallería, o podría por ventura sobrevenir caso[12148] que fuera de su regno[12149], ocurriese[12150] ésto mismo, o algunt[12151] tranç̧e, o armas retrectas[12152], do le convernía mostrar su generosydad[12153] o fidalguía[12154] etc.

Síguese el XI punto, cómo los nobles e generosos[12155] deven saber qué armas son las de su linage[12156], otrosí del reyno[12157] e del rey[12158], otrosí toca todo el blasón[12159].

Todo noble generoso[12160] o fijo dalgo deve saber por las mismas razones[12161] quáles son las armas de su linage[12162], asy mismo las del rey[12163] o del regno[12164] cuyo es natural o vasallo[12165]. E sabidas verdaderamente, sabellas blasonar[12166]. Donde es de notar que el[12167] cavallero gentil ombre[12168] o generoso[12169] que ésto sabrá[12170] es prudente e discrepto[12171] e aperçebido, como aquel que resçela[12172], teme, e ama su onrra, e aborresçe[12173] aquello que le

puede traer[12174] verguença, ca en este paso[12175], deve traer[12176] e conosçer, destinguir[12177] e razonar[12178], [131r] lo que pertenesçe al efecto[12179] de los[12180] cuerpos bivos o[12181] non[12182] bivos[12183], los estantes o non[12184] firmes[12185], los sensibles, los vegetables, los raçionales[12186], las quatro colores, e[12187] sus virtudes, e[12188] sus calidades, de los elementos, de las piedras, de las planetas, e de los otros cuerpos supraçelestes la mayor o menor nobleza, otrosy de los metales, con todas sus diferençias e sus respectos[12189], así de lo que representa[12190] como de sy mismos e de sus significaçiones. Porque esto sabido, sepa en qualquier plaça demostrar discreptamente[12191] cómo fue digno de la honor[12192] de la clara orden[12193] de cavallería, o de la fidalguía[12194], o nobleza en él produzida etc.

[Da fin el autor en el segundo libro y comiença el terçero.][12195]

TERCER LIBRO

Aquí comiença el terçero tractado[12196] del presente libro, el qual fabla de las armas de[12197] linaje, otrosí de las cotas de armas o de las insignias de las armas, los blasones[12198] de las cotas, sus efetos[12199], de las señas[12200] o[12201] vanderas, quántas e quáles formas e fechuras, e dónde todo tovo[12202] comiençó.

[Terçero libro][12203]

Fenesçidos ya el primero e segundo tractados[12204], en los quales es tractado[12205] del[12206] prinçipio de la nobleza, otrosí de la contradición fecha al dicho doctor çevil e famoso[12207] açerca de aquellas tres conclusyones perjudicables[12208] a la nobleza e fidalguía[12209], paresçe[12210] conviniente cosa[12211] e muy nesçesaria[12212] fablar açerca de las ynsygnias e de las armas, pues son cosas[12213] las quales nasçen e nasçieron del señor e de[12214] la rayz[12215] de la gloriosa[12216] nobleza, e lo uno por atañer a la nobleza, lo otro por la ynadvertençia[12217] e poca cura de los fijos dalgo[12218] acerca[12219] de las semejables cosas[12220], de las quales se devría aver espeçial soliçitud e cuydado como de cosas[12221] tan honorables, nesçesarias, e provechosas[12222], por [131v] tanto fablar se ha[12223] brevemente quanto la materia lo sufra açerca de las dichas dos partes resçitadas[12224], en espeçial quántas maneras son de las armas, quáles son[12225] sus exselençias[12226], sus efectos, sus difirençias[12227] e divisiones, e finalmente de todas aquellas cosas que a las[12228] armas pertenesçen; e quién fue el primero ynventor, a quál[12229] fin fueron ordenadas, e de quáles prínçipes, e cómo se han[12230] de traer, e en quántas maneras, e quién las puede[12231] dar, e de quién deven ser ordenadas[12232] o arregladas[12233], e de quáles metales e de qué colores, e en qué forma son más o menos esçelentes[12234] e nobles, e cómo ésto será mostrado, so çiertos artículos, será concluydo e acabado del todo el presente[12235] tractado[12236] terçero del[12237] libro de la alta nobleza e generosa[12238] orden[12239] de cavallería e gloriosa[12240] etc.

Comiença el I[12241] capítulo açerca de quántas maneras son de armas[12242], e fabla de la primera. Síguese[12243] la presente introdución en la qual se asignan quatro respectos[12244] prinçipales por donde la dicha manera non[12245] es de valor.

Tres maneras de armas son aquellas de las quales usan[12246] los omnes[12247] políticamente: la primera es baxa o plebea, la segunda de fidalgos solamente generosos[12248], la terçera de generosos[12249] nobles.

La primera es aquella de que usan[12250] en muchas partes la gente plebea o de obscuro linaje, mayormente los ofiçiales, la qual non[12251] es de alguna nobleza por algunos respectos[12252]. El primero porque nunca ovyeron actoridad[12253] de algunt[12254] prínçipe, el segundo porque non[12255] ovo razón[12256] de algunt[12257] meresçimiento, lo terçero porque non[12258] es guardada la orden que conviene segunt[12259] que pertenesçe [132r] al efecto de las armas, el quarto por que las toman de sy[12260] mismos. La qual manera es que cada ofiçial o muchos de los ofiçiales cada uno faze pintar el escudo de color qualquiera, non[12261] acatando si ha[12262] de ser[12263] color o metal nin[12264] faziendo distinción nin[12265] división entre los colores e metales, mas exarrutamente[12266] color sobre color, e metal sobre metal pintan a su[12267] plazer en el dicho escudo de armas, los ynstrumentos de los ofiçios de que son ofiçiales: el çapatero poniendo en el escudo amarillo una forma de plata, o una cuchilla, o

un calçador, o todo juntamente[12268]; el carpentero otrosy, en un escudo blanco, acontesçe[12269] poner una regla[12270] o cartabón de amarillo, o una juntera, o una açuela, o todo junto; e el pedrero o cantero, en un escudo de goles, un nivel, o regla[12271], o todo junto de azul; e asy de [todos][12272] los otros diversos ofiçiales, considerándolos por el enxemplo[12273] destos.

E algunos labradores ponen[12274] en el escudo de verde un arado, o un yugo, o amas ados cosas[12275] juntas[12276] de negro o de otra color. Asy que esta manera non[12277] es de valor, nin es nin[12278] deve ser contada nin avyda por manera de armas nin ellas son armas. E con tanto, despedida[12279] de aquesta primera manera, pasaremos[12280] a la segunda porque se concluye e dezimos asy, que la tal manera antes muestra la obscuridad[12281] o baxeza de linaje que fidalguía[12282] e nobleza alguna por las cosas[12283] dichas e por las siguientes.

[Es[12284] de ver una cosa, la qual es fablar de la diferençia dentre aquestos vocablos, síguense[12285] plebeo obscuro o villano, por que es agora de saber que plebeo es dirivado[12286] de pueblo. Pero aquí es de notar que segund esto, todos los onbres[12287] somos plebeos, mas no ha de ser así considerado, mas aquello que ya es dicho en el primero libro, ally donde es dicho que los fijos dalgo no son en el cuento de los del pueblo, ca como es dicho[12288] segund es alegado la constitución de Lirgurgo, otrosí la costunbre[12289] de Françia, los onbres[12290] fidalgos no bivían en los pueblos. Ésto otrosí afirma maestro Françisco Ximenes[12291] en el su libro *De natura angélica*, y dize que ésto fazían por que los pueblos han de ser defendidos de los fidalgos, y desta causa avían de bivir en los canpos en sus castillos y casas fuertes. Así que de aquí preçedió[12292] llamar a los que moravan en los pueblos plebeos. Éstos son los mercaderes, los ofiçiales, y los labradores, y la otra gente tal.

Obscuro es entendido aquel o aquellos que no son conosçidamente mercaderes, no[12293] ofiçiales ni[12294] fidalgos, mas aquellos que son venidos a ser ricos, los quales llamamos onbres onrrados[12295] çibdadanos, que ya no usan con sus propias manos de la baxeza de las dichas cosas. Villano propiamente es dicho aquel que usa o ministra algund vil ofiçio por sus propias manos, así como pregonero, sayón o linpiador de suzios lugares, o los que tiran el bol o la xavega, los que sacan las bestias muertas que dizen de la palanca, en fin todos aquellos que se alquilan para qualquier ministerio corporal, agora para cavar, agora para segar, agora para otro qualquier ofiçio vil; así mismo lo son los aguadores, y açacanes, y todos los[12296] jornaleros, asy que éstos solamente pueden o deven ser dichos villanos, y no otros. Ésto afirma e asigna[12297] don Enrrique de Villena en sus *Trabajos de Érçoles*, en la división que fizo de los estados del mundo: es de saber que villano ovo dirivaçión de villas, porque las dichas personas moravan en las villas. Ésta es la más derecha derivaçión y la más çierta por las razones dichas. Pero otra dirivaçión pone el Santo Ysidro[12298], la qual es de villeza por etimología[12299], lo qual baste açerca de los dichos vocablos por tornar a los[12300] respectos asignados de cuya causa las[12301] armas no[12302] son de valor[12303] ni[12304] de nobleza etc.][12305]

El primero respecto[12306].

El[12307] primero respecto[12308] por que las tales armas non[12309] son armas es por que no[12310] ovieron, como dicho es, actoridad[12311] del prínçipe, la qual es nescesaria[12312] [Ésto afirma Bártulo[12313] o quiere afirmar en el *De ynsinis*[12314] *e armis*, allí donde dize que el enperador Carlos Magno[12315] le conçedió las armas, síguese un león colorado en canpo de oro etc[12316].][12317] La qual fallesçiendo, non[12318] ay razón[12319] nin[12320] poderío para las traer, e el

tal será fuera echado, o deve ser lançado, o despresçiado[12321] [132v] en qualquier acto de aquellos que arriba[12322] son dichos, como convenga de nescesydad[12323], en tal caso[12324] la actoridad[12325] del prínçipe o del prinçipado.

El segundo[12326] respecto[12327].

El segundo respecto[12328] por que las tales armas non[12329] son armas de nobleza es por que qualquiera a quien se aya de dar actoridad[12330] de traer las dichas armas conviene que sea defensor[12331] cavallero o que venga de linage[12332] de defensores, otrosy zelador e amador de la cosa[12333] pública. E açerca de la tal defensyón aya seydo meresçedor[12334] de galardón[12335] o premyo, e quando evydentemente se aya[12336] vysto meresçedor[12337] de[12338] tal galardón e el acto del[12339] su meresçimiento[12340] conosçido e magnifiesto[12341], entonçes[12342] el prínçipe avrá razón[12343] de le fazer noble, o dalle previllegio[12344] de fidalguía[12345], e señales de aquella nobleza. Por do sea conosçido[12346] de allí adelante el linaje que de él desçendiere. [Otrosí que no sea[12347] en alguno de los grados de çiençia[12348] segund que es dicho en el segundo libro, ca el enperador Carlos Magno[12349] así dio armas e previllejo[12350] de nobleza al famoso dotor Bártulo, ca le dio por armas, segund él dize en el *de ynsines*[12351] *e armis*, un león bermejo con dos colas en canpo de oro etc.][12352]

El terçero[12353] respeto.

El terçero respecto[12354] por que las dichas armas non[12355] son de valor es por que los que ordenaron[12356] o ynventaron la orden[12357] de las armas o ynsynias[12358] pusieron regla[12359] por la qual non[12360] errasen[12361] los omnes[12362] generosos[12363], la qual es que deve ser guardado un prinçipal[12364] prinçipio del qual nos devemos guardar, que es [que] en[12365] las[12366] armas non[12367] usemos[12368] poner color sobre color nin[12369] metal sobre metal según[12370] adelante se dirá o espresará[12371]. E[12372] guardando la presente[12373] regla[12374], la qual es que dentro de la materia que es el escudo, la forma que es[12375] lo que dentro del[12376] escudo yaze, agora sea animal sensible, agora cuerpo bivo non[12377] sensible, agora cuerpo bivo estante, agora partes de cuerpo bivo sensyble o non[12378] sensyble. Conuvene todavya que sy la materia fuere de color, que la forma sea de metal, e asy por [133r] el contrario, que[12379] sy la materia que es[12380] el[12381] escudo fuere de metal, la forma sea de color, siempre[12382] la tal observançia[12383] aviendo en mientes avisadamente[12384].

El quarto[12385] respeto.

El quarto respecto[12386] por que non[12387] han[12388] eselençia[12389] nin[12390] valor alguna, antes vituperio[12391], es[12392] por que de sy mismos fueron tomadas, e syn consejo[12393] e deliberación discreta.

Lo uno, non[12394] las podiendo[12395] tomar syn ser dadas del prínçipe [lo qual afirma el famoso dotor çevil en el tratado alegado, donde dize que disputar el autoridad del prínçipe es sacrilejo[12396], los quales derechos dize que defienden que sin autoridad del prínçipe o del juez no se traygan etc. Pero el dicho doctor casi en duda dize que cada uno, de su propia autoridad, puede tomar armas, lo qual fablando con paz y con reverençia del dicho doctor se niega por las razones dichas y por las siguientes, las quales él asigna en el *de ynsignis e armis*.

Lo primero, dize que tomar armas por conçesión del prínçipe es cosa de mayor nobleza, así como el testamento que es fecho delante del prínçipe. Lo segundo por que

aquel que las trae por conçesión del prínçipe no[12397] puede por otro ser defendido que las no[12398] trayga[12399]. Lo terçero por que si dos tomasen unas mesmas armas y se no pudiese verificar ni pareçer quál dellos primero las tomó, sería preferido aquel a quien fueron conçedidas o dadas por el prínçipe. Lo quarto por que si en batalla fuesen o en otro lugar, o fuese quistión quál yría delante, preçederán aquellas de aquél a quien las otorgó o dio el prínçipe. Esto es de entender de aquellos los quales son yguales en estado y dignidad, ca en los diferentes, deven preçeder como cada uno toviere mayor dignidad, o mayor ofiçio[12400], o mayor estado, mayor nobleza. Y lo que el dicho dotor dize, que pues las armas fueron para solo consçimiento de los onbres, y que pues éste fue el fin que de si[12401] bien puede cada uno por ser conosçido tomar armas como le pluguiere[12402], como cada uno puede tomar el nonbre que quisiere, lo qual se niega y se provará adelante, en el proçeso del presente libro.

Pero aun es de saber que el dicho conosçimiento solamente era açerca de los nobles y de los cavalleros o defensores, ca a los otros non[12403] pertenesçía, como a aquellos[12404], por razón de las armas, espeçialmente por los yelmos, como es dicho y adelante ystensamente se dirá en su lugar. Pues como los que defensores no[12405] fuesen, no[12406] se armavan ni[12407] peleavan antiguamente, ni[12408] menos trayan yelmos, síguese a los tales no pertenesçer ni[12409] convenir armas o ynsinias, como es verdad, de do resulta la negaçión ser firme, otrosí la contradiçión verdadera y la propusición del dicho dotor[12410] no ser valedera. Ésto afirman las leyes de las *Partidas* y todos los otros autores[12411] que dizen que a los cavalleros dieren ynsinias o sobre señales, las quales trayan sobre los yelmos o[12412] en los escudos, y sobre vistas[12413], y en los pendones y paramentos como adelante se dirá. Ésto demuestra la forma en la qual las armas están o se ponen, ca las dichas armas se ponen en escudo, por que el cavallero es aquel a quien perteneçe[12414] traer escudo, y aquello representa la forma de las dichas armas, otrosí[12415] en la seña, o pendón, o en los paramentos. Afírmalo Honorat Bonet en el su libro *Árbol de batallas* en el capítulo VIII, II, L, IIII[12416].

Pues como los plebeos, ruanos, o mercaderes no usen del dicho ofiçio de cavallería ni[12417] de la defensión, síguese no[12418] les pertenesçer las dichas señales, lo qual no se puede negar pues careçen del fin por el qual fueron las armas, y así se concluye[12419] dos cosas: la una, que ninguno puede tomar armas sin autoridad del prínçipe, la otra, que solos los fidalgos y nobles, o cavalleros, o defensores, o onbres[12420] constituydos en grados de çiençia[12421] pueden traer armas o ynsinias y no[12422] otros ningunos populares ni çibdadanos. Ésto es con autoridad del prínçipe, según[12423] es dicho, ésto es quando se dan nuevamente al nuevo noble][12424].

Lo otro desordenando[12425] la regla[12426] de la nobleza de su compusición[12427], contradiziendo[12428] las unas cosas[12429] a las otras por la diversydad[12430] de las calidades e respectos[12431], e la poca conformydad[12432] de entre las cosas[12433] mismas que seyendo muchas e diversas en sus naturas non[12434] pueden aver ygualdad[12435] e concordia, la[12436] qual es nesçesaria[12437] açerca de las cosas[12438] convenientes a las propias armas que son como es dicho la señal de la nobleza.

Capítulo II, el qual trata de la segunda manera de armas, la qual es manera aprovada, e de nobleza. Otrosí cómo el tinble[12439] deve usar[12440] de çierta forma de yelmo e de dónde ovieron comienço los torneos, e quién fue el primero que los ynventó e[12441] fizo fazer.

Concluyda la primera manera de las armas[12442], es de venir o traspasar[12443] a la segunda manera, la qual es la siguiente: es de saber que en Alemaña donde más soliçitamente estas

cosas[12444] de nobleza se guardan[12445], otrosy en Françia, e[12446] en Ynglaterra[12447], en Borgoña e en Bretaña, acostunbran o usan[12448] de aquesta segunda e terçera de armas[12449].

Desta segunda han[12450] por costunbre o por ventura por fuero o ley que aquél que non[12451] es noble por linage[12452] o de antigua[12453] sangre conosçidamente[12454], puesto que sea fidalgo[12455] non[12456] seyendo de quatro costados, non[12457] trae en sus armas timble[12458] salvo su escudo [133v] ordenado[12459] con la manera o figura de sus armas forro o linpio, syn tinble[12460], por diferençia de los nobles a los quales llamamos fijos dalgo de quatro costados o nobles[12461]. E[12462] ellos dizen gentil ombre[12463] de cota darmas, pero non[12464] obstante esto, los dichos fidalgos pueden reptar[12465] o[12466] desafiar[12467] como omes[12468] generosos[12469], e acerca[12470] de esta segunda manera darmas baste lo que es dicho. Pero es de notar que en el[12471] timble[12472], non[12473] deve ser puesto yelmo otro salvo de rallo[12474], de[12475] aquellos mismos de que se usa[12476] traer en los torneos, e porque adelante[12477] se dirá do ovieron comienço los dichos tinbles[12478].

E pues[12479] es tocado el nonbre de torneo, queremos dezir dónde ovieron comienço los[12480] torneos, e quién los començó porque es de saber que[12481] segunt[12482] pone el maestro, otrosy Eusebio[12483] e Gerónymo e Orosio[12484], e afirman otrosy en la segunda parte de la *General mayor*, en el capítulo XXXIIII: léesse[12485] que quando Hércoles[12486] se bolvyó a Greçia, que fue al monte Olympio[12487] de Roma[12488] donde fiziera su tío Pelopio[12489] sus juegos e fiestas, e como ya fuesen[12490] olvidados, Hércoles[12491], por honrra[12492] de Júpiter[12493] e de su tío[12494], renovó[12495] los dichos juegos, e dizen que entonçes ya começavan los omnes[12496] a usar[12497] cavallos[12498] los que los podían aver, lo que en aquella tierra aun[12499] non[12500] se sabía fasta aquella sazón[12501], lo qual avyan[12502] aprendido de[12503] los çentauros de Tesalia[12504] que lo usaron[12505] primero o començaron, luengo tiempo[12506] antes o primero que otros omnes[12507], dizen que por la contienda que ovyeron con Érçoles[12508]. Entonçes, fizo allí Érçoles[12509] ordenar[12510], e ordenó[12511], torneos[12512] a cavallo e a pie. Otrosy ordenó[12513] que los de aquella tierra siempre[12514] vyniesen[12515] allí a fazer aquella fiesta. Ésto se usó[12516] mucho.

Otrosy es de saber que de esta [134r] manera o costunbre de tornear que entonçes Érçoles fizo, se tomó o asacó[12517] fazer los torneos destos, los quales en estos nuestros tiempos[12518] se usan[12519] en las grandes fiestas que fazen o ordenan los prínçipes o grandes señores. [Afírmalo Diodoro, el qual dize que çerca el río llamado Alpheo, ordenó Érçules la fiesta sacrada que se llamó Olinpia, en la qual fizo ayuntar todos los onbres claros o nobles para fazer aquel torneo que se llamó palestra a cavallo, açerca de lo qual dize: "Unde iuxta eum loca maximo deorum sacrata olimpia ab eo appellantur, cum equorum certamen palestranque instituisset modo certaminum statuto vrbes propinquos ad deorum spectacula exiuit. ex gloria famaque erculis expectatione certaminum olimpicorum vulgata grecorum omnium qui clari essent eo concursus fuit plurimis quoque varijs ex vrbibus herculis amiciciam secutis eum singuli eius virtutem bellicanque disciplinam ad mirarentur. Diodorus L. V. etc".][12520]

Otrosy ésto mismo fue ynvençión o comienço de donde se tomó lidiar los cavalleros o nobles e fijos dalgo a cavallo e a pie, uno por otro o dos por dos o diez por diez o çiento por çiento[12521] etc. Desta manera del tornear usó[12522] después Eneas quando llegó al burgo

que es[12523] dicho en Tade, do era[12524] el tiemplo[12525] de Apolo. Pone lo Virgilio[12526] en su *Enéyda* en el libro terçero diziendo: "Fizo fazer Eneas torneos, e aquellos juegos que son llamados el uno palestra el[12527] otro el disco, el[12528] terçero el çeste[a]". Él que vençía en el dicho torneo o juego ganava estas siguientes joyas, las quales puso[12529] estonçes[12530] Eneas[12531] para el vençedor: una capellina, e un escudo, e una[12532] espada. E quien ésto ver quisiere[12533], vea la *Enéyda* del[12534] Vyrgilio[12535], que allí lo fallará ystensamente en el libro resçitado[12536].

Ésto se usó[12537] después en Roma[12538], ca es de saber que después de poblada Roma[12539], el primero que fizo e ordenó[12540] torneo a pie o lid de uno por otro fue Marco Druçio[12541]. Ésto fue queriendo honrrar[12542] a su[12543] padre: ésto[12544] fue el juego que en Roma[12545] se dixo de las espadas. Es de saber que la[12546] lid era[12547] asy[12548] que el[12549] uno convenya morir o ser[12550] vençedor. Ésto afirma el Valeryo Máximo en el título *De los estatutos*, capítulo veynte VIII[12551]; otrosy en el capítulo veynte e nueve[12552], afirma como Marco Estauro falló[12553] o ordenó el dicho torneo, o lid, o batalla a cavallo, o que cavalleros se combatiesen[12554], la qual batalla asy mismo tenya de condición de combatirse[12555] los cavalleros[12556] fasta la muerte. E el dicho Marco ofresçia[12557] çiertas joyas [134v] e donas a los vençedores; las quales[12558] se fazían por solaz del pueblo antiguamente[12559]. Desta[12560] manera otrosy de torneos usó[12561] Çipion en Cartagena[12562]. Dize Valeryo[12563] que en toda Ytalia nyn[12564] en Roma[12565] en este tiempo[12566] non[12567] avya estatua de oro, pero que el[12568] primero que la fizo fue Atilio[12569]: fue[12570] por reverençia[12571] de su padre, el qual fizo estatua de oro de un omne[12572] sobre un [cavallo][12573].

Aquí comiença la terçera manera de armas, la qual es de mayor perfeción que la segunda. Do para venir a fablar de la dicha manera, faze la siguiente introdución.

Agora es de saber[12574] primeramente qué cosa[12575] son armas e de[12576] dónde ovieron[12577] prinçipio o comienço, e a qué fin fueron tomadas. E como después dezyr se ha[12578] como han[12579] de ser[12580] traydas e en la orden[12581] dellas, qué cosas[12582] se han[12583] de guardar, e cómo ha de ser fecho el blasón[12584] dellas asy por elementos como por pedrería. E açerca de las virtudes dellos, otrosy por los metales, por las planetas, e de los colores, e de las vyrtudes que significan por vya de lo qual todo fijo dalgo sabrá[12585] conosçer la falsedad[12586] e corrupción o ymperfectión[12587] de qualesquier armas, asy mismo sus eselençias[12588] e perfeción[12589] etc.

Capítulo III. Que trata dónde e por qué fue levantada la primera seña en el mundo, e de dó, e por quién fueron ynventadas las dichas armas. Otrosí con quién fue la batalla e por qué quando la seña se levantó[12590].

Todos los sabios antiguos[12591] afirman que el primero que puso[12592] señal o la troxó en vandera fue Júpiter, fijo de Saturno. En espeçial lo afirma Leomarte en el comienço de su[12593] libro [135r] diziendo que Júpiter andando fuyendo de su padre Saturno, por que el[12594] dicho padre[12595] lo quería matar por que fallava por sus artes e çiençia que uno de sus fijos lo avía de lançar del reyno[12596]. E desta cabsa[12597], tres vezes antes que Júpiter nasçiese[12598], su madre avya parido tres fijos[12599], e a todos los avya muerto, pero el quarto que[12600] fue

[a] Cela n'apparaît pas dans le livre III. Le cinquième livre décrit des jeux funéraires semblables aux tournois.

Júpiter, o Jobe, por astuçia e yndustria que ovo[12601] de la madre; unos dizen que se llamava Rea[12602]; otros dizen que se llamó Epes. Ésto afirma Ovidio en un verso diziendo: "de la symyente[12603] del rey[12604] Saturno e de la reyna[12605] Epes, fueron criados la diesa[12606] Junyo[12607] e la diesa[12608] Çeres, las quales fueron hermanas[12609] de Júpiter[12610] de padre e de madre". Ésto afirma maestro Juan el Yngles e el frayle etc. Pero llámase[12611] del uno destos nombres[12612], e[12613] por ventura usó[12614] de amos a dos, que dos vezes casó[12615] Saturno. E por ventura en verdad[12616], la madre de Júpiter fue asy[12617] llamada.

A este Júpiter dio su madre a criar en unas montañas en las quales él llegado a quinze años poco más o menos. Él llegava a sy[12618] los otros mançebos; e él era[12619] asy atractivo[12620] e graçioso[12621] que todos se pagavan[12622] mucho dél. E la fama de aqueste[12623] ovo de llegar o prevenir al padre Saturno. E él luego syntió como avía sydo[12624] engañado e trabajó por lo traer a sy, pero el prínçipe Júpiter, avisado[12625] de su[12626] madre, la qual se fue para él, siempre[12627] se apartó[12628] del padre. E Saturno, yndignado, juntó gentes e fue a buscallo. Júpiter otrosy juntó gran[12629] gente, los quales ovieron batalla. Do es de notar que al tiempo[12630] que Júpiter sopó que la batalla non[12631] se podía escusar, fizo poner un paño colorado bermejo en una vara o asta de lança alta en señal de la sangre que el[12632] padre avya vertido de los [135v] fijos e que aquella vengando, e asy mismo[12633] defendiendo, él açeptava[12634] alegremente la batalla. Algunos dizen que aquella seña fue de un ramo[12635] de olyva; otros dizen que aquesta seña fue ramo[12636] de laurel. Pero la primera manera[12637] he yo más[12638] aprovable e razonable[12639].

Donde es de notar que a la ora que las batallas de Saturno e de Júpiter, su fijo, querían mover las unas contra las otras. Una águila del çielo vyno en grant[12640] curso e púsoseençima de la dicha seña o vandera. Y[12641] estando dubdando[12642] açerca de la señal o agüero partió con fuertes a las apresuradas[12643] contra las batallas de Saturno, e luego Júpiter esforçando sus gentes, començó a dezir que los dioses embiavan[12644] aquella señal, la qual les[12645] mandava que bivamente cometiesen[12646] a sus[12647] contrarios[12648], que la dicha[12649] águila les prometía vytoria[12650].

Algunos quieren dezyr que la dicha batalla fizo Júpiter[12651] contra los Çentauros, e esto pudo ser que los[12652] çentauros vyniesen[12653] a[12654] ayudar a Saturno[12655]. E por ser ellos tan fuertes cavalleros, algunos estoriales dixeron que avía seydo con los çentauros, e lo uno e lo otro pudo[12656] caber seyendo juntos el rey[12657] Saturno e los Çentauros.

Otros[12658] algunos quieren dezir que la dicha batalla fue con Troyus[12659], rey[12660] de Troya, en la qual fue levantada la primera seña por este Júpiter quando tomó a Ganymides[12661]. Pero ésto creo yo que fue asy[12662] que el dicho Júpiter, levando[12663] el águila pintada ya en la seña o vandera quando venció a Troyus[12664], por esto que Júpiter la primera batalla que ovo con Saturno su padre la ovo antes que con otro alguno; o por ventura este Troyus[12665] vyno por ayudar a Saturno e fue en la batalla. E por ser él tan grant[12666] rey[12667], algunt actor[12668] quiso[12669] dezir que con el dicho Troyus[12670] fue la [136r] dicha batalla. E aun por que sabía[12671] Troyus[12672] que Júpiter le quería mal, por que le avía demandado su fijo Ganimedes[12673] e non[12674] gelo avía querido dar. E como él supiese el odio que le avía, auydó[12675] a su[12676] padre contra él, e fueron desbaratados. E tomó a Ganymedes[12677] que era[12678] moço muy fermoso[12679], e de aquí tomaron los poetas que Júpiter en figura de águila avía arapado[12680] e levado[12681] a Ganymedes[12682] al çielo por el águila que avía traydo pintada en la seña, o vandera, o porque defecho vyno la dicha águila a fazer el dicho agüero o señal segunt[12683] es escripto[12684] etc, como quiera que ello sea.

Ésta[12685] fue la primera señal o[12686] ynsygnia que en el mundo fue levantada nyn[12687] vista. E de aquí adelante, Júpiter[12688] aviendo vençido a su padre, el qual se[12689] fue a Ytalia a tierra de Toscana, que en latyn se dize Laçin[12690], que dize en nuestra lengua escondimiento. Siempre[12691] troxó en sus señas e vanderas la dicha águila por armas, e de aquí tomaron los otros prínçipes traer en sus señas e vanderas otras figuras diversamente, segunt[12692] adelante se dirá, lo qual afirma el Trogo Pompeo[12693], capítulo III [Fulgençio afirma que después truxo por armas un toro blanco por razón del robo de Europa, el qual él fizo en forma de toro blanco etc.][12694] Así que se deve notar que ésta fue la primera manera de armas[12695] e la primera ynvençión de ellas[12696]. Después, Libero padre fue grande[12697] acreçentador[12698] de las cosas que honrraron[12699] a la cavallería, después, Lirgurgo[12700] e Alixandre[12701], e otros poderosos[12702] prínçipes etc.

Pues avemos fecho mençión de la primera ynsygnya e armas, razón[12703] es que digamos de los primeros ynstrumentos bélicos o de batalla[12704], por que es[12705] agora de saber que los espartanes, o laçedemones[12706] que por otro nonbre se dixeron, fueron aquellos[12707] los quales primero usaron[12708] o ynventaron [136v] los dichos ynstrumentos, los quales fueron trompetas[12709], añafiles e tamborines[12710] a fin de alegrar[12711] e ynçitar e[12712] levantar los coraçones[12713] de los cavalleros a esfuerço e a los partir de los pensamientos, que los podían enflaqueçer[12714], con los quales ynstrumentos musicales fazían aquel[12715] son semejante del son del[12716] movimiento que fazían aquellos que se combatían[12717]. E aun el dicho son, dizen que paresçía a la manera en que avyan de ferir e de conbatir, con el qual son encendían la sangre e el coraçón de los conbatientes[12718], e dizen que aun[12719] desta cabsa[12720] fueron muchas vezes vençedores etc.

Otrosy dizen que fizieron a sus cavalleros vestir sobre[12721] vistas bermejas afin que non[12722] paresçiese[12723] la sangre de las feridas por que los enemigos non[12724] se alegrasen[12725] nin[12726] se esforçasen[12727] quando vyesen[12728] feridos e ensangrentados los dichos combatientes[12729] etc. Ésto afirma el Valerio Máximo y otros actores[12730].

Introduçion para venir a dezir por quántos fines e quáles fueron falladas las armas.

Algunos han[12731] querido quistionear açerca de qual de aquestos fines fueron tomadas las armas o açerca del buen agüero, prodigio[12732], o señal, o por ventura por otro significado alguno onorroso[12733] en fecho de cavallería, o por ser los ombres[12734] conosçidos o[12735] por señal de nobleza, los quales quatro fines prinçipales; es a saber[12736], por[12737] ser los cavalleros o defensores[12738] conosçidos, o por el buen agüero o señal, o por señal de nobleza, o por representación[12739] de algunt[12740] actor glorioso[12741]. Pero dexando agora de disputar la presente[12742] quistión, digo que Júpiter primero ynventor de aquellas por fin de buen agüero, troxó el águila en sus señas [137r] e vanderas, e de[12743] allí en las otras cosas[12744] e en escudo por armas etc.

Capítulo IIII[12745], en el qual asigna de do en Israel fueron tomadas las armas, e quién las dió, e a quién se dieron, e qué se guardó en el dar.

Así[12746] mesmo[12747] es de notar que después de éstos[12748], las dichas señales o armas se tomaron de aquella profeçía de Jacob, capítulo LXII[12749], el qual como prínçipe de sus[12750] fijos e padre del pueblo de Ysrael les dió armas o razón[12751] o ynvynción[12752] de dónde las tomasen[12753], considerando la condición e calidad[12754] de cada uno, e non[12755] el amor o desamor que les devía[12756] aver, nin las figuras de cómo las ellos escogerán o demandarán.

El qual en modo profético començó en fin de sus días a dezir contra sus fijos: "Tú, Rubén, el mi primero fijo, tú mi fortaleza e mi fuerça[12757], e[12758] començamiento de mi dolor. Tú, primero en dones e mayor en mandamiento, asy eres[12759] esparzido como agua etc[a]". De do se comprehende[12760] que a Rubén[12761] e a[12762] su tribu[12763] dió Jacob[12764] razón[12765] de[12766] donde truxiese[12767] por armas unas ondas de agua en un escudo, e que las tales armas se pudieron traer. Así[12768] veemos que aun en estos nuestros tiempos[12769], algunos linages[12770] traen otras tales ondas por armas.

Luego, adelante prosiguiendo el proçeso[12771] de sus fijos, dixo: "Simeón e Levi, vasos[12772] de maldat[12773] e de saña etc[b]". Dixo vasos[12774] de maldad[12775] por que estos dos linajes ordenaron e dieron la muerte de nuestro redentor[12776]. Por lo qual dixo el fin de la profeçia: "esparzir los he en Jacob e derramarlos he en Ysrael". Los del tribu[12777] de Symeón fueron chançilleres, e los del [137v] tribu[12778] de Levi fueron saçerdotes. Éstos amos a dos fueron concordes[12779] como es dicho, en la muerte de nuestro señor glorioso[12780], e compreháendese[12781] de aquesta profeçia siguiendo la natural[12782] de las calidades destos dos que sus señas o armas fueron dellos e de los que dellos descendieron[12783] en un escudo dos copas etc.

Contra Judas dixo: "Judas, loarte han[12784] tus hermanos, e será la tu mano en la çervis de tus enemigos. Adorarte han[12785] los fijos de tu padre. Judas[12786], cabdillo del león, mío[12787] fijo, subiste[12788] a la presa[12789] e posaste[12790] te e folgaste como león etc[c]". Este Judas ovo el mejor synificado[12791] e el más noble, por que éste era[12792] el más noble de sus[12793] hermanos, e[12794] el mayor tribu[12795] o de los mayores. E que fue más noble, muéstranlo muchas cosas[12796]. La primera, que Judas fue el primero que entró en la mar en poz de Moysén[12797]. La segunda, que después, segunt[12798] cuenta Muysén en el libero *Numeri*, capítulo XL, después de consagrado el altar, según[12799] lo avía Dios mandado, el primero que ofresçió[12800] e fizo oblaçión fue Judas[12801], como es dicho. Así que como éste fuese[12802] tan noble, convinó dalle el sygnificado e[12803] figura más noble, la qual fue el león que es el más real[12804] e más noble anymal del mundo, como[12805] adelante se dirá. Donde es de saber que el tribu[12806] del dicho Judas[12807] traxó[12808] en sus vanderas la figura o ymagen del león, lo qual testigua el reverendo[12809] don[12810] Pablo, obispo de Burgos en su[12811] *Escrutinio*, en el capítulo X, diziendo: "illa enim tribus portabad[12812] in vexillo suo leonem"[12813].

Zabulón morara en la orilla de la mar, allí do están las naves, e terná fasta Sydón etc. Do es de saber que aqueste[12814] fue dado por sygnificado o señal una nave, la qual su

---

[a] Ferrán Mexía parle du livre de Jacob pour désigner les chapitres de la Genèse consacrés à Jacob. Genèse, [49:1-4] « Vocavit autem Iacob filios suos et ait eis congregamini ut adnuntiem quae ventura sunt vobis diebus novissimis congregamini et audite filii Iacob audite Israhel patrem vestrum Ruben primogenitus meus tu fortitudo mea et principium doloris mei prior in donis maior imperio effusus es sicut aqua non crescas quia ascendisti cubile patris tui et maculasti stratum eius. »

[b] Genèse, [49:5-7] « Symeon et Levi fratres vasa iniquitatis bellantia in consilio eorum ne veniat anima mea et in coetu illorum non sit gloria mea quia in furore suo occiderunt virum et in voluntate sua suffoderunt murum maledictus furor eorum quia pertinax et indignatio illorum quia dura dividam eos in Iacob et dispergam illos in Israhel ».

[c] Genèse, [49:8-9] « Iuda te laudabunt fratres tui manus tua in cervicibus inimicorum tuorum adorabunt te filii patris tui catulus leonis Iuda a praeda fili mi ascendisti requiescens accubuisti ut leo et quasi leaena. Quis suscitabit eum? »

tribu[12815] pudo traer [138r] por armas, señales o ynsymas[12816] etc. Isacar[12817], asno fuerte que yaze[12818] a costado entre los términos etc, cuya ynsinia[12819] o armas de su tribu[12820] fue un asno[12821]. Dam jusgará[12822] a su pueblo así[12823] como los otros linajes de Israel, sea Dam[12824] culebro en la carrera etc. A Dam[12825] fue dado el culebro, e traydo por armas[12826] los de su tribu[12827]. Aser será grueso[12828] el su pan: este ovo synificado[12829] para que por armas troxiese[12830] un faz de mies con sus espigas. Otrosy[12831] los del tribu[12832], e desto non[12833] es de dubdar, que oy algunos linages[12834] generosos[12835] traen armas, casi[12836] desta manera, ca el linaje de los Fajardos traen tres espigas de trigo en una como ysla en el escudo; otrosy el visconde de Altamira, don Juan de Bivero, trae otras tres espigas que quieren paresçer[12837] a éstas[12838].

Dixo contra Neptalín[12839]: "Neptalín, çiervo ligero e dador de palabras fermosas[12840], ramo[12841] cargado, fijo acreçedor etc[a]". A éste fue sinificado[12842] el çiervo, el qual e el tribu[12843] suyo truxeron[12844] por armas. Contra Josep[12845] dixo: "Josep[12846], fijo acreçedor[12847] etc[b]". Combatiéronlo[12848] e tiráronle con arcos[12849], saetas etc. A Josep[12850] fue sinificado[12851] el arco e dos flechas[12852], del qual usó[12853] el tribu[12854] de[12855] Josep[12856]. Contra Benjamin dixo: "Benjamin, lobo robador[12857] en la manera[12858], robará[12859] la presa[12860] en la noche, partirá[12861] los despojos[c]". A éste fue dado por synyficado[12862] por armas un lobo, el qual troxó él e su tribu[12863] dende en adelante etc. [Ca después, sabemos ser traydos los dichos lobos en armas y en vanderas. Algunos duques romanos, por onor y reverençia del fruto y benefiçio que reçibieron los fijos de Mars, quando lançados en la selva fueron criados de la loba, segund afirma el Leomarte y Valturri en el *X libro* allegado. Otros algunos dizen que por onor y gloria de la victoria que ovo Ysis y su fijo de Tifone, en ayuda de quien vino ostriden en forma de lobo, en el qual adjutorio vençido, y muerto Tifone, dieron y fizieron grand onor al dicho animal y la qual dedicaron con grand reverençia y lo troxeron en armas y en vanderas.][12864]

Capítulo V, cómo mandó Dios a Muysén e Aron que diesen pendones a los linajes o tribus de Israel, otrosí do ovieron prinçipio, e de quién las çimeras, e cómo son llamados tinbles, e a qué fin fueron primero fallados. [138v]

Después, el tienpo discurriendo[12865] fasta en el tienpo de Muysén[12866] en el qual tienpo Dios mandó al dicho Muysén[12867], diziendo así[12868], fablando nuestro señor a Muysén[12869] e a Aron, díxoles: "cada uno de los tribus[12870], por sus conpañas e por las cosas[12871] de sus parientes, tomen e ayan señas e pendones". Donde es de notar que pues Dios les mandava tomar señas o pendones, armas o señales, tenían ya para poner en los[12872] pendones etc.

Después Rómulo[12873], dizen algunos que a sus[12874] cavalleros fizo dar[12875] señales por las quales fuesen[12876] conosçidos en las batallas. Poncius[12877], enperador de los Samuites[12878], fizo escoger entre todos los omnes[12879] de sus huestes quinze mill cavalleros de los nobles, a

[a] Genèse, [49:21] « Nepthalim cervus emissus et dans eloquia pulchritudinis. »

[b] Genèse, [49:22-24] « Filius adcrescens Ioseph filius adcrescens et decorus aspectu filiae discurrerunt super murum. Sed exasperaverunt eum et iurgati sunt invideruntque illi habentes iacula sedit in forti arcus eius et dissoluta sunt vincula brachiorum et manuum illius per manus potentis Iacob inde pastor egressus est lapis Israhel ».

[c] Genèse, [49:27] « Beniamin lupus rapax mane comedet praedam et vespere dividet spolia. »

los quales fizo fazer escudos pintados de oro e de plata, e sobre señales muy ricas[12880] e resplandesçientes[12881]. Asy mismo les dio yelmos con çimeras, a lo que agora dezimos tinbles[12882] muy altas e de diversas figuras. Ésto fizo por que fuesen[12883] conosçidos éstos, la qual compaña[12884] era[12885] llamada lynçea. E éstos[12886] fueron los primeros que ynventaron o de quien se tomó esta manera de traer los omnes generosos[12887] tinbles sobre las armas. Por que es de saber que todos estos quinze mill ombres[12888], todos eran[12889] nobles de linage[12890] alto e claro, ca así fueron escogidos entre sesenta mill cavalleros samuites[12891] e estruques. Ésto afirma Titus Libius en su *Primera Década*, en el libro diez[12892], capítulo XXVII, el qual lo dize por estas palabras: "El emperador[12893] de los Samutes[12894] fizo llamar los más nobles de linage[12895] e de fecho de sus gente[12896] e púsolos çerca del santuario etc". Dize adelante: "los mayores de los samuites[12897] [139r] fueron costenidos[12898] por manera de juramento[12899] del emperador[12900], que tomó a diez de ellos para que escogiesen[12901] uno, e aquel otro así fasta quinze mill[a]". Éstos[12902] así[12903] escogidos, fueron llamados compaña[12904] lynçea por razón[12905] como cobertura de lienço o de una tela, por que la grant[12906] nobleza escogida de los samutes[12907] era allí toda so cobertura, la qual era[12908] legión consagrada que por juramento[12909] se avía fecho. A éstos dieron armas muy notables e les dieron yelmos que tenían çimeras por que fuesen[12910] conosçidos entre los otros.

Capítulo VI, cómo Julio Çésar diputó cavalleros generosos[12911] para ofiçiales de armas[12912], e añadió ende más de lo que fasta él.

Después desto fasta el tienpo de Julio[12913] Çésar, continuaron e usaron[12914] estas sobre dichas señales e armas, pero el Julio Çésar[12915] cresçió[12916] mucho açerca de aquesta nobleza de armas[12917], ca de él en adelante fue mejor e más ordenadamente[12918] usada[12919]. Bien que segunt[12920] nota el Titu Libio en el onzeno[12921] capítulo de su *Primera Década*, dize cómo Rómulo[12922], en reverençia[12923] e memoria de los doze bueytres[12924] que le aparesçieron[12925] en sus agüeros, otrosy en memoria del buen agüero que fizieron al rey Anchises[12926], y a[12927] Eneas su fijo, los doze çisnes quando navegavan contra Ytalia segunt[12928] lo escrive Vergilio en el primero de su *Enéyda*[12929]. Ordenó doze cavalleros o sergentes de armas[12930] que andoviesen[12931] delante de él. Éstos fueron los doze cavalleros, que después ordenó el Julio Çésar[12932] que fuesen[12933] ofiçiales de armas, que agora dezimos persevantes, farautes, e reyes[12934] de armas, ca Julio Çésar[12935] diputó doze cavalleros viejos[12936], [139v] los quales non[12937] troxiesen[12938] armas ofensivas. Éstos cavalleros[12939] avían estado e avían usado[12940] luengamente en la[12941] guerra. Así[12942] mismo dió una çibdad que se llama[12943] Vitervio en questo viesen[12944], la qual se diría[12945] de viteranos[12946], que dezían[12947] a los tales viejos[12948]. Él ordenó[12949] que fuesen seguros en todas las guerras, el qual seguro fizo dar e dieron todos

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, il s'agit de X, [38] « Sacrificio perfecto per uiatorem imperator acciri iubebat nobilissimum quemque genere factisque; singuli introducebantur. Erat cum alius apparatus sacri qui perfundere religione animum posset, tum in loco circa omni contecto araein medio uictimae que circa caesae et circumstantes centuriones strictis gladiis. Admouebatur altaribus magis ut uictima quamut sacri particeps adigebaturque iure iurando quae uisa auditaque in eo loco essent non enuntiaturum. Iurare cogebant diro quodam carmine, in exsecrationem capitis familiaeque etstirpis composito, nisi isset in proelium quo imperatores duxissent et si aut ipse ex acie fugisset aut si quem fugientem uidisset non extemplo occidisset. Id primo quidam abnuentes iuraturos se obtruncati circa altaria sunt; iacentes deinde interstragem uictimarum documento ceteris fuere ne abnuerent. Primoribus Samnitium ea detestatione obstrictis, decem nominatis ab imperatore, eis dictum, ut uir uirum legerent donec sedecim milium numerum confecissent. »

los prínçipes del mundo. Ordenó[12950] que troxiesen[12951] escroçones como agora los traen los reyes[12952] de armas[12953]. Asy mismo fizo usar[12954] que los omnes[12955] generosos[12956] e nobles troxiesen[12957] en sus sobre señales, o sobre vistas çiertas señales, o figuras, o armas por las quales fuesen conosçidos en sus buenos fechos, como non[12958] pudiesen[12959] ser conosçidos con los yelmos que trayan en las batallas. Ésto afirma el Titu Libio allí do fabla de la[12960] batalla que ovieron los romanos[12961] con los samutes, diziendo como sobre los yelmos trayan çimeras, las quales fueron llamadas tinbles[12962] segunt[12963] es dicho en el capítulo ante deste más istensamente etc.

Así mismo, las mismas armas trayan en los escudos, e otros en los pendones de sobre los yelmos, e otros en los paramentos de los cavallos. El dicho enperador dio a los doze cavalleros de quien avemos fecho mençión çiertos premios con el[12964] ofiçio etc. Algunos han[12965] querido dezir[12966] de la antigüedad[12967], a los quales las cosas[12968] sobre escriptas deven satisfazer segunt[12969] se prueva, pero por los más[12970] contentar, se les mostrará por pruevas asaz sufiçientes y familiares. Y digo así que las armas ovyeron fundamento, segunt[12971] es dicho allí do se fabló[12972] del águila y de la[12973] vandera de Júpiter, y la ynvençión que dio Jacob, y de los pendones que Dios mandó [140r] a Muysén[12974] y de las sobre señales de Teseo[12975], y del escudo de Abanchino, y del escudo de Érçoles, segunt[12976] paresçe[12977] por las alegaçiones contadas[12978] en sus lugares como es visto.

Mas aun allende desto, es de saber y notar que para destruyr la semejable opinión, es sufiçiente prueva y son las[12979] siguientes: la primera, águila[12980] que pone el[12981] Titus Libius en su *Segunda Década* donde dize que fecho el desbarato de armas[12982] por Anibal, embió[12983] a Cartago tres moyos de anillos o sortijas; ésto era[12984] solamente de los nobles, e[12985] es çierto que los dichos anillos o sortijas[12986] no eran[12987] salvo para sellar, y por ende, los trayan los nobles y non[12988] otros. Pues claro es que señal alguna trayan en ellos, a las quales después llamaron armas. La segunda, que Otaviano[12989] sellava con la cabesça[12990] de Alixandre. La terçera, que el[12991] rey Bamba[12992] traya por armas un baçin[12993] como suelo[12994] de confitero por armas, y en ellas[12995] dos caracoles en el canto baxo las[12996] quales armas son oy notorias en muchos lugares, de Toledo espeçialmente[12997], [en los muros de la çibdad, los quales fizo de nuevo, o renovó, otrosí en torres y en algunas cosas antiguas y edifiçios viejos, otrosí en aquella casa que fue de los enperadores, que se dizían de galiana y agora son de la moneda. Otrosí en yelma sobre la puerta del castillo está esculpido o talado en una piedra un escudo, y dentro de él en medio una gran llave como de aquellas que ponen a san Pedro, el qual edefiçio fue antes que los moros gañasen a España segun se cree. Por do pareçe que armas fueron antiguamente, y así lo afirman las leyes de la *Segunda Partida* por las palabras de suso escriptas en el presente capítulo diziendo: "antiguamente trayan armas los cavalleros en los escudos, en los pendones, de sobre los yelmos, etc" que ya es dicho. Do se concluye ser verdad las armas ser ynsinia antigua de mill años atrás, puesto que las leyes no lo espresen, otrosí algunos que han visto la *Estoria teotónica* dizen que en la nonbrada estoria, fabla de la antigüedad de las armas y de sus fundamientos, así del Julio como del Carlos Magno, espeçialmente lo oy al Nunçio de cavallería.

Otrosí dizen mucho que Héctor, en las batalla de Troya, traya un león colorodo en el escudo de oro o en canpo de oro allende de sus corónicas. Allégalo el bachiller de Palma en un libro endereçado al rey y reyña, nuestros señores, yntitulado *Restauraçión divinal*. Otrosí alega armas del Bártulo, de do se siguen el propósito etc. Otrosí el Leomarte, afirmando la antigüedad de las armas, dize en el capítulo IX del su libro fablando del águila de Júpiter:

"Y esta fue la primera señal que dizen armas que en vandera o pendón fuese puesto etc". Lo qual nos manifiesta y declara las armas ser antiguamente. Otrosí el Guido de Columis, en su estoria *el ditis y bares* dize en el libro catorzeno que Héctor traya en la batalla primera que ovieron los Griego y los Troyanos, un escudo el canpo de oro, en él, tres leones colorados. Esto mismo afirma en el libro quinzeno quando fabla de como Héctor ordenó las batallas aviendo los Griegos tomado tierra. Otrosí san Basilio en un su libro dize, fablando del enperador Juliano apostata, como Mercurio, un cavallero de Çesarea, el qual avía grand tienpo que fuera muerto, sobre el sepulcro dél estava un su escudo con sus armas y su lança y su seña. Lo qual dize que acostunbravan antiguamente. Otrosí afirma Vergilio en su *Enéyda*, como Eneas fue el primero que puso escudo, seña, vandera y armas sobre sepoltura; esto es en el monte Miçeno en la muerte de un cavallero que se dizía Miçeno segund adelante se dirá. Y por mayor aprovación, oygamos a Valerio Máximo en el *Libro VI*, título de castidad, capítulo XI, el qual afirma aver armas en el tienpo de Gayo Mario y de Lectorio Sergio. El dicho Valerio dízelo por estas palabras: "Las señales sagradas de la sagrada águila, que era pintada en las vanderas que yvan delante la cavallería romana". El mismo autor, en el *Libro otavo*, en el título de cobdiçia, de gloria y onor, en el segundo capítulo en el fin dize açerca de Silla que fue muy cobdiçioso de onor: así solo se atribuyó toda aquella victoria en memoria de la qual fizo enprentar y cavar en el anillo con que sellava sus cartas y toda la dicha victoria.][12998]

Capítulo VII, cómo Carlos Magno, enperador, añadió e puso la dicha manera o arte en perfeción. Otrosí de los previllegios[12999] *que dio a los ofiçiales, el qual fizo persevantes e [farautes e]*[13000] *reyes de armas.*

Así pues, corriendo el tiempo[13001], vino fasta Carlos Magno, el qual acreçentó[13002] e puso en perfición[13003] el sobre escripto ofiçio, ca ordenó[13004] e deputó[13005] doze cavalleros viejos[13006], generosos[13007], honrrados[13008], e de buenas costunbres e de grand verdad[13009], los quales fizo e se llamaron ofiçiales de armas[13010], e ordenó [140v] previllegios[13011] acerca[13012] de su[13013] ofiçio. Lo primero que troxiesen[13014] escudo o escroçón[13015] con las armas del ymperio[13016] en el pecho. El qual es en el escudo de oro un[13017] águila, la cabesça[13018] partida.

Otrosí[13019] ordenó[13020] que les diesen[13021] de comer para quatro servidores a cavallo. Algunos son de opinión que aquesta costunbre fue guardada dende[13022] Julio[13023] Çésar, e que lo tal él lo[13024] ordenase[13025], pero baste que el dicho Carlos Magno añadió e acresçentó[13026] mucho.

Asy[13027] mismo, ordenó[13028] tres maneras de cotas de armas: la primera se llama tinicla, la segunda plaquen, la [terçera][13029] cota darmas. Como quiera que açerca dellas es pequeña la difirençia[13030].

Otrosy ordenó siete maneras de señas, como adelante se dirá.

Ordenó[13031] como todos los prínçipes tovyesen[13032] reyes[13033] darmas. Otrosy todos los no[13034] reconosçientes[13035] superior en lo temporal[13036], asy como el duque de Borgoña e[13037] el duque de Milán e otros. E los otros farautes[13038] e persevantes, como quiera que algunos duques subgetos[13039] a otros reyes[13040], es visto traer reyes[13041] de armas, ca el duque de Medina tiénelo.

Otrosy ordenó[13042] el dicho emperador[13043] que los tales ofiçiales fuesen[13044] seguros[13045] por todas partes[13046], e los tales que non[13047] pagasen[13048] tributos nin[13049] pasage[13050].

Ordenó[13051] que con los tales ofiçiales, se determinasen[13052] los debates de entre[13053] los cavalleros tocantes a fecho de armas o de guerra.

Ordenó[13054] que oviesen[13055] en la guerra un día de sueldo, es de saber que un rey[13056] de armas[13057] a[13058] de aver dos tanto que un faraute, e un faraute tanto como dos persevantes.

Ordenó otrosy que en toda çibdad[13059] o villa que entrase[13060] el prínçipe o cabdillo, oviese[13061] en galardón[13062] de su trabajo siempre[13063] çiertos heredamientos, en espeçial unas casas[13064] e çiertas [141r] coronas de moneda.

Ordenó[13065] que en çiertas fiestas, ovyesen[13066] çiertos benefiçios.

Ordenó[13067] que en la guerra no[13068] troxiesen[13069] armas ofensivas; ganó seguro[13070] de todos los prínçipes del mundo, por que por doquiera que fuesen[13071] en guerra o en paz, pudiesen[13072] yr o[13073] venir con qual quier razón[13074] que fuese[13075] syn enojo e syn mal suyo alguno.

Éstos han facultad de aplazar batalla entre reyes[13076], prínçipes, o señores, o cavalleros, o gentiles ombres[13077].

Ordenó[13078] que los tales ofiçiales fuesen obligados en todo tienpo a qualquier cavallero o gentil ombre[13079], seyendo generosos[13080], cada quando de alguno dellos fuese[13081] menester açerca de algunt[13082] fecho de armas[13083]. El qual rey[13084] de armas, faraute o[13085] persevante, yrá a gajes del gentil ombre[13086] o cavallero genersso[13087]. Si el tal[13088] cavallero o gentil ombre[13089] toviere[13090] manera o[13091] cabdal[13092] o estado, e si por ventura los tales gentiles ombres[13093] tovieren poco, darles han solamente la mysión[13094] de cada día. E si por ventura el [tal][13095] gentil ombre[13096] toviere tan poco que la[13097] mysión[13098] nom[13099] podrá dar, el ofiçial de armas[13100] es tenido de yr a su costa o despensa.

Asy mismo, ordenó que oviese[13101] farautes, es de saber que los farautes non[13102] son de tanta eselençia[13103] nin han[13104] tantas prerogativas[13105] nin[13106] preeminençias[13107] como los reyes de armas[13108], nin[13109] son de tanta dignidad[13110] nyn[13111] honor[13112]. Éstos el escudo de las armas del señor cuyo fuere, o del rey[13113], o del reyno[13114], o del prínçipe, o prinçipado ha[13115] lo de traer en el lado derecho segunt[13116] que lo trae el rey[13117] de armas[13118]. Pero aquí es de notar que el[13119] faraute[13120] non[13121] ha de traer corona en el escudo de armas, salvo el escudo raso[13122].

Asy[13123] mismo es de saber que el faraute e rey de armas[13124] fazen[13125] sacramento e religión[13126] por el qual fazen [141v] profesyón[13127] de guardar secreto e verdad[13128]. Muy solepnemente es fecho el tal[13129] sacramento al rey[13130], o prínçipe, o al reyno[13131], o prinçipado.

Asy mismo es entendido quel tal juramento[13132] acerca[13133] del secreto e verdat[13134] se estiende en todo fecho que de los tales ofiçiales de armas se confíe.

Otrosy que guardara toda justiçia[13135] e derecho a todo cavallero o[13136] persona[13137], el qual por ninguna manera descobrirá[13138] ninguno de los secretos que le serán revelados[13139], nin[13140] él verá nin[13141] sentirá.

Açerca de lo qual es una quistión, la qual es ésta: aconteçen[13142] que dos cavalleros debaten; el uno es señor del faraute o rey[13143] de armas; el faraute vee que aquel cavallero adversario de su señor tiene çien[13144] ombres[13145] de armas[13146] para prender o matar a su

señor, el qual engaño non le es al ofiçial darmas, rey[13147] o faraute, encubierto, el qual buelto a do el cavallero su señor está. Dize que si el tal faraute o rey[13148] de armas revelará[13149] el secreto del engaño, segunt[13150] es dicho, a su señor, dize que no [e es verdad que el tal ofiçio de armas no][13151] puede nin[13152] deve revelar[13153] el tal secreto, ca tiene fecho sacramento que lo non[13154] revelará[13155]. Pero dizen que deve fazer asy: yr ante su señor e dezille: "señor, yo non[13156] quiero ser ofiçial de armas, mas quiero otra más alta e más estrecha orden[13157], la qual es la cavallería, e quiero que me fagays cavallero". Entonçes umillmente[13158] deve suplicar, e el señor, prínçipe o rey[13159], develo[13160] conplir, e luego fazello o armallo cavallero cerimonyalmente[13161]. Al qual deve dar paz e çeñyr[13162] la[13163] espada segunt[13164] es[13165] dicho en su lugar. E esto fecho, dezille ha[13166]: "agora soys cavallero, Dios vos faga buen cavallero". Estonçes[13167] el cavallero nuevo bésele[13168] la mano a su[13169] señor, el qual non[13170] es ya rey[13171] de armas nin faraute. Estonçes[13172] dirá: "pues señor ya agora soy cavallero[13173] e non soy rey de armas nin faraute[13174], antes graçias a nuestro señor [142r] Dios[13175] e a vos, que por vuestra grant[13176] mesura[13177] e nobleza me fezistes cavallero, soy cavallero, e como cavallero, y por virtud del sacramento que agora de nuevo fize en la çirimonya de cavallería, el qual preçede[13178] a todos los otros[13179], como vuestro vasallo[13180] y cavallero[13181], vos digo que fulano, cavallero, vuestro adversario, vos tiene ordenado o conçertado tal arte o engaño, por el qual vos podrá[13182] prender o matar". En esta manera, non[13183] caerá en pena, antes le es permiso como cosa[13184] líçita e onesta[13185] por dos cosas[13186]: la una, porque[13187] la mutación de la religión[13188] permisa[13189] es, fuera del primero sacramento en aquella parte, la otra, por la onestidad[13190] de la cosa[13191] como sea todo fijo dalgo muy obligado de conservar e guardar la vyda de su señor, en espeçial endereçando[13192] a lo matar por arte o por engaño.

En caso[13193] de abenymiento[13194] de batalla personal[13195], que es más onesto caso[13196], como digan los juristas[13197], que aquel que quebranta la fe[13198] se le deve quebrantar. Otrosí[13199] el Tulio en el su libro III[13200] *De los ofiçios*, da a entender que a los tales quebrantadores, o con los enemigos manyfiestos de la cosa[13201] pública, non[13202] es perjurar[13203] non[13204] conplir, lo que por salvar la vyda se faze o promete, pero non[13205] con otra condición de personas[13206], quanto más que en el presente[13207] caso[13208] es todo onesto[13209] por la forma syngular que se pueda[13210] tener etc.

Otrosy ordenó el dicho emperador[13211] que oviese[13212] otra natura o[13213] manera de ofiçiales de armas, que se llaman persevantes. Éstos non[13214] deven nin pueden[13215] traer escudo con corona: han lo[13216] de traer en el lado ysquierdo e non[13217] en el derecho como los farautes. Éstos son mas baxos ofiçiales [142v] de armas que llaman persevantes. Éstos non deven nin pueden traer escudo con corona. Anlo de traer en el lado isquierdo e non en el derecho como los farautes[13218]. Éstos son más baxos ofiçiales[13219] que los farautes, éstos non[13220] tienen profesión[13221] e pueden, quando quisieren[13222], dexar el ofiçio, lo que non[13223] puede el faraute nin rey[13224] de armas, salvo como es dicho a mayor orden[13225], ca es de saber que el[13226] primero grado del ofiçio de armas es el[13227] persavante, e el segundo es el faraute e el terçero e postrimero es el rey[13228] de armas etc.

Capítulo VIII, cómo los ofiçiales de armas deven saber ordenar las armas a los nuevos nobles, de qué linage[13229] deven ser, de qué condición, de qué sabiduría, qué letras han[13230] de tener.

El rey[13231] de armas o faraute ha[13232] de ser noble en sangre o al[13233] menos fijo dalgo o muy generoso, otrosy cuerdo e de buen seso[13234]. Ha[13235] de ser sabio e discreto. Ha[13236] de

ser universal en las lenguas o lenguajes. Ha[13237] de ser gramático e lógico, al menos deve ser omne[13238] por natura muy verdadero, ca non[13239] sería razón[13240] que[13241] aquel de quien fían sus fechos e sus negoçios, los prínçipes, e los cavalleros, e los otros nobles omnes[13242], e fijos dalgo, fuese[13243] omne[13244] syn verdad[13245], ca sería grant[13246] ynconvyniente[13247].

Otrosí deve ser omne[13248] que aya leydo muchas corónycas, ca por aquí avrá grande aviso[13249] açerca de los fechos de su fermoso[13250] ofiçio. Ha[13251] de saber la forma e manera como se faze el noble nuevamente, o se[13252] da título de nobleza, agora duque, marqués[13253], o[13254] conde, o varón.

Otrosy[13255], como al tal noble se le deven dar e proporçionar las armas e escudo que el prínçipe da, ha de saber el arte o manera toda de las armas, conosçer la propiedad[13256] de las animalias o[13257] sus [143r] calidades, así[13258] de las terrestes como de las[13259] volatilias[13260], e sus condiçiones e virtudes. Otrosy de los árvoles, de las plantas, de las yervas. Otrosy de los cuerpos estantes, de los non[13261] estantes o non[13262] firmes; la eselençia[13263] de los[13264] colores, la nobleza de los metales, de las virtudes, e graçia de las piedras; de los elementos, de todas estas cosas[13265], sus synyficados[13266], sus divisiones, sus distynçiones, sus concordanças, sus[13267] desacordanças. Las quales cosas[13268] sabidas, sabrán conosçer los escudos de armas[13269] en su perfeçión[13270] o falsedad[13271], en[13272] parte o en todo: lo que conviene, aquel el qual es legítimo, o al[13273] bastardo, o al heredero primo gényto, de la casa[13274] o del título de la dignydad[13275] o del reyno[13276], o prinçipado, otrosy a los[13277] que non[13278] subceden[13279] o heredan las dichas casas[13280] o títulos, otrosy quáles difirençias[13281] son las que convienen[13282] a los non[13283] legítimos açerca de los escudos de armas, otrosy cómo pueden o son[13284] ganadas las armas, agora ganando el título o dignidad[13285], agora por batalla. E entonçes, quando el dicho ofiçial de armas[13286] será tal que todas estas cosas[13287] tenga, será digno del muy genersso[13288] ofiçio de armas[13289] o al menos en la mayor parte.

Capítulo IX, de lo que deven fazer açerca de su ofiçio en las huestes[13290] o reales[13291] o castres.

Tienen[13292] los reyes de armas[13293], e los farautes, e los[13294] persevantes, de fazer saber a todos los cavalleros de la hueste el día de la batalla o combate[13295]. Esto es segunt[13296] se usa[13297] en Françia e en Alemaña, donde estas cosas[13298] más primeramente[13299] se tractan[13300]. Otrosy en Ynglaterra[13301], algunas vezes [solepnemente] pregonando[13302] el día e la ora de la batalla con trompetas[13303], [143v] 13304 otrosy el combate[13305] algunas vezes sin la dicha solepnidad[13306], pero en los tales días, los[13307] ofiçiales darmas deven levar[13308] vestidas las cotas de armas reales[13309].

Otrosy, deven de nesçesydad[13310] estar ante la vandera real[13311] o ymperial[13312]. Otrosy es de saber que al tienpo de la batalla, deven ponerse en el mejor e más dispuesto lugar del campo[13313], donde pueden mejor mirar e ver los actos de la batalla, como es dicho, los pregones, los requerimientos[13314], los emplazamientos[13315] de las batallas e de la guerra, e[13316] de las entregas de las villas, de las çibdades, otrosy de los campos[13317], e rayas[13318] asignados a los cavalleros que se combaten[13319] faziendo armas nesçesarias[13320] o voluntarias[13321] todas estas cosas[13322], e las otras que a estas paresçen[13323] deven saber, con todos[13324] actos e solepnidades nesçesarios[13325] a los bélicos fechos.

Introduçion.

Pues es tractado[13326] asaz[13327] largamente qué cosa es armas o ynsignias, e dónde ovieron comienço e prinçipio, e quién las ynventó, e quién fue el primero que puso[13328] seña

o vandera, e quién añadió e acreçentó[13329], e quién confirmó la dicha manera de armas[13330], el qual fue Carlos Magno. Queda de saber de quántas calidades o figuras se proporçionan e ordenan los escudos de las armas, e de qué formas las deven de[13331] traer o se traen etc.

Capítulo X, el qual trata del fin açerca del qual las armas del linage[13332] se dieron a los defensores o milites, otrosí cómo en dos regnos es más corronpida estarte que ninguns parte del mundo[13333]. [144r]

Arriba[13334] es dicho cómo Rómulo[13335], e después Julio Çésar[13336], dieron las dichas señales, después de lo que es[13337] dicho de Jacob[13338] en el libro e capítulo recontado[13339], otrosy el mandamiento que fizo Dios a Muysén[13340], de do[13341] se comprehende[13342] que las tales señales aun[13343] de quatro[13344] fines fueron, o por ventura por todos quatro[13345].

El primero, es que o fueron dadas, o[13346] permitidas por señal, por la qual se conosçiese[13347] el omne[13348] generoso[13349] o cavallero en las batallas por razón[13350] que los yelmos e armas non[13351] dexavan conosçer al cavallero. E aun paresçe[13352] poderse[13353] entender que por vía e respecto[13354] de las tales señales, el prínçipe o cabdillo, viendo[13355] al cavallero, conosçía quién era[13356], e conosçido, o lo llamava, o lo embiava[13357], o lo esforçava, o lo amenazava[13358], o lo retraya[13359], o lo[13360] amonestava por su propio nonbre, el qual era[13361] conosçido e sabido por las sobre señales o sobre[13362] vistas [el dicho fin afirma Titus Libius en su *Primera Década*, libro I, capítulo XXVII, diziendo: "Ponçius, enperador de los samuetes, escogió XVI mill caualleros de los más generosos y llamó los conpaña linçea, la qual era legión consagrada". A éstos dio armas nobilísimas y resplandeçientes, dioles yelmos con çimeras porque fuesen conoçidos y "legio ea linteata integumento conçepti, quo sacrata nobilitas erat appellata est: hijs arma insignia data, e tristate gallee, vt inter çeteros eminerent" (Titus Libius, libro X, capítulo IIII)][13363].

El segundo es que se dieron o más propiamente se tomaron en reverençia[13364] del buen agüero que ovo Júpiter, segunt[13365] que es dicho, e aun podía ser que otros algunos fueron aquellos, los quales usaron[13366] del dicho fin, asy como Marco Valerio Cuervo segunt[13367] es fecha mençión[13368] e adelante se dirá. Otrosy Luçio Silla, que por el buen agüero que ovo de la sierpe que le aparesçió[13369] en su sacrefiçio[13370], la qual fue señal de su prosperidad[13371], fízola pintar e trayala por armas; esto mismo fizo de otro rey[13372] que fizo pintar un[13373] águila por que le aparesçió[13374] sobre el[13375] sobrado del palasçio[13376], lo qual fue cabsa[13377] que non[13378] muriese[13379], ca como él saliese[13380] fuera de la dicha casa[13381], cayó el[13382] palaçio, e de allí adelante, la troxo pintada en sus vanderas. E asy de otros. Otrosy los de Polonya, como [144v] demandasen[13383] ayuda a los de Epidauro[13384], los quales por escarnyo les respondieron[13385] que tomasen[13386] un río[13387] que pasava[13388] por çerca los muros. Los dichos polonyos, tomando la respuesta[13389] por bueña señal, ordenaron[13390] al suso escripto[13391] río[13392] por capitán, e como vençiesen[13393] a sus[13394] enemigos, atribuyendo[13395] al[13396] dicho río[13397] la victoria, fiziéronle sacrefiçios como a Dios, e ordenaron[13398] que siempre[13399] fuese[13400] su capitán en todas las batallas, al qual pintavan e levavan[13401] en sus vanderas etc.

El terçero fin es en señal de fidalguía[13402] e nobleza, la qual ynsignia o señal non[13403] podía o non[13404] devía traer otro omne[13405] que generoso[13406] non[13407] fuese[13408]. De lo qual oy es la misma costunbre, quedada espeçialmente en Alemaña, en Françia e en Ynglaterra[13409], e fuera destos nuestros[13410] reynos[13411], otrosí en Aragón e en Cataluña[13412], en los quales solamente es venyda esta manera de nobleza en grande[13413] corrupçión e obscuridad[13414] por dos cosas[13415]. La una, por la remisión[13416] e floxeza de los omnes generosos[13417], que por vía

de cobdiçia se son embolcados[13418] en obscuridad[13419] de linage[13420], por do es venyda ocasión[13421] o cabsa[13422] de perdición en la fidalguía[13423] e en sus exselençias[13424]. La otra por la grant[13425] sobervia que oy es en el obscuro e baxo linage[13426], queriéndose[13427] asyr[13428] de los pinpollos más altos del árbol de nobleza sym[13429] primero querer[13430] sobir en el tronco, e del tronco a las ramas[13431] ordenadamente; e después a los pimpollos[13432], o jumas, antes de un[13433] golpe e de un salto queriendo fazer la dicha sobida, quebrantan los dichos[13434] pimpollos[13435], e de allí dan en las ramas[13436] quebrantadas fasta el tronco, por do se manifiesta la dicha distruyción[13437] escripta[13438].

El terçero es la nygligençia [145r] o poca cura de los prínçipes o señores, los quales dexan quemar e fazer çeniza la alta nobleza e fidalguía[13439] por obra de lo qual podrían ser dichos tiranos como la[13440] prinçipal obra, después de bien regir[13441] e bien governar la cosa[13442] pública e bien defendella, que deve o devría fazer, es onorificar[13443] la cavallería y ensalçalla, pues es aquella syn la qual non[13444] puede ser fecho[13445] rey[13446] o emperador[13447], e la generosa[13448] nobleza fija legítima de la real[13449] corona etc.

Capítulo XI, que[13450] trata del primero e segundo fin, otrosí cómo la cota de armas no deve ser trayda salvo días señalados.

Viniendo a tractar[13451] del primero fin, es de saber[13452] que el Bártulo dize o quiere dezir en el tractado[13453] *De ynsignis e armis*[13454], que por ser conosçidos, se dieron las tales armas a los cavalleros. Ésto mismo afirman los sabios que conpusieron las *Partidas*, diziendo que por ser conosçidos los cavalleros, fueron ordenadas las armas o señales, las quales sobre señales trayan sobre las armas (aquello es lo que agora llamamos cota de armas), otros las trayan en los yelmos, e otros en las lanças, e aun otros sobre los cavallos en los paramentos.

Aquí es de saber una cosa[13455], la qual es que la cota de armas nunca deve ser puesta salvo quando fueren quatro cosas[13456]. El uno es quando el rey[13457] manda pregonar batalla, ca entonçes por todo cavallero o gentil ombre[13458], el qual es fidalgo de quatro costados, deve o puede ser tomada aquel día e ante[13459] non[13460] por algunas razones[13461], segunt[13462] la costunbre de Françia, pero basta una, la qual es que [145v] non[13463] deve el cauallero, en cada fecho de armas, poner o traer la cota de armas, pues en ella trae la señal de la nobleza, la qual podría por caso[13464] o desastre peligrar, lo qual non[13465] conviene salvo en día señalado segunt[13466] es dicho. El segundo es día de combate[13467]; el terçero es en días de torneo; el quarto es en día de liça, o en trançe, o en día de[13468] batalla de armas voluntarias personales[13469] de entre[13470] dos cavalleros o dende arriba[13471], agora sea en forma de riepto[13472], agora por vía de enemistad, o mal grado que un cavallero aya con otro etc.

Pero considerando dos cosas[13473], buelto al prinçipal propósito[13474] del primero fin, digo que tanta razón[13475] paresçe[13476] traer que las dichas armas, o señal de nobleza se diesen en señal de nobleza[13477], que es el fin terçero[13478], como por el dicho conosçimiento que es el primero fin asygnado. Por esta razón[13479], çierto es que Jacob[13480] non[13481] curó de dar señales o figuras a sus[13482] fijos, por las quales solamente fuesen[13483] conosçidos, mas aun gelas[13484] dio aviendo respecto[13485] al synificado[13486] de cada figura[13487] a lo más propio de la calidad[13488] e condición del fijo a quien la dava, lo qual es escripto[13489] en el *Viejo testamento*, lo qual afirman todos los santos doctores[13490]. Conósçese[13491] en aquello que dixo Ysayas[13492] quando dixo el lobo, e el cordero, e el león pardo moraran en uno etc.

Otrosy dize Ezechiel[13493] que vido aquella vysión[13494], que tenía fazes de león e de águila e de bezerro e de omne[13495]. Otrosy dize Daniel[13496] como en su vysión vydo una bestia como león, otrosy otra como águila, e otra como oso[13497], el qual tenya tres órdenes de dientes etc[13498]; otrosy vydo otra que tenya diez cuernos, e [146r] asy[13499] otras que çesan[13500] por la brevedad[13501], ca sy[13502] para[13503] el conosçimiento[13504] se diera, qualquiera bastava o bastaría[13505] non[13506] acatando otro respecto[13507] alguno, lo qual non[13508] fizo, antes a cada uno dio las dichas señales segunt[13509] su condición e calidad[13510], o como cada uno avya más de nobleza o[13511] de vyrtud. Ca es de saber[13512] que a[13513] Judas, como fuese[13514] el mejor e el más noble e vyrtuoso[13515], e después lo fue de los otros tribus[13516] el tribu[13517] suyo[13518], diole por señal el león, de quien dixo que fuese[13519] cabdillo, cuya figura es más noble animal del mundo, ésto considerando la condición, la calidad[13520], e la nobleza de Judas[13521] de pressnte[13522], asy[13523] mismo, aquello que de su[13524] generación avía de venir. Donde vyno David[13525], e de David[13526] nuestra señora gloriosa[13527] e bendita, segund es dicho, e de nuestra señora, la sagrada e presçiosa[13528] humanidad[13529] de nuestro redemptor[13530] Dios e ombre[13531] por quien se dixeron las palabras siguientes: "Venció el león del tribo de Juda[13532]", donde paresçe[13533] que se toma que el[13534] tribo de Judas[13535] traya por armas el león, e por señales e[13536] en señal o vandera. Como[13537] quien quiso[13538] dezir, venció la ynsynia[13539], o vandera, o pendón, aquella en la qual andava pintado el león, fueron escriptas[13540] las dichas palabras. Asy lo afirma el obispo don[13541] Pablo en el su libro yntitulado *Escrutinyo escripturarim*[13542] diziendo asy[13543]: "el tribo de Juda, seyendo prinçipal en Ysrael, traya en su vandera al león"[13544]. E agora, dexando de disputar açerca de aquestos[13545] fines, seyendo el uno o el otro, es pequeño el ynconveniente[13546] o quier sea por todos[13547], que çierto es que sy por el primero es en el terçero o postrimero[13548], es que dada la perfeción[13549], lo qual paresçe[13550] en la costunbre que en el tiempo[13551] presente[13552] es observada, la qual es que non[13553] por señal en que sea conosçido el cavallero, mas [146v] por señal de nobleza se da, non[13554] repunando[13555] del todo el primero fin nin[13556] el segundo, antes ygualando los.

Es de afirmar que por todos[13557] es venydo en la orden[13558] de nuestra hedad[13559] como oy vemos, ca sienpre[13560] han[13561] venido todas las cosas[13562] a mayor perfeción[13563] e polideza. Pero es de saber[13564] que de dos fines o de muchos, aquel que trasçende a los otros es más exçelente e más noble: pónelo el Filósofo[13565] en el primero de la *Ética* etc.

Capítulo XII, cómo las armas fueron sinificadas[13566] açerca de algunas representaçiones bélicas o de batalla, agora açerca del defender o conbatir, así mismo represetando algunt[13567] acto glorioso o señalado fecho por los nobles, lo qual era[13568] costunbre en el tienpo antiguo. Açerca de lo qual se ponen grandes enxenplos.

En este paso[13569], es de notar una cosa[13570] muy fermosa[13571]: de saber a los nobles[13572] e fijos dalgo, ca es de saber que las armas todas en sus figuras, o maneras, o formas diversas, espeçialmente açerca de las non[13573] bivas, fueron a[13574] representación[13575] de algunt[13576] fecho de armas[13577], e bien como en los dichos fechos sean grandes diversydades, otrosy[13578] para[13579] los mismos fechos e en la guerra, agora para defender, agora para conbatir, convengan diversos artefiçios[13580] e cosas[13581].

Asy fueron en sus[13582] respectos[13583] tomadas diversas formas e maneras de armas[13584]. Donde es de saber[13585] que los bastones, asy como los de Aragón, representan[13586] palizada[13587], entrada forçada, o[13588] ganada, o defendida. Las cadenas de Navarra

representan[13589] aquellas que el Miramamolín tenía entorno de sí[13590] quando fue vençido en el puerto muladar.

[Las quenas de Portugal significan el vençimiento de aquellos çinco reyes que venció el rey don Seteno de Portugal, primero rey de Portugal, que se llamó la batalla de Orique: vençida, enbió a suplicar al santo padre que le otorgase dos cosas: la primera, que se llamase rey, la segunda, que le conçediese los çinco escudos azules con los XXX dineros blancos o de plata, de çinco en çinco en los dichos escudos, segund oy los traen los reyes de Portugal en reverençia de la santa cruz y de los dineros porque el redentor fue vendido etc.][13591]

Otrosy la vanda o vandas[13592] [147r] representa[13593] postura o arrimo[13594] de vanco piniado, o cosa[13595] que a ésta paresca, synificando[13596] algunt[13597] glorioso[13598] acto que con el tal artefiçio[13599] se cometió o[13600] acabó honorablemente[13601].

Faxa o barra representa[13602] vitoria[13603] de batalla, o trançe de entre un cavallero, e otro representa[13604] el campo[13605] señalado rayado[13606] o amojonado, dentro del qual fue la batalla o fueron fechas las armas, o se alcançó la vitoria[13607].

Parte de muro, o torre, o castillo, o almena representa[13608] o ser ganado o ser[13609] defendido en alguna de aquestas maneras: por fortaleza o virtud personal[13610], o por poderío, asy como podría acontesçer[13611] a un gran[13612] señor con su gente e a un gentil ombre[13613], el qual fue el primero de la entrada, o otro que diese[13614] yndustria como la dicha parte se ganase[13615] e se tomase[13616], seyendo él aquel el qual en todo más oviese fecho.

Troços de fustes suelen algunos traer: estas tales armas representan[13617] escala, sygnificando la sobida peligrosa[13618] e honorable[13619], seyendo aquel el qual primeramente subió o entró el muro, o quebrantó la dicha escala o la quemó, o la tomó, de cuya cabsa[13620] fue defendida la villa, o çibdad[13621], o fortaleza, agora seyendo cabsa[13622] de la[13623] ganar o de la defender.

Ésto mismo es açerca[13624] de las cosas[13625] de la mar, asy como governallos[13626], entenas, velas, remos[13627], o las mismas fustas; todo lo tal trae synificado[13628] vitorioso[13629] e honorable[13630].

Asy mismo es de aquellos que traen animales fieros, ca representan[13631] su[13632] vençimiento o fecho fazañoso[13633], de lo qual era[13634] costunbre antiguamente[13635], segunt[13636] adelante se dirá[13637] de los nobles gentiles, acerca[13638] de lo qual ay diversos e muchos enxemplos[13639], e paresçe[13640] en esto. Ca es de saber que Hércoles[13641] traya el cuero[13642] del[13643] león guarnido con sus colmillos e las uñas[13644] [147v] de oro. Otrosy Jasón[13645], el velloçino dorado [(Palephato afirma que el dicho velleçino de oro traya Oetes, padre de Modea, etc, cayda I)][13646], Abanchino[13647] el escudo de la ydra o çien[13648] culebras; Teseo[13649] el Minotauro; Úlixes el paladión; Atalante la cabesça[13650] del puerco de Calydonia, Perseo la cabesça[13651] serpentina de Medusa[13652] Gorgón [(Didimo afirma que el dicho Perseo troxo en escudo por armas la cabeça de Medusan Gorgón etc. cayda I)][13653]. Palas, por el vençimiento del gigante Palete se llamó Palas, ca se solía[13654] llamar Tritomante[13655], y Numeyria[13656], por la laguna de Tritón[13657]; otrosy en memoria del vençimiento, lo pintó e[13658] troxo por señal e por[13659] armas Mercurio la cabesça[13660] de Argos, de lo qual adelante se dirá etc. Otrosí Apolo, el cuero e cabesça[13661] de la serpiente Fitonte[13662]. Otrosy Eneas troxo el escudo que ganó de Úlixes en la batalla de Troya, el qual avía seydo del rey Avançi[13663], el qual

siempre[13664] fue guardado por sus avuelos, de Úlixes fasta estonçes[13665], según[13666] dize Virgilio en su *Enéyda*, el qual escudo fue asy guardado en veneración como cosa[13667] divynal segunt[13668] es dicho. Otrosy dizen que Tántolo[13669] tomó en el campo[13670] a Ganimides[13671] por fuerça, por fazer serviçio a su padre Júpiter, e que desta cabsa [nasçió grand guerra entra Tántalo e Trous, e dizen que este Tántalo, fijo de Júpiter, llevava la seña de su padre, la qual era el águila, e desta causa][13672] se dixo que el águila arrapo[13673] a Ganimedes; otros dizen que el mismo Júpiter lo tomó etc. Ésto se lee en la *General del mundo*, en la segunda parte, libro XVI, capítulo IIII. Don Enrrique[13674], en las glosas[13675] de la *Enéyda* dize que Júpiter, en su vandera o pendón, traya pintada el águila etc. Dalo a entender el dicho actor[13676] por las siguientes palabras diziendo: "Ganimides, fijo de Yulo[13677], rey[13678] de Troya, fue muy fermoso[13679] mançebo, del[13680] qual fingen los poetas que Júpiter, tomando forma de águila, lo arrebató[13681] en sus uñas, de[13682] valdeyvda, e se lo subió al çielo, e lo fizo su copero, e lo puso[13683] en el sygno de Acario", queriendo dezir que Júpiter, con armas avía ydo a Troya e lo avya [148r] tomado, o tomó levando[13684] en su seña o pendón una águila. [Aun afirma Fulgençio que Júpiter truxo por armas un toro blanco: esto es en señal del robo que fizo de Europa, fija de Agenor, en figura de toro, signas que más largamente está escrito: Godufredus jn theogonia de europa thetio filia y § alia L altera fuit agenorum phoenicum regis filia que jone in forma vituli rapitur e in creta trasfertur, vt patet Ouidius libri III Metamorfóseos splicauit][13685]

Otrosí el Virgilio[13686] en su *Enéyda*, libro sesto[13687], capítulo veynte e dos[13688], dize: "el fermoso[13689] Abanchino[13690] traya en el escudo paternal[13691] pintadas çient culebras". Eso[13692] mismo dize: "traya en otra manera una bivora si quier ydra", por donde se prueva la dicha yntinción[13693], la qual es que las armas otrosy se començaron o ynventaron en memoria de los fechos fazañosos[13694] segunt[13695] estos de quien fablamos. Ésto afirma el maestro Pedro, Gerónimo, e Paulo Orosio[13696], diziendo: "en el tiempo[13697] antigo[13698] usavan[13699] los nobles que quando alguno fazía qual que grant[13700] fecho, luego traya la señal de aquel".

Afirman esto mismo los escriptos[13701] de los gentiles con los dichos actores[13702]: leese en el libro XV de la *Estoria mayor*, en el capítulo VI, e dizen que desta cabsa[13703], Hércoles[13704] traya el cuero del león, e algunas vezes troxo el del puerco de Arcadia antes que matase[13705] al león, ca después siempre[13706] troxo el cuero del león de la selva Nemea. [Así que es de saber que el dicho animal, por ser de fecho tan santo como es la gloriosa paz, fue de tanta exçelençia que en los comienços antiguos fue digno de traer en armas y en vanderas.][13707]

Algunos dizen que Teseo[13708], quando robó[13709] a Elena, que levava[13710] sobre las armas la señal del águila, otrosy en su vandera, ca es de saber[13711] que el águila era[13712] tenida por ave de Júpiter. Otrosí Marcus Valerius Publicola[13713], por que quando se combatió[13714] con el Gaulo al comienço de la batalla, vyno un cuervo bolando por el ayre, e asentóse[13715] en medio de entre el cavallero romano[13716] y el gaulo, e de allí vynose[13717] asentar sobre la cabesça[13718], en el yelmo del cavallero romano[13719], e como el dicho Marco lo sintiese[13720], fizo oración a los dioses[13721] e el[13722] cuervo que la dicha señal fuese[13723] buen agüero de la dicha batalla, en la qual le quisiesen[13724] ayudar e [148v] dar vitoria[13725], e como ovo acabado[13726] la oración, el dicho cuervo partió contra el Gaulo, e con las manos, e con[13727] las vñas, e con el pico dava al Gaulo en los ojos, de manera que por el buen yndiçio o agüero, el romano[13728] se esforçó tanto que mató al Gaulo e lo venció[13729]. E de allí se siguieron dos cosas[13730]: la una que el dicho Marcus se llamó de allí adelante Marco Valerio Cuervo, e la otra que el

dicho cuervo troxo por armas en[13731] vandera. Esto afirma Titus Libius en su *Primera Década*, libro VII, capítulo XII, do lo fallará quien verlo quisiere[13732] etc[a].

E llegando[13733] nos más a nuestras hedades[13734], es de saber como el rey[13735] de Navarra e el reyno[13736] traen las cadenas por armas, representando[13737] la vitoria[13738] que ovieron el rey[13739] don Alfonso de Castilla, e el rey[13740] de Aragón, e el rey[13741] de Navarra de aquella batalla que dize[13742] de las Navas o puerto de[13743] Muladar, por que el[13744] Miramamolín[13745] tenía fecho un corral de cadenas dentro del qual él[13746] estava. Y el rey[13747] de Navarra, dizen que después de aquella batalla, al tiempo[13748] del partir, la dicha presa[13749] fue fecha partición desta manera: al rey[13750] de Aragón[13751] se dio el despojo, al[13752] rey[13753] de Castilla no[13754] quiso salvo la honor[13755] que del fecho se le siguió, el rey[13756] de Navarra non[13757] quiso[13758] salvo consentimiento quel[13759] sólo pudiese[13760] traer las dichas cadenas por armas en representación[13761] de la dicha vitoria[13762] e de las cadenas tomadas al dicho Miramamolín[13763], las quales traen el rey[13764] e el reyno[13765] oy día en Navarra[13766]. Don Alfonso Pérez de Guzmán, el Bueno, troxo, e agora las trae[13767] el duque de Medina e los de su[13768] linage[13769].

E aun[13770] Álvar Pérez de Guzmán, las cabeças de sierpe en las calderas, representando[13771] la vytoria[13772] e muerte que fizo a la syerpe, la qual mató [149r] o ayudó a matar al león en África, en tierra de Fez[13773], otrosí aquellas tres faxas[13774] de goles o de colorado que traen los del linaje de Córdova, asy como don Alfonso, señor de la casa[13775] de Aguilar, y el conde de Cabra[13776], e los otros cavalleros de quien es fecha mençión, lo qual representa[13777] la cabsa[13778] prinçipal de la tomada de Córdova. Otrosy las feridas e sangre

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, on trouve ce passage dans le livre VII, [26] « Vbi cum stationibus quieti tempus tererent, Gallus processit magnitudine atque armis insignis; quatiensque scutum hasta cum silentium fecisset, prouocat per interpretem unum ex Romanis qui secum ferro decernat. M. erat Valerius tribunus militum adulescens, qui haud indigniorem eo decore se quam T. Manlium ratus, prius sciscitatus consulis uoluntatem, in medium armatus processit. Minus insigne certamen humanum numine interposito deorum factum; namque conserenti iam manum Romano coruus repente in galea consedit, in hostem uersus. Quod primo ut augurium caelo missum laetus accepit tribunus, precatus deinde, si diuus, si diua esset qui sibi praepetem misisset, uolens propitius adesset. Dictu mirabile, tenuit non solum ales captam semel sedem sed, quotiens cumque certamen initumest, leuans se alis os oculosque hostis rostro et unguibus appetit, donec territum prodigii talis uisu oculisque simul acmente turbatum Valerius obtruncat; coruus ex conspectuelatus orientem petit. Hactenus quietae utrimque stationes fuere; postquam spoliare corpus caesi hostis tribunus coepit, nec Galli se statione tenuerunt et Romanorum cursus aduictorem etiam ocior fuit. Ibi circa iacentis Galli corpus contracto certamine pugna atrox concitatur. Iam non manipulis proximarum stationum sed legionibus utrimque effusis resgeritur. Camillus laetum militem uictoria tribuni, laetum tamprae sentibus ac secundis dis ire in proelium iubet; ostentansque insignem spoliis tribunum, "hunc imitare, miles" aiebat, "et circa iacentem ducem sterne Gallorum cateruas." Dihominesque illi adfuere pugnae de pugnatumque haud quaquam certamine ambiguo cum Gallis est; adeo duorum militum euentum, inter quos pugnatum erat, utraque acies animis praeceperat. Inter primos, quorum concursus alios exciuerat, atrox proelium fuit: alia multitudo, priusquam ad coniectumteli ueniret, terga uertit. Primo per Volscos Falernumque agrum dissipati sunt; inde Apuliam ac mare inferum petierunt. Consul contione aduocata laudatum tribunum decem bubus aureaque corona donat; ipse iussus ab senatu bellum maritimum curare cum praetore iunxit castra. Ibi quia res trahisegnitia Graecorum non committentium se in aciemuidebantur, dictatorem comitiorum causa T. Manlium Torquatum ex auctoritate senatus dixit. Dictator magistro equitum A. Cornelio Cosso dicto comitia consularia habuitae mulumque decoris sui absentem M. Valerium Coruum - idenim illi deinde cognominis fuit - summo fauore populi, tres etuiginti natum annos, consulem renuntiauit. Collega Coruo deplebe M. Popilius Laenas, quartum consul futurus, datus est. Cum Graecis a Camillo nulla memorabilis gesta res; nec illi terra nec Romanus mari bellator erat. Postremo cum litoribus arcerentur, aqua etiam praeter cetera necessaria usui deficiente Italiam reliquere. Cuius populi ea cuiusque gentis classis fueritnihil certi est. Maxime Siciliae fuisse tyrannos crediderim; nam ulterior Graecia ea tempestate intestino fessa bello iam Macedonum opes horrebat. »

vertida e aquel acto glorioso[13779] que entonçes obró el rey[13780] don Fernando que[13781] un cavallero de aquellos el más prinçipal, saliendo ferido el rey[13782], llegó a él, e la razón[13783] que entre ellos pasó non[13784] la sé[13785], pero el rey[13786], mojada[13787] la mano de la dicha[13788] sangre, pasola[13789] por el escudo del dicho cavallero, e non[13790] tiñó salvo con los tres dedos, e desta cabsa[13791] dende entonçes traen aquellas tres faxas bermejas[13792] en un escudo de oro segunt[13793] que las oy traen etc.

Capítulo XIII, cómo se deven traer las armas e de qué figuras o formas, e de quáles cuerpos.

Sabido es quáles fueron los fines por cuyos respectos[13794] las dichas armas o ynsignias fueron falladas o dadas de los prínçipes, [así mismo]quales[13795] fueron los primeros prínçipes que las dieron, asy mismo aquello que representan[13796] los cuerpos bivos o no[13797] bivos e sus significados, agora queda de dezir cómo han de ser traydas, e la forma que açerca dellas deve ser guardada. Donde es de notar que en una de quatro maneras deven ser las armas traydas o tomadas de la actoridad[13798] del prínçipe.

La primera es que las armas han[13799] de ser o figura de cuerpo de animal bivo sensible, la segunda de cuerpo bivo non[13800] sensible, la terçera de cuerpo estante no[13801] bivo nin sensible, la quarta de partes de cuerpo estante nom bivo nin sensible[13802], o[13803] bivo sensible o non[13804] sensible o de cuerpo estante no[13805] bivo nin[13806] sensible.

Si de [149v] cuerpo[13807] sensible, será un león o un águila o un cavallo[13808] o una serpiente. Enxemplo[13809] como fue dado a Judás el león e a Ysacar[13810] el asno, e[13811] el culebro Adam[13812], e a Neptalín[13813] el çiervo etc.

Si de cuerpo bivo non[13814] sensible, el qual es qualquiera planta, o yerva, árbol, o foja, o flor. Ésto es como [a] Aser[13815], al qual fue dado el faz de la mies, a Zabulón la nave[13816], a Josep[13817] el arco etc; otrosí como las flores de lis de Françia etc.

Si de cuerpo estante nin[13818] bivo nin[13819] sensible, es asy como un castillo segunt[13820] lo traen los reyes[13821] de Castilla, o torre segunt[13822] el linaje de Torres, que son çinco torres de oro en campo[13823] colorado. Si de partes es como las armas de Ércoles[13824], que traya el cuero del[13825] león. En la primera tragedia, en el acto terçero, fablando Teseo[13826] con Anfitrión, dize: "el fuerte Ércoles[13827] poniendo el escudo con la su mano syniestra delante del rostro[13828] del cançervero". En el qual escudo estava o traya la piel del león puesta[13829] que Ércoles[13830] avía muerto e vençido con su mano vytoriosa[13831]. O el velloçino dorado que traya Jasón[13832], o[13833] la cabesça[13834] serpentina[13835] de Medusa[13836], o Gorgón, que traya Perseo llena de culebras, o el basilisco[13837] que traya Murro después que lo mató en Libia. Otrosy la cabesça[13838] de Argos, pastor de Junno, que mató Mercurio, la cabesça[13839] de Fitón que traya Apolo e el cuero etc: es de saber que Apolo mató a la serpiente que se dezía Fitón en el monte Pernaso[13840], por que quería[13841] a su madre Latona, la qual desolló e puso[13842] el cuero en su escudo, algunos dizen que en la mesa[13843] en que davan respuestas[13844], pero puede ser que fizo del[13845] escudo mesa[13846]. Pone lo Lucano, en el *Sesto*[13847] *libro* o dos cabesças[13848] o más o menos de león o de lobo o de otro animal, o los braços o manos o las ancas[13849] etc, o [150r] los medios cuerpos de una onça[13850] contra la cabesça[13851] o contra los pies, e así de los otros mienbros o partes[13852].

Es de saber que qualquiera de las figuras, otrosy de las partes, deven ser puestas en manera que su propia natura demuestre siempre[13853] bivir[13854], guardando que en su estar non[13855] demuestre ser muerta, mas antes ser biva. Así será o representará[13856] más nobleza.

Otrosy se nota que la cabesça[13857] es el[13858] más noble mienbro, e de los otros los braços, e de los braços[13859] el derecho más que el[13860] ysquierdo, e asy de las piernas o pies etc. Donde es de guardar a todo aquel a quien armas ayan de dar, que las tales figuras non[13861] sean puestas syn guardar una cosa[13862], ca es de saber que la[13863] non[13864] guardando, serían falsas. Ésto es que sy la figura fuere de metal, sea el escudo de color. E si la figura fuere de color, el escudo sea de metal. E porque disputar la nobleza de entre[13865] los escudos de armas o las figuras segunt[13866] la propiedad[13867] de la figura e su calidad[13868], así mismo de los colores, por[13869] sus virtudes, por sus eselençias[13870], por los elementos, por las planetas, por los metales, por las piedras, sería nuestro proçeso difuso[13871], lato e más largo, lo qual non[13872] es la yntinción[13873] o propósito. Por tanto, dexar se ha[13874] la disputa, e disçernençia remitida[13875] a otros logares[13876] do las fallará quien[13877] buscar o[13878] trabajar [quisiere][13879] por partes alquímicas, estrológicas o[13880] filosóficas[13881].

Pero solamente diremos o razonaremos[13882] de aquello que solamente converná para ynstruyr a los nuevos cavalleros o ynfantes por hedad[13883], por razón[13884] de lo qual aun no[13885] avrán venydo a entender açerca de aquesta çiençia, de cuya materia e sençia[13886] tracta[13887] el pressnte[13888] libro etc. Aquí es de notar una cosa, que algunos han[13889] querido afirmar, que [150v] las armas deven ser proporçionadas solamente de los cuerpos sobre dichos, e que el cuerpo de animal raçionel[13890] en la presente[13891] proporción non[13892] deve ser puesto, ca el omne[13893] deve ser servido de todos los cuerpos[13894] animales ca así[13895] lo mandó Dios, e que desta cabsa[13896] non[13897] deve la forma humana[13898] servir[13899] en la dicha proporción nin[13900] en el dicho acto. A esta[13901] razón[13902] ayudan todas las maneras de los prinçipios de las armas como paresçe[13903] en Júpiter[13904], en Alixandre[13905], en Jacob, en Julio César[13906], en Carlos[13907] Magno e en todos los otros que fueron ynventores[13908] de las armas, los quales nunca quisieron tomar salvo de los dichos cuerpos, puesto que tovieron actos muy gloriosos[13909] de que pudieran fazer la dicha proporción de forma humana[13910]. Pero non obstante[13911], esto yo vi a dos Alemañes[13912] traer la dicha forma, ca el uno traya a una cabesça[13913] de una donzella con el cuello fasta los ombros[13914], e otro traya la misma forma de un Turco de los ombros arriba[13915], asy mismo otro que traya dos braços de forma humana[13916]; otrosí el linage[13917] de Bonifaz trae tres caras e sus cabesças[13918], otrosy[13919] Çaragoça trae tres cabesças[13920] de negros con sendos veletes de lienço atados por las fruentes[13921] en un escudo etc.[13922] Mas yo, fuera de éstos[13923], nunca vi nin[13924] oy que ombre[13925] vyese[13926] otro, como quiera que yo trabaje en ello mucho catando todas las armas de los estrangeros que son pintadas en Toledo, en Córdova, en[13927] Sevilla e en otras partes.

Aquí es de saber que los cuerpos supraçelestes[13928] pueden ser tomados para la dicha proporçion, pero non[13929] las ynteligençias separadas, ca si alguno la deviera de[13930] traer fuera Jacob[13931], por la grant[13932] lid que ovo en la lucha con el santo Ángel. Pero es de saber, segunt[13933] opinión de algunos, que los dichos cuerpos çelestiales son más nobles e de más noble materia que [151r] los ombres[13934] más puesto que ello,[13935] asy sea en su creación, después del loor e alabança de Dios fueron ordenados para servir[13936] e aprovechar al ombre[13937]. Do se salva[13938] la dicha proposición[13939]. E como quiera que el[13940] ombre[13941] non[13942] sea tan exçelente, o de tan[13943] pura materia, quanto a la materia fue, para que fuese[13944] servido de todas las otras cosas[13945], e asy razonablemente[13946] tienen aquellos que afirman que el omne[13947] o figura umana[13948] non[13949] deve servir en el dicho acto puesto que los cuerpos çelestiales puedan [o devan][13950] servir en la dicha proporción de armas como se

usa[13951] comunmente. Ca es un natural prinçipio, el qual dize que todas las cosas[13952] terrenas[13953] pueden venir en usofructo[13954] salvo el ombre[13955].

Capítulo XIIII, quáles formas o figuras de armas son más o menos nobles, acerca[13956] de lo qual pone enxenplo.

Porque agora es de saber[13957] que las armas tanto son unas más exçelentes e más nobles que otras quanto aquella figura, de que fueren las armas fuere[13958] más noble[13959] que las otras de qualquiera de las figuras, asy bien como si un cavallero trae un escudo blanco, e en aquel un lobo prieto, e otro cavallero trae un león de oro en un[13960] escudo de goles o bermejo[13961], ca en quanto a los anymales, más noble animal es el león que el[13962] lobo, ca es más noble en su[13963] natura e en su condición e calidad[13964], pero de aquí nasçe otra quistión o ygualdad[13965]: que puesto que el león en quanto animal es más noble que el[13966] lobo, el escudo del lobo o campo[13967], en quanto campo[13968] es más noble como sea metal, el qual representa[13969] lo blanco, e lo blanco claridad[13970], e la claridat[13971] folgança e gloriosa[13972], otrosy la claridad[13973], luz, e la luz, vida. E [151v] por el contrario, lo negro, escuro, e lo[13974] escuro, tiniebla[13975], muerte, pena e ynfierno, asy que el[13976] escudo blanco, en quanto la dicha representación[13977] es más noble que non[13978] el escudo de goles, o bermejo[13979], en quanto es color. Pero también[13980], como el color bermejo[13981] representa[13982] el fuego, e desta representación[13983] se sigue otra, el qual fuego[13984] representa[13985] el oro, que es[13986] el[13987] más noble metal, el oro representa[13988] el Sol, que es la más noble planeta. El sol es claridat[13989]. Esto afirma Reymundo[13990] en el libro que comiença: "dixo el sabio Salamón en el capítulo e[13991] remedio[13992] IX[13993]", diziendo: "manifiesto es que de las [cosas][13994] que en este mundo son[13995], algunas dellas representan[13996] çelestial gloria de Dios, e otras de muestran el estado tenebroso[13997] del ynfierno[13998], ca[13999] el Sol, e Júpiter[14000], e el oro, e las otras cosas[14001] que alegran[14002] e consuelan, por razón[14003] de la[14004] claridad[14005] e de su luz representan[14006] e demuestran la gran[14007] gloria de Dios.

E Saturno, que es[14008] negro, e la luna maculosa[14009] e negra, e las cárçeles, e las cuevas escuras e negras representan[14010] o demuestran las condiçiones orribles[14011] del ynfierno, e desta cabsa[14012], los demonios aborresçen[14013] la claridad[14014] e las cosas[14015] de Dios.

Otrosy es de saber que la claridat[14016] representa[14017] día, e la tiniebra[14018] noche. Otrosy dize maestre[14019] Juan Ynglés[14020] sobre un verso del Ovydio en el *Metamorfóseos*[14021], allí do fabla de cómo las moras se tornaron de blancas prietas con la sangre de Piramo, que lo blanco sygnifica[14022] la vida, e lo negro la muerte etc, como sea el dicho fuego el más noble elemento consyderando[14023] el tal respecto[14024]. E asy, de una representación[14025] [152r] en otra, e de un respecto[14026] en otro, muchas vezes la dicha exselençia[14027] e nobleza[14028] prevarica e varía el favor e adjutorio[14029] suyo por la diversidad[14030] de las representaçiones[14031] e respectos[14032] de las figuras de los metales e de los colores, otrosy de los elementos, de las planetas e de las piedras e sus diversas virtudes. Asy mesmo[14033] de los animales, lo qual difinido e reduzido[14034] a menos palabras, digo que quales quier armas así[14035] serán más nobles quanto aquellas[14036] figuras de que fueren, e aquellos colores, e aquellos metales fueren de los más nobles o de los menos nobles, cada una cosa[14037] segund[14038] su natura de los animales, de los cuerpos bivos o non[14039] bivos, estantes o non[14040] estantes, sensibles o non[14041] sensibles; otrosy las partes, las delanteras, las çagueras, las diestras o syniestras; los elementos, las piedras e las[14042] planetas, e[14043] todas las otras cosas[14044] segunt[14045] que es[14046] dicho, ca en la dicha o semejable[14047] consideración o[14048] disçernençia, prudente e

discretamente[14049] fecha se fallará o alcançará mayor nobleza, tomando de cada un animal, de cada un metal, e de cada un cuerpo[14050], segunt[14051] es dicho, sus más respecto[14052] e mejores[14053] e más representaçiones[14054]. Ca es de saber que[14055] aquello do más exselençias[14056] e más altas representaçiones[14057], e más traçendentes[14058] fines avrá, más e mayor nobleza terná. Pero es de saber[14059], expresando[14060] más la materia, que un león bivo traydo[14061] por armas e otro muerto, más noble es el bivo que no el muerto. E asy[14062] de los otros animales en sus mismas naturas, ca el uno muestra perfeción e el otro corrupción, etc[14063]. [152v]

Capítulo XV, cómo un cuerpo o figura seyendo por natura por virtud de la representaçión, otro cuerpo o figura menos noble será más noble acatando[14064] aquello que representa[14065]. Açerca de lo qual pone enxemplo[14066].

Es de saber que un animal sensible es más noble que ninguna planta en respecto[14067] de su[14068] naturaleza, así como un águila o un león es más noble que un madero a su propia natura. Pero fagamos del madero una cruz, por respecto[14069] del madero así fecho cruz, la qual representa[14070] nuestra salvación fecha en la santa e gloriosa[14071] cruz, más exçelente e más noble será aquel palo fecho cruz, e asy de las otras cosas[14072].

E porque como es dicho[14073] aquí, no[14074] somos a disputar, ca de una quistión nasçen muchas, e non[14075] son las tales sotilezas de nuestro propósito ca son[14076] para los más[14077] letrados. Ca yo rudo[14078] e syn letras[14079] soy[14080], que solamente asy[14081] se fabla para los ynfantes por hedad[14082] e para los cavalleros nuevos, solamente que sepan[14083] bien entender las armas e [conosçer sus defectos e falsedad, e sentir el][14084] blasón[14085] llanamente, ca non[14086] buscamos aquí la fermosura[14087] del disputar mas solamente aquello que puede mucho aprovechar.

E con tanto, çesan[14088] las questiones que açerca de la presente materia convenían ser desçernidas[14089] e desmenbradas, pero non tenemos[14090] que todo animal bivo sensible o non[14091] bivo nin[14092] sensible, o cuerpo estante nin[14093] bivo nin[14094] sensible, nin las partes, todavya conviene ser puestas qualquiera figura en la mayor perfeción de çiençia[14095] e de su propiedad[14096] e natura[14097], cosas[14098] feroçes en su mayor feroçidad[14099] siempre[14100] acatado su más propio e perfecto acto, [153r] otrosy[14101] las domésticas o punones e más[14102] en su mayor mansedad[14103], las estantes en su mayor estabilidad, las lygeras en su mayor ligereza o veloçidad[14104].

Otrosy es de saber que todo animal deve ser puesto acatante en la parte siniestra, de como nos acatamos, e a la diestra del escudo, segunt[14105] que está la figura siempre[14106] contra adelante. Otrosí deve estar andante, corriente, saltante, pasante[14107], e en el tal acto siempre[14108] la mano o braço derecho faziendo prinçipio al movimiento del acto en que está[14109] puesto, o para andar, o correr, o bolar, o saltar, o arrapar[14110], o tomar, o caçar, puesta qualquier figura en su mayor perfeción de esençia e de su propiedad e natura segund es dicho, las figuras feroçes en su mayor perfición[14111] de esençia de[14112] su propiedad[14113] e natura segunt es dicho: las figuras feroçes en su mayor feroçidad[14114] e [las][14115] estantes en su mayor estabilidad[14116], las domésticas en su mayor domestiçidat[14117] e mansuetud[14118], las ligeras en su mayor ligereza e veloçidad[14119], e asy de los otros etc: el león rapante[14120], el cavallo corriente, la onça saltante, el lobo caçante, çevado o armado[14121], el raposo[14122] asechante[14123], el elefante andante, el puerco freçante, andante, armado, el oso[14124] levantante, amenazante[14125], armado, el águila camina bolante, arrapante[14126], o caçante, e así de las otras

de su[14127] natura; la paloma andante, begnina[14128] e mansa e asy de las otras de su[14129] natura; el castillo estante, torreado firmante, la torre alta, derecha estante, firme, el muro fuerte, otrosy firme e alto, e asy de las otras figuras segunt[14130] la regla dicha[14131].

Capítulo XVI, cómo todas las armas de los generosos[14132] deven ser ordenadas o proporçionadas de dos metales e de quatro colores, o de alguno de otros metales, oro o plata, o de alguno de los colores dichos. *[153v]*

Es de saber que para proporçionar armas a qualquier nuevo noble, e para las armas de todos los fijos dalgo que las traen allende de las figuras dichas, son menester otras dos: la primera de las quales es que sepamos como armas de generoso[14133] non[14134] pueden proporçionar se syn dos metales, conviene [a] saber[14135] oro e plata. De aquestos dos, e de todos los otros, es más noble el oro por que representa[14136] el sol. Ésto paresçe[14137] por estas palabras de los maestros que fablaron açerca del alquimia[14138], espeçialmente el maestro Reymundo[14139] en el *Arte breve*, otrosy maestro Arnao de Vilanova etc. Dizen asy: Dios ordenó por las ynfluençias de las siete planetas, e dispuso[14140] e ordenó siete metales en las entrañas de la tierra: por Saturno ordenó[14141] el plomo, e por que el[14142] plomo tiene las propiedades del Saturno, es llamado saturno etc; por Júpiter[14143] dispuso[14144] el estaño, e por que el[14145] estaño tiene las propiedades del Júpiter[14146], es llamado júpiter[14147]; por Mares[14148] ordenó el fierro, e por que el[14149] fierro tiene las propiedades de[14150] Mares[14151], es dicho mares[14152]; por el Sol que es[14153] la más noble planeta de todas, dispuso[14154] e ordenó el oro, e porque tiene las propiedades de él es llamado sol; por Mercurio dispuso[14155] el azogue, e por que tiene sus propiedades es llamado mercurio; por Venus dispuso[14156] e ordenó el cobre, e por que el cobre tiene sus propiedades, es dicho venus; por la Luna ordenó e dispuso[14157] la plata, e por que la plata tiene las propiedades de la Luna, es llamada luna etc. Así que por aquí se prueva cómo el oro es el más noble metal, pues representa[14158] la más noble planeta. E después del oro, [154r] la plata es el más noble metal de los otros metales, por que representa[14159] la Luna.

Capítulo XVII, de las[14160] quatro colores naturales e de sus representaçiones.

La segunda cosa[14161] es de saber[14162] como para la dicha proporción ser fecha, conviene a saber[14163] que son quatro colores naturales: el primero es azul, el segundo es verde, el terçero es negro, el quarto es colorado: es otro[14164] color que se[14165] dize púrpura. Algunos quieren contalla por quinta color, pero non[14166] es propia color natural, salvo es contada so la color del goles. Afírmalo el[14167] Bártulo en el tractado[14168] *De ynsinis*[14169] *e armis* diziendo: "la siguiente color es más noble, conviene saber[14170] purpúreo[14171] o colorado etc".

Otrosy es de saber que por estas razones[14172], no es color por sy, la una[14173] porque tiene[14174] representación[14175] de elemento, la otra por que non[14176] tiene representación[14177] de piedra presçiosa[14178], la otra porque non[14179] representa[14180] vyrtud, salvo aquellas que representan[14181] el color del goles. Pues luego síguese[14182] que la dicha color de púrpura se cuenta o deve ser contada so el color de colorado o goles etc[14183].

Otrosy el doctor[14184] Onorad[14185] Bonet en el *Árbol de batallas*, en el libro quarto[14186], capítulo LXXXIX, afirma que el[14187] color de púrpura es de entender por colorado. Esto es como en el presente[14188] o nonbrado capítulo dize e comiença asy[14189]: "el segundo color es púrpura, el qual representa[14190] el fuego, que es el más luziente después del sol etc". Otrosy[14191] aun lo confirma diziendo en el fin del capítulo según[14192] las leyes antiguas:

"ninguna otra persona[14193] no[14194] podrá traer el dicho color salvo los prínçipes, y como el color de que fablamos es aquel que los prínçipes vestían, es a saber[14195] colorado, luego síguese que púrpura e bermjo es todo un color, lo qual non[14196] se puede negar etc[14197]".

Otrosy [154v] es de saber[14198] como el presente[14199] propósito[14200] se prueva por un enxemplo[14201] familiar y natural, el qual es éste: cierto[14202] es que el[14203] bermellón, quando es en[14204] piedra, es de color de morado o perempeo[14205] esto mismo es quando molida, pero como es desfecho[14206], luego como es para escrevir, syn otra medeçina[14207] es tornado colorado o goles[14208]. Esto[14209] mismo afirma el Boeçio, *De consolación*, en el segundo[14210] libro, verso quinto[14211], diziendo: "los velloçinos[14212] luzios de los seres tenir[14213] contirio venino[a]", sobre la qual dize una glosa[14214] del Rodrigo del Arroyal[14215]: "Venino, dize, por la sangre de un animal llamado astrotirio[14216], que se cría en conchas, y por que se fallan muchos en la ribera[14217] de la mar Tirio[14218], con la qual sangre se tine[14219] la seda para fazer la púrpura, en el libro III, dize en el verso IIII aun que el[14220] sobervio Nero, de cruel luxuria se adornase de ostrotirio, dize la glosa[14221]: "Entiende se por la púrpura que es tenida bermeja con la sangre deste animal segunt[14222] es dicho etc".

El Séneca, en la *Segunda tragedia*, en el onze[14223] acto, dize fablando de Tiesris: "en la mar de Tiria es un animal, el qual cortado con fierro lança la sangre de color de grana, con la qual se tiene la púrpura etc[14224]"[b]. De do resulta[14225] ser provado nuestro yntento e propósito.

Ésto mismo afirma Muysén[14226] en el *Exodo*, capítulo XVI[c], diziendo: "púrpura e tinto bermejo, e viso e lanas", E[14227] dize adelante: "dieron el que ovo Jaçientos[14228], o púrpura, o paño bermejo etc[14229]". Otrosy dize Aben Mesne, filósofo[14230], natural y físico, en un tractado[14231] que fizo de las sangrías: "faze sangre semejante a púrpura bermeja y espesa[14232], la qual es mal enconia etc".

En el libro III el Boesçio[14233], en el verso VIII: "El que de bermeja púrpura y aun que riberas[14234] trayga[14235] etc[d]". Do remanesçe[14236] [155r] ser super abundantemente provada nuestra opinión, la qual es que el[14237] color purpureo es contado por las razones[14238] dichas so el color del goles[14239]. Ca de aquesta[14240] color púrpura non[14241] se faze mençión, salvo en España.

Es de notar que cada uno de aquestos colores es cada uno más noble quanto tiene cada uno[14242] más noble[14243] reprsentación[14244] o respecto[14245], así çerca de sus elementos a que han[14246] acatamiento o respecto[14247] como açerca de la virtud de las piedras a que acatan o represetan[14248]. Ca es de saber[14249] que el color azul, que es[14250] dicho blao, representa[14251] ayre, el color bermejo, o goles, representa[14252] el fuego, el color verde es dicho synoble[14253], el qual

---

[a] Boèce, *Consolation de la philosophie*, II, [5:5] « Ieiunia soluere glande. Non Bacchica munera norant Liquido confundere melle, Nec lucida uellera Serum Tyrio miscere ueneno. »

[b] Nous n'avons rien trouvé de semblable dans aucune tragédie de Sénèque.

[c] Exode, il s'agit de [35:6] « hyacinthum purpuram coccumque bis tinctum et byssum pilos caprarum » et [39:8] « fecit et rationale opere polymito iuxta opus superumeralis ex auro hyacintho purpura coccoque bis tincto et bysso retorta ».

[d] Boèce, *Consolation de la philosophie*, III, [8:10] « Norunt recessus aequoris, Quae gemmis niueis unda feracior, Vel quaerubentis purpurae Nec non quae tenero pisce uel asperis Praestent echinis litora. »

color representa[14254] el agua, el color negro es dicho sable[14255], el qual representa[14256] la tierra. Asy que en el acatamiento de las calidades naturales e de las representadas[14257], cada uno de los dichos colores son más o menos nobles etc.

Capítulo XVIII, De las propiedades de los quatro elementos.

La propiedad[14258] del ayre, según[14259] los maestros del alquimia mençionados en el libro resçitado[14260], espeçialmente Odoardo, rey[14261] de Ynglatierra, el qual dize que la propiedad[14262] del ayre es augmentar[14263], bivificar, endulceder[14264], el qual faze fluere las partes descontinuadas o sotilmente[14265] apartadas etc. La propiedad[14266] del fuego es escalentar desecar[14267] e tenier[14268]. La propiedad[14269] del agua es residir[14270], mucho restrenir[14271], disolver e lavar. La propiedad[14272] de la tierra es mucho seca, congela e fixa.

Dize más el Reymundo[14273] en el dicho libro: el efecto del fuego es que regala[14274] todo metal e lo apura e lo afina, el efecto[14275] del agua es que laua toda suziedad[14276], el efecto[14277] del ayre es ser uida de todo biuente[14278], el efecto[14279] de la tierra es ser sostenimiento de todo cuerpo e [155v] criar toda planta. Dize maestro Viçente[14280] en uno de sus[14281] sermones: "quatro movimientos[14282] son en uno de los quales es nesçesario[14283] que el cuerpo del omne[14284] sea sepultado", e dize[14285] asy: "el primero es la tierra, que es[14286] monumento común, el segundo es el agua, monumento más noble, el terçero el ayre, monumento más noble que el agua, el quarto es el fuego, monumento[14287] más noble que todos etc".

Que sea[14288] más noble el dicho fuego paresçe[14289] claro por las cosas[14290] dichas, e aun se prueva que dize el bienaventurado actor[14291] en uno de sus[14292] sermones diziendo las siguientes palabras: "por los pecados de los omnes[14293], los elementos se ynfiçionan[14294] e corrompen[14295], pero el fuego non[14296] se corronpe nin[14297] se ynfiçiona[14298] por que es[14299] más puro e más noble elemento". E dize que por esto, porque[14300] en los postrimeros días será la fin por fuego etc. De do se sigue el propósito[14301]. Asy que de las presentes[14302] sentençias se puede consyderar la mayor nobleza açerca de los elementos, e de aquí pasaremos[14303] a las virtudes de las piedras.

Pero aun queda por[14304] dezir cómo cada un elemento tiene en su favor e ayuda una planeta: de esta manera, Saturno tiene a la tierra, Mercurio al agua, Júpiter al ayre, el Sol al fuego. Otrosy la propiedad[14305] del agua es ser fría e umida, la propiedad[14306] del ayre es ser caliente e umido, la propiedad[14307] del fuego es ser caliente e seco, la propiedad[14308] de la tierra es ser fría e seca etc.

Capítulo XIX, de la propiedat[14309] de los dos metales de nobleza, que son oro e plata.

La propiedad[14310] del Sol es vida, gozo, e alegría, e vida de los omnes[14311] e mugeres, mayormente de los nobles e reyes[14312] o prínçipes. La propiedad[14313] de la Luna es movimiento, decresçimiento[14314] e [156r] menguamiento e mostramiento[14315] de todos los movimientos.

Capítulo XX, en el qual se trata açerca de la representaçión de los colores que han[14316] las piedras.

Otrosy es de aver consideración nesçesaria[14317] çerca[14318] de las piedras, açerca de las quales ay otros diversos acatamientos e respectos[14319], los quales fazen las dichas colores más o menos nobles. Porque es de saber que el[14320] color azul representa[14321] la piedra

presçiosa[14322] que se dize turqueza o çafir. El color bermejo[14323] significa o representa[14324] otra piedra presçiosa[14325] que se[14326] dize rubí[14327]. El color verde significa o representa[14328] otra piedra presçiosa[14329] que es[14330] dicha esmeralada. El color negro significa o representa[14331] otra piedra presçiosa[14332] que es[14333] dicha carbón col[14334] o diamante o cornelina.

[Pero es de saber que la real representación es la piedra preçiosa que se llama morión de la india, la qual segund el Plinio es toda muy negra, el qual dize: "morion judica que ni gerimo colore transliçet vocatur promon grecis".][14335]

La representaçion del oro e de la plata.

Es más de notar quel oro representa[14336] nobleza e la plata riqueza[14337], esto es açerca de las virtudes.

Capítulo XXI, fabla de la propiedat[14338] de las piedras e de sus virtudes.

Es agora de saber[14339] las propiedades açerca de las piedras, por que es[14340] de notar que la turquesa[14341] es una piedra presçiosa[14342] cuyas virtudes son las siguientes: la primera virtud es que guarda al que la trae de cayda de cavallo o de otras bestias o de árboles, da graçia en fablar.

El rubí[14343] es piedra presçiosa[14344] cuyas virtudes son que a qualquiera que lo trae, da graçia ante los reyes[14345] e grandes señores.

La esmeralda es piedra presçiosa[14346], la qual tiene estas virtudes: la primera que faze fuyr a[14347] toda ponçoña, e profetiza el que la trae darle[14348] vytoria[14349] contra sus enemigos trayéndola castamente, [156v] cura los emetrios que es[14350] media terçiana e faz adevynar las cosas que han[14351] de venir las cosas[14352].

El carboncol es piedra presçiosa[14353] cuyas virtudes son éstas: la primera que reluze[14354] o relunbra[14355] de noche como flama de fuego, destruye todo poder de ponçoña[14356] e de venino, y[14357] de guisa[14358] que aun que alguno lo coma o beva non[14359] le puede[14360] empeçer[14361] al que lo trae, otrosy mordedura de tiro, o de bívora, o de aspio non[14362] le empeçerá[14363] a quien lo troxiere[14364], otrosy pestilençia nin[14365] epilensia[14366] non[14367] le daña al que lo troxiere[14368] colgado al cuello; el que lo trae es graçioso[14369] e bien quisto de todos etc.

Capítulo XXII, trata de las virtudes e de los colores.

Açerca[14370] de las virtudes, es de saber que el[14371] color azul representa[14372] o significa zelo, caridad[14373] o lealtad.

El color bermejo, o de goles, significa o representa[14374] ardideza, alegría o victoria.

El color verde representa[14375] o synifica[14376] firmeza, obidençia[14377], onestad[14378] o mesura[14379] etc.

E asy ayamos puesto en fin el blasón[14380] de las dichas armas venerable señal de la alta nobleza, todavía aviendo por fundamiento que açerca del proporçionar o ordenar de las armas, non[14381] conviene poner color sobre color ni metal sobre metal, segunt[14382] es dicho. Ca lo tal sería falso e error[14383] muy reprovable[14384] e odioso[14385] a la generosa[14386] orden[14387] de las[14388] armas, la qual non[14389] consiente la tal falsedad[14390] etc, como quiera que de algunos fue opinión segunt[14391] adelante se dirá.

Como el color puede ser puesto sobre color enxemplificando[14392] con el linage[14393] de los Mendoças, e metal sobre metal enxemplificando[14394] con las armas de Yherusalem o del duque[14395] Gudufre de Bullón, lo qual se contra dirá e negará, afirmando que la tal conclusyón es falsa por sus mismas alegaçiones[14396]. Ésto es [157r] segunt[14397] verdad[14398], otrosy segunt[14399] opinión común de todos los reyes de armas[14400] e ofiçiales, e asy por agora çesa[14401] fasta su lugar etc.

Capítulo XXIII, en el qual se prueva cómo el oro es más noble metal.

Es de saber[14402] que el[14403] oro es el[14404] más exçelente metal de todos los metales segunt[14405] es dicho, lo qual paresçe[14406] por estas palabras, las quales pone el Plinio diziendo: "el oro es prínçipe e rey[14407] de todos[14408] los cuerpos minerales", el qual faze mudar de una sustançia[14409] en otra, e bolar los otros cuerpos.

Asy mesmo[14410] es más noble porque representa[14411] el Sol, que es la[14412] más noble planeta de las[14413] planetas. Dize[14414] más: "e[14415] luego, después del oro, el más noble metal es la plata, açerca de sus[14416] propiedades[14417]".

Asy mismo en respecto[14418] de lo que representa[14419], que es la Luna, la qual es más noble que ninguna[14420] de las otras[14421] planetas etc.

Introduçion para venir a tratar de las cotas de armas[14422] e de las señas, otrosí de otras sotiles conclusiones.

Agora pues es concluydo el proçeso[14423] del blasón[14424] açerca de los metales e exselençias[14425], otrosy de los colores, de sus respectos[14426] e representaçiones[14427], de los elementos e sus propiedades e efectos[14428], de las planetas, sus ynfluençias, de las piedras, sus vyrtudes.

Vernemos a tractar[14429] de las cotas de armas, de las ynsynias[14430], o vanderas segunt[14431] el fuero o costunbre de España[14432], otrosy açerca de las costunbres de España, otrosy açerca de la costumbre[14433] de Alemaña e Françia, e las diferençias dellas, otrosy quien e como las pueden o[14434] deven traer, otrosy como se pueden[14435] ganar o perder las armas, la difirençia[14436] de los bastardos a los legítimos, de los herederos [157v] de las casas[14437] e de los que non[14438] las heredan; como ovyeron lugar las armas de Iherusalen estando metal sobre metal, como se destruye lo alegado[14439] de las armas de Mendoça, la diferençia de los veros a los armiños[14440], cómo o quándo se deven dezir veros e quándo verados, otrosy de aquello que algunos que quisieron[14441] dezir que las armas[14442] de cuerpos bivos eran propias[14443] armas e otros pasos[14444], lo qual se partirá por çiertos párrafos por que más sanamente se fable açerca de lo sobre escripto[14445] etc.

Capítulo XXIIII, trata quién e cómo se deve traer la cota de armas, el qual capítulo es partido en çiertos párrafos por que mejor se conprehenda la razón.

Cota de armas deve traer el prínçipe e todos los cavalleros ançianos, aquellos los quales son más para consejo[14446] que para armas. Otrosí [los ofiçiales de armas, tinicla deven traer][14447] aquellos los quales son los mayores de la hueste[14448], que son en dispusición de conbatir.

Plaquen[14449] deven traer todos los otros, los quales son nobles o fijos dalgo dignos de traer la[14450] cota de armas segunt[14451] arriba[14452] es dicho etc.

Párrafo segundo[14453] *cómo las armas se pueden gañar.*

Es de saber que las armas se pueden ganar en una de dos maneras.

Una, si las armas son de linaje o si son de dignidad[14454]: si de dignidad[14455], non[14456] pueden ganarse[14457] sy non[14458] se ganase[14459] la dignidad[14460], pues que es[14461] çierto que las tales armas non[14462] se traen salvo por la dignidad[14463]. Asy lo afirma el Bártulo en el título *De ynsynis e armis*[14464], lo qual paresçe[14465] por grand yspirençia[14466] etc. Ésto mismo afirma Onorat[14467] Bonet [158r] en el *Árbol de batallas* en el capítulo ochenta e tres[14468], libro IIII, diziendo que las armas de dignidad non[14469] puede ninguno traer salvo el señor de la dignidad, y si alguno las traxere[14470], deve ser punido. Otrosy dize que los desçendientes de dignidat[14471] deven traer diferençia en las armas asy que a quien[14472] trae armas de dignidad non[14473] seyendo señor de la dignidad, concluye que deve aver pena de falsario etc[14474].

Párrafo terçero[14475]*, cómo se pueden perder las armas.*

Las armas del linage[14476] se pueden perder en semejante[14477] guisa[14478]: si por ventura algunt[14479] cavallero gentil ombre[14480], syn ser muerto o preso[14481] en[14482] batalla, perdió vandera con sus armas o sin[14483] quedar en el campo[14484]. Otrosy cota de armas nunca se deve[14485] partir del cavallero, salvo por muerte o prisión[14486], o quedando el cavallero en el campo[14487].

La segunda, todo cavallero o gentil ombre[14488] noble, o fijo dalgo pierde las armas si fuye de la batalla non[14489] fuyendo su rey[14490], o prínçipe, o señor[14491] o capitán general. Otrosí[14492] es de saber[14493] que las armas se pierden quando el fijo dalgo o noble pierde la nobleza o fidalguía[14494] o la orden[14495] de cavallería segunt[14496] que ya es dicho. Ésto afirma Bártulo en el *De ynsinys*[14497] *e armys* allí do allega la ley que miran[14498] diziendo: "sy las primeras señales son nuestras, syn nuestro meresçimiento[14499] e fecho non[14500] nos pueden ser quitadas etc". Do se sigue que por[14501] fecho alguno se pueden perder las dichas armas etc[14502].

En otra manera, se pierden las armas quando quiera que dos cavalleros por qualquier[14503] querella[14504] se combaten[14505], e el uno conosçiese[14506] por miedo de la muerte lo que le fuese[14507] contra dicho, o se[14508] desdixese[14509], o se[14510] otorgase[14511] por vençido. Ca entonçes el vençedor[14512] puede traer las armas, como por espirençia[14513] sabemos que las armas [158v] de Biedma, aquellas ocho calderas syn el bastón en campo[14514] de oro, fueron asynadas[14515] e otras muchas etc.

E aun se podrían poner otros muchos enxemplos[14516] familiares açerca destos nuestros reynos[14517], los quales çesan[14518] por no recordar lo que el tienpo ha[14519] puesto en ynorançia e olvido de lo qual se podrían algunos sentir, pero ley que lo tal permita yo no digo que la aya vysto[14520].

Párrafo IIII, Trata açerca de la diferençia[14521] *de las armas del padre al fijo.*

Es de saber que la diferençia que ha[14522] de tener[14523] el fijo legítimo de su[14524] padre es un lambeo[14525] sobre las armas, o bordadura, o perfil, o virol, o en el escudo una rosa[14526], o cruzeta, o ave, o rodete[14527], o semejables[14528] cosas[14529] etc.

Parrafo V, de las diferençias[14530] *de los bastardos.*

Los que non[14531] son legítimos, segunt[14532] costunbre de Alemaña o Françia, deven[14533] traer en sus armas tal diferençia, o en una de dos maneras: o en el quarto del escudo traer solamente las armas del linaje, los[14534] otros tres quartos vazios, la otra trayendo en el escudo vanda, o reversa[14535], o velyn que rompa[14536] las armas etc.

Párrafo VI, trata açerca de los[14537] colores çiertas opiniones, las quales se concluyen.

Algunos han querido dezir que son siete colores, lo qual non[14538] ha lugar, e a cerca[14539] desto, como toda la común opinión de los ofiçiales de armas esté en contrario, nin[14540] fasta oy falle escripto[14541] nin[14542] oy de tal razón[14543], por tanto, pasar se ha[14544] adelante pues para la tal conclusyón, non[14545] es menester fuerça más de la universal regla[14546] e costunbre, la qual tienen todas las armas del mundo en las quales non[14547] se usa[14548] nin se vee usar[14549], salvo de los dichos quatro colores naturales.

Asy[14550] mismo, [159r] algunos quisieron afirmar que podría o puede sofrir se[14551] el dicho error[14552] de color sobre color, e metal sobre metal, lo qual es falso e se contra dize. Açerca del metal sobre metal, enxemplifican[14553] con las armas de Iherusalem, diziendo que es una cruz de oro sobre un escudo de plata, lo qual es verdad[14554]. Pero a los tales fablando con su paz, respóndese[14555] que las armas de Iherusalem ovieron preminençia[14556] e graçia por la su alta representación[14557] que faze la cruz, la qual representa[14558] la gloriosa[14559] vitoria[14560] e la santa pasyón[14561] e muerte de nuestro redemptor[14562] glorioso[14563]. La venerable dignidad[14564] de la cruz quiso[14565] el ylustre duque de Bullón que fuese[14566] fuera de la regla[14567] de las otras armas umanales[14568] por exselençia[14569], mas no[14570] por razón[14571], o derecho, o regla[14572] de la[14573] proporçión común de las armas.

Otrosy es de saber[14574] que la santa cruz son las armas de Jesu Cristo, nuestro salvador, lo qual afirma un santo doctor[14575] en la dedicación de la yglesia[14576] diziendo: "las cruzes son[14577] pintadas en el iglesia por el espanto que de la dicha cruz ha el diablo". Otrosy por que es vandera o ynsignia de Jesu Cristo, e con tanto no[14578] ha lugar la dicha alegación[14579], otrosy por la grand dignidad[14580] e veneración de la çibdad[14581] e del santo templo[14582], el qual fue mandado fazer por Dios, las quales coss¡as[14583] non[14584] son pequeñas, antes muy altas e dignas para dar el tal preu¡villegio[14585] a las dichas armas e para las preservar[14586] del dicho error[14587]. Ca çierto es que[14588] segunt[14589] natura, todos nasçemos so la culpa de aquel pecado original de nuestro padre Adam, pero nuestro bienaventurado[14590] Dios quiso[14591] que la gloriosa[14592] persona[14593] de nuestra señora Santa María su madre fuese[14594] preservada[14595] e guardada del dicho general error por aquello que se avya de seguir, [159v] lo qual era[14596] su eternal[14597] fijo Dios e ombre[14598] Jesu Cristo, el qual así mesmo[14599] fue preservado[14600] en su engendramiento, otrosy en su nasçimiento, del[14601] común e natural costunbre de los puros ombres[14602]. Pues asy bien fue grant[14603] razón[14604] que las dichas armas de Iherusalem fuesen[14605] como fueron, fuera de la común e general e regular[14606] costunbre entre las otras armas por la gloriosa[14607] e altísima[14608] representación[14609] que la santa cruz faze, segunt[14610] es dicho, seyendo armas como son de la[14611] santa casa[14612] e çibdad[14613]. De do resulta[14614] que sería cosa[14615] de reyr[14616] sy alguno allegase[14617] que como nuestra señora fue preservada[14618] del[14619] antigo[14620] pecado o culpa, que asy[14621] podría o lo es otra muger qualquiera pecadora, otrosy que como nuestro redemptor[14622] fue engendrado e nasçido acatada la admiración, e grant[14623] maravilla obrada en su engendramiento e nasçimiento, que asy[14624] lo podría ser otro qualquier pecador. Lo qual non[14625] solamente sería maravilla, pero Dios non[14626] lo faría nin[14627] se podría fazer,

pues Dios nin[14628] en Dios puede aver, salvo tres personas[14629] distintas e una esençia[14630]: *Scilicet*[14631] padre e[14632] fijo e espíritu santo. De do se sigue el propósito, otrosy la ympossibilidad[14633].

E vyniendo a la segunda alegación açerca[14634] del color sobre color que se fizo de las armas de Mendoça, diziendo que traen una vanda colorada de goles en un escudo verde, respóndese[14635] que en el presente[14636] caso[14637], las armas mismas allegadas[14638] contradizen la dicha allegación[14639], como paresçe[14640] que las tales armas pudieron ser erradas[14641]. Aun que segunt[14642] la suficençia[14643] e nobleza de aquellos, primeros dévese[14644] creer que más por la poca cura e soliçitud de los que después vinieron, se siguió la corrupción. Como en muchas armas de omnes[14645] muy generosos[14646] parescen[14647] grandes errores, no[14648] por el error[14649] de su prinçipio, mas por [160r] la ynadvertençia e poco cuydado de aquellos que después vynieron.

Pero dexando agora sy por ventura el error[14650] fue de los primeros o por la nigligençia de los que después subcedieron[14651] en las casas[14652] e armas, ca es çierto e manifiesto claramente que las dichas armas las traen derechas e perfectas[14653] oy syn el tal[14654] error[14655]. Agora, porque las ellos solían traer asy[14656] o porque conosçido el tal error[14657] las emendaron, e traen en perfición[14658] por razón[14659] o virtud de aquellos viroles de oro sobre que la[14660] vanda está assentada[14661] e quietada, e los dichos viroles o perfiles yazen sobre el campo[14662] verde del escudo, lo qual faze perfectas[14663] las[14664] armas, e de gran[14665] nobleza, segunt[14666] derecha e[14667] verdadera regla[14668], e natura de armería, las quales armas traen el duque del Ynfantadgo e el cardenal e sus parientes, otrosy el conde de Castro, don Ruy[14669] Días de Mendoça e sus fijos, con la dicha emienda, lo qual contradize la conclusión sobre escripta o propuesta, destruyendo aquella opinión, la qual dize que se[14670] sufre color sobre color, lo qual es falso. Ésto afirman todos los reyes[14671] de armas e ofiçiales, e se tiene por común regla[14672].

Pero es de notar açerca de los colores, puesto que como es dicho basta[14673] la común regla[14674], mas por no dexar dubda[14675] a los que ynoran la presente[14676] arte, es de saber que los que lo afirman fundarse han[14677] por dos cosas[14678] que el[14679] Bártulo pone en el *De ynsinis e armis*. La una es que quiso fazer color la color del oro, la otra que fizo o quiso[14680] asonar[14681] que fuese[14682] otro[14683] color lo purpureo, y asy[14684] es.

Otrosy, contando la color de la plata por color blanco, tienen[14685] verdad en ser[14686] quatro colores naturales, síguese[14687] colorado, azul, verde y negro, y juntando con ellos el color purpureo, otrosy la plata o blanco y lo amarillo fazen [160v] siete colores, lo qual non[14688] ha lugar por esto por que es de saber que lo[14689] purpureo es contado so el color bermejo[14690], segunt[14691] el Bártulo afirma en el dicho tractado[14692], otrosy lo blanco es contado por metal y non[14693] por color, ca representa[14694] plata. Lo amarillo representa[14695] el oro, el qual color es contado por metal. De do proçede ser verdat[14696] no ser más de quatro colores naturales y dos metales. De do se proporçionan todas las armas y niéganse todos los[14697] siete colores dichos[14698] como paresçe[14699], etc[14700].

Cómo los veros son dichos veros, otrosí cómo e quándo son dichos verados.[14701]

Es de saber que veros son quando quiera que son[14702] blancos e negros[14703] asy mismo los armiños, e entonçes son[14704] propios veros. E quando son de otras colores, es de saber[14705] que deven[14706] ser dicho verado o armiñado, segunt[14707] que en la forma de los escudos adelante se mostrará.

Capítulo XXV, trata çiertas opiniones, las quales se difinen poniendo enxenplo. Esto es açerca de los cuerpos bivos o non[14708] bivos.

Otrosí es de saber como algunos quisieron dezir que las armas de cuerpos bivos eran más propias armas, e las que non eran bivas[14709] que non[14710] eran[14711] verdaderas armas. Otros[14712] dizen que non[14713] asy, mas que las armas non[14714] bivas non[14715] eran de tanta exselençia[14716] e nobleza como las bivas. E respondiendo[14717] a los primeros, espeçialmente digo que la dicha propusición non[14718] ha lugar, como paresçe[14719] por evidente espirençia[14720] en las armas de muchos e nobles prínçipes, que en sus armas non[14721] traen cuerpos bivos, entre los quales son los [161r] mayores señores del mundo.

El primero, el emperador[14722] de Costantinopla[14723], cuyo ymperio[14724] trae por armas jaqueles blancos y azules, e dizen algunos que son estas mismas armas que traen los duques de Alva o el linaje de Toledo, ca el dicho linaje dizen que desçendió de un fijo de un emperador[14725], el qual se llamó don Yllán, del qual vyno el[14726] cavallero que se llamó don Yllán[14727], un ome[14728] poderoso[14729] en Toledo, del qual faze mençión la corónica del rey[14730] don Alfonso, fijo del rey[14731] don Fernando[14732], el qual metió al rey[14733] y a don Manrrique en Toledo etc.

El segundo es el rey[14734] e el[14735] reyno[14736] de Françia, que traen tres flores de lis. Otrosy el rey[14737] e[14738] el reyno[14739] de Castilla, e el reyno[14740] de Aragón, e[14741] el rey e el reyno[14742] de Portogal[14743], el rey[14744] e el reyno[14745] de Navarra, así mismo las armas de Jherusalem, el duque e ducado de Bullón, el rey e el reyno[14746] de Mesía[14747], las armas de la santa iglesia de Roma[14748] e otros grandes e altos linages[14749] así como el linaje de Lara, el linaje de Guzmán[14750], el linage[14751] de Mendoça, del[14752] Çid Ruy[14753] Días, el linaje de Velasco, el linage[14754] de Manrrique, el linage[14755] de Pimentel, el linage[14756] de Estúñiga[14757], el linage[14758] de Sotomayor, el linage[14759] de Guevara[14760], el linage[14761] de la Çerda, el linage[14762] de los Ponçes[14763], el linage[14764] de Ferrera, el linage[14765] de Sandóval, el linage[14766] de Córdova, el linage[14767] de Toledo, el linaje de Mesía[14768], segunt[14769] es dicho, el linaje de Carrillo, el linage[14770] de Figueroa, el linage[14771] de Sarmiento, el linage[14772] de Girón, el linage[14773] de Pacheco, el linage[14774] de Acuña[14775], el linage[14776] de Padilla, el linage[14777] de Torres, el linage[14778] de Nárbaes, e otros muy grandes e altos[14779] linages[14780] que dexo[14781], pues basta lo dicho.

Asy mismo, por cabsa[14782] de brevedad[14783], otrosy es claro que non[14784] son nin[14785] fueron menos esçelentes[14786] las [161v] armas non[14787] bivas que las bivas. Pero es de saber[14788] que toda la exselençia[14789] de entre ellas[14790] será segunt[14791] la mayor nobleza de sus[14792] cuerpos o figuras, segunt[14793] sus synificados[14794] respectos[14795] e representaçiones[14796] segunt[14797] es dicho[14798].

Capítulo XXVI, que[14799] trata cómo el agua es conparada la color verde.

Algunos quisieron[14800] dezir que el color verde non[14801] se podía conparar al agua, lo qual non[14802] ha lugar antes es[14803] de común opinión es conparada al agua; esto paresçe[14804] por la afirmaçión que açercadesto fazen los dichos alquimistas, según[14805] que es de suso[14806] escripto. [Es testigo el Guarino en su *Libro de vocablos* diziendo: "Tractum est a glauco qui dicitur deus maris: nam color maris viridis e subniger est etc".][14807]

Capítulo XXVII, que trata[14808] *cómo el*[14809] *cuento de diez es perfeto e non*[14810] *deve pujar deste*[14811] *cuento los cuerpos de las figuras [y cómo el cuento par es menos noble que el cuento non y pruévalo]*[14812].

Muchos que primeramente fablaron açerca del cuento de los cuerpos o figuras dizen[14813] que el[14814] mayor cuento de los cuerpos sobre dichos non[14815] deven[14816] pujar a[14817] más de diez. Ca éste, segunt[14818] aresmética[14819], es el segundo cuento[14820]. Ca es de saber que son quatro cuentos perfectos: el primero es uno, el segundo es diez, el terçero es çiento, el quarto es mill.

Pero como del cuento de mill sería ynposible[14821] usar[14822], como en un escudo non[14823] podrían caber mill[14824] cuerpos de ninguna[14825] figura, nin[14826] tampoco[14827] ninguno se pornía a contar mill cuerpos, asy mismo como[14828] sería cuento difuso[14829] para la dicha proporción de armas por cabsa[14830] de la multitud, otrosy sería cuento[14831] enojosa[14832], pues como ninguno[14833] de los otros cuentos fasta diez, es cuento tan[14834] perfecto[14835]. *Scilicet*[14836] que diez es cuento perfecto[14837], e más laudable e sufiçiente, e ordenado[14838] fasta do deven llegar o sobir[14839] los cuerpos o figuras para fazer proporción de escudo de armas. Dize el maestro, en el quarto de sus[14840] *Sentençias*: "diez es nonbre perfecto[14841] [162r] y complido[14842] etc"[14843]. Pero es de notar que I[14844] y tres son cuentos perfetísymos[14845] e más[14846] laudables para la orden[14847] del dicho escudo de armas, por que uno[14848] sinifica[14849] o representa[14850] unidad[14851], que es[14852] prinçipio e fundamiento de todos los cuentos, el qual representa[14853] un solo Dios, y tres representan[14854] las tres personas[14855] de la trenidad[14856] en unidad[14857].

Es de saber que Abrahán[14858], tres ángeles le aparesçieron[14859] e a uno adoró; otrosy[14860], Abrahán[14861] tres medidas de harina[14862] tomó para les fazer pan, otrosy[14863] Abrahán[14864] troxo un bezerro. Así que se[14865] concluye que[14866] el cuento de uno e de tres es más o son[14867] más nobles por las razones[14868] dichas. Otrosy la ostia tres partes se faze al consumir, otrosy el canto que fue oydo a los ángeles, tres vezes dezían "santus, santus, santus". Tres vezes son tres gerarchias[14869] de ángeles, tres reyes[14870] vynieron delante del[14871] redemptor[14872], e[14873] tres presentes[14874] le ofresçieron[14875] etc[14876].

E puesto que açerca de la multitud del cuento de diez[14877], es más noble que tres e el cuento de C[14878] más noble que X[14879], el cuento de mill más noble que el[14880] cuento de C[14881]. Pero para la proporción de las armas, más noble es el cuento de uno, o de tres, o de çinco, e así fasta X[14882], que los otros. Es de saber que el cuento de V[14883] es perfectísimo[14884]. Ésto paresçe[14885] como los mandamientos que Dios dio a Muysén[14886] en las tablas: puso[14887] en la[14888] una tabla V[14889], e en la[14890] otra otros V[14891]. Otrosy, el[14892] cuento de siete[14893] demuestra grant[14894] perfeción[14895] por que muchas cosas[14896] de las divinales e syngulares fueron ordenadas e puestas so este cuento de siete[14897]. Ésto paresçe[14898] como Dios crió el mundo e las criaturas so la ynfluençia de siete planetas. Otrosy, holgó el seteno[14899] día. Otrosy[14900] dizen que el[14901] mundo non[14902] durará, salvo fasta en fin de las siete hedades[14903].

Sant Juan en el *Apocalipse*[14904] vido siete candeleros[a], otrosy siete [162v] días estovo Muysén[14905] cubierto de niebla en Synay[14906] quando en[14907] medio de la escureza lo llamó Dios e le dio la ley. VII[14908] dones son los del Espíritu Santo, VII palabras dixo nuestro

[a] Saint Jean, *Apocalypse*, [1:12] « et conversus sum ut viderem vocem quae loquebatur mecum et conversus vidi septem candelabra aurea ».

redemptor[14909] en la cruz, VII[14910] días estovo Mia[14911], hermana[14912] de Muysén[14913], por mandado de Muysén[14914] Dios apartada o fuera de la hueste. LXX[14915] almas metió Jacob en Egibto[14916], VII[14917] generaçiones dixo Muysén[14918] que destruyría en la tierra de promisión[14919], VII[14920] son las climas, VII[14921] son las artes liberales. En el *Apocalipse*[14922], todas las más de las cosas[14923] se mostraron por el cuento de siete etc[14924]. E çesa[14925] lo al que deste cuento se podría dezir por la brevedad[14926].

Pero es de notar que el[14927] cuento, non es[14928] más noble que el[14929] cuento par. Éste[14930] se prueva por la unidad[14931] e trenidad[14932] segunt[14933] es dicho. Otrosy[14934] aun se prueva por que los naturales fallaron que las píldoras que se dan para la salud, éstas sean[14935] tomadas en cuento de nones. Otrosy[14936] es de saber que en todo el proçeso[14937] de la misa[14938], no[14939] se fazen sygnos o cruzes[14940] salvo nones, esto es una o tres o çinco. Otrosy, como es dicho, tres partes se faze la ostia sagrada etc. Otrosy[14941] tres vezes dezían[14942] los ángeles "santus, santus, santus" etc. La santa yglesia, en la misa, nueve quirios dize, nueve meses[14943] anda la criatura en el vientre etc. Siete salmos fizo David de la penitençia, e[14944] la ley de la *Segunda Partida* dize que quando ovieren fazer tutores en el reyno[14945], sean uno, o tres, o çinco etc. Eso mesmo[14946] son nueve çielos, e nueve[14947] coros de ángeles, e son tres gerarchias. Aun[14948] a nuestra señora, un ángel fue embiado[14949] en la salutaçión etc. Otrosy es de saber[14950] que Dios mandó a Muysén[14951] que fuesen treze vergas las que pusiese[14952] en el tabernáculo del testamento[14953] quando floresçió[14954] la verga de Aron *Numeri*[a], capítulo [163] VII[14955] etc[14956].

Asy pues, tornando al cuento de diez[14957], digo que es[14958] perfecto[14959], lo qual paresçe en esto, ca es de saber que Dios non[14960] dio en las tablas a Muysén[14961] saluo X mandamientos. Otrosy David[14962] non[14963] puso[14964] en el Salterio más de diez cuerdas. Otrosy David[14965] después de la fin dizen que[14966] será allegada otra orden a las IX órdenes de los ángeles, que serán diez[14967]; allegan[14968] en el caso[14969] aquello que dixo Jesu Cristo de la deçima drama[14970]. Otrosy diez[14971] vezes tentaron o tentó el pueblo de Isrrael en el desierto a Dios durantes los XL[14972] años que non[14973] entraron en[14974] tierra de promisión. X[14975] plagas fueron las que se dieron en Egipto, X[14976] fueron los leprosos que vinieron a Jesu Cristo nuestro redemptor[14977], otrosy la diesma[14978] parte de los fructos[14979] mandó Dios que se le diesen[14980]. E dexando agora ésto, es de concluyr como arriba.

Deste cuento de X non[14981] deven ser los dichos cuerpos o figuras fablando propiamente, pero quando quiera que deste cuento los[14982] cuerpos pasaren[14983], deve ser dicho sembrado[14984]. Asy mismo es de saber[14985] que algunos quieren sostener que un escudo de plata, o de oro, o de goles, o de otro qualquier de los colores naturales syn otro cuerpo alguno faze perfición[14986] de armas[14987]. Algunos lo contradizen, pero non[14988] he sabido la razón[14989] que los unos nin[14990] los otros asignan[14991], salvo que los primeros allegan armas de çiertos linages[14992], espeçialmente las armas del linage[14993] de Meneses[14994] e las armas del

[a] Il s'agit de Nombres, [17:1-7] « et locutus est Dominus ad Mosen dicens loquere ad filios Israhel et accipe ab eis virgas singulas per cognationes suas a cunctis principibus tribuum virgas duodecim et uniuscuiusque nomen superscribes virgae suae nomen autem Aaron erit in tribu Levi et una virga cunctas eorum familias continebit ponesque eas in tabernaculo foederis coram testimonio ubi loquar ad te quem ex his elegero germinabit virga eius et cohibebo a me querimonias filiorum Israhel quibus contra vos murmurant locutusque est Moses ad filios Israhel et dederunt ei omnes principes virgas per singulas tribus fueruntque virgae duodecim absque virga Aaron quas cum posuisset Moses coram Domino in tabernaculo testimonii ».

linage[14995] de Bivar, o del Çid Ruy[14996] Días: las unas son un escudo de oro solo, syn cuerpo alguno o figura, las otras dizen que son un escudo verde, syn cuerpo o figura alguna. Como quiera que acerca[14997] de estas[14998] del Çid o de Bivar, he oydo dezyr que eran[14999] o son[15000] [163v] éstas que agora traen los del linaje de Mendoça, segunt[15001] que es[15002] dicho. Ésto afirma Gomes Manrrique en un tractado[15003] que fizo metrificado al tiempo[15004] de la muerte del marqués de Santillana, fablando de las armas del bienaventurado marqués, diziendo: "un campo[15005] verde e una vanda de carmesy, sigunt[15006] el Çid la traya". Pero agora las trayga o non[15007], digo que los escudos[15008] así[15009] asygnados que non[15010] son armas, e si los dichos linages[15011] las traen, es de saber que lo yerran por las siguientes razones[15012].

La primera, digo que bien asy como para organización o compusición[15013] humana[15014], es nesçesario[15015] cuerpo e ánima, ca çierto es que[15016] quando el cuerpo es syn alma[15017], el ome[15018] non[15019] es animal raçional[15020], porque al[15021] cuerpo fallesçe ánima, e fallesçiéndole[15022], non[15023] es omne[15024] más es dicho cadáver. Asy pues, el escudo el qual es cuerpo[15025], como dentro de sí no[15026] tenga qualque cuerpo o figura que es el ánima del dicho cuerpo[15027], syguese[15028] el[15029] escudo de un color solo[15030] non[15031] ser armas, mas cadáver, como sea cuerpo syn ánima como es dicho.

Otrosy es de saber que toda cosa[15032] para alcançar modo o manera de perfición[15033] conviene ser compuesta[15034] de materia e forma, ca asy el omne[15035] o qualquier animal es en conpusición perfecta[15036], ésto[15037] es por que el[15038] cuerpo es la materia, e el ánima raçional[15039] o sensual es la forma. Pues como el dicho[15040] escudo sea la materia, e como dentro de sy no[15041] tenga nada, *S*[15042] que le fallesçe la forma, la qual fallesçiendo, fallesçe a la dicha compostura[15043] la parte mejor[15044]. Pues como doquiera que para conpustura[15045] de la cosa[15046] fallesçe lo mejor, síguese[15047] estar en desfallesçimiento[15048] e en ynperfeción[15049]. De do se[15050] sigue el propósito que esto sea verdad[15051]. Afírmalo el Reymundo[15052] diziendo[15053] que es[15054] [164r] dicho que la nobleza de la materia siempre[15055] sigue la nobleza de la forma etc.

Otrosy[15056] çierto es que nuestro redentor[15057] que[15058] mandó que toda criatura humana[15059], para salvarse, convenía que resçibiese[15060] agua de baptismo[15061] o[15062] oviesemos[15063] de ser alinpiados mediante el agua. Pues como los moros se bañan[15064] e laven en agua material, syguese[15065] que se salvarán. Aquí[15066] se responde[15067] que puesto que el[15068] moro se salve[15069] con el agua con el[15070] qual lavar, non[15071] está nin[15072] consigue salvo solamente la materia. E como al non se siga será comdepnado[15073] ca es nesçesario[15074] a la[15075] materia ayuntar la forma, la qual nos fue mostrada en el Jordán quando nuestro redemptor[15076] resçibió[15077] el agua[15078] del lavamiento[15079] del Espíritu Santo, diziendo Sant Juan[15080]: en el nonbre del Padre, e del Fijo, e del Espíritu Santo. Do abierto el çielo fue dicho: aquí es mi[15081] fijo muy amado etc. Asy que[15082] aquí fue ayuntada la forma a la materia, ca es de saber que el[15083] batismo[15084] de agua material, muerto es cuerpo syn alma, e non[15085] puede guaresçer[15086] nin[15087] alimpiar[15088] el pecado nin[15089] salvar. Ésto afirma sant[15090] Viçente[15091] en uno de sus sermones el qual dize: "Si quisieres[15092] fazer sacramento, ayunta la forma a la materia".

Pues agora tornando a nuestro propósito, todo cavallero o[15093] plebeo que armas quisiere traer ayunte[15094] a la materia que es[15095] el escudo la forma que es[15096] cuerpo o figura alguna, e luego traerá armas de esta manera, segunt[15097] es[15098] dicho en los anteçedentes capítulos. Si el escudo fuere de metal, el cuerpo o figura sea de color, e sy el escudo fuere[15099] de color, sea la figura o[15100] cuerpo de metal. E entonçes, la compusición[15101] de las

armas será perfeta[15102] [164v] segund[15103] el cuerpo ayuntado al alma[15104], ca entonçes es dicho onbre perfecto[15105] e segunt[15106] el ayuntamiento de la forma a la materia, segunt[15107] es dicho, e luego, la compostura[15108] será perfecta, e de otra manera non[15109].

E asy digo por las mismas razones[15110], el escudo solo syn figura o cuerpo non[15111] fazer armas, ca en el dicho escudo, non[15112] ay distinçión nin división de colores nin de esençias[15113]. Lo qual es nesçesario[15114] segunt[15115] es provado[15116]. Pero digo que sy en el[15117] escudo oviere distinçión e división, seyendo la meytad de goles o colorado, e la otra meytad de oro o de plata, por virtud de la tal distinçión, la presente[15118] diferençia faze corporalidad[15119], la qual faze ynfusión[15120] de ánima que da ser e perfiçión[15121] al dicho escudo, representante[15122] perfectas[15123] armas. Esto mismo es quando el escudo es frangido[15124] o quarteado de las dichas colores e metales. Ca asy[15125] mismo faze perfecta[15126] representación[15127] de armas.

Otrosy aun se puede provar asy en aquella vysión que Muysén[15128] vido en el monte Ored[15129] quando vydo aquella flama de fuego en la çarça[15130] de la qual le fabló Dios, donde en el *Exodo*, capítulo VII, dize: "estando un día Muysén en el desierto, vyno a Oreb monte de Dios, e aparesçióle[15131] Dios en semejança[15132] de fuego en medio de una çarça que ardía a grandes llamas e non[15133] se quemava etc[a]". Pues reduzido[15134] a nuestro yntento, es de notar que asy como puesto que sy Dios quisiera, pudiera mostrarse[15135] a[15136] Muysén[15137] fuera de otra cosa[15138], segunt[15139] que su ynfinito saber supiera[15140] e pudiera, pero quiso[15141] mostrarse en forma de fuego dentro de aquella çarça o mata, que fue la materia, faziendo de la dicha vysión [165r] semejante figura: la çarça es el escudo, el qual es la materia, e la flama es la forma, la qual estava en medio de la mata de la çarça. Otrosy podemos dezir que la çarça fuese[15142] el cuerpo, e la flama era[15143] el alma[15144]. De donde se comprehende[15145] que asy como dentro de la mata de la çarça fue conviniente cosa[15146] para fablar Dios con Muysén que estoviese la flama del fuego, así[15147] es nesçesario[15148] o conviniente[15149] cosa para perfecta[15150] proporción de armas[15151] que dentro del escudo de oro, o de plata, o de otra alguna de las colores naturales teniendo la regla[15152] sobre dicha que es[15153] la materia, esté dentro la forma, que es[15154] el cuerpo de algunos[15155] animales, o figuras, o de los cuerpos dichos. Lo qual fará armas o escudo de armas[15156] perfectas[15157] segunt[15158] es escripto[15159].

Ésto mismo es del arca del testamento, ca la dicha arca, o escudo, que se puede dezir que es[15160] la materia dentro de la qual estava la graçia de Dios, o su[15161] diuinydad[15162], que era[15163] la forma, la qual adorava el pueblo de Ysrrael. Ésto mismo es del sacramento santo de la Eucaristía, ca la ostia[15164] es escudo o materia, e la divinidad[15165] del fijo de Dios es la forma, la qual dentro de la[15166] ostia, por quien es entendido el escudo, da fermosura[15167] e perfiçión[15168] al[15169] escudo, que es[15170] la ostia, dentro de la qual es Dios. E del dicho ayuntamiento de la forma a la materia[15171] resulta[15172] ser Dios e ombre[15173] digna e verdaderamente adorado, cuerpo çierto e verdadero muy santo de nuestro redemptor[15174] Jesu Cristo, el qual creemos e adoramos, lo qual non[15175] se puede negar. Do para la visibilidad[15176] en la qual al[15177] nuestro redemptor[15178] adoramos, como sea nesçesario[15179] el dicho ayuntamiento de[15180] la forma a la [165v] materia, la qual es la divinidad[15181] ynfusa[15182]

[a] Exode, [3:1-2] « Moses autem pascebat oves Iethro cognati sui sacerdotis Madian cumque minasset gregem ad interiora deserti venit ad montem Dei Horeb apparuitque ei Dominus in flamma ignis de medio rubi et videbat quod rubus arderet et non conbureretur. »

dentro de la materia del pan que es[15183] la ostia, así es nesçesario[15184] a la[15185] materia del escudo ayuntar la forma de qualquier[15186] figura o animal segunt[15187] es dicho. De do se concluye por las dichas razones[15188] ser nesçessrio[15189] para las[15190] armas dos cosas[15191], como es escripto[15192]: la una, escudo, el qual es la materia; la otra forma, la qual esté dentro del[15193] escudo, e así[15194] será dicho escudo de armas[15195], e syn ella será dicho solamente escudo de nada o syn armas.

Aun se puede añadir otra muy sufiçiente razón[15196], la qual es ésta: como es claro que agora las[15197] armas se traygan o por ser conosçidos o por otro fin de los sobre escriptos[15198], es çierto que muchos traen, o es nesçesario[15199] traer escudo de oro, o de plata, o de otro[15200] qualquier de los colores otros[15201], pues quando así fuese[15202], e muchos troxiesen[15203] como de nesçesario[15204], convernía traer un escudo de oro como sabrían o como se conosçería, cuyo fuese[15205] el dicho escudo o armas. Do resulta[15206] caresçer el tal[15207] escudo del fin por el qual fueron las[15208] armas e las difirençias[15209] que ordenó[15210] Carlo[15211] Magno açerca de los bastardos o de los primos génitos, fueran en vano e caresçieran de[15212] fin, lo qual es falso, ca antes veemos[15213] en Françia usar[15214] de las difirençias[15215] dichas universalmente. E aun se siguiría[15216] un grande[15217] ynconviniente del dicho vazio escudo: como entre muchos que troxiesen[15218] el[15219] escudo de oro o de plata, quando uno fuese[15220] bastardo convernía o paresçería que la dicha difirençia[15221] fuese[15222] confusión como non sabrían cuya fuese[15223] la señal de la bastardería quando el[15224] bastardo non[15225] fuese[15226] conosçido, e asy de otros grandes [166r] ynconvinientes[15227].

Otrosy, como es provado, todas las armas de los generosos fueron a representación[15228] de algunt[15229] acto glorioso[15230] de batalla o por otra contingençia, para lo qual fue y es nesçesario[15231] demostración de la dicha forma dentro de la materia. Pues como en el escudo solo syn qualque cuerpo o figura de los dichos, non[15232] faze demostración de cuerpo o figura que es[15233] la forma, síguese[15234] non[15235] fazer representación[15236] de acto glorioso[15237], ca dentro del[15238] escudo, non[15239] ay cosa[15240] que represente[15241] el dicho fin. Lo qual concluye el tal escudo o non[15242] fazer segunt[15243] verdad[15244] armas propias perfectas[15245], nin[15246] verdaderas armas.

Otrosy çierto es que a Costantino[15247] fuele dada[15248] señal, la qual troxiese[15249] por armas e en vandera; como la traya, ésta fue la santa señal de la cruz colorada en un escudo blanco, la qual le fue mostrada del çielo por vn ángel. Ésta misma dize[15250] que traya sant Jorge en su escudo: ésto afirman las corónicas, espeçialmente aquella que fabla de aquella batalla que ovo el prínçipe de Gales con el rey don Enrique[15251], ca dize que el[15252] dicho prínçipe traya los escudos y las sobre señales blancas, y en ellas cruzes bermejas por sant Jorge[15253] etc. [Ésta dizen que traya Gales[15254].][15255] Ésta dizen que veen muchas vezes traer a señor Santiago[15256] en algunas batallas traer[15257] que sean[15258] contra los moros do es visto. Ésta dizen que trayan los santos ángeles e sant Micael quando vençieron la primera batalla después de su criación contra Lúçifer e sus secaçes[15259]. Ésta dizen que traya en una seña nuestro redemptor[15260] quando quebrantó los ynfiernos. Ésta[15261] afirma el Dante allí do[15262] dize: [166v] "quando[15263] vy venir un poderoso[15264] Cristo como signo[15265] de victoria[15266] etc". Ésto dezía[15267] Virgilio al dicho actor[15268], capítulo IIII de la su[15269] *Comedia*.

Otrosy es manifiesto que el[15270] enemigo del humanal linage[15271], en forma de serpiente[15272] çenida o rodeada[15273] en el tronco del árbol de la vida se demostró a Eva[15274], nuestra madre, quando la engañó. Asy quel dicho árbol era[15275] la materia que es[15276] el escudo, e la[15277] serpiente fue la forma. La qual división de armas convino e fue razón[15278]

que troxiese[15279] nuestro padre Adam en memoria del fuerte e mortal peligro en que fue natura uhmana[15280]. De do se sigue el propósito etc. Ésto afirma el Bártulo en el tractado[15281] *De ynsignis*[15282] *e armis* allí do[15283] faze división[15284] de las armas quando en el dicho escudo non[15285] ay campo[15286]. El qual dize que sean a meytades[15287] de color e metal, o a quartos, o a líneas pendientes o atravesadas, aviendo distinción e división açerca de algunas colores, lo qual non[15288] se puede negar etc. Do[15289] se sigue el propósito etc.

Capítulo XXVIII, de quáles maneras de escudos[15290] *para las dichas armas e de sus formas. Otrosí una contenplación provechosa*[15291].

Introdución.

Agora diremos quáles e[15292] quántas maneras son de escudo, aquellos en los quales traen armas los fijos dalgo. Donde es de saber que en França, usan que ninguno salvo aquel el[15293] que es[15294] primogénito heredero[15295] de la casa[15296] trae las armas syn difirençia[15297]. Así mismo, todo bastardo, o borde, o non[15298] legítimo non[15299] le consentirían traer sin difirençia[15300] las dichas armas, pero es de saber que [167r] son siete maneras de fijos.

Los primeros son aquellos que son[15301] legítimos[15302] naturales, nasçidos de legítimo[15303] matrimonio. Otros son legítimos[15304] e non[15305] naturales, éstos son los adoctivos[15306]. Aquestas dos maneras de fijos pueden traer derechas las armas del padre o de la casa o del[15307] patrimonio que heredan.

Los terçeros son naturales e non[15308] legítimos[15309], ca non[15310] son de legítimo[15311] matrimonio, mas son de muger soltera, la qual es tenida por mançeba en casa[15312]. Así mesmo[15313], el padre non[15314] es ligado por vía de matrimonio o casamiento[15315] de otra muger.

Los quartos son los adulterinos, aquellos son[15316] nasçidos en adulterio de entre[15317] casado[15318] e casada[15319], éstos tales son dichos bordes.

Los quintos son dichos yncestuosos[15320], por que son nasçidos de entre[15321] parientes fasta en el quarto grado, agora por debdo natural o de afinidad[15322], otrosí aquellos que son nasçidos de exçeso de religiosos [o religiosas][15323].

Los sestos son manzeres: éstos son aquellos los quales son fijos de las mugeres que están en lugar público.

Los setenos son espurios: son aquellos los quales nasçen[15324] de mugeres asy como las que se dizen rameras[15325], que puesto que non[15326] están en lugar público, ayúntanse a muchos varones confusamente[15327].

Es más de saber que los que nasçen de otras malas maneras, fuera del terçero modo, los quales son dichos naturales, así como de adulterio[15328] o[15329] de yncestuo o de otro mal ayuntamiento, dize una ley que a los tales, los parientes de partes del padre non[15330] son tenudos de los criar, mas aquellos que suben por la [167v] línea derecha de la[15331] parte de la madre etc.

Otrosy es de notar que los fijos, los quales non[15332] son de linaje[15333] legítimo matrimonio del tercero[15334] grado de los naturales ayuso, así como de los adulterinos abaxo, otrosy yncestuosos[15335], manzeres, e espurios, non[15336] pueden subçeder en las dignidades o onrras de los padres nin[15337] de los abuelos, nin subçederán en los patrimonios o mayoradgos dellos nin[15338] de los otros parientes dellos, açerca de lo qual dize una ley que sy

el tal fijo adulterino, manzer o espurio fuere elegido en alguna dignidad[15339] o onrra, la deve perder. Pero es de saber que sy alguno toviese[15340] mançeba o criada en su casa[15341], e fuera de matrimonio oviese fijos, e después avidos los fijos ayuntado con ella en matrimonio, los dichos fijos son por ende legítimos.

La fija natural, non[15342] ligítima[15343], quando quier que casa[15344] con alguno de los que tienen ofiçios mayores en la çibdad[15345] o en el reyno[15346] o con el juez[15347] mayor de la çibdad[15348], como son en el ayuntamiento del matrimonio, es fecha legítima. Pues tornando agora al propósito nuestro de las armas o diferençias[15349] de los bastardos a los legítimos[15350], digo que todavía es nesçesaria[15351] la dicha diferençia[15352] en los escudos de armas. Pero como en esta nuestra España, non[15353] sea asy la gente[15354] polida e primera açerca de la dicha nobleza, nin[15355] se estima tanto, nin[15356] se onrra la generosa[15357] sangre, nin[15358] se guardan sus preheminençias[15359] como en los[15360] reynos[15361] sobre escriptos, es[15362] del todo corrompida[15363], non[15364] aviendo quien se duela de esta alta nobleza gloriosa[15365], espeçialmente sy es acompañada[15366] de virtudes, mas del todo despresçiada[15367], non[15368] ay [168r] acatamiento a las costunbres virtuosas[15369] o limpieza[15370] de linaje, mas solamente aquello do ay ynvençión[15371] de rapiña[15372], de avariçia, e de luxuria.

Açerca desto ay eleçión[15373] de personas[15374] para que limpien[15375] las carreras del robar[15376], del aver o de allegar el dinero, de acresçentar[15377] o adelantar la rentas[15378], de amenguar las costas, de allegar o añadir a unos tributos otros, a unos robos[15379] otros, a unas rapiñas[15380] otras, a unos tesoros[15381] otros, a unos señorios otros, a unas luxurias otras, a unas torpezas otras. Aquí es el elegir[15382], aquí es el llamar, aquí es el bonificar e el honorificar[15383], aquí es Dios non[15384] en al, aquí es la devoçión, el contenplar, el adorar devotísimamente[15385], a donde ay dotrina[15386], a do ay enxemplo[15387], a do ay virtud e onestad[15388], a do ay enxemplo[15389] santo, a do ay[15390] esortación[15391] de devoçión, de amor e de[15392] caridad[15393] a Dios e al próximo, do ay piadad[15394].

Açerca de los mesquinos e de otras algunas buenas costunbres, non[15395] ay eleçión[15396], non[15397] ay amor, non[15398] ay buena cara nin plazer. Non[15399] ay caridad[15400] nin[15401] recogimiento[15402] allí do se[15403] presume[15404] reprehensión[15405] de los viçios, nin[15406] acusación[15407] de los torpes fechos, nin[15408] reprehensión[15409] de los desaguisados[15410] e ynjustiçias. Nin[15411] allí do ay alguna santa justa e onesta yntençión, nin[15412] modestia o tenprança[15413]. ¡O pues, mesquina nobleza e virtud, agora veo quanto en vano ha seydo[15414] mi trabajo por te sacar a luz de entre[15415] las manos de los omnes[15416] obscuros e torpes que te han[15417] cuydado en tenebresçer[15418] e aterrar por diversas maneras! Otrosy has estado a punto de ser[15419] destruyda de la cruel e tyrana mano de los malos o desconosçido[15420] prínçipes, e de los torpes e yndignos señores, [168v] los quales como te no[15421] honoran o[15422], te aborresçen. Confiesan[15423] ser tiranos e non reyes[15424], robadores[15425] e non[15426] regidores[15427], forçadores e non[15428] defensores de la cosa[15429] pública. Pues es de saber[15430], alta nobleza, que contigo[15431] se defiende e con los otros se defiende e con los otros[15432] se destruye; contigo enriqueçe[15433] e con los otros se roba[15434] e aflige con ynfinitas e diversas maneras de maldad[15435], con astuçias robadoras[15436] e de mal linaje. E[15437] pues tú, nobleza e fidalguía[15438], perdona a mi[15439] loco atrevimiento. Si puse[15440] la lengua de aquí del suelo de mi poca sabiduría en el çielo de tu alteza e grandeza, pero la caridad[15441] e amor que me mienbra como de señora[15442] e madre dio al deseo[15443] fuerça de atrevimiento[15444] con el qual fasta aquí soy llegado[15445], do al punto o paso[15446] tan dificultoso[15447] considere la magestad serenísima[15448] del yllustrisimo[15449] e esclaresçido[15450] prínçipe don Fernando, rey[15451] de

Castilla e[15452] de León, de Aragón e de Seçilia[15453], cuya consideración ha traydo grande[15454] delectación e alegría en mi coraçón afanado e triste, por las dichas adversidades. Creyendo que como el dicho prínçipe e alto rey[15455] desçienda, e sea desçendido de tan altas e generosas[15456] sangres, por virtud e nobleza de las quales partiçipación[15457] con toda la alteza e antigua[15458] sangre de reales[15459] e claros linajes, con todos los más altos, más generosos[15460], más esclaresçidos[15461] e nobles prínçipes del mundo, como por parte del propio tronco de su alta e antigua[15462] geneología desçienda de la muy esclaresçida[15463] e ynvictísima[15464] sangre de los godos e de otra parte, partiçipe con la alteza e nobleza del lynaje de la casa[15465] real[15466] de Françia, e por otra parte partiçipe [169r] con la alteza e grande[15467] nobleza de la real[15468] sangre de Ynglatierra.

E de aquí es de callar, pues los otros reyes[15469] de España todos desçendieron de aquella real[15470] sangre donde él[15471] viene, e todos fueron como fijos de su alta e real[15472] casa[15473] de Castilla, de la qual consideración[15474] resultan[15475] dos cosas[15476]: la primera es conclusión, la qual atierra e destruye la dicha conclusión[15477] terçera e postrímera del Bártulo como el dicho prínçipe[15478] por ser de tanta antigüedad[15479] e de tan altas e tan antiguas[15480] sangres desçendidos[15481], es muy soberanamente noble e más noble que otro prínçipe; la segunda que aquesta nobleza de quien fablamos agora, en éste fallará estrado alto e quieto en el qual folgará e descansará de las dichas persecuçiones e adversidades sofridas, acatada la alteza e perfición[15482] de sus virtudes, el zelo, el administración de justiçia[15483], lo qual representa[15484] ante mi esperança muy bien aventurada con la qual a ti, gloriosa[15485] nobleza, demando albriçias de la tu[15486] alta e soberana feliçidad[15487].

Capítulo XXIX, do se muestran las formas de los escudos darmas.

Todo noble o fijo dalgo ha de traer sus armas en una[15488] de estas[15489] maneras, segunt[15490] que paresçe, por estas formas de estos prssentes[15491] escudos, ca o se[15492] deven traer de un linage[15493], o de dos, o de tres, e non[15494] más, ca fasta esta forma o manera, los linajes[15495] se pueden ygualar, e de más non[15496]. Si de un linaje ha se[15497] de traer desta manera, considerando que las presentes fajas[15498] pueden[15499] ser eso[15500] mismo cuerpo o figura sensible, o vegetable, o non[15501] vegetable nin sensible.

Sensible asy [169v] como león, o otro animal, o ave; vejetable[15502] así como árbol, o foja, o flor, o parte del dicho árbol. Sin[15503] cuerpo nin[15504] sensible nin[15505] vegetable, o torre, o castillo, o peña, o semejantes[15506], o más o menos faxas, o vanda, o vandas, o bastones, o[15507] otras qualesquier figuras, muchas o pocas fasta diez, seyendo[15508] de un color o de un metal.

Ésto[15509] mismo deve ser entendido en qualquier de los otros escudos siguientes, prosuponiendo que el[15510] escudo de quarteles es dos escudos en el qual representa[15511] dos linajes, e el terçero que es de manera trina, es un escudo en el qual yazen tres escudos, el qual escudo trino representa[15512] tres linajes, e así de los otros. El qual primero escudo es siguiente:

Si por ventura se han de traer [de dos linajes, han de se traer][15513] en esta segunda manera, que se dize quartele, el qual[15514] se pinta asy[15515]. E si por ventura se quieren[15516] traer tres linajes, han[15517] se de traer en esta terçera[15518] manera, que es llamada trina, la qual[15519] es la siguiente.

Otrosy, quando quiera que alguno quisiere[15520] mesclar dos linajes, puede juntarlos[15521] de esta quarta manera, la qual es llamada[15522] palo.

Otrosy, para mesclar dos linajes, puédese pintar de esta quinta manera de escudo, el qual se llama afrange.

Otrosy, el que quisiere traer armas de un linage[15523] puede las traer de esta sesta forma[15524], [170r] trayendo en un escudo çinco cuerpos o figuras, agora sensibles[15525], agora vegetables, así como çinco leones, o çinco estrellas[15526], o çinco torres, o çinco flores, e así de las otras, e píntanse[15527] asy. [Llámase el sautur][15528].

Otrosy, es otra manera de armas que es[15529] la setena[15530], para traer la qual se llama[15531] roquete[15532], ésta asy mesmo[15533] es de entender que estos tres cuerpos pueden ser otros qualesquier cuerpos o figuras.

Es otra manera de escudo de armas[15534], la qual es la octava[15535]: llámase[15536] a vande; es la siguiente[15537].

Es otra manera de escudo[15538], la qual es la novena: es para mesclar dos linajes[15539]; llámase[15540] haute[15541] o emantele: ésto es porque se considera vestida la cota de armas e vestida junta las dos alas de la dicha cota de armas contra adelante, do en cada una[15542] ala demuestra parte de las unas armas, e descubierto de la delantera, las otras armas del[15543] otro linaje píntanse[15544] en la siguiente forma.

Es otra manera de armas[15545] para traer otro linage[15546] que es[15547] llamado faxas[15548] o barras: ésto es quando es tanto el color como el metal, o[15549] el metal como el color; es la syguiente[15550].

Es otra manera de armas para mesclar dos linajes: deve ser[15551] asy pintada[15552] un escudo grande en el qual están[15553] armas de un linage[15554], e dentro de [170v] aquel meter otro pequeño escudo con otras armas. Esta forma se llama de[15555] dos escudos, pero es de acatar que el[15556] escudo sea tan grande que paresca escudo, e non[15557] orla[15558], cuya forma es la siguiente. [Es otra manera de escudo de armas, la qual es otra manera de vanda, las quales armas han de estar en los escudos de la vanda. Píntase de esta manera.][15559]

Es otra manera de armas, la qual es la que se sigue. Ésta asy mismo se dize vanda; píntase de esta manera[15560].

Es otra manera de armas[15561], la qual se llama bastone; es la siguiente[15562].

Es otra manera de armas[15563], llámase[15564] avande; píntase[15565] asy[15566].

Es otra manera de armas[15567] de escudo de armas[15568], la qual es dicha jaquelado.[Es ésta.][15569]

Es otra manera de armas[15570] que assy[15571] mismo es dicho[15572] jaquelado[15573] de punta, la qual se pinta de esta forma.

Es otra manera de armas[15574], la qual se pinta de esta forma.

Es otra manera de armas[15575], la qual se pinta de esta forma. [171r]

Es otra manera de armas[15576], la qual se pinta de esta forma [que arriba está.][15577].

Es otra manera de armas, la qual se pinta de esta forma[15578].

Es otra manera de armas[15579], la qual se pinta asy[15580].

Es otra manera de armas[15581], la qual se dize veros: ésto es quando son blancos e negros, segunt[15582] que de suso[15583] es dicho; píntanse[15584] de esta forma siguiente[15585].

Es otra manera de armas[15586], la qual es dicha verado[15587]: ésto es quando son de otras colores que non[15588] son blancos nin[15589] negros; píntanse[15590] de esta forma.

Es otra forma de armas[15591], la qual otrosy es dicho[15592] verado; píntanse[15593] de esta forma [siguiente][15594].

Es otra manera de armas[15595], la qual se llama[15596] de armiños[15597]. Ésto asy[15598] mismo se entiende quando son de colores blanco e negro, e quando son de otras colores llámase[15599] armiñado[15600]; píntase de esta forma[15601].

Es otra manera de armas[15602] la qual se dize girone, o de girones; píntase[15603] de esta forma [siguiente][15604].

Es otra manera de armas, la qual se dize de flamas o de fuego; píntase[15605] de esta manera.

Es otra[15606] manera de armas[15607], píntase asy[15608]. [171v]

Es otra manera de armas; píntase[15609] así[15610].

Las formas[15611] de los escudos como los bastardos traen las armas son las siguientes[15612].

La primera se pinta de esta forma.

La segunda píntase[15613] asy[15614].

La terçera píntase[15615] de esta forma[15616].

Agora es de saber que el primero que puso[15617] escudo e yelmo e armas[15618] sobre sepoltura fue Eneas, e ésto fue quando Miçeno murió, el qual fue enterrado en el campo[15619] o monte Miçeno, de cuyo nonbre el dicho monte o campo[15620] tomó nonbre. En este campo[15621], sobre dicha[15622] sepoltura de Miçeno, Eneas fizo poner su escudo e su yelmo e su espada etc. Ésto afirma Virgilio en su *Enéyda*, libro seys[15623], capítulo VI. E de aquí ovieron comienço las armas ponerse sobre las sepolturas e las vanderas etc.

Otrosí[15624] es de saber[15625] cómo Rómulo[15626] fue el primero que entre los prínçipes e cavalleros romanos[15627] puso[15628] armas en los tenplos, ca este en memoria del vençimiento del rey[15629] Titus de Sabina[15630]. Ésto afirma Titus Libius en su libro primero de su *Década*, capítulo XIIII, e pónelo de esta manera: "acordó de fazer un[15631] arca como a David[15632] asaz[15633] convenible, en la qual puso[15634] las armas e los despojos del rey[15635] que matara, e fizo las levar[15636] e poner en el capitolio, e allí las colgó de un robre[15637] que allí estava, al qual los pastores tenían por santo[a]". A éstas llama Polibio[15638] *De belo púnico* en el su libro, en el qual fabla de la primera e segunda guerra de entre[15639] Cartago e Roma[15640] en el fin de todo el dicho libro.

[a] Tite-Live, *Ab urbe condita*, I, [10:5] « Inde exercitu uictore reducto, ipse, cumfactis uir magnificus tum factorum ostentator haud minor, spolia ducis hostium caesi suspensa fabricato ad id aptefferculo gerens in Capitolium escendit; ibique ea cum adquercum pastoribus sacram deposuisset, simul cum dono designauit templo Iouis finis cognomenque addidit deo. »

Despojos o[15641] pimos: éstos fueron los primeros[15642] los de Marco[15643] Marçelo, que entiendo que fue dicho [172r] Torcato como quiera que Titus Libius dize que Titus Maulius, que de allí se llamó Torcato. Es aquí de notar una cosa[15644], la qual es que açerca del traer o pintar las dichas armas, se deven considerar çiertas cosas[15645].

La primera, si serán[15646] en cota de armas[15647], que las más nobles comiençen[15648] en el lado derecho del que las trae, y los animales o aves sienpre acaten[15649] la parte derecha del[15650] trayente y la ysquierda del myrante[15651].

Sy las trae[15652] en vandera, el animal acate al asta de la dicha seña.

Si las trae[15653] en trompetas[15654], puesta la trompeta[15655] en la boca del ofiçial, el dicho animal o cuerpo otro[15656], el animal o ave acate contra adelante[15657], y el cuerpo del castillo o torre entonçes esté derecho en el acto más conforme a su[15658] natura estante al[15659] asta de la tronpeta, ençima de los dichos cuerpos.

Si se[15660] traen en[15661] paramentos de cavallo, de cada costado los animales acaten[15662] la cabesça[15663] del cavallo.

E[15664] si fueren caras, éstas siempre[15665] están[15666] acatantes derechas contra nos, e si medias contra nos[15667], la parte diestra de do están pintadas.

Si se traen en cobertor por las çenefas que penden, acaten contra la parte diestra y contra la cabesçera[15668] de la dicha[15669] cama; las que estovieren[15670] en medio de la cama, acaten contra la parte diestra de la persona[15671] acostada o echada; si fuere torre o castillo, estén derechos como suelen estar en su mejor[15672] acto. Ésto mismo se guarde en los reposteros[15673], considerando los lançados[15674] sobre el azemila[15675].

E[15676] si se ponen[15677] en[15678] pared, acaten[15679] la[15680] parte delantera del entrar[15681] a la parte diestra de la dicha pared[15682], y a la syniestra del acatante.

Sy en el techo o çielo[15683], otrosy acaten[15684] la parte siniestra del mirante.

Si la[15685] pusieren en tierra[15686], acaten[15687] su parte diestra como sy alguno estoviese allí, y a la syniestra [172v] del acatante si en tunba o luzillo las dichas armas[15688] animales acaten a los pies del dicho luzio[15689], contra el altar o contra oriente, y así las dichas armas estarán puestas en su perfición[15690].

Pero es de notar que en las cotas de armas[15691], las armas[15692] que están en las espaldas, otrosy acaten[15693] al costado derecho de los[15694] que las traen[15695], otrosy al diestro del acatante etc. Otrosí[15696] es de saber que ninguno deve nin puede poner sus armas en cosa[15697] ajena[15698] o en lugar ageno etc[15699], sin plazer de su dueño.

Éstas son las formas de las cotas de armas, las quales son tres segunt[15700] aquí[15701] figuradas.

Fenesçida la razón[15702] de las armas, es a dezir de las cotas e de las ynsignias[15703] o vanderas[15704], e poner se han[15705] las formas de las cotas de armas, primero puesto que segunt[15706] cada día las vemos[15707] a los ofiçiales de armas[15708], non nos[15709] eran tanto nesçesarias[15710], pero es de saber[15711] que son tres maneras: la una es cota de armas[15712] la qual tiene tal fación[15713].

Segunt[15714] las leyes de España, son éstas las formas, e quién, e quáles[15715] las puede traer.

Es otra manera de[15716] cota de armas que se dize[15717] tinicla, la qual[15718] tiene tal façión[15719].

Es otra manera de[15720] cota de armas, la qual se dize plaquen[15721], cuya façión es la siguiente[15722]. [173r]

Éstas diez señas, segunt[15723] Françia, Alemaña, Ingl tierra, Borgoña, Bretaña e[15724], Ungria.

Es de saber[15725], segunt[15726] lo pusieron los sabios que compusieron[15727] las *Partidas*, que son çinco maneras de señas do segunt[15728] dizen. La primera es la que traen los emperadores[15729] e reyes[15730]. E açerca de lo qual dizen los sabios así[15731]: "es una manera de ynsignia o seña, la qual es llamada vandera". Ésta ha de ser quadrada e syn farpas. Algunos dizen que se dize[15732] estandarte. Non[15733] la[15734] deve traer otre[15735] salo rey[15736] o emperador[15737]; ésta es de tal figura.

Es otra manera de seña que se dize[15738] cabdal: ésta es quadrada e con farpas. De esta non[15739] deve usar[15740] salvo aquel que fuere señor de çien[15741] cavalleros[15742] que sean sus vasallos[15743], o dende arriba. Así mismo, tal seña como está puede traer villa o çibdad[15744]. Ésto porque se entiende que el[15745] rey[15746] es cabdillo e la seña es suya. Esta misma seña puede traer qualquier[15747] de los conventos de órdenes de Santiago, de[15748] Calatrava e Alcántara; su figura es esta syguiente[15749].

Es otra manera de seña que se llama pendón posentador, el qual es ancho contra el asta[15750] e agudo contra el cabo. Esta seña llevan los mariscales del rey[15751] quando van a posentar los reales[15752]. Asy mismo[15753], [173v] tal seña pueden traer las órdenes e los maestres de cavallería, así mismo los que ovieren çien[15754] cavalleros, e dende arriba ayuso[15755] fasta çinquenta; es la forma siguiente.

Es otra manera de seña, la qual ordenaron[15756] los antigos[15757] que troxesen[15758] los que toviesen[15759] de çien[15760] cavalleros ayuso[15761], fasta diez, la qual es quadrada, más luenga que ancha el terçio, el asta ayuso[15762] sin harpas, a la qual llaman[15763] banera; su figura es la siguiente[15764].

Es otra manera de seña, la qual es luenga e partida en dos ramos[15765]. Ésta han[15766] de traer los ofiçiales mayores del rey[15767]. Esta misma pueden traer los que tienen diez cavalleros, e dende ayuso[15768] fasta çinco, pero ésta ha[15769] de ser más pequeña que la de los ofiçiales mayores del rey[15770]. Es de saber que los adalides pueden traer las señas de las vyllas. La sobredicha seña de la siguiente figura entiéndese de los dichos ofiçiales así que los adalides traen[15771] las señas de[15772] las villas[15773] quando los conçejos[15774] fueren con él. Es de saber que el rey[15775] da seña al adalid. Otrosy, el almocaden non[15776] puede llevar seña, salvo la[15777] que le dieren quando le fizieren almocaden. Otrosy, el almogávar non puede traer[15778] seña ninguna. La fygura de la dicha seña es la syguiente etc[15779].

Estas diez señas siguientes son segunt[15780] la común manera o más usada[15781] en el mundo, espeçialmente en Alemaña, en Françia, en Ynglatierra e en[15782] Ungria. [174r] E entre todos los cristianos algunas[15783] de ellas se pornán los nonbres, e de algunos[15784] son ynorados los nonbre por mi. Pero paresçe por la yspirençia[15785] como los cavalleros estrangeros dichos usan[15786] de aquellas. La primera es dicha vandera real[15787]; su figura es la siguiente, la qual ha de ser[15788] más luenga que ancha, e syn farpas[15789] dos tanto etc[15790].

La segunda forma de seña[15791] se llama pendón, el qual es la terçia parte más luengo que ancho; el cabo dél es redondo[15792], su figura es la siguiente[15793].

La terçera manera de seña es dicha palón: es más luenga que ancha e con farpas[15794] el quarto; su figura e forma es la siguiente[15795].

La[15796] quarta manera de seña es llamada guitón[15797], la qual traen los emperadores[15798] e reyes[15799] en[15800] paz, e en guerra delante sy, porque sienpre[15801] se sepa[15802] o se vea donde están. Ésta asy[15803] mesmo[15804] pueden traer los capitanes generales en absençia[15805] de los dichos prínçipes. La forma o figura della es la siguiente, la qual es pequeña e quadrada.

Es otra manera de seña, quinta, la qual es llamada guimpola[15806]; es partida por medio fasta çerca de la meytad. Ésta traen los cavalleros o capitanes de poca gente, e aun usan[15807] la dicha seña poner los cavalleros en los templos[15808] sobre las sepolturas; su figura e forma[15809] es la siguiente e cetera[15810]. [174v]

La sesta forma de seña presente[15811] es llamada estandarte: éste es luengo con dos colas partido fasta más de la meytad, las dichas colas derechas, sesgadas[15812] las puntas delgadas, las quales[15813] traen los cavalleros de dignidad[15814] o de estado o[15815] los grandes capitanes, el qual es dicho estandarte, cuya figura es la siguiente[15816].

Es otra manera de seña setena[15817], la qual es llamada confalón, la qual traen los grandes señores, e aun los prínçipes en las batallas, sienpre[15818] descogidos o tendidos por que las vanderas reales[15819] non[15820] se despleguen, ca las dichas vanderas nunca se deven desplegar salvo en vista de los enemigos o días[15821] çiertos[15822] de batallas[15823]. E aun los otros grandes señores, syn ser prínçipes, traen las sobre dichas guinpolas[15824] en las batallas siempre[15825] desplegadas, e por los caminos por non los[15826] desplegar los estandartes o confalones, que son más prinçipales señas. La figura e forma del dicho confalón es la siguiente.

La octava[15827] manera de seña[15828] es dicha vandera[15829], cuya figura es la siguiente; de la qual ninguno deve usar[15830] salvo aquel que desçiende de casa[15831] de varonía. Ha de ser quadrada e con una cola sobre lo alto de la meytad arriba[15832]; la dicha cola ha[15833] de ser tan luenga como es el cuerpo de la vandera; su figura es la novena e cetara[15834]. [175r]

Es otra manera de seña[15835] cuya figura es la siguiente[15836].

Es otra manera de seña[15837] cuya figura es la siguiente, cuyo nombre[15838] es por mi ynorado.

[Es de saber que en los primeros tienpos, usaron çiertas maneras de ynsinias. Es a saber, la primera fue el águila, que puso en vandera Júpiter; en Egypto pusieron un lobo, otros pusieron un puerco, otros un drago, otros un cavallo, otros manojo de mies, o de feno, a la qual ynsinia llamaron manipulos, y al que la traya manipularius. Açerca del águila, Valturri, *Libro X*: "aquilam eius in auspicium a vno la se quam victor bono omne acceptam tutele subiugauerit, sacro vero historia antea etiam confedise illi aquilam in capite atque omni regnum pretendisem testatur aquilam autore".

Diodero, açerca de los lobos el dicho autor: "Lupi efigiem inter signa militaria exstitise, per ut quod eiusmodi animalis lacte marti, id est pueri nutriti sunt", açerca de los puercos, "aprique confecto bello inter quos pax fieret cesan porca fedus solerent firmarem etc", açerca del dragón, "draco etiam aliquando signum fuit ex quo fitonem serpentem

apollo sagiris interemit etc", açerca del cavallo, "de equorum quoque signo nichil preclarum nichil exploratum satis habeo ni si qui per huius animantis fortase speçiem cum bellis intersit plurimuque valeat etc", açerca del Minotauro, "minotauro natura duplici vt qui vsque ad humeros taurus çetera homo sit propriedaque nonminus varia e oculta essedebent consiliada cum qua fui domicicilium quando in eius laborimus etc", açerca de los manojos de mies, "porro sub rromulo pauper adhuc romanus exercitus hostis feni manipulos illi gabat e bos per signis gerebat. ouidius in faustis illa quidem fena sederat reuerencia feno etc. Guarinus manipulus dic societas ducentorum militum quia anteque signa essent manipulos id est faciculos stipule vel alicuius herbe sibi per signis façiebant. vel quia olim bellum manibus incipiebant etc".][15839]

El presente[15840] libro, llamado *Nobiliario Vero* es el original[15841]. Es así[15842] llamado por dos cosas[15843]: la una[15844] por que tracta[15845] de la alta nobleza, e porque en él es fallada toda la rays[15846] e esençia[15847] de fidalguía[15848] e nobleza, e de todas sus maneras así de nobleza teologal como de nobleza moral, otrosy de la manera de nobleza común, otrosy[15849] de la nobleza política e de género.

Es dicho es dicho[15850] *nobiliario* como libro o escriptura[15851] donde yazen las rayzes[15852] e fundamiento de la[15853] alta nobleza e fidalguía, *vero*[15854] verdadero, porque las actoridades[15855] que en sí contiene con las quales se prueva la dicha nobleza e yntinción[15856] son verdaderas e çiertas, [las quales yo por mi mano saque][15857] de los volúmenes e libros de los actores[15858] alegados. E busqué[15859] por diversos tratados[15860] e conpendios con asaz[15861] dificultad e trabajo.

Començose[15862] en el año de mill e quatroçientos e setenta e siete años, en fin del mes de abril. Acabose de escrevir quatro días del mes de febrero del[15863] año del señor de mill e quatroçientos e setenta e ocho años en la villa de Arjona[15864]. Sea nuestro señor Jesu Cristo e su gloriosa[15865] madre por ello alabados e benditos eternalmente por siempre[15866] jamás[15867] amén[15868]. [15869] [175 v]

APPARAT CRITIQUE

[1] Prólogo.
el prólogo del libro de la nobleza intitulado e llamado *Nobiliario Vero* fecho, hordenado e copilado por el honrrado cauallero Fernán Messía, rregidor de Iahén, enderesçado al muy alto e muy esclaresçido e muy noble el rrey don Fernando de Castilla, de León, de Aragón, de Ceçilia, nuestro señor, fijo del muy esclaresçido don Juan, rrey de Aragón e nieto del muy noble e glorioso señor el señor rrey don Fernando rrey de Aragón] *om. I, A*
[2] Esclaresçido] Esclareçido *I*
[3] Rey] rrey *I*
[4] gloriossas] gloriosas *I, A*
[5] profundidat] profundidad *I*
[6] grant] grand *I, A*
[7] gloriosso] glorioso *I, A*
[8] causa] cabsa *A*
[9] cossas] cosas *I, A*
[10] rreal] Real *A*
[11] estados] estrados *I, A*
[12] rreales] Reales *A*
[13] hefectos] efetos *I*, efectos *A*
[14] gloriossos] gloriosos *I, A*
[15] virtuosso] virtuoso *I, A*
[16] virtuosso] virtuoso *I, A*
[17] a] e si a muy noble a *I, A*
[18] a] *om. I, A*
[19] onesto] honesto *A*
[20] a] *om. I, A*
[21] amado] amador *I, A*
[22] cossa] cosa *I, A*
[23] a vuestra] aura *I*
[24] findat] serenidad *I, A*
[25] segunt] segund *I*
[26] pressume] presume *I, A*
[27] poderossos] poderosos *I, A*
[28] omnes] onbres *I*
[29] pequeñuela] muy pequeñuela *I, A*
[30] rrústica] Rústica *A*
[31] bos] vos *I, A*
[32] ofresçida] ofreçida *I*
[33] envestigar] ynuestigar *I, A*
[34] costumbres] costunbres *A*
[35] que] *om. I, A*
[36] quel] que el *I*
[37] afección] affiçción *I*, afección *A*

[38] rrecorrer] Recorrerse *A*
[39] costumbres] costunbres *A*
[40] so] sus *I, A*
[41] gloriossa] gloriosa *I, A*
[42] rreal] Real *A*
[43] mucho] *om. I, A*
[44] Así] E así *I, A*
[45] honorable] onorable *I*
[46] perfetas] presentes *I, A*
[47] rrecórrese] Recórrese *A*
[48] fija] fijo *I*
[49] rreclamando] Reclamando *A*
[50] beginua] benigna *I*, beguina *A*
[51] sesso] seso *I, A*
[52] segunt] segund *I*
[53] onesto] honesto *A*
[54] beuir] biuir *A*
[55] asas] asaz *I*, assas *A*
[56] segunt] según *I*
[57] antigos] antiguos *I*
[58] an] han *I, A*
[59] açerca] a çerca *I*
[60] qualquier] cualquier *I*
[61] pos] poz *I*
[62] persona] presona *A*
[63] presente] presenta *I*
[64] esclareçido] esclaresçido *A*
[65] inuictísimo] ynvictyssymo *A*
[66] tractar] tratar *I*
[67] esçelente] excelente *I*, exçelente *A*
[68] persona] presona *A*
[69] rreal] Real *A*
[70] avido] avida *I, A*
[71] larga determinación meditación] larga meditación *I, A*
[72] personas] presonas *A*
[73] Reales] rreales *I*
[74] esçelençias] exçelençias *I, A*
[75] non se espressan] no se espresan *I*, non se expresan *A*
[76] non] no *I*
[77] paresçer] pareçer *I*
[78] lisonjero] lisongero *A*
[79] non] no *I*
[80] enemigos] enimigos *I*
[81] Real] rreal *I* real *A*
[82] [Introdución brevemente] *add. I*
[83] comienço] comienco *A*
[84] essençia] esençia *I*
[85] acontesçe] aconteçe *I*
[86] Frissón] Frisón *I, A*

[87] quando] guando *I*
[88] rríos] Ríos *A*
[89] ynterpuestas] entrepuestas *I*
[90] rrobos] Robos *A*
[91] la] *om. A*
[92] tales] dichos *A*
[93] Assí] Así *I, A*
[94] comiençó] dicho comiençó *A*
[95] yusable] e ynsabible *I, A*
[96] rríos] Ryos *A*
[97] ynsufiçiençia] ynsufiçençia *A*
[98] rrustiçidat] rrustiçidad *I*, Rustiçidat *A*
[99] ynbidiossos] enbidiosos *I, A*
[100] Repreensores] rreprehensores *I*, Reprehensores *A*
[101] rrobos] Robos *A*
[102] malyçiossos] maliçiosos *I, A*
[103] grosseros] groseros *I, A*
[104] contradisen] contradizen *I*
[105] procede a] procedía *I*, proçedya *A*
[106] dessanparar] desanparar *I, A*
[107] Assí] E así *I, A*
[108] desse] de se *I, A*
[109] rreçelo] Reçelo *A*
[110] Retroçeder] rretroçeder *I*
[111] gozossa mente] gozosa mente *I, A*
[112] temerossa] temerosa *I, A*
[113] rrecorrido] Recorrydo *A*
[114] generossa] generosa *I, A*
[115] rreal] Real *A*
[116] linaje] lynage *A*
[117] presçiosa] preçiosa *I, A*
[118] s] ser *I, A*
[119] bondat] bondad *I*
[120] ynrretornable] ynRetornable *A*
[121] entençión] yntinción *I*, entynción *A*
[122] no] non *A*
[123] fueron] fueron escogidos los primeros mílites, quáles fueron *I, A*
[124] rreyes] Reyes *A*
[125] rreyes] Reyes *A*
[126] procedió] proçedió e proçede *I, A*
[127] Prerrogatiuas] Las prerrogatiuas *I, A*
[128] cerimonias] çirimonias *I*, çerymonias *A*
[129] dignidat] dignidad *I*
[130] condestables] condes, de los almirantes, de los condestables *I, A*
[131] alferes] alfereses *A*
[132] preuillejos] preuillegios *A*
[133] preheminençias] preeminençias *I*
[134] entrellos] entre ellos *I, A*
[135] [Suma breve mente] *add. I*

136 ynsinias] ynsignias *I, A*
137 ynsiginas] ynsignias *I, A*
138 pusso] puso *I, A*
139 perfeción] perfección *A*
140 la] la dicha *A*
141 doctrina] dotrina *I*
142 no] non *A*
143 biuos] bitios *I*
144 non] no *I*
145 Sisse] Si se *I, A*
146 puede] pueden *I, A*
147 sisse] si se *I, A*
148 puede] pueden *I, A*
149 sisse] si se *I*, otrosy se *A*
150 ordenó] hordenó *A*
151 las diferencias] la diferencia *I, A*
152 preuillegios] preuillejos *I*
153 dignidades] dignidad *I*, dignidat *A*
154 prerrogatiuas] prerogatiuas *A*
155 preeminençias] preheminençias *A*
156 an] han *I, A*
157 linage] linaje *I, A*
158 rreligión] Religión *A*
159 Otrossí] Otrosí *I*
160 trátasse] trátase *I, A*
161 blassón] blasón *I, A*
162 segunt] segund *I*
163 presçiossas] preçiosas *I, A*
164 e] o *I*
165 segunt] segund *I*
166 tractado] tratado *I*
167 Otrossí] Otrosí *I, A*
168 de armas] darmas *I, A*
169 tractado] tratado *I*
170 pressente] presente *I, A*
171 tracta] trata *I*
172 Bartúlo] Bartúlo que pone en el libro *De Nobilitate I*
173 quisso o] quiso *I, A*
174 fidalguía] fidalgía *I*
175 cuales] quales *A*
176 actoridades] autoridades *I*
177 el] el dicho *A*
178 conclussiones] conclusiones *I, A*
179 fingesse] fingen se *I*, fynge se *A*
180 de] e *I*
181 actoridades] autoridades *I*
182 esçelentes] exçelentes *I, A*
183 LXII] sesenta e dos *A*

184 párrafos.] párrafos en los quales trata quántas maneras son de cauallería, quáles fueron los primeros caualleros, con qué çirimonias se arman caualleros, las maneras del armar caualleros diuersa mente por el mundo antigua mente, el sacramento que fazen; quántas maneras son de cauallero, la señal que deue traer, cómo se deue vestir, por qué es permitido que traya cadenas de oro e espuelas doradas. Otrosí, quántas maneras son de solar conosçido.
Suma de la terçera parte breue mente. *I*
185 tractado] tratado *I*
186 çien] çient e un *I*
187 tracta] trata *pour tous les énoncés de chapitres dans I et A*
188 Adán] Adam *A*
189 aquélla] a aquélla *I, A*
190 dos] II *dans I et A où tous les numéros de chapitres sont en chiffres romains*
191 tracta] trata *A (dans toute la table des matières)*
192 Iafed] Jafet *I, A*
193 hedades] edades *I*
194 linage] linaje *I, A*
195 de] *om. I*
196 linage] linaje *I, A*
197 de] *om. I, A*
198 el qual] *om. I, A*
199 vn] otro *A*
200 Jónico] Yónico *A*
201 el qual] *om. I, A*
202 linages] linajes *I*
203 el qual tracta de] *om. I, A*
204 linage] linaje *I, A*
205 Jafed] Jafet *I, A*
206 rrey] rey *A*
207 ordenado] hordenado *A*
208 partimiento] departimiento *I, A*
209 que] *om. I, A*
210 ha Assia] a Asia *I*
211 ha] a *I, A*
212 que] *om. I, A*
213 lenguaje] linaje *I*
214 que] *om. I, A*
215 acerca] a çerca *I, A*
216 linage] linaje *I, A*
217 que tracta] *om. I, A*
218 rreynaron] Reynaron *A*
219 ha África] a Asiria *I, A*
220 Egicto] Egypto *I, A*
221 de] *om. I, A*
222 ha] a *I, A*
223 de] *om. I, A*
224 Iafed] Jafet *I, A*
225 ha] a *I, A*
226 assus] a sus *I, A*

[227] que] *om. I, A*
[228] Iúpiter] Júpiter *I, A*
[229] linage] linaje *I, A*
[230] que fabla] *om. I, A*
[231] pusso] puso *I, A*
[232] fueguego] fuego *I, A*
[233] Abrahan] Abraham *I*
[234] hedat] edad *I*
[235] assacó] sacó *I*, assacó *A*
[236] mússica] música *I, A*
[237] Cayn] Caym *I, A*
[238] fallóllo] falló *I, A*
[239] lid] lidiar *I*
[240] Essaú] Esaú *I, A*
[241] ha] a *I, A*
[242] cossas] cosas *I, A*
[243] apetescemos] codiçiamos *I*, apetesçemos *A*
[244] segunt las] segund *I*
[245] rrazones] Razones *A*
[246] theologal] teologal *I*, la theologal *A*
[247] intención] entención *A*
[248] e] o *I, A*
[249] autor] actor *A*
[250] entención] entynción *A*
[251] pressente] presente *I, A*
[252] actoridat] autoridad *I*
[253] actoridades] autoridades *I*, actorydades *A*
[254] actoridat] autoridad *I*
[255] antigüedad] antigüedat *A*
[256] linage] linaje *I*
[257] cómo] de cómo *I, A*
[258] theologal] teologal *I*
[259] como como] como *I*
[260] proçedió] preçedió *I*
[261] cossa] cosa *I, A*
[262] Reynar] rreyñar *I*
[263] non] no *I*
[264] çentauros] los çentauros *I, A*
[265] ación] eleción *I*, elección *A*
[266] Reyes] rreyes *I*
[267] ha] a *I, A*
[268] heran] eran *I, A*
[269] estouo] se touo *I, A*
[270] Reyes] rreyes *I*
[271] grant] grand *A*
[272] grant diuersidat] grand diuersidad *I*
[273] escriuir] escreuir *I, A*
[274] calidad] calidat *A*
[275] claridat] claridad *I*

276 linage] linaje *I, A*
277 la qual es] ques *A*
278 antiguas rriquezas] antigas Ryquezas *A*
279 nesçessarias] neçesarias *I*, nesçesaryas *A*
280 segunt] segund *I*
281 acerca] a çerca *I, A*
282 Menbrot] Nenbrot *I*
283 que es] ques *I, A*
284 elección] eleción *I*, elección *A*
285 rreynante] Reynante *A*
286 rreyes] Reyes *A*
287 so] deso *I*
288 d] *om. I, A*
289 rreyes] Reyes *A*
290 dignidat] dignidad *I*
291 preheminençia] preminençia *I*
292 dignidat] dignidad *I*
293 dignidat] dignidad *I*
294 dignidat] dignidad *I*
295 de] del *I*
296 que tracta] *om. I, A*
297 dignidat] dignidad *I*
298 de] del *A*
299 iuridición] jurydición *A*
300 dignidat] dignidad *I*
301 de condestable e de su ofiçio] e ofiçio del condestable *I, A*
302 dignidat] dignidad *I*
303 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
304 del] de *A*
305 Rey] rrey *I*
306 dignidat] dignidad *I*
307 podrío] poderyo *A*
308 an] han *I, A*
309 señorío] señoríos *I*
310 assí] así *I, A*
311 Ricos] rricos *I*
312 el qual] que *A*
313 assí] así *I, A*
314 baruassores] baruasores *I, A*
315 de] *om. I, A*
316 Rey] rrey *I*
317 del pressidente] del presidente *I*, de presydente *A*
318 del] de *I*
319 pilarii] pilary *A*
320 Rey] rrey *I*
321 leyes] ley *A*
322 es] fue *I*
323 non] no *I*
324 generosso] generoso *I, A*

325 non] no *I*
326 Reales] rreales *I*
327 no] non *A*
328 conclussiones] conclusiones *I, A*
329 ha deresçando] e dereçando *I*, aderesçando *A*
330 conclussión] conclusión *I, A*
331 pressenta] presenta *I, A*
332 púa] púa o flecha *I*
333 Síguesse] síguese *I, A*
334 Capítulo dos … Ungaria] *om. I de toute la fin de la table des matières*
335 segundo] II *A (dans toute la table des matières)*
336 famosso] famoso *A*
337 conclusión] conclusyón *A*
338 yntrodición] yntroducción *A*
339 Virgilio] el Virgilio *A*
340 famosso] famoso *A*
341 Virgilio Virgilio] Virgilio *A*
342 tabla] tabla falsa *A*
343 del] de *A*
344 tabla] falsa tabla *A*
345 acerca] açerca *A*
346 gloriossa] gloriosa *A*
347 Razonable mente] razonable mente *A*
348 conclussiones] conclusiones *A*
349 conclussión] conclusyón *A*
350 propossiçiones] propusiçiones *A*
351 conclussión] conclusyón *A*
352 síguesse] síguese *A*
353 ssabios] sabios *A*
354 pressenta] presenta *A*
355 escudo] dicho escudo *A*
356 dignidad] dignidat *A*
357 fasta] a *A*
358 conclussión] conclusyón *A*
359 en el qual tracta de aquellos que dessemejaron a ssus padres. Pone una difinición de fidalguía. Tracta cómo el fidalgo puede ser malo syn sesr villano quanto a generación] en el qual pone de algunos que eran baxos e syn lynage que se fyngeron ser fijos de omes nobles trayéndolo por enxenplo afyrmando que non ay alguno que non desee ser fijo de omne generoso *A*
360 acerca] açerca *A*
361 aconteçió] acontesçió *A*
362 conclussión] conclusyón *A*
363 conclussión] conclusyón *A*
364 conclussión] conclusyón *A*
365 Filóssofo] Filósofo *A*
366 pressenta] presenta *A*
367 frecha] flecha *A*
368 Bassilea] Basylea *A*
369 propusso] propuso *A*

370 abtoridades] actorydades *A*
371 casso] caso *A*
372 vigorossa mente] vigorosa mente *A*
373 pressente] presente *A*
374 conclusssión] conclusión *A*
375 tercera] terçera *A*
376 nuestro Redentor] nuestro *A*
377 conclussión] conclusión *A*
378 pressentes] presentes *A*
379 [E asigna … conoçido] *add. A*
380 conosçido] conoçido *A*
381 cossas] *om. A*
382 cuales] quales *A*
383 omnes] omes
384 conosçido] conoçido *A*
385 herrose] e errose *A*
386 meiores] mejores *A*
387 los] sus *A*
388 Reprueua] reprueua *A*
389 conclussión] conclusyón *A*
390 cossa] cosa *A*
391 çerca] açerca *A*
392 alguno] algunt *A*
393 define] dyfyne *A*
394 costumbres] costunbres *A*
395 razón] Razón *A*
396 cossa] cosa *A*
397 bondad] bondat *A*
398 assí] asy *A*
399 casso] caso *A*
400 que el] quel *A*
401 compusición] conpusyción *A*
402 e] *om. A*
403 linage] linaje *A*
404 intención] entynción *A*
405 antiguo linage] antigo linaje *A*
406 passar] pasar *A*
407 espeçie] speçie *A*
408 e] *om. A*
409 espeçie] speçie *A*
410 nueuo es noble] nueuo noble es nuevo *A*
411 ha] a *A*
412 possessión] posesión *A*
413 linage] lynaje *A*
414 ayusso] ayuso *A*
415 dignidad] dignidat *A*
416 e] *om. A*
417 linage] linaje *A*
418 virtuosso] virtuoso *A*

[419] Relación] rrelación *A*
[420] Síguesse] Syguese *A*
[421] Síguesse] Syguese *A*
[422] Síguesse] Syguese *A*
[423] la] *om.* *A*
[424] ho] o *A*
[425] párafo] párrafo *A*
[426] tercero] terçero *A*
[427] Síguesse] Syguese *A*
[428] párrafo] párafo *A*
[429] Síguesse] Syguese *A*
[430] párrafo] párafo *A*
[431] sse] se *A*
[432] vssaua] vsaua *A*
[433] párrafos] párafos *A*
[434] cossa] cosa *A*
[435] descuderos] de escuderos *A*
[436] se] *om.* *A*
[437] ha] a *A*
[438] David] Davit *A*
[439] Otrossí] Otrosy *A*
[440] page] paje *A*
[441] párrafo] párafo *A*
[442] Síguesse] Syguese *A*
[443] messurados] mesurados *A*
[444] error] yerro *A*
[445] Síguesse] Syguese *A*
[446] Síguesse] Syguese *A*
[447] Síguesse] Syguese *A*
[448] rreptar] Reptar *A*
[449] Síguesse] Syguese *A*
[450] Síguesse] Syguese *A*
[451] Relación] relación *A*
[452] linages] linajes *A*
[453] fructo] fruto *A*
[454] generossos] generosos *A*
[455] linage] lynaje *A*
[456] Regno] Reyno *A*
[457] blassón] blasón *A*
[458] pressente] presente *A*
[459] linage] lynaje *A*
[460] Otrossí] Otrosy *A*
[461] de armas] darmas e *A*
[462] blassones] blasones *A*
[463] de] e de *A*
[464] o] e *A*
[465] Síguesse] Syguese *A*
[466] pressente] presente *A*
[467] assignan] asignan *A*

[468] rrespectos] Respectos *A*
[469] rrespecto] Respecto *A*
[470] rrespecto] Respecto *A*
[471] rrespecto] Respecto *A*
[472] rrespecto] Respecto *A*
[473] El II^{o} capítulo el qual] Capítulo II el qual *A*
[474] de armas] darmas *A*
[475] hussar] vsar *A*
[476] comienzo] comiençó *A*
[477] fiso] fizo *A*
[478] tercera] terçera *A*
[479] de armas] darmas *A*
[480] perfectión] perfecçión *A*
[481] faze] se faze *A*
[482] El capítulo] Capítulo *A*
[483]] Capítulo IIII, en el qual asygna de dó en Ysrrael fueron tomadas las armas e quién las dyo e a quién se dyeron e quién se gardó en el dar. *A*
[484] Muyssén] Muysén *A*
[485] diessen] diesen *A*
[486] linages] lynajes *A*
[487] Julio Çessar] Jullio Çesar *A*
[488] generossos] generosos *A*
[489] emperador] enperador *A*
[490] pusso] puso *A*
[491] perfectión] perfecçión *A*
[492] Otrossí] Otrosy *A*
[493] o] e *A*
[494] ordenar] hordenar *A*
[495] de] de qué *A*
[496] leyes] letras *A*
[497] acerca] açerca *A*
[498] acerca] açerca *A*
[499] Regnos] Reynos *A*
[500] corompida] corronpyda *A*
[501] cómo] que *A*
[502] seneficadas] significadas *A*
[503] repressentaçiones] Representaçiones *A*
[504] conbatir] o conbatyr *A*
[505] Repressetando] Representando *A*
[506] algún] algunt *A*
[507] gloriosso] glorioso *A*
[508] los fechos] los *A*
[509] hera] era *A*
[510] antiguo] antigo *A*
[511] pone] ponen *A*
[512] Repressentación] Representación *A*
[513] Repressenta] Represente *A*
[514] acerca] açerca *A*
[515] generossos] generosos *A*

516 hordenadas] ordenadas *A*
517 ho] o *A*
518 la Represssentación] sus Representaçiones *A*
519 Represssentación] Representación *A*
520 an] han *A*
521 Represssentación] Representación *A*
522 ssus] sus *A*
523 Otrossí] Otrosy *A*
524 conclussiones] conclusiones *A*
525 meior] mejor *A*
526 comprehenda] conprehenda *A*
527 acerca] açerca *A*
528 deferençia] dyferençia *A*
529 deferençias] dyferençias *A*
530 comparado] conparado *A*
531 deue] deuen *A*
532 puiar] pujar *A*
533 descudos] de escudos *A*
534 contemplación] contenplación *A*
535 prouechossa] prouechosa *A*
536 itrodución] por yntrodución *A*
537 dEspaña] de España *A*
538 Ingala tierra] Ynglaterra *A*
539 e Bretania] Bretania *A*
540 e] *om. I*
541 hordenado] ordenado *I*
542 copilado] copillado *I*
543 honrrado] onrrado *I*
544 Fernán Messía] cauallero Ferantd Mesía *I*
545 Regidor de la dicha çibdat] XXIII de la dicha çibdad de Jahén *I*
546 enderesçado] endereçado *I*
547 esclaresçido] esclareçido *I*
548 poderosso] poderoso *I*
549 Rey] rrey *I*
550 esclaresçida] esclareçida *I*
551 Regna] rreyna *I*
552 Issabel] Ysabel *I*
553 esclaresçido] esclareçido *I*
554 señor Rey] rrey *I*
555 Aquí comiença […] Juan Segundo] *om. A*
556 Segund] Segunt *A*
557 escripto] escrito *I*
558 puso] cryo *A*
559 Hadan] Adam *I, A*
560 terenal] terrenal *I*
561 hera] era *I, A*
562 Han] Adam *I, A*
563 non] no *I*
564 omne] onbre *I*

565 hera] era *I, A*
566 non] no *I*
567 ussar] vsar *I, A*
568 non] no *I*
569 omne] onbre *I, A*
570 omne] onbre *I, A*
571 vssó] vsó *I, A*
572 la bestia] las bestias *I*
573 fuesse] fuese *I, A*
574 plugó] plogó *A*
575 desterrados] desterados *A*
576 auíamos] eternal mente avyamos *A*
577 misericordiosso] misericordioso *I, A*
578 ordenó] luego ordenó *I*
579 bondat] bondad *I*
580 sopiéssemos] supiésemos *I, A*
581 meresçer] mereçer *I*
582 umilldat] humildad *I*, vmildat *A*
583 complimiento] conplimiento *A*
584 semeiasse] semejase *I, A*
585 ternidad] eternidad *I*, eternidat *A*
586 heterno] eterno *I, A*
587 e ha] a *I, A*
588 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
589 esçelençia] exçelençia *I, A*
590 segunt] segund *I*
591 Resplandesçiente] rresplandeçiente *I*
592 fermosso] fermoso *I, A*
593 perfecto] perfeto *I*
594 inperfecto] inperfeto *I*
595 pessado] pesado *I, A*
596 segund] segunt *A*
597 doctores] dotores *I*
598 non] no *I*
599 permanesçiera] permaneçiera *I*
600 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
601 misseria] miseria *I, A*
602 non] no *I*
603 cossas] cosas *I, A*
604 Muyssén] Muysén *I, A*
605 cossas] cosas *I, A*
606 heran] eran *I, A*
607 non] no *I*
608 nin] ni *I*
609 cossa] cosa *I, A*
610 paresçe] pareçe *I*
611 non es] no en *I*, non en *A*
612 rrespespeto] respecto *I*, Respecto *A*
613 nin] ni *I*

614 rrespecto] rrespeto *I*, Respecto *A*
615 dessobediençia] desobediençia *I, A*
616 ombre] onbre *A*
617 meioramiento] mejoramiento *I, A*
618 omne] onbre *I, A*
619 dessobedesçió] desobedesçió *I, A*
620 assí] así *I, A*
621 dessobedesçieron] desobedesçieron *I, A*
622 ombre] onbre *A*
623 auía] auían *A*
624 assí] asy *I, A*
625 el] la *I, A*
626 tractamos] tratamos *I, A*
627 non] no *I*
628 comprehende] conprehende *A*
629 assí] así *I, A*
630 deuen] deue *I*
631 non] no *I*
632 verdad] verdat *A*
633 ombre] onbre *A*
634 pudiesse] pudiese *I, A*
635 meresçer] mereçer *I*
636 desmeresçer] desmereçer *I*
637 semeiança] semejança *I, A*
638 o] e *I, A*
639 del] de *I*
640 hera] era *I, A*
641 piadosso] piados *I*, piadoso *A*
642 perfecto] perfeto *I*
643 honrrado] onrrado *I, A*
644 ssu] su *I, A*
645 obscuridat] obscuridad *I*
646 allegó] llegó *I*
647 Capítulo […] aquélla] *om. A (tous les titres de chapitres sont absents de A)*
648 paraysso] parayso *I, A*
649 segund] segunt *A*
650 empreñósse] empreñóse *I, A*
651 Cayn] Caym *A*
652 nombre] nonbre *A*
653 Talamana] Talmana *I, A*
654 esto] estos *A*
655 segunt] segund *I*
656 glossas] glosas *I, A*
657 doctores] dotores *I*
658 nombre] nonbre *A*
659 estos] en estos *I, A*
660 ssu] su *I, A*
661 ques] que es *I, A*
662 asse] a se *I, A*

663 çien] cient *I*, çient *A*
664 Set] Seth *I*
665 Assí] Así *I, A*
666 linage] linaje *I*
667 Sed] Seth *I*, Set *A*
668 segunt adelante] segund *I*
669 ssaber] saber *I, A*
670 hedat] edad *I*
671 Açerca] A çerca *I*
672 mesmas] mismas *I, A*
673 omnes] onbres *I*
674 su] a su *I, A*
675 quisso] quiso *I, A*
676 restaurar] Restaurar *A*
677 hera] era *I, A*
678 hedad] edad *I*, hedat *A*
679 arrebatado] aRebatado *A*
680 leuado] lleuado *I, A*
681 paraisso] parayso *I, A*
682 a] de *I*
683 Iafed] Jafet *I*
684 Reueló] rreueló *I*
685 Iafed] Jafet *I, A*
686 Iafed] Jafet *I, A*
687 Cam] Canam *A*
688 diziendo] diçiendo *I*
689 ssus] sus *I, A*
690 Iafed] Jafet *I, A*
691 segunt] segund *I*
692 Godiofe] Godofredo *I*, Gudufre *A*
693 Segunt] Segund *I*
694 Muyssén] Muysén *I, A*
695 Génessi] Génesi *I, A*
696 Canam] Cam *I*
697 ssus] sus *I, A*
698 Ssem] sem *I, A*
699 Canam] Cam *I*
700 Iafed] Jafet *I, A*
701 Ssem] Sem *I, A*
702 Assí] Así *I, A*
703 hedades] edades *I*
704 antiguos] antigos *A*
705 hedades] edades *I*
706 ssegunda] segunda *I, A*
707 Abraham] Abrahán *A*
708 Saúl o Dauit] Dauid *I*
709 Dauid] Davit *A*
710 cautiuidat] captiuidad *I*, captyvidat *A*
711 captiuidat] captiuidad *I*

712 Redemptor] Rredentor *I*
713 omne] hombre *I*, ombre *A*
714 ssesta] sesta *I, A*
715 dende] desde *I, A*
716 sétima] séptima *I*
717 ques] que es *I*
718 e] o *I, A*
719 hedades] edades *I*
720 segunt] segund *I*
721 por] en *A*
722 escripturas] escrituas *I*
723 autores] actores *A*
724 antiguos] antigos *A*
725 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*
726 Recogido] rrecogido *I*
727 assimismo] asimismo *I*, asy mismo *A*
728 meiores omnes] mejores onbres *I*, mejores omes *A*
729 E assí] así *I*
730 hedat] edad *I*
731 linaies] linajes *I*
732 Sed] Seth *I*, Set *A*
733 Canás] Canán *I*
734 Malad] Malach *A*
735 Yrech] Yrach *I*, Nrech *A*
736 octauo] otauo *I, A*
737 Matussalém] Matusalén *I*, Matusalem *A*
738 dezeno] X *A*
739 cabesçera] cabeçera *I, A*
740 ssu] su *I, A*
741 linage] linaje *I, A*
742 segunt] segund *I*
743 sessenta] sesenta *I, A*
744 hedat] edad *I*
745 linaies] linajes *I, A*
746 Ssem] Sem *I, A*
747 Assur] Asur *I, A*
748 Arfayat] Arfarat *I*, Arfaxat *A*
749 Luth] Luc *A*
750 Mes] Salames *I*, Mesarala, Mes *A*
751 Arnopha] Arnaphe *I*
752 Iecta] Jecta *I*, Joatam *A*
753 Iecta] Jecta *I*, Joatam *A*
754 Elmodat] Helmodad *I*, Elmoda *A*
755 Azorpha] Azorphea *I*
756 Yrén] Yrem *A*
757 Aborant] Aborán *I*, Aboram *A*
758 Yagadodal] y Agododal *I*
759 Ioab] Joab *I, A*
760 Sossem] Sosem *I, A*

761 Cusmos] Chuso *I*, Cus *A*
762 Traymet] Merseys, Met *I*, Mosrayn *A*
763 Fuch] Phuc *I*
764 Canam] Canán *I*
765 Cus] Chuso *I*
766 Sabas] Saba *A*
767 Eiulas] Ejulas *I*, Ejula *A*
768 Saba] Sabat *I*, Sabata *A*
769 Pam] Tram *I*, Elem *A*
770 Notime] Notimi *I*, Notim *A*
771 Pertossim] Perosim *I*, Pecusyn *A*
772 Filisti] Filistín *I*, Fylistyn *A*
773 del qual vinieron los Filisteos e Canyttra] Este Filistín pobló en Greçia aquella prouinçia que es dicha Palestina del nonbre deste Filistín, del quan vinieron los filesteos e Cauytu rey *I*; Canyttra] Canituryn *A*
774 Zeteo] Engeo *I*, e Eteo *A*
775 Etneo] e Çetheo *I*, Çinco *A*
776 Aridus] Arudeus *I*, Aradyo *A*
777 Samautem] Samareo *I*, Samaryten *A*
778 Amath] Domateo *A*
779 linaies] linajes *I*, linages *A*
780 Filossón] Filosón *I, A*
781 non] no *I*
782 linage] linaje *I*
783 Iafed] Jafet *I*
784 Iafed] Iafet *I, A*
785 seys] siete *I*
786 II^{o}] segundo *I, A*
787 III^{o}, Madea] terçero, Medeus *I*, terçero Madayn *A*
788 IIII^{o} Janus] quarto Jereus *I*, quarto Yvan *A*
789 V^{o}] quinto *I, A*
790 Iobel] Tubal *A*
791 Degomer] Mosochini ; el seteno, Tphiras. De Gomer; Degomer] Tyras. De Gomer *A*
792 Asue] Ascheneas *I*, Asue e *A*
793 Targoma] Tigram *I*
794 Yvan] Jano *I*
795 Elisa] Elysas *I*
796 Cetun] Chetim *I*, Çetym *A*
797 Sami viniendo] Dami vinieron *I*, Dami viniendo *A*
798 Iafed] Jafet *I, A*
799 linages] linajes *I, A*
800 linages] linajes *I, A*
801 Ssem] Sem *I, A*
802 Iafed] Jafet *I, A*
803 ssaber] saber *I, A*
804 Yónico] Jónico *I*
805 afirman] afirma *I*
806 e Hussebio] Eusebio *I, A*
807 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*

[808] estrología] estrolugía *A*
[809] ningunt omne] ningund honbre *I*
[810] linage] linaje *I*
[811] heran] eran *I, A*
[812] Ssem] Sem *I, A*
[813] hera] era *I, A*
[814] Menbrot] Nembrot *I*
[815] Cus] Chuso *I*
[816] hera] era *I, A*
[817] hera omne] era onbre *I*, era omne *A*
[818] desseasse] desease *I, A*
[819] e] o *A*
[820] Regnar] rreyñar *I*, Reynar *A*
[821] vínose] vénose *I, A*
[822] grant] grand *I*
[823] estrología] estrolugía *A*
[824] Menbrot] Nembrot *I*
[825] quisso] quiso *I, A*
[826] linages] linajes *I*
[827] Reynaría] rreynaría *I*, regnarya *A*
[828] Respondió] rrespondió *I*
[829] Regnos] Reyños *I*
[830] parte de] par de *A*
[831] Assiria] Asiris *I*, Asyrya *A*
[832] occidente] oçidente *A*
[833] Assia] Asia *I, A*
[834] ssería] sería *I, A*
[835] Regnaría] rreyñaría *I*
[836] linage] linaje *I, A*
[837] Iafet] Jafet *I, A*
[838] Regnaría] rreyñaría *I*
[839] linage] linaje *I, A*
[840] Iafet] Jafet *I, A*
[841] Menbrot] Nembrot *I*
[842] linage] linaje *I*
[843] Ssem] Sem *I, A*
[844] alçassen] alçasen *I, A*
[845] Rey] rrey *I*
[846] ssí] sí *I, A*
[847] quissiessen] quisiesen *I, A*
[848] Regnaría] rreyñaría *I*
[849] Rey] rrey *I*
[850] non] no *I*
[851] Estonçes] Entonçes *A*
[852] fuesse] fuese *I, A*
[853] linage] linaje *I, A*
[854] Iafed] Jafet *I, A*
[855] assimismo] asimismo *I, A*
[856] non] no *I*

857 quissieron] quisieron *I, A*
858 hera] era *I, A*
859 omne] honbre *I*
860 guerero] guerrero *I, A*
861 messura] mesura *I, A*
862 Assí] Así *I, A*
863 Iossefo] Josefo *I, A*
864 omnes] honbres *I*, omes *A*
865 mesmo] mismos *I*
866 non] no *I*
867 fuesse] fuese *I, A*
868 linage] linaje *I, A*
869 rresçibiéronlo] Resçibiéronlo *I, A*
870 Rey] rrey *I*
871 Regnó] rreyñó *I*
872 linages] linajes *I*
873 e] et *I*
874 Iafed] Jafet *I*
875 Quando] Cuando *I*
876 linages] linajes *I, A*
877 de] que *A*
878 Iafet] Jafet *I, A*
879 Rey] rrey *I*, Rey *A*
880 a] *om. I*
881 Rey] rrey *I*
882 ssy] sy *I, A*
883 Iafed] Jafet *I*
884 Rey] rrey *I*
885 Ssuesene] Suesne *I*
886 Los] Pos *I*
887 Iafed] Jafet *I, A*
888 Ssuessene] Suesene o Sener *I*, Suesne *A*
889 Menbrot] Nenbrot *I*
890 confussión] confusión *I, A*
891 sigue] siguen *I*
892 omnes] onbres *I*, omes *A*
893 heran] eran *I, A*
894 iuntos] juntos *I, A*
895 segunt] segund *I*
896 hordenado] ordenado *I*
897 segunt] segund *I*
898 maestro Godrofe] el maestro Godufredus *I*, el maestro Gudufre *A*
899 Redondo] rredondo *I*
900 Redonda] rredonda *I*
901 Assia] Asia *I, A*
902 Assia] Asia *I, A*
903 grant] grand *I, A*
904 atrauessando] atrauesando *I, A*
905 que es] ques *I, A*

906 departimiento] partimiento *I*
907 oçidente] occidente *I*
908 ssiniestro] siniestro *I, A*
909 grant] grand *I*
910 ssy] sí *I, A*
911 Assia] Asia *I, A*
912 partes] parte *A*
913 Assia] Asia *I, A*
914 grant] grand *I*
915 Río] rrío *I*
916 sse] se *I, A*
917 Tams] Tanays *I, A*
918 passa] pasa *I, A*
919 moiones] mojones *A*
920 pusso] puso *I, A*
921 Rey Alyxandre] rrey Alexandre *I*
922 sson] son *I, A*
923 grant] grand *I*
924 açerca] a çerca *I*
925 çibdat] çibdad *I*
926 dizen] dize *I*
927 Teodossa] Teodosa *I*, Teodasa *A*
928 atrauessando] atrauesando *I, A*
929 Constantinopla] Costantynopla *A*
930 grant] grand *I*
931 Iorge] Jorge *I, A*
932 medio de] medio día *I*, meddyo dya e *A*
933 ha] a *I, A*
934 e África] *om. A*
935 el grant] la grand *I*, el grand *A*
936 Oçéano] Mar Muerto *I*
937 Assia] Asia *I, A*
938 guissa] guisa *I, A*
939 grant Río] grand rrío *I*
940 linage] linaje *I, A*
941 Assia] Asia *I, A*
942 río] Ryo *A*
943 Éufractes] Éufrates *I, A*
944 çibdad] çibdat *A*
945 Assia] Asia *I, A*
946 pusso] puso *I, A*
947 Salen] Salem *I, A*
948 Iherusalyma] Iherusolima *I, A*
949 Rey] rrey *I*, rey *A*
950 fuesse] fuese *I, A*
951 llamósse] llamóse *I, A*
952 diesmos] diezmos *I, A*
953 ssaber] saber *I, A*
954 ofresçía] ofreçía *I*

955 non heran] no era *I*
956 diesmos] diezmo *I*
957 heran] eran *I, A*
958 A] E *I, A*
959 pressentó] presentó a *I, A*
960 Abraham] Abrahan *A*
961 Rey] rrey *I*
962 A] *om. I, A*
963 Melchyssedec ofresçió] Melchisedec ofreçió *I*, Melchisedec ofresçió *A*
964 pressentó] presentó *I, A*
965 a] *om. I*
966 Redemptor] rredentor *I*
967 lo] la *I*
968 David] Davit *A*
969 est] es *I*
970 sacerdos] saçerdos *A*
971 Melchisedec] Melchisedech *I*
972 segunt] segund *I*
973 doctores] dotores *I*
974 Eussebio] Eusebio *I, A*
975 sacrefiçio] sacrifiçio *A*
976 non] no *I*
977 segunt] segund *I*
978 paresçe] pareçe *I*
979 rrazones] razones *A*
980 escriptas] escritas *I*
981 Assia] Asia *I*
982 Ssem] Sem *I, A*
983 Assur] Asur *I, A*
984 Ssem] Sem *I, A*
985 assirianos] asirianos *I, A*
986 arfateos] arfeteos *I*
987 Lich] Luth *I*, Lut *A*
988 dizen] digan *A*
989 Armenia] a Armenia *I*
990 Aran] Aram *A*
991 Armenia] Aramea *I*
992 ssu] su *I, A*
993 linaie] linage *A*
994 armenios] arameos *I*
995 siris] sirios *I*, fijos *A*
996 Razón] rrazón *I*
997 armenios] arameos *I*
998 çibdat] çibdad *I*
999 Tranconitas] Traconitides *I*, Tranconica *A*
1000 Uus] Us *I*
1001 Uus] Us *I, A*
1002 Iob] Job *A*
1003 Us] Dthius *I*

1004 non] no *I*
1005 Getel Geter *I*, Geder *A*
1006 bartrias] bartanos *I*, batañas *A*
1007 Mes] Mesce *A*
1008 Messa] Mesa *I, A*
1009 dízenle] dícenle *I*
1010 Aray] Arfaxat *A*
1011 [Llamáronse meseanos de Mes] *add. I*
1012 lenguaie] linaje *I*
1013 Sala] Sale *A*
1014 Arfayat] Arfaxat *I, A*
1015 Sala] Sale *A*
1016 antiguamente] antiga mente *A*
1017 salomitas] solomitas *I*
1018 linage] linaje *I*
1019 lenguaie] linaje *I*, lenguaje *A*
1020 segunt] segund *I*
1021 confussión] confusión *I, A*
1022 Jecta] Geran *A*
1023 e] *om. I*
1024 Faleche] Faleth *I*, Suler *A*
1025 açerca] a çerca *I*
1026 linage] linaje *I*
1027 autor] actor *A*
1028 Arfayat] Arfaxat *I, A*
1029 Ssalé] Salé *I, A*
1030 a] Sale a *A*
1031 Iudas] Juda *I*, Judas *A*
1032 rrem] Rren *I*, Ren *A*
1033 Rem] Rren *I*
1034 Abraham] Abrahán *A*
1035 Iacob] Jacob *A*
1036 Iacob] Jacob *A*
1037 Iudas] Judas *I, A*
1038 otrossí] otrosí *I, A*
1039 iudíos] judíos *A*
1040 Regnaron] rreyñaron *I*
1041 Ssem] Sem *I, A*
1042 Reyes] rreyes *I, A*
1043 rreyñaron] Reynaron *A*
1044 Assia] Asia *I, A*
1045 Assiria] Asiria *I*
1046 Assiria] Asiria *I, A*
1047 Amán] Amón *A*
1048 pussiéronles] pusiéronles *I, A*
1049 pussieron] pusieron *I, A*
1050 guissa] guisa *I, A*
1051 non] no *I*
1052 ssabe] sabe *I, A*

1053 Cus] Cuso *I*
1054 Assia] Asia *I, A*
1055 ecusseos] ecuseos *I, A*
1056 Mesrray] Merseis *I*
1057 merseos] mesuos *A*
1058 non] no *I*
1059 Fuch] Metphuth *I*
1060 esso] eso *I, A*
1061 an] han *I, A*
1062 esso] eso *I, A*
1063 Río] rrío *I*, rey de *A*
1064 [Éste se llamó … provinçia] *add. I*
1065 dízesse] dízese *I, A*
1066 Rey] rrey *I*
1067 Iudea] Judea *I*
1068 a la] la *I, A*
1069 Iudea] Judea *I, A*
1070 [Dize Josefet … Cananea] *add. I*
1071 Sabath] Sabata *A*
1072 sabateos] sabathenos *I*
1073 los] *om. I*
1074 linage] linaje *I*
1075 auía] avyan *A*
1076 Iudas] Judas *I, A*
1077 llamáronles iudíos] llamaron Judíos *I*, llamáronles Judyos *A*
1078 Assí] Así *I, A*
1079 Iudas] Judas *I, A*
1080 el] *om. A*
1081 iudíos] Judíos *I, A*
1082 non] no *I*
1083 Saba] Sabath *I*
1084 sabateos] sabatheos *I*
1085 vna] vn *A*
1086 çibdat] çibdad *I*
1087 pússole] púsole *I, A*
1088 Amache] Amath *I*, Amateo *A*
1089 çibdad] çibdat *A*
1090 ssu] su *I, A*
1091 Nitunas] Amatimas *I, A*
1092 Arudey] Arudens *I*, Aradyo *A*
1093 yssla] ysla *I, A*
1094 a] ha *A*
1095 esse] ese *A*
1096 a esse mismo nombre] ha nombre ese mismo *I*
1097 Eteo] Ebgeo *I*
1098 eteos] ebgeos *I*
1099 Mon] Amón *I, A*
1100 amoreos] amorreos *A*
1101 Çinco] Çineo *A*

1102 çincos] çineos *A*
1103 Ssamariten] Samorites *I*, Samariten *A*
1104 ssu] su *I, A*
1105 assí] así *I, A*
1106 ssí] sí *I, A*
1107 Ssodoma] Sodoma *I, A*
1108 peresçieron] pereçieron *I*
1109 actores] autores *I*
1110 iudíos] judíos *I, A*
1111 rrió] ryó *A*
1112 Iafed] Jafet *I*
1113 desçendieron] deçendieron *I*
1114 Iafed] Iafet *I, A*
1115 no] non *A*
1116 an] han *I, A*
1117 Frufría] Fenfría *A*
1118 Yngla terra] Ynglatierra *I*
1119 ssí] sí *I, A*
1120 aquiende del] aquiendel *I*, aquende del *A*
1121 Mediteráno] Mediterráneo *I, A*
1122 ençiera]ençierran *I*,ençierra *A*
1123 Ribera] rribera *I*
1124 Mallorca] Mallorcas *I*
1125 Córçeia] Córçega *I, A*
1126 Mitilem] Militén *A*
1127 que es] ques *I*
1128 Curssa] Cursa *I, A*
1129 Mémidas] menudas *A*
1130 assí] así *I, A*
1131 Gadira] Gabira *I*
1132 Río] rrío *I*
1133 Gatinón] Atudón *I*, Aturón *A*
1134 Çiçia] Siçia *A*
1135 Ssiria] Siria *I, A*
1136 Assia] Asia *I, A*
1137 Iafet] Jafet *I, A*
1138 Errifad] Errifat *I, A*
1139 los] Oboz *I*
1140 Sasamnytas] Samuetas *I*, Samuytas *A*
1141 Rifat] Yrrifat *A*
1142 Palfagoma] Palfagonía *A*
1143 ques] que es *I*
1144 passaron] pasaron *I, A*
1145 E éstos] Éstos *I, A*
1146 ques] que es *I*
1147 Otrossí] Otrosí *I, A*
1148 camilios] comilios *A*
1149 Trirgoma] Tigram *I*, Targoma *A*
1150 Assiria] Asiria *I, A*

1151 Rano] Jano *I*, Jvan *A*
1152 Iafet] Jafet *I*, Jafen *A*
1153 Elisas] Elisa *A*
1154 Çetin] Çeten *A*
1155 Dodam] Dodan *A*
1156 Elisa] Elisas *I*
1157 a] ha *I, A*
1158 çibdat] çibdad *I*
1159 Çetin] Çeten *A*
1160 ques que es] que es *I*, ques *A*
1161 cabesça] cabeça *I, A*
1162 llamáuasse] llamáuase *I, A*
1163 Dodam] Dodan *A*
1164 [De Dodam … Rrodes] *add. I, A*
1165 Dodam] Gomer *I, A*
1166 no] non *A*
1167 lynage] linaje *I*
1168 Essaú] Esaú *I, A*
1169 falsso] falso *I, A*
1170 Iafet] Jafet *I, A*
1171 linage] linaje *I, A*
1172 segum paresçe] segund pareçe *I*, segunt pareçe *A*
1173 glossas] glosas *I, A*
1174 doctores] dotares *I*
1175 maestro de las] maestro *I, A*
1176 e] *om. I, A*
1177 Godofre] Godufredus *I*, Gudufre *A*
1178 sessenta] sesenta *I, A*
1179 Madeus] Madayn *A*
1180 dende] desde *I*
1181 nombre] nonbre *A*
1182 Ianus] Janus *I*, Jvan *A*
1183 jonios] xonios *A*
1184 açerca] a çerca *I*
1185 Issidro] Ysidro *I, A*
1186 san] sant *I, A*
1187 glossas] glosas *I, A*
1188 Dizen] Dize *I*
1189 al qual] a la qual *A*
1190 al qual Iúpiter Rey] a que el Júpiter rrey *I*
1191 robó] rrobó *I*, Robó *A*
1192 Yúpiter] Júpiter *I, A*
1193 Iúpiter] Júpiter *I, A*
1194 hera] era *I, A*
1195 la] la dicha *A*
1196 ssu] su *I*
1197 Dizen] Dize *I*
1198 Iafet] Jafet *I, A*
1199 Plamplona] Panplona *I, A*

1200 Calahora] Calahorra *I, A*
1201 Reyes] rreyes *I*
1202 tres] tres. *Une ligne laissé en blanc apparaît dans A*
1203 [Trogo Ponpeo … Perseo] *add. I*
1204 Iúpiter] Júpiter *I*
1205 linage] linaje *I*
1206 Iúpiter] Júpiter *I, A*
1207 fuesse] fuese *I, A*
1208 Rey] rrey *I*
1209 diosses] dioses *I, A*
1210 Razón] más rrazón *I*
1211 dél] dél breuemente *A*
1212 Godrofe] Godufredus *I*, Gugufre *A*
1213 glossas] glosas *I, A*
1214 que] que fue *I, A*
1215 e] *om. I, A*
1216 segunt] segund *I*
1217 omnes] onbres *I*, omes *A*
1218 auían] auía *I*
1219 Reuerençia] rreuerençia *I*
1220 linage] linaje *I, A*
1221 vino] veno *A*
1222 sse] se *I, A*
1223 nombres] nonbres *A*
1224 omne] onbre *I*
1225 ante] antes *A*
1226 a] al *A*
1227 Rey] rrey *I*
1228 Metamorfósseos] Metamorfóseos *I, A*
1229 linage] linaje *I*
1230 segunt] segund *I*
1231 dotores] doctores *I, A*
1232 cassó] casó *I*
1233 linage] linaje *I*
1234 Ropas] rropas *I, A*
1235 diuerssas] diuersas *I, A*
1236 paresçía] pareçía *I*
1237 linage] linaje *I, A*
1238 Reynó] rreynó *I*
1239 omne] onbre *I*
1240 en] el *I*
1241 muy] *om. A*
1242 iuyzios] juyzios *I, A*
1243 e] *om. I*
1244 del] de *A*
1245 omnes] honbres *I*, omes *A*
1246 Iuno] Juno *I, A*
1247 a] a la *I, A*
1248 vesta Otetis] Yesta o Tetys *A*

1249 dezimos] deimos *I*
1250 astileios] astilejos *A*
1251 los] lo *I*
1252 assí] así *I, A*
1253 Plutón] Pluto *I*
1254 Iúpiter] Júpiter *I, A*
1255 Pluto] Plutón *A*
1256 lo] los *I*
1257 Metamorfósseos] Metamorfóseos *I, A*
1258 Rey] rrey *I*
1259 Reynó] rreynó *I*
1260 en] e en *I, A*
1261 Reynó] rreynó *I*
1262 tractado] tratado *I, A*
1263 Virgilio] Vergilio *I*
1264 Iúpiter] Júpiter *I, A*
1265 diosses] dioses *I, A*
1266 Rey] rrey *I*
1267 omnes] onbres *I, A*
1268 la] las *I*
1269 En] An *I, A*
1270 linages] linajes *I, A*
1271 perdiósse] perdióse *I, A*
1272 doctrina] dotrina *I, A*
1273 segunt] segund *I*
1274 sessenta trasladadores] sesenta trasladores *I*, sesenta trasladadores *A*
1275 Menbrot] Membrot *A*
1276 [Menbrot, … Cam] *add. I, A*
1277 Menbrod] Menbrot *I, A*
1278 Reynó] rreynó *I*
1279 Reynado] rreynado *I*
1280 linage] linaje *I*
1281 segunt] segund *I*
1282 propóssito] propósito *I, A*
1283 segunt] segund *I*
1284 grant] grand *I*
1285 auían] avya *A*
1286 algunt] algund *I*
1287 quedasse] quedase *I, A*
1288 fuesse] fuese *I, A*
1289 quedassen] quedasen *I, A*
1290 al] a *A*
1291 non] no *I*
1292 perdiessen] perdiesen *I, A*
1293 hordenó] ordenó *I, A*
1294 Orossio] Orosio *I, A*
1295 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*
1296 Reynaua] rreynaua *I*
1297 vyno] dino *I*, Nino *A*

1298 Reuisnieto] rreuisnjeto *I*
1299 Abrahan] Abraham *I*
1300 hedat] edad *I*
1301 ssus] sus *I*
1302 açercando] açerçando *I*
1303 ya] *om. I*
1304 Abrahan] Abraham *I*
1305 hedat] edad *I*
1306 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*
1307 non] no *I*
1308 ossauan] osauan *I, A*
1309 Abrahán] Abraham *I*
1310 e Abrahán] Abraham *I*, Abrahán *A*
1311 Ssarra] Sarra *I, A*
1312 Yssac] Ysac *I, A*
1313 llamó] llama *I*
1314 nombre] nonbre *A*
1315 Yssac] Ysac *I, A*
1316 noble] e noble *I, A*
1317 e] *om. I, A*
1318 Issac] Ysac *I, A*
1319 Iacob e Yssaú] Jacob e Esaú *I, A*
1320 Iudas] Judas *I, A*
1321 Iossep] Josep *I, A*
1322 ssus] sus *I, A*
1323 Adán] Adam *A*
1324 Iacob] Jacob *I, A*
1325 Iudas] Judas *I, A*
1326 ochoçientos] nueveçientos *A*
1327 confussión] confusión *I, A*
1328 Regnó] rreynó *I*, Reynó *A*
1329 Vyn Assiria] Nino en Asiria *I, A*
1330 I] E *A*
1331 non] no *I*
1332 linage] linaje *I*
1333 Cayn] Caym *A*
1334 segun] segund *I*, segunt *A*
1335 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*
1336 çibdat] çibdad *I*
1337 çibdat] çibdad *I*
1338 segund] segunt *A*
1339 Iossefo] Josefo *I, A*
1340 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*
1341 E] I *om. A*
1342 Robar] rrobar *I*
1343 omnes] honbres *I*, omes *A*
1344 asacar] sacar *I*
1345 pessos] pesos *I, A*
1346 açerca] a çerca *I*

1347 luxuriossos] luxuriosos *I, A*
1348 anja él Gamatussalen e Alamech] a Maniael, e a Matusalén, e a Lamec *I*, a Maniael, e a Matusalem, e a Lamech *A*
1349 linage] linaje *I*
1350 Adam] Adán *I*
1351 Lamech] Lamec *I*
1352 asacó] sacó *I*
1353 troxiessen] troxesen *I, A*
1354 feró] ferró *I, A*
1355 oueias] ouejas *I, A*
1356 hussó] vsó *I, A*
1357 asacó] sacó *I*
1358 caçassen] caçasen *I, A*
1359 campo] canpo *A*
1360 redes] rredes *I*, Redes *A*
1361 Iubal] Jubal *I*
1362 asacó] sacó *I*
1363 ynstrumentos] jnstrumentos *I*
1364 tañer] tener *I*
1365 Iubal] Jubal *I, A*
1366 asacó] sacó *I*
1367 tañessen] tanesen *I*, tañesen *A*
1368 asolazassen] asolazosen *I*, asolazasen *A*
1369 non] no *I*
1370 enoiassen] enojasen *I, A*
1371 non] no *I*
1372 non] no *I*
1373 desfiziesse] desfiziese *I, A*
1374 Pusso] Puso *I, A*
1375 mússica] música *I, A*
1376 a Adam] Adán *I*
1377 auía oydo venir] auía de venir *I, A*
1378 la] e la *I*
1379 E assí este arte escripta.] E así quedó esta arte escrita *I*, E asy quedó esta arte escripta *A*
1380 Ssella] Sella *I, A*
1381 llamó] llama *I*
1382 figuras] figura *I*
1383 ençendieron] ençendieron tan grandes fuegos en los montes que se fundieron *I, A*
1384 rregalaron] Regalaron *A*
1385 yusso] yuso *I, A*
1386 quajaban] cuajaban *I*, cuajauan *A*
1387 alcançaua] alçaua *A*
1388 pareçían] paresçían *A*
1389 ssemeiança] semejança *I, A*
1390 assacó] sacó *I*, asacó *A*
1391 assacó] sacó *I*, asacó *A*
1392 Iubal] Jubal *I, A*
1393 ermana] hermana *I, A*
1394 assacó] sacó *I*, asacó *A*

1395 asacó] sacó *I*
1396 açerca] a çerca *I*
1397 las] los *I*
1398 solas] solaz *I*
1399 lectores] letores *I*
1400 ocure] ocurre *I, A*
1401 segunt] segunt *I*
1402 Eussebio] Eusebio *I, A*
1403 Gerónimo] Jerónimo *A*
1404 maestro Godrofe] mastro Godufredus *I*, maestro Gudufre *A*
1405 aparesçió] apareçió *I*
1406 Tatón] Rritón *I*, Tritón *A*
1407 dezía] dizía *I*
1408 llamósse] llamóse *I, A*
1409 por otro nombre Tatomante] por otros nombres Rritomante *I*, por otro nombre Tritomante *A*
1410 del] de *I*
1411 de escudo] descudo *I*
1412 primero que] primero *A*
1413 troxiesse] troxese *I, A*
1414 Açerca] A çerca *I*
1415 Abrahán] Abraham *I*
1416 Moyssén] Muysén *I, A*
1417 ebraicas] ebroycas *A*
1418 allí] *om. A*
1419 Otrossí] Otrosí *I, A*
1420 Yssic] Ysic *I, A*
1421 pussieron] pusieron *I, A*
1422 artefiçio] artifiçio *A*
1423 Sernuia] Seruio *I*, Syuio *A*
1424 Ruberto] Rruberto *I*
1425 los] de los *I, A*
1426 Enimo] Enio *A*
1427 Çiçero] Çiçerón *I*
1428 Retórica] rretórica *I*
1429 Çiçero] Çiçerón *I*
1430 Alexander] Alexandre *I*
1431 arismética] arismétcia *I*
1432 primeros fueron Pitágoras, Anjtomaco, Apuleyo, Seueryno, el Secrissospo, Gilberto. Los ynuentores del estrulugía] *om. A*
1433 Secrissospo] Secrisospo *I*
1434 estrulugía] estrología *I*
1435 Escartuo] Escarto *I*
1436 Gansio Jassero] e Ansio Jasero *I*, e Ansyo Nasero *A*
1437 sortijas] sortja *I*, sortija *A*
1438 Promoteo] Prometeo *I*
1439 Çeres asacó] Ceres a sacó *I*
1440 assí] así *I, A*
1441 entiéndesse] entiéndese *I, A*

1442 tiera] tierra *I*
1443 donde ella] do él *A*
1444 estouyesse] estuuiese *I*, estoviese *A*
1445 Essaú] Esaú *I, A*
1446 ha] a *I*
1447 Essaú] Esaú *I*
1448 a las] a las a las *A*
1449 do] donde *I*
1450 E] *om. I, A*
1451 Proqujlo] Proglo *I*
1452 careta] carreta *I, A*
1453 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufredus *A*
1454 non] no *I*
1455 Eusebio] e Eusebio *I, A*
1456 Pompilio] Ponpillio *I*, Ponpilio *A*
1457 hasse] ha se *I, A*
1458 corompido] corronpido *I, A*
1459 hussara] vsar *I, A*
1460 mercaduría] mercaderya *A*
1461 autores] actores *A*
1462 cassar] sacar *I*, casar *A*
1463 omnes] ombres *I*, onbres *A*
1464 no] non *A*
1465 conosçidas] conosçidos *I, A*
1466 lo que fasta ... conosçidos] *om. I, A*
1467 sanbrar] senbrar *I, A*
1468 ssusso] suso *I, A*
1469 Étor] Héctor *I*, Éctor *A*
1470 ha] a *I*
1471 Diussebo] Diusebo *I, A*
1472 ha] a *I, A*
1473 segunt] segund *I*
1474 cossas] cosas *I, A*
1475 e destos] estos *I*
1476 siempre] syenpre *A*
1477 iunto] junto *A*
1478 de do] do *A*
1479 Filóssofo] Filósofo *I, A*
1480 non] no *I*
1481 ni] nin *A*
1482 paresçe] pareçe *I*
1483 fussen] fuesen *I, A*
1484 virtuosso] virtuoso *I, A*
1485 cossas] cosas *I, A*
1486 grant] gran *I*
1487 ssiempre] siempre *I, A*
1488 suba] sube *I*
1489 cossas] cosas *I*
1490 su natura] vía de natura *I*

1491 retenidas] rretenidas *I*
1492 cossas] cosas *I, A*
1493 oparaçiones] operaçiones *A*
1494 passo] paso *I, A*
1495 siempre] sienpre *A*
1496 açerca] a çerca *I*
1497 de] *om. A*
1498 siempre] sienpre *A*
1499 Rempuxa] rrenpuxa *I*, Renpuxa *A*
1500 meior] mejor *I, A*
1501 non] no *I*
1502 aparesçe] pareçe *I*, paresçe *A*
1503 lo eramos] o erramos *I, A*
1504 eramos] erramos *I, A*
1505 esí] así *A*
1506 no] non *A*
1507 e este] este *I, A*
1508 simple] synple *A*
1509 limpia] lynpia *A*
1510 cossas] cosas *I, A*
1511 non] no *I*
1512 cossas o cossas] cosa o cossas *I, A*
1513 non] no *I*
1514 peuden] pueden *I, A*
1515 bondat] bondad *I*
1516 non] po *I*
1517 Reymundo] Rreymundo *I*
1518 non] no *I*
1519 paresçe] pareçe *I*
1520 non] no *I*
1521 desuiándosse] desuiándose *I, A*
1522 allegándosse] allegándose *I, A*
1523 ssu] su *I, A*
1524 desuiándosse] desuiándose *I, A*
1525 desconoçimiento] desconosçimiento *A*
1526 fechos] fecho *I*
1527 linaie] linjaje *I*, linaje *A*
1528 siempre] sienpre *A*
1529 obscuridat] obscuridad *I*
1530 e] *om. I*
1531 costumbres] costunbres *A*
1532 assí] así *I, A*
1533 dándosse] dándose *I, A*
1534 metiéndosse] metiéndose *I, A*
1535 llegándosse] llegándose *I, A*
1536 vssando] vsando *I, A*
1537 con cargo] *om. I, A*
1538 segunt paresçe] segun pareçe *I*, segunt paresçe *A*
1539 Adam] Adán *I*

1540 Set] Seth *I*
1541 e] o *I, A*
1542 Set] Seth *I*
1543 nombre] nonbre *A*
1544 e] o *I, A*
1545 edat] edad *I*, hedat *A*
1546 e] o *I, A*
1547 ssus] sus *I, A*
1548 Iafet] Jafet *I, A*
1549 buenos] nobles *A*
1550 Caym] Cam *I, A*
1551 e] o *I, A*
1552 dicurriendo] discurriendo *I*
1553 Membrot] Nembrot *I*
1554 no] non *A*
1555 edat] edad *I*, hedat *A*
1556 Abraham] Abrahán *A*
1557 e] o *I, A*
1558 paresçe] pareçe *I*
1559 segunt] segund *I*
1560 Godrofe] Godofredus *I*, Gudufre *A*
1561 Muyssem] Muysén *I, A*
1562 Génessi] Génesi *I, A*
1563 dize] dixo *A*
1564 Habram] Abraham *I*, Abrahán *A*
1565 benduxren] bendixeren *I, A*
1566 maldyxren] maldixeren *I, A*
1567 e] *om. A*
1568 linage] linaje *I, A*
1569 cossas gentes] gentes *I, A*
1570 Yssac] Ysac *I, A*
1571 ouo] ouos *I*
1572 Iacob] Jacob e *A*
1573 Essaú] Esaú *I, A*
1574 e] o *I, A*
1575 Essaú] Esaú *I, A*
1576 cauallerosso] caualleroso *I, A*
1577 non] no *I*
1578 eró] erró *I, A*
1579 Rubén] Rrubén *I*
1580 Iudas] Judas *I, A*
1581 Yssacar] Ysacat *I*, Ysacar *A*
1582 Josep] Jusepe *I*
1583 Beniamín] Benjamín *A*
1584 Neptalín] Nebtalín *I*
1585 Gad] Gat *A*
1586 Asser] Aser *I, A*
1587 Rubén] Rrubén *I*
1588 Beniamín] Benjamín *A*

1589 ssus] sus *I, A*
1590 non] no *I*
1591 Josep] Jusepe *I*
1592 buenos] bueno *I, A*
1593 Muyssén] Muysén *I, A*
1594 e] o *I*
1595 omne] ombre *I*
1596 cauallerosso] caualleroso *I, A*
1597 hera] era *I, A*
1598 çibdat] çibdad *I*
1599 cabesça] cabeça *I, A*
1600 Regno] rreyno *I*, Reyno *A*
1601 Jossue] Jusue *I*, Josue *A*
1602 [Sansón, … noble] *add. I, A*
1603 Reyes] Rreyes *I*
1604 omne] onbre *I*
1605 Ysrel] Ysrael *I*
1606 non] no *I*
1607 ni] nin *A*
1608 segunt] segund *I*
1609 Jonatán] Jonata *I*
1610 Yssay] Ysay *I, A*
1611 linage] linaje *I*
1612 Dauit] Dauid *I*
1613 Salamón] Salomón *I*
1614 Absolón] Absalón *A*
1615 apetesçemos] apeteçemos *I*
1616 desseo] deseo *I, A*
1617 cobdiçiosso] cobdiçioso *I, A*
1618 umana] humana *I*
1619 deseamo] deseamos *I*
1620 non] no *I*
1621 teologal] theologal *A*
1622 apetesçemos] apeteçemos *I*
1623 non] no *I*
1624 quisso] quiso *I, A*
1625 Razón] rrazón *I*
1626 quisiéssemos] quisiésemos *I, A*
1627 trabaio] trabajo *I, A*
1628 algunt] algund *I*
1629 virtuossas] virtuosas *I, A*
1630 onestas] honestas *A*
1631 iustas] justas *I, A*
1632 rigiendo] rregiendo *I*, Rigiendo *A*
1633 cossa] cosa *I, A*
1634 ellos] ellas *I*
1635 sser] ser *I, A*
1636 consumo] conusunto *I*, consuno *A*
1637 posseedores] posçedores *I*, poseedores *A*

1638 possesión] posesión *I, A*
1639 sser] ser *I, A*
1640 non] no *I, A*
1641 sser] sesr *I*, ser *A*
1642 omne] onbre *I*
1643 possee] posee *I, A*
1644 possessión] posesión *I, A*
1645 non] no *I*
1646 omne] onbre *I*
1647 possee] posee *I, A*
1648 posseedores] poseedores *I, A*
1649 segunt] segund *I*
1650 camino] camoni *I*
1651 [el qual buscamos] *add. I, A*
1652 verdat] verdad *I*
1653 desseemos] deseemos *I, A*
1654 de la] desta *I*
1655 dessee] desee *I, A*
1656 segunt] segund *I*
1657 Reymudo] Rreymundo *I*, Reymundo *A*
1658 tractado] tratado *I, A*
1659 apropinca] apropya *A*
1660 bondat] bondad *I*
1661 e] o *I, A*
1662 mismo] mesmo *A*
1663 sabe] sube *I, A*
1664 meior] mejor *I, A*
1665 nobledat] nobledad *I*
1666 non] no *I*
1667 se] *om. I*
1668 non] no *I, A*
1669 segunt] segund *I*
1670 paresçe] pareçe *I*
1671 Razones] rrazones *I*
1672 Relación] rrelación *I*
1673 linaies] linajes *I, A*
1674 Adam] Adán *I*
1675 ayusso] ayuso *I, A*
1676 los de] *om. A*
1677 confessamos] confesamos *I, A*
1678 proçesso] proçeso *I, A*
1679 non] no *I*
1680 ni] nin *A*
1681 entendimiento da] entendida *I, A*
1682 non] no *I*
1683 sesso] seso *I, A*
1684 Reymundo] Rreymundo *I*
1685 tractado] tratado *I, A*
1686 allegado] alegado *A*

1687 entendimiento espuesto] entendimiento *I, A*
1688 entendimiento] el entendimiento *I, A*
1689 confussión] confusión *I, A*
1690 siempre] sienpre *A*
1691 paresçe] pareçe *I*
1692 Iob] Job *I, A*
1693 ennoblesçiola] e ennobleçiola *I*, e enoblesçiola *A*
1694 aderesçola] adereçola *I*
1695 síguesse] síguese *I, A*
1696 sse] se *I, A*
1697 ennoblesçió] ennobleçió *I*, enoblesçió *A*
1698 ennobleçer] enoblesçer *A*
1699 envegece] envegesçe *I*, enoblesçe *A*
1700 s] sus *I, A*
1701 mi l] mi *I, A*
1702 noblezas] nobleza *I*;
1703 rut] Rruth *I*, Rut *A*
1704 ario e un] Neemi a *I*, Noami a *A*
1705 Meior] Mejor *I, A*
1706 Dauid] Davit *A*
1707 noblezas] nobleza *I*
1708 siempre] sienpre *A*
1709 Geremías] Jeremías *A*
1710 lo] la *A*
1711 non] no *I*
1712 que tracta por] de la *I*
1713 segunt] segud *I*
1714 çedente] anteçedente *I, A*
1715 nobleza] dicha nobleza *A*
1716 ser] se *A*
1717 nobleza] la nobleza *I*
1718 dubación] diriuación *I, A*
1719 [e quántas maneras son de nobleza] *add. I*
1720 tractar] tratar *I, A*
1721 sea] seha *A*
1722 actoridades] autoridades *I*
1723 qual materia] primera manera *I*
1724 paresçe] pareçe *I*
1725 San Iuan] sant Juan *I, A*
1726 redemptor] rredentor *I*, Redentor *A*
1727 non] no *I*
1728 Iuan] Juan *I, A*
1729 assí] así *I, A*
1730 santidat] santidad *I*
1731 Reymundo] Rreymundo *I*
1732 que más noble forma será vna que otra] tener más noble forma que otra *I*, que terná más noble forma que otra *A*
1733 luego síguese que más noble forma será vna que otra] *om. I, A*
1734 Reyes] rreyes *I*

1735 onrrare] honrare *A*
1736 onrrare] onrare *A*
1737 non] no *I*
1738 Rey] rrey *I*
1739 Rey] rrey *I*
1740 Dauid] Davit *A*
1741 Reyes] rreyes *I*, reyes *A*
1742 Reynaron] rreynaron *I*, reynaron *A*
1743 assí] ca así *I, A*
1744 Redemptor] rredentor *I*
1745 Regnan] Reynan *A*
1746 Regnan los Reyes] rreynan los rreyes *I*
1747 Sant] El sant *I*
1748 acerca] a çerca *I, A*
1749 non] no *I*
1750 Agostín] Augostín *I*
1751 dize] dizen *I, A*
1752 o] e *I, A*
1753 ymagen] ymajen *A*
1754 bondat] bondad *I*
1755 Ciçeró] Ciçerón *I*, Çicero *A*
1756 en el] el el *I*
1757 Galensi] Galense *I, A*
1758 Filóssofo] Filósofo *I, A*
1759 del] en el *A*
1760 ynteligençias] yntelligençias *I*
1761 segunt] segund *I*
1762 omnes] onbres *I*
1763 bestialidat] bestialidad *I*
1764 e çercanos] o açercanos *A*
1765 diuinidat] diuinidad *I*
1766 propinquidat] propinquidad *I*
1767 feliçidat] feliçidad *I*
1768 non] no *I*
1769 nobleça] nobleza *A*
1770 destidat] destindad *I*, de santidat *A*
1771 non] no *I*
1772 santidad] santidat *A*
1773 non] no *I*
1774 antigüedat] antigüedad *I*
1775 linage] linaje *I, A*
1776 noble segunt] la nobleza segund *I*, la nobleza segunt *A*
1777 mesmas] mismas *I*
1778 actoridades] autoridades *I*
1779 seer] ser *I, A*
1780 Concluyendo] E concluyendo *I*
1781 theologal] teologal *I*
1782 ésta] aquesta *I*
1783 omne] onbre *I*

1784 linage] linaje *I, A*
1785 omnes] onbres *I*
1786 non] no *I*
1787 cutar] tractar *I*, tratar *A*
1788 calidat] calidad *I*
1789 onesto] honesto *A*
1790 beuir] biuir *I, A*
1791 hussança] vsança *I, A*
1792 género] generación *I*
1793 que es] ques *I*
1794 igualdat] ygualdad *I*
1795 meior] mejor *I, A*
1796 su] *om. A*
1797 es] he *A*
1798 floresçer] floreçer *I*
1799 predesçesores] predeçesores *I, A*
1800 enxenplo] enzenplo *I*
1801 Rodrígues] Rrodrígues *I*, rrodrygues *A*
1802 Onor] Honor *A*
1803 filóssofos] filósofos *I, A*
1804 claridat] claridad *I*
1805 linage] linaje *I*
1806 esçelentes] exçelentes *I, A*
1807 e en sí] así *I, A*
1808 Boesçio] Boeçio *I, A*
1809 él] él que *I*
1810 confiessa] confiesa *I, A*
1811 e así mismo Çiçerón] e no Çiçerón *I*, e asy mismo Çiçero *A*
1812 omne] onbre *I*
1813 dotrina] doctrina *A*
1814 omnes] onbres *I*
1815 virtuossos] virtuosos *I*
1816 non] no *I*
1817 non] no *I*
1818 gloriosso] glorioso *I, A*
1819 o] e *A*
1820 generossidat] generosidad *I*, generosydat *A*
1821 segunt] segund *I*
1822 non] no *I*
1823 vssan] vsan *I, A*
1824 pressona] persona *I, A*
1825 dizen] dize *I*
1826 presona] persona *I, A*
1827 Assí] Asy *I, A*
1828 Reymundo] Rreymundo *I*
1829 segunt] segund *I*
1830 Iueses] Juezes *I, A*
1831 Michas] Micheas *I, A*
1832 e] he *I, A*

1833 çien] çient *I, A*
1834 Reuerendo] rreuerendo *I*
1835 Senetud] Senedud *I*, Senetut *A*
1836 Tullio] Tulio *I*
1837 miembro] mienbro *A*
1838 El Filóssofo] En Filósofo *I*, El Filósofo *A*
1839 sensata] sensato *I, A*
1840 el] *om. I*, quel *A*
1841 que el] quel *A*
1842 nin] ni *I*
1843 que el] quel *I, A*
1844 cabsa] causa *I*
1845 meior] mejor *I, A*
1846 que el] quel *I*
1847 que el oyr e el oyr es más noble] *om. A*
1848 non] no *I*
1849 propóssito] propósito *I*
1850 actor] autor *I*
1851 otra] otra manera de *I*
1852 passo] paso *I, A*
1853 ssus deriuaçiones] su diriuación e *I, A*
1854 segunt] segund *I*
1855 meior] mejor *I, A*
1856 engenio] yngenio *I, A*
1857 segunt] segund *I*
1858 Esidro] Ysidro *I, A*
1859 non] no *I, A*
1860 segunt] según *I*
1861 yntención] entención *I*
1862 el actoridat] la autoridad *I*
1863 actoridades] autoridades *I*
1864 antiguos] antigos *A*
1865 ordenaron] hordenaron *A*
1866 Rey] rrey *I*
1867 cauallos] caualleros *I*
1868 ombres] onbres *A*
1869 linage claro] linaje *I*, linaje claro *A*
1870 non guarden] no *I*, non *A*
1871 linage] linaje *I, A*
1872 omnes] onbres *I*, omes *A*
1873 non] no *I*
1874 en] el *I*
1875 menguen] mengue *I, A*
1876 acaben] se acabe *I, A*
1877 acreçentaron] acresçentaron *I, A*
1878 cassando] casando *I, A*
1879 fidalguía] fidalgja *I*
1880 omnes] onbres *I*
1881 onrra] honrra *A*

1882 serán] sean *I, A*
1883 non] no *I*
1884 fijadalga] fijadalgo *A*
1885 que hera] gran *I*, era *A*
1886 fuesse] fuese *A*
1887 fuesse contado] fuese contando
1888 siempre] sienpre *A*
1889 omnes] onbres *I*, omes *A*
1890 actoridades] autoridades *I*
1891 ques] que es *I*
1892 Adam] Adán *I*
1893 linage] linaje *I, A*
1894 Caym] Cayn *I*
1895 que hera] era *I, A*
1896 ser] a ser *I*
1897 Mientra] Mientre *I*
1898 Adam] Adán *I*
1899 Sset] Set *I, A*
1900 non] no *I*
1901 linage] linaje *I, A*
1902 nin] ni *I*
1903 allegassen] allegasen *I, A*
1904 Adam] Adán *I*
1905 Sed] Set *I, A*
1906 fijo] hijo *I*
1907 allegáronsse] allegaron *I*
1908 las] a las *I*
1909 Cayn] Caym *A*
1910 heran] eran *I, A*
1911 fermossas] fermosas *I, A*
1912 bo] XXVIII *I.*
1913 ha] a *I, A*
1914 destruyesse] destruyese *I, A*
1915 Amoreos] Amorreos *I, A*
1916 a los Fermoseos] a los Oteos, a los Ferseos *I*, a los Eteos, a los Ferseos *A*
1917 Gebusseos] Gebuseos *I, A*
1918 Otrossí] Otrosí *I, A*
1919 non] no *I*
1920 aconpañasse] aconpañase *I, A*
1921 nj] nin *I, A*
1922 allegasse] allegase *I, A*
1923 non] no *I*
1924 adorassen] adorasen *I, A*
1925 afirmó] afirma *A*
1926 e Ussebio] Eusebio *I, A*
1927 san] sant *I, A*
1928 otrossí] otrosí *I, A*
1929 Titu Libio] Titus Libius *I, A*
1930 en el quarto libro, en el primero capítulo] en el capítulo *I*

1931 mesclassen] mesclasen *I, A*
1932] e los nobles auiéndolo *I, A*
1933 cossa] cosa *I, A*
1934 hera] era *I, A*
1935 crisseo] criase o *I, A*
1936 escogiesesse] escogiese *I*, escogese *A*
1937 pueblos] pueblo *A*
1938 segunt] segund *I*
1939 cossas] cosas *I, A*
1940 paresçían] paresçía *I, A*
1941 qu on] que no *I*, que non *A*
1942 linage] linaje *I*
1943 mesclado] mescalda *I*, mesclada *A*
1944 passado] traspasado *I, A*
1945 conpussieron] conpusieron *I, A*
1946 ordenaron] hordenaron *A*
1947 dize] dizen *I, A*
1948 generosso] generoso *I, A*
1949 linage] lonaje *I*, linaje *A*
1950 difirençia] diferençia *I, A*
1951 assignando] asignando *I*, asinando *A*
1952 [Nobilis … catholicon] *add. I*
1953 segunt] segund *I*
1954 atores] autores *I*, actores *A*
1955 meresçimiento] mereçimiento *I*
1956 onor] honor *A*
1957 Boesçio] Boeçio *I, A*
1958 en el tercero, prossa sesta] el libro III, prosa VI *I*, el libro III, prosa sesta *A*
1959 assí] así *I, A*
1960 non] no *I*
1961 rreduze] Reduze *A*
1962 non] no *I*
1963 confiessa] confiesa *I, A*
1964 santidat] santidad *I*
1965 Respectiue] rrespectiue *I*, respectyue *A*
1966 [Nil aliud … e Franciscus] *add. I*
1967 ceuil] çeuil *I*
1968 non] no *I*
1969 cossas] casas *I*, cosas *A*
1970 non] no *I*
1971 cossas] cosas *I, A*
1972 terenales] terrenales *I, A*
1973 paresçe] pareçe *I*
1974 meresçimientos] mereçimientos *I*
1975 fidalguía] fidalgja *I*
1976 mesmo] mismo *I*
1977 linage] linaje *I, A*
1978 quisiere] quisier *I*
1979 fallarla a] fallar le ha *I*, fallarla ha *A*

1980 guera] guerra *I, A*
1981 Rroma] Roma *A*
1982 Refrendada] rrefrendada *I*
1983 punia] Puyco *I*, Púnico *A*
1984 otrossí] otrosí *I, A*
1985 del] de *I*
1986 XVIII] XVII *I, A*
1987 otrossí] otrosí *I, A*
1988 III] terçera *A*
1989 bondad] bondat *A*
1990 rrico] ryco *A*
1991 onbre] omne *A*
1992 bondad] bondat *A*
1993 efeto] efecto *A*
1994 causa] cabsa *A*
1995 requieren] rrequiere *I*, Requiere *A*
1996 perfecta] perfeta *I*
1997 actoridat] autoridad *I*
1998 calidat] calidad *I*
1999 costumbres] costunbres *A*
2000 antiguas] antigas *A*
2001 Riquezas] rriquezas *I*
2002 actoridat] autoridad *I*
2003 tres Razones] tres *I*
2004 antigüedat] antigüedad *I*
2005 linage] linaje *I*
2006 compusieron] conpusyeron *A*
2007 ssiete] siete *I, A*
2008 assí] así *I, A*
2009 caualleros] caualeros *I*
2010 linage] linaje *I, A*
2011 costumbres] costunbres *A*
2012 linage] linaje *I, A*
2013 antiguo] antigo *A*
2014 dies] X *I*, déçimo *A*
2015 es] nobleza es *I, A*
2016 propinquidad] propynquidat *A*
2017 cercaya] çercaja *I*, çercanía *A*
2018 declararsea] declararse ha *I, A*
2019 paresçe] pareçe *I*
2020 liberal mente] literal mente *I, A*
2021 theologal] teologal *I*
2022 ques] que es *I*
2023 cossa] cosa *I, A*
2024 de] *om. I, A*
2025 comiençó] *om. I, A*
2026 theologal] *om. I*, teologal *A*
2027 esçelente] exçelente *I, A*
2028 omne] onbre *I*

2029 assí] así *I, A*
2030 excelente] exçelente *I, A*
2031 tractado] tratado *I, A*
2032 segunt] segund *I*
2033 ombre] onbre *A*
2034 santo iusto] *om. I, A*
2035 ombre] onbre *A*
2036 iusto] justo *I, A*
2037 ques] que es *I, A*
2038 theologal] teologal *I, A*
2039 nobleza manera] manera *I, A*
2040 segunt] segund *I*
2041 linage] linaje *I, A*
2042 compusso] conpuso *I, A*
2043 umanidat] humanidad *I*
2044 Redemptor] rredentor *I*
2045 generossos] generosos *I, A*
2046 ombre] onbre *A*
2047 esto] dicho *I, A*
2048 Ractional] rraçional *I*, Raçional *A*
2049 ganasse] ganase *I, A*
2050 trabaio] trabajo *I, A*
2051 vssando] vsando *I, A*
2052 cossa] cosa *I, A*
2053 Regiéndola] rregiéndola *I*
2054 quisso] quiso *I, A*
2055 fauoresçer] fauoreçer *I*
2056 afirmar] afirma *I*
2057 terçero] III *I*
2058 usso sesto] verso VI *I*, verso sesto *A*
2059 Renoues] rremoues *I*, Removeys *A*
2060 linage] linaje *I, A*
2061 acatays] acataays *I*
2062 fezedor] fazedor *A*
2063 de linage] del linaje *I, A*
2064 cominçios] viçiçios *I*, con viçios *A*
2065 dessanpara] desanpara *I, A*
2066 heran] eran *I, A*
2067 fermossa] fermosa *I, A*
2068 sser] ser *I, A*
2069 amparo] anparo *A*
2070 comunidat] comunidad *I*
2071 iusto] justo *I, A*
2072 Filóssofo] Filósofo *I, A*
2073 en la de] de *I, A*
2074 virtuossa] virtuosa *I, A*
2075 nesçessaria] neçesaria *I*, nesçesarya *A*
2076 aya] ay *I*
2077 ombres] onbres *A*

2078 meioren] mejoren *I, A*
2079 uirtuossos] uirtuosos *I, A*
2080 umana] humana *I*
2081 non] no *I*
2082 çibdat] çibdad *I*
2083 non] no *I*
2084 algunt] algund *I*
2085 cossa] cosa *I, A*
2086 meiorándola] mejorándola *I, A*
2087 artefiçios] artifiçios *A*
2088 Assi que el] Así quel *I, A*
2089 Filóssofo] Filósofo *I, A*
2090 fabló] fabla *I*
2091 ofiçios] ofiçio *I*
2092 asas] asaz *I*, assas *A*
2093 fraçiossa] graçiosa *I, A*
2094 Re] rre *I*
2095 actoridat] autoridad *I*
2096 assí] así *I, A*
2097 honra] onrra *I, A*
2098 Regnos] rreynos *I*, Reynos *A*
2099 cossa] cosa *I, A*
2100 estado] estado ect *I*
2101 cossa] cosa *I*
2102 virtuossa] virtuosa *I, A*
2103 generossa] generosa *I, A*
2104 defenssión] defensión *I, A*
2105 cossa] cosa *I, A*
2106 cossas] cosas *I, A*
2107 yncreybles] creybles *A*
2108 assy] así *I, A*
2109 estoreadores] estoriadores *I, A*
2110 compussieron] conpusieron *I, A*
2111 los] como los *A*
2112 vssaron] vsaron *I, A*
2113 onrada] onrrada *I, A*
2114 domaron] lo domaron *I, A*
2115 vesinas] vezinas *I, A*
2116 ssu] su *I, A*
2117 tiera] tierra *I, A*
2118 Tessalia] Tesalia *I, A*
2119 Como veyendo] Como uiendo *I*, veyendo *A*
2120 corían] corríen *I*, corryan *A*
2121 cossa] cosa *I, A*
2122 fuessen] fuesen *I, A*
2123 atemorauan] atemoraron *I, A*
2124 los] sus *I, A*
2125 non] no *I*
2126 tiera] tierra *I, A*

2127 consçiendo] conosçiendo *A*
2128 marauillossa] marauillosa *I, A*
2129 más más] más *I, A*
2130 virtuossos] virtuosos *I, A*
2131 segund] segunt *A*
2132 vno] vmo *I*
2133 assí] así *I, A*
2134 iuramento] juramento *I, A*
2135 Religión] rreligión *I*
2136 defender] e defender *I*
2137 amparar] anparar *A*
2138 la cossa] a la cosa *I, A*
2139 fuesse] fuese *I, A*
2140 gloriossa horden] glorosa orden *I*, gloriosa orden *A*
2141 nombre] nonbre *A*
2142 dize] dizen *I*
2143 generossa horden] generosa orden *I, A*
2144 estonçes] entonçes *I, A*
2145 virtuossos] virtuosos *I, A*
2146 Leesse] leese *I, A*
2147 qual] que *I*
2148 doctor] dotor *I*
2149 Iuan] Juan *I, A*
2150 assí] así *I, A*
2151 comparando] conparando *A*
2152 cossa] cosa *I, A*
2153 omne] onbre *I*
2154 rrepuxar] Repuxar *A*
2155 non] no *I*
2156 instrumento] jnstrumento *I*
2157 hordenadas] ordenadas *I*
2158 aredrar] arredrar *I*, aRedrar *A*
2159 cossas] cosas *I , A*
2160 dañossas] dañosas *I, A*
2161 cauallos] caualleros *I*
2162 hordenados] ordenados *I*
2163 Redrar] arredrar *I, A*
2164 cossa] cosa *I, A*
2165 Romulo] Rromulo *I*
2166 edificado] edeficado *I*, hedyficado *A*
2167 çibdat] çibdad *I*
2168 Roma] Rroma *I*
2169 omnes] onbres *I*
2170 virtuossos] virtuosos *I, A*
2171 poderossos] poderosos *I, A*
2172 e milles] o miles *I, A*
2173 omne] onbre *I*
2174 primero] I *I*
2175 omnes] onbres *I*, omes *A*

2176 de armas] darmas *A*
2177 Rómulo] Rrómulo *I*
2178 libro nombrado] libro nombrado Belo escogían de mill onbres escogidos vno para cauallero o defensor. Esto afirma el Justino sobre el Trogo Pompeo en el libro I, *I*, dicho libro *A*
2179 meiores] mejores *I, A*
2180 mismo actor] mismo autor *I*, dicho actor *A*
2181 Tulios, Syrbilis] Tulius, Seruilius *I, A*
2182 Lios] Los *I*
2183 linages] linajes *I, A*
2184 heran] eran *I, A*
2185 treynta VII] XXXVII *I, A*
2186 Seruio] Seruius *I*, el dicho actor Seruilius *A*
2187 çibdat] çibdad *I*
2188 Rapineses] Rrapueses *I*, Rapuenses *A*
2189 Lussieres] Lusieres *I, A*
2190 [Dize un autor griego… cavallería] *add. I*
2191 honrrado] onrrado *I, A*
2192 grant] grand *I*
2193 trabaro] trabajo *I, A*
2194 cossas] cosas *I, A*
2195 omne] onbre *I*
2196 elección] elecçión *I, A*
2197 salud] salut *A*
2198 comunidat] comunidad *I*
2199 assí] así *I, A*
2200 linage] linaje *I, A*
2201 e] e en *I, A*
2202 en] *om. I, A*
2203 República] rrepública *I*
2204 non] no *I*
2205 quel] que el *I*
2206 cossa] cosa *I, A*
2207 omne] onbre *I*
2208 antiguos] antigos *A*
2209 non] no *I*
2210 ca] cca *I*
2211 mereçimiento] meresçimiento *A*
2212 primero] I *I*
2213 hera] era *I, A*
2214 hera] era *I, A*
2215 meresçimientos] mereçimientos *I*
2216 Reuelados] rreuelados *I*
2217 secretos] sacretos *I*
2218 ha Abrahan] a Abraham *I, A*
2219 otrossí] otrosí *I, A*
2220 Muyssen] Moysén *I*, Muysén *A*
2221 hedat] edad *I*
2222 Descogió] Escogió *I, A*

[2223] Dauit] Dauid *I*
[2224] doctrina] dotrina *I, A*
[2225] aquestas] Moysén *I*
[2226] o] o o *I*
[2227] electiones] elecçión *I*, elecçiones *A*
[2228] paresçelle] pareçelle *I*
[2229] hazer] fazer *I*
[2230] ombres] omes *A*
[2231] ssu] su *I, A*
[2232] semeiança] semejança *I, A*
[2233] en el] quel *I*
[2234] aconseió] aconsejó *I, A*
[2235] establesçiesse] estableçiese *I*, establesçiese *A*
[2236] omnes] ombres *I*
[2237] ayudassen] ayudasen *I, A*
[2238] iusgar] judgar *I*, jusgar *I*
[2239] a] *om. I, A*
[2240] conseio] consejo *I, A*
[2241] e] *om. I*
[2242] meiores] mejores *I, A*
[2243] poderossos] poderosos *I, A*
[2244] pússolos] púsolos *I, A*
[2245] establesçió] estableçió *I*
[2246] quintaginarios] quintagenaryos *A*
[2247] preçedían] preçedía *I*
[2248] dignidat] dignidad *I*
[2249] Muyssén] Muysén *I, A*
[2250] Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*
[2251] Non] No *I*
[2252] Dat] Dad *I, A*
[2253] entendidos] e entendidos *I, A*
[2254] tribos] tribuus *I*, tribus *A*
[2255] vuestro nomini] *Deutronomini I*
[2256] a] e a *I*
[2257] a] e a *I*
[2258] a] e a *I*
[2259] Esto] E esto *I*
[2260] vuestro nomini] *Deutronomino I*
[2261]] En el primero de los *Macabeos*, en el capítulo III, otrosy dize que Judás eligió defensores e fizo tribunos y nintinjones y rricos onbres y cabdillos, etc. *I*
[2262] hedat] edad *I*
[2263] e] et *I*
[2264] no] non *A*
[2265] reuerençia] rreuerençia *I*, Reuerençia *A*
[2266] non] no *I*
[2267] señoreasse] señorease *I, A*
[2268] Rey] rrey *I*
[2269] esçelente] exçelente *I, A*
[2270] de] e *I*, e de *A*

2271 hera Rústica] era rrústica *I*, era Rústica *A*
2272 mismo] mesmo *A*
2273 Rey] rrey *I*
2274 pos] poz *I*
2275 iuta mente] justamente *I*, juntamente *A*
2276 Reyes] rreyes *I*
2277 Geotrán e Suesene] Jecta e Senhe *I*
2278 de Regno] del rreyno *I*, de Reyno *A*
2279 non] no *I*
2280 pos] poz *I*
2281 Regnó] rreynó *I*, Reynó *A*
2282 pos] poz *I*
2283 Nino] vino *I*
2284 de] en *I*
2285 linages] linajes *I, A*
2286 tantos Reyes] tantos rreyes *I*, Reyes *A*
2287 assí] así *I, A*
2288 Regnar] rreynar *I*, Reynar *A*
2289 Regnados] rreñados *I*, Reynados *A*
2290 segunt] segund *I*
2291 Regnado] rreynado *I*, Reynado *A*
2292 Lacedemonia] Laçedemonia *I*
2293 Renado] rreynado *I*, Reynado *A*
2294 Iustino] Justino *I, A*
2295 Trologo Pompeo] Trogo *I*, Trogo Ponpeo *A*
2296 el] *om. A*
2297 Vino] Njno *I*, Nino *A*
2298 Rey] rrey *I*
2299 assirios] asirios *I, A*
2300 pusso] puso *I, A*
2301 antigua] antiga *A*
2302 codiçia] cobdia *I*, cobdiçia *A*
2303 ymperio] ynperio *A*
2304 sojusgó] sojudgó *I, A*
2305 heran] eran *I, A*
2306 Rudos] rrudos *I*
2307 Libio] Libia *I, A*
2308 antiguos] antigos *A*
2309 Vasius] Vesoys *A*
2310 Vasius, Rey] Vesoys, rrey *I*
2311 Tansis, Rei] Tarsis, rrey *I*
2312 el] en *I*
2313 [Aqueste es de saber … governaçión] *add. I*
2314 Regnar] rreynar *I*
2315 o Reynar] *om. I*
2316 a Ssamuel] s Samuel *I*, a Samuel *A*
2317 diesse] diese *I, A*
2318 Rey] al rrey *I*
2319 segunt] segund *I*

2320 Reyes] rreyes *I*
2321 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*
2322 su] el *A*
2323 Tra] Tras *I, A*
2324 omne] onbre *I*
2325 tribu] tribo *I, A*
2326 Beniamin] Benjamin *I, A*
2327 as] has *I, A*
2328 Rey] rrey *I*
2329 Rasón] rrazón *I*, Razón *A*
2330 estableçerás] establesçerás *A*
2331 Rey] rrey *I*, rey *A*
2332 senoreará] señoreará *I*
2333 e] *om. I*
2334 a] ha *I, A*
2335 caualleros] sus caualleros *I*
2336 metellos] metallos *I*
2337 an] han *I, A*
2338 fechos] fechos e *I, A*
2339 Razón] rrazón *I*
2340 en] el *I*
2341 elección] elecçión *I, A*
2342 Reyes] rreyes *I*
2343 ouiesse] ouiese *I, A*
2344 meiores] mejores *I, A*
2345 escogerá] escogerán *A*
2346 escogían] escogía *I*
2347 assí] así *I, A*
2348 paresçe] pareçe *I, A*
2349 vngiesse] vngiese *I, A*
2350 Ssaul] Saul *I, A*
2351 escriptas] escritas *I*
2352 Reyes] rreyes *I*
2353 X] IX *I, A*
2354 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*
2355 Hera] Era *I, A*
2356 omne] onbre *I*
2357 tribu] tribo *I, A*
2358 Beniamin] Benjamin *I, A*
2359 de] fijo de *A*
2360 fijo de Beteer] fijos de Beter *I*, fijo de Beter *A*
2361 omne] onbre *I*
2362 Beniamin] Benjamin *I, A*
2363 nombre] nonbre *A*
2364 hera] era *I, A*
2365 omne] onbre *I*
2366 non] no *I*
2367 meior] mejor *I*
2368 ariba] arriba *I, A*

2369 en] el *I*
2370 dignidat] dignidad *I*
2371 Regnar] rreynar *I*, Reynar *A*
2372 susso] sus *I*, suso *A*
2373 Non] No *I*
2374 serám] serán *I, A*
2375 meiores] mejores *I, A*
2376 cossas] cosas *I, A*
2377 cassa] casa *I, A*
2378 non] no *I*
2379 dicho] *om. I*, sabido *A*
2380 segunt] segund *I*
2381 theologal] teologal *I, A*
2382 temporal mente e política mente] tenporale e políticamente *I*, tenporal e políticamente *A*
2383 linaies] linajes *I, A*
2384 mesmo] mismo *I*
2385 generossos] generosos *I, A*
2386 omnes] onbres *I*, omes *A*
2387 fidalgos jos dalgo] fijos dalgo *I, A*
2388 non] no *I*
2389 assí] así *I, A*
2390 Lirguro] Lirgurgo *A*
2391 Rey] rrey *I*
2392 assí] así *I, A*
2393 actoridat] autoridad *I*
2394 Anastassio] Anastasio *I, A*
2395 hera] era *I, A*
2396 le aparesçió] apareció *I, A*
2397 vna vez] *om. A*
2398 fabla] *om. I*
2399 segunt] segund *I*
2400 assí] díxole así *I, A*
2401 Rey] rrey *I*
2402 prínçipe] príncipe legista *I, A*
2403 hordeno] ordeno *I, A*
2404 morassen] morasen *I, A*
2405 castillos] sactillos *I*
2406 cassas] casas *I, A*
2407 pudiessen] pudiesen *I, A*
2408 virtuossa] virtuosa *I*, vida virtuosa *A*
2409 fuessen] fuesen *I, A*
2410 justos] *om. I, A*
2411 fuessen] fuesen *I, A*
2412 honrrados] onrrados *I, A*
2413 desseo] deseo *I, A*
2414 Reuerençia] rreuerençia *I*
2415 tractados] tratados *I, A*
2416 actoridat] autoridad *I*

2417 comprehende] conprehende *A*
2418 o] *om. I*
2419 non] no *I*
2420 nj] nin *A*
2421 comprehende] conprehende *A*
2422 están] está *I, A*
2423 en] es *I*
2424 non] no *I*
2425 dizen] *om. I, A*
2426 cassas] cassa *I*, casas *A*
2427 quien quiera] quien era *I*, quiera *A*
2428 cassas] casas *I, A*
2429 ouiéssemos] ouiésemos *I, A*
2430 que nos] e que los *I*, e que nos *A*
2431 señoreassen] señoreasen *I, A*
2432 non] no *I*
2433 cuentan] cuenta *I*
2434 nin] ni *I*
2435 tienen] tiene *I*
2436 puede] *om. I*
2437 nin] ni *I*
2438 [Es de saber … dichos pueblos] *add. I*
2439 Reyes] rreyes *I*
2440 non] no *I*, non cuentan nin tyenen quel pueblo puede ser fecho nin criado para al saluo para *A*
2441 quier] que *I*
2442 nesçessidat] neçesidad *I*, nesçesidat *A*
2443 acontesçió] aconteçió *I*
2444 generossos] generosos *I, A*
2445 en] el *A*
2446 Rey] rrey *I*
2447 Reyes] rreyes *I*
2448 anparasse] anparase *I, A*
2449 fuesse] fuese *I, A*
2450 nesçesidades] neçesidades *I*
2451 nin] ni *I*
2452 cabssa] cauas *I*, cabsa *A*
2453 grant] grande *I*, grand *A*
2454 omnes] onbres *I*, omes *A*
2455 generossos] generosos *I, A*
2456 como] com *I*
2457 Castila Vieia] Castila Vieja *I*, Castilla Vieja *A*
2458 de Viscaya] e *I*
2459 de Lepusca] *om. A*
2460 de Guipuscua] *om. I*
2461 segunt] segund *I*
2462 espiriençia] esperyençia *A*
2463 linages] linajes *I, A*
2464 ombres] omes *A*

2465 generossos] generosos *I, A*
2466 non] no *I*
2467 éstos] e éstos *I*
2468 e] *om. I*
2469 açerca] a çerca *I*
2470 elección] elecçión *I, A*
2471 o] e *A*
2472 passo] paso *A*
2473 escussar] escusar *A*
2474 ssaber] saber *A*
2475 cossa] cosa *A*
2476 omne] ome *A*
2477 sansfatoua] satysfatorya *A*
2478 dubdosso] dubdosos *A*
2479 fermossos] fermosos *A*
2480 Assí] Así *A*
2481 con] es *A*
2482 fee] fe *A*
2483 pues] juez *A*
2484 buenps] buenos *A*
2485 elección] elecçión *A,*
2486 cauallos] o caualleros *A*
2487 deçendieron] desçendieron *A*
2488 assí] así *A*
2489 oirán] dirán *A*
2490 por que … las pressentes razones] *om. I*; las pressentes razones] los presentes enxenplos *A*
2491 Cierto] Çierto *A*
2492 los prínçipes vinieron] vinieron los príncipes *I*
2493 segunt] segund *I*
2494 syn] son *I*
2495 elección] eleçión *I*, elecçión *A*
2496 príncipes] príncipe *A*
2497 ssi] si *I, A*
2498 ningunt] ningund *I*
2499 Rey] rrey *I*
2500 sin] son *I*
2501 fuesse] fuese *I, A*
2502 la] lo *I, A*
2503 nesçessaria mente] neçesaria mente *I*, nesçesarya mente *A*
2504 rey] rrey *I*, Rey *A*
2505 iurar] jurar *I, A*
2506 e] o *I*
2507 onesta] honesta *A*
2508 iusta mente] justa mente *I, A*
2509 iustiçia] justiçia *I, A*
2510 cossa] cosa *I, A*
2511 iurar] jurar *I, A*
2512 Reyes] rreyes *I*

2513 assí] así *I, A*
2514 assí] así *I, A*
2515 Ssamuel] Samuel *I, A*
2516 dixesse] dixese *I, A*
2517 Ssaul] Saul *I, A*
2518 hauía] auía *I, A*
2519 sser] ser *I, A*
2520 cabdillos] cabdillo *I, A*
2521 ssu] su *I, A*
2522 segunt] segund *I*
2523 Assí] Así *I, A*
2524 iurauan] jurauan *I, A*
2525 onrar] onrrar *I, A*
2526 fazelles] fazellos *I*
2527 bien] *om. I*
2528 aredrallos] arredrallos *I*, aRedrallos *A*
2529 taiallos] atajallos *I*, tajallos *A*
2530 cossa] cosa *I, A*
2531 iurado] jurado *I, A*
2532 horden] orden *I, A*
2533 rregir] Regir *A*
2534 Rey] rrey *I*
2535 iustiçia] justiçia *I, A*
2536 regnos] rreynos *I*, Reynos *A*
2537 ymperios] ynperyos *A*
2538 ssus] sus *I, A*
2539 tribus] tribos *I*
2540 linages] lianjes *I*, linajes *A*
2541 assí] así *I, A*
2542 rreyes] Reyes *A*
2543 Reynar] rreyñar *I*, rreynar *A*
2544 em] en *A*
2545 e] o *I, A*
2546 Reynado] rreynado *I*
2547 non] no *I*
2548 segunt] segund *I*
2549 actores] autores *I*
2550 supiéssemos] supiese más *I, A*
2551 hera] era *I*, e era *A*
2552 mandasse] mandase *I, A*
2553 mandó] mansó *I*
2554 linage] linaje *I*
2555 Cayn] Cam *I, A*
2556 linages] linajes *I*
2557 ya] *om. I*
2558 manssa mente] mansa mente *I, A*
2559 ymperar] ynperar *A*
2560 assí] así *I, A*
2561 Reyes] rreyes *I, A*

2562 gouernassen] gouernasen *I, A*
2563 rrigiessen] rrigiesen *I*, Rigiesen *A*
2564 Reynado] rreynado *I*
2565 Eussebio] Eusebio *I, A*
2566 San Gerónimo] Sant Jerónimo *A*
2567 escogieron] escojeron *A*
2568 toda] toda *I*
2569 çibdat] çibdad *I*
2570 establesçieron] estableçieron *I*
2571 sseñoreassen] señorease *I, A*
2572 su] si *I*
2573 consoles] consules *I, A*
2574 Roma] rroma *I*
2575 Çicroppes] Çicropes *I, A*
2576 Anfiteo] Anfiteon *I, A*
2577 Establesçieron] Estableçieron *I*
2578 Ariopalo] Oriopogo *I*, Aryopago *A*
2579 hera] era *I, A*
2580 tómosse] tómose *I, A*
2581 Assí] Así *I, A*
2582 Foreo] Forreon *I*
2583 buen Rey] buen rrey *I*, Rey *A*
2584 se iusgassen] judgasen *I, A*
2585 assentó] sentó *I*, asentó *A*
2586 iuyzio] juyzio *I, A*
2587 Foreo] Forreo *I*
2588 assí] así *I, A*
2589 al] el *I*
2590 iusgaua] judgaua *I, A*
2591 Istes] Ysrs *A*
2592 sembrar] senbrar *A*
2593 non] no *I*
2594 sabían] sabía *A*
2595 hera] era *I*, eran *A*
2596 miesses] mieses *I*
2597 Eussebio] Eusebio *I, A*
2598 diessa] diosa *I*, dyesa *A*
2599 Romanos] rromanos *I*
2600 sembrar] senbrar *A*
2601 Iúpiter] Júpiter *I, A*
2602 non] no *I*
2603 non] no *I*
2604 ouiesse] ouiese *I, A*
2605 segunt] según *I*
2606 siempre] syenpre *A*
2607 virtuossos e de los más poderossos e honrrados] sabios de los más virtuosos poderosos e onrrados *I*, sabios de los más virtuosos, de los más poderosos e onrrados *A*
2608 quedando] que do *I*
2609 actoridat] autoridad *I*

2610 elegir] eligir *A*
2611 dignidat] dignidad *I*
2612 nin] nj *I*
2613 horden] orden *I*
2614 nj] nin *A*
2615 Reglan] rregla *I*, Regla *A*
2616 non] no *I*
2617 prueyna] prueua *I, A*
2618 nesçessidad] neçesidad *I*, nesçesydat *A*
2619 Rey] rrey *I, A*
2620 Rey] rrey *I, A*
2621 Rey] rrey *I, A*
2622 cauallero] caualleros *I*
2623 fuesse] fuese *I, A*
2624 Rey] rrey *I*
2625 non] no *I*
2626 non] él no *I*, él non *A*
2627 podría] podía *I*
2628 orden] horde *A*
2629 pressonas] personas *I, A*
2630 Resçiba] rreçiba *I*
2631 [Dize en la peregrina … derecho de lo fazer] *add. I*
2632 cauallero] caualero *I*
2633 non fuera] no sea *I*
2634 Otrosí non s] Otrosí *I, A*
2635 emperador] enperador *A*
2636 njn] nj *I*
2637 Rey] rrey *I*
2638 non] no *I*
2639 Razón] rrazón *I*, Razón *A*
2640 an] han *I, A*
2641 non] no *I*
2642 seyendo] siendo *I*
2643 non] no *I*
2644 horden] orden *I*
2645 ninguno] ninguno no *I*
2646 no puede] non *A*
2647 actoridat] autoridad *I*
2648 Issayas] Ysayas *I*, Esayas *A*
2649 nos muestra] ministra *I*
2650 e] o *I, A*
2651 Rey] rrey *I*
2652 assí] ansí *I*, así *A*
2653 Rey] rrey *I*, rey *A*
2654 assí] así *I, A*
2655 Rey] rrey *I*
2656 iustos] justos *I, A*
2657 Yssayas] Ysayas *I, A*
2658 iustiçia] justiçia *I, A*

2659 e] en *I, A*
2660 Reynará] rregnara *I, A*
2661 Rey] rrey *I*
2662 iuyzio] juizio *I, A*
2663 [Que las cosas sobre scritas … este decreto añadimos] *add. I*
2664 actoridades] autoridades *I*
2665 esçelentes] exçelentes *I, A*
2666 virtuossos] virtuosos *I, A*
2667 poderossos] poderosos *I, A*
2668 non] no *I*
2669 Razón] rrazón *I*
2670 Çibdat] çibdad *I*
2671 assí] así *I, A*
2672 Romanos] Rromanos *I*
2673 diessa] diesa *I, A*
2674 diessa] diesa *I, A*
2675 onor] honor *A*
2676 e en] en *I*
2677 adorauam] adorauan *A*
2678 mandarraron] mandaron *I, A*
2679 non] no *I*
2680 passasse] pasasse *I*, pasase *A*
2681 non] no *I*
2682 passasse] pasase *I, A*
2683 al] por el *I, A*
2684 passo] paso *I, A*
2685 non] no *I*
2686 subir] sobir *I, A*
2687 onor] honor *A*
2688 escaño] escaço *I*
2689 iniusta] yujusta *I, A*
2690 hordenado] ordenado *I, A*
2691 non] no *I*
2692 horden] orden *I, A*
2693 Filóssofo] Filósofo *I, A*
2694 virtuossos] virtuosos *I, A*
2695 Resçebir] rreçebir *I*
2696 honrra] onrra *I, A*
2697 virtuossos] virtuosos *I, A*
2698 Resçebir] rreçebir *I*
2699 honor] onor *I*
2700 sse] se *I, A*
2701 confiessa] confiesa *I, A*
2702 grant] grand *I, A*
2703 Razón] rrazón *I*
2704 virtuossos] virtuosos *I, A*
2705 non] no *I*
2706 fuessen] fuesen *I, A*
2707 honrrados] onrrados *I, A*

2708 Respecto] rrespeto *I*
2709 honor] onor *I*
2710 omnes] onbres *I*, omes *A*
2711 sser] ser *I, A*
2712 virtuossos] virtuosos *I, A*
2713 guissa] guisa *I, A*
2714 Remissos] rremisos *I, A*
2715 floxos] e floxos *I, A*
2716 Por tanto] E por tanto *I, A*
2717 su] la su *A*
2718 sse] se *I, A*
2719 honor] onor *I*
2720 Regimiento] rregimiento *I*
2721 honrra] onrra *I*
2722 non] no *I*
2723 Abrahán] Abraham *I*
2724 Reyes] rreyes *I*
2725 sus sobrinos Lot] su sobrino Loth *I*, su sobryno Lot *A*
2726 escogió] escoió *I*
2727 omnes] onbres *I, A*
2728 ssus] sus *I, A*
2729 Reyes] rreyes *I*
2730 assí] así *I, A*
2731 Godrofe] Godufredus *I*, Gudufre *A*
2732 llegauan] llegaua *I, A*
2733 assí] así *I, A*
2734 honrráualos] onrráualos *I, A*
2735 cabsa] causa *I*
2736 guera] guerra *I, A*
2737 Filisteos] Filesteos *I*
2738 e] *om. A*
2739 leesse] lee se *I, A*
2740 a] *om. I, A*
2741 Muyssen] Muysén *I, A*
2742 cogerte] cojerte *A*
2743 as] has *I, A*
2744 Dixo] Dize *A*
2745 Muyssén] Muysén *I, A*
2746 batalla] *om. I, A*
2747 mill] mil *A*
2748 tribu] tribo *I, A*
2749 ssean] sean *I, A*
2750 embiados] enbiados *A*
2751 duze] duez *I*
2752 tribu] tribo *I, A*
2753 Re] rre *I*
2754 millitari] military *A*
2755 primero] I *A*
2756 adelantado] adelantado o *I, A*

2757 segunt] segund *I*
2758 antigua] antiga *A*
2759 elección] elecçión *I, A*
2760 non] no *I*
2761 estotura] estatura *I, A*
2762 e] *om. I*
2763 dispussición] dispusición *I, A*
2764 antiguos] antigos *A*
2765 elección] elecçión *I, A*
2766 passo] paso *I, A*
2767 mesmo] mismo *I*
2768 omnes] onbres *I*
2769 virtuossos] virtuosos *I, A*
2770 Rústicos] rrústicos *I*, Rústicos e *A*
2771 temerossos] temerosos *I, A*
2772 Por que] Pero *I, A*
2773 non] no *I*
2774 lo] la *I, A*
2775 non] no *I*
2776 a] ha *I, A*
2777 cerca] çerca *I, A*
2778 exçessiua] exçesiua *I, A*
2779 non] no *I*
2780 cabsa] causa *I*
2781 Regiones] rregiones *I*
2782 tepradas] tenpradas *I, A*
2783 superioridat] supioridad *I*
2784 tribu] tribo *I, A*
2785 Iudas] Judas *A*
2786 viniesse] viniese *I, A*
2787 linage] linaje *I, A*
2788 Reyes] rreyes *I, A*
2789 linage] linje *I*, lynaje *A*
2790 non] no *I*
2791 Razón] rrazón *I, A*
2792 njn] nj *I*, nin *A*
2793 Muysén] Muysén en el *Exodo*, capítulo XXIIII, en la salidade Egypto, *I, A*
2794 tribus] tribos *I*
2795 ouiessen] ouisen *I, A*
2796 dentrar] de entrar *I, A*
2797 ansí] así *I, A*
2798 entrasse] entrase *I, A*
2799 tribu] tribo *I*
2800 pos] poz *I*
2801 tribu] tribo *I, A*
2802 tribu] tribo *I, A*
2803 Rubén] rrubén *I*
2804 tribu] tribo *I, A*
2805 Rubén] rrubén *I, A*

2806 ni] nin *A*
2807 ni] nin *A*
2808 non] no *I*
2809 ossaron] vsaron *I*, osaron *A*
2810 Muysén] Luysén *I*
2811 hera] era *I, A*
2812 tribu] tribo *I, A*
2813 Iudas] Judas *I, A*
2814 entró] entreó *I*
2815 tribu] tribo *I, A*
2816 Iudas] Judas *I, A*
2817 Reyes] rreyes *I*
2818 reynaron] rreynaron *I, A*
2819 Reyes] rreyes *I*
2820 heran] eran *I*
2821 [ungidos, … su palabra] *add. I*
2822 assas] asaz *I*
2823 elección] elecçión *I, A*
2824 rreyes] Reyes *A*
2825 de] e *I*
2826 non] no *I*
2827 Reyes] rreyes *I*
2828 segunt] segund *I*
2829 verdat] verdad *I*
2830 Rey] rrey *I*
2831 Rey] rrey *I*
2832 Ssamuel] Samuel *I, A*
2833 quexándosse] quexándose *I, A*
2834 linages] linajes *I, A*
2835 Reyes] rreyes *I*
2836 e] e que *A*
2837 non] no *I*
2838 Rey] rrey *I*, rey *A*
2839 non] no *I*
2840 Respondiole] rrespondiole *I*
2841 segunt] segund *I*
2842 Reyes] rreyes *I*, reyes *A*
2843 algo] algún *I*
2844 [Y dixo: … "rrey queremos"] *add. I*
2845 establesçiesse] estableçiese *I*, establesçiese *A*
2846 Rey] rrey *I, A*
2847 segunt] segund *I*
2848 echa] echó *A*
2849 deramolo] derramolo *I, A*
2850 cabesça] cabeça *I, A*
2851 bessolo] besolo *I, A*
2852 a] ha *I, A*
2853 su] el su *I, A*
2854 cabdillo] cabdillos *I*

2855 henemigos] enemigos *I, A*
2856 en de Redor] enderredor *I, A*
2857 afirma] confyrma *A*
2858 lo ques] los que es *I*
2859 lo] los *I*
2860 Resçibió] rreçibió *I*
2861 horden] orden *I, A*
2862 defendiesse] defendiese *I, A*
2863 sugiesse] rrigiese *I*, Rygiese *A*
2864 mandasse] mandase *I, A*
2865 Rey] rrey *I*
2866 ssusso] suso *I, A*
2867 Assí] Así *I, A*
2868 Rey] rrey *I*
2869 iusto] justo *I, A*
2870 Regidor] rregidor *I*
2871 que el] quel *A*
2872 hera] era *I, A*
2873 no] non *A*
2874 tiene] no tiene *I*
2875 hussar] vsar *I, A*
2876 yny justa mente] ynjusta mente *I, A*
2877 cossa] cosa *I, A*
2878 heredat] heredad *I*
2879 síguesse] sigue se *I, A*
2880 Rey] rrey *I*
2881 hussare] vsare *I, A*
2882 iusta mente] justa mente *I, A*
2883 hussara] vsa *I*, vsará *A*
2884 hussar pero] *om I, A*
2885 vssar] vsar *I, A*
2886 non] no *I*
2887 por quel que] por que *I*
2888 hussa] vsa *I, A*
2889 non] no *I*
2890 Rey] rrey *I*
2891 non] no *I*
2892 Regir] rregir *I*
2893 non] no *I*
2894 nin] ni *I*
2895 Rey] rrey *I*
2896 vsse] vse *I, A*
2897 como] come *I*
2898 cossa] cosa *I, A*
2899 cossa] cosa *I, A*
2900 Rey] rrey *I*
2901 traspassa] traspasa *I, A*
2902 non] no *I*
2903 Rey] rrey *I*

2904 Rebador] rrobador *I, A*
2905 vssurpa] vsurpa *I, A*
2906 non] no *I*
2907 gloriosso] glorioso *I, A*
2908 siempre] sienpre *A*
2909] Por ende dize bien el rrey don Sisnando en el libro alegado contra los otros rreyes que después del vernán, diziendo: "amonesto vos, prínçipes, que seades mansos y mesurados con justiçia y con piedad entre vuestros súbditos, y gouernedes el pueblo que vos fue dado de Dios con justiçia y con piedad y que rrespondades a xpisto del bien que vos dio. Así que después que vos, estas cosas guardaresdes por piedad y con mesura. Por la gracia de Dios, vos vos allegaréis con vuestros pueblos y vuestros pueblos con vos, y nuestro señor con todos, ca estonçe será el príncipe muy bienauenturado contra sus enemigos quando estuuiere bien con sus pueblos. Dize más que después vernán con orgulo y con poderío, viniere contra estás cosas y fuere cruel contra sus pueblos por braueza, o por cobdiçia, o por auariçia, sea descomulgado, etc. *I*
2910 Reyes] rreyes *I*
2911 heran] eran *I, A*
2912 acostumbraron] costumbraron *I*
2913 antiguos] antigos *A*
2914 Reyes] rreeyes *I*, rreyes *A*
2915 cristianos] vanos *A*
2916 paresçe] pareçe *I*
2917 IX] nueue *A*
2918 segunt] segund *I*
2919 antiguos] antigos *A*
2920 Reyes] rreyes *I, A*
2921 segunt] segund *I*
2922 Reyes] rreyes *I, A*
2923 heran] eran *I, A*
2924 cabesça] cabeça *I, A*
2925 segunt] segund *I*
2926 troxiésse] troxese *I, A*
2927 crus] cru *I*
2928 Reyes] rreyes *I, A*
2929 amplió] cunplió *A*
2930 Yssayas] Ysayas *I, A*
2931 eio] eius *I, A*
2932 Reyes] rreyes *I, A*
2933 iustiçia] justiçia *I, A*
2934 tienen] tiene *I*
2935 meior] mejor *I, A*
2936 vnción] vnçio *A*
2937 Reyes] rreyes *I*
2938 Assí] Así *I, A*
2939 Dauit] Dauid *I*
2940 Rey] rrey *I*
2941 muriesse] muriese *I, A*
2942 segunt] segund *I*
2943 Reyes] rreyes *I*

2944 Dauid] Davit *A*
2945 assí] así *I, A*
2946 el Ysrrael] Ysrrael *I, A*
2947 Iudea] Juda *I, A*
2948 grant] *I*
2949 diuersidat] diuersidad *I*
2950 e] *om. I*
2951 [Otrosí cómo … mejores] *add. I*
2952 Diuersidat] Diuersidad *I*
2953 acerca] a çerca *I, A*
2954 las] los *I*
2955 cotumbres] costunbres *A*
2956 fermossa] fermosa *I, A*
2957 non] no *I*
2958 fermossura] fermosura *I, A*
2959 nin] ni *I*
2960 assí] así *I, A*
2961 mismo] mesmo *A*
2962 costumbres] costunbres *A*
2963 heror] error *I, A*
2964 grant] grand *I, A*
2965 Religión rreligión *I*
2966 libro] *om. I*
2967 acerca] a çerca *I, A*
2968 liberalidat] liberalidad *I*, libertad *A*
2969 gradesçimiento] grandesçimiento *I*
2970 de] e *I*
2971 castidat] castidad *I*
2972 fidelidat] fidelidad *I*
2973 desfallesçió] desfalleçió *I*
2974 Assí] Así *I, A*
2975 nombres] nonbres *A*
2976 difirençias] diferençias *I, A*
2977 todas] todos *I*
2978 aderesçaron] adereçaron *I*
2979 hera] era *I, A*
2980 cossa] cosa *I, A*
2981 Palipameno] Paralipamenón *I*, Palipamenón *A*
2982 assí] así *I, A*
2983 Mossabad] Mosabad *I*, Mosabat *A*
2984 Ossia] Osia *I, A*
2985 fijos de Amassia] fijo de Amasya *A*
2986 Gissa] Gisa *A*
2987 Sifo] Syfy *A*
2988 Yndia] Yadya *A*
2989 fijo de Ssunri, fijo de Amoina] fijos de Simri, fijo de Amonia *I*, fijo de Symry, fijo de Amonia *A*
2990 linaies] lianjes *I*, lynajes *A*
2991 cassas] casas *I, A*

2992 ssus] sus *I, A*
2993 cresçieron] creçieron *I, A*
2994 sse] se *I, A*
2995 comprehende] conprehende *A*
2996 de IYsrrae] d'Ysrrael *I*
2997 cabesçeras] cabeçeras *I, A*
2998 Assí] Así *I, A*
2999 linaje] lynage *A*
3000 tribu] tribo *I, A*
3001 cabesçeras] cabeçeras *I, A*
3002 heran] eran *I, A*
3003 e] *om. I*
3004 Simi] Simri *I*, Synun *A*
3005 ca] que *I, A*
3006 Cehir] Çehir *I, A*
3007 omnes] onbres *I, A*
3008 Nabara] Nahara *A*
3009 Rafaya] rrafaya *I*
3010 de Yssy] Ysi *I, A*
3011 cabesçeras] cabeçeras *I, A*
3012 lo] los *I*
3013 Assí] Así *I, A*
3014 Parylipameno] Paralipamenon *I, A*
3015 aconseiosse] aconsejose *I, A*
3016 Dauid] Dauis *I*, Davit *A*
3017 Otrossí] Otrosí *I, A*
3018 Gudufre] Godufredus *I*
3019 Muyssén] Muysén *I, A*
3020 mil] mille *I*, mill *A*
3021 e de] de *I*
3022 fembras] fenbras *A*
3023 non] no *I*
3024 engañaron] engañarn *I*
3025 e soras] Edras *I*, Esdras *A*
3026 quarto] IIII *I*
3027 ques] que es *I, A*
3028 baraganes] barraganes *I, A*
3029 Dauid] Dauit *A*
3030 heran] eran *I, A*
3031 Yessabam] Yesaban *I, A*
3032 cabesçera] cabeçera *I, A*
3033 trezientos] tresçentos *I*
3034 Assí] Así *I, A*
3035 sse] se *I, A*
3036 meiores] mejores *I, A*
3037 virtuossos] virtuosos *I, A*
3038 honrados] onrrados *I*, honrrados *A*
3039 meiores] mejores *I*, mayores *A*
3040 linages] linajes *I*

3041 se ponen] pone *I*
3042 singulares enxenplos] enxenplos singulares *I*
3043 Reyes] rreyes *I*
3044 Reyes] rreyes *I, A*
3045 assí] así *I, A*
3046 Reyes] rreyes *I*, dichos Reyes *A*
3047 sson] son *I, A*
3048 nesçesarias] neçesarias *I*
3049 actoridad] es autoridad *I*, es actorydat *A*
3050 assaz] asaz *I*
3051 Rómulo] rrómulo *I*
3052 caualleros] los caualleros *A*
3053 assí] así *I, A*
3054 Lirgurgo] Ligurgo *I*
3055 Muyssén] Muysén *I, A*
3056 Ssaúl] Saúl *I, A*
3057 assí] así *I, A*
3058 assí] así *I, A*
3059 Vyno] Tieno *I*, Nino *A*
3060 es] ews *I*
3061 ssaber] saber *I, A*
3062 actoridat] autoridad *I*
3063 linage] linaje *I, A*
3064 hussando] vsando *I, A*
3065 los] lso *I*
3066 jusgados] judgados *I, A*
3067 onorables] honorables *A*
3068 horden] orden *I*
3069 fauoresçe] fauoreçe *I*
3070 Pompeo] Ponpeo *A*
3071 çiento e ochenta VI] CLXXXVI *I, A*
3072 diziendo assí] diziendo así *I,* así *A*
3073 establesçió] estableçió *I*
3074 Julio Çessar] Jullio Çesar *I, A*
3075 guardar] guaradar *I*
3076 cossas] cosas *I, A*
3077 cossa] cosa *I, A*
3078 ssaber] saber *I, A*
3079 heran] eran *I, A*
3080 heran] eran *I, A*
3081 Assí] Así *I, A*
3082 actor] autor *I*
3083 Çessar] Çesar *I, A*
3084 establesçía] estableçía *I*
3085 fuessen] fuesen *I, A*
3086 Assí] Así *I, A*
3087 [el mismo … así mismo] *add. I*
3088 assas] asaz *I*
3089 ennoblesçió] enobleçió *I*, enoblesçió *A*

3090 Tulio] Tullyo *A*
3091 dize] *om. A*
3092 que] dize que *A*
3093 Obstilio] Obstilius *I, A*
3094 hera] era *I, A*
3095 Obstilio] Obstilius *I, A*
3096 Rey] rrey *I, A*
3097 Tulio Obstilio] Tullius Obstilius *I, A*
3098 hera] era *I, A*
3099 Obstilio] Obstilins *I*, Obstilius *A*
3100 hera] ouiera *I, A*
3101 onRado] onrra *I*, honrra *A*
3102 Obstilio] Obstilius *I, A*
3103 Rey] rrey *I*
3104 Roma] rroma *I*
3105 Rey] rrey *I*
3106 Egibto] Egipto *I, A*
3107 non] no *I*
3108 Tulio Obstilio] Tulius Obstilius *I*, Tullius Obstilius *A*
3109 linaje] linage *I, A*
3110 comfeco] comiençó *I, A*
3111 al] el *I*
3112 Reynante] rreynante *I*
3113 segundo] II *A*
3114 Razón] rrazón *I*
3115 segunt] segund *I*
3116 Otrossí] Otrosí *I, A*
3117 paresçe] pareçe *I*
3118 Reyes] rrey *I*, Rey *A*
3119 Reynar] rreynar *I*
3120 dignidat] dignidad *I*
3121 dignidat] dignidad *I*, *om. A*
3122 sserá] será *I, A*
3123 e] o la *I*
3124 quel] que en el *I, A*
3125 Assí] Así *I, A*
3126 ymperio] ynperyo *A*
3127 Romano] rromano *I, A*
3128 en noblesçió] en nobleçió *I*
3129 ha] a *I, A*
3130 ortos] otros *I, A*
3131 Reynados] rreynados *I*, reynados *A*
3132 çessa] çesa *I, A*
3133 espressar] espresar *I, A*
3134 non] no *I*
3135 Assí] Así *I, A*
3136 Reynado] rreynado *I*, regnado *A*
3137 el] e el *A*
3138 claridat] claridad *I*

3139 linage] linaje *I*
3140 calidad] calidat *A*
3141 claridat] claridad *I*
3142 linage] linaje *I, A*
3143 compussieron] conpusieron *I, A*
3144 Rey] rrey *I*
3145 linage] linaje *I, A*
3146 philóssopho] Filósofo *I, A*
3147 nescessario] necesaria *I*, nesçesarya *A*
3148 caridad] claridad *I*, clarydat *A*
3149 linage] linaje *I, A*
3150 Yssidro] Ysidro *I, A*
3151 actor] autor *I*
3152 compusso] conpuso *I, A*
3153 anriquina] anrriquina *I, A*
3154 generosso] generoso *I, A*
3155 nobleza] noble *I, A*
3156 linage] linaje *I, A*
3157 I] primera *I, A*
3158 generosso] generoso *I, A*
3159 vergonçosso] vergonçoso *I, A*
3160 Philóssopho] Filósofo *I, A*
3161 Relación] rrelación *I, A*
3162 aRiba] arriba *I, A*
3163 cossas] cosas *I, A*
3164 feliçidat] feliçidad *I*
3165 assí] así *I, A*
3166 osryble] orrible *I, A*
3167 personna] persona *I, A*
3168 linage] linaje *I, A*
3169 Otrossí] Otrosí *I, A*
3170 compussieron] conpusieron *I, A*
3171 assí] así *I, A*
3172 aquel] aquel ques *I, A*
3173 Rey] rrey *I*
3174 sser] ser *I, A*
3175 Resplandesca] rresplandesca *I*
3176 el] e *I, A*
3177 linage] linaje *I, A*
3178 Assí] Así *I, A*
3179 Rey] rrey *I*
3180 sser] ser *I, A*
3181 Resplandesca] rresplandesca *I*
3182 el] e *I, A*
3183 linage] linaje *I, A*
3184 Regimiento] rregimiento *I*
3185 Razón] rrazón *I*
3186 es] *om. I*
3187 cossas] cosas *I, A*

3188 onrado] onrrado *I*, honrrado *A*
3189 linage] linaje *I, A*
3190 assigna] asigna *I, A*
3191 razones] rrazones *I*
3192 cossas] cosas *I, A*
3193 ordenados] hordenados *A*
3194 gloriossos] gloriosos *I, A*
3195 clara] clarae *I*
3196 yndustriadores] en dustriadores *I*
3197 [El autor que …etc] *add. I*
3198 tercera] terçera *I*
3199 tercera] terçera *I, A*
3200 calidat] calidad *I*
3201 Leesse] Leese *I, A*
3202 virtuossos] virtuosos *I, A*
3203 non] no *I*
3204 virtuossos] virtuosos *I, A*
3205 meiores] mejores *I, A*
3206 meiores] mejores *I, A*
3207 Filóssofopho] Filósofo *I, A*
3208 non] no *I*
3209 cossa] cosa *I, A*
3210 sofrirsse] sofrir se *I, A*
3211 hordenó] ordenó *I, A*
3212 generosso] generoso *I, A*
3213 non] no *I*
3214 fuesse] fuese *I, A*
3215 viçiosso] viçioso *I, A*
3216 njn] nj *I*
3217 compañero] conpañero *A*
3218 Ribaldos] rrjbaldos *I*
3219 nin] ni *I*
3220 njn] ni *I*, nin *A*
3221 njn] ni *I*, nin *A*
3222 njn] ni *I*, nin *A*
3223 Anastassio] a Anastasio *I, A*
3224 generosso] generoso *I, A*
3225 Riquezas] rriqueszas *I*
3226 Riquezas] rriqueszas *I*
3227 Razones] rrazones *I*
3228 Rico] rico *I*
3229 non] no *I*
3230 fuesse] fuese *I, A*
3231 non] no *I*
3232 emboluer] enboluer *A*
3233 dessonestos] desonestos *I, A*
3234 onorable] honorable *A*
3235 Filóssopho] Filósofo *I, A*
3236 seteno] VII *I*

3237 dize capítulo IX que la pues] capítulo IX, dize que la pues *I*, dize capítulo IX que la pobreza *A*
3238 ympide] ynpide *A*
3239 feliçidad] feliçidat *A*
3240 segundo] II *I, A*
3241 misserable] miserable *I, A*
3242 non] no *I*
3243 ca] e *I*
3244 mensterosso] menestroso *I, A*
3245 cossa] cosa *I, A*
3246 virtuossa] virtuosa *I, A*
3247 Rómulo] rrómulo *I*
3248 e] *om. I, A*
3249 Iúpiter] Júpiter *I, A*
3250 Iulio Çessar] Julio Çesar *I*, Jullio Çesar *A*
3251 Muyssén] Muysén *I, A*
3252 Ricos] rricos *I*
3253 poderossos] poderosos *I, A*
3254 honrrados] onrrados *I*, honrados *A*
3255 Filóssopho] Filósofo *I, A*
3256 filiçidat] feliçidad *I*, feliçidat *A*
3257 umana] humana *I*
3258 non] no *I*
3259 iusto] justo *I, A*
3260 non] no *I*
3261 iustidat] justedad *I*, justedat *A*
3262 njn] ni *I*, nin *A*
3263 liberalidat] liberalidad *I*
3264 njn] ni *I*, nin *A*
3265 essaminada] examinada *I, A*
3266 virtud] dicha virtud *A*
3267 magnifiesta] manifiesta *I, A*
3268 sse] se *I, A*
3269 propóssito] propósito *I, A*
3270 Otrossí] Otrosí *I, A*
3271 Coreado] Correado *I, A*
3272 Regimiento] rregimiento *I*
3273 cossas] cosas *I, A*
3274 Riqueza] rriqueza *I*
3275 cossas] cosas *I, A*
3276 omne] onbre *I*
3277 segunt] segund *I*
3278 Filóssofo] Filósofo *I, A*
3279 Síguesse] Síguese *I, A*
3280 antiguo] antigo *A*
3281 honrrado] onrrado *I, A*
3282 linage] linaje *I, A*
3283 antiguas] antigas *A*
3284 Riquezas] rriquezas *I*

3285 nesçessarias] nesçesarias *I*
3286 Razones] rrazones *I*
3287 nesçessarias] nesçesarias *I, A*
3288 condiçiones] o condiçiones *I, A*
3289 assas] asaz *I*
3290 es] e es *I, A*
3291 assas] asaz *I*
3292 cossa] cosa *I, A*
3293 cossas] maneras *I*, cosas *A*
3294 ques] que es *I*
3295 subçessión] subçesión *I, A*
3296 elección] elecçión *I, A*
3297 segunt] segund *I*
3298 ymperar] ynperar *A*
3299 Razón] rrazón *I*
3300 ssu] su *I, A*
3301 Relación] rrelación *I*
3302 e] *om. I*
3303 segunt] Según *I*
3304 Geotrán] Gectán *I*
3305 Suessene] se ue *I*, Suesene *A*
3306 linages] linajes *I, A*
3307 ssaber] saber *I, A*
3308 grant] gran *I*, grand *A*
3309 linage] linaje *I, A*
3310 meior] mejor *I, A*
3311 dispussición] dispusición *I, A*
3312 Rey] rrey *I*
3313 segunt] segund *I*
3314 escripto] escrito *I*, dicho *A*
3315 assí] así *I, A*
3316 assí] así *I, A*
3317 Çentauros] Centauros *I*
3318 sseñorear] señorear *I, A*
3319 Tessalia] Tesalia *I, A*
3320 afirma] afirman *A*
3321 paresçe] pareçe *I*
3322 rreyes] Reyes *A*
3323 Ssaúl] Saúl *I, A*
3324 assí] así *I, A*
3325 Dauid] Davit *A*
3326 Reyes] rreyes *I*
3327 Recta] recta *I, A*
3328 o] a *I*
3329 Reyes] rreyes *I*
3330 Dauid] Davit *A*
3331 quales] *om. A*
3332 subçedieron] succedieron *I*
3333 ques] que es *I*

3334 subçessión] subçesión *I, A*
3335 vssó] vsó *I, A*
3336 Salamón] Sallamón *A*
3337 Roboan] rroboan *I*
3338 e assy] así *I*, e así *A*
3339 Reyes] rreyes *I*
3340 hussan] vsan *I, A*
3341 Reyes] rreyes *I*
3342 assí] así *I, A*
3343 dEspaña] de España *I*
3344 Yngala tera] Ynglatierra *I, A*
3345 aquello] aquellos *I*
3346 subçediendo] capítulo III, que los fijos de los macabeos subçediendo *I*, que los fijos de los macabeos subçediendo *A*
3347 elección] elecçión *I*
3348 elección] elecçión *I, A*
3349 hussan] vsan *I, A*
3350 emperadores] enperadores *A*
3351 Alemania] Alemaña *I, A*
3352 grant] grand *I, A*
3353 vssaron] vsaron *I, A*
3354 Reyes] rreyes *I*
3355 despaña] de España *I*
3356 escripto] escrito *A*
3357 [La dicha elecçión … o del pueblo] *add. I*
3358 Reynante] rreynante *I*
3359 [Otrosí qué …cosa] *add. I*
3360 ssaber] saber *I, A*
3361 tiranja] tyranía *A*
3362 Reynar] rreynar *I*
3363 Razón] rrazón *I, A*
3364 Reynado] rreynado *I*
3365 Reynante] rreynante *I*
3366 segunt] segund *I*
3367 Ressulta] rresulta *I*, Resulta *A*
3368 conclussión] conclusión *I, A*
3369 nota] notan *I*
3370 cossas] cosas *I, A*
3371 preuilegios] prenilegios *I*, preuillejos *A*
3372 anrriquina] enrriquina *I, A*
3373 linage] linaje *I, A*
3374 Real] rreal *I, A*
3375 linages] linajes *I*
3376 horden] orden *I*
3377 fidalguía] fialgja *I*
3378 Otrossí] Otrosí *I, A*
3379 nombra día] nombradía *I, A*
3380 cortessía] cortesía *I, A*
3381 assí] así *I, A*

3382 hera] era *I, A*
3383 grant] gran *I*, grand *A*
3384 linage] linaje *I, A*
3385 hordenó] ordenó *I, A*
3386 el] el dicho *A*
3387 fuesse] fuese *I, A*
3388 vssasse] vsase *I, A*
3389 no] non *A*
3390 ouiesse] ouiese *I, A*
3391 síguesse] síguese *I, A*
3392 verdat] verdad *I*
3393 fidelidat] fidelidad *I*
3394 linage] linaje *I*
3395 vssar] vsar *I, A*
3396 ouiesse] ouiese *I, A*
3397 cossas] cosas *I, A*
3398 dependençia] de prudençia *A*
3399 Ressemblança] rresenblança *I*, Resenblança *A*
3400 perfeción] perfección *A*
3401 esto] esta *I*
3402 fidalguía] fidalgja *I*
3403 Razones] rrazones *I*, razones *A*
3404 fidalguía] fidalgja *I*
3405 grande fidelidat] guía de fidelidad *I*, guía de fidelidat *A*
3406 assí] así *I*, *om. A*
3407 guía] guja *I*
3408 claridat] claridat *I*
3409 ombres] omnes *A*
3410 guíados] gujados *I*
3411 Assí] Así *I, A*
3412 fidalguía] fidalgja *I*
3413 guía] guja *I*
3414 va] van *A*
3415 fidelidat] fidelidad *I*, de fidelidat *A*
3416 fidalguía] fidalgja *I*
3417 enderesça] endereça *I*
3418 fidelidat] fidelidad *I*
3419 fidelidat] fidelidad *I*
3420 non] no *I*
3421 subgeto] sugepto *I, A*
3422 nin] ni *I*
3423 cassa] casa *I, A*
3424 fidalguía] fidalgja *I*
3425 Roma] rroma *I*
3426 varón] ombre *I*
3427 llamauan] *om. I*
3428 Guía] Guja *I*
3429 fuessen] fuesen *I, A*
3430 grant] grande *I, A*

3431 filosophía] filosofía *I, A*
3432 e] *om. I, A*
3433 cossas] cosas *I, A*
3434 Romanos] rromanos *I*
3435 heran] eran *I, A*
3436 conpussieron] conpusieron *I, A*
3437 açerca] a çerca *I*
3438 fidalguía] fidalgja *I*
3439 preuillegios] preuillejos *I*
3440 linage] linaje *I, A*
3441 gozassen] gozasen *I, A*
3442 fidalguía] fidalgja *I*
3443 ha] a *I, A*
3444 Remembrança] rremenbrança *I*
3445 que non hera] no era *I*, era *A*
3446 fidelidat] fidelidad *I*
3447 fidalguía] fidalgja *I*
3448 escripturas] escrituras *I*
3449 fidalguía] fidalgja *I*
3450 fidelidat] fidelidad *I*
3451 pressentes] presentes *I, A*
3452 Respecto] rrespeto *I*
3453 En] E en *I*
3454 actor] autor *I*
3455 non] no *I*
3456 fidalguía] fidalgja *I*
3457 nyn] ni *I*
3458 cortessía] cortesía *I, A*
3459 njn] nin *A*
3460 njn syn genealogía o generación] o generación *I*
3461 linage] linaje *I, A*
3462 non] no *I*
3463 Assí] Así *I, A*
3464 mismo] mesmo *A*
3465 Riquezas] rriquezas *I, A*
3466 njn] ni *I*, nin *A*
3467 non] no *I*
3468 njn] ni *I*, nin *A*
3469 generosso] generoso *I, A*
3470 njn] ni *I*, nin *A*
3471 njn] ni *I*, nin *A*
3472 ssaber] saber *I, A*
3473 darmas] sarmas *I*
3474 timbles] tynbles *A*
3475 segunt] segund *I*
3476 linage] linaje *I, A*
3477 Assí] Así *I, A*
3478 sser] ser el *I, A*
3479 non] no *I*

3480 njn] ni *I*
3481 non] no *I*; ha de ser de lechuza njn de bahaña, el yelmo del tinble e por que non] *om. A*
3482 Assí] Así *I, A*
3483 ssaber] saber *I, A*
3484 antiguos] antigos *A*
3485 vssaron] vsaron *I, A*
3486 linage] linaje *I, A*
3487 fidalguía] fidalgja *I*
3488 Reyes] rreyes *I*
3489 [otrosí cómo … prínçipes] *add. I*
3490 assí] así *I, A*
3491 Reyes] rreyes *I*, reyes *A*
3492 Reyes] rreyes *I*
3493 cossas] cosas *I, A*
3494 emperadores] enperadores *A*
3495 Reyes] rreyes *I*
3496 conprehende] conprehenden *I*
3497 segunt] segund *I*
3498 EnRique] Enrrique *I, A*
3499 conpusso] conpuso *I, A*
3500 trabaios] trabajas *I*, trabajos *A*
3501 Rey] rrey *I*, rey *A*
3502 fauoresçe] fauoreçe *I*
3503 segundo] II *A*
3504 catorze] XIIII *I, A*
3505 del Rey] de Core *I, A*
3506 los] a los *I, A*
3507 Romanos] rromanos *I*
3508 Rehenes] rehenes *I*
3509 heran] eran *I, A*
3510 propóssito] propósito *I, A*
3511 Otrossí] Otrosí *I, A*
3512 çibdat] çibdad *I*
3513 Roma] rroma *I*
3514 çibdat] çibdad *I*
3515 acerca] a çerca *I, A*
3516 e] o *I, A*
3517 Rey] rreyes *I*
3518 assaz] asaz es *I*
3519 acerca] a çerca *I, A*
3520 Reyes] rreyes *I*
3521 difirençia] diferençia *I, A*
3522 conssagran] consagran *I, A*
3523 Rey] rrey *I*
3524 el] le *I*
3525 el] la *I*
3526 cabesça] cabeça *I, A*
3527 basta] hasta *I*
3528 [antiquísimo fuero … En el] *add. I*

3529 Reyes rreyes *I*
3530 omnes] onbres *I*
3531 gran] grand *A*
3532 honrra] onrra *I, A*
3533 Rey] rrey *I*
3534 firmar] afyrmar *A*
3535 ossado] osado *I, A*
3536 njn] nj *I*, nin *A*
3537 assentarse] asentarse *I, A*
3538 njn] nj *I*, nin *A*
3539 njn] nj *I*, nin *A*
3540 njn] nj *I*
3541 non] no *I*
3542 quissiere] quisiere *I, A*
3543 Otrossí] Otrosí *I, A*
3544 non] no *I*
3545 sseruirse] deue seruirse *I*, seruirse *A*
3546 ninguna] ningún *I*
3547 ssus] sus *I, A*
3548 cossas] cosas *I, A*
3549 dignidat] dignidad *I*
3550 dignidat] dignidad *I*
3551 conpussieron] conpusieron *I, A*
3552 assí] así *I, A*
3553 Emperadores] Enperadores *A*
3554 Reyes] rreyes *I*
3555 Emperadores] enperador *I, A*
3556 dignidat] dignidad *I*
3557 onrrada] honrrada *A*
3558 omnes] onbres *I*
3559 emperador] enperador *A*
3560 emperadores] en rroma enperadores *I*, en Roma enperadores *A*
3561 paresçe] pareçe *I*
3562 segundo] II *I, A*
3563 Retornaron] rretornaron *I*
3564 las] sus *A*
3565 fuessen fuesen *I, A*
3566 blasfemando e on] blasfemando *I, A*
3567 emperador] enperador *A*
3568 assignan] asignan *I, A*
3569 emperador] enperadores *I*, enperador *A*
3570 elección] elecçión *I, A*
3571 ssaber] saber *I, A*
3572 segunt] segund *I*
3573 verdat] verdad *I*
3574 emperador] enperador *A*
3575 emperador] enperador *A*
3576 la vna] una *I, A*
3577 e] *om. I*

3578 [así lo pone … y postrimero] *add. I*
3579 çibdat] çibdad *I*
3580 llamada e] llamada *I, A*
3581 Mylán] Millán *A*
3582 Roma] rroma *I*
3583 Resçebidas] rreçebidas *I*
3584 llamsse] llama se *I, A*
3585 Rey] rrey *I*
3586 Romanos] rromanos *I*
3587 ymperio] ynperio *A*
3588 cabesça] cabeça *I, A*
3589 Fazesse] Faze se *I, A*
3590 elección] elecçión *I, A*
3591 eclessiásticos] eclesiásticos *I, A*
3592 ssaber] saber *I, A*
3593 eclessiásticos] eclesiásticos *I, A*
3594 Colopina] Coloña *I, A*
3595 e el] el *I, A*
3596 Trener] Treuer *I*, Creuer *A*
3597 Rey] rrey *I*
3598 Brandabure] Brandadure *I*
3599 el] e el *A*
3600 palatyno] paletino *I*
3601 Ryn] rryn *I*
3602 ssaber] saber *I, A*
3603 emperador] enperador *A*
3604 nombrado] cononbrado *I, A*
3605 Razonando] rrazonando
3606 escryendo] discriuiendo *I*, escryviendo *A*
3607 cristianíssimo] cristianísimo *I, A*
3608 sereníssimo] serenísimo *I, A*
3609 Agusto Çessar] Augusto Çesar *I*, Angusto Çesar *A*
3610 Segunt] Segund *I*
3611 non] no *I*
3612 emperador] enperador *A*
3613 ssaber] saber *I, A*
3614 exçelente] excelente *I*
3615 assy] así *I, A*
3616 omnes] onbres *I*
3617 naçen] nasçen *I*
3618 Reyes] rreyes *I*
3619 tienen son] son *I, A*
3620 omnes] onbres *I, A*
3621 nascen] nasçen *I, A*
3622 dignidat] dignidad *I*
3623 en] e *I, A*
3624 fuere] fue *A*
3625 Real] rreal *I*
3626 sserá] será *I, A*

3627 exçelentes] exçelente *I, A*
3628 dignidat] dignidad *I*
3629 ymperial] ynperial *A*
3630 onorable] honorable *A*
3631 passo] paso *I, A*
3632 Real] rreal *I*
3633 subçessión] subçesión *I, A*
3634 ymperial] ynperial *A*
3635 ordenada] hordenada *A*
3636 gloriossa] gloriosa *I, A*
3637 onorable] honorable *A*
3638 ques] que es *I*
3639 elección] eleción *I*, elección *A*
3640 paresçe] pareçe *I*
3641 Rey] rrey *I*
3642 Regidor] rregidor *I*
3643 cassi] *om. I*, casy *A*
3644 sesso] seso *I, A*
3645 grant] grand *I*, gran *A*
3646 difirençia] diferençia *I, A*
3647 cossa] cosa *I, A*
3648 Regir] rregir *I*
3649 Rige] rrige *I*
3650 paresçe] pareçe *I*
3651 mandador] mandado *A*
3652 El] E el *A*
3653 superioridat] superioridad *I*
3654 al] el *I*
3655 paresçer] pareçer *I*
3656 non] no *I*
3657 Regido] rregido *I, A*
3658 conseio] consejo *I, A*
3659 non] no *I*
3660 Regidor] rregidor *I*
3661 Rija] rrija *I*
3662 Assí] Así *I, A*
3663 dignidat] dignidad *I*
3664 ymperial] ynperial *A*
3665 dignidat] dignidad *I*
3666 Real] rreal *I*
3667 [afirma lo … do preçedió, etc”] *add. I*
3668 Otrossí] Otrosí *I, A*
3669 yguales] eguales *A*
3670 linage] linaje *I, A*
3671 onorable] honorable *A*
3672 dotrina] doctryna *A*
3673 dignidat] dignidad *I*
3674 preheminençia] preminençia *I*
3675] es la suya. Otrosí quáles son sus çirimonias e preminençias e perrogatiuas. *I*

3676 emperadores] enperadores *A*
3677 Reyes] Rrreyes *I*
3678 ssus] sus *I, A*
3679 ssus] sus *I, A*
3680 electiones] elecçiones *I, A*
3681 esçelente] exçelentes *I*, exçelente *A*
3682 quáles]Quñales *I*
3683 perogatiuas] prerogatiuas *I, A*
3684 esçelençias] exçelençias *I, A*
3685 proçeder] preçeder *I*
3686 hordenada mente] ordenada mente *I, A*
3687 yusso] juso *I*, yuso *A*
3688 dignidad] dignidat *A*
3689 segunt] segund *I*
3690 antigua] antiga *A*
3691 dignidat] dignidad *I*
3692 Rey] rrey *I*
3693 Regir] regir *I*
3694 segunt] segund *I*
3695 antiguas] antigas *A*
3696 Reyes] rreyes *I*
3697 Reyes] rreyes *I*
3698 Reyes] rreyes *I, A*
3699 heran] eran *I, A*
3700 paresçe] pareçe *I*
3701 Reyes] rreyes *I*
3702 Ssamuel] Samuel *I, A*
3703 establesçiesse] estableçiese *I*, establesçiese *A*
3704 Rey] rrey *I, A*
3705 establesçeras] estableçeras *I*
3706 Fulanom] Fulano *I, A*
3707 Rey] rrey *I*
3708 Otrossí] Otrosí *I, A*
3709 Tesseo] Teseo *I, A*
3710 Ego] Egeo *I*
3711 Reyes] rreyes *I*
3712 e está] está *I, A*
3713 segunt] segund *I*
3714 llámasse] llámase *I, A*
3715 Assí] Así *I, A*
3716 non] no *I*
3717 conosçía] reconosçía *I*, Reconosçía *A*
3718 Reyno] rreyño *I*
3719 Tessalia] Tesalia *I, A*
3720 llamauasse] llamaua se *I, A*
3721 assí] así *I, A*
3722 paresçe] paresçía *I*
3723 Rey] rrey *I*
3724 Ssalamina] Salamina *I, A*

3725 superioridat] superioridad *I*
3726 Assí] Así *I, A*
3727 Rey] rrey *I*
3728 era] *om. I*
3729 segunt] segund *I*
3730 Calymis] Colunnis *I*, Colunis *A*
3731 Dit] Duis *I*
3732 Dayres] Daies *I*, Dares *A*
3733 acerca] a cerca *I*
3734 aquella] aquesta *A*
3735 Otrossí] Otrosí *I, A*
3736 en el] *om. I*
3737 ssu] su *I, A*
3738 Rómulo] rrómulo *I*
3739 hera] era *I, A*
3740 Rey] rrey *I*
3741 çibdat] çibdad *I*
3742 Otrossí] Otrosí *I, A*
3743 Sseruius] Seruius *I, A*
3744 Otrossí] Otrosí *I, A*
3745 ssaber] saber *I, A*
3746 paresçe] pareçe *I*
3747 veynte IIII] XXIIII *I, A*
3748 non] no *I*
3749 non] no *I*
3750 njn] nj *I*, nin *A*
3751 non] no *I*
3752 non] no *I*
3753 ssu] su *I, A*
3754 leuar] lleuar *I, A*
3755 çirymonias] çerymonias *A*
3756 preheminençias] preeminençias *I*
3757 pressente] presente *I, A*
3758 dignidat] dignidad *I*
3759 honorable] onorable *I*
3760 dignidat] dignidad *I*
3761 Real] rreal *I*
3762 çeremonias] çirimonias *I*, çerymonias *A*
3763 cabesça] cabeça *I, A*
3764 difieresçe] difiereçe *I*, difereçe *A*
3765 Real] rreal *I*
3766 [Ésto afirma … Aragón en palo, etc.] *add. I*
3767 ssi] si *I, A*
3768 difirençia] diferençia *I, A*
3769 lo] la *I*
3770 Rey] rrey *I*
3771 Rey] rrey *I*
3772 gelo] gela *I*
3773 Rey] rrey *I, A*

3774 lo] la *I*
3775 de] e *I*
3776 ssi] sy *I*; puede traer porteros de mça ante ssi] *om. A*
3777 sse] se *I, A*
3778 assentar] asentar *I, A*
3779 real] rreal *I, A*
3780 abssençia] absençia *I, A*
3781 Rey] rrey *I, A*
3782 tener] traer *I*
3783 ssesr] ser *I, A*
3784 Rico] rrico *I*
3785 bessar] besar *I, A*
3786 Rey] rrey *I*
3787 missa] missa *I*
3788 el abssençia] el absençia *I*, absençia *A*
3789 Rey] rrey *I*
3790 Rey] rrey *I*
3791 pressente] presente *I, A*
3792 Rey] rrey *I*
3793 salillo] salir lo *A*
3794 Resçebir] rreçebir *I*
3795 pas] paz *I, A*
3796 non] no *I*
3797 Reconosçiente] rreconosçiente *I*
3798 Assí] Así *I, A*
3799 non] no *I*
3800 iuyzio] juicio *I*, juyzio *A*
3801 Recto] rriepto *I*, Ryepto *A*
3802 segunt] segund *I*
3803 Rey] rrey *I, A*
3804 otrossí] otrosí *I, A*
3805 condepnar] condenar *A*
3806 casso] caso *I, A*
3807 assí] así *I, A*
3808 ssus] sus *I, A*
3809 non] no *I*
3810 cossas] cosas puede *I, A*
3811 absoluta mente] absolute mente *I*
3812 vssar] vsar *I, A*
3813 con ellos] caualleros *I*
3814 Rey] rrey *I*
3815 criar e armar] armar o cryar *A*
3816 e] *om. I*
3817 Rey] rrey *I*
3818 e puede traer Rey darmas] *om. I*
3819 non] no *I*
3820 superior] superrior *I*
3821 Reconosçen] rreconosçen *I*
3822 harautes] farautes *I*

3823 perogatiuas] prerrogatiuas *I*, prerogatyuas *A*
3824 e non] no *I*, non *A*
3825 curan] cura *I, A*
3826 Relación] rrelación *I*
3827 breuedat] breuedad *I*
3828 cerimonias] çerimonias *I, A*
3829 persona] presona *A*
3830 Otrossí] Otrosí *I, A*
3831 ssaber] saber *I, A*
3832 el] *om. I, A*
3833 honrrado] onrrado *I*, honrado *A*
3834 Rey] rrey *I*
3835 claríssimo] clarísimo *I, A*
3836 [afírmalo Duarte … exçelentes varones etc.] *add. I*
3837 dignidat] dignidad *I*
3838 perrogatiuas] preeminencias *I*
3839 esçelençias] exçelençias *I*
3840 I] E *A*
3841 fenesçida] feneçida *I*
3842 Relación] rrelación *I*
3843 acerca] a çerca *I, A*
3844 dignidat] dignidad *I*
3845 tractar] tratar *I*
3846 dignidat] dignidad *I*
3847 duque marqués] marqués *I, A*
3848 ssus] sus *I, A*
3849 ques] que es *I*
3850 ssaber] saber *I, A*
3851 esto] este *I, A*
3852 passo] paso *I, A*
3853 diremo] diremos *I, A*
3854 no] non *A*
3855 passos] pasos *I, A*
3856 proçesso] proceso *I*, proçeso *A*
3857 cossas] cosas *I, A*
3858 cerimonias] çirimonias *I*, çerymonias *A*
3859 assaz] asaz *I*
3860 Antigua mente] Antiga mente *A*
3861 segunt] segund *I*
3862 la] que la *I*
3863 dignidat] dignidad *I*
3864 de mayor] *om. I*
3865 Reuerençia] rreuerençia *I*
3866 Razones] rrzones *I*
3867 antiguos] antigos *A*
3868 dignidat] dignidad *I*
3869 fuesse] fuese *I, A*
3870 non] no *I*
3871 turasse] turase *I, A*

3872 turassen] durasen *I*, turasen *A*
3873 non] no *I*
3874 horden] orden *I*
3875 e] o *I*
3876 dignidat] dignidad *I*
3877 subçessión] subçesión *I, A*
3878 conmarca] comarca *I, A*
3879 Regnos] rreyños *I*, Reynos *A*
3880 otrossí] otrosí *I, A*
3881 Assí] Así *I, A*
3882 pesso] peso *I, A*
3883 pesso] peso *I, A*
3884 iusto] justo *I, A*
3885 coyssa] o cosa *I, A*
3886 iustifica] justifica *I, A*
3887 [e yguala la medida. … segund el autor] *add. I*; [e eguala la medyda] *add. A*
3888 assí] así *I, A*
3889 ygual] egual *A*
3890 iustiçia] justiçia *I, A*
3891 eygualdat] igualdad *I*, egualdat *A*
3892 iustiçia] justçia *I*, justiçia *A*
3893 ssu] su *I, A*
3894 synnificar] significar *I, A*
3895 Reyes] rreyes *I*
3896 non] no *I*
3897 Reyes] rreyes *I*
3898 faziendosse] faziendose *I, A*
3899 poderossos] poderosos *I, A*
3900 Reyes] rreyes *I*
3901 entonçe] entonces *I*, entonçes *A*
3902 ouiessen] ouiesen *I, A*
3903 assí] así *I, A*
3904 hordenada] ordenada *I, A*
3905 subçessión] subçesión *I, A*
3906 dignidat] dignidad *I*
3907 esçelente] exçelente *I, A*
3908 Esto] E esto *I, A*
3909 paresçe] pareçe *I*
3910 Rey] rrey *I, A*
3911 del] de *I*
3912 alguna] algún *I*
3913 absoluición] absolución *A*
3914 fuesse de] fuese *I*, fuese de *A*
3915 esçelençia] exçelençia *I, A*
3916 que qualquier] quel *I*
3917 emperador] enperador *A*
3918 emperadores] enperadores *A*
3919 emperador] enperador *A*
3920 dynidad] dignidad *I*, dignidat *A*

[3921] esçelençia] exçelençia *I, A*
[3922] Rey] rrey *I*
[3923] ques] que es *I*
[3924] emperadores] enperadores *A*
[3925] Reyes] rreyes *I*
[3926] paresçe] pareçe *I*
[3927] Çessar] Çesar *I, A*
[3928] assí] así *I, A*
[3929] Romano] rromano *I*
[3930] dél] de *I*
[3931] emperadores] enperadores *A*
[3932] assí] así *I, A*
[3933] Alexandre] Alixandre *I*
[3934] emperador] enperador *A*
[3935] Reyes] rreyes *I*
[3936] heran] eran *I, A*
[3937] Reyes] *om. I, A*
[3938] emperadores] enperadores *A*
[3939] non] no *I*
[3940] heran] eran *I, A*
[3941] emperadores] enperadores *A*
[3942] non] no *I*
[3943] ssy mesmos] si mismos *I, A*
[3944] Iulio Çessar] Julio Çesar *I, A*
[3945] çyrimonyas] çerymonias *A*
[3946] segund] segunt *A*
[3947] meior] mejor *I, A*
[3948] pressentes] presentes *I, A*
[3949] [tiene se … en cortinas] *add. I, A*
[3950] assy] así *I, A*
[3951] leuar] le leuar *I*, le lleuar *A*
[3952] bessar] besar *I, A*
[3953] sse] se *I, A*
[3954] assentar] asentar *I, A*
[3955] Deue] deuen *I*
[3956] cosser] coser *I*, doser *A*
[3957] Rico] rrico *I*
[3958] assy] así *I, A*
[3959] cerymonyas] çirimonias *I*
[3960] cabsa] causa *I*
[3961] breuedat] breuedad *I*
[3962]] pero es de saber que de çiertas çirimonias no deuen vsar, las quales son éstas: la primera, no puede traer çeptro, la segunda, no le pueden traer estoque; el rrey no le deue salir a rreçebir; no le escreuirán clarísimo, non porna coronel en la cabeça ni sobre sus armas ni terna rrey darmas nj traera ante si porteros de maça etc. Deue ser dicho sobre ylustre, claro, muy magnífico, noble, poderoso e clarísimo. Ésto es segund las opiniones del *Anrriquina* en el título de nobleza, e del Hugo de Santo Vitore en el tratado de *dotrina de rretórica*. *I*
[3963] dignidat] dignidad *I*

3964 Traspassando] Traspasando *I, A*
3965 tractar] tratar *I, A*
3966 dignidat] dignidad *I*
3967 processo] proçeso *I, A*
3968 pressente] presente *I, A*
3969 çerimonias] çeremonias *I*
3970 perogatiuas] prerogatiuas *I*, perrogatyuas *A*
3971 magnifiesto] manifiesto *I, A*
3972 segunt] según *I*
3973 paresce] pareçe *I*, paresçe *A*
3974 vnyverssidat sal] vniuersal *I, A*
3975 acerca] a çerca *I, A*
3976 honor] onor *I*
3977 en] en la *I, A*
3978 Reprueuan] rrepreua *I*
3979 escripturas] escrituras *I, A*
3980 emperadores] enperadores *A*
3981 Razonan] rrazonan *I*
3982 [lo qual confirma … çibdadanos"] *add. I*
3983 ssaber] saber *I, A*
3984 comet] comitis *I, A*
3985 assy] así *I*
3986 ssaber] saber *I, A*
3987 antigua mente] antiga mente *A*
3988 non] no *I*
3989 hera] era *I, A*
3990 non] no *I*
3991 a] contynuamente a *A*
3992 Reyes] rreyes *I*
3993 acerca] a çerca *I, A*
3994 ssolían] solían *I, A*
3995 llamasse] llaman se *I, A*
3996 [es dignidad muy … otros muchos.] *add. I*
3997 dignidat] dignidad *I*
3998 dignydat] dignidad *I*
3999 es] es de *A*
4000 vssan] vsan *I, A*
4001 dignidad] dignidat *A*
4002 antygua mente] antiga mente *A*
4003 a] *om. I, A*
4004 señoryo] señorío río *I*
4005 cassas] casas *I, A*
4006 condes] conde *A*
4007 assy] así *I, A*
4008 digniydat] dignidad *I*, dignidat *A*
4009 pressonas] personas *I*, presonas *A*
4010 dignydat] dignidad *I*
4011 no] non *A*
4012 nyn] nj *I*

4013 mysto] mjsto *I*
4014 iustyçia] justiçia *A*
4015 mayor] major *I*
4016 pressydente] presidente *I, A*
4017 determynar] de terminar *I*
4018 Reyes] rreyes *I*
4019 ande] han de *I, A*
4020 apelación] apellación *A*
4021 iusgado] judgado *I, A*
4022 dignydat] dignidad *I*
4023 está] esté *A*
4024 claryssymo] clarísimo *I, A*
4025] Afirma lo Duarte en su *anrriquina* quel almirante deue ser dicho clarísimo. Segund el Hugo Santo Vitore, elmirante deue ser dicho sobre ylustre, poderoso, magnífico, noble, e claro. Verdad es que los autores no espresan así a çerca desta dignidad porque es dignidad no tan antigua como las sobre dichas, pero acatadas sus prerogatiuas e exçelençia, denota se la dicha forma, la qual es de obseruar a çerca de la dignidad del dicho ofiçio de almirante. *I*
4026 Relación] rrelación *I*
4027 dicha] *om. I*
4028 dygnydad] dignidat *A*
4029 assy] así *I, A*
4030 denydat] dignidad *I*, dignidat *A*
4031 assy] así *I, A*
4032 pressentes] presentes *I, A*
4033 prerogatiuas] perrogatyuas *A*
4034 assy] casi *I, A*
4035 gueRa] guerra *I, A*
4036 esso la ssu] e so la su *I, A*
4037 perssonas] personas *I, A*
4038 Rey anda] rreçiaba *I*
4039 assy] así *I, A*
4040 iurydición] juridición *I, A*
4041 mysto] mjsto *I*
4042 ymperio] ynperio *A*
4043 en el] que en el *I*
4044 quel] que el *I*
4045 Romano] rromano *I*
4046 ymperaua] ynperaua *A*
4047 o deyuso] odiuso *I*
4048 dytador] dictador *I, A*
4049 hera] era *I, A*
4050 hera] era *I, A*
4051 En tiempo de] E en tienpo *I, A*
4052 Mynucius] Mjnucius *I*, Minuçius *A*
4053 [el maestro de los cavalleros … o batalla etc.] *add. I*
4054 Otrossy] Otrosí *I, A*
4055 perssonales] personales *I, A*
4056 algunt] algund *I*
4057 Rebto] rriepto *I*, Ripeto *A*

4058 antel] ante el *I*
4059 Rey] rrey *I*
4060 an] han *I, A*
4061 destas] de estar *I*
4062 pressentes] presentes *I, A*
4063 Sean] Se han *I, A*
4064 segunt] segund *I*
4065 ssaber] saber *I, A*
4066 claryssymo] clarísimo *I, A*
4067 ssaber] saber *I, A*
4068 ssus] sus *I, A*
4069 quando quiera] segund opinión de algunos, quand quiera *I*
4070 lynage] linaje *I, A*
4071 ygual] ygualdat *A*
4072 Razones] rrazones *I*
4073 Cierto] Çierto *A*
4074 gueras] guerras *I, A*
4075 aquella donde mayor dificultad e peligro ouyere, será] *om. A*
4076 honor] onor *I*
4077 gloria] gloria será aquella donde mayor dificultad e peligro oviere *A*
4078 guera] guerra *I, A*
4079 síguesse] síguese *I, A*
4080 honor] onor *I*
4081 guera] guerra *I, A*
4082 tiera] tierra *I, A*
4083 honor] onor *I, A*
4084 gloriosso] glorioso *I, A*
4085 Razón] rrazón *I*
4086 difirençia] diferençia *I, A*
4087 assistençia] asistençia *I, A*
4088 non] no *I*
4089 guera] guerra *I, A*
4090 el] e el *I, A*
4091 assy] asií *I*, asy *A*
4092 guera] guerra *I, A*
4093 paz] paz tiene *A*
4094 síguesse] sigue se *I, A*
4095 esçelente] exçelente *I, A*
4096 dignydat] dignidad será *I*
4097 [pero a çerca… más usada costunbre.] *add. I*
4098 dignydat] dignidad *I*
4099 varonya] varonja *I*
4100 sseñoryo] señorío *I*
4101 dygnydat] dignidad *I*
4102 varonya] varonja *I*
4103 Rey] rrey *I*
4104 tyera] tierra *I, A*
4105 vyllas] vjllas *I*
4106 sseñoríos] señoríos *I, A*

4107 cassa] casa *I, A*
4108 antigua mente] antiga mente *A*
4109 Reyes] rreyes *I*
4110 non] no *I*
4111 varonyas] varonjas *I*
4112 preuillegios] preuillejos *I, A*
4113 prerogatiuas] perrogatiuas *I, A*
4114 varonyas] varonjas *I*
4115 non] no *I*
4116 nyn] ni *I*
4117 mysto] misco *I*
4118 Assy] Así *I, A*
4119 assy] así *I, A*
4120 preemynençia] preheminençia *A*
4121 [Hugo de Santo Vitore … o estrenuo.] *add. I*
4122 Pues] E pues *A*
4123 es] *om. I*
4124 ques] que es *I*
4125 ssaber] saber *I, A*
4126 segunt] segund *I*
4127 EnRique] Enrrique *I, A*
4128 paresçe] pareçe *I*
4129 Otrossí] Otrosí *I, A*
4130 senadores] señadores *I*
4131 Roma] rroma *I*
4132 de] en *A*
4133 lynage] linaje *I, A*
4134 assy] así *I, A*
4135 linage] linaje *I, A*
4136 ssus] sus *I, A*
4137 espeio] espejo *I, A*
4138 terçero] III *A*
4139 Romanos] rromanos *I*
4140 eques] e que eran *I*
4141 grant] grand *I*
4142 grant poder] poder grande *A*
4143 apareiauan] aparejauan *I, A*
4144 cossa] cosa *I, A*
4145 partiesse] partiesen *I, A*
4146 Razón] rrazón *I*
4147 assy] así *I, A*
4148 dignidat] dignidad *I*
4149 emperador] enperador *A*
4150 Rey] rrey *I*
4151 Regnos] rreyños *I*, Reynos *A*
4152 Reyes] rreyes *I*
4153 ssus] sus *I, A*
4154 primeros génytos] primos génitos *I*
4155 llámanles] llaman les *I*

4156 assy] así *I, A*
4157 Nauara] Nauarra *I, A*
4158 en] *om. I*
4159 em Portogal] en Portugal *A*
4160 de] e *I*
4161 Portogal] Portugal *A*
4162 de] e *I*
4163 Nauara] Nauarra *I, A*
4164 vssan] vsan *I, A*
4165 Reyes] rreyes *I*
4166 ssus] sus *I, A*
4167 primo] primos *A*
4168 assy] así *I, A*
4169 nombrado] conombrado *I, A*
4170 Iahén] Jahén *I*, Jahén *A*
4171 e] *om. I, A*
4172 entyéndesse] entendiéndose *I, A*
4173 Iahem] Jahñen *I*, Jahén *A*
4174 e] Baeça e *I, A*
4175 Esto] Eso *I*
4176 Gales] Gales e duque de Alencastre *A*
4177 vssaua] vsaua *I, A*
4178 casso] caso *I, A*
4179 marauyllosso] marauilloso *I, A*
4180 rrecabdo] rrecado *I*, Recabdo *A*
4181 gran] grand *A*
4182 niño] njno *I*
4183 pusso] puso *I, A*
4184 nyño] nino *I*
4185 sostouo] sostuuo *I*
4186 assy] así *I, A*
4187 Rey] rrey *I*
4188 otros nyños] otros njnos *I*, los otros niños *A*
4189 quel] que el *I*
4190 hera] era *I, A*
4191 Rey] rrey *I*
4192 ssy] sí *I, A*
4193 allegó] llegó *I, A*
4194 deençima] dençima *A*
4195 assy] así *I, A*
4196 veya] veja *I*
4197 passo] paso *I, A*
4198 e] *om. I*
4199 assolazando] asolazando *I, A*
4200 cessa] çesa *I, A*
4201 Rey] rrey *I*
4202 o] e *I, A*
4203 Reyno] rreyño *I*
4204 llamasse] llamase *I, A*

4205 non] no *I*
4206 assy] así *I, A*
4207 Taranto] Taranto, prínçipe de Salerno, prínçipe de Rrasono, *I*
4208 que es] ques *A*
4209 Almorea] Almoreca *I*, Almorca *A*
4210 ques] que es *I*
4211 Alemanya] Alemaña *I, A*
4212 Antiochia] Antiocha *A*
4213 non] no *I*
4214 an] han *I, A*
4215 dignidad] dignidat *A*
4216 esçelente] exçelente *I, A*
4217 del prinçipado] prínçipe *I*
4218 ssus] sus *I, A*
4219 primogénitos] primos génitos *A*
4220 [Hugo, en el libro … o vençedor, etc.] *add. I*
4221 actorydat] autoridad *I*
4222 Assí] Así *I, A*
4223 ssaber] saber *I, A*
4224 cossas] cosas *I, A*
4225 compussyeron] conpusieron *I, A*
4226 assy] así *I, A*
4227 Rey] rrey *I*
4228 assy] así *I, A*
4229 quales] que les *I, A*
4230 assy] así *I, A*
4231 Rey] rrey *I*
4232 Otrossy] Otrosí *I, A*
4233 Rey] rrey *I*
4234 Reynos] rreyños *I*, Regnos *A*
4235 en] e en *I*, A
4236 iustiçia] justiçia *I, A*
4237 Rey] rrey *I*
4238 Regidor] rregidor *I*
4239 Assy] Así *I, A*
4240 que] quel *A*
4241 Rey] rrey *I*
4242 Regla] rregla *I, A*
4243 Reyno] rreyño *I*
4244 dinidat] dignidad *I*
4245 ies] juez *I, A*
4246 dignydat] dignidad *I*
4247 Paresçe] Pareçe *A*
4248 actoridad] autoridad *I*
4249 segunt] segund *I*
4250 iusgan] judgan *I*, jusgan *A*
4251 fidalguía] fidalgja *I*
4252 iues] juez *I, A*
4253 ymperyo] ynperio *A*

4254 claryssymo] clarísimj *I*, clarysimi *A*
4255 ques] que *I*, que es *A*
4256 hordinario] ordinario *I, A*
4257 iurydición] juridición *I, A*
4258 emperador] enperador *A*
4259 [deve ser dicho … alegado.] *add. I*
4260 an] han *I*
4261 tyeras] tierras *I*
4262 sseñorío] señorío *I*
4263 Dizen] Djzen *I*
4264 vya] víia *I*
4265 hordenada] ordenada *I, A*
4266 subçessyón] subçesión *I, A*
4267 an] han *I, A*
4268 tieras] tierras *I, A*
4269 segunt] segund *I*
4270 segunt] segund *I*
4271 las] la *I, A*
4272 antigua] antiga *A*
4273 non] no *I*
4274 njn] nj *I*, nin *A*
4275 nyn] nj *I*
4276 Rey] rrey *I*
4277 mandado] mando *A*
4278 preuillegio] preuillejo *I*
4279 deuen] deue *I*
4280 Regir] rregir *I*
4281 ssus] sus *I, A*
4282 [pero éstos bien … mismo criar.] *add. I, A*
4283 Ricos] rricos *I*
4284 Ricos] rricos *I*
4285 ombres] onbres *A*
4286 ombres] onbres *A*
4287 Rey] rrey *I*
4288 sse] se *I, A*
4289 pressume] presume *I, A*
4290 Reyes] rreyes *I*
4291 cantidad] cantydat *A*
4292 Riqueza] rriqueza *I*
4293 omnes] onbres *I*
4294 omne] onbre *I*
4295 generosso] generoso *I*, virtuoso *A*
4296 virtuosso] virtuoso *I, A*
4297 non] no *I*
4298 obscuridat] obscuridad *I*
4299 linage] linaje *I, A*
4300 cassamiento] casamiento *I*
4301 njn] nj *I*, nin *A*
4302 segunt] segund *I*

4303 ques] que es *I*
4304 ssusso] suso *I, A*
4305 Rico] rrico *I*
4306 linage] linaje *I*
4307 encomendada] en comendada *I*
4308 compañía] conpaña *I, A*
4309 çien] çient *A*
4310 [son llamados … e estrenuos etc] *add. I*
4311 baruasssores] baruasores *I*
4312 baruasssores] baruasores *I, A*
4313 tiera] tierra *I, A*
4314 non] no *I*
4315 lynage] linaje *I, A*
4316 Riqueza] rriqueza *I*
4317 Ésto] E éstos *I, A*
4318 tiera] tierra *I, A*
4319 heredat] heredad *I*
4320 non] no *I*
4321 tiene] tyenen *A*
4322 por] que por *I, A*
4323 preuyllegio] priuillejo *I*
4324 [Es de saber … o egregios, etc.] *add. I*
4325 iues] juez *I, A*
4326 tiera] tierra *I, A*
4327 donde] de donde *I, A*
4328 es] es el *A*
4329 non] no *I*
4330 iusgado] judgado *I, A*
4331 que el] quel *A*
4332 dignidat] dignidad *I*
4333 onorable] honorable *A*
4334 antiguo] antigo *A*
4335 antiguas] antigas *A*
4336 quales] qules *I*
4337 diuersos] diuersas *I*
4338 Muyssén] Muysén *I, A*
4339 hordenados] ordenados *I, A*
4340 iusgauan] judgauan *I, A*
4341 Iossue] Jusue *I*, Josue *A*
4342 de] e de *I, A*
4343 iuezes] juezes *I, A*
4344 Reyes] rreyes *I*
4345 Reyes] rreyes *I*
4346 Redemptor] rredentor *I*
4347 gloriosso] glorioso *I, A*
4348 destroydas] destruydas *I, A*
4349 desfechas] desechas *I*
4350 Rematados] rrematados *I*
4351 entonçes] entonçe *I, A*

4352 non] no *I*
4353 iamás] jamás *I, A*
4354 Rey] rrey *I*
4355 ny] nin *A*
4356 njn] ni *I*, nin *A*
4357 njn] ni *I*, nin *A*
4358 profecta] profeta *I*
4359 njn] nj *I*, nin *A*
4360 pressydente] presidente *I, A*
4361 njn] ni *I*, nin *A*
4362 dignidat] dignidad *I*
4363 Es] E es más *I, A*
4364 ssaber] saber *I, A*
4365 denydades] dignidades *I, A*
4366 njn] nj *I*, nin *A*
4367 ofiçio] ofiçios *A*
4368 nyn] ni *I*
4369 según] segund *I*, segunt *A*
4370 non] no *I*
4371 destilación] estilación *I*
4372 cossa] cosa *I, A*
4373 Real] rreal *I*
4374 dygnidat] dignidad *I*
4375 Otrossy] Otrosí *I, A*
4376 çiençia] sçiençia *A*
4377 segunt] segund *I*
4378 ésto] ésta *I*
4379 lynage] linaje *I, A*
4380 síguesse] siguen se *I*, síguese *A*
4381 nesçessydad] neçesidad *I*, nesçesydat *A*
4382 confessar] confesar *I, A*
4383 fallesçerá] falleçerá *I*
4384 fallesçe] falleçe *I*
4385 iudayca] judayca *I, A*
4386 iuezes] juezes *I, A*
4387 [eso mismo … el libro allegado] *add. I*
4388 iuezes] juezes *I, A*
4389 an] han *I, A*
4390 iuridición] juridición *I, A*
4391 segunt] según *I*
4392 leyes] ley *I*
4393] potestades llaman en Ytalia a los que escogen por rregidores de las çibdades e de los grandes castillos. Éstos han poder de judgar segund los fueros de la tierra que gouiernan. Éstos son elegidos e no han más poder de aquel que les es otorgado por el pueblo, ni están más tienpo del que les otorgan etc. Deuen llamar les, segund el Hugo, nobles magníficos, egregios e estrenuos. *I*
4394 Rey] rrey *I*
4395 dignidad] dignidat *A*
4396 alferezado] alferzado *A*

4397 quel] que *I*
4398 onrados] onrrados *I*, honrados *A*
4399 Reyno] rreyño *I*
4400 que] quel *A*
4401 prefectus] prefetus *I*
4402 [manipulares etiam dicimus eos que signa ante rege portant etc.] *add. I*
4403 nesçessaria mente] nesçesaria mente *I, A*
4404 antiguo] antigo *A*
4405 linage] linaje *I, A*
4406 pro] por *I, A*
4407 çerymonyas] çirimonias *I*
4408 la] *om. I*
4409 bnadera] vandera *I, A*
4410 Real] rreal *I*
4411 Rey] rrey *I*
4412 Reyno] rreyño *I*, reyno *A*
4413 Otrossy] Otrosí *I, A*
4414 grant] gran *I*, grand *A*
4415 lynage] linaje *I, A*
4416 sesso] seso *I*
4417 lynage] linaje *I*; de grand sesso, e noble por lynage] *om. A*
4418 otrossy] otrosí *I, A*
4419 otrossy] otrosí *I, A*
4420 como] *om. I*
4421 Rey] rrey *I*
4422 Rey] rrey *I*
4423 otrossy] otrosí *I, A*
4424 gujar] guíar *A*
4425 la batalla] la *I, A*
4426 Rey] rrey *I*, rey *A*
4427 non] no *I*
4428 non] no *I*
4429 pudiesse] puede *I*, pudiese *A*
4430 embiasse] enbiase *I, A*
4431 Ca] Él *I, A*
4432 sseña] seña *I, A*
4433 Rey] rrey *I*
4434 ouyesse] ouiese *I, A*
4435 jusgar] judgar *I*
4436 Rey] rrey *I*
4437 Otrossy] Otrosí *I, A*
4438 Regno] rreyño *I*, Reyno *A*
4439 Riepto] rriepto *I*
4440 quissiessen] quisiessen *I*, quisyese *A*
4441 Razón] rrazón *I*
4442 Rey] rrey *I*
4443 Otrossy] Otrosí *I, A*
4444 Razone] rrazone *I*
4445 otrossy] de las *I, A*

4446 bipdas] biudas *I, A*
4447 non] no *I*
4448 Razone] rrazone *I*
4449 Otrossy] Otrosí *I, A*
4450 Reptados] rreuptados *I*
4451 dubdossos] dubdosos *I, A*
4452 non] no *I*
4453 varón] alferez *A*
4454 claryssymo] clarísimo *I, A*
4455 [en el latín dizen … segund *Anrriquina*.] *add. I*
4456 vycaryo] vicario, otrosí de aquel ques dicho potestad. *I*
4457 ha] a *I, A*
4458 Rey] rrey *I*
4459 grant] grand *I, A*
4460 vssa] vsa *I, A*
4461 que el] quel *I, A*
4462] Deuen ser dichos espectables, nobles, magníficos, estrenuos e notables. Esto afirma Hugo de Santo Victore, así mismo el *anrriquina* en la quistion de nobleza. *I*
4463 nouenta e III] XCIII *I*
4464 assy] así *I, A*
4465 mesmo] mismo *I*
4466 pobreza] probeza *A*
4467 Ihaén] Jahén *I, A*
4468 sean] se han *I, A*
4469 iuntar] juntar *I, A*
4470 el] *om. I*
4471 gueras] guerras *I, A*
4472 Rebatos] rrebatos *I, A*
4473 otras] otros *I*
4474 perogatiuas] prorogatiuas *I*, perrogatyuas *A*
4475 çessan] çesan *I, A*
4476 breuedad] breuedat *A*
4477 hera] era *I*, es *A*
4478 [Deve ser dicho, …e claro.] *add. I*
4479 pressydente] presidente *I*
4480 pressydente] presidente *I, A*
4481 assy] así *I, A*
4482 condestable] contestable *I*
4483 Repressentando] rrepresentando *I*, Representando *A*
4484 Rey] rrey *I*
4485 [Otrosí viene de … dençima.] *add. I*
4486 nouenta7 V] XCV *I*
4487 otro] otra manera de *I*
4488 es] es dicho *A*
4489 omne] onbre *I*
4490 genereosso] generoso *I, A*
4491 apossentador] aposentador *I, A*
4492 Reales] rreales *I*
4493 Otrossy] Otrosí *I, A*

4494 tienen] tiene *I , A*
4495 jusgado] judgaso *I*, judgado *A*
4496 batallas] batallas generales *I, A*
4497 pressonales] personales *I, A*
4498 An] Han *I, A*
4499 pressentes] presentes *I, A*
4500 Rey] rrey *I, A*
4501 Rebtos] rieptos *I*, Rieptos *A*
4502 nesçessarias] neçesarias *I*, nesçesaryas *A*
4503 Otrossy] Otrosí *I, A*
4504 prerrogatiuas] prerogatiuas *I*, perrogatyvas *A*
4505 an] han *I, A*
4506 espectable] espetable *I*
4507 [Otrosí Titu Libio, … noble e estrenuo etc.] *add. I*; [Otrosí Titu Libio, en su *terçera década*, libro primero, capítulo I, dize: "prefetos son aquellos los quales tyenen todo el cargo de la justiçia de la hueste, que son como los maryscales".] *add. A*
4508 del] de *I*
4509 primy pilaryus] primipilarij *I*
4510 pilarius] pilary *A*
4511 Reyño] rreyño *I*, Reyno *A*
4512 nouenta e syete] XCVII *I*
4513 del] de *I*
4514 ofiçio] *om. A*
4515 mayor domo] mayor domo mayor *I, A*
4516 Rey] rreym *I*
4517] prinçipes ajençiun yn rebus; otrosí es dicho el mayor domo. *I*
4518 nouenta e ocho] XCVIII *I*
4519 Rey] rrey *I*
4520 fazer] faxer *I*
4521 iurar] jurar *I, A*
4522 Rey] rrey *I*
4523 Rey] rrey *I*
4524 Rodillas] rrodillas *I*
4525 Rey] rrey *I*, rey *A*
4526 iurar] jurar *I, A*
4527 dignydat] dignidad *I*
4528 del Rey] dél *I, A*
4529 Reyno] rreyño *I*
4530 assy mesmo] así mismo *I, A*
4531 conseio] confeso *I*, consejo *A*
4532 meior] mejor *I, A*
4533 lo] *om. I, A*
4534 cossa] cosa *I, A*
4535 ofiçio] dicho ofiçio *A*
4536 dignydad] dignidat *A*
4537 non] no *I*
4538 su] *om. I*
4539 anteçessor] anteçesor *I, A*
4540 iurado] jurado *I, A*

4541 non] no *I*
4542 iurado] jurado *I, A*
4543 que] *om. I*
4544 iurar] jurar *I, A*
4545 dinydades] dignidad *I*
4546 Roma] rroma *I*
4547 muy esçelentes] *om. I, A*
4548 esçelentes] exçelentes *I, A*
4549 Romanos] rromanos *I*
4550 diferesçen] difieren *I*, difireçen *A*
4551 ssusso] suso *I, A*
4552 escriptos] escritos *I*
4553 Roma] rroma *I*
4554 Reyes] rreyes *I*
4555 Romulo] rromulo *I*
4556 Soberuyo] soberujo *I*
4557 Reyes] rreyes *I*
4558 Romulo] rromulo *I*
4559 [Es de saber que … del padre, e] *add. I*
4560 Reyes] rreyes *I, A*
4561 heran] eran *I, A*
4562 deriuado] diriuado *I, A*
4563 conseio] consejo *I, A*
4564 heran] eran *I, A*
4565 Otrossy] Otrosí *I, A*
4566 Rey] ynter rrey *I*, ynter Rey *A*
4567 tribu] tribo *I, A*
4568 lynage] linaje *I*
4569 [a fazer cónsules; en pos destos vinieron] *add. I, A*
4570 Iulio Çessar] Julio Çesar *I*, Jullio Çesar *A*
4571 [Pretor es dicho … ovo adelantados] *add. I*; [ovo prefectos, ovo çinturyones, ovo adelantados] *add. A*
4572 pressydentes] presidentes *I, A*
4573 conseiores] consejores *I*, consejeros *A*
4574[Quistor es en … rey] *add. I*
4575 claryssymos] clarysymos *A*
4576 iuezes] juezes *A*
4577 assí] así *A*
4578 caualeros] caualleros *A*
4579 Otrossy] Otrosy *A*
4580 Es de saber quel quistor, el prefecto, el consul, el proconsul, el uicaryo, el cabdillo, el pretor deuen ser dichos claryssymos. Todos los iuezes mayores assí como el prefecto de la çibdad e el maestro de los caualeros e el quistor del sacro palaçio. Otrossy los senadores son dichos sobre ylustres] el prefeto, el cónsul, el procónsul. Procónsul quiere dezir mayoral o consejero. Peregrina question curator que primera en fin etc. El vicario, el cabdillo, el pretor deuen ser dichos clarísimos; todos los juezes, mayores, así como el prefeto de la çibdad, e el maestro de los caualleros, e el quistor del sacro palaçio; otrosí los senñadores son dichos sobre ylustres. *I*
4581 non] no *I*

4582 generosso] generoso *I*
4583 non] no *I*
4584 Reales] rreales *I*
4585 sea] sean *I*
4586 non] o *I*
4587 será] serán *I*
4588 puesto noble] nobles *I*
4589 [otrosí cómo deven … maestros] *add. I*
4590 es dicho auemos dicho] auemos dicho *I, A*
4591 dinydades] dignidades *I, A*
4592 Reyes] rreyes *I*
4593 ayusso] ayuso *I, A*
4594 ssaber] saber *I, A*
4595 assy] así *I, A*
4596 acerca] a çerca *I, A*
4597 omne] onbre *I*
4598 lynage] linaje *I, A*
4599 yusso] yuso *I, A*
4600 paresçe] pareçe *I*
4601 segunt] segund *I*
4602 semeiables] semejables *I*, semejantes *A*
4603 nom] no *I*, non *A*
4604 perssonas] personas *I, A*
4605 generossas] generosas *I, A*
4606 espressa mente] expresa mente *I, A*
4607 embiado] enbiado *A*
4608 dizen] dize *I, A*
4609 hera] era *I, A*
4610 rroma] Roma *A*
4611 permisión] permissión *A*
4612 diosses] dioses *I, A*
4613 Roma] rroma *I*
4614 plebeo] plebleo *I*
4615 dignidad] dignidat *A*
4616 cabdillado] o cabdilladgo *I, A*
4617 non] no *I*
4618 ha] a *I, A*
4619 omne] onbre *I*
4620 hera] era *I, A*
4621 ymperio Romano] enperio rromano *I*, ynperio Romano *A*
4622 señado] senado *A*
4623 dezya] dizía *I, A*
4624 agueros assy] así *I, A*
4625 cossa] cosa *I, A*
4626 non] no *I*
4627 omne] onbre *I*
4628 an] han *I, A*
4629 los] sus *I*
4630 honrras] onrras *I, A*

4631 sean] se han *I, A*
4632 diosses] dioses *I, A*
4633 am] han *I, A*
4634 cossa] cosa *I, A*
4635 paresçe] pareçe *I*
4636 tenydos] tenjdos *I*
4637 non] no *I*
4638 Romanos] rromanos *I*
4639 e sa] nin sus *I*, e sus *A*
4640 Esto] E esto *I, A*
4641 quissyeron dezyr los diosses dezyr] quisieron los dioses dezir *I*, quisieron los dioses *A*
4642 non] no *I*
4643 electiones] elecçiones *I, A*
4644 dignydat] dignidad *I*
4645 honorable] onorable *I*
4646 ha] a *I, A*
4647 omne] onbre *I*
4648 lynage] linaje *I, A*
4649 o] e *A*
4650 ouyessen] ouiesen *I, A*
4651 omnes] onbres *I*, omes *A*
4652 lynaie] linaje *I, A*
4653 non] no *I*
4654 lynage nobleza] nobleza *I*
4655 subcessores] subçesores agora permanescan en la dignidad agora *I*, subçesores agora permanescan en la dignidat agora *A*
4656 non] no *I*
4657 acerca] a çerca *I, A*
4658 cassamientos] casamientos *I, A*
4659 mysma] *om. A*
4660 treynta e vno] XXXI *A*
4661 [Es agora aquí de saber … su lugar conviniente etc] *add. I*
4662 efecto] effeto *I*
4663 de] e de *I, A*
4664 rrazón] Razón *A*
4665 paresçe] pareçe *I*
4666 Reuerendo] rreuerendo *I*
4667 dotor] doctor *A*
4668 El Reueredo Bártulo […] y es fasta el fyn] En comendándolo pues a aquella preçiosa rreyña de los çielos, madre esposa e fija de Dios; ella, que como noble e generosa desçendida de aquel rreal linaje claro e glorioso de Dauid e venida fasta allí, de aquel tribo más noble que todos los otros, más esforçado e más bueno e más obidiente, el qual en verguença e en ofensa de los otros fue el primero que entró por la carrera fecha en la mar, de donde en gualardón de su obediençia e en premio de su esfuerço mereçió, segund el Gerónimo e maestro Pedro e Eusebio que del viniesen los rreyes, así mismo que ganase la mayoría e mejoría; así lo da a entender Exdras en el *Paralipamenón*, diziendo: "los fijos de Rrubén, primo génito de Ysrrael, que era el mayor, pero quando abiltó la cama de su padre fue dado su mayoradgo a los fijos de Josep, fijo de Ysrrael, no para se nonbrar por el mayoradgo, que Judás era el mayor de sus hermanos e señor dellos. E el mayoradgo de

Josep etc". Pues confiando e esperando en la misericordia de aquesta prinçesa e señora de quien fabló con gran feruor e esfuerço, que de su mano me prouerna graçia y fortaleza, daremos comienço a la dicha contradición de la primera conclusión, por que agora primera mente deuemos oyr las conclusiones del rreuerendo Bártulo, famoso dotor etc. *I*, Para contar el qual fuera mucho menester otro mayor braçero por que de lexos o çerca con grand fuerça enbiara el agudo dardo que digo a pasar la fortaleza de ten sabio e grand varón para en esta parte. Mas confiando en la verdat, o justa querella por parte de la nobleza generosydat e fydalguía, la qual da bozes querellosas de aquellos tytulos de la nobleza, otrosy *de ynsignis et armis* que esforçándome en la fortaleza de mi contradición, lo qual acatando Bártulo e a su sabidurya e a la Reuerençia e actorydat que le es dada en el mundo, he miedo e encojo el braço e desamiento el dardo de contradición. Pero quando me Remienbro de la ofensa que fizo contra la nobleza de los fijos dalgo, ynflamado e desentydo, non temeroso del peligro, cometo batalla peligrosa e fiera acatada la fermosura e la clara e Real cara muy gloriosa de la nobleza. Vistas las lágrymas como perlas de oryente de correr e de gotar por aquellas fermosas e amorosas, fazes fasta en los pechos venir, e avn en algunas partes de las faldas de sus preçiosas rropas, non puedo sy non aventurar mi verguença, mi honor e victorya, lo qual encomendando a aquella preçiosa Reyna de los çielos, madre, esposa e fija de Dios, ella que como noble e generosa desçendida de aquel Real lynaje e claro e glorioso de Davit, e venida fasta ally de aquel tribo más noble que todos los otros, más esforçado e mas bueno e más obedyente, el qual en verguença e en ofensa de los otros fue el primero que entró por la carrera fecha en la mar, de dónde el galardón de su obediençia e en remio de su esfuerço meresçió, segunt el Gerónimo e maestro Pedro, e Eusebio, que del vyniesen los Reyes, asy mismo que ganase la mayorya e mejorya, asy lo da a entender Esdras en el *Paralipamenon* diziendo: "los fijos de Ruben primogénito de Ysrrael, que era en mayor, pero quando abiltó la cama de su padre, fue dado su mayoradgo a los fijos de Josep, fijo de Ysrrael, non para ser nombrado por el mayoradgo que Judas era el mayor de sus hermanos, e señor dellos, e el mayoradgo de Josep, etc." Pues confyando e esperando en la miserycordya de aquesta prinçesa e señora de quien fablo con grand feruor e esfuerço, que de su mano me proverná graçia e fortaleza, con la qual avn que mi flaco braço non pueda ofender de baxo de las armas o escudo al dicho doctor, la mano dyvinal enderesçará el dardo de mi ynorançia contra qualquiera escotadura por la qual entre a las partes de los espus vitales del valiente doctor, las quales ferydas como quien ynjusta querella sostiene e con ella ofende polytica mente fablando, a nuestro Redemptor o a su generosa vmanidat, asy mismo a su madre gloriosa e bendyta e a toda fidalguía e nobleza, ca era vençido confesando la verdat segunt qu es. E sy non lo quierra confesar, luego ser desfecho e pasado su escudo fecho de tres conclusiones mortales contra la fidalguía e nobleza, por virtud de los dichos dardos e fuerça de las actorydades exçelentes e verdaderas, contra sus dichos se lançará etc. Pues agora es de oyr las conclusyones del dicho doctor que dizen asy *A*

4669 conclussyón] conclusión *I, A*
4670 assy] asy *A*
4671 linaie] linaje *I*, linage *A*
4672 non] no *I*
4673 Conclussyón segunda del Bártulo] Conclusión segunda *I*
4674 dignydad] dignidat *A*
4675 non] no *I*
4676 Conclussión terçera del Bártulo] Conclusión terçera *I*
4677 [Las dichas conclusiones … el segundo] *add. I*
4678 aderesçando] e dereçando *I*

4679 conclussyón] o conclusión *I, A*
4680 e] o *I, A*
4681 o flecha] *om. A*
4682 Syguesse] Síguese *I*
4683 Capítulo primero] En el proseguimiento de la presente materia, no leuaremos la horden que se suele tener a çerca del disputar las materias, ni se aurá al presente de fundar por prinçipios la yntención de nuestro contra dezir esta primera conclusión del famoso doctor, mas sola mente tomamos por fundamiento y prinçipios asentar de plano y alegar muchas actoridades de grandes e singulares varones muy sabios y famosos, porque para los letrados asaz basta que las dichas actoridades les son fundamiento, y para los no letrados, para quien prinçipal se hordena, otrosí basta pues por otros fundamientos menos literales, conosçerán e alcançarán la verdad. Como quiera que adelante, en las otras conclusiones segunda y terçera, se tañerá algund poco más los fundamientos y prinçipios que son de las mismas materias, por tanto ynplorase venía y perdón de los doctos y enseñados, que sus virtudes y sabiduría será mejor enpleada en enseñar y tolerar que en aspera mente rreprehender, y así demos comienço al nuestro propósito. *I*, Pues sabido agora como el escudo de ofensión, el qual trae el Bártulo, es gran nido ?? de tres tablas duras e muy fuertes para ofender la generosa nobleza contra el qual se prefieren tres dardos de contradición. El vno de los quales ya enamentado ser primera tabla ques dezir quel lynaje non da la nobleza, *A*
4684 oreias] orejas *I, A*
4685 aranca] arranca *I, A*
4686 la quien llo] a quien lo *I*, aquello *A*
4687 Pompeo] Ponpeo *I*
4688 C treynta VI] CXXXVI *I*, LXXXVI *A*
4689 Julio Çessar] Julio Çesar *I*, Jullio Çesar *A*
4690 hordenó] ordenó *A*
4691 non] no *I*
4692 Ricos] rricos *I*
4693 ombres] onbres *A*
4694 haRancar] arrancar *I, A*
4695 del] del falso *A*
4696 omnes] onbres *I*
4697 linage] linaje *I, A*
4698 omnes] onbres *I*
4699 fauoresçen] fauoreçen *I*
4700 assy] asy *A*
4701 noble] nonbre *I, A*
4702 Çipión] Çipio *I*
4703 hera] era *I, A*
4704 segunt] segund *I*
4705 Çessar] Çesar *I, A*
4706 linage] linaje *I, A*
4707 fauoresçer] fauoreçer *I*
4708 pusso] puso *I, A*
4709 en] en el *I*
4710 prossa] prosa *I, A*
4711 assy] asy *A*
4712 cossas] cosas *I, A*
4713 entención] entinción *A*

4714 abctos umanos] actos humanos *I*, actos umanos *A*
4715 assí] así *I*, *A*
4716 linage] linaje *I, A*
4717 paresçe] pareçe *I*
4718 claridad] claridat *A*
4719 linage] linaje *I, A*
4720 claridat] claridad *I*
4721 linage] linaje *I, A*
4722 decendiendo] desçendiendo *I, A*
4723 noblesce] nobleçe *I*, noblesçe *A*
4724 claridat] claridad *I*
4725 passados] pasados *I, A*
4726 claridat] claridad *I*
4727 pressenta] presenta *I*, presente *A*
4728 esçelente] excelente *I*, exçelente *A*
4729 ssu] su *I, A*
4730 tercero] III *I, A*
4731 prinçipio] prinçipi *I*
4732 Cessus] Cesus *I*, Çesus *A*
4733 mancebo] mançebo *A*
4734 diosses] dioses *I, A*
4735 del lynage] de linaje *I, A*
4736 de] e de *I, A*
4737 vyctoriossa] victoriosa *I*, vitoryosa *A*
4738 marauillosso] maravilloso *A*
4739 pressente] presente *A*
4740 sola] sola es *A*
4741 confel] contra el *A*
4742 Que marauillosso dios quinto es la pressente flecha, o púa valyente, e dirá ella sola sufiçiente para dar vytoria confel dicho doctor.] *om. I*
4743 esçelente] exçelente *I, A*
4744 doctor] *om. I, A*
4745 EnRique] Enrrique *I, A*
4746 glossa] glosa *I, A*
4747 embianos] enbianos *I, A*
4748 fauoreçe] fauoresçe *A*
4749 assy] así *I, A*
4750 generossos] generosos *I, A*
4751 grant] grand *I*
4752 linage] linaje *I, A*
4753 decendidos] desçendidos *I, A*
4754 assy] así *I, A*
4755 como los que desçienden de nobles e de grant lynage decendidos e bien assí como] grandes linajes *I, A*
4756 generossos] generosos *I, A*
4757 assy] así *I, A*
4758 antiguas] antigas *A*
4759 generossas] generosos *I, A*
4760 de Osma] dOsma *A*

4761 Regimiemto] rregimiento *I*
4762 embía] enbía *I, A*
4763 assas] asaz *I*
4764 defazer] desfazer *I, A*
4765 del] del falso *A*
4766 assy] así *I, A*
4767 omnes] onbres *I*
4768 non] no *I*
4769 los fijos de los prínçipes e los fijos] los fijos *I, A*
4770 Ricos omnes] rricos onbres *I*, Rycos omes *A*
4771 que] quien *I*
4772 la abtoridad] el actoridad *I*, el actorydat *A*
4773 fijos] padres *I, A*
4774 desçendientes] deçendientes *I*
4775 Segunt] Segund *I*
4776 ssusso] suso *I, A*
4777 Gudufre] Godufredus *I*
4778 otrossy] otrosí *I, A*
4779 Muyssén] Muysén *I, A*
4780 pussyeres] pusieres *I, A*
4781 nyto] nido *I, A*
4782 linage] linaje *I, A*
4783 ancus] cinquenes *I*, çinques *A*
4784 Otrossí] Otrosí *I, A*
4785 grant] gran *I*, grand *A*
4786 caridad] caridat *A*
4787 ofresçe] ofreçe *I*
4788 fermossa] fermosa *I, A*
4789 assy] así *I, A*
4790 poderossa] poderosa *I, A*
4791 nom] no *I*, non *A*
4792 nom] no *I*, non *A*
4793 penetrasse] penetrase *I, A*
4794 frangiesse] frangiese *I, A*
4795 non] no *I*
4796 ssu] su *I, A*
4797 ouiesse] ouiese *I, A*
4798 traspassar] trapasar *I, A*
4799 en el su] en su *A*
4800 prossa] prosa *I, A*
4801 clarydat] claridad *I*
4802 nesçessaryo] neçesario *I*, nesçesaryos *A*
4803 clarydat] claridad *I*
4804 non] no *I*
4805 non] no *A*
4806 ssy] si *I, A*
4807 todo] solo *I, A*
4808 nesçessydad] neçesidad *I*, nesçesydat *A*
4809 non] no *I*

4810 dessemeien] desemejen *I, A*
4811 fue] no fue *I*, non fue *A*
4812 semeiante] semejante *I, A*
4813 Pompilio] Ponpilio *I*
4814 Romulos] Rómulo *I*, Romulus *A*
4815 hedat] hedad *I*
4816 Paresçiendo] Pareçiendo *I*
4817 sesso] seso *I, A*
4818 pressenta] presenta *I, A*
4819 glossa] glosa *I, A*
4820 más] las más *I, A*
4821 síguesse] síguese *I, A*
4822 que] quando *I*
4823 passados] pasasdos *I, A*
4824 subçessores] subçesores *I, A*
4825 doze] XII *I, A*
4826 casse] case *I, A*
4827 Re] rey *I*, Rey *A*
4828 omne] onbre *I*
4829 generosso e fermosso] generoso e fermoso *I, A*
4830 Rico] rrico *I*
4831 ssy] si *I, A*
4832 non lo] no *I*
4833 fallar] aver *I, A*
4834 generosso] generoso *I, A*
4835 quinto] *om. I, A*
4836 Muyssén] Muysén *I, A*
4837 assy] así *I, A*
4838 fauoresçe] fauoreçe *I*
4839 Hera] Era *I, A*
4840 omne] onbre *I*, ome *A*
4841 yRaclitado Nosanbry] Yrraclitano Sanbri *I, A*
4842 delinage] del linaje *I, A*
4843 tribu] tribo *I, A*
4844 Otrossí] Otrosí *I, A*
4845 hera] era *I, A*
4846 Otrossy] Otrosí *I, A*
4847 Catalinario] Catilinario *I*
4848 assy] así *I, A*
4849 omne] onbre *I*
4850 generossos] generosos *I, A*
4851 Roma] rroma *I*
4852 generosso] generoso *I, A*
4853 desolupçiones] disoluçiones *I, A*
4854 cossa] cosa *I, A*
4855 generosso] generoso *I, A*
4856 virtuosso] virtuoso *I, A*
4857 [O vos, gente syn sospecha … famoso e grand doctor] *add. A*
4858 II] II e III *I*

4859 del segundo tractado do] Tratado *I*
4860 famosso] famoso *I*
4861 escelente] excelente *I*, exçelente *A*
4862 de prolyrdos] de pro ordos *I*, de per ordos *A*
4863 assy] así *I, A*
4864 una ley] una *I, A*
4865 rruego] ruego *A*
4866 non] no *I*
4867 ynestable] ynstable *I, A*
4868 non] no *I*
4869 ssangre] sangre *I, A*
4870 generossa] generosa *I, A*
4871 ssy] si *I, A*
4872 Iúpiter] Júpiter *I, A*
4873 Rey] rrey *I*
4874 paresçe] pareçe *I*
4875 e] o *I, A*
4876 Resplandesçerá] rresplandeçen *I*, Resplandesçen *A*
4877 generossa] generosa *I, A*
4878 linage] linaje *I, A*
4879 subçessores] subçesores *I, A*
4880 segunt] según *I*
4881 abctor] autor *I*, actor *A*
4882 mesmo] mismo *I, A*
4883 peor hordos] peor dos *I*, per ordos *A*
4884 Rescripta] rrescripta *I*
4885 assy] así *I, A*
4886 non] no *I*
4887 vyctoria] vitoria *I*
4888 quel abctoridad] que la auctoridad *I*, que la actorydat *A*
4889 linage] linaje *I, A*
4890 Menalao] Menolao *I*
4891 Reales] rreales *I*
4892 ssus] sus *I, A*
4893 assas] asaz *I, A*
4894 cassa] casa *A*
4895 cassa Real] casa rreal *I*
4896 tanto lo] Tantalo *A*
4897 cuydará yo] tydará yo *I*, Tyndarayo *A*
4898 Pelope] Peonolope *I*
4899 non] no *I*
4900 fuessen] fuesen *I, A*
4901 lynage] linaje *I, A*
4902 [En una lición …nuestra yntinción] *add. I*
4903 otrossy] otrosí *I, A*
4904 prouechossa] prouechosa *I, A*
4905 assí] así *I, A*
4906 Tarquinos] Torquinos *I*
4907 proçedieron] preçedieron *I*

4908 gran] grand *A*
4909 catinos] *om. I*, captyuos *A*
4910 trezientos] treçientes *I*, CCC *A*
4911 e quarenta e ocho] XLVIII *A*
4912 que] quien *I*
4913 embiados] enbiados *I, A*
4914 Roma] rroma *I*
4915 non] no *I*
4916 graçiosso] graçioso *I, A*
4917 lleuados] lleuados fueron *A*
4918 descabesçados] descabeçados *I, A*
4919 ssygue] siguen *I*, sigue *A*
4920 propóssito] propósito *I*
4921 gran] grand *I, A*
4922 çibdad] çibdat *A*
4923 non] no *I*
4924 Razón] rrazón *I*, razón *A*
4925 fuessen] fuesen *I, A*
4926 subçessores] subçesores *I, A*
4927 heran] eran *I, A*
4928 heran] eran *I, A*
4929 lynage] *om. I, A*
4930 antigo lynage] antiguo linaje *I*, antigo linaje *A*
4931 lo qual yo] lo qual *I, A*
4932 conclussión] conclusión *I, A*
4933 linage] linaje *I, A*
4934 segunt] segund *I*
4935 que es] ques *I, A*
4936 Conclussyones] Con *I, A*
4937 assas] asaz *I*
4938 victoria] vitoria *I*
4939 Esdras] Exdras *I, A*
4940 Palipameno] Paralipamenón *I*, Palipamenon *A*
4941 assí] así *I, A*
4942 tribu] tribo *I, A*
4943 Manasses] Manases *I, A*
4944 cabesçeras] cabeçeras *I, A*
4945 Domia] Edomia *I, A*
4946 omnes] onbres *I*
4947 omnes] onbres *I*
4948 cassas] casas *I, A*
4949 Dasse] Da se *I, A*
4950 heran] eran *I, A*
4951 ssus lynages] sus linajes *I, A*
4952 ssus] sus *I, A*
4953 lynages] linajes *I, A*
4954 que se entiende quando dize de ssus padres assy que a éstos vyno la nobleza de ssus lynages] *om. I, A*
4955 posseyan] poseyan *I, A*

4956 pressenta] presenta *I, A*
4957 siete] VII *I, A*
4958 Maulius] Malius *I*
4959 sse] se *I, A*
4960 Razonar] rrazonar *I*
4961 non] no *I*
4962 queRía] querría *I, A*
4963 hordenança] ordenança *I*
4964 so] soy *A*
4965 vytorya] victorya *A*
4966 saluaie] saluaje *I, A*
4967 menospresçia] menospreçia *I*
4968 peña carpentina] manera carpentinia *I*
4969 que] *om. I*
4970 nombrado] nonbró *I, A*
4971 Razón] rrazón *I*
4972 electiones] elecçiones *I, A*
4973 assy] así *I, A*
4974 pudiesse] pudiese *I, A*
4975 auentaia] auentaja *I, A*
4976 elección] elecçión *I, A*
4977 subçessores] subçesores *I, A*
4978 non] no *I*
4979 deuiessen] deuisen *I, A*
4980 conclussyón] conclusión *I, A*
4981 famosso] famoso *I*, dicho *A*
4982 [El Trogo Ponpeo socorre … e buenas costunbres] *add. A*
4983 Reuerendo] rreuerendo *I*
4984 alguna] algún *I*
4985 de en algria] de *I, A*
4986 lancen] lançen *I, A*
4987 cassa] casa *I, A*
4988 non] no *I*
4989 celda] çelda *I, A*
4990 non] no *I*
4991 deueys] deues *I, A*
4992 antiguo] antigo *A*
4993 linage] linaje *I, A*
4994 non] no *I*
4995 predesçessor] predeçesor *I, A*
4996 non] no *I*
4997 Titu Libio] Titus Libius *A*
4998 pussieron] pusieron *I, A*
4999 ssy] si *I, A*
5000 cossa] cosa *I, A*
5001 omes] onbres *I*
5002 grant] grand *I*
5003 omnes] onbres *I*, omes *A*
5004 Roma] rroma *I*

5005 avían] se avían *I, A*
5006 ssofrir] sofrir *I, A*
5007 Otrossí] Otrosí *I, A*
5008 Dauid] Davit *A*
5009 Reyes] rreyes *I, A*
5010 emprissiones] enprisiones *I, A*
5011 C ochenta VI] CLXXXVI *I, A*
5012 linage] lianje *I*, linaje *A*
5013 Cassal Descorile] Casal Destorrile *I*, Casal Destorile *A*
5014 hera] era *I, A*
5015 cassa] casa *I, A*
5016 assy] así *I, A*
5017 et] e *I, A*
5018 actor] autor *I*
5019 assy] así *I, A*
5020 Roma] rroma *I*
5021 Çessar] Çesar *I, A*
5022 hera] era *I, A*
5023 supertalia] lupertalia *I, A*
5024 paresçe] pareçe *I*
5025 omnes] onbres *I, A*
5026 generossos] generosos *I, A*
5027 segunt] según *I*
5028 desguissados] desguisados *I, A*
5029 dessemeiados] dessemejados *I*, desemejados *A*
5030 husso] vso *I, A*
5031 a] *om. I*
5032 firiessen] firiesen *I, A*
5033 hera] era *I, A*
5034 epreñassen] enpreñasen *I, A*
5035 non] no *I*
5036 Yssidro] Ysidro *I*, Esydro *A*
5037 cossas] cosas *I, A*
5038 gran] grand *I, A*
5039 fidalguya] fidalgía *I*
5040 generosso] generoso *I, A*
5041 linage] linaje *I, A*
5042 Real] rreal *I*
5043 tabla] falsa tabla *A*
5044 escudo] escudo falso *A*
5045 por su] por *I, A*
5046 vivrtuossa] virtuosa *I, A*
5047 iusta] justa *A*
5048 assy] así *I, A*
5049 Theodossyo] Teodosio *I, A*
5050 antiguo] antigo *A*
5051 lynage] linaje *I*
5052 Respecto] rrespecto *I*, Respecto *A*
5053 preuillegios] preuilleios *I*

5054 que] quien *I, A*
5055 Leandre] Leanro *I*, Leandro *A*
5056 Essidro] Ysidro *I*, Esydro *A*
5057 Otrossy] Otrosí *I, A*
5058 Theodossya Hermonegildo] Teodosia Emergillo *I*, Teodosia Hermonogildo *A*
5059 que] quien *I*
5060 vna] dize vna *I, A*
5061 dueña noble] noble dueña *A*
5062 síguesse] siguen se *I*, siguose *A*
5063 hera] era *I, A*
5064 diziendo] *om. I*
5065 linage] linaje *I, A*
5066 antiguo] antigo *A*
5067 dEspaña] de España *I*
5068 síguesse] síguense *I*, síguese *A*
5069 linage] linaje *I, A*
5070 ennoblesçía] enoblesçía *A*
5071 conclussyón] conclusión *I, A*
5072 Essidro] Ysidro *I, A*
5073 gran] grand *I, A*
5074 Razón] razón *I*, rrazón *A*
5075 generossa] generosa *I, A*
5076 ssaber] saber *I, A*
5077 actor] autor *I*
5078 compusso] conpuso *I, A*
5079 iuiuriossa] ynjuriosa *I, A*
5080 e] que *I, A*
5081 doctor] actor *A*
5082 tabla] falsa tabla *A*
5083 et] e *I, A*
5084 Rescebía] rresçibía *I*, Resçibía *A*
5085 pressenta] presenta *I, A*
5086 çiertas púas muy] *om. I, A*
5087 victoria] vitoria *I*
5088 gloriossa] gloriosa *I, A*
5089 actor] qual autor *I*, qual actor *A*
5090 assy] así *I, A*
5091 Branda] Bernaldo *I*
5092 linage] linaje *I, A*
5093 grant] grand *I*
5094 de] e de *A*
5095 Otrossy] Otrosí *I, A*
5096 Vyçente] Vyçeynte *A*
5097 linage] linaje *I, A*
5098 Religión] rreligión *I*
5099 Otrossy] Otrosí *I, A*
5100 e] autor *I*, actor *A*
5101 Julián] Jullián *A*
5102 aluergó] albergó *I, A*

5103 Redentor] rredentor *I*, Redemptor *A*
5104 Rezan] rrezan *I*, rezan *A*
5105 Iulián] Jullián *A*
5106 ssu] su *I, A*
5107 Otrossy] Otrosí *I, A*
5108 Iulián] Jullián *A*
5109 linage] linaje *I*; fue de luy noble e claro linage] de muy noble lynaje e claro *A*
5110 assí] así *I, A*
5111 perseguidores] preseguidores *I*
5112 Cristo] Ihesu Cristo *A*
5113 grant] grand *I, A*
5114 marauillossa] marauillosa *I, A*
5115 el] al *I*
5116 linage] linaje *I*
5117 Roma] rroma *I, A*
5118 filóssofo] filósofo *I, A*
5119 juventud] iouentud *I*
5120 et] e *I, A*
5121 Rico] rrico *I*
5122 ombre] onbre *A*
5123 dessampar] desanparar *I, A*
5124 cossas] cosas *I, A*
5125 Otrossy] Otrosí *I, A*
5126 IIII] quarto *A*
5127 pressenta] presenta *I, A*
5128 prouechossas] prouechosas *I, A*
5129 omne Rico] onbre rrico *I*
5130 senorear] señorear *I, A*
5131 pressentes] presentes *I, A*
5132 omne] onbre *I*
5133 hera] ora *I*, era *A*
5134 questo] que esto *A*
5135 questoauía cobdiçiado que en él non] que esto *I*
5136 castos] Casios *A*
5137 sus] *om. I*
5138 rrazón] razón *A*
5139 ssus] sus *I, A*
5140 otrossí] otrosí *I, A*
5141 Razón] rrazón *I*
5142 linages] linajes *I, A*
5143 dize] dize dize *A*
5144 Messius] Mesius *I, A*
5145 hera] era *I, A*
5146 linage] linaje *I, A*
5147 cossas] cosas *I, A*
5148 mesmo] mismo *I, A*
5149 Açenario] A çenario *I*
5150 Luçía] Luzía *A*
5151 generosso] generoso *I, A*

5152 grant linage] grand linaje *I, A*
5153 Santo Ambrossyo] Sant Ambrosio *I*, Santo Anbrosyo *A*
5154 fermossa] fermosa *I, A*
5155 pressenta] presenta *I, A*
5156 solo] sola *I, A*
5157 desfazer] desfiazer *I*
5158 Agus] Augostino *I*, Agnes *A*
5159 fermossa] fermosa *I, A*
5160 çibdad] çibdat *A*
5161 e ella] ella *I, A*
5162 Agostines] Augostinus *I*, Agnes *A*
5163 Respondió] rrespondió *I*
5164 esposso] esposo *I, A*
5165 cossas] cosas *I, A*
5166 pertenescen] pertenesçen *I, A*
5167 esposso] esposo *I, A*
5168 linage] linaje *I, A*
5169 Riquezas] rriquezas *I*
5170 compusso] conpuso *I, A*
5171 vitoria] victorya *A*
5172 de linage] del linaje *I, A*
5173 Çepiones] Çipiones *I, A*
5174 heran] eran *I, A*
5175 honrrados] onrrados *I*
5176 linages] linajes *I, A*
5177 Roma] rroma *I*
5178 cuéntasse] cuenta se *I, A*
5179 rrogates] Rogates *A*
5180 fue se] fuesse *I*
5181 desçendido] descendido *I*
5182 grant] gran *I*, grand *A*
5183 Rey] rrey *I*, rey *A*
5184 seteno] VII *I*, sétymo *A*
5185 pressona] persona *I, A*
5186 Pompeo] Ponpeyo *I*
5187 tan] *om. A*
5188 antiguos] antigos *A*
5189 copiossa mente] copiosa mente *I, A*
5190 generossos] generosos *I, A*
5191 linages] linajes *I, A*
5192 segunt] segund *I*
5193 actoridades] autoridades *I*
5194 anulan] anullan *A*
5195 tabla] dicha tabla *A*
5196 el qual] el qual muy yndignado viene con vn goldre de oro en el qual *I, A*
5197 victoriossas] victoriosas *I, A*
5198 segunt] segund *I*
5199 Reuerençia] rreuerençia *I*
5200 grant] gran *I*, grand *A*

[5201] segund] II *I*
[5202] famosso] famoso *I*
[5203] otrossy] otrosí *I*
[5204] Reuerendo] rreuerendo *I*
[5205] pressenta] presenta *I, A*
[5206] Çéssar] Çésar *I, A*
[5207] non] no *I*
[5208] onorificar] honorificar *A*
[5209] o] e *I, A*
[5210] Augusto] Agusto *A*
[5211] grant] grand *I, A*
[5212] assí] así *I, A*
[5213] Cessar] Çésar *I, A*
[5214] adoctiuo] adotiuo *I*
[5215] augustial] augusti al *I*, agustial *A*
[5216] ymperio] ynperyo *A*
[5217] rreparar] Reparar *A*
[5218] meior] mejor *I, A*
[5219] parescerían] padesçerían *I, A*
[5220] eclipse] eclipsi *I, A*
[5221] comprehende] conprehende *A*
[5222] Çéssar] Çésar *I, A*
[5223] non] no *I*
[5224] fallesçiesse] falleçiese *I*, fallesçiese *A*
[5225] ymperial] ynperial *I*, enperyial *A*
[5226] linage] linaje *I, A*
[5227] non] no *I*
[5228] hera] era *I, A*
[5229] tanto] fato *A*
[5230] Céssar] Césa*r I, A*
[5231] hera] era *I, A*
[5232] descendido] desçendido *I, A*
[5233] linage] linaje *I, A*
[5234] Rey] rrey *I*
[5235] descanya] de Escania *I*
[5236] es aun en dezir esaco] avn endureçido *A*
[5237] Pero es aun en dezir esaco el porfiado doctor, conuiene lançar contra él las flechas proferidas] *om. I*
[5238] IIII] quarto *I, A*
[5239] grande] grand *A*
[5240] a dos] *om. I*
[5241] non] no *I*
[5242] linage] linaje *I, A*
[5243] diosses] dioses *I, A*
[5244] quien es] genes *I*
[5245] babxo] baxo *I, A*
[5246] linage] linaje *I, A*
[5247] ossadía] osadía *I, A*
[5248] non] no *I*

5249 sser] ser *I, A*
5250 syno] sy non *A*
5251 [O, reverendo mastro … del doctor çevil] *add. A*
5252 Empos] En poz *I*, en pos *A*
5253 non] no *I*
5254 escripta] escrita *I, A*
5255 del] de *I*
5256 assy] así *I, A*
5257 Pico] Joyco *A*
5258 ymágines] ymágenes *I*
5259 antigos] antiguos *I*
5260 horden] orden *A*
5261 antigo] antiguo *I*
5262 sembrador] senbrador *I, A*
5263 yusso] yuso *I, A*
5264 Junio] Iunio *I*
5265 ymagen] ymajen *A*
5266 Reyes] rreyes *I*
5267 ordenada mente] hordenada mente *I*
5268 desde el] desde el *I, A*
5269 su] la su *I, A*
5270 quatro] IIII *I, A*
5271 dizen] dizen asy *A*
5272 heran] eran *I, A*
5273 el] e *I, A*
5274 omnes] onbres *I*, omes *A*
5275 linage] linaje *I, A*
5276 [O doctor cuya verguença …dura e cruelmente] *add. A*
5277 XVII] VII *I*
5278 mensageros] mensajeros *I, A*
5279 rrey] Rey *A*
5280 assy] así *I, A*
5281 passados] pasado *I, A*
5282 linage] linaje *I, A*
5283 Iúpiter] Júpiter *I, A*
5284 gozándose] gozándose *I, A*
5285 mensageros] mensajeros *I, A*
5286 Eneas Eneas] Eneas *I, A*
5287 engrandesçía] engrandesçían *I, A*
5288 afeción] afición *I*
5289 acerca] a çerca *I, A*
5290 et] e *A*
5291 antiguo] antigo *A*
5292 linage] linaje *I, A*
5293 Iúpiter] Júpiter *I, A*
5294 Trog] Troyllo *I*
5295 Rey] rrey *I*
5296 fermossas] fermosas *I, A*
5297 auissar] auisar *I, A*

5298 linage] linaje *I, A*
5299 venya] venían *I, A*
5300 propóssito] propósito *I, A*
5301 sañosso] sañoso *I, A*
5302 mensageros] mensajeros *I, A*
5303 Rey] rrey *I*
5304 Eneas] Enea *I*
5305 Iúpiter] Júpiter *I, A*
5306 linage] linaje *I, A*
5307 cassa] casa *I, A*
5308 VII] seteno *I*
5309 iuvenyl] iuuenil *I*, juvenil *A*
5310 hedad] hedat *A*
5311 linages] linajes *I, A*
5312 Reyes] reyes *I, A*
5313 vissabuelos] visabuelos *I, A*
5314 paresçe] pues *om. I*, *om. A*
5315 actoridades] autoridades *I*
5316 Reuerendo] rreuerendo *I*
5317 que] de *I*
5318 las] *om. A*
5319 touiessen] touiesen *I, A*
5320 assas] asaz *I*
5321 cossas] cosas *I, A*
5322 atormetar] atormentar *A*
5323 atormetar e] *om. I*
5324 dubdossos] dudosos *I, A*
5325 non] no *I*
5326 enoien] enojen *I, A*
5327 non] no *I*
5328 nyn] ni *I*
5329 enoiarme] enojarme *I, A*
5330 meior] mejor *I, A*
5331 semeiantes] semejantes *A*
5332 dudas] dubdas *A*
5333 periudicables] perjudicables *I, A*
5334 generossa] generosa *I, A*
5335 Regna] rreyna *I*, Reyna *A*
5336 a] al *A*
5337 Tito] Titu *I, A*
5338 segundo] II *A*
5339 Oraçio] Oraçioclase *I, A*
5340 grant] grand *I, A*
5341 queran] que eran *I, A*
5342 fee] fe *I, A*
5343 et] e *I, A*
5344 linage] linaje *I, A*
5345 hera] era *I, A*
5346 Lucius] Luçius *A*

5347 grant] grand *I, A*
5348 Metamorfósseos] Metamorfóseos *I, A*
5349 otrossí] otrosí *I, A*
5350 Rey] rrey *I*
5351 Júpiter] Iúpiter *I*
5352 et] e *I, A*
5353 Regna] rreyna *I*, Reyna *A*
5354 Junio] Juno *A*
5355 sseyendo] seyendo *I, A*
5356 non] no *I*
5357 et] e *I*
5358 linage] linaje *I, A*
5359 cassassen] casasen *I, A*
5360 cassaron] casaron *I, A*
5361 Narçisso] Narçiso *I, A*
5362 hermosso] fermoso *I, A*
5363 además] e demás *I*
5364 descendido] desçendido *I, A*
5365 omnes] onbres *I*, omes *A*
5366 grant] gran *I, A*
5367 et] e *I, A*
5368 hermossura] fermosura *I, A*
5369 Por ordos] pordos *I*, per ordos *A*
5370 linage] linaje *I, A*
5371 antiguo] antigo *A*
5372 pusso] puso *I, A*
5373 generossas] generosas *I, A*
5374 Hércoles] Ércoles *I, A*
5375 pusso] puso *I, A*
5376 Megera] Meguera *A*
5377 non] no *I*
5378 el] en el *I*
5379 faziendo do] faziendo *I*
5380 lechas] flechas *I*
5381 cossas] cosas *I, A*
5382 gran] grand *I, A*
5383 assí] así *I, A*
5384 gran] grand *A*
5385 virtuosso] virtuoso *I, A*
5386 grant] grand *I, A*
5387 la] a la *I, A*
5388 anos] ha nos *I, A*
5389 pressente] presente *I, A*
5390 conclussión] conclusión *I, A*
5391 frecha] flecha *I, A*
5392 tempranca] tenplança *I*
5393 omnes] onbres *I*
5394 generossos] generosos *I, A*
5395 virtuossos] virtuosos *I, A*

5396 Otrossy] Otrosí *I, A*
5397 pressenta] presenta *I, A*
5398 non] no *I*
5399 enoiossa] enojosa *I, A*
5400 omnes] onbres *I*, omes *A*
5401 suyas] suyos *I*
5402 non] no *I*
5403 eçepta] açepta *I*, eçeta *A*
5404 pressonas] personas *I*, personas *A*
5405 non] no *I*
5406 omnes] onbres *I, A*
5407 segunt] segund *I*
5408 generossidades] generosidades *I, A*
5409 linage] linaje *I, A*
5410 virtuossas] virtuosas *I, A*
5411 dignidad] dygnidat *A*
5412 generossas] generosas *I, A*
5413 algunt] algund *I*
5414 rresplandor] Resplandor *A*
5415 virtuossos] virtuosos *I, A*
5416 [O maravilloso Dios … lança dyziendo] *add. A*
5417 non] no *I*
5418 Recontando] recontando *I*
5419 et] e *I, A*
5420 linage] linaje *I, A*
5421 Recontar] rrecontar *I*
5422 omnes] onbres *I*
5423 generossos] generosos *I, A*
5424 e] *om. I*
5425 nin] ni *I*
5426 lanço] lança *I*
5427 III] terçero *A*
5428 damas] de amas *I*
5429 gran] grand *I, A*
5430 Recontar] recontar *I*
5431 omnes] onbres *I*, omes *A*
5432 generossos] generosos *I, A*
5433 virtuossos] virtuosos *I, A*
5434 conseio] consejo *I, A*
5435 Razón] rrazón *I*
5436 Remouieron] remouieron *I*
5437 ssu] sus *I, A*
5438 yntención] entynción *A*
5439 sesso] seso *I, A*
5440 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
5441 dubdossos] dubdosos *I, A*
5442 disciplos] disçiplos *A*
5443 fallares] fallareys *A*
5444 misserable] miserable *I*, ynica e miserable *A*

5445 escripto] escrito *I*
5446 linage] linaje *I, A*
5447 passados] pasados *I, A*
5448 Redrándosse] rredrándose *I*, aRedrándose *A*
5449 los] los otros *A*
5450 omnes] onbres *I*
5451 escripto] escrito *I, A*
5452 et] e *I, A*
5453 non] no *I*
5454 uos] vos *I*
5455 cossa] cosa *I, A*
5456 onestidad] honestidad *I*, honestidat *A*
5457 Rey] rrey *I*
5458 virtuosso] virtuoso *I, A*
5459 ymagínasse] ymagínase *I, A*
5460 non] no *I*
5461 quissiera] quisiera *I, A*
5462 mano] mente *I, A*
5463 et] e *I, A*
5464 esclaresçido] esclareçido *I*
5465 Rey] rrey *I, A*
5466 gloriosso] glorioso *I, A*
5467 que] quando *I*
5468 valiente e esclaresçido príncçipe Rey gloriosso alFonso del qual se alaba Toledo diziendo que de su valiente] *om. I*
5469 Restaurado] rrestaurado *I*
5470 Redemido] rredemido *I*, Redimido *A*
5471 non] no *I*
5472 açebtar] açeptar *I*
5473 Resçebir] rreçebir *I*
5474 Reuerençia] rreuerençia *I*
5475 Rodillas] rrodillas *I*
5476 fermadas] fincadas *I*, fyrmadas *A*
5477 aquel] alegre *A*
5478 e] e con aquel *A*
5479 solícito] solíçito *I*
5480 ardit] ardid *I*
5481 poderossa] poderosa *I, A*
5482 et] e *I, A*
5483 amparar] anparar *I, A*
5484 gloriossa] gloriosa *I, A*
5485 Realeza] rrealeza *I*
5486 e estado] estado *I, A*
5487 dignidad] dignidat *A*
5488 justa] iusta *I*
5489 Reales] rreales *I*
5490 Real] rreal *I*
5491 furiossa mente] furiosa mente *I, A*
5492 poderossas] poderosas *I, A*

[5493] grant] grand *A*
[5494] claridat] carydat *A*
[5495] et onor] e amor *A*
[5496] njn] nin *A*
[5497] et] el *A*
[5498] empulgueza] enpulguera *A*
[5499] e] e la otra *A*
[5500] ombre] onbre *A*
[5501] pusso] puso *A*
[5502] vir] vna *A*
[5503] grant] grand *A*
[5504] pessar] pesar *A*
[5505] famoss] famoso *A*
[5506] ceuil] çeuil *A*
[5507] podiendo] pudiendo *A*
[5508] cuyo] cayó *A*
[5509] inojado] hinojado *A*
[5510] e] con grand gryto amargo afyrmando que de su pertynaçia e *A*
[5511] como quiera quel dicho arco touiese firme e dura su cuerda, pero aun con la grant claridat et onor avida a la alta nobleza, non contento de aquella Reziura njn de las bueltas dadas de los otros sabios e grandes varones, puesto et vn pie en la una empulgueza junta en el suelo e la otra alta, e en la mano derecha le dio dos bueltas que apenas otro ombre lo podía antes tender e dadas pusso vir fuerte e cruel flecha en la cuerda e entre sus dedos. E con grant odio e pessar e saña lançó por lo desarbierto del lado del famosso doctor ceuil el qual non podiendo sostener la dicha su tabla cuyo ha honorado e porfíase qualquiera] *om. I*
[5512] escriptas] escritas *I, A*
[5513] esçelente] exçelente *I, A*
[5514] resclaresçido] esclareçido *I*
[5515] Rey] rrey *I*
[5516] generossos] generosos *I, A*
[5517] grant] gran *I*, grand *A*
[5518] Reuerençia] rreuerençia *I*
[5519] non] no *I*
[5520] njn] ni *I*, nin *A*
[5521] merced] merçed *I, A*
[5522] demandasse] demandase *I, A*
[5523] Razón] rrazón *I*
[5524] et] e *I, A*
[5525] trabaiad] trabajad *I, A*
[5526] segunt] segund *I*
[5527] antiguo] antigo *A*
[5528] dEspaña] de España *I*
[5529] dezís] dezis que *I, A*
[5530] Respondo] rrespondo *I*, respondo *A*
[5531] que] quanto *I*
[5532] non] no *I*
[5533] Ruy] rruy *I, A*
[5534] meses] *om. I*, juezes *A*
[5535] iusgar] judgar *A*

5536 et] e *I, A*
5537 Reyno] rreyno *I*
5538 Rasuera] rrasura *I*
5539 ssu] su *I, A*
5540 Teressa] Teresa *I, A*
5541 Ñuñes] Nuñes *I, A*
5542 Rasuera] rrasura *I*, Rasuera *A*
5543 rreyes] Reyes *A*
5544 Castilla] Castila *I*
5545 assy] así *I, A*
5546 linage] linaje *I, A*
5547 cassado] casado *I, A*
5548 Eluira Ñuñes] Elbira Nuñes *I*, Eluira Nuñes *A*
5549 Ñuño] nuño *I*, Nuño *A*
5550 paresçe] pareçe *I*
5551 honrrado] onrrado *I, A*
5552 nin] ni *I*
5553 linage] linaje *I, A*
5554 marauillossas] marauillosas *I, A*
5555 concloyr] concluyr *I, A*
5556 semeiança] semejança *I, A*
5557 assy] así *I, A*
5558 omne] onbre *I*, noble omne *A*
5559 noble] *om. A*
5560 grant] gran *I*, grand *A*
5561 linage] linaje *I*
5562 abundasse] abundase *I, A*
5563 generossos] generosos *I, A*
5564 pertenesçían] perteneçían *I*
5565 non] no *I*
5566 assy] así *I, A*
5567 non] no *I*
5568 nin] ni *I*
5569 virtuossa] virtuosa *I, A*
5570 nin] ni *I*
5571 generossa] generosa *I, A*
5572 hera] era *I, A*
5573 linage] linaje *I, A*
5574 non] no *I*
5575 ouiesse] ouiese *I, A*
5576 yniuria] ynjuria *I, A*
5577 vituperosso] vituperioso *I*, vituperoso *A*
5578 hera] era *I, A*
5579 carniçero] Serapión carniçero *I, A*
5580 ayudan] *om. I*
5581 fauoresçen] fauoreçen *I*
5582 señas] sentençias *I, A*
5583 esçelente] exçelente *I, A*
5584 el] en el *I*

5585 contradición] yntroducion *I*
5586 conpussieron] conpusieron *I, A*
5587 Rey] rrey *I*
5588 e] *om. I, A*
5589 esclaresçido] esclareçido *I*
5590 Rey] rrey *I*
5591 pressurada mente] presurada mente *I, A*
5592 franca] franco *I*
5593 Rey] rey *I*
5594 Rey] rrey *I*, rey *A*
5595 alientan] alquatra *A*
5596 poderossa mente] poderosa mente *A*
5597 yndinación] yndignación *A*
5598 toda] tocada *A*
5599 malparada] maluada *A*
5600 del] *om. A*
5601 fue] luego fue *A*
5602 quemaxa] quemada *A*
5603 ceuil] çeuil *A*
5604 dolor e] dolor *A*
5605 furiossa mente] furyosa mente *A*
5606 e] o *A*
5607 e] maluada e falsamente *A*
5608 qque] que *A*
5609 ussasse] usase *A*
5610 linages] linajes *A*
5611 linage] linaje *A*
5612 fuesse] fuese *A*
5613 subcessores] subçesores *A*
5614 fuesse] fuese *A*
5615 nesçessaria] nesçesarya *A*
5616 actoridad] actorydat *A*
5617 claridad] clarydat *A*
5618 linage] lynaje *A*
5619 y nin] nin *A*
5620 antiguas] antigas *A*
5621 costumbres] costunbres *A*
5622 separta] se partya *A*
5623 ssi] sy *A*
5624 esforcando] esforçando *A*
5625 trauasse] trauase *A*
5626 parasse] parase *A*
5627 cabssa] cabsa *A*
5628 linage] linaje *A*
5629 asse] a se *A*
5630 al dicho] a *A*
5631 de fuego de alientan ynvoluas e guarnidas, las quales asy poderossa mente e con tanta yndinación fueron lançadas que toda la tabla malparada del falso escudo fue quemaxa e el coraçon del dicho doctor ceuil partido e quemado por cuyo dolor e furiossa mente gritando

ouo de confessar avn sostenido la dicha tabla e conclusión e creyendo dar opinión al mundo qque solo él que ussasse de algunas virtudes o buenas costumbres syn más agrado nin ynquisición de linages su linage fuese la virtud non curando de declarar que la virtud fuesse prinçipio de la alta nobleza para adelante en los subcessores nin que fuesse nesçessaria actoridad del príncipe o del prinçipado nin la claridad del linage segunt es prouado y nin las antiguas Riquezas, mas sola mente la virtud e buenas costumbres de la qual opinión e conclusión el separta como aquel que de solo su prinçipio de ssi mismo se esforcando non teniendo parte de la qual trauasse parasse ennoblesçer saluo sola la virtud e que desta cabssa daría opinión a los otros plebeos o omne syn linage asse estimar en el somero e flaco prinçipio dellos mysmos. Do para contradezir la dicha opinión oygamos al dicho Titus Libius] pero antes para contradezir la dicha opinión. Dygamos a Tito Libio *I*

5632 VII] VI *I, A*
5633 contradize] lo contradize *I, A*
5634 de] *om. I*
5635 Scola] Scolo *I, A*
5636 conseio] consejo *I, A*
5637 dispredo] despierto *I, A*
5638 el] al *I, A*
5639 non] no *I*
5640 cossa] cosa *I, A*
5641 linage] linaje *I, A*
5642 paresçe] pareçe *I*
5643 una] vana *I, A*
5644 hera] era *I, A*
5645 virtuosso] virtuosos *I*, virtuoso *A*
5646 Rico] rrico *I*
5647 fallesçía] falleçia *I*
5648 linage] linaje *I, A*
5649 fidalgía] fidalguía *A*
5650 assí de] así *I*, asy de *A*
5651 vençido] *om. I*
5652 poderossa] poderosa *I, A*
5653 Rey] rrey *I*
5654 escriptas] escritas *I*
5655 ponçoñossos] ponçoñosos *I, A*
5656 segunt] segund *I*
5657] Otrosí como fidalgía viene por tres maneras. Otrosí como por virtud del priuillejo de fidalgía el fidalgo puede fazer pleito omenaje, del qual no puede vsar el onbre plebeo. *I*
5658 antigua mente] antiga mente *A*
5659 omnes] onbres *I*, omes *A*
5660 pussiéronle] pusieron le *I, A*
5661 antigua mente] antiga mente *A*
5662 omnes] onbres *I*, omes *A*
5663 escogía] escogían *I*
5664 que] quales *I*
5665 honrrados] onrrados *I*
5666 e] de *I, A*
5667 otros omnes] onbres *I*
5668 etc] *om. A*

5669 Razones] razones *I*, Razones etc *A*
5670 antigua mente] antiga mente *A*
5671 onbres] omes *A*
5672 trabaio] trabajo *I, A*
5673 vssauan] vsauan *I, A*
5674 paresçía] pareçía *I*
5675 vssó] vsó *I, A*
5676 grant] gran *I*, grand *A*
5677 non] no *I*
5678 en] e en *I, A*
5679 catassen] catasen *I, A*
5680 omnes] onbres *I*, omes *A*
5681 ouiessen] ouiesen *I, A*
5682 fuessen] fuesen *I, A*
5683 omnes] onbres *I*
5684 linage] linaje *I, A*
5685 guardassen] guardasen *I, A*
5686 pena] cosa *A*
5687 dalgo] de algo *I*
5688 tremyent] tremyen *A*
5689 linage] linaje *I, A*
5690 medrossos] medrosos *I, A*
5691 ombres] onbres *A*
5692 bondat] bondad *I*
5693 nobles] nobles más que otros. *I*
5694 por] o por *I, A*
5695 linage] linaje *I, A*
5696 nobles] los nobles *I*
5697 linage] linaje *I, A*
5698 antiguo] antigo *A*
5699 talas] tales *A*
5700 deçiendan] desçiendan *A*
5701 de] de la *A*
5702 et] e *I, A*
5703 abuelo] abuelos *I*
5704 vissabuelos] visabuelos *I, A*
5705 antiguos] antigos *A*
5706 adelante] adelante no se pueden acordar los onbres, e porque quanto *I*, adelante non se pueden acordar los omnes, e porque quanto *A*
5707 creçe] cresçe *A*
5708 honrra] onrra *I, A*
5709 fidalgía] fidalguía *A*
5710 assí] ansi *I*, asy *A*
5711 propiedad] su propiedad *I*, su propiedat *A*
5712 cossas] cosas *I, A*
5713 linage] linaje *I, A*
5714 bondad] bondat *A*
5715 virtuossa] virtuosa *I, A*
5716 fidalgía] fidalguía *A*

5717 generossa] generosa *I, A*
5718 fidalgía] fidalguía *A*
5719 por] segund *I*, segunt *A*
5720 actor] autor *I*
5721 preuillegio] preuillejo *I*
5722 fidalguía] fidalgía *A*
5723 puede fazer] *om. I, A*
5724 omenage] omenaje *I, A*
5725 non] no se *I*
5726 omne] onbre *I*
5727 linage] linaje *I, A*
5728 E] *om. I*
5729 fidelidad] fidelidat *A*
5730 segunt] segura *I, A*
5731 verdad] verdat *A*
5732 omenage] omenaje *I, A*
5733 et] e *I, A*
5734 Remisión] remisión *I*
5735 non] no *I*
5736 omenage] omenaje *I, A*
5737 non] no *I*
5738 Riepto] rriepto *I*
5739 ssangre] sangre *I, A*
5740 verdad] verdat *A*
5741 Resulta] rresulta *I*
5742 omenage] omenaje *I, A*
5743 actor] autor *I*
5744 prinçipio] privación *A*
5745 maldad] maldat *A*
5746 fidalgía] fidalguía *A*
5747 fidelidad] fidelidat *A*
5748 assí] así *I, A*
5749 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
5750 Otrosí es cabsa efiçiente de toda obra fiel, otrosí es cabsa efiçiente de toda obra fiel] *om. I, A*
5751 otrossí] otrosí *I, A*
5752 cabsa] causa *I*
5753 virtuossas] virtuosas *I, A*
5754 doctrinados] dotrinados *I*
5755 doctrina] dotrina *I, A*
5756 Otrossí] Otrosí *I, A*
5757 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
5758 da] de *I*
5759 Regla] regla *I*
5760 virtuossa mente] virtuosa mente *I, A*
5761 tabla] causa *I*, cabsa *A*
5762 an] han *I, A*
5763 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
5764 Recreación] rrecreación *I*

5765 actor] autor *I*
5766 fidalguja] fidalguía *I, A*
5767 en la onor] entiende en la honor *I, A*
5768 et] e *I, A*
5769 linage] linaje *I, A*
5770 non] no *I*
5771 permetido] permitido *I, A*
5772 pudiessen] pudiesen *I, A*
5773 Rieptos] rrieptos *I*
5774 dessafiamientos] desafiamientos *I, A*
5775 entressí] entresí *I, A*
5776 cossas] cosas *I, A*
5777 fidelidat] fidelidad *I*
5778 quel] que el *I*
5779 dilectión] dileción *I*
5780 baptismo] bautismo *I*, babtismo *A*
5781 ha] a *I, A*
5782 preuillegio] preuillejo *I*, preuillegio *A*
5783 essençial] esençial *I, A*
5784 fidalgía] fidalguía *A*
5785 gozan] goza *I, A*
5786 de linage] e linaje *I, A*
5787 preuillegio] preuilegio *I*, preuillejo *A*
5788 lissiones] lisyones *I, A*
5789 Recobrando] rrrecobrando *I*
5790 non] no *I*
5791 an] han *I, A*
5792 nin] ni *I*
5793 fidalgía] fidalguía *A*
5794 Otrossí] Otrosí *I, A*
5795 ynfidelidat] ynfidelidad *I*
5796 fodelidat] fidelidad *I*
5797 fidalguía] fidelgía *I*
5798 otrossí] otrosí *I, A*
5799 dicho actor] autor *I*
5800 onor] honor *I, A*
5801 oxistente] exystente *I, A*
5802 bondat] bondad *I*
5803 verdat] verdad *I*
5804 fidalgía] fidalguía *A*
5805 fidelidat] fidelidad *I*
5806 han] an *I*
5807 istenso] yntenso *I, A*
5808 dessonor] desonor *I, A*
5809 non] no *I*
5810 villano o plebeo, en quanto el uillano] villano *I*
5811 onor] honor *I, A*
5812 onor] honor *I, A*
5813 e] en *I, A*

[5814] honor] onor *I*
[5815] non] no *I*
[5816] estensa] extensa *I, A*
[5817] esta] esto *I, A*
[5818] acerca] a çerca *I, A*
[5819] Para que] Pero aquí *I, A*
[5820] onor] honor *I, A*
[5821] non es comunicado] no es así, ca el honor no es comunicado *I*, non es asy ca la honor non es comunicada *A*
[5822] acerca] çierca *I*, açerca *A*
[5823] virtuossos] virtuosos *I, A*
[5824] siguen] sigue *I, A*
[5825] onor] honor *A*
[5826] non] no *I*
[5827] viçiosso] viçioso *I, A*
[5828] onor] honor *I, A*
[5829] I] E *I, A*
[5830] onor] honor *I*
[5831] non] no *I*
[5832] onor] honor *I, A*
[5833] que es] ques *I, A*
[5834] Respecto] rrespecto *I, A*
[5835] linage] linaje *I, A*
[5836] caresçe] nasçe *I*
[5837] Non] No *I*
[5838] confissión] confisión *I, A*
[5839] famosso] famoso *I, A*
[5840] conclusyón] conclusión *I*
[5841] las actoridades] los autoridades *I*
[5842] suficiente] sufiçiente *I, A*
[5843] maniar] manjar *I, A*
[5844] a] *om. I*
[5845] assí] así *I, A*
[5846] Rey] rrey *I*
[5847] de] dicho de *A*
[5848] alcayde] alcalyde *I*
[5849] linage] linaje *I, A*
[5850] de] *om. I*
[5851] ssi] si *I, A*
[5852] cossa] cosa *I, A*
[5853] nin] ni *I*
[5854] que] quando *I*
[5855] quinta] V *I*
[5856] Rey] rrey *I*
[5857] algunt omne] alguno onbre *I*
[5858] non] no *I*
[5859] ouiere] viere *I*
[5860] hedat] hedad *I*
[5861] et] e *I, A*

5862 meresçimiento] mereçimiento *I*
5863 linage] linaje *I, A*
5864 [En el título XXIII de la guerra… ni sea muy sabidor"] *add. I*
5865 hedificación] edificación *I*
5866 grant] grande *I*, grand *A*
5867 Hércoles] Ércoles *A*
5868 la hordenó] lo hordenó *I*
5869 sacreficasen] sacrificasen *A*
5870 grant] gruesa *I*, grand *A*
5871 fiziessen] fiziesen *I, A*
5872 estonçes] entonçes *I, A*
5873 Roma] rroma *I*
5874 XL] quarenta *I*
5875 omne] onbre *I*
5876 ouiesse] ouiese *I, A*
5877 Libius] *om. I*
5878 assí] así *I, A*
5879 XLIIII] quarenta e quatro *I*
5880 no] non *A*
5881 ningunt] ningund
5882 la] la alta *I*
5883 Real] rreal *I*
5884 y] e *I*
5885 actoridad] autoridad *I*
5886 actoridat] autoridad *I*
5887 las] *om. I*
5888 embiadas] enbiadas *A*
5889 presonas] personas *I*
5890 assí] asií *I*, así *A*
5891 dinidades] dignidades *I, A*
5892 maníficos] magníficos *I*
5893 non] no *I*
5894 actoridad] autoridad *I*
5895 gloriossa] gloriosa *I, A*
5896 exclaresçida] esclareçida *I*, esclaresçida *A*
5897 actor] autor *I*
5898 Rud] rruth *I*, Rut *A*
5899 ssu] su *I, A*
5900 antiguo] antigo *A*
5901 linage] linaje *I, A*
5902 generosso] generoso *I, A*
5903 grant] grand *I, A*
5904 ceuil] çeuil *I, A*
5905 teresçida] terreçida *I*, terresçida *A*
5906 peresca] parezca *I*
5907 non] no *I*
5908 claridat] claridad *I*
5909 alteza] alta *I*
5910 et] e *I, A*

5911 grant] grande *I*, grand *A*
5912 gozosso] gozoso *I, A*
5913 segunt] segund *I*
5914 el grant] al *I*, el *A*
5915 Gudufre] Godufredus *I*
5916 Panteón] Panteo *I*
5917 v] *om. I, A*
5918 Iacob] Jacob *A*
5919 Iacob] Jacob *I, A*
5920 Iudas] Judas *A*
5921 descendieron] desçendieron *A*
5922 Reyes] rreyes *I*
5923 lo] el *I, A*
5924 Esrrón] Esrón *I*, Esrrón *A*
5925 Esrrón] Esrón *I*, Esrrón *A*
5926 e] o *I, A*
5927 tribu] tribo *I, A*
5928 Iudas] Judas *A*
5929 de] e de *I*
5930 Rey] rrey *I*
5931 que el] quel *I*
5932 cassó] casó *I, A*
5933 Rab] rrab *I*
5934 Iossue] Josué *I, A*
5935 Lus] rrud *I*, Rud *A*
5936 Lus tomó por muger una moabitana del linage de los gentiles que ouo nombre Mid] *om. I, A*
5937 Syn] Ssyn *I*
5938 tribu] tribo *I, A*
5939 Iudás] Judás *I, A*
5940 ouos] ouo *I, A*
5941 Dauid] Davit *A*
5942 San] Sant *I, A*
5943 Matheo] Mateo *A*
5944 Dauid] Davit *A*
5945 rroboán] roboán *A*
5946 rroboán] Roboán *A*
5947 Obias] Abias *I*
5948 Obias] Abias *I*
5949 ha] a *I, A*
5950 Assa] Asa *I, A*
5951 Iosafar] Asa a Josafat *I*, Asa a Josafar *A*
5952 Iossafar] Josafat *I*, Josafar *A*
5953 Iorán] Jorán *I, A*
5954 Ioran Ioran] Jorán *I, A*
5955 Ioatán] Joatán *I, A*
5956 Ioatán] Joatán *I, A*
5957 a Ças] Acás *I, A*
5958 Aças] Acás *I, A*

5959 Issias] Josias *I, A*
5960 Iosias] Josias *I, A*
5961 Iacobnias] Jaconias *I, A*
5962 Iaconias] Jaconias *I, A*
5963 Salatiel] Salathiel *I*
5964 Salatiel] Salathiel *I*
5965 Abiut] Abiud *I*
5966 Abiud] Abiut *A*
5967 Iacob] Jacob *A*
5968 Iacob] Jacob *I, A*
5969 Iossep] Josep *I, A*
5970 Redemptor gloriosso] rredentor glorioso *I*, Redentor glorioso *A*
5971 Ca] e *I*, *om. A*
5972 linage] linaje *I, A*
5973 tribu] tribo *I, A*
5974 nin] ni *I*
5975 tribu] tribo *I, A*
5976 quella] que ella *I*
5977 Entre] Eentre *I*
5978 linage] linaje *I, A*
5979 Iudas] Judas *I, A*
5980 tribu] tribo *I, A*
5981 cassar] casar *I, A*
5982 tribus] tribos *I, A*
5983 non] no *I*
5984 hordenado] ordenado *A*
5985 honrra] onrra *I, A*
5986 tribus] tribos *I, A*
5987 honrrados] onrrados *I*
5988 Reyes] reyes *I*
5989 heran] eran *I, A*
5990 perfetísima] perfectysyma *A*
5991 yntinción] entención *I*, entynción *A*
5992 que es] ques *I, A*
5993 poderosso] poderoso *I, A*
5994 umanidat] humanidad *I*
5995 fuesse] fue se *I, A*
5996 generossa] generosa *I, A*
5997 et] e *I, A*
5998 Real] rreal *I*
5999 e] *om I*
6000 yluminable] yluminada *I, A*
6001 descendida] desçendida *A*
6002 Reyes] rreyes *I*
6003 sacerdotes] saçerdotes *I, A*
6004 prelados] perlados *A*
6005 onrradas] honrradas *A*
6006 segunt] segund *I*
6007 paresçe] pareçe *I*

6008 antigo] antiguo *I*
6009 Reyes] rreyes *I*
6010 e] o *I*
6011 heran] eran *I, A*
6012 paresçe] pareçe *I*
6013 Rey] rrey *I*
6014 Ierussalem] Ierusalem *I*, Iherusalen *A*
6015 hera] era *I, A*
6016 emperador] enperador *A*
6017 et] o *I*, e *A*
6018 Roma] rroma *I, A*
6019 gloriossa] gloriosa *I, A*
6020 concloyr] concluyr *I, A*
6021 linage] linaje *I, A*
6022 desçendió] deçendió *I*
6023 noble] nobleza *I*
6024 generossa] generosa *I, A*
6025 preçiosasa] preçiosa *I, A*
6026 umanidat] humanidad *I*
6027 Redemptor] rredentor *I*
6028 generosso] generoso *I, A*
6029 Real] rreal *I, A*
6030 linage] linaje *I, A*
6031 et] e *I, A*
6032 segunt] según *I*, segund *A*
6033 non] no *I*
6034 algunt] algund *I*
6035 erege] ereje *I*, o ereje *A*
6036 algunt] algún *I*
6037 maliçiosso] maliçioso *I, A*
6038 Relación] rrelación *I*
6039 non hera] no era *I*, non era *A*
6040 Respóndesse] rrespóndese *I*, Respóndese *A*
6041 semeiante] semejante *I, A*
6042 Relación] rrelación *I*
6043 linage] linaje *I, A*
6044 nescesario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
6045 quissiesse] quisiere *I*, quisyese *A*
6046 assí] así *I, A*
6047 non] no *I*
6048 paias] pajas *I, A*
6049 Relación] rrelación *I, A*
6050 aquestal] aquesta rreal *I, A*
6051 doctor] dotor *A*
6052 assí] así *I, A*
6053 que el] quel *I, A*
6054 linage] linaje *I, A*
6055 non] no *I*
6056 da] da la *A*

6057 eglesia] yglesia *I*
6058 quissieron] quisieron *I, A*
6059 en noblesçer] en nobleçer *I*, enoblesçer *A*
6060 generossidad] generosidad *I, A*
6061 linage] linaje *I, A*
6062 Abrahan] Abraam *I*
6063 Dauid] Davit *A*
6064 dende] desde *A*
6065 Dauid] Davit *A*
6066 Iacob] Jacob *I, A*
6067 Ioachín] Joachín *A*
6068 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
6069 quisso] quiso *I, A*
6070 umana] humana *I*
6071 generossa] generosa *I, A*
6072 gloriossa] gloriosa *I, A*
6073 antigo e alto linage] alto e antiguo linaje *I*, antigo e alto linaje *A*
6074 non] no *I*
6075 grande e alto linage e] grande e claro linaje *I*
6076 Real] rreal *I*
6077 linage] linaje *I, A*
6078 non] no *I*
6079 paresçe] pareçe *I*
6080 apareiar] aparejar *I, A*
6081 Respuesta por no] respuesta *I*, *om. A*
6082 non] no *I*
6083 otro] otra *I*
6084 assy] así *I, A*
6085 fuesse] fuese *I, A*
6086 non] no *I*
6087 hera] era *I, A*
6088 Razón] razón *I*
6089 emboluer] enboluer *A*
6090 también auenturada] tan bienauenturada *I*
6091 diuinidad] dyvynidat *A*
6092 umanydad] humanidad *I*, vmanidat *A*
6093 nesçessario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
6094 hera] era *I, A*
6095 que] *om. I*
6096 escelente] exçelente *I, A*
6097 fuesse] fuese *I, A*
6098 possada] posada *I, A*
6099 qual] quel *I*
6100 pertenesçía] perteneçía *I*
6101 ssu] su *I, A*
6102 dignidad] dignidat *A*
6103 ssu] su *I, A*
6104 pudiesse] pudiese *I, A*
6105 non] no *I*

6106 gloriossa] gloriosa *I, A*
6107 et] e *I, A*
6108 limpia] lynpia *A*
6109 generossa] generosa *I, A*
6110 paresçe] pareçe *I*
6111 Rey] rrey *I*
6112 cassar] casar *I, A*
6113 ssea] sea *I, A*
6114 generossa] generosa *I, A*
6115 linage] linaje *I, A*
6116 Real] rreal *I*
6117 umilde] humilde *I*
6118 fermossa] fermosa *I, A*
6119 Razón] razón *I, A*
6120 non] no *I*
6121 fuesse] fuese *I, A*
6122 generossa] generosa *I, A*
6123 non] no *I*
6124 Reyes] rreyes *I*
6125 non] no *I*
6126 touiesse] touiese *I, A*
6127 Rey] rrey *I*
6128 dignydad] dignidat *A*
6129 al] a *I*
6130 preuinyesse] preuiniese *I, A*
6131 algunt] algund *I, A*
6132 non] no *I*
6133 fuesse] fuese *I, A*
6134 fermossa] fermosa *I, A*
6135 cossas] cosas *I, A*
6136 Rey] rey *I*
6137 non] no *I*
6138 non] no *I*
6139 fermossos] fermosos *I, A*
6140 assy] así *I, A*
6141 nesçessario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
6142 quel] que el *I*
6143 Rey] rrey *I*, rey *A*
6144 ssu] su *I, A*
6145 diuinidad] dyvinidat *A*
6146 pudiesse] pudiese *I, A*
6147 assí] así *I, A*
6148 linage] linaje *I, A*
6149 Reyes] rreyes *I*
6150 Reyna] rreyna *I*
6151 ningunt] ningún *I*
6152 Rey] rrey *I*
6153 pudiesse] pudiese *I, A*
6154 menospresçiado] menospreçiado *I, A*

6155 Redemptor] redentor *I*
6156 que] quando *I*
6157 marauyllossa] marauillosa *I, A*
6158 Regna] rreyna *I*, Reyna *A*
6159 hera] era *I, A*
6160 diuinydat] diuinidad *I*
6161 virtuosso] virtuoso *I, A*
6162 umanydat] humanidad *I*
6163 Reyes] rreyes *I*
6164 mucho] *om. I*
6165 fue] afirma *I, A*
6166 Razón] rrazón *I*
6167 generossa] generosa *I, A*
6168 virtuossa] virtuosa *I, A*
6169 fermossa] fermosa *I, A*
6170 fuesse] fuese *I, A*
6171 de linage] del linaje *I, A*
6172 segunt] segund *I*
6173 linage] linaje *I, A*
6174 iuntar] juntar *I, A*
6175 linage] linaje *I, A*
6176 non] no *I*
6177 la] *om. I*
6178 en nobleçer] enoblesçer *A*
6179 truxeron] troxeron *A*
6180 linage] linaje *I, A*
6181 segunt] segund *I*
6182 Relación] rrelación *I*
6183 Concloyda] *om. I*
6184 fenesçida] feneçida *I*
6185 semeiantes] semejantes *I*
6186 Concloyda […] conclusión] *om. A*
6187 segunt] segund *I*
6188 paresçe] pareçe *I*
6189 passos] pasos *I, A*
6190 escriptos] escritos *I*
6191 Reyes] reyes *I*
6192 tractar] tratar *I, A*
6193 açerca] a çerca *I*
6194 escudo] escudo maluado *A*
6195 apareiar] aparejar *I, A*
6196 argunas] algunas *I, A*
6197 passen] pasen *I, A*
6198 et] e *I, A*
6199 anulación] anullación *A*
6200 bastauan] bastaua *I*
6201 de] *om. I, A*
6202 sustançial mente] sustancial mente *I*
6203 sea] se ha *I, A*

6204 algunt] algund *I*
6205 adiutorio] adjutorio *I, A*
6206 fauor] fauor o *I*, fauor o *A*
6207 cuyo] cuyo suyo *A*
6208 esfuerço] esfuerça *I*
6209 fauoresçida] fauoreçida *I, A*
6210 para] paro *I*
6211 pressenta] presenta *I, A*
6212 profecta] profeta *I, A*
6213 Geremías] Jeremías *A*
6214 assy] así *I, A*
6215 Efrayme] Efraym *I*
6216 Rayz] rayz *I*
6217 non] no *I*
6218 aborreçerlos] aborresçerlos *A*
6219 sigue] siguen *I*
6220 de sus de ssus] que sus *I, A*
6221 vernían] verinían *I*
6222 non] no *I*
6223 subcederían] subçederían *I, A*
6224 ofresçe] ofreçe *I*
6225 pressenta] presenta *I, A*
6226 el] *om. I*
6227 ochenta VIII] CLXXXVIII *I, A*
6228 centauros] çentauros *I, A*
6229 assy] así *I, A*
6230 dessonrrado] desonrrado *I, A*
6231 linage] linaje *I, A*
6232 grant] grand *I, A*
6233 çierto] çiento *I, A*
6234 non] no *I*
6235 prinçipiado] prinçipado *I*
6236 dinidad] dignidad *I*, dignidat *A*
6237 non] no *I*
6238 Satalión] Salatión *I*
6239 dessonrrado] desonrrado *I, A*
6240 linage] linaje *I, A*
6241 VI] sesta *I*
6242 primero] I *I, A*
6243 Reyna] reyna *I*
6244 Ynuoco] Jnuoco *I, A*
6245 sombras] sonbras *I, A*
6246 generossos] generosos *I, A*
6247 Uyctoria] Vutorya *A*
6248 cassa] casa *I, A*
6249 subçessor] subçesor e *I, A*
6250 generossa] generosa *I, A*
6251 antigua] antiga *A*
6252 semegiable] semejable *I, A*

6253 el] en *I, A*
6254 de] *om. A*
6255 gran] grand *I, A*
6256 peligrosso] peligroso *I, A*
6257 omne] onbre *I*
6258 generosso] generoso e *I, A*
6259 gran] grand *A*
6260 guissa] guisa *I*
6261 desçendientes] deçendientes *I*
6262 desçendientes] deçendientes *I*
6263 sser] ser *I*
6264 virtuossos] virtuosos *I*
6265 de comienço] da comiença *I*
6266 quel] que el *I*
6267 subçessor] subçesor *I*
6268 non] no *I*
6269 nin] ni *I*
6270 non] no *I*
6271 espressa mente] expresa mente *I*
6272 cossa] cosa *I*
6273 cossa] cosa *I*
6274 se afina e alimpia] se a fina e a linpia *I*
6275 traspassa] traspasa *I*
6276 perfectión] perfeçion *I*
6277 el esçelente] exçelente *I*
6278 II] dos *I*
6279 quales] crueles *I*
6280 o] e *I*
6281 pressenta] presenta *I*
6282 graçiossa] graçiosa *I*
6283 e] *om. I*
6284 suelo quanto] su eloquente *I*
6285 cossa] cosa *I*
6286 Cessar] Çésar *I*
6287 traspassó] traspasó *I*
6288 dotor] doctor *I*
6289 IIII] quarto *I*
6290 cabsa] causa *I*
6291 qual] quel *I*
6292 acontesçió] a contesçió *I*
6293 algunt] algund *I*
6294 casso] caso *I*
6295 esta] este *I*
6296 ojos] oios *I*
6297 en] e en *I*
6298 fazen] faze *I*
6299 estouiesse] estouuiese *I*
6300 sañuda mente] sanuda mente *I*
6301 IIII] quarto *I*

6302 peligrosso] peligroso *I*
6303 acussador] acusador *I*
6304 acontesçió] aconteçió *I*
6305 linage] linaje *I*
6306 primeros] primeros tienpos *I*
6307 Filóssofo] Filósofo *I*
6308 pressenta] presenta *I*
6309 Hética] Ética *I*
6310 assí] así *I*
6311 virtuossos] virtuosos *I*
6312 acontesçe] aconteçe *I*
6313 grant] gran *I*
6314 descienden] deçienden *I*
6315 gran] grand *I*
6316 sse] se *I*
6317 sigue] siguen *I*
6318 el qual] en el qual *I*
6319 enxenplos] vn exenplo *I*
6320 dignidat] dignidad *I*
6321 terçera e quarta] III e IIII *I*
6322 Assy] Así *I*
6323 cómo] cómo la nobleza se estiende syn dignidad fasta la III e IIII generación, e cómo la fidalgía es fixa e inpermutable *I*
6324 Muyssén] Muysén *I*
6325 Iossué] Josué *I*
6326 mayor ouo los fijos] e no los fijos de Muysén *I*
6327 non] no *I*
6328 asas] asaz *I*
6329 paresçe] pareçe *I*
6330 fauoresçer] fauoreçer *I*
6331 Iob] Job *I*
6332 aborresçe] aborreçe *I*
6333 joyzio] juyzio *I*
6334 poderosso] poderoso *I*
6335 grant] grand *I*
6336 Rey] rrey *I*
6337 todas] todos *I*
6338 ssi] si *I*
6339 malos] malos por *I*
6340 confiessa] confiesa *I*
6341 Iob] Job *I*
6342 fidalguía] fidalgía *I*
6343 añadir] anadir *I*
6344 Reprueua] rreprueua *I*
6345 segunt] segund *I*
6346 diriuación] diriuación o *I*
6347 e] o *I*
6348 subcessor] suçesor *I*
6349 ssu] su *I*

6350 a] *om. I*
6351 Renta] rrenta *I*
6352 Robe] rrobe *I*
6353 esta] esto *I*
6354 Renta] rrenta *I*
6355 non] no *I*
6356 ha] a *I*
6357 es] que es *I*
6358 assí] así *I*
6359 Robar] rrobar *I*
6360 Renta] rrenta *I*
6361 poderossos] poderosos *I*
6362 Robaron] rrobaron *I*
6363 heran] eran *I*
6364 subçessor] subçesor *I*
6365 hera] era *I*
6366 virtuosso] virtuoso *I*
6367 pertenesçerá] perteneçerá *I*
6368 ssean] sean *I*
6369 Robadas] rrobadas *I*
6370 non] no *I*
6371 subcessor] subçesor *I*
6372 non] no *I*
6373 non] no *I*
6374 sea] se *I*
6375 assí] así *I*
6376 fidalgo] fijo dalgo *I*
6377 desçendido] deçendido *I*
6378 omne] onbre *I*
6379 linage] linaje *I*
6380 omnes] onbres *I*
6381 anRiquina] anrriquina *I*
6382 fidalguía] fidalgja *I*
6383 omne] onbre *I*
6384 generosso] generoso *I*
6385 linage] linaje *I*
6386] Esto afirma vna rregla de derecho, la qual dize el derecho del parentesco, ques por rrazón de sangre, no se puede quitar por derecho etc., rregla XXXIII, VII *partida*, primera rregla *I*
6387 Reuisnieto] rreuisnieto *I*
6388 aRiba] arriba *I*
6389 omne] onbre *I*
6390 homnes] onbres *I*
6391 aRiba] arriba *I*
6392 puesto que este tal] puesto que *I*
6393 non] no *I*
6394 ssi] si *I*
6395 virtuosso] virtuoso *I*
6396 non] no *I*

6397 linage] linaje *I*
6398 non] no *I*
6399 periudicarsse] perjudicar se *I*
6400 linage] linaje *I*
6401 non] no *I*
6402 assy] así *I*
6403 Ruyn] rruyn *I*
6404 viçiosso] viçioso *I*
6405 hombre] onbre *I*
6406 passionado] pasionado *I*
6407 preçiossa] preçiosa *I*
6408 viscosso] viscoso *I*
6409 non] no *I*
6410 sser] ser *I*
6411 preçiossa] preçiosa *I*
6412 casso] caso *I*
6413 estouiesse] estouiese *I*
6414 quiera] que *I*
6415 suziedat] suziedad *I*
6416 nin] ni *I*
6417 linage] linaje *I*
6418 preçiossas] preçiosas *I*
6419 assí] así *I*
6420 Rebuelto] rrebuelto *I*
6421 e] o *I*
6422 linage] linaje *I*
6423 susso] suso *I*
6424 IIII] terçero *I*
6425 grant] gran *I*
6426 estouiesse] estouiese *I*
6427 ssus] sus *I*
6428 assy] asi *I*
6429 el] en el *I*
6430 dignidat] dignidad *I*
6431 estiende] entiende *I*
6432] alléganse leyes y derechos del Filósofo. Otrosí enxenplifica a çerca de las mançanas y de las otras frutas e otro si de los natios de los vinos. *I*
6433 Razón] rrazón *I*
6434 assí] así *I*
6435 non] no *I*
6436 sea] se ha *I*
6437 nesçesidat] nesçesidad *I*
6438 non] no *I*
6439 linage] linaje *I*
6440 dinydad] dignidad *I*
6441 casso] caso *I*
6442 non] quando no *I*
6443 iudios] judíos *A*
6444 paresçe] pareçe *I*

6445 iusgar] jusgar *A*
6446 Çelofad] Çelofat *I, A*
6447 Gudufre] Godufredus *I*
6448 Panteón] Pantrón *I*
6449 passo] paso *I, A*
6450 establesçimiento] estableçimiento *I*
6451 Regnos] rreynos *I*
6452 Aragón] Arogón *I*
6453 e] *om. A*
6454 en] e en *I, A*
6455 Regnos] rreynos *I*, rregnos *A*
6456 acostmbre] o costunbre *I*, e costunbre *A*
6457 non] no *I*
6458 oreden] hereden *I, A*
6459 Regnos] rreynos *I*, Reynos *A*
6460 nin] ni *I*
6461 nin] ni *I*
6462 [Açerca de lo qual … en la dicha corónica] *add. I*
6463 Antes] Antees *I*
6464 assy] así *I, A*
6465 fuesse] fuese *I, A*
6466 generossas] generosas *I, A*
6467 grant] gran *I*, grand *A*
6468 ynconvyniente] ynconueniente *I*
6469 Razón] razón *I*
6470 non] no *I*
6471 acerca] a çerca *I, A*
6472 passo] paso *I, A*
6473 linage] linaje *I*
6474 Rescebiría] rreçebiría *I*, Resçibirya *A*
6475 non] no *I*
6476 puesta] puesto *I, A*
6477 algunt] algund *I*
6478 casso] caso *I, A*
6479 mesma] misma *I, A*
6480 podrida] prodrida *I*
6481 nin] ni *I*
6482 Respecto] rrespecto *I*
6483 non] no *I*
6484 linage] linaje *I, A*
6485 camuessa] camuesa *A*
6486 de camuessa, o de peraza,] camuesa o pareza *I*
6487 camuessa] camuesas *I*, camuesa *A*
6488 peraza] pereza *I*
6489 segunt] segund *I*
6490 del] el *I*
6491 linage] linaje *I, A*
6492 linage] linaje *I, A*
6493 camuessa] camuesa *I, A*

6494 los] lo *I*
6495 non] no *I*
6496 linage] linaje *I, A*
6497 de] de de *I*
6498 camuessa] camuesa *I, A*
6499 acontesçe] a conteçe *I*
6500 siempre] sienpre *I, A*
6501 las] la *I*
6502 fízosse] fyzo se *I, A*
6503 Nin] ni *I*
6504 solía] se solía *I, A*
6505 non] no *I*
6506 trasegarsse] trasiegarse *I*, trasegarse *A*
6507 semeiantes] semejantes *I, A*
6508 cossas] cosas *I, A*
6509 hera] era *I, A*
6510 Real] rreal *I, A*
6511 Sanmartín] Sant Martín *I, A*
6512 Ca] E a *I*
6513 ques] que es *I*
6514 muy] *om. I*
6515 ssabrosso olorosso o] sabroso oloroso e *I, A*
6516 sobre escriptos] sobrescritos *I*
6517 dessy mismos] o de si mismo *I*, de sy mysmo *A*
6518 dañasse] dañase *I, A*
6519 faziéndosse agora] faziendo se agro *I, A*
6520 podrasse] podrase *I, A*
6521 ques] que es *I*
6522 algunt] algund *I*
6523 corronpió] coronpió *I*
6524 non] no *I*
6525 rrazón] Razón *A*
6526 ynjuria] iniuria *I*, injurya *A*
6527 nin] ni *I*
6528 nin] ni *I*
6529 non] no *I*
6530 rreal] Real *A*
6531 segunt] según *I*
6532 emos] hemos *I, A*
6533 conviertiendo] convirtyendo *A*
6534 o] e *I*
6535 acontesçido] aconteçido *I*
6536 dulce] dulçe *I, A*
6537 assí] así *I, A*
6538 Reduzido] rreduzido *I*
6539 dubda] duda *I*
6540 fidalguía] fidalgía *I*
6541 linage] linaje *I, A*
6542 non] no *I*

6543 non] no *I*
6544 otrossy] otrosí *I, A*
6545 mesmos] mismos *I, A*
6546 algunt] alguna *I, A*
6547 ympressión] ynpresión *I, A*
6548 algunt] algund *I*
6549 supra celeste] superçeleste *I, A*
6550 ssean] sean *I, A*
6551 virtuossos] virtuosos *I, A*
6552 meior] mejor *I, A*
6553 paresçe] pareçe *I*
6554 en Iacob] en Jacob *I*, *om. A*
6555 e en] en *I*
6556 Iacob] Jacob *I, A*
6557 virtuosso] virtuoso *I, A*
6558 no] non *A*
6559 linage] linaje *I, A*
6560 non] no *I*
6561 quel] que el *I*
6562 e] o *A*
6563 non] no *I*
6564 assí] así *I, A*
6565 fuesse] fuese *I, A*
6566 confessar] confesar *A*
6567 non] no *I*
6568 dignidat] dignidad *I*
6569 e] *om. I, A*
6570 e] *om. I, A*
6571 segunt] según *I*
6572 antiguos] antigos *A*
6573 segunt] segund *I*
6574 es esto] esto *I, A*
6575 e e] es *I*
6576 Pompeo] Ponpeo *I, A*
6577 heran] eran *I, A*
6578 limpias] linpias *I, A*
6579 linage] linaje *I, A*
6580 gloriosso] glorioso *I, A*
6581 en] e en *I, A*
6582 desplaziale] desplaziable *I*
6583 Pompeo] Ponpeo *I, A*
6584 hera] era *I, A*
6585 hedat] hedad *I*
6586 hera] era *I, A*
6587 hera] era *I, A*
6588 linage] linaje *I, A*
6589 opinión o conclusyón] conclusyón o opinión *A*
6590 aRiba] arriba *I, A*
6591 del] de *I, A*

6592 linage] linaje *I, A*
6593 antiguo] antigo *A*
6594 tercera] terçera *I, A*
6595 otrossy] otrosí *I, A*
6596 fidalguías] fidalgía *I*, fidalguía *A*
6597 omnes] onbres *I*, omes *A*
6598 linage] linaje *I, A*
6599 fallareys] fallares *I*
6600 omne] onbre *I*
6601 linage] linaje *I, A*
6602 Rey] rrey *I*
6603 breuedat] breuedad *I*
6604 Filóssofo] Filósofo *I, A*
6605 Razonable] rrazonable *I*
6606 cossa] cosa *I, A*
6607 cabsa] causa *I*
6608 cabsado] causado *I*
6609 esçelente] exçelente *I, A*
6610 e virtuosso] virtuoso *I, A*
6611 cabsa] causa *I*
6612 seguirá] seguirán *I, A*
6613 cossas] cosas *I, A*
6614 cabsado] causado *I*
6615 bueno] buena *I*
6616 e virtuosso] o virtuoso *I, A*
6617 es en] ésto en *I, A*
6618 nesçesaria mente] neçesaria mente *I*
6619 linage] linaje *I, A*
6620 segunt] segund *I*
6621 desemeiaron] de semejaron *I, A*
6622 fidalguía] fidalgía *I*
6623 quanto] no quanto *I*
6624 desmeiaron] desmejaron *I*
6625 de] a *A*
6626 I] primero *I, A*
6627 Recontaremos] rrecontaremos *I*
6628 maldat] maldad *I*
6629 fermossa mente] fermosa mente *I, A*
6630 sse] se *I, A*
6631 non] no *I*
6632 linage] linaje *I, A*
6633 endezyr] ende dezir *I*
6634 periudique] perjudique *I, A*
6635 ofensa] offensa *I*
6636 ssus] sus *I, A*
6637 passados] pasados *I, A*
6638 Ruyn] rruyn *I*
6639 viçiosso] viçioso *I, A*
6640 non] no *I*

6641 linage] linaje *I, A*
6642 no] non *A*
6643 eso] esso *I*
6644 confessamos] confesamos *I, A*
6645 omne] onbre *I*
6646 creemos] creamos *I*
6647 o] o non *I*
6648 non] no *I*
6649 que] *om. A*
6650 ssuzio] viçioso *I, A*
6651 ome] onbre *I*, omne *A*
6652 non] no *I*
6653 generosso] generoso *I, A*
6654 linage] linaje *I, A*
6655 antigüedad] antigüedat *A*
6656 paresçe] pareçe *I*
6657 fauoresçer] fauoreçer *I*
6658 VI] seys *A*
6659 Relación] rreualación *I*
6660 guidio] grudyo *A*
6661 muger] e muger *I*
6662 Non] no *I*
6663 Relación] rrelación *I*
6664 omnes] onbres *I*, omes *A*
6665 viçiossos] viçiosos *I, A*
6666 fuste] fueste *I, A*
6667 leuada] lleuada *A*
6668 grant] gran *I*, grand *A*
6669 non] tío *I*
6670 digenerando] disgenerando *A*
6671 virtuossa] virtuosa *I, A*
6672 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
6673 linage] linaje *I, A*
6674 Equiçio] Aquiçio *I*
6675 non] no *I*
6676 pertenesçía] perteneçia *I*
6677 linage] linaje *I, A*
6678 hera] era *I, A*
6679 assy] así *I, A*
6680 maliçiossa] maliçiosa *I, A*
6681 linage] linaje *I, A*
6682 e] *om. I*
6683 onorables] honorables *I*
6684 fauoresçido] fauoreçido *I*
6685 hera] era *I, A*
6686 generossa] generosa *I, A*
6687 algunos viçios] viçios algunos *I, A*
6688 acussada] acusada *I, A*
6689 bessado] besado *I, A*

6690 Equiçio] Equicio *I*
6691 ella] e ella *I*
6692 Respondió] rrespondió *I*
6693 ha] a *I, A*
6694 Hequiçio] Equiçio *I, A*
6695 fuesse] fuese *I, A*
6696 bondad] bondat *A*
6697 aventura] ventura *I, A*
6698 honrra] onrra *I, A*
6699 açerca] a çerca *I*
6700 hera] era *I, A*
6701 obscuridad] obscurydat *A*
6702 linage] linaje *I, A*
6703 e] o *I*
6704 las] *om. I*
6705 non] no *I*
6706 que] puesto que *A*
6707 siete] seteno *I*, VII *A*
6708 assy] así *I, A*
6709 fablaron] fallaron *I, A*
6710 cosiendo] cogiendo *I*
6711 Leuadas] Leuadas *A*
6712 XX] veynte *I*
6713 las] los *I*
6714 heran] eran *I, A*
6715 linage] linaje *I, A*
6716 linage] linaje *I, A*
6717 de] de los *A*
6718 síguese] síguense *I*
6719 desaparesçió] desapareçió *I*
6720 Masgno] o Magno *I*, Magno *A*
6721 non] no *I*
6722 pudiessen] pudiese *I, A*
6723 hera] era *I, A*
6724 a cerca] açerca *I, A*
6725 generossa] generosa *I, A*
6726 Non] No *I*
6727 e fidaguja] e fidalgía *I*, *om. A*
6728 antiguo] antigo *A*
6729 linage] linaje *I, A*
6730 non] no *I*
6731 cossa] cosa *I, A*
6732 hojebto] ojepto *I*, ogepto *A*
6733 de] *om. I*
6734 non] no *I*
6735 herrar] errar *I, A*
6736 cossa] cosa *I, A*
6737 gouernándola] gouernándola e bien rregiéndola, garneçiéndola *I*, gouernándola e bien Rygiéndola, garnesçiéndola *A*

6738 onestas] honestas *I, A*
6739 iustas] justas *A*
6740 vsso] vso *I, A*
6741 que es] ques *A*
6742 omnes] onbres *I*
6743 linage] linaje *I, A*
6744 paresçe] pareçe *I*
6745 Acerca] A çerca *I, A*
6746 desmeiaron] desmejaron *I*, desemejaron *A*
6747 I] primero *I, A*
6748 abominable] obominable *I*
6749 cossa] cosa *I, A*
6750 en] de *I*
6751 dessmeiasse] desemejase *I*, dessemejase *A*
6752 antiguos] antigos *A*
6753 fidalguía] fidalgía *I*
6754 non] no *I*
6755 Remidir] rremidir *I*
6756 omne] onbre *I*
6757 sym] sin *I, A*
6758 linage] linaje *I, A*
6759 villano] villano e el ques plebeo obscuro o villano *I, A*
6760 linage] linaje *I, A*
6761 generosso] generoso *I, A*
6762 poder] puede *I*
6763 virtuosso] virtuoso *I, A*
6764 que al] que a *I*, al *A*
6765 non] no *I*
6766 será] seraá *I*
6767 al linage] a linaje *I*, al linaje *A*
6768 Reduziéndolo] reduziendo lo *I*
6769 viçiosso] viçioso *I, A*
6770 emos] hemos *A*
6771 obscuro] hoscuro *I*
6772 ho oscuro] obscuro *I, A*
6773 virtuosso] virtuoso *I, A*
6774 obscuro] oscuro *I*
6775 este] deste *I, A*
6776 vssos] vsos *I, A*
6777 vileza] villeza *I*
6778 aquá] aquí *A*
6779 e] *om. I*
6780 non] no *I*
6781 tercero tractado] terçero tratado *I*, terçero tractado *A*
6782 acerca] a çerca *I, A*
6783 buenas] muy buenas *I, A*
6784 omne] onbre *I*
6785 linage] linaje *I, A*
6786 virtuosso] virtuoso *I, A*

6787 Regno] rreyno *I*, Reyno *A*
6788 çibdad] çibdat *A*
6789 e] *om. I*
6790 Rico] rrico *I*
6791 e] e por *A*
6792 onrrado] honrrado *I*
6793 que tanto] tanto *I, A*
6794 El] E el *I, A*
6795 ques] que es *I*
6796 generosso] generoso *I, A*
6797 Rico] rrico *I*
6798 proue] pobre *I*
6799 non] no *I*
6800 lo] le *I, A*
6801 acerca] a çerca *I, A*
6802 castidad] castidat *A*
6803 non] no *I*
6804 omne] onbre *I*
6805 generosso] generoso *I, A*
6806 Rigurosso e] rriguroso *I*, Reguroso *A*
6807 virtuosso] virtuoso *I, A*
6808 non] no *I*
6809 e] *om. I*
6810 la] a *I, A*
6811 acontesçió] aconteçió *I*
6812 dEgito] de Egypto *I*
6813 acerca] a çerca *I*
6814 Muyssem] Muysén *I, A*
6815 paresçieron] pereçieron *I*, peresçieron *A*
6816 omnes] onbres *I*, omes *A*
6817 generossos] generosos *I, A*
6818 de Egipto] *om. A*
6819 Respecto] rrespecto *I*
6820 Doluca] Doluco *I*
6821 generossas] generosas *I, A*
6822 cassasen] casasen *I, A*
6823 preuillegio] preuillejo *I*
6824 e] *om. I, A*
6825 generossas] generosas *I, A*
6826 non] no *I*
6827 pudiesse] pudiere *I*, pudiese *A*
6828 nin] ni *I*
6829 njn] ni *I*, nin *A*
6830 fazienda] façienda *I*
6831 omnes] onbres *I*, omes *A*
6832 generossos] generosos *I, A*
6833 preuillegio] priuillejo *I, A*
6834 generossas] generosas *I, A*
6835 ouiessen] ouiesen *I, A*

6836 Rentas] rrentas *I*
6837 e] o *I*
6838 hera] era *I, A*
6839 non] no *I*
6840 pudiessen] pusiesen *I*, pudiesen *A*
6841 nin] ni *I*
6842 ploguiesse] ploguiese *I, A*
6843 Agostín] Augostín *I*
6844 Eussebio] Eusebio *I. A*
6845 Sant] San *I*
6846 fallarloa] fallar lo ha *I, A*
6847 el] en *A*
6848 de la General estoria en el fin de la primera parte en fin del quarto libro de la segunda parte] *om. I, A*
6849 catorzeno] cacatorzeno *I*, XIIII *A*
6850 de la estoria] *om. A*
6851 qual] aquel *I*
6852 generossos] generosos *I, A*
6853 non] no *I*
6854 pudiesse] pudiese *I, A*
6855 segunt] segund *I, A*
6856 paresçe] pareçe *I*
6857 non] no *I*
6858 ningunt] ningund *I, A*
6859 maestradgo] maestralgo *I*
6860 nin] ni *I*
6861 touiessen] touiesen *I, A*
6862 sabio] saluo *I, A*
6863 heran] eran *I, A*
6864 heran] eran *I, A*
6865 heran] eran *I, A*
6866 non] no *I*
6867 los] los dichos *A*
6868 non] no *I*
6869 nin] ni *I*
6870 nin] ni *I*
6871 nin] ni *I*
6872 la] la dicha *A*
6873 afirma] affirma *I*
6874 Filóssofo] Filósofo *I, A*
6875 Retóricos] rretóricos *I*
6876 ha] *om. I*, a *A*
6877 segunt] segund *I*
6878 Ouidio] Ovio *A*
6879 de per ordos] depeordos *I*
6880 VII] seteno *I*
6881 et] e *I, A*
6882 actores] autores *I*
6883 estoriógrafos] e estoriógrafos *I, A*

6884 antiguos] antigos *A*
6885 Iulio Çessar] Julio Çesar *I*, Jullyo Çesar *A*
6886 hera] era *I, A*
6887 segunt] segund *I*
6888 actores] autores *I*
6889 ymposible] ynposible *I, A*
6890 assaz] asaz *I, A*
6891 e] *om. I, A*
6892 confesado] confessado *I*
6893 confiessa] confiesa *I, A*
6894 e] *om. I, A*
6895 periudicables] perjudicables *I, A*
6896 ata] alta *I*
6897 generossa] generosa *I, A*
6898 maliçiossa mente] maliçiosa mente *I, A*
6899 combatir] conbatir *I*
6900 el] *om. I*
6901 non] no *I*
6902 dubdossos] dubdosos *I, A*
6903 hereies] erejes *I*, ereges *A*
6904 Fenesçida] Feneçida *I*
6905 concloyda] concluyda *I*
6906 dotor] doctor *I*
6907 tercera] terçera *I*
6908 Fenesçida […] conclusión] *om. A*
6909 Viniendo] Vjniendo *I*, Viniendo *A*
6910 tractar] tratar *A*
6911 tercera] terçera *I, A*
6912 desçiende] deçiende *I*
6913 antigua] antiga *A*
6914 segunt] segund *I*
6915 Introdución] *om. A*
6916 Acerca] Açerca *A*
6917 o] *om. I*
6918 hera] era *I, A*
6919 linage] linaje *I, A*
6920 Respecto] rrespeto del prinçipio de si mismo, o por rrespecto *I*, Respecto del prinçipio de si mismo, o por Respecto *A*
6921 Respectando] rrespectando *I*
6922 e non] o *I*
6923 mesmo] mismo *I, A*
6924 desçendiessen] desçienden *I*, desçiende *A*
6925 non] no *I*
6926 la] *om. I, A*
6927 linage] linaje *I, A*
6928 Respecto] rrespeto *I*, mejor Respecto *A*
6929 o] e *I*
6930 auentura] auer *I, A*
6931 meresçimiento] mereçimiento *I*

6932 bondad] bondat *A*
6933 segunt] segund *I*
6934 oiebto] ojepto *I*, ogepto *A*
6935 enderesçasen] endereçasen *I*
6936 desçendientes] deçendientes *I*
6937 Responderá] rresponderá *I*
6938 hordenada mente] ordenada mente *I, A*
6939 I] primero *I*
6940 asina] asigna *I*
6941 actoridades] autoridades *I*
6942 cossa] cosa *I*
6943 paresce] *om. I, A*
6944 actoridades] autoridades *I*
6945 coprehendido] conprehendido *I, A*
6946 tercera] terçera *I, A*
6947 non] no *I*
6948 tienen] tiene *I*
6949 llano] lleno *I*
6950 Respecto] rrespeto *I*
6951 mesmo] mismo *I, A*
6952 açendientes] asçendientes *I*
6953 non] no *I*
6954 linage] linaje *I, A*
6955 sy] asy *A*
6956 virtuosso] virtuosos *I*, virtuoso *A*
6957 antes] ante *I*
6958 nin] ni *I*
6959 las] los *I*
6960 estal] esté tal *I, A*
6961 dezir] de dezir *A*
6962 linage] linaje *I, A*
6963 fuessen] fuesen *I, A*
6964 non] no *I*
6965 nin] ni *I*
6966 preuenir] venir *A*
6967 ante çessores] anteçesores *I, A*
6968 linage] linaje *I, A*
6969 non] no *I*
6970 nin] ni *I*
6971 non] no *I*
6972 casso] caso *I, A*
6973 non] no *I*
6974 engendramos] *om. I*
6975 fuymos] fuemos *A*
6976 non] no *I*
6977 segunt se] síguese *I, A*
6978 atal] tal *I, A*
6979 bondad] bondat *A*
6980 quier] quiera *A*

6981 ques] que es *I*
6982 sea] sea prinçipio, así como el clauo que es de fierro conuiene que sea *I*
6983 síguesse] síguese *I, A*
6984 el] *om. I, A*
6985 bondada] bondat *A*
6986 a tal] tal *I, A*
6987 aquel] de aquel *I, A*
6988 e] o *I, A*
6989 bondad] bondat *A*
6990 Lo] La *I, A*
6991 emisión] emissyón *A*
6992 non] no *I*
6993 Razón] rrazón *I*
6994 nin] ni *I*
6995 de subir] se sobir *I*, de sobyr *A*
6996 naturaleza] natural *I*
6997 Río] rrío *I*
6998 non] no *I*
6999 aRoyos] arroyos *I, A*
7000 Ríos] rríos *I, A*
7001 procederán] proçederán *I*
7002 etc] o corrimiento de la virtud natural de su continuydad o de corrimiento etc *I*, o corrymiento de la virtud natural de su contynuydat o de corrymiento etc *A*
7003 Muestra] Muéstralo *I, A*
7004 Remelitrary] rremilitari *I*
7005 II] segundo *I*
7006 dize assy] diziendo ansí *I*, dizen asy *A*
7007 non] no *I*
7008 ynsinia] ynsignia *I, A*
7009 el] *om. I, A*
7010 essaminado] exsaminado *I*, examinado *A*
7011 ssea] sea *I, A*
7012 actor] abto *I, A*
7013 grant] grande *I*, grand *A*
7014 non] no *I*
7015 non] no *I*
7016 linage] linaje *I, A*
7017 passados] pasados *I, A*
7018 propóssito] propósito *I, A*
7019 a] o *I, A*
7020 frechas] flechas *I, A*
7021 escudado] escudo *I*
7022 ssu] su *I, A*
7023 caydas] de caydas *A*
7024 setuada] situada *I, A*
7025 assy] así *I, A*
7026 Maginardo] Maginado *I*
7027 el omne] onbre *I*
7028 honrrado] onrrado *I*

7029 linage] linaje *I, A*
7030 çibdad] çibdad de *I*, çibdat de *A*
7031 el] e el *I, A*
7032 linage] linaje *I, A*
7033 antiguo] antigo *A*
7034 famosso] famoso *I, A*
7035 çibdad] çibdat *A*
7036 e muy] mucho *I, A*
7037 famosso] famoso *I, A*
7038 grant] grand *I, A*
7039 non] no *I*
7040 antigüedat] antigüedad *I*
7041 claridat] claridad *I*
7042 linage] linaje *I, A*
7043 non hera] no era *I*, non era *A*
7044 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
7045 no] non *A*
7046 lohores] loores *I, A*
7047 antigüedat] antigüedad *I*
7048 al] del *I*
7049 claridad] clarydat *A*
7050 linage] linaje *I, A*
7051 antigua] antiga *A*
7052 capítulo] capíttulo *I*
7053 assy] así *I, A*
7054 nin] ni *I, A*
7055 Rey] rrey *I*
7056 cossas] cosas *I, A*
7057 Rey] rrey *I*
7058 Vropa] Europa *I, A*
7059 Rey] rrey *I*
7060 grant] gran *I*, grand *A*
7061 antigua] antiga *A*
7062 alta e antigua sangre] alta sangre e antigua *I*
7063 antigua] antiga *A*
7064 cossas] cosas *I, A*
7065 síguesse] síguese *I, A*
7066 del] e el *I*
7067 husar] vsar *I, A*
7068 esçelente] exçelente *I, A*
7069 filóssofo] filósofo *I, A*
7070 cossas] cosas *I, A*
7071 ssy] si *I, A*
7072 díxesse] díxese *I, A*
7073 del] de la *I, A*
7074 antigüedad] antigüedat *A*
7075 claridad] clarydat *A*
7076 linage] linaje *I, A*
7077 pusso] puso *I, A*

7078 onorable] honorable *I, A*
7079 onoreficó] honorificó *I, A*
7080 asy] ansí *I*
7081 linage] linaje *I, A*
7082 Priamo] Priamom *I*
7083 non] no *I*
7084 cossa] cosa *I, A*
7085 antigua] antiguo *I*, antiga *A*
7086 hedat] hedad *I*
7087 Dauid] Davit *A*
7088 Redemptor] rredentor *I*
7089 señor] rredenptor *A*
7090 que] e *I, A*
7091 hedat] hedad *I*
7092 dende] desde *I, A*
7093 Abrahán] Abraham *I*
7094 Abrahán] Abraham *I*
7095 dede] desde *I, A*
7096 del] de *I, A*
7097 pasadas] posadas *I*
7098 vno] vna *I*
7099 fidalguía] fidalgía *I*
7100 virtuosso] virtuoso *I, A*
7101 poniéndosse] poniendo se *I, A*
7102 cossa] cosa *I, A*
7103 rregilla] Regilla *A*
7104 E] O *A*
7105 aprender] a aprender *I, A*
7106 çiencia] çiençia *I*
7107 justiçia] iustiçia *I*
7108 está] es *I*
7109 Respecto] rrespeto *I*
7110 passado] pasado *I, A*
7111 quisso] quiso *I, A*
7112 linage] linaje *I, A*
7113 [Dize el dicho autor … grandes linaje] *add. I*
7114 Razonando] rrazonando *I* razonando *A*
7115 pressentes] siguientes *I, A*
7116 fauoresçen] fauoreçen *I*
7117 pressente] presente *I, A*
7118 embargó] enbargó *I, A*
7119 Reynar] rreynar *I*
7120 omnes] onbres *I*
7121 famossos] famosos *I, A*
7122 non] no *I*
7123 presonas] personas *I*
7124 fermosso] famoso *I*, fermoso *A*
7125 acerca] a çerca *I, A*
7126 cossas] cosas *I, A*

7127 acerca] a çerca *I, A*
7128 linage] linaje *I, A*
7129 acerca] a çerca *I, A*
7130 Acerca] A çerca *I, A*
7131 linage] linaje *I, A*
7132 non] no *I*
7133 omes] onbres *I*, omnes *A*
7134 linage] linaje *I, A*
7135 linages] linajes *I, A*
7136 linage] linaje *I, A*
7137 de] *om. I*
7138 nin] ni *I*
7139 Ésta] E ésta *I*
7140 difirençia] diferençia *I, A*
7141 generosso] generoso *I, A*
7142 dificiler] dificile *I*, difiçile *A*
7143 ques] que es *I*
7144 IIII] quarto *I*
7145 nos] *om. I, A*
7146 linages] linajes *I, A*
7147 actor] autor *I*
7148 Yntiliano] Quyntiliano *I*
7149 generosso] generoso *I, A*
7150 omne] onbre *I*
7151 fijo] fija *I*
7152 non] no *I*
7153 lo aya auido] *om. I, A*
7154 non] no *I*
7155 desçendido] desçendida *I*
7156 generosso] generoso *I, A*
7157 asaz] assaz *A*
7158 tractados] tratado *I, A*
7159 açerca] es a çerca *I*
7160 assí] así *I, A*
7161 virtuosso] virtuoso *I, A*
7162 lleno] leno *I*
7163 bondat] bondad *I*
7164 non] no *I*
7165 nin] ni *I*
7166 cossa] cosa *I, A*
7167 nin] ni *I*
7168 cossa] cosa *I, A*
7169 linage] linaje *I, A*
7170 gloriosso] glorioso *I, A*
7171 cassí] ca así *I, A*
7172 Filóssofo] Filósofo *I, A*
7173 segunt] segund *I*
7174 Reyes] rreyes *I*
7175 esclaresçidos] e esclareçidos *I*, e esclaresçidos *A*

7176 Resplandesçer] rresplandeçer *I*
7177 Síguesse] Sigue se *I, A*
7178 antigüedadad] antigüedad *I*, antigüedat *A*
7179 linage] linaje *I*
7180 claridad] clarydat *A*
7181 segunt] según *I*
7182 iustos] justos *I, A*
7183 e] *om. I, A*
7184 caridat] caridad *I*
7185 Razonable] rrazonable *I*
7186 otrossí] otrosí *I, A*
7187 vssar] vsar *I, A*
7188 piadossos] piadosos *I, A*
7189 umildes] humildes *I*
7190 Tito] Tiu *I*
7191 Tito Libio] Titus Libius *A*
7192 III] terçero *I*
7193 Çessus] Çesus *I, A*
7194 çibdat] çibdad *I*
7195 hera] era *I, A*
7196 Capitulinus] Capitolinus *I, A*
7197 en] *om. I, A*
7198 hera] fuera *I, A*
7199 linage] linaje *I, A*
7200 llámales] llamóles *I*
7201 verdat] verdad *I*
7202 llaman] llama *A*
7203 paresçe] pareçe *I*
7204 linage] linaje *I, A*
7205 quisso] quiso *I, A*
7206 meresçimiento] mereçimiento *I*
7207 II] segundo *I*
7208 es ques] que es *I*
7209 Bassilea] Basilea *I*
7210 Retornando] rretornando *I*
7211 grand] grant *A*
7212 ofrescer] ofreçer *I*, ofresçer *A*
7213 gran] grand *I, A*
7214 la] la dicha *A*
7215 traspasó] traspasa *I*
7216 maluado] dicho *I*
7217 escriptas] escritas *A*
7218 Retórica] rretórica *I*
7219 assí] ansí *I*, asy *A*
7220 çibdat] çibdad *I*
7221 antigua mente] antiga mente *A*
7222 antigo] antiguo *I*
7223 generosso] generoso *I, A*
7224 antigüedat] antigüedad *I*

7225 Filóssofo] Filósofo *I, A*
7226 passo] paso *I, A*
7227 Síguese] Síguense *I*
7228 ques] que es *I*
7229 linage] linaje *I, A*
7230 antiguo] antigo *A*
7231 non] no *I*
7232 antigüedad] antigüedat *A*
7233 linage] linaje antiguo es noble. E como el nueuo noble no trae antigüedad de linaje *I*, linaje *A*
7234 sea] se ha *I, A*
7235 quel] que el *I*
7236 non] no *I*
7237 linage] linaje *I, A*
7238 mesmo] mismo *I, A*
7239 antigüedad] antigüedat *A*
7240 grant] grand *I, A*
7241 filossofía] filosofía *I, A*
7242 omne] onbre *I*
7243 traygan] trayga *A*
7244 antigüedad] antigüedat *A*
7245 e] o *A*
7246 vieios] viejos *I, A*
7247 antigos] antiguos *I*
7248 síguese] síguense *I*
7249 antigua mente] antiga mente *A*
7250 omnes] onbres *I*, omes *A*
7251 ningunt] ningund *I*
7252 ques] que es *I*
7253 omnes] onbres *I*, omes *A*
7254 non] no *I*
7255 nueuo noble] noble nueuo *I*
7256 síguese] síguense *I*
7257 non] no *I*
7258 non] no *I*
7259 antigüedad] antigüedat *A*
7260 non] no *I*
7261 segunt] segund *I*
7262 Filóssofo] Filósofo *I, A*
7263 antigüedad] antigüedat *A*
7264 non] no *I*
7265 Romanas] rromanas *I*
7266 Hulus] Aulus *I, A*
7267 fuesse] fuese *I, A*
7268 hera] era *I, A*
7269 hera] era *I, A*
7270 dignidad] dignidat *A*
7271 noblesçía] nobleçía *I*
7272 dignidat] dignidat *I*

7273 nin] ni *I*
7274 fue de] funde *I*
7275 non] no *I*
7276 fuesse] fuese *I, A*
7277 non] no *I*
7278 omne] onbre *I*
7279 edeficó] hedificó *I, A*
7280 establesçido] estableçido *I*
7281 non] no *I*
7282 esçelençia] exçelençia *I, A*
7283 antiguas] antigas *A*
7284 permanesçen] permanesçieron *A*
7285 permanesçieron] permaneçieron *I*, permanesçen *A*
7286 rrústicas] Rústicas *A*
7287 dexasen] dexan se *I*
7288 Reuerençia] rreuerençia *I*
7289 segunt] segund *I*
7290 paresçe] pareçe *I*
7291 diez] X *I, A*
7292 Reuerendo] reuerendo *I*
7293 proposición] propusición *I, A*
7294 Castilla] Castilia *I*
7295 onor] honor *I*
7296 antigüedad] antigüedat *A*
72977297 presupone messe] presúmese *I, A*
7298 antiguos] antigos *A*
7299 Iob] Job *I*
7300 treynta II] XXXII *I*
7301 Reuerençia] rreuerençia *I*
7302 antigüedat] antigüedad *I*
7303 IIII] quarto *A*
7304 antigos] antiguos *I*
7305 preferidos] proferidos *I, A*
7306 antigo] antiguo *I*
7307 antigüedad] antigüedat *A*
7308 proferido] preferydo *A*
7309 quel] que *I*
7310 Cartagena] Cartajena *A*
7311 a] ha *I, A*
7312 Resplandor] rrespandor *I*
7313 non] no *I*
7314 Razones] rrazones *I*
7315 linage] linaje *I, A*
7316 hera] era *I, A*
7317 linage] linaje *I, A*
7318 hera] era *I, A*
7319 tribu] tribo *I, A*
7320 tribus] tribos *I, A*
7321 ofiçios] offiçios *I*

7322 e auía] auían *I, A*
7323 e lleno] lleno *I, A*
7324 assy] así *I, A*
7325 hera] era *I, A*
7326 hera] era *I, A*
7327 Razón] rrazón *I*
7328 cossas] cosas *I, A*
7329 verdad] verdat *A*
7330 fauoresçer] fauoreçer *I*
7331 çiençia] sçiençia *A*
7332 esselençia] exçelençia *I, A*
7333 Reyes] rreyes *I*
7334 ynglesses] yngleses *I, A*
7335 perlados] perrlados *A*
7336 pressenta] presenta *I, A*
7337 etc] *om. I*
7338 conclusiones] presunçiones *I, A*
7339 paresçe] pareçe *I*
7340 pesar] pensar *I, A*
7341 virtuossos] virtuosos *I, A*
7342 grant] grand *I, A*
7343 onor] honor *I, A*
7344 primera] primera es *I, A*
7345 linage] linaje *I, A*
7346 antigüedad] antigüedat *A*
7347 dignidad] dignidat *A*
7348 assaz] asaz *I*
7349 se dirá] dezir sea *I*
7350 linage] linaje *I, A*
7351 nos proçede] preçede a nos *I*
7352 non] no *I*
7353 linage] linaje *I, A*
7354 acerca] a çerca *I, A*
7355 breuedad] breuedat *A*
7356 sea] se ha *A*
7357 pressente] presente *I, A*
7358 antigüedat] antigüedad *I*
7359 Reales] rreales *I*
7360 tierra] tierre *I*
7361 Respecto] rrespeto *I*
7362 ayan] aya *A*
7363 seyçientos] seys çientos *I, A*
7364 años] anos *I*
7365 el Regño] e el rreyno *I*, e el Reyno *A*
7366 non] no *I*
7367 antigüedad] antigüedat *A*
7368 síguese] siguen se *I*
7369 Regño] rreyno *I*, Reyno *A*
7370 de] de la *I, A*

7371 antigüedad] antigüedat *A*
7372 segunt] según *I*
7373 personas diffamadas] presonas disfamadas *A*
7374 acussado] acusado *I, A*
7375 non] no *I*
7376 vssar] vsar *I, A*
7377 empero] enpero *I, A*
7378 antigua] antiga *A*
7379 linage] linaje *I, A*
7380 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
7381 satisfaze] satisfazen *I*
7382 III] terçera *I*
7383 antigüedad] antigüedat *A*
7384 Regnos] rreynos *I*
7385 hacerca] a çerca *I, A*
7386 Regeneración] rregeneración *I*
7387 Regnos] rreynos *I*, Reynos *A*
7388 Real] rreal *I*
7389 antigua] antiga *A*
7390 escripturas] escrituras *I*
7391 Resçebida] rreçebida *I*
7392 se sigue] síguese *I, A*
7393 passo] paso *I, A*
7394 actoridades] autoridades *I*
7395 cabsa] causa *I*
7396 breuedat] breuedad *I*
7397 antigüedad] antigüedat *A*
7398 esselençia] exçelençia *I, A*
7399 antigo] antiguo *I*
7400 linage] linaje *I, A*
7401 generosso] generoso en generoso *I, A*
7402 noble] es criado noble *I, A*
7403 propóssito] propósito *I, A*
7404 Reprueva] rreprueua *I*
7405 Reuerendo] rreuerendo *I*
7406 confiessa] confiesa *I, A*
7407 Megrora] Meguera *A*
7408 Lico eredero] Lico Lyco heredero *I*, Lico heredero *A*
7409 non] no *I*
7410 antigua mente] antiga mente *A*
7411 Reynos] rreynos *I*
7412 Razón] rrazón *I*
7413 antecessores] anteçesores *I, A*
7414 non] no *I*
7415 nin] ni *I*
7416 non] no *I*
7417 linage] linaje *I, A*
7418 nin] ni *I*
7419 onor] honor *I, A*

7420 famossa] famosa *I, A*
7421 antes] adelante *I, A*
7422 paresçerá] pareçerá *I*
7423 fiel] e fiel *A*
7424 linage] linaje *I, A*
7425 Megera] Meguera *A*
7426 alto gloriossa] gloriosa *I, A*
7427 esselençia] exçelençia *I, A*
7428 antigüedat] antigüedad *I*
7429 confiessa] confiesa *I, A*
7430 Megera] Meguera *A*
7431 seríe] sería *A*
7432 non] no *I*
7433 hera] era *I, A*
7434 Respecto] respeto *I*
7435 Reynar] rreynar *I*
7436 segunt] según *I*
7437 presçeden] preçeden *I, A*
7438 Resçibieron] rreçibieron *I*
7439 ss] *om. I*
7440 nesverunt] ver verñ *I*, ner verun *A*
7441 Pues Reduziéndolo a la parte de nuestro fauor] *om. I*
7442 antigüedat] antigüedad *I*
7443 linage] linaje *I, A*
7444 hera] serña *I*, será *A*
7445 esçelente] exçelente *I, A*
7446 e] *om. A*
7447 Fablando de la] Fablando *I, A*
7448 Rey] rrey *I*
7449 anteçessores] anteçesores *I, A*
7450 non] no *I*
7451 Reyes] rreyes *I, A*
7452 cassas] casas *I, A*
7453 de linage] del linaje *I, A*
7454 Reyes] rreyes *I*
7455 dEspaña] de España *I*
7456 cassa] casa *I, A*
7457 omnes] onbres *I*, omes *A*
7458 esçeden] exçeden *I, A*
7459 honrra] onrra *A*
7460 esçeder] exçeder *A*
7461 honrra e pueden e deuen esçeder en la virtud] virtud *I*
7462 dotrinal] doctrynal *A*
7463 virtuosso] virtuoso *I, A*
7464 hera] era *I, A*
7465 escussado] escusado *I, A*
7466 Reuerençia] rreuerençia *I*
7467 a] ha *I, A*
7468 Reçitación] rreçitación *I*

7469 assaz] asaz *I*
7470 las] los *I*
7471 entendido] entendida *I*
7472 Responder] rresponder *I*
7473 Respondería] rrespondería *I*
7474 Respondo] rrespondo *I*
7475 presonas] personas *I*
7476 Reçitado] rreçitado *I*, Resçitado *A*
7477 non] no *I*
7478 trabaio] trabajo *I, A*
7479 actoridades] autoridades *I*
7480 etc] *om. I*
7481 graçias que se] *om. I*
7482 el] por el *I*
7483 a] ha *I*
7484 fauoresçido] fauoreçido *I*
7485 Rindo] rrindo *I*
7486 sus altezas] su alteza *I, A*
7487 dignidad] dignidat *A*
7488 Reuerendo] rreuerendo *I*
7489 vitoriossa] vitoriosa *I, A*
7490 gloriossa mente] gloriosa mente *I, A*
7491 fechas] flechas *I, A*
7492 Reymundo] rreymundo *I*
7493 emponçoñada] enponçoñada *I, A*
7494 e] o *I*
7495 del] del dicho *A*
7496 escudo] escudo maluado *A*
7497 segunt] segund *I*
7498 Dizen] Djzen *I*
7499 byn] vino *I, A*
7500 estilaçiones] destilaçiones *I, A*
7501 non] no *I*
7502 destilaçiones] destillaçiones *I*
7503 vasso] vaso *I, A*
7504 ondo] ando *I*
7505 vasso] vaso *I, A*
7506 mesmo] mismo *I, A*
7507 vasso] vaso *I, A*
7508 al fondo] alfondon *I*, alfon *A*
7509 o otras] otra otras *I*, otra e otras *A*
7510 essençia] esençia *I*
7511 meior] mejor *I, A*
7512 desçendimientos] descendimientos *I*
7513 perfecta] perfeta *I, A*
7514 esençia] essençia *A*
7515 corrupción] corupción *A*
7516 distilaçiones] destilaçiones *I, A*
7517 gloriosso] glorioso *I, A*

7518 asy] ansí *I*
7519 sobido] subido *A*
7520 es] es pues *I, A*
7521 semeiante] semejante *I, A*
7522 ques] que es *I, A*
7523 antiguo] antigo *A*
7524 generosso] generoso *I, A*
7525 linage] linaje quel *I, A*
7526 e antigo] antiguo *I*, antigo *A*
7527 antigo linage] antiguo linaje *I*, antigo linaje *A*
7528 passado] pasado *I, A*
7529 distilaçiones] destilaçiones *I, A*
7530 desfallesçe] desfalleçe *I*
7531 distilación] destilación *I, A*
7532 non] no *I*
7533 non] no *I*
7534 honrras] onrras *I, A*
7535 helementos] elementos *I, A*
7536 obsuridad] obsurydat *A*
7537 linage] linaje *I, A*
7538 Resplandesçe] rresplandesçe *I*
7539 antigüedat] antigüedad *I*
7540 linage] linaje *I, A*
7541 del Bártulo] *om. I*
7542 ningunt] ningund *I*
7543 essençia] esençia *I*
7544 non] no *I*
7545 nin] ni *I*
7546 antes] mas *A*
7547 a] ha *I, A*
7548 antigo] antiguo *I*
7549 Reliquias] rreliquias *I*
7550 obsuridad] obscurydat *A*
7551 e] o *A*
7552 quando] quedando el *I, A*
7553 primeras] malas *A*
7554 linage] linaje *I, A*
7555 Razón] rrazón *I*
7556 cavehemos] cauemos *I*, ca veemos *A*
7557 nesçesaria mente] nesçesaria mente *I, A*
7558 paresçen] pareçen *I*
7559 Filóssofo] Filósofo *I, A*
7560 X] dézimo *I*
7561 paresçiendo] pareçiendo *I*
7562 o] e *I, A*
7563 antigua] antiga *A*
7564 pues] *om. I, A*
7565 yntroducción] yndución *I, A*
7566 fácil mente] fáçil mente *A*

7567 virtuosso] virtuoso *I, A*
7568 o] e *I*
7569 costante] constante *A*
7570 costante] constante *A*
7571 Razón] rrazón *I*
7572 virtuosso] virtuoso *I, A*
7573 síguese] síguense *I*
7574 será] serñá *I*
7575 segunt] segund *I*
7576 susso] suso *I, A*
7577 umanos] humanos *I*
7578 diuinal] deuinal *I*
7579 perpetuydad] perpetuydat *A*
7580 Resulta] rresulta *I*
7581 altíssyma] altésima *I*
7582 alegría] alegría aurá más nobleza. Entiende se alegría *I, A*
7583 onesta] honesta *I*
7584 la] el *I, A*
7585 antigua] antiga *A*
7586 perfecto] perfeto *I*
7587 segunt] segund *I*
7588 açerca] a çerca *I*
7589 non] no *I*
7590 antigüedad] antigüedat *A*
7591 del] de la *I*
7592 antigüedad] antigüedat *A*
7593 Resta] rresta *I*
7594 traspassar] traspasar *I, A*
7595 non] no *I*
7596 o] e *A*
7597 acerca] a çerca *I, A*
7598 celestial] çelestial *I, A*
7599 non] no *I*
7600 deletación] delectación *I, A*
7601 e] gloria e *I*
7602 non] no *I*
7603 non] no *I*
7604 antigua] antiga *A*
7605 nin] ni *I*
7606 e] *om. I*
7607 perfetísymo] perfectysymo *A*
7608 cossas] cosas *I, A*
7609 e él como] *om. I, A*
7610 posesor] poseedor *I, A*
7611 cossas] cosas *I, A*
7612 eynfinyto] ynfinito *I, A*
7613 non] no *I*
7614 pudiéssemos] pudiésemos *I, A*
7615 semeialle] semejalle *I, A*

7616 fuessemos] fuesemos *I, A*
7617 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
7618 actión] acción *I, A*
7619 acerca] a çerca *I, A*
7620 possesyón] posesión *I, A*
7621 cossas] cosas *I, A*
7622 umanas] humanas *I*
7623 antigua] antiga *A*
7624 Razón] rrazón *I*
7625 poseedor] posedor *A*
7626 acerca] a çerca *I, A*
7627 ha] a *I, A*
7628 cossas] cosas *I, A*
7629 posseyendo] poseyendo *I, A*
7630 tal] dicho *A*
7631 antigua] antiga *A*
7632 antigua] antiga *A*
7633 quel noble nueuo] quel dicho nuevo noble *A*
7634 non] no *I*
7635 posedor] poseedor *A*
7636 aquél] aquél que *I, A*
7637 possee] posee *I, A*
7638 cossa] cosa *I, A*
7639 non] no *I*
7640 hussar] vsar *I, A*
7641 de las dichas cosas] dellas cosas dichas *I*
7642 vssó] vsó *I, A*
7643 antigo] antiguo *I*
7644 antigo] antiguo *I*
7645 poseedor] posedor *I*
7646 hussança] vsança *I, A*
7647 sabrá] sabráa más *I*
7648 meior hussar] mejor vsar *I, A*
7649 las] las dichas *I*
7650 sigue] siguen *I*
7651 perfeción] perfección *A*
7652 evn de] donde *I, A*
7653 perfeción] perfección *A*
7654 nesçesario] neçesario *I*
7655 possesión] posesión *I, A*
7656 la] la dicha *A*
7657 nin] ni *I*
7658 non] no *I*
7659 Abrahán e] Abraham o *I*
7660 non] no *I*
7661 rredetor] rredentor *I*
7662 segunt] según *I*
7663 assynado] asignado *I, A*
7664 de] *om. A*

7665 Respecto] rrespeto *I*
7666 et del qual] el qual *I*, del qual *A*
7667 toda] la *I*
7668 es] *om. I*
7669 manaron] emanaron *I, A*
7670 acerca] a çerca *I*
7671 et] e *I, A*
7672 Reduzyr] rreduzir *I*
7673 segunt] segund *I*
7674 que es] ques *A*
7675 non] no *I*
7676 non] no *I*
7677 antes] ante *I*
7678 Razón] rrazón *I*
7679 non] no *I*
7680 procede] proçede *I, A*
7681 género] generación *I*
7682 linage] linaje *I, A*
7683 linage] linaje *I, A*
7684 santidad] santidat *A*
7685 ha] *om. I*, a *A*
7686 ha] a *I, A*
7687 ha] a *I, A*
7688 obidençia] obediençia *I, A*
7689 ha] a *I, A*
7690 omildad] humilldad *I*, vmildat *A*
7691 ha] a *I, A*
7692 caridad] carydat *A*
7693 ha] a *I, A*
7694 mayor] amor a *A*
7695 ha] a *I*
7696 ha obseruançia] *om. A*
7697 ha] a *I, A*
7698 Religión] rreligión *I*
7699 ha] a *I, A*
7700 ha] a *I, A*
7701 doctrina] dotrina *I*
7702 theologales] teologales *I*
7703 santydad] santidat *A*
7704 e como es más santo] *om. A*
7705 aRiba] arriba *I*
7706 non] no *I*
7707 generosso] generación *I*, género *A*
7708 nin] ni *I*
7709 linage] linaje *I, A*
7710 omnes] onbres *I*, omes *A*
7711 cossas] cosas *I, A*
7712 santidad] santidat *A*
7713 segunt] segund *I*

7714 non] no *I*
7715 nin] ni *I*
7716 nin] no *I*
7717 non] no *I*
7718 quel] que el *I*
7719 assy] así *I, A*
7720 Ressultasse] rresultase *I*, Resultase *A*
7721 Ressulta] rresulta *I*, Resulta *A*
7722 non] no *I*
7723 tracta] trata *I, A*
7724 tractado] tratado *I, A*
7725 el] en el *I, A*
7726 dinidad] nobilitate *I*, dignidat *A*
7727 doze] XII *I, A*
7728 síguese] síguense *I*
7729 theologal] teologal *I, A*
7730 e] *om. A*
7731 e] *om. A*
7732 fidalguía] figalgía *I*
7733 non] no *I*
7734 Real] real *I*
7735 segunt] segund *I*
7736 escriptas] scriptas *I, A*
7737 proceso] proçeso *I, A*
7738 pressente] presente *I, A*
7739 pressente] presente *I, A*
7740 non] no *I*
7741 perfecta] perfeta *I*
7742 non] no *I*
7743 ssangre] sangre *I, A*
7744 claridad] calidad *I*, calidat *A*
7745 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
7746 non] no *I*
7747 pusso] puso *I, A*
7748 Reales] rreales *I*
7749 generales] generales o *I, A*
7750 a] al *A*
7751 calidad] calidat *A*
7752 Resçibe] reçibe *I*
7753 onestos] honestos *A*
7754 cossas] cosas *I, A*
7755 assy] así *I, A*
7756 ssu] su *I, A*
7757 calidat] calidad *I*
7758 diría] daría *I*
7759 onbres] omes *A*
7760 gloriossa] gloriosa *I, A*
7761 a contesçe] a conteçe *I*
7762 a contesçió] a conteçió *I*

7763 ha] a *I, A*
7764 omes] onbres *I*
7765 ho ome] o onbre *I*, o a ome *A*
7766 maluado o maluados] maluados o maluado *I, A*
7767 calidad] calidat *A*
7768 ningunt] ningund *I*
7769 nin] ni *I*
7770 onesto] honesto *I, A*
7771 Respecto] rrespeto *I*
7772 onestas] honestas *I, A*
7773 nin] ni *I*
7774 virtuossas] virtuosas *I, A*
7775 costumbres] costunbres *I, A*
7776 [Como clara e … lo sufryese] *add. A*
7777 fidalguía] fidalgía *I*
7778 elección] elecçión *I, A*
7779 calidad] calidat *A*
7780 e] o *I*
7781 non ha] no *I, A*
7782 ynonesto] ynhonesto *I*
7783 nin] ni *I*
7784 cossas] cosas *I, A*
7785 junta mente] iunta mente *I*, justa mente *A*
7786 dignidat] dignidad *I*
7787 acerca] a çerca *I, A*
7788 cossas] cosas *I, A*
7789 nesçessarias] neçesarias *I*, nesçesaryas *A*
7790 cossa] cosa *I, A*
7791 non] no *I*
7792 cossa] cosa *A*
7793 cossa pequeña nin] pequeña cosa ni *I*
7794 Reglado] a rreglado *I*, aReglado *A*
7795 perfecta] perfeta *I*
7796 elección] eleçión *I*
7797 ha] al *I, A*
7798 de] del *I, A*
7799 essaminada] examinada *I, A*
7800 segunt] segund *I*
7801 virtuosso] virtuoso *I, A*
7802 cossas] cosas *I, A*
7803 verná] vernán *I*
7804 guissa] guisa *I, A*
7805 cossas] cosas *I, A*
7806 peligrossos] peligrosos *I, A*
7807 dubdossos] dudosos *I, A*
7808 el] el dicho *A*
7809 calidad] calidat *A*
7810 segunt] segund *I*
7811 e] *om. I*

7812 e essaminar] examinar *I, A*
7813 dispusición] dispución *I*
7814 assy] así *I, A*
7815 junta mente] iunta mente *I*
7816 fallesçen] se fallasen *I, A*
7817 estonçes] entonçes *I, A*
7818 Reluzen] rreluzen *I*
7819 Resplandescen] rresplandeçen *I*, Resplandesçen *A*
7820 cossas] cosas *I, A*
7821 liberalidad] liberalidat *A*
7822 la] e la *I*
7823 dignidad] dignidat *A*
7824 calidad] calidat *A*
7825 en el] del *I*
7826 iusto] nueuo *I, A*
7827 ssy] si *I, A*
7828 el] por el *I, A*
7829 non] no *I*
7830 dessordenado] desordenado *I, A*
7831 herror] error *I, A*
7832 paresçen] pareçen *I*
7833 oios] ojos *I, A*
7834 torpedad] torpedat *A*
7835 liberalidad] liberalydat *A*
7836 segunt] segund *I*
7837 Filóssofo] Filósofo *I, A*
7838 liberalidat] liberalidad *I*
7839 conseio] consejo *I, A*
7840 yndinidad] yndignidad *I*, yndignidat *A*
7841 magnifieste] manifieste *I, A*
7842 semeiante] semejante *I, A*
7843 desmeresçimiento] desmereçimiento *I*
7844 Resçebidor] rreçebidor *I*
7845 la] la dicha *A*
7846 síguese] síguense *I*
7847 non] no *I*
7848 graue] grande *I*
7849 virtuossa] virtuosa *I, A*
7850 Geoctan] Jectan *I*, Geotran *A*
7851 Suesene] Esenbec *I*
7852 Lirgurgo] Ligurgo *I*
7853 Rómulo] rromúlo *I*
7854 Dauid] Dauit *A*
7855 virtuossos] virtuosos *I, A*
7856 onrrados] honrrados *A*
7857 más poderossos] e más poderosos *I, A*
7858 segunt] segund *I*
7859 grant] gran *I*, grand *A*
7860 calidad] calidat *A*

7861 linage] linaje *I, A*
7862 çidadano] çibdadano *I, A*
7863 defectuosso] defectuoso *I, A*
7864 dessordenado] desordenado *I, A*
7865 dessonesto] desonesto *I, A*
7866 calidad] calidat *A*
7867 algunt] algund *I*
7868 meresçimiento] mereçimiento *I*
7869 destributiua mente] distributiua mente *I, A*
7870 dispense] dispensen *I*
7871 cantidad] cantydat *A*
7872 culpa] ampla *I*, cunpla *A*
7873 Reluzirá] rreluzirá *I*
7874 el] les *I*
7875 cossa] cosa *I*
7876 ques] que es *I*
7877 non] no *I*
7878 magnifiesto] manifiesto *I*
7879 non] no *I*
7880 e] o *I*
7881 el que vende tynto pone vn Raiuo verde. Sy el del vyno tynto pussiese el aro de çedaço el pligo de papel] *om. I*
7882 fuessen] fuesen *I*
7883 fallassen] fallasen *I*
7884 cossa] cosa *I*
7885 non] no *I*
7886 Resçebido] rresçebido *I*
7887 cabssa] causa *I*
7888 hera] era *I*
7889 ha] a *I*
7890 algunt] algund *I*
7891 diesse] diese *I*
7892 non] no *I*
7893 fuesse] fuese *I*
7894 virtuosso] vituoso *I*
7895 priuillegios] priuillejos *I*
7896 virtuossa] virtuosa *I*
7897 gustasse] gustase *I*
7898 hera] era *I*
7899 nesçesario] nesçessario *I*
7900 açerca] a çerca de la señal, la qual es o era de virtud segund que es dicho de la señal del vino; e de aquí proçede blasfemia a çerca *I*
7901 pusso] puso *I*
7902 cerca] çerca *I*
7903 ocassyón] ocasión *I*
7904 o] e *I*
7905 quel] que le *I*
7906 ossado] osado *I*
7907 subir] sobir *I*

7908 non] no *I*
7909 meresçimiento] mereçimiento *I*
7910 fallassen] fallasen *I*
7911 tas] tal *I*
7912 pressona] persona *I*
7913 destribuyr] distribuir *I*
7914 acerca] a çerca *I*
7915 calidat] calidad *I*
7916 el] quel *I*
7917 Riquezas] rriquezas *I*
7918 non] no *I*
7919 proveza] pobreza *I*
7920 algunt] algund *I*
7921 caresçiendo] careçiendo *I*
7922 non] no *I*
7923 nyn] ni *I*
7924 non] no *I*
7925 perfecta] perfeta *I*
7926 onestos] honestos *I*
7927 difirençia] diferençia *I*
7928 paresçe] pareçe *I*
7929 ha] a *I*
7930 onestos] honestos *I*
7931 non] no *I*
7932 hera] era *I*
7933 assy] así *I*
7934 acerca] a çerca *I*
7935 assaz] asaz *I*
7936 sy] e si *I*
7937 nascen] nasçe *I*
7938 otras otras] otras *I*
7939 cossas] cosas *I*
7940 non] no *I*
7941 ofresçe] ofreçe *I*
7942 Resulta] rresulta *I*
7943 Esta onor] E esta honor *I*
7944 paresçe] pareçe *I*
7945 non] no *I*
7946 presçede] preçede *I*
7947 onestos] honestos *I*
7948 segunt] segund *I*
7949 afírmasse] afírmase *I*
7950 non] no *I*
7951 aRiba] arryba *I*
7952 vynyessen] vinieren *I*
7953 algunt] algund *I*
7954 asy] si *I*
7955 hussaren] vsaren *I*
7956 vssaren] vsaren *I*

7957 esso] eso *I*
7958 de] el de *I, A*
7959 ques] que es *I*
7960 que es] ques *A*
7961 çiençia] sçiençia *A*
7962 Reyes] rreyes *I*
7963 non] no *I*
7964 lynage] linaje *I, A*
7965 non] no *I*
7966 antigüedat] linaje de antigüedad *I*
7967 o linage] *om. I*, e lynaje *A*
7968 segunt] segund *I*
7969 am] han *I, A*
7970 obsuridad] obsurydat *A*
7971 plebeosydad] plebeosydat *A*
7972 linage] linaje *I, A*
7973 non]no *I*
7974 a] ha *I, A*
7975 a ser] ha *I*
7976 acerca] a çerca *I, A*
7977 cassamiento] casamiento *I, A*
7978 non] no *I*
7979 obscuridad] obscurydat *A*
7980 plebeosydad] plebeosydat *A*
7981 egualdad] ygualdad *I*, egualdat *A*
7982 segunt] según *I*
7983 linage] linaje *I, A*
7984 obscuridad] obscurydat *A*
7985 linage] linaje *I, A*
7986 non] no *I*
7987 herrando] errando *I, A*
7988 escriptos] escrytos *A*
7989 cerimonias] çerimonias *I, A*
7990 fidalguía] fidalgía *I*
7991 cossa] cosa *I, A*
7992 dignidad] dignidat *A*
7993 aRiba] arriba *I*
7994 solenes] solemnes *I*, solepnes *A*
7995 onorables] honorable *I*
7996 segund] segunt *A*
7997 cossas] cosas *I, A*
7998 ayusso] ayuso *I, A*
7999 Reuisnyeto] rreuisnieto *I*
8000 non] no *I*
8001 generosso] generoso *I, A*
8002 linage] linaje *I, A*
8003 antigo] antiguo *I*
8004 non] no *I*
8005 linage] linaje *I, A*

8006 antigo] antiguo *I*
8007 esto] e esto *I, A*
8008 antygua] antiga *A*
8009 dizen] dize *I*
8010 conosçido] conosçido Donde es agora de notar o saber quantas maneras son de solar conosçido, *I*
8011 ofresçido] ofreçido caso o es venida ocasión, la qual rrecuerde la dicha materia de solar *I*
8012 pues es ofresçido conosçido] *om. A*
8013 casso] caso *A*
8014 donde es agora de notar o saber quántas maneras son de solar conosçido pues es ofresçido casso o es venyda ocasyón, la qual Recuerde la dicha materia de solar conosçido] *om. I*
8015 conosçido] conoçido *I*
8016 segunt] segund *I*
8017 antigua] antiga *A*
8018 es a] es *I, A*
8019 Relación] rrelación *I*
8020 de] del *A*
8021 apellido] apelido *I*
8022 linage] linaje *I, A*
8023 logar] lugar *I*
8024 Vegara] Gnyuara *I*, Guevara *A*
8025 Gusmán] Guzmán *I, A*
8026 Messya] Mexya *I*, Mesya *A*
8027 conosçido] conoçido *I*
8028 vssan] vsan *I, A*
8029 e] *om. I, A*
8030 o] o de *I*
8031 çibdad] çibdat *A*
8032 fijos dalgo] dichos fijos dalgo *I, A*
8033 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
8034 e] o *I, A*
8035 çibdad] çibdat *A*
8036 conosçido] consoçido *I*
8037 onor] honor *A*
8038 ques] que es *I*
8039 linages] linajes *I, A*
8040 linages] linajes *I*; e antiguos linages] *om. A*
8041 el] es el *I, A*
8042 Ávyla] Ávila: destos son Pedro dÁvila, Gil Gonçáles dÁvila e Gomes dÁvila, Gonçalo dÁvila *I*, Ávyla: destos son Pedro de Ávila, Gil Gonçáles de Ávila e Gomes dÁvila, Gonçalo dÁvila *A*
8043 dAlua] de Álua *I*
8044 Cordoua] Cordaua *I*
8045 cassa] casa *I, A*
8046 Min] Martín *I*
8047 linage] linaje *I, A*
8048 linages] linajes *I, A*
8049 apellidos] appellidos *I*

8050 cabsa] causa *I*
8051 nobles] notables *A*
8052 ganassen] gañasen *I*, ganasen *A*
8053 linage] linaje *I, A*
8054 cabsa] causa *I*
8055 ganasse] ganase *I, A*
8056 Cácres] Cáçres *I, A*
8057 cabsa] cansa *I*
8058 Cácres] Cáçres *I, A*
8059 linage] linaje *I, A*
8060 vyenen] biuen *I*
8061 Cáceres] Cáçres *I, A*
8062 Diego] e Diego *I, A*
8063 etc] *om. I*
8064 tercera] terçera *I*
8065 tercero] terçero *I, A*
8066 conosçido] *om I, A*
8067 hussan] vsan *I, A*
8068 çibdad] çibdat *A*
8069 e] o *I, A*
8070 que] *om I*
8071 non] no *I*
8072 nyn] ni *I*
8073 Resplandesçe] rresplandeçe *I*
8074 non] no*I*
8075 lynage] linaje *I, A*
8076 que se] que *I*
8077 Guadalajara] Guadalajara dixeron le Pedro de Mendoça de Guadalajara *I, A*
8078 el otro porque] e al otro *I, A*
8079 de] el de *A*
8080 non] no *I*
8081 non] no *I*
8082 onor] honor *I, A*
8083 sospechan] sospecha *A*
8084 acerca] a çerca *I, A*
8085 linage] linaje *I, A*
8086 grant] grand *I, A*
8087 antigüedad] antigüedat *A*
8088 tienpo] tienpo se pierde *I, A*
8089 çibdad] çibdat *A*
8090 Ruys] rruys *I*
8091 no] non *A*
8092 llamauan] llaman *I*
8093 Baesça] Baeça *I, A*
8094 hera] era *I, A*
8095 Iahén] Jahén *I, A*
8096 Rodrigo de Nárbaes] rrodrigo de Náruaes *I*
8097 Rodrigo] rrodrigo *I*
8098 hera] era *I, A*

8099 çibdad] çibdat *A*
8100 desdel] desde el *I, A*
8101 Çibd] Çid *I, A*
8102 batallosso] batalloso *I, A*
8103 virtuosso] victorioso *I, A*
8104 Regnos] rreynos *I*, Reynos *A*
8105 o Regnos los de las prouinçias] *om. I, A*
8106 sojusgó] sojudgó *I, A*
8107 ha] a *I, A*
8108 ymperio Romano] ynperio rromano *I*, ynperio Romano *A*
8109 hassya] Asia *I, A*
8110 Assyano] Asiano *I, A*
8111 ganó] gañó *I*
8112 Syrgius Fidena] Sergius Fidenat *I*, Sirgius Fidenat *A*
8113 Roma] rroma *I*
8114 Capitulinus] Capitolinus *I, A*
8115 Regnos] rreynos *I*, Reynos *A*
8116 generosso] generoso *I, A*
8117 non se] no *I*
8118 Reyno] rreyno *I*
8119 Rey] rrey *I*
8120 linages] linajes *I, A*
8121 dezimos] es agora de saber *I, A*
8122 linage] linaje *I, A*
8123 es] es agora *I, A*
8124 linage] linaje *I, A*
8125 non] no *I*
8126 menor] menos *A*
8127 que el] quel *A*
8128 acontesçe] a conteçe *I*
8129 halgunos] algunos *I, A*
8130 solar] soalr *I*
8131 apellido] appellido *I*
8132 vssar] vsar *I, A*
8133 Girón] Giro *I*
8134 Rodrigo] rrodrigo *I*, Gonçalo *A*
8135 solar] solar conosçido *I*
8136 Girón] Giro *I*
8137 cuy cabsa] cuya causa *I*, cuya cabsa *A*
8138 lynage] linaje *I, A*
8139 Rey] rrey *I*
8140 Rey] rrey *I*
8141 Rey] rrey *I*
8142 aRapole] arrapole *I*, arrapole *A*
8143 aRebatole] arrebatole *I, A*
8144 onor] honor *I*
8145 gloriossa] glorioso *I*, gloriosa *A*
8146 Rey] rrey *I*
8147 honrrasen] onrrasen *I, A*

8148 los] lo *I*
8149 linage] linaje *I, A*
8150 Vreña] Vrueña *I, A*
8151 llamósse] llamó se *I, A*
8152 acontesçió] conteçió *I*
8153 quinto] quito *I*
8154 avuelo] a buelo *I*
8155 de linage] del linaje *I, A*
8156 Rey] rrey *I*
8157 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
8158 grant] grand *I, A*
8159 vencer] *om. I, A*
8160 Rey] rrey *I*
8161 hora] ora *I, A*
8162 la] *om. I*
8163 De] E de *A*
8164 llamosse] llamose *I, A*
8165 Rey] rrey *I*
8166 de] e *I, A*
8167 honrrada] onrrada *I, A*
8168 vitoria] victorya *A*
8169 troxiese] troxese *I*
8170 Reales] rreales *I*
8171 linage] linaje *I, A*
8172 Real] rreal *I*
8173 los] nos lo *I, A*
8174 linages] linajes *I, A*
8175 que por la breuedad se dexa. Pero es] Pues *A*
8176 ssaber] saber *I, A*
8177 linage] linaje *I, A*
8178 non] no *I*
8179 notoria] notorio *I*
8180 fidalguía] fidalgía *I*
8181 antigüedad] antigüedat *A*
8182 noble] nobleza *I*
8183 ques] que es *I*
8184 paresçe] pareçe *I*
8185 linage] linaje *I, A*
8186 non] no *I*
8187 porsyendo] poseyendo *I*, pero seyendo *A*
8188 linages] linajes *I, A*
8189 dEspaña] de España *I*
8190 de linage] del linaje *I, A*
8191 Real] rreal *I*
8192 linage] linaje *I, A*
8193 ManRiques] Manrriques *I, A*
8194 non] no *I*
8195 conosçido] conoçido *A*
8196 dEspaña] de España *I*

8197 linage] linaje *I, A*
8198 dizen que] *om. A*
8199 en el] quel *I*
8200 ymperio] ynperio *I, A*
8201 prouinçia] prouinçia dizen *I*, prouinçia dize *A*
8202 ManRic] manrric *I*
8203 Rico] rrico *I*
8204 grant] grand *I*
8205 Rey] rey *I*
8206 generosso] generoso *I, A*
8207 linage] linaje *I, A*
8208 llamava] llamó *A*
8209 del solar] *om. A*
8210 [Aquí es de notar … solar de Lara] *add. I, A (en note)*
8211 linage] linaje *I, A*
8212 linage] linaje *I, A*
8213 sse] se *I, A*
8214 linage] linaje *I, A*
8215 linage] linaje *I, A*
8216 dEspaña] de España *I, A*
8217 Tafures] Rasures *I*
8218 linage] linaje grande e claro otrosí el de los Cuellos que en Portogal es grande e claro linaje *I*; linaje *A*
8219 otrosy] otrosy el de los Cuellos que el Portogal es grande e claro linaje, otrosy *A*
8220 llamosse] llamó se *I, A*
8221 apellido] appellido *I*
8222 omne] onbre *I*
8223 XVI] XVII *I*
8224 actoridades] autoridades *I*
8225 actoridades] autoridades *I*
8226 enxenplos] dichos de sabios onbres *I*
8227 actorydades] autoridades *I*
8228 tercero] terçero *I, A*
8229 amorossa] amorosa *I, A*
8230 dulce] dulçe *I, A*
8231 en la] enmla *I*
8232 confisyón] confesión *I*
8233 verdad] verdat *A*
8234 justa] iusta *I*
8235 justa] gloriosa *I, A*
8236 generossa nobleza] *om. I, A*
8237 Rectóricos] rretóricos *I*, Retórycos *A*
8238 gloriosa] graçiosa *I*
8239 difirençia] diferençia *I, A*
8240 tiempo e] tienpo *I, A*
8241 antigo] antiguo *I*
8242 non] no *I*
8243 nin] ni *I*
8244 Reprehender] rreprehender *I*

8245 nin] ni *I*
8246 halgunos] algunos *I, A*
8247 antigüedat] antigüedad *I*
8248 vssan] vsan *I, A*
8249 cossas] cosas *I, A*
8250 umanales] humanales *I*
8251 queserían] quisieran *I, A*
8252 çibdad] çibdat *A*
8253 los más] los máas *I*, las más *A*
8254 antigos] antiguos *I*, antigas *A*
8255 diosses que] dioses *I, A*
8256 fueron] fuesen *A*
8257 actores] autores *I*
8258 esçelente] exçelente *I, A*
8259 antigüedad] antigüedat *A*
8260 linage] linaje *I, A*
8261 nouedad] novedat *A*
8262 non] no *I*
8263 antigüedad] antigüedat *A*
8264 Heneas] Eneas *I, A*
8265 hesse] este *I*, ese *A*
8266 antigo linage] antiguo linaje *I*, antigo lynaje *A*
8267 desde] de donde *I, A*
8268 ochenta VI] CLXXXVI *I, A*
8269 Maestro] Nastro *I*
8270 mode] monte *I*
8271 hera] era *I, A*
8272 grand linage] gran linaje *I*, grand linaje *A*
8273 hera] era *I, A*
8274 vieio] viejo *I, A*
8275 [así mismo el Leomarte …ella lo dize etc.] *add. I*
8276 actor] autor Trogo *I*
8277 Çido] Çiro *I, A*
8278 asy] ansí *I*
8279 Astiagis] Astiages *I, A*
8280 Ramas] rramas *I*
8281 fijas] fojas *I, A*
8282 Assya] Asya *I, A*
8283 Denunsçió] Denunçió *I, A*
8284 Rey] rrey *I*
8285 ssus] sus *I, A*
8286 señoreasse] señoresase *A*
8287 Assya] Asya *I, A*
8288 hercharya] echaría *I, A*
8289 ssu] su *I, A*
8290 Reyno] rreyño *I*
8291 cassó] casó *I, A*
8292 omne] onbre *I*
8293 linage] estado e linaje *I*, linaje *A*

8294 Cambisses] Canbieses *I*, Canbises *A*
8295 perssyano] persiano *I, A*
8296 non] no *I*
8297 fuesse] fuese *I, A*
8298 omne] onbre *I*
8299 e] nin *A*
8300 omne] onbre *I*
8301 nyn] ni *I*
8302 non] no *I*
8303 ynflamassen] ynflamasen *I, A*
8304 ssaber] saber *I, A*
8305 cassada] casada *I, A*
8306 Rey] rrey *I*
8307 syguiosse] siguiose *I, A*
8308 en la] *om. A*
8309 Rey] rrey *I*
8310 linaje antigo] linaje antiguo *I*, linaje antigo *A*
8311 Filóssofo] Filósofo *I, A*
8312 héticas] éticas *I, A*
8313 feliçidat] filiadad *I*
8314 haquella] aquella *I, A*
8315 esçelençia] exçelençia *I, A*
8316 cossas] cosas *I, A*
8317 desseadas] deseadas *I, A*
8318 sser] ser *I, A*
8319 haquel] aquel *I, A*
8320 meior] mejor *I, A*
8321 e más confirmada] *om. I, A*
8322 tercero] terçero *I*
8323 bondad] bondat *A*
8324 linage] linaje *I, A*
8325 Rayzes] rrayzes *I*
8326 non] no *I*
8327 sea] será *I*
8328 leuar] lleuar *I, A*
8329 fructo] fruto *I, A*
8330 aRánquenlo] arránquenlo *I, A*
8331 hesse] esse *I, A*
8332 non] no *I*
8333 leuará] lleuará *I, A*
8334 fructo] fruto *I, A*
8335 lleua] llieua *I*, lyeua *A*
8336 non] no *I*
8337 tercero] terçero *I, A*
8338 nyn] ni *I*
8339 el] el del *I, A*
8340 nyn] ni *I*
8341 quinto] quinto, nin el del quinto como del quinto *A*
8342 assy] así *I, A*

8343 Rayzes] rrayes *I*
8344 non] no *I*
8345 segunda escriptura] sagrada escritura *I*, sagrada escriptura *A*
8346 Rays] rrays *I*
8347 iesse] yese *I*, jese *A*
8348 tomosse] tomose *I, A*
8349 Rays] rrays *I*
8350 Reyna] rreyna *I*
8351 gloriossa] gloriosa *I, A*
8352 Rays] rrays *I*
8353 enderesçar] endereçar *I*
8354 el] del *I, A*
8355 e] o *I, A*
8356 assy] así *I, A*
8357 aRancado] arrancado *I, A*
8358 ques] que es *I, A*
8359 non] no *I*
8360 non] no *I*
8361 nyn] ni *I*
8362 nin] ni *I*
8363 en] *om. I, A*
8364 nin] ni *I*
8365 el Filóssofo] el Filósofo *I*, *om. A*
8366 héticas] éticas *I, A*
8367 grant] gran *I*, grand *A*
8368 los otros] nosotros a *I*, nos otros *A*
8369 aborresçer] aboreçer *I*
8370 non] no *I*
8371 poderossa] poderosa *I, A*
8372 obsuridad] obscurydat *A*
8373 linage] linaje *I, A*
8374 vssaron] vsaron *I, A*
8375 non] no *I*
8376 p] *om. I, A*
8377 nin] ni *I*
8378 antigua] antiga *A*
8379 libro] libro segundo *I, A*
8380 ynjuria] yniuria *I*
8381 Reprehendían] rreprehendían *I*
8382 del] de *I, A*
8383 linage] linaje *I, A*
8384 Roma] rroma *I*
8385 Reprehendían] rreprehendían *I*
8386 novedad] novedat *A*
8387 linage] linaje *I, A*
8388 Roma] rroma *I*
8389 cossas] cosas *I, A*
8390 engrandesçe] en grandeçe *I*
8391 En] E en *I, A*

8392 las] la *I, A*
8393 abundançia] aabundançia *I*
8394 esçelencia] exçelencia *I, A*
8395 cossas] cosas *I, A*
8396 o] *om. I*
8397 le] yo *I, A*
8398 cossa] cosa *I, A*
8399 linage] linaje *I, A*
8400 gloriossa] gloriosa *I, A*
8401 et] *om. I, A*
8402 asy] casy *I, A*
8403 aRiba] arriba *I, A*
8404 meior] mejor *I, A*
8405 subiesse] subiese *I, A*
8406 Ca a] E a *I, A*
8407 el] al *I*
8408 proçessión] proçesión *I, A*
8409 cierto] çierto *I*
8410 procesyón] proçesión *I, A*
8411 cossas] cosas *I, A*
8412 feliçidad] filiçidad *I*, feliçidat *A*
8413 cabsa] causa *I*
8414 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8415 fidalguía] fidalgía *I*
8416 meior] mejor *I, A*
8417 Riquezas] rriquezas *I*
8418 meior] mejor *I, A*
8419 Riquezas] rriquezas *I*
8420 antigüedad] antigüedat *A*
8421 linage] linaje *I, A*
8422 darmas] de armas *I*
8423 meior] mejor *I, A*
8424 En] E en *I, A*
8425 non] no *I*
8426 Respecto] rrespeto *I*
8427 o] e *I*
8428 dignidad] dignidat *A*
8429 e] *om. I, A*
8430 esçelente] exçelente *I, A*
8431 Reyno] rreyno *I*
8432 dignidad] dignidat *A*
8433 alta será] el tal *I*, entonçes el tal será *A*
8434 segunt] segund *I*
8435 En] E en *I, A*
8436 dignydat] dignidad *I*
8437 linage] linaje *I, A*
8438 e] o *I, A*
8439 Real] rreal *I*
8440 difirençia] diferençia *I, A*

8441 o] a *I, A*
8442 linage] linaye *I*, linaje *A*
8443 o grant] grand *I, A*
8444 acontesçe] a conteçe *I*
8445 enxenplos] enxenplo e comiença en vna autoridad del Boeçio *I*
8446 an] han *I, A*
8447 assyrsse] asirse *I, A*
8448 abrasçarse] abraçarse *I, A*
8449 Rama] rrama *I*
8450 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
8451 prossa] prosa *I, A*
8452 X] déçima *A*
8453 assy] así *I, A*
8454 cossa] cosa *I, A*
8455 meior] mejor *I, A*
8456 cossas] cosa *I*, cosas *A*
8457 hesso] eso *I*, esso *A*
8458 Razón] rrazón *I*
8459 ssu stançia] su sustançia *I, A*
8460 non] no *I*
8461 actoridat] autoridad *I*
8462 Boesçio] Boeçio *I, A*
8463 Dios] Dios glorioso etc *A*
8464 vniuerssal] vniuersal *I, A*
8465 cossas] cosas *I, A*
8466 luego] *om. A*
8467 de sustançia] de su iustançia *I*, de su sustançia *A*
8468 assy] así *I, A*
8469 gloriosso] glorioso *I*, *om. A*
8470 Boesçio] Boeçio *I, A*
8471 quisso] quiso *I, A*
8472 entendersse] entenderse *I, A*
8473 assy] así *I, A*
8474 cossa] cosa *I, A*
8475 non] no *I*
8476 passo] paso *I, A*
8477 non] no *I*
8478 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
8479 herrar] errar *I, A*
8480 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
8481 paresçe] pareçe *I*
8482 cossas] cosas *I, A*
8483 terrenales] terenales *I*
8484 vemos] veemos *I, A*
8485 el] e *I*
8486 fuesse] fuese *I, A*
8487 Abraham] Abrahán *I, A*
8488 escelençia] exçelençia *I, A*
8489 conparasción] conpatrición *I*, conparación *A*

8490 fue meior] fue mejor *I*, mejor fue *A*
8491 prinçipio] padre *I*
8492 Tare su padre] el dicho Tare *I*
8493 su] el *I, A*
8494 qual] qual él *I*
8495 el] *om. I*
8496 paraysso] parayso *I, A*
8497 cobdiçiosso] cobdiçioso *I, A*
8498 meior] mejor *A*
8499 mas puesto que fue prinçipio o comienço, meior fue que su prinçipio] *om. I*
8500 Çessar] Çesar *I, A*
8501 fuesse] fuese *I, A*
8502 meior] mejor *I, A*
8503 Julio] Jullio *A*
8504 proueza] pobreza *I, A*
8505 Traiano] Trajano pero a vn que fue su prinçipio, mejor fue Trajano *I*, Trajano avn que fue su prinçipyo, mejor fue Trajano *A*
8506 padres] padres que *I*, padres que sus padres que *A*
8507 meiores] mejores *I, A*
8508 Otrossy] Otrosí *I*
8509 meior] mejor *I, A*
8510 quél] que él *I*
8511 segunt] según *I*, segund *A*
8512 de los Reyes] libro de los rreyes *I*
8513 Boesçio] Boeçio *I, A*
8514 non] no *I*
8515 heternal] eternal *I, A*
8516 hes] es *I, A*
8517 que meior] ques mejor *I, A*
8518 cossa] cosa *I, A*
8519 nin] ni *I*
8520 cabsa e comienço] causa e comienço *I*, comienço e cabsa *A*
8521 conclusión] conclusión e *I*
8522 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
8523 Boesçio] Boeçio *I, A*
8524 conclussión] conclusión *I, A*
8525 su] *om. I*
8526 III] terçero *I, A*
8527 assy] así *I, A*
8528 sufiçençia] sufiçiençia *I*
8529 Reuerençia] rreuerençia *I*
8530 iusguemos] judguemos *I*, jusguemos *A*
8531 ser a] ser *I, A*
8532 cossa] cosa *I, A*
8533 iusgarás] judgarás *I*, jusgarás *A*
8534 non] no *I*
8535 e] o *I, A*
8536 honrra] onrra *I*
8537 qual] que *I, A*

8538 poderosso] poderoso *I, A*
8539 qual] que *I, A*
8540 honrra] onrral *I, A*
8541 claridad] clarydat *A*
8542 Assy] Así *I, A*
8543 hefecto] efecto *I, A*
8544 conprehendesse] conprehende se *I, A*
8545 onrrados] honrrados *A*
8546 Ricos] rricos *I*
8547 meresçedores] mereçedores *I*
8548 honrra] onrra *I, A*
8549 fallesçer] falleçer *I*
8550 claridad] clarydat *A*
8551 ques] que es *I*
8552 linage] linaje *I, A*
8553 Resplandesçe] resplandeçe *I*
8554 pressente] presente *I, A*
8555 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
8556 generossos] generosos *I, A*
8557 omnes] onbres *I*, omes *A*
8558 Roma] rroma *I*
8559 hera] era *I, A*
8560 que el] quel *I, A*
8561 fuesse] fuese *I, A*
8562 nin] ni *I*
8563 nobles] dichos nobles *A*
8564 non] no *I*
8565 fuessen] fuesen *I, A*
8566 nueua] dicha *A*
8567 testigua] testiga *A*
8568 ssu] su *I, A*
8569 el] al *A*
8570 fallesçerá] falleçerá *I*
8571 fallesçiéndole] falleçiéndole *I*
8572 claridad] clarydat *A*
8573 fallésçele] falléçele *I*
8574 dignydad] dignidat *A*
8575 el] e el *I, A*
8576 meresçimiento] mereçimiento *I*
8577 el] e el *I, A*
8578 ennoblesçer] en nobleçer se *I, A*
8579 acerca] a çerca *I, A*
8580 acerca] a çerca *I, A*
8581 antigua] antiga *A*
8582 açerca] a çerca *I*
8583 maestro Reymundo] maestro rreymundo *I*, el maestro Reymundo *A*
8584 cossa] cosa *I, A*
8585 nesçessario de] neçesario *I*, nesçesarya *A*
8586 sobir] subir *I, A*

8587 sse] ser *I, A*
8588 meresçimiento] mereçimiento *I*
8589 Resçebimiento] rreçibimiento *I*, rresçebimiento *A*
8590 sufiçiente] sufiçienter *I*
8591 perseueración] perseuerança *I*
8592 costumbres] costunbres *A*
8593 segunt] segund *I*
8594 Regla] rregla *I*
8595 e dentre] de entre *I, A*
8596 non] no *I*
8597 nesçessario] neçesario *I*, nesçesario *A*
8598 acerca] a çerca *I, A*
8599 Ricos] rricos *I*
8600 vyssión] visión *I, A*
8601 delectable] de leytable *I*
8602 comiença] comienço *I*
8603 etc] *om. A*
8604 Ricos] rricos *I*
8605 nin] ni *I*
8606 Ricos] rricos *I*
8607 non] no *I*
8608 nobles] nobles e *I*, nobles de lynaje e *A*
8609 Riquezas] rriquezas *I*
8610 non] no *I*
8611 linage] linaje *I, A*
8612 virtudes] virtud *I*
8613 an] han *I, A*
8614 actor] autor *I*
8615 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
8616 grant] grand *I, A*
8617 la] l *I*
8618 glossa] glosa *I, A*
8619 Grant] Grand *I, A*
8620 Razón] rrazoón *I*
8621 paresçe] pareçe *I*
8622 tuvó] tovó *A*
8623 linage] linaje *I, A*
8624 presçiar] preçiar *I*
8625 presçiosso] preçioso *I, A*
8626 gloriosso] glorioso *I, A*
8627 Rey] rrey *I*
8628 antigüedad] antigüedat *A*
8629 linage] linaje *I, A*
8630 gran] grand *I, A*
8631 Ssemyramys] Semirmis *I*, Semiramis *A*
8632 victorosso] victorioso *I, A*
8633 Rey] rrey *I, A*
8634 de su Reyno] a su rreyno *I*
8635 Iúpiter] Júpiter *A*

8636 Engendró] Avançi engendró *I*
8637 Carissio] Carisio *I, A*
8638 Carissyo] Carisio *I, A*
8639 quel] que el *I*
8640 Rey] rrey *I*
8641 Reuissavuelo] rreuisabuelo *I*, Revisabuelo *A*
8642 él] e él *I, A*
8643 grant] grand *I, A*
8644 Reputación] rreputación *I*
8645 linage] linaje *I, A*
8646 segunt] segund *I*
8647 cossa] cosa *I*
8648 non] no *I*
8649 será] sea *I*
8650 algunt] algund *I*
8651 quáles] quantas *I*
8652 Asaz] Assaz *A*
8653 actoridades] autoridades *I*
8654 conclussyones] conclusiones *I, A*
8655 de] sas del *A*
8656 pressente] presente *A*
8657 hera] era *A*
8658 E puesto quel propósyto del pressente libro non hera de disputar açerca desta materia, ella misma ha traydo manera de disputación] *om. I*
8659 ssaber] saber *I, A*
8660 cossa] cosa *I, A*
8661 nin] ni *I*
8662 hordenandas] ordenadas *I, A*
8663 caresçe] careçe *I*
8664 ssu] su *I, A*
8665 fuesse] fuese *I, A*
8666 algunt] algund *I*
8667 Pues] *om. I*
8668 duda] dubda *A*
8669 ouiesse] ouiese *I, A*
8670 algunt] algund *I*
8671 nesçessydad] neçesidad *I*, nesçesydad *A*
8672 non] no *I*
8673 paresçe] pareçe *I*
8674 ques] que es *I*
8675 estos] esto es *I, A*
8676 onor] honor *I, A*
8677 galardón] el gualardón *I*
8678 segunt] segund *I*
8679 Filóssofo] Filósofo *I, A*
8680 Resulta] rresulta *I*
8681 ques] que es *I*
8682 perfeción] perfección *A*
8683 cossa] cosa *I, A*

8684 cossa] cosa *I, A*
8685 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8686 cossa] cosa *I, A*
8687 perfeción] perfección *A*
8688 quel] que el *I*
8689 ques] que es *I*
8690 cossa] cosa *I, A*
8691 todos] por que todos *I, A*
8692 o sson] o son *I*, *om. A*
8693 por] *om. I*
8694 alcáncase a Dios por quel onbre] *om. I*
8695 Síguese] Síguense *I*
8696 Reymundo] rreymundo *I*
8697 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8698 gran] grande *I*, grand *A*
8699 E otra] Es otro *I, A*
8700 a non] año *I*
8701 sser] ser *I, A*
8702 assy] así *I, A*
8703 sser] ser *I, A*
8704 del] del ser del *I, A*
8705 et] e *I, A*
8706 por quel] porque el *I*
8707 nobledad] nobledat *A*
8708 pan] onbre *I, A*
8709 tomado] comido *I, A*
8710 que es] ques *A*
8711 non] no *I*
8712 e] *om. I, A*
8713 nobledad] nobledat *A*
8714 alcança] al ança *I*
8715 de] del *A*
8716 nobledad] nobledat *A*
8717 questa] que está *A*
8718 non] no *I*
8719 non] no *I*
8720 alcanca] alcança *I, A*
8721 çessa] çesa *I, A*
8722 breuedad] breuedat *A*
8723 Assy] Así *I, A*
8724 assaz] asaz *I, A*
8725 acerca] a çerca *I, A*
8726 perfeción] perfección *A*
8727 alçessa] al çesa *I, A*
8728 ssaber] saber *I, A*
8729 las] los *I, A*
8730 non] no *I*
8731 sirue] siruen *I*
8732 o] o que *I, A*

8733 paresçe] pareçe *I*
8734 desuiándosse] desuiándose *I, A*
8735 síguesse] síguese *I*, sigue *A*
8736 desuiación] desuiaciín *I*
8737 cossas] cosas *I, A*
8738 caresçe] careçe *I*
8739 engendrar] en engendrar *I, A*
8740 o] e *I, A*
8741 o] e *I, A*
8742 Reduzido] rreduzido *I*
8743 non] no *I*
8744 perfecto] perfeto *I*
8745 non] no *I*
8746 passar] pasar *I, A*
8747 la] lo *I, A*
8748 ystensa mente] ynstensa mente *A*
8749 assy] así *I, A*
8750 segunt] segund *I*
8751 ordenación] hordenación *A*
8752 polo] çielo *I*
8753 vnos de los signos] los signos *A*
8754 syno] vn signo *I, A*
8755 non] no *I*
8756 non] no *I*
8757 efecto] efeto *I*
8758 esser] ser *I*, o ser *A*
8759 non] no *I*
8760 segunt] segund *I*
8761 non] no *I*
8762 messes] meses *I, A*
8763 fenesçen] feneçen *I*
8764 segunt] segund *I, A*
8765 que es] ques *A*
8766 antiguos] antigos *A*
8767 quel non son] que no *I*, que non *A*
8768 non] no *I*
8769 la] la dicha *A*
8770 segunt] segund *I, A*
8771 mes] mes, como es dicho *A*
8772 non] no *I*
8773 procede] proçede *I*
8774 non] no *I*
8775 Ia] Ya *I*
8776 paresçe] pareçe *I*
8777 passemos] pasemos *I, A*
8778 propóssyto] propósito *I, A*
8779 hera] era *I, A*
8780 non] no *I*
8781 quiera] quiere *I, A*

[8782] aventura] ventura *I, A*
[8783] propio ser] *om. I, A*
[8784] apetesçiesse] apeteçiese *I*, apetesçiese *A*
[8785] desfallesçe] desfalleçe *I*
[8786] desfallesçiendo] desfalleçiendo *I*
[8787] ynperfectión] ynperfeción *I*, ynperfección *A*
[8788] dessea] desea *I, A*
[8789] e] *om. I, A*
[8790] nescesydad] neçesidad *I*, nesçesydat *A*
[8791] quel] que *I*
[8792] aborresçiéndolo] aborreçiéndolo *I*
[8793] dessame] desame *I, A*
[8794] e] *om. I, A*
[8795] fuya] lo fuya *I, A*
[8796] cossa] cosa *I, A*
[8797] primero] pr mero *I*
[8798] está] o está *I, A*
[8799] en] en el *A*
[8800] non] no *I*
[8801] cassy] ca sí *I,A*
[8802] folgasse] folgase *I, A*
[8803] non] no *I*
[8804] dessearía] desearía *I, A*
[8805] apetesçería] apeteçería *I*
[8806] dessee] desee *I, A*
[8807] sser] ser *I, A*
[8808] e] o *I, A*
[8809] linage] linaje *I, A*
[8810] síguesse] síguense *I*, síguese *A*
[8811] ques] que es *I*
[8812] antigo linage] antiguo linaje *I*, antigo linaje *A*
[8813] non] no *I*
[8814] nouedad] nouedat *A*
[8815] ssu] su *I, A*
[8816] búscalloa] búscallo *I*, buscallo ha *A*
[8817] síguesse] síguese *I, A*
[8818] aborreçerá] aborresçerá *A*
[8819] ha] a *I, A*
[8820] perfecto] ynperfeto *I*, ynperfecto *A*
[8821] e acabando en el qual fablando tenporal e política mente segunt ques nuestro propósito etc] e amará el segundo estado como a estado perfeto e acabado en el qual todo noble fuelga como en su fin deseado; esto fablando tenporal e política mente, segund que es nuestro propósito etc. *I*, e amará el segundo estado como a estado perfecto e acabado en el qual todo noble fuelga como en su fin deseado; esto fablando tenporal e polytyca mente, segunt ques nuestro propósyto etc *A*
[8822] quel] que el *I*
[8823] gran] grand *I, A*
[8824] cossa] cosa *I, A*
[8825] non] no *I*

8826 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8827 desfallesçimiento] desfalleçimiento *I*
8828 fallesçe] falleçe *I*
8829 en el el] en e *A*
8830 Filóssofo] Filósofo *I, A*
8831 hética] ética *I, A*
8832 cantida] cantidat *A*
8833 Reymundo] rreymundo *I*
8834 tractado de] tratado *I, A*
8835 quel] que el *I*
8836 cossa] cosa *I, A*
8837 ymperfectión] ynperfeción *I*, ynperfección *A*
8838 grant] grand *I, A*
8839 cossa] cosa *I, A*
8840 ques] que es *I, A*
8841 ques] que es *I, A*
8842 da] dar *I*
8843 desfallesçimiento] falleçimiento *I*
8844 non] no *I*
8845 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8846 el] en *I, A*
8847 non] no *I*
8848 desfallesçimiento] desfalleçimiento *I*
8849 non] no *I*
8850 cossa] cosa *I, A*
8851 non es tan noble] *om. I*
8852 antiguo] antigo *A*
8853 segunt] segund *I, A*
8854 segunt] segund *I*
8855 Filóssofo] Filósofo *I, A*
8856 una Reiuisa es] *om. I, A*
8857 segunt] segund *I, A*
8858 meior] mejor *I, A*
8859 quel] que el *I*
8860 Filóssofo] Filósofo *I, A*
8861 héticas] éticas *I, A*
8862 la] la dicha *A*
8863 Remissa] rremisa *I*, Remisa *A*
8864 occiossa] occiosa *I, A*
8865 non] no *I*
8866 ymporta] ynporta *I, A*
8867 non] no *I*
8868 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8869 desfallesçimiento] desfalleçimiento *I*
8870 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8871 segunt] segund *I, A*
8872 Filóssofo] Filósofo *I, A*
8873 segue] se siguen *I*, se sigue *A*
8874 propóssito] propósito *I, A*

8875 antigo] antiguo *I*
8876 el] en el *I*
8877 bondat] bondad *I*
8878 ningunt] ningund *I*
8879 bondad] bondat *A*
8880 bondad] bondat *A*
8881 e] o *I*
8882 Razón] rrazón *I*
8883 ssy] si *I, A*
8884 non] no *I*
8885 Razón] rrazón *I*
8886 dize sigue] siguen *I*, sigue *A*
8887 gran] grand *I, A*
8888 assí] así *I, A*
8889 grant] gran *I*, grand *A*
8890 Otrossy] Otrosí *I, A*
8891 meior] mejor *I, A*
8892 cossa] cosa *I, A*
8893 antigo] antiguo *I*
8894 tenga] tanga *I*
8895 síguesse] síguese *I, A*
8896 omne] onbre *I*
8897 generosso] generoso *I, A*
8898 cossa] cosa *I*
8899 la] *om. I*
8900 perfición] perfeción *I*
8901 cossa] cosa *I, A*
8902 nesçesario] neçesario *I*
8903 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8904 non] no *I*
8905 paresçe] pareçe *I*
8906 acerca] a çerca *I, A*
8907 segunt] segund *I, A*
8908 Reymundo] rreymundo *I*
8909 otrossy] otrosí *I, A*
8910 helementos] elementos *I, A*
8911 con el sol] *om. I, A*
8912 ques] que es *I*
8913 síguesse] síguese *I, A*
8914 nesçessarias] neçesarias *I*, nesçesaryas *A*
8915 cossas] cosas *I, A*
8916 síguesse] síguese *I, A*
8917 e enpreñamiento e nasçimiento e del nasçimiento se sigue el medrimiento] *om. I*; medrimiento] nudrymiento *A*
8918 nesçessario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
8919 a omne] al onbre *I*
8920 linage] linaje *I, A*
8921 perfecta mente] perfeta mente *I*
8922 noble] nobles *I*

8923 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
8924 sustançia] sufiçiençia *I, A*
8925 ciençia] çiençia *I*, sçiençia *A*
8926 los] los dichos *I, A*
8927 preuiene] preuienen *I*
8928 que el] quel *I, A*
8929 después] e después *I, A*
8930 obscuridad] obscurydat *I*
8931 linage] linaje *I, A*
8932 poderosso] poderoso *I, A*
8933 cossas] cosas *I, A*
8934 non] no *I*
8935 fiziessen] fiziese *I*, fiziesen *A*
8936 non] no *I*
8937 nin] ni *I*
8938 fazer] hazer *A*
8939 ha] a *I, A*
8940 Abrahán] Abraham *I*
8941 espesçial mente] espeçial mente *I, A*
8942 cerimoniales] çirimoniales *I*, çerymoniales *A*
8943 hera] era *I, A*
8944 ynperfectión] ynperfeción *I*, ynperfección *A*
8945 tales] dichos *A*
8946 como] ca como *I, A*
8947 fuessen] fuesen *I, A*
8948 propóssito] propósito *I, A*
8949 non] no *I*
8950 ssubiesse] subiese *I, A*
8951 segunt] segund *I*
8952 limpia] linpia *I, A*
8953 obseruarán] obseruauan *I, A*
8954 la primera grada] el primer grado *I*
8955 Muyssén] Muysén *I, A*
8956 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8957 Muyssén] Muysén *I, A*
8958 di] dio Dios los diez mandamientos de la ley *I, A*
8959 passo] paso *I, A*
8960 dies] diez *I*
8961 Muyssén] Muysén *I, A*
8962 disçió] deçendió *I*, diçió *A*
8963 herror] error *I, A*
8964 desmeralda] de esmeralda *I*
8965 primeros] dichos *A*
8966 Rubí] rrubí *I*
8967 Assy] Así *I, A*
8968 non] no *I*
8969 nin] ni *I*
8970 fuesse] fuese *I, A*
8971 sobida] sobido *I*

8972 ley] dicha ley *A*
8973 segunda] segund *I, A*
8974 limpia] linpia *I, A*
8975 esçelente] exçelente *I, A*
8976 segunt] segund *I*
8977 ques] que es *I*
8978 ni] nin *A*
8979 no] non *A*
8980 [Eso mismo es de saber … el propósito nuestro.] *add. I, A*
8981 como] mismo *A*
8982 non] no *I*
8983 ordenar] hordenar *I*
8984 obseruassen] obseruasen *I, A*
8985 non] no *I*
8986 hera] era *I, A*
8987 fornicación] formicación *I*
8988 non] no *I*
8989 hera] era *I, A*
8990 espressa mente] expresa mente *I, A*
8991 cossas] cosas *I, A*
8992 cossa] cosa *I, A*
8993 nesçessaria] neçesaria *I*, nesçesarya *A*
8994 hera] era *I, A*
8995 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
8996 ley] dicha ley *A*
8997 passasse] pasase *I, A*
8998 fuesse] fuese *I, A*
8999 fuessen] fuesen *I, A*
9000 hordenadas] ordenadas *I, A*
9001 la] la la *I*
9002 segunt] segund *I*
9003 Sant] San *I*
9004 Matheo] Mateo *A*
9005 Assy] Así *I, A*
9006 non] no *I*
9007 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
9008 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
9009 ymperfectión] ynperfeción *I*, ynperfección *A*
9010 passar] pasar *I, A*
9011 hordenará] ordenará *I*
9012 dignidad] dignidat *A*
9013 subçesores] suçesores *I*
9014 dignidad] dignidat *A*
9015 octauo] otauo *A*
9016 segunt] segund *I, A*
9017] Lo qual afirma vna ley en la segunda Partida, ley VI, en el terçero título de los adaliles, diziendo: "dixeron los sabios antiguos las cosas que han de yr a bien. han de sobir de vn grado en otro así como de buen peón a almocaden y de buen almogauar de cauallo a adalyd etc" *I*

9018 nesçessarios] neçesarios *I*, nesçesaryos *A*
9019 antiguo] antigo *A*
9020 omne] onbre *I*
9021 non] no *I*
9022 grant] gran *I*, grand *A*
9023 cabsa] causa *I*, cabsa *A*
9024 Muyssén] Muysén *I, A*
9025 fizo] e fizo *I, A*
9026 acerca] a çerca *I, A*
9027 algunt] algún *I*, algund *A*
9028 allega] llega a ella *I*, allega a ella *A*
9029 non] no *I*
9030 biesperas] bísperas *I, A*
9031 non] no *I*
9032 las biesperas] bísperas *I, A*
9033 pues bien assy como los tales non pueden ser limpios fasta la ora de biesperas] *om. I, A*
9034 non] no se *I*
9035 limpio] linpio *I, A*
9036 nin] ni *I*
9037 alimpiado] alinpiado *I, A*
9038 linage] linaje *I, A*
9039 traspassando] traspasando *I, A*
9040 desçendentes] desçendyentes *A*
9041 antigüedad] antigüedat *A*
9042 del linage] de linaje *I, A*
9043 subçessores] subçesores *I, A*
9044 octauo] otauo *I*
9045 primero] primero noble *A*
9046 otros] *om. A*
9047 desçienden] desçenden *I*
9048 Otrosy] Otro *I*
9049 segunt] segund *I*
9050 apósito] opósito *I*
9051 acatamiento] catamiento *A*
9052 non] no *I*
9053 non] no *I*
9054 fasta] *om. I*
9055 plebeosydad] plebeosydat *A*
9056 fidalguía] fidalgía *I*
9057 non] no *I*
9058 obscuridad] obscurydat *A*
9059 plebeosydad] plebeosidat *A*
9060 oluidada] oluidado *I*
9061 trans gesión] tras gesión *I*, transgresyón *A*
9062 la] la dicha *A*
9063 fidalguía] fidalgía *I*
9064 traslación] trasladación *I*
9065 la] *om. I*
9066 pessada] pesada *I, A*

9067 de la pesada etc. La segunda es quando se llega una planeta ligera] *om. I, A*
9068 llegasse] llegase *A*
9069 otra] ella *A*
9070 nouedad] novedat *A*
9071 pessada] pesada *I, A*
9072 fidalguía] fidalgía *I*
9073 esta] e esta *I, A*
9074 llegasse] llegase *I, A*
9075 fidalgía] fidalguía *A*
9076 Rayos e Resplandor] rrayos e rresplandor *I*
9077 antigüedad] antigüedat *A*
9078 ayunta] ayuntan *A*
9079 Resçibelas] rreçibe la *I*, Resçibe la *A*
9080 ques] que es *I*
9081 fidalguía] fidalgja *I*
9082 lotro] el otro *I, A*
9083 Relumbran] Relunbran *A*
9084 Relumbran e Resplandesçen fidalguía] rrelunbran e rresplandeçen fidalgja *I*
9085 onor] honor *I, A*
9086 gloriossas] gloriosas *I, A*
9087 linage] linaje *I, A*
9088 claridad] clarydat *A*
9089 antigüedad] antigüedat *A*
9090 propóssito] propósito *I, A*
9091 entendiéndosse] entendiendo se *I, A*
9092 acerca] a çerca *I, A*
9093 digno] dino *I*
9094 omnes] onbres *I*
9095 ordenación] hordenación *I*
9096 antigua] antiga *A*
9097 segunt] segund *I*
9098 preuillegios] preuillejos *I*
9099 cauallero] preuillejo *I*
9100 veynte] XX *A*
9101 paresçiere] pareçiere *I*
9102 iuez] juez *I, A*
9103 iuez] juez *I, A*
9104 non] no *I*
9105 que] el qual *I*
9106 bondad] bondat *A*
9107 bondad] bondat *A*
9108 Razón] rrazón *I*
9109 non] no *I*
9110 tercera] terçera *I, A*
9111 ca] que *I, A*
9112 semeiança] semejança *I, A*
9113 semeiança] semejança *I, A*
9114 semeianças] semejanças están en la potençia, por que sy muchas semejanças *I, A*
9115 non] no *I*

9116 estouiessen] estouiesen *I, A*
9117 bondad] bondat *A*
9118 non] no *I*
9119 Razón] razón *I*
9120 produxiesse] produxese *I, A*
9121 bondad] bondat *A*
9122 bondad] bondat *A*
9123 Razón] rrazón *I*
9124 bondad] bondat *A*
9125 síguesse] síguese *I, A*
9126 meresçimiento] mereçimiento *I*
9127 bondad] bondat *A*
9128 sobre escriptos] sobrescriptos *A*
9129 e] *om. I*
9130 por] que por *I*
9131 fidalgos] fijos dalgo *I*
9132 seyendo] siendo *I*
9133 omes] onbres *I*
9134 omnes] onbres *I*
9135 nobles] nobles e grandes *I*
9136 Bondad] Bondat *A*
9137 que es] ques *I, A*
9138 bondad] bondat *A*
9139 género] género de la bondad, ninguna cosa podría ser buena. Como fuera del género *I*, género de la bondat, ninguna cosa podría ser buena. Como fuera del género *A*
9140 non] no *I*
9141 cossa] cosa *I, A*
9142 ques] que es *I*
9143 bondad] bondat *A*
9144 que es] ques *A*
9145 copetesçe] codiçia *I*, apetesçe *A*
9146 dessea] desea *I, A*
9147 cabsa] causa *I*
9148 antigüedat] antigüedad *I*
9149 claridad] clarydat *A*
9150 linage] linaje *I, A*
9151 buenos] bueno es *I, A*
9152 copetesçer] codiçiar *I*, apeteçer *A*
9153 el] al *I, A*
9154 linage] linaje *I, A*
9155 fuesse] fuese *I, A*
9156 él ouiesse a] ouiese de *I*, él oviese a *A*
9157 verdad] verdat *A*
9158 fuesse] fuese *I, A*
9159 antiguo linage] antiguo linaje *I*, antigo linaje *A*
9160 magnifiesta mente] manifiesta mente *I, A*
9161 quel] que el *I*
9162 antigua] antiga *A*
9163 paresçe ser] pareçe *I*, paresçe *A*

9164 omnes] onbres *I*
9165 baxo linage] villano linaje *I*, baxo linaje *A*
9166 se] *om. I*
9167 omnes] onbres *I*
9168 non] no *I*
9169 seyendo] siendo *I*
9170 segunt] segund *I*
9171 Valerio] Valerio fueron Erofilo *I, A*
9172 fingió] fingó *I*, finjó *A*
9173 hedificó] edificó *I*
9174 çibdad] çibdat *A*
9175 Colopnia] Colonia *I, A*
9176 Resçebido] rresçebido *I*
9177 çibdad] çibdat *A*
9178 desconosçiéndosse] desconosçiéndose *I, A*
9179 ygualar] egualar *I, A*
9180 Çeesar] Çesar *A*
9181 fue] fuese *A*
9182 dezía ser fijo] de Sylla se fizo *A*
9183] antes que fuesse enperador; otro dixo que hera fijo de Sertorio, otro con el poder e fauor de silla se fizo fijo de Gueyo Astidio, el qual lançó al fijo natural de la cassa del padre pero por él Cesar] *om. I, A*
9184 iustiçia] justiçia *A*
9185 bárbaro] barnaro *I*
9186 paresçía] pareçía *I*
9187 ha] a *I, A*
9188 Rey] rrey *I*
9189 Capadosçia] Capadoçia *I, A*
9190 quisso] quiso *I, A*
9191 Real] rreal *I*
9192 paresçía] pareçía *I*
9193 ser] *om. I, A*
9194 que él hera] quél era *I, A*
9195 Cayates] Arietes *I*, Aryates *A*
9196 le] *om. I*
9197 descabesçado] descabeçado *I, A*
9198 hera] era *I, A*
9199 Rey] rrey *I*
9200 Rey don Juan] conde de Trastamara *A*
9201 omne] onbre *I*
9202 de Ávila] dÁvila *A*
9203 breuedad] breuedat *A*
9204 segunt] segund *I*
9205 cossas] cosas *I, A*
9206 el] *om. I*
9207 son] son priuados de su fin son vazios, por que son syn folgança, pues síguesse que aquellos que son *I*, son priuados de su fin son vazios, por que son syn folgança, pues síguese que aquellos que son *A*
9208 non] no *I*

9209 Razón] rrazón *I*
9210 dessear] desear *I, A*
9211 copersçer] codiçiar *I*, apetesçer *A*
9212 cossas] cosas *I, A*
9213 copetesçiendo] codiçiando *I*, apetesçiendo *A*
9214 linage vmano] linaje humano *I*, linaje vmano *A*
9215 Retornando] rretornando *I*
9216 nom] non *I, A*
9217 çiertos] por çiertos *I, A*
9218 aRepentimiento] arrepentimiento *I, A*
9219 e] o *A*
9220 açerca] a çerca *I*
9221 mente] *om. I, A*
9222 nesçessarios] neçesarios *I*, nesçesaryos *A*
9223 acerca] a çerca *I, A*
9224 esto] *om. I, A*
9225 senado] señado *I*
9226 Romano] rromano *I*
9227 linage] linaje *I, A*
9228 Roma] rroma *I*
9229 dezían] dizían *I, A*
9230 fuesse] fuese *I, A*
9231 los] los dichos *A*
9232 que heran] eran *I, A*
9233 pressonas] personas *I, A*
9234 yndignas] yndinas *I*
9235 dignidad] dignidat *A*
9236 del] de *A*
9237 afirman] afirmauan *I, A*
9238 non] no *I*
9239 nin] ni *I*
9240 dignidades] dignidad *I*, dignidat *A*
9241 acerca] a çerca *I, A*
9242 sacrefiçios] sacryfiçios *A*
9243 diosses] dioses *I, A*
9244 heran] eran *I, A*
9245 dignidad] dignidat *A*
9246 hera] era *I, A*
9247 Plubio] Publio *I, A*
9248 Capitulinus] Capitulius *I*, Capitolinus *A*
9249 Çensón] Çefón *I*
9250 que] *om. I, A*
9251 segunt] segund *I*
9252 verdad] verdat *A*
9253 segunt] segund *I*
9254 paresçe] pareçe *I*
9255 Resulta] rresulta *I*
9256 concloyda] concluyda *I, A*
9257 siete] VII *I, A*

9258 assaz] asaz *I*
9259 mismo] dicho *A*
9260 actor] autor *I*
9261 hera] era *I, A*
9262 sentençiado] senteçiado *I*
9263 fuesse] fuese *I, a*
9264 quarto] IIII *I*
9265 cossa] cosa *I, A*
9266 semeiable] semejable *I, A*
9267 non] no *I*
9268 el] al *A*
9269 hera] era *I, A*
9270 ymperfecta] ynperfeta *I*, ynperfecta *A*
9271 ssy] si *I, A*
9272 ynperfeta] ynperfecta *A*
9273 no] non *A*
9274 permaneçiera] permanesçiera *A*
9275 ymperfecta] ynperfeta *I*, ynperfecta *A*
9276 heran] eran *I, A*
9277 imperfectas] ynperfetas *I*, ynperfectas *A*
9278 hera] era *I, A*
9279 ymperfecta] ynperfeta *I*, ynperfecta *A*
9280 çessó] çesó *I, A*
9281 çessaron] çesaron *I, A*
9282 cerimonias] çerimonias *I, A*
9283 cossa] cosa *I, A*
9284 ymperfecta] ynperfeta *I*, ynperfecta *A*
9285 hera] era *I*, era llena *A*
9286 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
9287 sufiçençia] sufiçiençia *I*
9288 fuesse] fuese *I, A*
9289 hordenado] ordenado *I, A*
9290 del] dé el *I, A*
9291 non] no *I*
9292 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
9293 nin] ni *I*
9294 perfectas] perfetas *I*
9295 que es] ques *I, A*
9296 dignidad] dignidat *A*
9297 octauo] otauo *I*
9298 dignidad] dignidat *A*
9299 la] la dicha *A*
9300 çerimonyas perfectas] cerimonias perfetas *I*
9301 perfecta] perfeta *I*
9302 segund] segunt *A*
9303 non] no *I*
9304 quisso] quiso *I, A*
9305 hordenamiento] ordenamiento *I, A*
9306 fuesse] fuese *I, A*

9307 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
9308 hordenamiento] ordenamiento *I, A*
9309 segunt] segund *I*
9310 perfeción] perfección *A*
9311 cossa] cosa *I, A*
9312 perfecta] perfeta *I*
9313 segunt] segund *I*
9314 casso] caso *I, A*
9315 propóssito] propósito *I, A*
9316 non hera] no era *I*, non era *A*
9317 tanto nesçessario] tan neçesaria *I*, tanto nesçesarya *A*
9318 pressente] presente *I, A*
9319 Razón non] rrazón *I*
9320 non faga] nos aga *I*
9321 assaz] asaz *I*
9322 dubda] duda *I, A*
9323 sospechossos] sospechosos *I, A*
9324 duda] dubda *I, A*
9325 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
9326 assaz] asaz *I*
9327 Razones] rrazones *I*
9328 sospechossos] sospechosos *I, A*
9329 paresçerá] pareçerá *I*
9330 pacençia] paçiençia *I, A*
9331 generossos] generosos *I, A*
9332 an] han *I, A*
9333 gloriossa] gloriosa *I, A*
9334 querellossa] querellosa *I, A*
9335 disymulación] desimulación *I*
9336 de non] deuo *I, A*
9337 alimpiado] alinpiado *I, A*
9338 non] no *I*
9339 nin] ni *I*
9340 casso] caso *I*
9341 antigo] antiguo *I*
9342 buenas Razones] biuas rrazones *I*
9343 Non] No *I*
9344 beo] *om. I*
9345 cobdiçiosso] cobdiçioso *I, A*
9346 Raçional] rraçional *I*
9347 quanto] quando *I*
9348 quiere] quier *I*
9349 el] al *I, A*
9350 más] ha más *I, A*
9351 perfecto] perfeto *I*
9352 magnifiesta] manifiesta *I, A*
9353 non] no *I*
9354 linage] linaje *I, A*
9355 Rico] rrico *I*

9356 non] no *I*
9357 dessee] desee *I, A*
9358 ante] antes *A*
9359 generosso] generoso *I, A*
9360 antigos] antiguos *I*
9361 posseer] poseer *I, A*
9362 la] la dicha *A*
9363 Riqueza] rriqueza *I*
9364 en] es en *I, A*
9365 paresçe] paresce *I*
9366 que el] quel *I, A*
9367 perfecta] perfeta *I*
9368 e] *om. I, A*
9369 antigo linage] antiguo linaje *I*, antigo linaje *A*
9370 segunt] segund *I, A*
9371 susso] suso *I, A*
9372 es] he *A*
9373 IX] XI *I*
9374 assy] así *I, A*
9375 cossa] cosa *I, A*
9376 de la] del *I, A*
9377 antigüedat] antigüedad *I*
9378 el] e el *I, A*
9379 antiguo] antigo *A*
9380 Razón] rrazón *I*
9381 rreduzido] Reduzido *A*
9382 e] o *I, A*
9383 proçesso] proçeso *I, A*
9384 antigüedad] antigüedat *A*
9385 síguesse] síguese *I, A*
9386 antigo] antiguo *I*
9387 segunt] segund es aquella opinión e verdad que afirmamos e defendemos segund *I*
9388 cossa] cosa *I, A*
9389 más] *om. I*
9390 de] es de *I, A*
9391 cossa] cosa *I, A*
9392 el] e el *I, A*
9393 antigüedad] antigüedat *A*
9394 generosso] generoso *I, A*
9395 nobles] nobleza *I, A*
9396 grand] gran *I*
9397 proçesso] proçeso *I, A*
9398 síguesse] síguense *I*, siguese *A*
9399 queel] quel *I, A*
9400 antigo de antiguo] antiguo *I*, antigo *A*
9401 linage] linaje *I, A*
9402 esçelente] exçelente *I, A*
9403 antigüedad] antigüedat *A*
9404 linage] linaje *I, A*

9405 generación] delectación *I, A*
9406 omne] onbre *I*
9407 dessea] desea *I, A*
9408 generosso] generoso *I, A*
9409 nos] no *I*
9410 antigua] antiga *A*
9411 síguesse] síguese *I, A*
9412 generosso] generoso *I, A*
9413 antigo] antiguo *I*
9414 segunt] segund *I*
9415 antigüedad] antigüedat *A*
9416 nouedad] novedat *A*
9417 prueua] a prueua *I*
9418 umana] humana *I*
9419 señora] señora de parte de los gentiles *I*
9420 esscussado] escusado *A*
9421 disputación] disputar *A*
9422 escussar] escusar *A*
9423 cabssa] cabsa *A*
9424 grant] grand *A*
9425 ynportunidaad] ynportunidat *A*
9426 priuación] pertynaçia *A*
9427 famosso] famoso *A*
9428 Mucho me he esscussado del modo del disputación açerca de la dicha nobleza por muchas Razones, espeçial mente por el defecto de mi entendimiento e la poca o más propia menteninguna çiençia, pero en fin non me he podido escussar de non me llegar algo a ella como quiera que sin prinçipios e arte qualpara la dicha disputación conuenía por cabssa de la grant ynportunidad de la priuación del famosso doctor. Asy mesmo, catando] Mirando *I*
9429 dubda] duda *I*
9430 sentidos] sentido *A*
9431 generossos] generosos *I, A*
9432 por cuya cabssa] *om. I*, por cuya cabsa *A*
9433 cossas] cosas *I, A*
9434 grant] grand *I, A*
9435 Redentor] rredentor *I*, Redenptor *A*
9436 linage] linaje *I, A*
9437 humana] vmana *A*
9438 Iudas] Judas *A*
9439 segunt] segund *I*
9440 meresçimientos] mereçimientos *I*
9441 Reyes] rreyes *I, A*
9442 bienauenturados] santos e bienauenturados *I, A*
9443 virtuossa e generossa] virtuosa e generosa *I*
9444 Rut] Ruth *I*
9445 noble] nobles *I*
9446 aquestas] aquellas *I*
9447 non] no *I*
9448 cossas] cosas *I, A*
9449 umanidad] humanidad *I*, vmanidat *A*

9450 Redemptor] rredentor *I*
9451 gloriossa] gloriosa *I, A*
9452 Real linage] rreal linaje *I*, Real lynaje *A*
9453 Dauid] Davit *A*
9454 linage] linaje *I, A*
9455 virtuossa] virtuosa *I, A*
9456 Rud] rruth *I*, Rut *A*
9457 Rud] rruth *I*, Rut *A*
9458 umana mente] humana mente *I*
9459 santidad] santidat *A*
9460 generosidad] generosidat *A*
9461 Real] rreal *I*, real *A*
9462 Dauid] Davit *A*
9463 virtuossa] virtuosa *I, A*
9464 Muyssén] Muysén *I, A*
9465 establesçería] estableçería *I*
9466 meior] mejor *I, A*
9467 Deuteronomini] Deutronomini *I*
9468 Muyssén] Muysén *I, A*
9469 seruis] çeruis *I, A*
9470 ponertee] poner te he *I, A*
9471 estableçertee] estableçerte he *I*, establesçerte he *A*
9472 meior] mejor *I, A*
9473 non] no *I*
9474 meior] mejor *I, A*
9475 iudíos] judíos *I, A*
9476 hera] era *I, A*
9477 iudíos] judíos *I, A*
9478 heran] eran *I, A*
9479 meiores] mejores *I, A*
9480 que el] quel *I, A*
9481 fiziesse] fiziese *I, A*
9482 Muyssén] Muysén *I, A*
9483 cuenta] recuenta *I*, Recuenta *A*
9484 deuteronomini] deutronomini *I*
9485 Rebelde] rrebelde *I*
9486 Reliquias] rreliquias *I*
9487 linage] linaje *I, A*
9488 Muyssén] Muysén *I, A*
9489 acussando los] acusándolos *I, A*
9490 Rebelión] rrebelión *I*
9491 Gudufre] Gudufredus *I*
9492 deuteronomini] deutronomini *I*
9493 diosses] dioses *I, A*
9494 non] no *I*
9495 exscelençias] exçelençias *I, A*
9496 Muyssén] Muysén *I, A*
9497 establesçería] estableçería *I*
9498 Redemptor] rredentor *I*

9499 Matheo] Mateo *A*
9500 heran] eran *I, A*
9501 non] no *I*
9502 iudios] judíos *I, A*
9503 heran] eran *I, A*
9504 non] no *I*
9505 Resçebirían] rreçebirían *I*, Resçibiryan *A*
9506 Muyssén] Muysén *I, A*
9507 Redemptor] rredentor *I*
9508 Mateo] Matheo *I*
9509 non] no *I*
9510 fárasse] fárese *I*, fará se *A*
9511 Juan] Johan *I*, Iohan *A*
9512 Resçibieron] rreçibieron *I*
9513 non] no *I*
9514 heran] eran *I, A*
9515 non] no *I*
9516 Resçibieron] rreçibieron *I*
9517 Éstos] E éstos *A*
9518 judíos] iudíos *I*
9519 lo] los *A*
9520 Resçibieron] rreçibieron *I*
9521 cossas] cosas *I, A*
9522 assí] así *I, A*
9523 onor] honor *I, A*
9524 Reuerençia] rreuerençia *I*
9525] Ca es de saber quel primero que fizo tenplo o casa de oración fue Melchisedech, el qual fue rrey e obispo de Iherusalem. Otrosí Sem, el primero fijo de Noé, fizo sacrefiçio de pan e vino, e después del dicho Sem, fizo este mismo saçrifiçio Melchisedech, e a vn dizen algunos santos dotores que este Sem se mudó el nonbre, e fue este mismo Melchisedech. Otrosí dizen que Job, señor de la tierra de vs. vsaua fazer este sacrifiçio, por do se prueua lo sobre dicho *I*, Ca es de saber quel primero que fizo tenplo o casa de oración fue Melchisedec, el qual fue Rey e obispo de Iherusalem. Otrosí Sem, el primero fijo de Noé, fizo sacrefiçio de pan e vino, e después del dicho Sem, fizo este mismo saçrifiçio Melchisedec, e avn dizen algunos santos doctores que este Sem se mudó el nonbre, e fue este mismo Melchisedec. Otrosí dizen que Job, señor de la tierra de Vs. vsaua fazer este sacrifiçio, por do se prueua lo sobre dicho *A*
9526 Otrossy] Otrosí *I, A*
9527 sacrefiçio] sacrifiçio *A*
9528 afirman] afirma *A*
9529 Eussebio] Eusebio *I, A*
9530 doctores] dotores *I*
9531 hera] era *I, A*
9532 Martilogo] Martilogio *A*
9533 tracta] trata *I, A*
9534 otras calenda] otros calenda *I*
9535 messes] meses *I, A*
9536 e alegría] *om. A*
9537 vssan] vsan *I, A*

9538 cauallillos] cauillos *I*
9539 las fiestas] la fiesta *I*
9540 Juan] Iohan *A*
9541 de] e de *A*
9542 actores] autores *I*
9543 espeçial] espeçial mente *I*
9544 Juan] Iohan *A*
9545 simpre] syenpre *A*
9546 siempre fueron] fueron sienpre *I*
9547 omnes] onbres *I*, omes *A*
9548 Reuerençia] rreuerençia *I*
9549 acerca] a çerca *I, A*
9550 horauan] orauan *I, A*
9551 diosses] dioses *I, A*
9552 aquello] aquellos *I*
9553 hera] era *I, A*
9554 paresçe] pareçe *I*
9555 claro] clara *I*
9556 sacreficauan] sacrificauan *A*
9557 Hebreos] Ebreos *I, A*
9558 non] no *I*
9559 Yssac] Ysac *I*; Abrahán, que sacreficó a Yssac] Ysac *A*
9560 Dios] Dios e Gepte a su fija quando vençió los canonitas *I*
9561 non] no *I*
9562 fue] fue la *A*
9563 según] segund *I, A*
9564 grant] gran *I*, grand *A*
9565 Resçibieron] rreçibieron *I*
9566 Resçibieron] rreçibieron *I*
9567 gloriossa mente] gloriosa mente *I, A*
9568 Redenptor] rredentor *I*
9569 ombre] onbre *I, A*
9570 nin] ni *I*
9571 partirían] partirán *I*
9572 enxemplos] enxenplos *I, A*
9573 pornán] prueuan *I*
9574 dotrina] doctrina *A*
9575 non] no *I*
9576 nin] ni *I*
9577 Muysem] Muysén *I, A*
9578 destroyllos] destruyllos *A*
9579 fazertee] fazer te he *I, A*
9580 Otrossí] Otrosí *I, A*
9581 Gudufre] Gudufredus *I*, Gudrufe *A*
9582 el] *om. I*
9583 Muyssén] Muysén *I, A*
9584 Egibto] Egypto *I, A*
9585 siempre] sienpre *I, A*
9586 fustes] fuestes *I, A*

9587 Rebeldes] rrebeldes *I*
9588 [En otro lugar dize: "sienpre fuestes rebeldes e contra Dios"] *add. I, A*
9589 desdel] desde el *I*
9590 Muyssén] Muysén *I, A*
9591 Rebeldes] rrebeldes *I*
9592 non] no *I*
9593 Muyssén] Muysén *I, A*
9594 tee] te *I*, te he *A*
9595 gran] grand *I, A*
9596 virtuossos] virtuosos *I, A*
9597 assaz] asaz *I, A*
9598 cossas] cosas *I, A*
9599 cierto] çierto *I, A*
9600 non] no *I*
9601 hera] era *I, A*
9602 honrrar] onrrar *I, A*
9603 presçiar] preçiar *I*
9604 ofresçía] ofreçía *I*
9605 casso] caso *I, A*
9606 pudiessen] pudiesen *I, A*
9607 desponían] disponían *I, A*
9608 e] *om. I, A*
9609 acontesçió] aconteçió *I*
9610 ofresçieron] ofreçieron *I*
9611 o] e *I, A*
9612 graçiossa mente] graciosa mente *I, A*
9613 Roma] rroma *I, A*
9614 términos] términos de su patria quisieron ser los mojones de los dichos términos *I, A*
9615 Judic] Iudic *I*
9616 ofresçiosse] ofreçiose *I*, ofresçiose *A*
9617 ssu] su *I, A*
9618 çibdad] çibdat *A*
9619 castidad] castidat *A*
9620 Ssupliçia] Supliçia *I, A*
9621 ella] e ella *I, A*
9622 quisso] quiso *I, A*
9623 sacreficada] sacrificada *A*
9624 castidad] castidat *A*
9625 gloriosso] glorioso *I, A*
9626 Çipión] Çipio *I*
9627 Alexandre] Alixandre *A*
9628 Theotonicas] Teothónicas *I*, Teotónicas *A*
9629 enforcaron] enforçaron *I*
9630 non] no *I*
9631 corrompidas] corronpidas *I, A*
9632 breuedad] breuedat *A*
9633 non] no *I*
9634 limpieza] linpieza *I, A*
9635 castidad] castidat *A*

9636 diosses] dioses *I, A*
9637 Religión] rreligión *I*
9638 non] no *I*
9639 traspassar] traspasar *I, A*
9640 Religión] rreligión *I*
9641 matar] martyrizar *I*
9642 heran] eran *I*
9643 glossas] glosas *I, A*
9644 rreligiossos] rreligiosos *I*, Religiosos *A*
9645 templo] tenplo *I, A*
9646 estrecha] estrecha e castigada *I, A*
9647 Geruassio] Geruasio *I, A*
9648 aquestos] a éstos *I, A*
9649 heran] eran *A*
9650 e] *om. I, A*
9651 Religión] rreligión *I*, religión *A*
9652 non] no *I*
9653 nin] ni *I*
9654 Religiossos] rreligiosos *I*, Religiosos *A*
9655 fieldad] fieldat *A*
9656 segunt] segund *I*
9657 grant] gran *I*, grand *A*
9658 verdad] verdat *A*
9659 justiçia] iustiçia *I*
9660 e] *om. I, A*
9661 Camidio] Camilo *I, A*
9662 obediençia] obed ençia *I*
9663 Reuerençia] rreuençia *I*
9664 Postimo] Postumo *A*
9665 assy] así *I, A*
9666 otras virtudes] virtudes otras *I, A*
9667 ouiessen] ouiesen *I, A*
9668 coracones] coraçones *I, A*
9669 assy] así *I, A*
9670 Religión] rreligión *I*
9671 Redemptor] rredentor *I*
9672 Rebelde] rrebelde *I*
9673 segunt] segund *I*
9674 assy] así *I, A*
9675 mismo] mismos *I*
9676 e] *om. A*
9677 Resçibieron] rreçibieron *I*
9678 prometido] prometido no a ellos, mas a Ysrrael, como quiera que a Adán fue prometido *I*, prometydo non a ellos, mas a Ysrrael, como quiera que a Adam fue prometido *A*
9679 paresçe] pareçe *I*
9680 genessi] genesy *I, A*
9681 ha] a *I, A*
9682 allegasse] llegase *I*, allegase *A*
9683 ssu] su *I, A*

9684 supiesse] supiese *I, A*
9685 Redimiría] rredimiría *I*
9686 o] e *I, A*
9687 alimpiaría] alinpiara *I*, alynpiarya *A*
9688 Otrossy] Otrosí *I, A*
9689 Razón] rrazón *I*
9690 ssy] si *I, A*
9691 Adán] Adam *A*
9692 pressona] persona *I, A*
9693 doctores] dotores *I*
9694 Redempción] rredención *I*
9695 ssus] sus *I, A*
9696 Reuelaron] rreuelaron *I*
9697 Assy] Así *I, A*
9698 Reuelado] rreuelado *I*
9699 paresçe] pareçe *I*
9700 Lamec] Lamahec *I*, Lamehec *A*
9701 Lamec] Lamahec *I*
9702 Resçibió] rresçibió *I*
9703 manssos] mansos *I, A*
9704 e] *om. A*
9705 mente] mente después lo prometió a Abrahán más espeçial mente, *I, A*
9706 Yssac] Jsaac *I*, Ysac *A*
9707 Moyssem] Muysén *I, A*
9708 linage virtuosso] linaje virtuoso *I, A*
9709 dulçe] dulce *I*
9710 Resçebimiento] rreçebimiento *I*
9711 del] de *I, A*
9712 Redemptor] rredentor *I*
9713 segunt] segund *I*
9714 paresçe] pareçe *I, A*
9715 día] días *I*
9716 quisso] quiso *I, A*
9717 umanidad] humanidad *I*, vmanidat *A*
9718 tomó] él tomó *I, A*
9719 limpias] linpias *I, A*
9720 e santas] e santas e santas *A*
9721 gloriossa] gloriosa *I, A*
9722 en noblesçer] nobleçer *I*, enoblesçer *A*
9723 Real linage] rreal linaje *I*, Real lynaje *A*
9724 non] no *I*
9725 poderosso] poderoso *I, A*
9726 cossas] cosas *I, A*
9727 quisso] quiso *I, A*
9728 Real] rreal *I*
9729 antigo linage] antiguo linaje *I*, antigo linaje *A*
9730 heternal] eterna *I*, eternal *A*
9731 emboluiesse] enboluiese *I, A*
9732 consyderan] si consideran *I*

9733 conosçerán] conoçerán *I*
9734 herror] error *I, A*
9735 a] ha *I*, han *A*
9736 acerca] a çerca *I, A*
9737 nin] ni *I*
9738 çeguedad] çeguedat *A*
9739 desconosçimientos] desconoçimientos *I*
9740 passar] saber *I*, pasar *A*
9741 antigüedad] antigüedat *A*
9742 linage] linaje *I, A*
9743 bondad] bondat *A*
9744 ha] a *I, A*
9745 limpia] linpia *I, A*
9746 es] *om. A*
9747 limpia] linpia *I, A*
9748 limpia] linpia *I, A*
9749 Reteficada] rretificada *I*
9750 non] no *I*
9751 assy como] así *I, A*
9752 fidalgo] fijo dalgo *I*
9753 paresçe] pareçe *I*
9754 aresméticos] arisméticos *I, A*
9755 la] a *I*
9756 espeçie] espeçia *I*
9757 prouechossa] sotil *I, A*
9758 sotil] prouechosa *I, A*
9759 segunt] segund *I, A*
9760 etc] *om. I*
9761 antigo] antiguo *I*
9762 gruesso] grueso *I, A*
9763 Ralo] rralo *I*
9764 espesso] espeso *I, A*
9765 paresçe] pareçe *I*
9766 nesçessario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
9767 antigo] antiguo *I*
9768 noble] *om. A*
9769 gruessa mente] gruesa mente *I, A*
9770 grossedad] grosedad *I*, grosedat *A*
9771 an] han *I*, ha *A*
9772 gruessa] gruesa *I, A*
9773 Respecto] rrespeto *I*
9774 gruessos] gruesos *I, A*
9775 engendrarán] engendran *I, A*
9776 gruessos] gruesos *I, A*
9777 humores] vmores *A*
9778 paresçe] pareçe *I*
9779 avn] vn *I*
9780 ganam] gañán *I, A*
9781 Respecto] respeto *I*

9782 gruessos] gruesos *I, A*
9783 gruessa] gruesa *I, A*
9784 materia] natura *I, A*
9785 complisión] conplisión *I*
9786 Rústica e grossera] rrústica e grosera *I*, Rústica e grosera *A*
9787 compusición] conpusición *I, A*
9788 gruessa] gruesa *I, A*
9789 gruessas] gruesas *I, A*
9790 silustres] siluestres *I, A*
9791 que] que es *A*
9792 antigo linage] antiguo linaje *I*, antigo linaje *A*
9793 arreglada] rreglada *I*
9794 temprança] tenplança *I*, tenprança *A*
9795 de] *om. A*
9796 digibles manjares] dirigibles mangares *I*, dyrygibles manjares *A*
9797 humores] vmores *A*
9798 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
9799 assotalizar] asotalizar *I, A*
9800 e leuar] a eleuar *I, A*
9801 porificara] purificar *I, A*
9802 genar] a generar *I, A*
9803 limpia] linpia *I, A*
9804 rregimiento] Regimiento *A*
9805 el qual asyna] el qual asigna *I*, e asigna *A*
9806 Razones] rrazones *I*
9807 breuedad] breuedat *A*
9808 çessan] çesan *I, A*
9809 Resulta] rresulta *I*
9810 perfeción] perfección *A*
9811 condición] condiçipn *I*
9812 ssus] sus *I, A*
9813 fermossa] fermosa *I, A*
9814 compusyción] conpusición *I, A*
9815 pressonas] personas *I*, presonas *A*
9816 veemos] vemos *A*
9817 perfecta] perfeta *I*
9818 fermossura] fermosura *I, A*
9819 generossos omnes] generosos onbres *I*, generosos omes *A*
9820 generossas] generosas *I, A*
9821 A] *om. A*
9822 dignidad] dignidat *A*
9823 leesse] lee se *I, A*
9824 heran] eran *I, A*
9825 leuaua] leuan *I*, lleuaua *A*
9826 Metamorfósseos] Metamorfóseos *I, A*
9827 grant] grand *I, A*
9828 fongos] fongos se tornaron de color de los dichos fongos, e *I, A*
9829 astrossa] astrosa *I, A*
9830 paresçiençia pareçiençia *I*

9831 Filóssofo] Filósofo *I, A*
9832 propinquedad] propynquidat *A*
9833 e] o *I, A*
9834 omnes] onbres *I*
9835 ssemejar] semejar *I, A*
9836 intelectual] yntelectuales *I*
9837 segunt] según *I*
9838 rrústica mente] Rústica mente *A*
9839 la] la dicha *A*
9840 segunt] segund *I*
9841 yntelectuydad] yntelectualydad *I*, yntelectuydat *A*
9842 síguesse] síguese *I, A*
9843 propincos] propincos al yntelecto. E como más propincos *I, A*
9844 serán] sean *I, A*
9845 antigua] antiga *A*
9846 la] segund la *I*, segunt la *A*
9847 Filóssofo] Filósofo *I*, dicho Filósofo *A*
9848 Filóssofo] Filósofo *I, A*
9849 nouedad] novedat *A*
9850 Respecto] rrespeto *I*
9851 empacha] en pacha *I, A*
9852 nesçesario] neçesario *I*
9853 antigua] antiga *A*
9854 Respecto] rrespeto *I*
9855 antigua] antiga *A*
9856 antigüedad] antigüedat *A*
9857 empacho] enpacho *I, A*
9858 antiguo linage] antiguo linaje *I*, antigo linaje *A*
9859 passado] pasado *I, A*
9860 rremeliar mente] familiar *I, A*
9861 e] *om. I, A*
9862 largamente] larga *I, A*
9863 más] *om. I*
9864 ser] a ser *I*
9865 e] o *I*
9866 antigua] antiga *A*
9867 antiguo] antigo *A*
9868 Regimiento] rregimiento *I*
9869 linage] linaje *I, A*
9870 de mejor naturaleza] mejor acostunbrados *I, A*
9871 meior] mejor *I, A*
9872 complisión] conplisión *I, A*
9873 otro dize] otros *I*
9874 paresçe] pareçe *I*
9875 non] no *I*
9876 Resçiben] rreçiben *I*
9877 omnes] onbres *I*
9878 desaguissado] desaguisado *I, A*
9879 nin] ni *I*

9880 ssuelen] suelen *I, A*
9881 omnes] onbres *I*, omes *A*
9882 nesçessydad] neçesidad *I*, nesçesydat *A*
9883 aya que algunt] ay aquí algun *I*
9884 esçelentes] exçelentes *I, A*
9885 messura] mesura *I, A*
9886 non] no *I*
9887 [Antonio arçobispo de Florençia, … e bausitatum etc".] *add. I*
9888 Otrossy] Otrosí *I, A*
9889 segunt] segund *I*
9890 aresmética] arismética *I, A*
9891 cada] a cada *I*
9892 non] no *I*
9893 octaua] otaua *I*
9894 diez] X *A*
9895 que es] ques *I, A*
9896 lleua] lyeua *A*
9897 vnidad] vnidat *A*
9898 çentena] çentena e la çentena, *I, A*
9899 la] la dicha *A*
9900 veynte] XX *I, A*
9901 octaua] otaua *I*
9902 o] e *A*
9903 octauo] otauo *I*
9904 non] no *I*
9905 propóssito] propósito *I, A*
9906 vnidad] vnidat *A*
9907 la] la dicha *A*
9908 el] e el *I, A*
9909 antigua] antiga *A*
9910 que es] ques *I, A*
9911 generosidat] generosidad *I*
9912 antigua] antiga *A*
9913 perfecto] perfeto *I*
9914 segundo] segunt *A*
9915 la] la dicha *A*
9916 nvena] nouenta *I*
9917 sse] se *I, A*
9918 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
9919 antigüedad] antigüedat *A*
9920 linage] linaje *I, A*
9921 segunt] segund *I, A*
9922 que es] ques *I, A*
9923 ycomparable] ynconparable *I, A*
9924 saber] sobir *I, A*
9925 vnidad] vnidat *A*
9926 delante] delente *I*
9927 en] *om. I*
9928 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*

9929 del] de *I, A*
9930 otrosy] e otrosí *I*
9931 perfectión] perfeción *I*, perfección *A*
9932 número] mundo *A*
9933 perfecta] perfeta *I*
9934 segunt] segund *I*
9935 entonçes] entonçe *A*
9936 la] la dicha *A*
9937 dicho] dicha *A*
9938 antiguo linage] antiguo linaje *I*, antigo lynaje *A*
9939 antigüedad] antigüedat *A*
9940 engendrada] es engendrada *I, A*
9941 non] no *I*
9942 non] no *I*
9943 dignidad] dignidat *A*
9944 ca los subçedientes en dignidad] *om. I*; dignidad] dignidat *A*
9945 antiguo linage] antiguo linaje *I*, antigo linaje *A*
9946 presente] dicha *A*
9947 famosso] famoso *I, A*
9948 intención] entención *I*
9949 bondad] bondat *A*
9950 deu junción] conjunción *I, A*
9951 passar] pasar *I, A*
9952 ssu] su *I, A*
9953 síguesse] síguese *I, A*
9954 non] no *I*
9955 podría] podryan *A*
9956 paresçe] pareçe *I*
9957 non] no *I*
9958 passar] pasar *I, A*
9959 conosçe] conosçe se *I*
9960 ymperfeción] ynperfeción *I*, ynperfección *A*
9961 distinción] difinición *I*
9962 fagamos] digamos *I, A*
9963 Resçebido] rreçibido *I*
9964 verdat] verdad *I*
9965 el medio] *om. A*
9966 e de] es *I, A*
9967 línea] linaje *I*
9968 subçessor] subçesor *I, A*
9969 los otros quatro grados que desçienden en su línea fasta el otro quarto grado] *om. I*
9970 que es el] ques *I*
9971 Reuisabuelo] rreuisabuelo *I*
9972 obscuridad] obscurydat *A*
9973 linage] linaje *I, A*
9974 generosso] generoso *I, A*
9975 En] E en *I, A*
9976 limpia] linpia *I, A*
9977 fidalguja] fidalgñia e *I*, fidalguía e *A*

9978 generosidad] generosydat *A*
9979 antigüedad] antigüedat *A*
9980 claridat] claridad *I*
9981 linage] linaje *I, A*
9982 an] han *I, A*
9983 actoridades] autoridades *I*
9984 escriptas] escritas *I*
9985 que] *om. I*
9986 Muévesse] Mueue se *I, A*
9987 filóssofos] filósofos *I, A*
9988 speçie] espeçie *I*
9989 Respecto] rrespeto *I*
9990 espeçie] speçie *I, A*
9991 Respecto] rrespeto *I*
9992 más] *om. I, A*
9993 espeçie] speçie *I, A*
9994 mismas] mismos *I, A*
9995 esso] eso *I, A*
9996 novedad] novedat *A*
9997 que es] ques *I, A*
9998 antigüedad] antigüedat *A*
9999 limpieza] linpieza *I, A*
10000 non] no *I*
10001 bondat] bondad *I*
10002 Respecto] rrespeto *I*
10003 antigüedad] antigüedat *A*
10004 claridad] clarydat *A*
10005 linage] linaje *I, A*
10006 que es] ques *I*
10007 treinta II] XXXII *I*
10008 posesión] possesión *I*
10009 quanto] pero quanto *I*
10010 e no] no e *I*
10011 subçessores] subçesores *I*
10012 dinidat] dignidad *I*
10013 non] no *I*
10014 e] *om. I, A*
10015 paresçe] pareçe *I*
10016 leuado] lleuado *I, A*
10017 añadidas] anadidos *I*
10018 gloriossos] gloriosos *I, A*
10019 dellos] de los *I*
10020 segunt] segund *I*
10021 proçesso] proçeso *I, A*
10022 actoridades] autoridades *I*
10023 cossas] cosas *I, A*
10024 non] no *I*
10025 noble propia mente] propia mente noble *I*
10026 e alto e antigo] antiguo *I*

10027 generosso] generoso *I, A*
10028 generosso] generoso *I, A*
10029 non] no *I*
10030 el qual] que *I*
10031 linage] linaje *I, A*
10032 possesyón] posesión *I, A*
10033 dignidad] dignidat *A*
10034 preheminençias] preeminençias *I*
10035 honor] onor *I*
10036 pressente] presente *I, A*
10037 en] e en *I, A*
10038 e] o *I, A*
10039 paresçe] pareçe *I*
10040 Yssayas] Jsayas *I*, Ysayas *A*
10041 non] no *I*
10042 vyllano] vil *I, A*
10043 nin] ni *I*
10044 escasso] escaso *I, A*
10045 en noblesçersea] en nobleçer se ha *I, A*
10046 omne] onbre *I*
10047 dignidad] dignidat *A*
10048 non] no *I*
10049 fasta] *om. I*
10050 octauo] otauo *I*
10051 omne] onbre *I*
10052 Rey] rrey *I*
10053 dignidad] dignidat *A*
10054 dignidad] dignidat *A*
10055 non] no *I*
10056 dignidat] dignidad *I*
10057 o] e *I*, *om. A*
10058 non] no *I*
10059 preuillegios] preuillejos *I*
10060 preuillegios] preuillejos *I*
10061 dignidad] dignidat *A*
10062 non] no *I*
10063 cossa] cosa *I, A*
10064 subçessores] subçesores *I, a*
10065 dignidad] dynidat *A*
10066 traspassen] traspasen *I, A*
10067 non] no *I*
10068 dignidat] dignidad *I*
10069 non] no *I*
10070 non] no *I*
10071 virtuosso] virtuoso *I*
10072 non] no *I*
10073 segunt] segund *I*
10074 cossas] cosas *I, A*
10075 proçesso] proçeso *I, A*

10076 generossa] generosa *I, A*
10077 ssaber] saber *I, A*
10078 segunt] segund *I*
10079 an] han *I, A*
10080 del gazando] adelgazando *A*
10081 an] han *I, A*
10082 non] no *I*
10083 la] a la *I*
10084 la] que la *I, A*
10085 empressona] en persona *I, A*
10086 no] non *A*
10087 no virtuossa] virtuosa *I, A*
10088 comprehende] conprehende *I*
10089 non] no *I*
10090 en] es *I*
10091 esçelençia] excelençia *I*, exçelençia *A*
10092 Razón] rrazón *I*
10093 segunt] segund *I*
10094 Razón] rrazón *I*
10095 em pressona virtuossa] en persona virtuosa *I, A*
10096 piadossa mente] piadosa mente *I, A*
10097 en dicho non] no *I*
10098 ssea] sea *I, A*
10099 ssaber] saber *I, A*
10100 amparo] anparo *I, A*
10101 cossa] cosa *I, A*
10102 vssan] vsan *I, A*
10103 sson] son *I, A*
10104 justo] iusto *I*
10105 onesto] honesto *I*
10106 República] rrepública *I*
10107 verdad] verdat *A*
10108 vsse] vse *I, A*
10109 justo] iusto *I*
10110 onesto] honesto *I, A*
10111 cossa] cosa *I, A*
10112 Rigiendo] rrigiendo *I*
10113 non] no *I*
10114 del linage] de linaje *I, A*
10115 antigua] antiga *A*
10116 limpia] linpia *I, A*
10117 non] no *I*
10118 puesto] e puesto *I, A*
10119 non] no *I*
10120 hacontesçe] a conteçe *I*, acontesçe *A*
10121 fidalgo] fijo dalgo *I*
10122 comunidad] comunidat *A*
10123 amparo] anparo *I, A*
10124 meresçimiento] mereçimiento *I*

10125 non] no *I*
10126 que el] quel *I, A*
10127 hotro] otro *I, A*
10128 horden] orden *I*
10129 manera] manera e *I, A*
10130 será hordenado] ser ordenado *I*, será ordenado *A*
10131 estudeante] estudiante *I, A*
10132 gran] grand *I, A*
10133 antigüedad] antigüedat *A*
10134 destudio] de estudio *I, A*
10135 grand] grande *A*
10136 teología] theología *I*
10137 filossofía] filosofía *I, A*
10138 metafíssica] metafísica *I, A*
10139 meresçimiento] mereçimiento *I*
10140 çiençia] sçiençia *A*
10141 sserá] será *I, A*
10142 doctor] dotor *I*
10143 nin] ni *I*
10144 non] no *I*
10145 e ha] ca *I, A*
10146 le] le le *I*
10147 abilidat] abilidad *I*, abilydat *A*
10148 e] *om. I, A*
10149 juristas] iuristas *I*
10150 çirimonias] çerymonias *A*
10151 almogauar] almogavauar *I*
10152 passos] pasos *I, A*
10153 Rassos] rrasos *I*, Rasos *A*
10154 non] no *I*
10155 nin] ni *I*
10156 adalid] adalit *I*
10157 abilidad] abylidat *A*
10158 guja] guya *A*
10159 después] e después *I, A*
10160 qual sube] qual *I, A*
10161 iusgar] jusgar *A*
10162 condenar] condennar *I*, condepnar *A*
10163 non] no *I*
10164 nin] ni *I*
10165 mismo dellos] mismo *I, A*
10166 Rey] rrey *I*
10167 non] no *I*
10168 nin] ni *I*
10169 abilidat] abilidad *I*
10170 meresçimiento] mereçimiento *I*
10171 virtuosso] virtuoso *I, A*
10172 meresçimiento] mereçimiento *I*
10173 non] no *I*

10174 tengan] tenga *I, A*
10175 Reseruado] rreseruado *I*
10176 e] o *I, A*
10177 e non] o no *I*
10178 conuiniente] conveniente *A*
10179 non] no *I*
10180 non] no *I*
10181 non] no *I*
10182 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
10183 algunt] algund *I*
10184 Renta] rrenta *I*
10185 que el] quel *I, A*
10186 non] no *I*
10187 ho] o *I, A*
10188 hordenado] ordenado *I, A*
10189 e después que fuere cauallero] *om. I, A*
10190 siempre después] sienpre *I, A*
10191 honrra] onrra *I, A*
10192 vinieron] vinieren *I*
10193 Revisnieto] rrevisnieto *I*
10194 obscuridad] obscurydat *A*
10195 linage] linaje *I, A*
10196 antigüedad] antigüedat *A*
10197 linage] linaje *I, A*
10198 ha] a *I, A*
10199 pressentó] presentó *I, A*
10200 gran] grand *A*
10201 linage] linaje *I, A*
10202 en frenar] a se desenfrenar *I, A*
10203 VIII] octauo *A*
10204 linage] linaje *I, A*
10205 juventud] jouentud *I*
10206 ayutada] ayuntada *I, A*
10207 cassamiento] casamiento *I, A*
10208 Rey] rrey *I*
10209 compañía] conpanía *I, A*
10210 floresçer] floreçer *I*
10211 Renta] rrenta *I*
10212 linage] linaje *I, A*
10213 fermossura] fermosura *I, A*
10214 cossas virtuossas] cosas virtuosas *I, A*
10215 cossa] cosa *I, A*
10216 mesmo] mismo *I, A*
10217 cossas] cosas *I, A*
10218 non] no *I*
10219 perfectas] perfetas *I*
10220 fidelidad] fidelydat *A*
10221 que es] ques *I*
10222 fidalguía] fidalgja *I*

10223 omnes] onbres *I*
10224 non an] no han *I*, non han *A*
10225 calidad] calidat *A*
10226 passiua] pasiua *I, A*
10227 liberales famossas] famosas *I, A*
10228 segund] segunt *A*
10229 filóssofos] filósofos *I, A*
10230 non] no *I*
10231 catiuidad] captyvidat *A*
10232 nesçesidad] neçesidad *I*, nesçesydat *A*
10233 non] no *I*
10234 ofiçio] *om. I, A*
10235 enderesça] endereça *I*
10236 cossas] cosas *I, A*
10237 cossa] cosa *I, A*
10238 Regir] rregir *I*, regir *A*
10239 onesta] honesta *I, A*
10240 virtuossa] virtuosa mente *I, A*
10241 muy] *om. A*
10242 que los] quántos *I*
10243 antigos] antiguos *I*
10244 hordenaron] ordenaron *I, A*
10245 establesçieron] estableçieron *I*
10246 hórdenes] órdenes *I*
10247 de] e de *A*
10248 de] *om. A*
10249 horden] orden *I*
10250 Rodas] rrodas *I*
10251 cossas] cosas *I, A*
10252 las] las dichas *A*
10253 hórdenes] órdenes *I, A*
10254 de que] do *I*
10255 de que fablamos] *om. A*
10256 non] no *I*
10257 metiessen] metiesen *I, A*
10258 nin] ni *I*
10259 cossas] cosas *I, A*
10260 linage] linaje *I, A*
10261 non] no *I*
10262 horden] orden *I*
10263 hera] era *I, A*
10264 non] no *I*
10265 Resçebía] rreçebían *I*
10266 omne] onbre *I*
10267 las] las dichas *A*
10268 hórdenes] órdenes *I, A*
10269 omne] onbre *I*
10270 generosso] generoso *I, A*
10271 non] no *I*

10272 Renta] rrenta *I*
10273 establesçieron] estableçieron *I*
10274 diessen] diesen *I, A*
10275 hordinaria mente] ordinaria mente *I, A*
10276 Rentas] rrentas *I*
10277 mantouiesse] mantouiese *I, A*
10278 horden] orden *I*
10279 non] no *I*
10280 non] no *I*
10281 Renta] rrenta *I*
10282 o] *om. I*
10283 Rynda] rrinda *I*
10284 sospéchasse] sospéchase *I, A*
10285 non] no *I*
10286 horden] orden *I*
10287 linage] linaje *I, A*
10288 generossydad] generosidad *I*, generosydat *A*
10289 non] no *I*
10290 ssus] sus *I, A*
10291 Rentas] rrenta *I*, Renta *A*
10292 algunt] algund *I*
10293 non] no *I*
10294 non] no *I*
10295 Renta] rrenta *I*
10296 nin] ni *I*
10297 orden] horden *A*
10298 non] no *I*
10299 omne] onbre *I*
10300 honrrado] onrrado *I, A*
10301 Renta] rrenta *I*
10302 non] no *I*
10303 açerca] o çerca *I, A*
10304 nin] ni *I*
10305 non] no *I*
10306 honrrado] onrrado *I, A*
10307 honrrar] onrrar *A*
10308 nin puede honrrar nin vssar] ni vsar *I*; vssar] vsar *A*
10309 hordenada] ordenada *I, A*
10310 gloriossa] gloriosa *I, A*
10311 sigue] siguen *I*
10312 non] no *I*
10313 podiendo] pudiendo *A*
10314 hussar] vsar *I, A*
10315 no] non *A*
10316 passo] paso *I, A*
10317 Recuenta] rrecuenta *I*
10318 maestro] maestre *I*
10319 Anastassio] Anastasio *I, A*
10320 generosso] generoso *I, A*

10321 tres] *om. A*
10322 cossas] cosas *I, A*
10323 Revelarte] rreuelarte *I*
10324 omnes] onbres *I*
10325 Razón] rrazón *I*
10326 omnes] onbres *I*
10327 generossos] generosos *I*, onrrados *A*
10328 onrrados] generosos *A*
10329 sabios] más sabios *I, A*
10330 rricos] Rycos *A*
10331 omes] onbres *I*
10332 piedad] piedat *A*
10333 más locos, más dados a vilezas e a locuras] *om. A*
10334 an] han *I, A*
10335 menos] mesmos de *I*, menos de *A*
10336 bondad] bondat *A*
10337 omnes] onbres *I*
10338 poderossos] poderosos *I, A*
10339 Rentas] rrentas *I*
10340 non] no *I*
10341 estudio] ofiçio *A*
10342 e] e de *I*, e en estudyo de *A*
10343 bondad] bondat *A*
10344 estableçidos] establesçidos *A*
10345 etc] *om. I*
10346 acerca] a çerca *I*
10347 asinan] asignan *I*
10348 passadas] pasadas *I*
10349 actoridades] autoridades *I*
10350 actoridades] autoridades *I*
10351 Reyes] rreyes *I*
10352 quándo] *om. A*
10353 desçienden] deçienden *I*
10354 e] o *I, A*
10355 cossa] cosa *I, A*
10356 nesçessaria] neçesaria *I*, nesçesarya *A*
10357 generosso] generoso *I, A*
10358 enseña] ensena *I*
10359 enduze] ynduze *I, A*
10360 esçelente] exçelente *I, A*
10361 Aresçio] Areçio *I, A*
10362 embió] enbió *I, A*
10363 Rey don Juan] rrey don Johan *I*, Rey don Iohan *A*
10364 segunt] segund *I*
10365 philóssopho] filósofo *I, A*
10366 Rey] rrey *I*
10367 assí] ansí *I*, así *A*
10368 nesçesario] neçesario *I*
10369 todo noble] todos los nobles *A*

10370 non] no *I*
10371 cossa] cosa *I, A*
10372 subcessor] subçesor *I, A*
10373 beuir] biuir *I, A*
10374 ssería] sería *I, A*
10375 vergoñossa cossa] vergoñosa cosa *I, A*
10376 Renusçiar] rrenusçiar *I*, Renunçiar *A*
10377 fermossa mente] fermosa mente *I, A*
10378 fauoresçe] fauoreçe *I*
10379 passando] pasando *I, A*
10380 tractar] tratar *I, A*
10381 descudero] de escudero *I, A*
10382 passaremos] pasaremos *I, A*
10383 tractarán] tratarán *I, A*
10384 cossas] cosas *I, A*
10385 non] no *I*
10386 tractó] trató *I, A*
10387 non] no *I*
10388 rrasgar] Rasgar *A*
10389 tracta] ha tratado *I*, ha tratado *A*
10390 fauoresçiendo] fauoreçiendo *I*
10391 pressente] presente *I, A*
10392 am] han *I, A*
10393 actoridades] autoridades *I*
10394 tractado] tratado *I, A*
10395 Assy] Así *I, A*
10396 diziendo] *om. I*
10397 paresçerá] pareçe *I*
10398 Dauid] Dauit *A*
10399 escripto] escrito *I*
10400 dotrina] doctrina *A*
10401 omne] onbre *I*
10402 limpieza de] linpieza del *I, A*
10403 limpieza] linpieza *I, A*
10404 Filóssofo] Filósofo *I, A*
10405 Hética] Ética *I, A*
10406 Agostín] Augostín *I*
10407 Moyssén] Muysén *I, A*
10408 profectas] profetas *I, A*
10409 actores] autores *I*
10410 filóssofos] filósofos *I, A*
10411 confesando] confesada *I, A*
10412 Reyes] rreyes *I*
10413 el] e el *I, A*
10414 linage] linaje *I, A*
10415 embió] enbió *I, A*
10416 cristianos] cristianos etc *A*
10417 linage] linaje *I, A*
10418 que] que se *A*

10419 en soberueçe] ensoberuesçe *A*
10420 generosso] generoso *I, A*
10421 fermosso] fermoso *I, A*
10422 Éctor] Héctor *I*
10423 Trylo] Troylus *I, A*
10424 e] *om. A*
10425 Diofebus] Deyfebius *A*
10426 a] a la terçera e quarta generación, afirma lo *I, A*
10427 terçero] III *A*
10428 leuasen] lleuasen *A*
10429 a la] *om. I*
10430 çibdad] çibdat *A*
10431 linage] linaje *A*
10432 linage Resplandesçiente e Real] linaje rresplandeçientes e rreales *I*
10433 non] no *I*
10434 dinydades] dignidades *I, A*
10435 heran] eran *I, A*
10436 verdad] verdat *A*
10437 Moyssén] Muysén *I, A*
10438 çiento e ochenta IIII] LVXXXIIII *A*
10439 capítulo çiento e ochenta IIII diziendo] diziendo *I*
10440 nasçieron] nasçieren *I, A*
10441 eglesia] yglesia *I*
10442 çiento e ochenta VI] CLXXXVI *A*
10443 en el capítulo çiento e ochenta VI dize] dize *I*
10444 ningunt] ningund *I*
10445 ome] onbre *I*
10446 fecho] fecho en pecado *A*
10447 non] no *I*
10448 eglesia] yglesia *I*
10449 capítulo XI] capítulo XII *I*, XI capítulo *A*
10450 çelosso] çeloso *I, A*
10451 Requiero] rrequiero *I*
10452 maldad] maldat *A*
10453 non] no *I*
10454 nin] ni *I*
10455 Muyssén] Muysén *I, A*
10456 non] no *I*
10457 iglesia] eglesia *A*
10458 Muyssén] Muysén *I, A*
10459 non] no *I*
10460 limpieza] linpieza *I, A*
10461 non] no *I*, *om. A*
10462 Reuez] rreuez *I*
10463 entrassen] entrasen *I, A*
10464 non] no *I*
10465 entrassen] entrasen *I, A*
10466 fauoresçiera] fauoreçiera *I*
10467 paresçiera] pareçiera *I*

10468 antiguos] antigos *A*
10469 e] o *I, A*
10470 creyesse] creyese *I, A*
10471 supiesse] supiese *I, A*
10472 limpieza] linpieza *I, A*
10473 hera] era *I, A*
10474 fuessen] fuesen *I, A*
10475 fuessen] fuesen *I, A*
10476 cassa] casa *I, A*
10477 omnes] onbres *I*, omes *A*
10478 del] del dicho *A*
10479 del] del dicho *A*
10480 heran] eran *I, A*
10481 estendiessen] estendiese *I, A*
10482 la] la dicha *A*
10483 maldad] maldat *A*
10484 Requeriría] rrequeriría *I*
10485 non] no *I*
10486 serían] serien *I*
10487 maldad] maldad escrita *I*, maldat *A*
10488 paresçe] pareçe *I*
10489 afirma] afirman *I*
10490 Orígenis] Orígines *I, A*
10491 actores] autores *I*
10492 San Agostín] Sant Augostín *I*, Sant Agustyn *A*
10493 Gudufre] Gudufredus *I*
10494 Moyssén] Muysén *I, A*
10495 fuesse] que fuese *I, A*
10496 fuesse] fuese *I, A*
10497 saliesse] saliese *I, A*
10498 alvervadas] alvergadas *I, A*
10499 non] no *I*
10500 tornasse] tornose *I*, tornase *A*
10501 fuesse] fuese *I, A*
10502 entrasse] entrase *I, A*
10503 omne] onbre *I*
10504 que es la] ques el *I*
10505 ssu] su *I, A*
10506 linage] linaje *I, A*
10507 limpieza] linpieza *I, A*
10508 de] *om. I, A*
10509 horden] orden *I*
10510 entonçes] e entonçes *I*
10511 fidalguía] fidalgja *I*
10512 deçendientes] desçendientes *I*
10513 obscuridad] obscurydat *A*
10514 cossas] cosas *I, A*
10515 omne] onbre *I*
10516 e] o *A*

10517 linage] linaje *I, A*
10518 oluidança ca] de oluidança *I, A*
10519 e] *om. I, A*
10520 deletándose] delectándose *I, A*
10521 esçelentes] exçelentes *I, A*
10522 antiguo linage] antiguo linaje *I*, antigo lynaje *A*
10523 fechosnobles] nobles fechos *A*
10524 linage] linaje *I, A*
10525 Boesçio] Boeçio *I, A*
10526 II] segundo *I, A*
10527 prossa sesta] prosa VI *I*, prosa sesta *A*
10528 tessoro] thesoro *I, A*
10529 linage] linaje *I, A*
10530 cossa] cosa *I, A*
10531 algunt] algund *I, A*
10532 Rico] rrico *I*
10533 e] o *A*
10534 grant] gran *I*
10535 thessoro] thesoro *I, A*
10536 linage] linaje *I, A*
10537 que es] ques *I*
10538 Riquezas] rriquezas *I*
10539 non] no *I*
10540 linage] linaje *I, A*
10541 antiguo] antigo *A*
10542 Assy] Así *I, A*
10543 linage] linaje *I, A*
10544 paresçen] careçen *I*, caresçen *A*
10545 cossas] cosas *I, A*
10546 cassa] casa *I, A*
10547 ençerrado] en çerado *I*
10548 Alemania] Alemaña *I*
10549 fauoresçen] fauoresçe *I, A*
10550 ha] a *I, A*
10551 fázesse] faze se *I, A*
10552 combite] conbite *I, A*
10553 çibdad] çibdat *A*
10554 hordena] ordena *I, A*
10555 generossas] generosas *I, A*
10556 Estos] E estos *A*
10557 messa] mesa *I, A*
10558 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
10559 dize] dizen *I, A*
10560 cossa] cosa *I, A*
10561 fidalguía] fidalgja *I*
10562 e] o *I, A*
10563 hordenança] ordenança *I, A*
10564 an] han *I, A*
10565 allí] *om. A*

10566 el] al *A*
10567 generossos] generosos *I, A*
10568 non] no *I*
10569 escussa] escusa *I, A*
10570 iusta] justa *A*
10571 grand] gran *I*
10572 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
10573 omne] onbre *I*
10574 Reuerendo] rreuerendo *I*
10575 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
10576 acerca] a çerca *I, A*
10577 proponer] proueer *I*
10578 e] o *I, A*
10579 herraron] erraron *I, A*
10580 herró] erró *I, A*
10581 desseredando] desheredando *A*
10582 algunt] algún *I*
10583 bipda] biuda *I, A*
10584 cossa] cosa *I, A*
10585 horden] orden *I, A*
10586 conseio] sensejo *I*, consejo *A*
10587 fázesse] faze se *I, A*
10588 complida] conplida *I, A*
10589 Relación] rrelación *I*
10590 segunt] segund *I*
10591 honrradas] onrradas *I*
10592 e] o *I*, e a *A*
10593 lancaldo] lançadlo *I, A*
10594 lançaldos] lançadlos *I, A*
10595 dalde] dad *I*, dad le *A*
10596 veynte] XX *A*
10597 veynte] XX *A*
10598 con] danle con *I*
10599 XL] quarenta *I*
10600 desgraduanlo] desgradanlo *I, A*
10601 ésto] éste *I*
10602 lançanlo] lançando *I*
10603 echando] echado van *I, A*
10604 caua] cauallo *I*, por las rriendas del caua] *om. A*
10605 husse] vse *I, A*
10606 segunt] segund *I, A*
10607 hentiende] entiende *I, A*
10608 non] no *I*
10609 quel] que él *I*
10610 vergoñossa mente] vergonçosa mente *I, A*
10611 non] no *I*
10612 Remedio] rremedio *I*
10613 gradalle] grandalle *I*
10614 adelante] en adelante *I, A*

10615 ningund] ningunt *A*
10616 preuillegio] preuilegio *I*
10617 abilitado] aviltado *A*
10618 planta] planeta *A*
10619 porquel] porque el *I*
10620 fructo] fruto *A*
10621 planta] planeta *A*
10622 qual] que *I*
10623 fructo] fruto *I, A*
10624 pues] después *I*
10625 sser] ser *I, A*
10626 virtuosso] virtuosos *I*, virtuoso *A*
10627 hussar] vsar *I, A*
10628 apetesçer] a desear *I*, a apetesçer *A*
10629 de las quales costumbres] *om. I*; costumbres] costunbres *A*
10630 e] o *A*
10631 proçedió e proçede] preçedió o preçede *I*
10632 fructo] fruto *I, A*
10633 El] E el *I, A*
10634 fructo] fruto *I, A*
10635 fructo] fruto *I, A*
10636 proçeden] preçeden *I*
10637 dignidad] dignidat *A*
10638 dignidad] dignidat *A*
10639 non] no *I*
10640 dignidad] dignidat *A*
10641 e non] no *I*, non *A*
10642 fructo] fruto *I, A*
10643 fidalguía] nobleza pero viene al fruto de la fidalguía *I, A*
10644 segunt] segund *I*
10645 ques] que es *I*
10646 segunt] segund *I*
10647 ques] que es *I*
10648 hussan] vsan *I, A*
10649 de la] desta *I*
10650 siempre] sienpre *I, A*
10651 em] en *I, A*
10652 acreçentamiento] acresçentamiento *A*
10653 Religión] la rreligión *I*, la Religión *A*
10654 Repunan] rrepunan *I*
10655 tenptaçiones] tentaçiones *I, A*
10656 humanas] vmanas *A*
10657 temporales] tenporales *I, A*
10658 Iacob] Job *I, A*
10659 capítulo] cápitulo VII *I*
10660 omnes] onbres *I*
10661 husan] vsan *I, A*
10662 iuristas] juristas *A*
10663 iustos] justos *I, A*

10664 iustiçia] justiçia *A*
10665 filóssofos] filósofos *I, A*
10666 trabaian] trabajan *I, A*
10667 doctrina] dotrina *I*
10668 virtuossa mente] virtuosa mente *I, A*
10669 docta da] toda *I*
10670 filossofía] filosofía *I, A*
10671 doctrina] dotrina *I*
10672 grant] gran *I*, grand *A*
10673 onor] honor *I, A*
10674 cossas] cosas *I, A*
10675 filossofía] filosofía *I, A*
10676 Resçebida] rreçebida *I*
10677 omnes] onbres *I*
10678 dessi] desi *I, A*
10679 desonestidat] desonestidad *I*
10680 Refirma] rrefirma el *I*
10681 virtuossa] virtuosa *I, A*
10682 poderosso] poderoso *I, A*
10683 teólogos] theólogos *I*
10684 arrancar] arancar *I*
10685 dubdas] dudas *I*
10686 herrores] errores *I, A*
10687 e mal creyentes] *om. I*
10688 virtuossos] virtuosos *I, A*
10689 pedricadores] predicadores *I, A*
10690 continua] continuan *I*
10691 pedricación] predicación *I, A*
10692 trabaian] trabajan *I, A*
10693 bondad] bondat *A*
10694 doctrina] dotrina *I*
10695 aRedrar] arredrar *I*
10696 yndino] yndigno *I, A*
10697 Rústico] rrústico *I*
10698 cossa] cosa *I, A*
10699 santidad] santidat *A*
10700 de] que de *I, A*
10701 cauallería] cauallería çelestial fue ordenada toda la nuestra cauallería *I, A*
10702 cossa] cosas *I, A*
10703 ynferiores] ynteriores *I*
10704 hordenadas] ordenadas *I, A*
10705 segunt] segund *I*
10706 theólogos] teólogos *I, A*
10707 hordenadas] ordenadas *I, A*
10708 horden] orden *I*
10709 que el] quel *I*
10710 Gabriel] Grabiel *I*, Gabriel es *A*
10711 horden] orden *I*
10712 es] *om. A*

10713 cabdillo] cabdilo *I*
10714 el] e el *I, A*
10715 Rafael] rrafael *I*
10716 afirma] afirmó *I*
10717 en] en el *A*
10718 talas] dichas *A*
10719 legiones] ligiones *I*
10720 Redemptor] rredentor *I*, Redenptor *A*
10721 non] no *I*
10722 Rogar] rrogar *I*
10723 embiarmea] enbiar me ha *I, A*
10724 legiones] ligiones *I*
10725 ayuden] ayuden a mi *A*
10726 conplirán] cunplyrán *A*
10727 escripturas] escrituras *I*
10728 Otrossí] Otrosí *I, A*
10729 iglesia] eglesia *A*
10730 ángeles] ángeles diziendo: "con laudemos o alabemos los caualleros del çielo etc" *I*
10731 temporal] tenporal *I, A*
10732 horden] orden *I*
10733 segunt] según *I*
10734 propóssito] propósito *I, A*
10735 pressente] presente *I, A*
10736 antes] ante *I*
10737 cauallero] cauallero e de milite ay otro nonbre de cauallero *I, A*
10738 desçendido] desçendió *I*
10739 Rómulo] rrómulo *I*
10740 rrómulo] el dicho Rómulo *A*
10741 rroma] Roma *A*
10742 sobre] *om. A*
10743 iuris consultos] juris consultos *A*, juris consueltos *I*
10744 Titu Libio] Titus Libius *A*
10745 Romano] rromano *I*
10746 Razón] rrazón *I*
10747 compaña] conpaña *I, A*
10748 Rómulus] rrómulus *I*
10749 hordenó] ordenó *I, A*
10750 compañía] conpaña *I*
10751 querites] quirites *I, A*
10752 Romano] romano *I*
10753 [Otrosí tienen algunos … la más aprovada etc.] *add. I*
10754 Resçibieron] rreçibieron *I*
10755 horden] orden *I*
10756 cauallero] caualleros *A*
10757 çircustançia] çircunstançia *I*
10758 non] no *I*
10759 perfeción] perfección *A*
10760 combatientes] conbatientes *I, A*
10761 diez] X *A*

10762 Estos] Esto es *I, A*
10763 non] no *I*
10764 cerimonia] çerimonia *I, A*
10765 passo] paso *I, A*
10766 el ome] es onbre *I*, el dicho omne *A*
10767 nombre] nonbre *I, A*
10768 pressona] persona *I*, presona *A*
10769 linage] linaje *I, A*
10770 non] no *I*
10771 paresçe] pareçe *I*
10772 omne] onbre *I*
10773 non] no *I*
10774 ome] onbre *I*, omne *A*
10775 va] *om. I*
10776 llamaran] llamaron *I*
10777 non] no *I*
10778 omne] onbre *I*
10779 non] no *I*
10780 cerimonial mente] çirimonial mente *I*, çerymonial mente *A*
10781 generosso] generoso *I, A*
10782 Religión] rreligión *I*
10783 assentado] asentado *I, A*
10784 omne] onbre *I*
10785 non] no *I*
10786 non] no *I*
10787 iglesia] eglesia *A*
10788 nin] ni *I*
10789 nin] ni *I*
10790 corrompido] corronpido *I, A*
10791 menos] menos otrosí mill onbres darmas a ca uallo o más o menos; *I, A*
10792 mil] mill *I*
10793 hussa] vsa *I, A*
10794 corrómpello] corrónpello *I, A*
10795 tiene] tienen *I, A*
10796 corrompido] corronpido *I, A*
10797 omnes] onbres *I*
10798 Titu Libio] Titus Libius *I, A*
10799 combatientes] conbatientes *I, A*
10800 treinta VII] XXXVII *I, A*
10801 classes] clases *I*
10802 classe] clase *I*
10803 pusso] puso *I, A*
10804 Rey] rrey *I*
10805 cossa] cosa *I, A*
10806 cabdal] caudal *I*
10807 çien] çient *I, A*
10808 ouiessen] ouiese *I*, oviesen *A*
10809 ssaber] saber *I, A*
10810 escudos] e escudos *A*

10811 arnesses] armas *I*, arnes *A*
10812 fuessen] fuesen *I, A*
10813 hordenó] ordenó *I, A*
10814 non] no *I*
10815 touiessen] touiesen *I, A*
10816 touiessen] touiesen *I, A*
10817 de armas] darmas *A*
10818 touiessen] touiesen, touiesen *I*
10819 menos] menor *I*
10820 veynte] XX *A*
10821 cauallos] cauallo *A*
10822 non] no *I*
10823 la] la dicha *A*
10824 non] no *I*
10825 an] han *I, A*
10826 ballesta] ballestas *I*
10827 peltrechos] petrechos *A*
10828 e los peltrechos o aderesços de aquella e] *om. I*
10829 menos tienen que aquestos] que aquestos ternán *I, A*
10830 compremidos] conpremidos *I, A*
10831 segunt] segund *I*
10832 Titu Libio] Titus Libius *A*
10833 clases] classes *A*
10834 paresçe] pareçe *I*
10835 priuillegios] priuillejos *I*, preuillegios *A*
10836 ssençiones] esençiones *I, A*
10837 non] no *I*
10838 exselençia] exçelençia *I, A*
10839 exsención] esención *I, A*
10840 e si] así *I*
10841 essención] esención *I*
10842 non] no *I*
10843 pre rrogatiua] perrogatiua *I, A*
10844 non] no *I*
10845 non] no *I*
10846 el] *om. I*, el dicho *A*
10847 non] no *I*
10848 tampoco] tan poco *I, A*
10849 preuillegio] preuillejo *I*
10850 nin] ni *I*
10851 es de notar que] de notar es que *I*
10852 fablado] fablando *A*
10853 ninguno o ningunos] ningunos o ninguno *I, A*
10854 nin] ni *I*
10855 nombre] nonbre *I, A*
10856 generosso] generoso *I, A*
10857 hábile] ábile *I, A*
10858 non] no *I*
10859 segunt] segund *I*

10860 non] no *I*
10861 omnes] onbres *I*, omes *A*
10862 paresçe] pareçe *I*
10863 otrossy] otrosí *I*, *om. A*
10864 Iúpiter] Júpiter *I, A*
10865 non] no *I*
10866 assí] así *I, A*
10867 Nino] Belo, Nino *I*
10868 Romanos] rromanos *I*
10869 otrosy] otro si *I*
10870 Iulio Çessar] Julio Çesar *I*, Jullio Çesar *A*
10871 pompeo] Ponpeo *I, A*
10872 nombre] nonbre *I, A*
10873 cossa] cosa *I, A*
10874 defiçile] difiçile *I, A*
10875 ovyessen] ouiesen *I, A*
10876 de sser] da ser *I*, de ser *A*
10877 casso] caso *I, A*
10878 assí] así *I, A*
10879 vssa] vsa *I, A*
10880 corrompido] corronpido *I, A*
10881 dubda] duda *A*
10882 omnes] onbres *I*
10883 la] la dicha *A*
10884 heran] eran *I, A*
10885 seyendo armados e fechos] *om. I*
10886 çerimonial mente] çirimonial mente *I*
10887 heran] eran *I, A*
10888 Respecto] rrespeto *I*
10889 Religiossos] rreligiosos *I*, Religiosos *A*
10890 ques] que es *I*
10891 otrossy] otrosí *I, A*
10892 non] no *I*
10893 non] no *I*
10894 nin] ni *I*
10895 nin] ni *I*
10896 assy] así *I, A*
10897 omnes] onbres *I*
10898 combatientes] conbatientes *I, A*
10899 de] a *A*
10900 ho] o *I, A*
10901 omne de armas] onbre darmas *I*, omnes darmas *A*
10902 quarto] IIII *A*
10903 onbres] omnes *A*
10904 Adán] Dam *A*
10905 [Es de saber que … de Adán etc"] *add. I, A*
10906 hera] era *I, A*
10907 hussasse] vsase *I, A*
10908 non] no *I*

10909 Religión] rreligión *I*
10910 el] el dicho *A*
10911 militar] *om. I, A*
10912 non] no *I*
10913 saluo] saluo a *A*
10914 cerymonial mente] çerimonial mente *I, A*
10915 Resçibió] rreçibió *I*
10916 horden] orden *I*
10917 generosso] generoso *I, A*
10918 omne] onbre *I*
10919 honrrado linage] onrrado linaje *I*, honrrado lynaje *A*
10920 seyendo] deseyendo *I*
10921 rriqueza] Riqueza *A*
10922 la] la dicha *A*
10923 horden] orden *I*
10924 non] no *I*
10925 mercador] mercader *I, A*
10926 nin] ni *I*
10927 assaz] asaz *I*
10928 [Determina … de derecho] *add. I*
10929 segundo] II *I*
10930 de Religión açerca del sacramento o Religión] a çerca del sacramento o rreligión *I*, a çerca del sacramento o Religión *A*
10931 çirimonial mente] çerymonial mente *A*
10932 segunt] segund *I*
10933 Alemania] Alemaña *I*
10934 campo] canpo *I, A*
10935 otra] otro *I*
10936 ha] a *I, A*
10937 algunt] algund *I*
10938 omne generosso] onbre generoso *I*, omne generoso *A*
10939 Santiaguo] Santiguo *I*
10940 Montessa] Montesa *I, A*
10941 la] *om. I*
10942 iglesia] eglesia *A*
10943 ho] o *I, A*
10944 ha] a *I, A*
10945 algunt omne] algund onbre *I*
10946 generosso] generoso *I, A*
10947 hussa] vsa *I, A*
10948 assy] así *I, A*
10949 Resçebir] reçebir *I*
10950 horden] orden *I*
10951 Rodillas] rrodilas *I*
10952 ho] o *I, A*
10953 segunt] según *I*
10954 dignidad] dignidat *A*
10955 cauallero] caualler *I*
10956 algunt] algund *I*

10957 combate] conbate o después de la batalla o conbate *I, A*
10958 quando alguno o después de la batalla o combate quando alguno] quando alguno *I*
10959 cossa] cosa *I, A*
10960 desseosso] deseoso *I, A*
10961 horden] orden *I*
10962 oy piensso] yo pienso *I*, pienso *A*
10963 segunt] segund *I*
10964 dey] de oy *I, A*
10965 yo] *om. A*
10966 empleada] enpleada *I, A*
10967 la] la dicha *A*
10968 horden] orden *I, A*
10969 de cauallerya] *om. A*
10970 yo] *om. I*
10971 rruego] Ruego *A*
10972 segunt] segund *I*
10973 rruega] Ruega *A*
10974 rresçebiré] rreçebiré *I*
10975 honrra] onrra *I, A*
10976 combate] conbate *I, A*
10977 cossas] cosas *I, A*
10978 onor] honor *A*
10979 Religión] rreligión *I*
10980 peligrossa e dubdossa] peligrosa e dubdosa *I*, peligrosa o dubdosa *A*
10981 combate] conbalte *I*, conbate *A*
10982 horden] orden *I, A*
10983 a] ha *I, A*
10984 cabesça] cabeça *I, A*
10985 bessar] besar *I, A*
10986 assy] así *I, A*
10987 gran] grand *I, A*
10988 omne] onbre *I*
10989 generosso] generoso *I, A*
10990 carrillo] carillo *I*
10991 omne] onbre *I*
10992 generosso] generoso *I, A*
10993 bessar] besar *I, A*
10994 segunt] segund *I*
10995 dignidad] dignidat *A*
10996 e estado] *om. I*
10997 horden] orden *I*
10998 Resçibe] rreçibe *I*
10999 generosso] generoso *I, A*
11000 horden] orden *I, A*
11001 non] no *I*
11002 grant] gran *I*, grand *A*
11003 le puede o] *om. I, A*
11004 o] e *A*
11005 assy] así *I, A*

11006 segunt] segund *I*
11007 otrossy] otrosí *I, A*
11008 le] *om. I*
11009 nuevo otrosy de aquel que le faze cauallero] *om. I*
11010 husó] vsó *I, A*
11011 Ruy] rruy *I*
11012 non] no *I*
11013 quisso] quiso *I, A*
11014 fuesse] fuese *I, A*
11015 Coymbra] Coynbra *I, A*
11016 ganada] ganada Coynbra *I*
11017 al Rey] el rrey *I*
11018 fiziesse] fiziese *I, A*
11019 segunt] según *I*
11020 Rey] rrey *I*
11021 bien aventurado Rey] rrey *I*, Rey *A*
11022 çinyéndole] çinéndole *I*
11023 Rodrigo] rrodrigo *I*
11024 non] no *I*
11025 pescoçada] pesçoçada *I*
11026 Rodrigo] rrodrigo *I*
11027 maestres] maestros *I*
11028 Montessa] Montesa *I, A*
11029 rrodes] rodas *I*, Rodes *A*
11030 ha] a *I, A*
11031 algunt omne generosso] algund onbre generoso *I*, algund omne generoso *A*
11032 hórdenes] órdenes *I, A*
11033 segunt] segund *I*
11034 establesçimientos] establecimientos *I*
11035 non] no *I*
11036 espressar] espresa *I*, expresar *A*
11037 antigua mente] antiga mente *A*
11038 hussan] vsan *I*, vsauan *A*
11039 antigos] antiguos *I*
11040 que el] quel *I*
11041 Resçebir] rreçebir *I*
11042 horden] orden *I, A*
11043 sser] ser *I, A*
11044 honrrar] onrrar *I, A*
11045 yvanse] avase *A*
11046 iglesia] eglesia *A*
11047 fuesse] fuese *I, A*
11048 o] o de *A*
11049 vegilia] vigilia *A*
11050 amanesçiendo] amenesçiendo *I*
11051 armáuasse] armaua se *I, A*
11052 missa] misa *I, A*
11053 escripta] escrito *I*, dicha *A*
11054 cossas] cosas *I, A*

11055 hera] era *I, A*
11056 todas aquellas cerimonias] estas çirimonias *I*, estas çerymonias *A*
11057 del] de *I, A*
11058 vestíasse] vestíase *I, A*
11059 cobríasse] cobríase *I, A*
11060 cauallero] cauallo *I*
11061 pero] e por *I, A*
11062 calcauale] calçauale *I, A*
11063 çeñíale] çenjale *I*
11064 sser] ser *I, A*
11065 cabesça] cabeça *I, A*
11066 segunt] segund *I*
11067 segunt] segund *I*
11068 pónelle] pone le *I*
11069 aquel] aquella *I*
11070 horden] orden *I*
11071 honrra] onrra *I, A*
11072 possada] posada *I, A*
11073 assy] si *I*, asy *A*
11074 hera] era *I, A*
11075 sea] se ha *A*
11076 deue] se deue *A*
11077 Rey] rrey *I*
11078 sygunt] según *I*, segunt *A*
11079 Regnos] rreyños *I*, Reynos *A*
11080 lauar] vañar *A*
11081 cabesça] cabeça *I, A*
11082 vañar] lauarlo *A*
11083 e] *om. A*
11084 deuenle leuar] deuenle lleuar *I*, deuen leuarle *A*
11085 iglesia] eglesia *A*
11086 Deuen] Deue *I, A*
11087 Rodillas] rrodillas *I*
11088 non] no *I*
11089 e sy todavía non pudiere tenerlas fincadas] *om. A*
11090 Passada] Pasada *A*
11091 vegilia] vigylya *A*
11092 missa] misa *I, A*
11093 preguntallea] preguntalle ha *I, A*
11094 rresçebir] rreçebir *I*, Resçebir *A*
11095 horden] orden *I, A*
11096 rresponderá] rresponderrá *I*, Responderá *A*
11097 lea] le ha *I, A*
11098 manterná] materná *A*
11099 según] segunt *A*
11100 calçarlea] calçar le ha *I, A*
11101 a] ha *I, A*
11102 pueden] pueden de *A*
11103 cabesça] cabeça *I, A*

11104 armare] arma *I*
11105 jurar] iurar *I*
11106 cossas] cosas *I, A*
11107 non] no *I*
11108 evitarán] evitará *I, A*
11109 terçera que] terçeral *I*, terçera *A*
11110 tierra] tierral *I*
11111 carrillo] carillo *I*
11112 corresçión] correción *I, A*
11113 complir] conplir *I*
11114 iurastes] jurastes *A*
11115 andudiere] anduviere *I*
11116 asy] el cauallero *A*
11117 desçiñele] desçinele *I*
11118 ho] o *I, A*
11119 tercero] III *I*
11120 orden] la orden *I*
11121 doradas] doradas o collares Yntroduçión. *I*
11122 acerca] a çerca *I, A*
11123 la] la dicha *A*
11124 horden] orden de cauallería *I*, orden *A*
11125 Assy] Así *I, A*
11126 hera] era *I, A*
11127 e] o *I*
11128 non] no *I*
11129 omnes] onbres *I*
11130 o] e *A*
11131 cossas] cosas *I, A*
11132 tocadas] todas *I*
11133 Ussauan] Vsauan *I, A*
11134 antigo] antiguo *I*
11135 antigua mente] antiga mente *A*
11136 fazían] fazñian *I*
11137 cossas] cosas *I, A*
11138 Razón] rrazón *I*
11139 cossas] cosas *I, A*
11140 cossa] cosa *I, A*
11141 nobles] noveles *A*
11142 nobles se les fazía] noueles fazían *I*
11143 hera] era *I, A*
11144 omne] onbre *I*
11145 non] no *I*
11146 fuesse] fuese *I, A*
11147 non] no *I*
11148 devía] deuñia *I*
11149 graue] gran *I*
11150 hera] era *I, A*
11151 linage] linaje *I, A*
11152 çibdad] çibdat *A*

11153 hera] era *I, A*
11154 escriptos] escritos *I, A*
11155 e] *om. A*
11156 antigos] antiguos *I*
11157 herrassen] errasen *I, A*
11158 cossas] cosas *I, A*
11159 Religión] rreligión *I*
11160 fuessen] fuesen *I, A*
11161 coregir] corregir *I, A*
11162 rreprehender] Reprehender *A*
11163 herror] error *I, A*
11164 cossa] cosa *I, A*
11165 Ca] *om. I*
11166 algunt] algund *I*
11167 rremilitar] Re militar *A*
11168 rrepública] República *A*
11169 non] no *I*
11170 Rayan] rrayan *I*, Rayauan *A*
11171 Boesçio] Boeçio *I, A*
11172 oviessen] ouiesen *I, A*
11173 Raydo] rraydo *I*
11174 herrado] errado *I, A*
11175 syempre] sienpre *I, A*
11176 cossa] cosa *I, A*
11177 cossa] cosa *I, A*
11178 los] los dichos *A*
11179 señado] senado *A*
11180 conescriptos] conscriptos *I, A*
11181 comunydad] comunidat *A*
11182 ymperio] ynperio *I, A*
11183 exselençia] exçelençia *I, A*
11184 ssus] sus *I, A*
11185 Regidores] rregidores *I*
11186 syn cobdiçia] *om. I*
11187 caridad] carydat *A*
11188 Boesçio] Boeçio *I, A*
11189 cossa] cosa *I, A*
11190 conscripto] psdre conscripto *A*
11191 segundo] II *I*
11192 Açerca] Acerca *I*
11193 iuramento] juramento *I, A*
11194 antigua mente] antiga mente *A*
11195 ssaber] saber *I, A*
11196 doctor] dotor *I*
11197 Galensse] Galense *I, A*
11198 octaua] otaua *I*
11199 III] tres *A*
11200 assy] así *I, A*
11201 ssolía] solía *I, A*

11202 mismos] mesmos *A*
11203 juramento] iuramento *I*, jurar *A*
11204 non] no *I*
11205 boluiesse] boluiese *I, A*
11206 nin] ni *I*
11207 fuesse] fuyese *I, A*
11208 mudasse] mudase *I, A*
11209 hordenamiento] ordenamiento *I, A*
11210 nin] ni *I*
11211 fuesse] fuese *I, A*
11212 caualleros] caualeros *I*
11213 jurar] iurar *I*
11214 su fijo] *om.* *I*
11215 e] o *A*
11216 quellos] que ellos *I*
11217 que el] quel *I, A*
11218 mandare] mandará *I, A*
11219 omne] onbre *I*
11220 assy mesmo] así mismo *I, A*
11221 jurar] iurar *I*
11222 ningunt] ningund *I*
11223 non] no *I*
11224 nin] ni *I*
11225 honor] onor *A*
11226 an] han *I, A*
11227 preuillegios] preuillejos *I*
11228 grant] gran *I*, grand *A*
11229 non] no *I*
11230 mantener fe] mantenerse *I*
11231 iglesia] eglesia *A*
11232 ssaber] saber *I, A*
11233 alguno] a alguno *I, A*
11234 fazen] faze *I*
11235 iglesia] eglesia *A*
11236 ofresçe] ofreçe *I*
11237 ofresçe] ofreçe *I*
11238 assy] así *I, A*
11239 mente] menete *I*
11240 rreduzen] Reduzen *A*
11241 dezir] alguno dezir *I, A*
11242 tiempo] tienpo *I, A*
11243 solepnidad] solepnidat *A*
11244 non] no *I*
11245 se Responde] rresponde *I*
11246 non] no *I*
11247 algunt] algund *I*
11248 non] no *I*
11249 rresçebido] rreçebido *I*, Resçebido *A*
11250 rresçibe] rreçibe *I*, Resçibe *A*

11251 rresçibe] rreçibe *I*, Resçibe *A*
11252 del] del dicho *A*
11253 ynclusso] yncluso *I, A*
11254 solepnydad] solepnidat *A*
11255 horden] orden *I, A*
11256 non] no *I*
11257 espressados] expresados *I*, espresados *A*
11258 preuillegios] preuillejos *I*
11259 preheminençias] preeminençias *I*
11260 prerrogatiuas] perogatyuas *A*
11261 la presente] la dicha *A*
11262 solepnydad] solepnidat *A*
11263 cauallero nuevo] nueuo cauallero *I, A*
11264 hordenados] ordenados *I, A*
11265 espressar] expresar *I*, espresar *A*
11266 assy] así *I, A*
11267 rresçibiendo] rreçibiendo *I*, Resçibiendo *A*
11268 solepnidad] solepnidat *A*
11269 horden] orden *I, A*
11270 tal] dicho *A*
11271 rresçebidas] rreçebidas *I*, Resçebidas *A*
11272 cerimonyas] çerimonias *I, A*
11273 pressupone] presupone *I, A*
11274 que el] quel *I, A*
11275 juramento] iura mento *I*
11276 solepnydat] solepnidad *I*
11277 cossa] cosa *I, A*
11278 que el] quel *I*
11279 tiempo] tienpo *I, A*
11280 casso] caso *I, A*
11281 ofresçerá] ofreçerá *I*
11282 el] al *I*
11283 Rey] rrey *I*
11284 amparo] anparo *I, A*
11285 bipdas] biudas *I, A*
11286 rresçiben] rreçiben *I*, Resçiben *A*
11287 manternán] manterná *I*
11288 justiçia] iustiçia *I*
11289 beuirán] biuirán *I, A*
11290 virtuossa mente] virtuosa mente *I, A*
11291 mente e onesta] e onesta mente *I*
11292 doctor] dotor *I*
11293 solepnidad] solepnidat *A*
11294 ssaber] saber *I, A*
11295 horden] orden *I, A*
11296 Religión] rreligión *I*
11297 hussar] vsar *I, A*
11298 horden] orden *I, A*
11299 prouechossa] prouechosa *I, A*

11300 nesçessaria] neçesaria *I, A*
11301 paresçe] pareçe *I*
11302 non] no *I*
11303 sacassen] sacasen *I, A*
11304 nin] ni *I*
11305 forçassen] forçasen *I, A*
11306 nin] ni *I*
11307 tomassen] tomasen *I, A*
11308 cossa] cosa *I, A*
11309 a ninguno cossa alguna] *om. I, A*
11310 fiziessen] fiziesen *I, A*
11311 calopina] calona *I*, caloña *A*
11312 touiessen] touiesen *I, A*
11313 non] no *I*
11314 hussassen] vsasen *I, A*
11315 la] la dicha *A*
11316 Galensse] Galense *I, A*
11317 horden] orden *I*
11318 cossas] cosas *I, A*
11319 Della] De la *I*
11320 [Determina el …en obra etc.] *add. I*
11321 non] no *I*
11322 solepnydad] solepnidat *A*
11323 rresçebimiento] rreçibimiento *I*, Rescebymiento *A*
11324 cossas] cosas *I, A*
11325 el] del *A*
11326 jura] iura *I*
11327 ombres] onbres *I, A*
11328 darmas] de armas *I*
11329 non] no *I*
11330 Real] rreal *I*
11331 que el] quel *I, A*
11332 que mande] que *I, A*
11333 non] no *I*
11334 paresçe] pareçe *I*
11335 hussado] vsado *I, A*
11336 antigua mente] antiga mente *A*
11337 Romanos] rromanos *I*
11338 nesçesydad] neçesidad *I*, nesçesidat *A*
11339 electiones] elecçiones *I, A*
11340 heran] eran *I, A*
11341 escreuir] escreuir se *I, A*
11342 heran] eran *I, A*
11343 escriptos] escritos *A*
11344 jurauan] iurauan *I*
11345 cossas] cosas *I, A*
11346 cossa] cosa *I, A*
11347 obidençia] obediençia *I*, obidiençia *A*
11348 rreligión] militar rreligión *I*, Religión *A*

11349 quisyera] quisiera fazer *I, A*
11350 non] no *I*
11351 rrogaran] Rogaran *A*
11352 Quinçius] Quintus *I*, dicho Quintus *A*
11353 quel el] quel *I, A*
11354 juramento] iuramento *I*
11355 nueva] nueue *I*
11356 hera] era *I, A*
11357 hordenada] ordenada *I*
11358 juramento] iuramento *I*
11359 cossa] cosa *I, A*
11360 contarse] çesa contarse *I, A*
11361 hera] era *I, A*
11362 la] la dicha *A*
11363 escritpo] escrito *I*
11364 testigua] a testigua *I*, testiga *A*
11365 el] el dicho *A*
11366 octauo] otauo *I*, VII *A*
11367 postrero] postrera *I*
11368 faza] fasta *A*
11369 cauallerossa] cauallerosa *I, A*
11370 nigunt] nigund *I*
11371 non] no *I*
11372 fuesse] fuese *I, A*
11373 hera] era *I, A*
11374 vna] vn *I*
11375 non] no *I*
11376 algunt cauallero] alguno que cauallero *I*
11377 algund] algunt *A*
11378 Jossefo] Josefo *I, A*
11379 otrosy] otrosí *I*
11380 beuir] biuir *I, A*
11381 rrespondió] Respondió *A*
11382 Muyssén] Muysén *I, A*
11383 juró] iuró *I*
11384 moriría] moraría *I, A*
11385 dizen] dize *I, A*
11386 quel] que el *I*
11387 Getro] Getor *I*
11388 iura] jura *A*
11389 omne de armas] onbre darmas *I*, omne darmas *A*
11390 no] non *A*
11391 que es] ques *I*
11392 Assy] Así *I, A*
11393 que es] ques *I*
11394 juramentos] iuramentos *I*
11395 ssacramentos] sacramentos *I, A*
11396 non] no *I*
11397 essençial mente] esençial mente *I, A*

11398 horden] orden *I*
11399 o] e *I, A*
11400 segunt] segund *I*
11401 cassos] casos *I, A*
11402 non] no *I*
11403 omnes] onbres *I*
11404 passar] pasar *I, A*
11405 tractar] tratar *I*
11406 párrafo] párafo *A*
11407 terçero] III *I*
11408 non] no *I*
11409 o se deue] *om. I*
11410 husaua] vsaua *I*
11411 Passando] Pasando *I, A*
11412 al] el *I*
11413 párrafo] párafo *A*
11414 non] no *I*
11415 rrazón] Razón *A*
11416 antiguo] antigo *A*
11417 esselençia] exçelençia *I, A*
11418 lo] la *I, A*
11419 hera] era *I, A*
11420 que hellos] quellos *I*, que ellos *A*
11421 non] no *I*
11422 pudiessen] pudiesen *A*
11423 e] *om. I*
11424 cossa] cosa *I, A*
11425 pressonas] personas *I, A*
11426 a] o *I*
11427 heran] eran *I, A*
11428 generossos] generosos *I, A*
11429 hellos heran] eran *I*, ellos eran *A*
11430 honrrados] onrrados *I*
11431 segunt] segund *I*
11432 Remilitari] rremilitarij *I*
11433 Rúbrica] rrúbrica *I*
11434 cossa] cosa *I, A*
11435 sobre] sobir e *I*
11436 linage] linaje *I, A*
11437 costunbres] en costunbres *I, A*
11438 yspirençia] espiriençia *I, A*
11439 husso] vso *I, A*
11440 non] no *I*
11441 Razón] rrazón *I*
11442 avissados] auisados *I, A*
11443 e] *om. I, A*
11444 rrazón] Razón *A*
11445 fuessen] fuesen *I, A*
11446 onorrificados] onoryficados *A*

11447 cossa] cosa *I, A*
11448 açerca] a çerca *I*
11449 segunt] según *I*
11450 non] no *I*
11451 buscasse] buscase *A*
11452 conosçiesse] conosçiese *I, A*
11453 que el] quel *I, A*
11454 troxiesse] troxese *I, A*
11455 collar de oro e anillo] collar, y anillo de oro *I*; e anillo] *om. A*
11456 ésto] e ésto *I, A*
11457 hera] era *I, A*
11458 hussado] vsado *I, A*
11459 e] que *I, A*
11460 troxiessen] troxesen *I, A*
11461 al ombro] en el onbro *I*, al onbro *A*
11462 hera] era *I, A*
11463 escussáuasse] escusáuasse *I*, escusáuase *A*
11464 el] el dicho *A*
11465 cabsa] causa *I*
11466 paresçe] pareçe *I*
11467 del los] dellos *I*
11468 el] vn *I, A*
11469 cabsa] causa *I*
11470 después se llamó] se llamó después *A*
11471 III] terçero *A*
11472 siete] VII *I, A*
11473 rrequerido] Requerydo *A*
11474 segund] segunt *A*
11475 que el] quel *I, A*
11476 nonbrado] dicho *A*
11477 al qual mató] *om. A*
11478 leuauan] lleuauan *A*
11479 Romana] rromana *I*
11480 llamó] tomó *I*
11481 casso] caso *I, A*
11482 herraron] erraron *I, A*
11483 heran] eran *I, A*
11484 husadas] vsadas *I, A*
11485 non] no *I*
11486 touiesse] touiese *I, A*
11487 el] el dicho *A*
11488 nin] ni *I*
11489 fuesse] fuese *I, A*
11490 nom] no *I*, non *A*
11491 non] no *I*
11492 presçio] preçio *I*
11493 Rey] rrey *I*
11494 honrrados] onrrados *I, A*
11495 Razones] rrazones *I*, razones *A*

11496 nobleza] rrazón *I*
11497 bondad] bondat *A*
11498 pro] onrra *I*
11499 Reyes] rreyes *I*
11500 honrrar] onrrar *I, A*
11501 Reyes] rreyes *I*
11502 passados] pasados *I, A*
11503 fuessen] fuesen *I, A*
11504 honrrados] onrrados *I, A*
11505 omnes] onbres *I*
11506 non] no *I*
11507 heran] eran *I, A*
11508 Reynos] rreynos *I*, Reynos *A*
11509 ssus] sus *I*, los *A*
11510 ssus] sus *I, A*
11511 hordenamos] ordenamos *I, A*
11512 cerimonial mente] çirimonial mente *I*, çerymonial mente *A*
11513 horo] oro *I, A*
11514 deuissas] diuisas *I*, devisas *A*
11515 e] o *I, A*
11516 esso] eso *I, A*
11517 sse] se *I, A*
11518 doctores] dotores *I*
11519 ningunt] ningund *I*
11520 escudero] escudro *A*
11521 non] no *I*, *om. A*
11522 traya] trayga *I*
11523 nin] ni *I*
11524 adobos] aldobos *I*
11525 nin] ni *I*
11526 nin] ni *I*
11527 deuissas] diuisas *I*, devisas *A*
11528 nin] ni *I*
11529 horladura] orladura *I, A*
11530 pretales] petrales *I, A*
11531 en las espadas, e en las sillas, e en las espuelas] en las espuelas, e en las espadas, e en las sillas *I*
11532 non] no *I*
11533 cossa] cosa *I, A*
11534 Otrossy] Otrosí *I, A*
11535 acerca] a çerca *I, A*
11536 Beçeynte] Viçente *I*, Viceynte *A*
11537 ssus] sus *I, A*
11538 tiempo] tienpo *I, A*
11539 Respondo] rrespondo *I*
11540 non] no *I*
11541 non] no *I*
11542 assy] así *I, A*
11543 non] no *I*

11544 an] han *I, A*
11545 ofiçio] offiçio *I*
11546 Regla] rregal *I*
11547 déxasse] déxase *I, A*
11548 breuedad] breuedat *A*
11549 ssea] sea *I*, se ha *A*
11550 Rezar] rrezar *I*
11551 vn] vna *I, A*
11552 assy] así *I, A*
11553 non] no *I*
11554 Rezar] rrezar *I*
11555 deuen] deuen se *A*
11556 Rezar] se rrezar *I*
11557 horas] oras *I, A*
11558 horas] oras *I, A*
11559 nostre] noster *I, A*
11560 con] e con *I*
11561 biesperas] bísperas *I, A*
11562 completas] conpletas. Aquí es de notar que por los maytines, deuen ser dichos uyente e çinco Pater Nostres, y por prima, doze, y por terçia, doze, y por sesta, çinco, y por nona, çinco, y por bísperas, doze, y por cunpletas, çinco etc. *I*; completas] cunpletas *A*
11563 diz] *om. I*, dize *A*
11564 sseruir] seruir *I, A*
11565 Renta] rrenta *I*
11566 em pressona] en persona *I, A*
11567 su missa] misa *I, A*
11568 Rodillas] rrodillas *I*
11569 missa] misa *I, A*
11570 non] no *I*
11571 nin] ni *I*
11572 el cauallero, dize, yr] yr el cauallero *A*
11573 o] *om. I*
11574 portarsse] portarse *I, A*
11575 sym] sin *I, A*
11576 non] no *I*
11577 huçiosso] oçioso *I*, occioso *A*
11578 omne] onbre *I*
11579 anpárelos] anpáreles *A*
11580 deue] deuen *I*
11581 amparar] anparar *I, A*
11582 menesterossos] menesterosos *I, A*
11583 non] no *I*
11584 non] no *I*
11585 siempre] sienpre *I, A*
11586 non] no *I*
11587 enxemplo] enxenplo *I, A*
11588 non] no *I*
11589 vanidad] vanidat *A*
11590 hedeficar] hedificar *A*

11591 paraysso] parayso *I, A*
11592 Non] No *I*
11593 justiçia] iustiçia *I*
11594 ssy] si *I, A*
11595 folgante] folgada, tranquila, con piedad, y con castidad" primo ab thimoteum *I*, folgada e tranquila, con piedat, e con castidar" primo ad thimoten *A*
11596 ser los caualleros hordenados] los caualleros ser ordenados *I, A*
11597 an] ha *I*, han *A*
11598 tiempo] tienpo *I, A*
11599 paz que la tengan en tiempo de guerra] guerra *I*
11600 nesçessydad] neçesidad *I*, nesçesydat *A*
11601 tiempo] tienpo *I, A*
11602 confessar] confesar *I, A*
11603 pressonas] personas *I, A*
11604 s] sciliçet *I*
11605 caualleros] e caualleros *I, A*
11606 omnes] onbres *I*; Más valdría, dize, matar omnes] Más valdrya matar omnes, dyze *A*
11607 Rey] rrey *I*
11608 fieldad] fieldat *A*
11609 Non] No *I*
11610 non] no *I*
11611 justa] iusta *I*
11612 ssu] su *I*, *om. A*
11613 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
11614 siempre] sienpre *I, A*
11615 justificar] iustificar *I*
11616 grant] grand *I, A*
11617 antigos] antiguos *I*
11618 passo] paso *I, A*
11619 a ssaber] saber *I, A*
11620 fidalguía] fidalgja *I*
11621 non] no *I*
11622 fortuna] forma *I*
11623 fidalguía] fidalgja *I*
11624 la] la dicha *A*
11625 horden] orden *I, A*
11626 orden] horden *A*
11627 e] de *A*
11628 fidalguía] fidalgja *I*
11629 rrectos] rectos *I*, Rectos *A*
11630 prouación] priuación *I*
11631 essención] esención *I, A*
11632 em pressona] en persona *I, A*
11633 fidelidad] fidelidat *A*
11634 verdat] verdad *I*
11635 actoridad] autoridad *I*
11636 omenaje] o omenaje *I*
11637 bondad] bondat *A*
11638 graçiossa] graçiosa *I, A*

11639 non] no *I*
11640 temporales] tenporales *I*
11641 siempre] sienpre *A*
11642 cauallería de fortuna non es ygual de cauallería de natura como fortuna non es siempre vna] cauallería de natura, como fortuna no es sienpre vna *I*
11643 non] no *I*
11644 la] *om. I*, la dicha *A*
11645 complazençia] con plazençia *I*
11646 dessordenada] desordenada *I, A*
11647 omne] onbre *I*
11648 cossa] cosa *I, A*
11649 husso] vso *I, A*
11650] De termina *árbol de batallas* que orden de cauallería no deue ser dada a onbre de ofiçio ni a mercader. *I*
11651 fidalguía] fidalguja *I*
11652 fidalguía] fidalguja *I*
11653 la qual fidalguía] *om. I, A*
11654 morieno] y norieno *I*
11655 famossos] famosos *I, A*
11656 linia] linaje *I*, línea *A*
11657 virtuossas] virtuosas *I, A*
11658 linages] linajes *I, A*
11659 espaçeficados] espeçificados *I, A*
11660 umana] humana *I*
11661 fuesse] fuese *I, A*
11662 lugares linajes] linajes *I*
11663 fidalguía] fidalgja *I*
11664 peligrossa] peligrosa *I, A*
11665 cossa] cosa *I, A*
11666 horden] orden *I, A*
11667 brevedad] breuedat *A*
11668 que el] quel *I, A*
11669 artefiçio] artyfiçio *A*
11670 non] no *I*
11671 artefiçio] artyfiçio *A*
11672 perfición] perfección *A*
11673 rresenbla] Resenbla *A*
11674 perfetción] perfección *A*
11675 perfición quanto más rresembla o sigue la perfetción de natura] perfeción de natura *I*
11676 otro] o otro *A*
11677 Raçional] rraçional *I*
11678 vn] *om. A*
11679 omne] onbre *I*
11680 perfecto] perfeto *I*
11681 Raçional] rraçional *I*
11682 ssensual] sensual *I, A*
11683 Resembla] rresenbla *I*, Resenbla *A*
11684 ssemeja] semeja *I, A*
11685 la] la dicha *A*

11686 esençia] essençia *A*
11687 calidad] calidat *A*
11688 espeçie] speçie *A*
11689 como] *om. I, A*
11690 cossas] csas *I*, cosas *A*
11691 orden] horden *A*
11692 artefiçio] artyfiçio *A*
11693 sigua] siga *A*
11694 según] segund *I*, segunt *A*
11695 que el] quel *I, A*
11696 artefiçio] artyfiçio *A*
11697 nobleza] *om. I, A*
11698 perfeción] perfecçión *A*
11699 nobleza] nobledat *A*
11700 segund] segunt natura *A*
11701 edad] hedad *A*
11702 perfeción] perfecçión *A*
11703 quando es ynfançia, e quando es en pueriçia] quando es pueryçia *A*
11704 perfeción] perfecçión *A*
11705 perfeción] perfecçión *A*
11706 joventud] juventud *A*
11707 senetud] senetut *A*
11708 perfeción] perfecçión *A*
11709 de quarenta e çinco fasta en çinquenta e çinco años] desde en XLV fasta en LV años *A*
11710 perfeción] perfecçión *A*
11711 ni] nin *A*
11712 edad] hedat *A*
11713 perfeta] perfecta *A*
11714 senetud] senetut *A*
11715 pareçe] paresçe *A*
11716 onbre perfecto] omne perfeto *A*
11717 [Es así mismo …V del *regimiento*)] *add. I, A*
11718 adifes] los adifes *I, A*
11719 grant] grand *I, A*
11720 sojuçión] sojubçión *A*
11721 guardar] guardan *I, A*
11722 cassa] casa *I, A*
11723 Assy] Así *I, A*
11724 comparados] conparados *I, A*
11725 a los] al os *I*
11726 comparados] conparados *I, A*
11727 poco] pocos *I*
11728 República *I*
11729 cossas] cosas *I, A*
11730 nesçesarias] neçesarias *I*
11731 la] la dicha *A*
11732 omnes] onbres *I*
11733 subgeto] sujepto *I*, sugepto *A*
11734 siempre] sienpre *I, A*

11735 non] no *I*
11736 syrue] sierue *I*
11737 rrey] Rey *A*
11738 grant] gran *I*, grand *A*
11739 Acerca] A çerca *I, A*
11740 mesmo] mismo *I*, dicho *A*
11741 actor] autor *I*
11742 Fidalguía] Fidalgja *I*
11743 ningunt] ningund *I*
11744 non] no *I*
11745 poquedad] poquedat *A*
11746 menoridad] memoria *I*, menorydat *A*
11747 contrallas] contrarias *I, A*
11748 mayoridad] mayoridat *A*
11749 poquedad] poquedat *A*
11750 villanía] vilanía *I*
11751 subgeción] sujepción *I*, sugepción *A*
11752 generosso] generoso *I, A*
11753 honor] onor *I*
11754 mayoridad] mayorydat *A*
11755 perfeción] perfección *A*
11756 ssaber] saber *I, A*
11757 nin] ni *I*
11758 doctrinan] dotrina *I*
11759 nin] ni *I*
11760 doctrinan] dotrinan *I, A*
11761 non] no *I*
11762 actor] autor *I*
11763 generossos] generosos *I, A*
11764 doctrinar] dotrinar *I*
11765 ssus] sus *I, A*
11766 fidalguía] fidalgja *I*
11767 onorables] honorables *A*
11768 valerossos] valerosos *I, A*
11769 non] no *I*
11770 pressona] persona *I, A*
11771 ssu] su *I, A*
11772 linage] linaje *I, A*
11773 tractar] tratar *I*
11774 quarto] IIII *A*
11775 tractará] tratará *I, A*
11776 nonbre de escudero] dicho nonbre *A*
11777 quarto] IIII *I*
11778 quarto] IIII *I*
11779 cossa] cosa *I*
11780 dónde] dó *I*
11781 descuderos] de escuderos *I*
11782 Síguese […] paje] *om. A*
11783 hussan] vsan *I, A*

11784 andauan] andan *I, A*
11785 nombre] nonbre de *I, A*
11786 non] no *I*
11787 cossa] cosa *I, A*
11788 omne] onbre *I*
11789 ninguna] ningún *I*
11790 difirençia] diferençia *I, A*
11791 non] no *I*
11792 verdad] verdat *A*
11793 asy] asñi *I*
11794 fuesse] fuese *I, A*
11795 cossas] cosas *I, A*
11796 troxiesse] troxese *I, A*
11797 non] no *I*
11798 non] no *I*
11799 injuriaría] iniuriaría *I*
11800 llamssen] llamasen *I*
11801 tiempo] tienpo *I, A*
11802 Respecto] rrespeto *I*
11803 omnes] onbres *I*
11804 tiempo] tienpo *I, A*
11805 non] no *I*
11806 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
11807 non] no *I*
11808 sean] se han *I, A*
11809 sigue] siguen *I*
11810 ay] han *I*
11811 ningunt] ningund *I*
11812 la] es *I*
11813 ispirençia] espiriençia *I*, esperyençia *A*
11814 nom] non *I, A*
11815 ser] *om. I*
11816 omne] onbre *I*
11817 el] al *I*
11818 toma] tomó *I, A*
11819 non] no *I*
11820 ssaber] saber *I, A*
11821 antigua] antiga *A*
11822 hera] era *I, A*
11823 hussauan] vsauan *I, A*
11824 omnes] onbres *I*
11825 generossos] generosos *I, A*
11826 hedad] edad *I*, hedat *A*
11827 ombres] onbres *I, A*
11828 generossos] generosos *I, A*
11829 fuessen] fuesen *I, A*
11830 toviessen] touiesen *I, A*
11831 desconosçida mente] desconoçida mente *I*
11832 algunt] algún *I*

11833 famosso] famoso *I, A*
11834 fecho darmas] fechos de armas *I*
11835 yvansse] yvan se *I, A*
11836 estovyessen] estouiesen *I, A*
11837 allegar] llegar *I*
11838 ssemejantes] semejantes *I, A*
11839 omnes] onbres *I*
11840 al] el *I*
11841 dize] dizen *I*
11842 tiempo] tienpo *I, A*
11843 siempre] sienpre *I, A*
11844 cabesça] cabeça *I, A*
11845 hésto] ésto *I, A*
11846 hera] era *I, A*
11847 non] no *I*
11848 hussar] vsar *I, A*
11849 fueras] fueras ende *I, A*
11850 sse] se *I, A*
11851 ofresçiesse] ofreçiese *I*, ofesçiese *A*
11852 oviesse] ouiese *I, A*
11853 cabsa] causa *I*
11854 se] *om. I*
11855 siempre] sienpre *I, A*
11856 el] al *A*
11857 omne] onbre *I*
11858 generosso] generoso *I, A*
11859 entiéndesse] entiende se *I, A*
11860 non] no *I*
11861 nin] ni *I*
11862 continuada mente] continua mente *I, A*
11863 traya] trayan *I*
11864 rrespecto] rrespeto *I*
11865 exselençia] exçelençia *I, A*
11866 las] las dichas *A*
11867 oviesen] ouiese *I*
11868 çierto] cierto *I*
11869 que el] quel *I, A*
11870 paresçe] pareçe *I*
11871 cossas] cosas *I, A*
11872 Resçebillo] rreçebilo *I*
11873 exselençia] exçelençia *I, A*
11874 e] o *A*
11875 brasço] braço *I, A*
11876 dubda] duda *I*
11877 esçelente] exçelente parte *I, A*
11878 cabesça] cabeça *I, A*
11879 que el] quel *I, A*
11880 omne] onbre *I*
11881 segunt] segund *I*

11882 Razón] rrazón *I*
11883 cabesça] cabeça *I, A*
11884 segunt] sigún *I*
11885 Razón] rrazón *I*
11886 non] no *I*
11887 biuiesse] biuiese *I, A*
11888 e] *om. I, A*
11889 sesso] seso *I, A*
11890 assentadas] asentadas *I, A*
11891 cabesça] cabeça *I, A*
11892 non] no *I*
11893 afermosseamiento] afermoseamiento *I, A*
11894 cabesça] cabeça *I, A*
11895 mienbro] mienbros *A*
11896 cabesça] cabeça *I, A*
11897 sy] *om. I*
11898 tales] dichas *A*
11899 yelmo] yelmmo *I*
11900 honrrada] onrrada *I*
11901 et] e *I, A*
11902 honrrada] onrrada *I*
11903 non] no *I*
11904 escripta] scripta *I*
11905 el] el dicho *A*
11906 Razones] rrazones *I*
11907 tiempo] tienpo *I, A*
11908 heran] eran *I, A*
11909 ombres] onbres *I, A*
11910 beuían] biuían *I, A*
11911 famosso] famoso *I, A*
11912 aprendiesse] aprendiese *I, A*
11913 pudiesse] pudiese *I, A*
11914 tiempo] tienpo *I, A*
11915 cossas] cosas *I, A*
11916 nesçessarias] neçesarias *I*, nesçesaryas *A*
11917 tiempo] tienpo *I, A*
11918 passado] pasado *A*
11919 fuesse] fuese *I, A*
11920 famosso] famoso *I, A*
11921 avría] avía *I*
11922 por bien] por *I, A*
11923 honrra] onrra *I, A*
11924 rresçebir] rreçebir *I*, Resçebir *A*
11925 horden] orden *I, A*
11926 e] *om. A*
11927 non] no *I*
11928 tiempo] tienpo *I, A*
11929 hera] era *I, A*
11930 hera] era *I*; la qual hera] *om. A*

11931 rresçebían] rreçibían *I*, Resçibían *A*
11932 horden] orden *I, A*
11933 cossa] cosa *I, A*
11934 non] no *I*
11935 pussieran] pusieran *I, A*
11936 algunt] algún *I*
11937 supiessen] sopiesen *I*, supiese *A*
1193811938 algunt] algund *I*
11939 algunt] algún *I*
11940 non] no *I*
11941 Resçebir] rreçebir *I*
11942 horden] orden *I, A*
11943 hera] era *I, A*
11944 Reyes] rreyes *I*
11945 rrey] Rey *A*
11946 Dauid] Dauit *A*
11947 lo] le *I, A*
11948 Reconosçiéndolo] rreconosçiéndolo *I*
11949 Rey] rrey *I*
11950 troxiesse] troxese *I, A*
11951 Dauid] Dauit *A*
11952 hera] era *I, A*
11953 asy] *om. I*, say *A*
11954 Dauid] Dauit *A*
11955 fenesçe] feneçe *I*
11956 segundo] II *I*
11957 descuderos] de escuderos *I*
11958 párrafo] párafo *A*
11959 concloydo] concluydo *I, A*
11960 tractar] tratar *I, A*
11961 Reynos] rreyños *I*
11962 Reyno] rreyño *I*
11963 Galizia] Galiçia la otra en Asturyas, la otra en Viscaya *I*
11964 la otra en Álaua] la otra en Asturyas, la otra en Viscaya, la otra en Álaua *A*
11965 Razón] rrazón *I*
11966 montañossa] montañosa *I, A*
11967 fragossas] fragosas *I*, fraguosas *A*
11968 non] no *I*
11969 cabsa] causa *I*
11970 non] no *I*
11971 hussan] vsan *I, A*
11972 proçeden] proçede *I, A*
11973 los] *om. I*
11974 siempre] sienpre *I, A*
11975 sson] son *I*
11976 Respecto] rrespeto *I*
11977 non] no *I*
11978 non] no *I*
11979 sson] son *I, A*

11980 son] es *A*
11981 acerca] a çerca *I, A*
11982 quarto] V *I*
11983 escudo] dicho escudo *I*
11984 frechas] flechas *I, A*
11985 dolorida mente] doloriosa mente *I*
11986 lector] letor *I*
11987 no] non *A*
11988 tan] tanto *I*
11989 fablar] fablarm *I*
11990 siempre] sienpre *I, A*
11991 aderesçan] adereçan *I*
11992 hessençia] esençia *I, A*
11993 nonbradas] dichas *A*
11994 escaruare] escaruara *I*
11995 sesso] seso *I, A*
11996 proçesso] proçeso *I, A*
11997 etc] *om. I*
11998 quinto] V *I*
11999 puto] punto *I*
12000 e] *om. I*
12001 veynte e ocho] XXVIII *A*
12002 omnes] onbres *I*, omes *A*
12003 quando] quantos *I*
12004 mejor] mayor *I*
12005 omnes] onbres *I*
12006 sus] los *A*
12007 son ellos] *om. I, A*
12008 vyene] vienen *I, A*
12009 cossas] cosas *I, A*
12010 Razón] rrazón *I*
12011 horden] orden *I, A*
12012 veynte e çinco] XXV *I, A*
12013 compusyeron] conpusieron *I, A*
12014 horden] orden *I, A*
12015 rresçebir] rreçebir *I*, Resçebyr *A*
12016 horden] orden *I, A*
12017 non] no *I*
12018 mersçen] meresçe *I*
12019 horden] orden *I, A*
12020 quitar] tyrar *I, A*
12021 cossas] cosas *I, A*
12022 júgasse] júgase *I, A*
12023 malmetiesse] malmetiese *I, A*
12024 diesse] diese *I, A*
12025 empeñasse] enpeñase *I, A*
12026 furtasse] furtase *I, A*
12027 fiziesse] fiziese *I, A*
12028 ssus] sus *I, A*

12029 fiziesse] fiziese *I, A*
12030 omne] onbre *I*
12031 nom] no *I*
12032 pudiesse] pudiese *I, A*
12033 nin] ni *I*
12034 deuiesse] deuiese *I, A*
12035 hussasse] vsase *I, A*
12036 obrasse] obrase *I, A*
12037 algunt] algund *I*
12038 Razón] rrazón *I*
12039 son éstas] es por esto *A*
12040 fuesse] fuyese *I, A*
12041 dessamparasse] des anpárase *I, A*
12042 toviesse] touiese *I, A*
12043 ssi] si *I, A*
12044 vyesse] viese *I, A*
12045 non] no *I*
12046 socorriesse] socoriese *I*, socorriese *A*
12047 non] no *I*
12048 ovyesse] ouiesen *I, A*
12049 non] no *I*
12050 sacasse] sacase *I, A*
12051 Razones] rrazones *I*
12052 justiçia] iustiçia *I*
12053 de gradas] degradar *I, A*
12054 deuesse] deue se *I, A*
12055 rrey] Rey *A*
12056 desta manera] *om. I, A*
12057 cinga] cigna *I*, çinga *A*
12058 correas] correas del espada, así mismo corte las correas *I, A*
12059 non] no *I*
12060 deue] deue aver onor ni preuillejos de cauallería, nin deue *I*, deue aver honor nin previllegios de cauallerya, nin deue *A*
12061 Resçebido] rreçebido *I*
12062 rrey] Rey *A*
12063 nin] ni *I*
12064 de] en *A*
12065 algunt] algund *I*
12066 la espada] las espadas *I*
12067 an] han *I, A*
12068 cossas] cosas *I, A*
12069 Resçiben] rreçibe *I*
12070 horden] orden *I, A*
12071 an] han *I, A*
12072 siempre] sienpre *I, A*
12073 assy] así *I, A*
12074 establesçido] estableçido *I*
12075 antiguos] antigos *A*
12076 synifica] significa *I, A*

12077 síguesse] síguese *I, A*
12078 justiçia] iustiçia *I*
12079 temprança] tenprança e *I, A*
12080 de] en *A*
12081 ochauo] VIII *I*
12082 an] han *I*
12083 Reptar] rreuptar *I*
12084 an] han *I, A*
12085 Reptar] rreuptar *I*, Rieptar *A*
12086 dessafiar] desafiar *I, A*
12087 tracta] trata *I*
12088 setena] VII *I*
12089 onze] XI *I, A*
12090 segunda] II *A*
12091 ssaber] saber *I, A*
12092 nom] no *I*, non *A*
12093 Reptar] rreuptar *I*, Ryeptar *A*
12094 non] no *I*
12095 non] no *I*
12096 generosso] generoso *I, A*
12097 nin] ni *I*
12098 síguesse] sigue se *I, A*
12099 non] no *I*
12100 Reptar] rreuptar *I*, Ryeptar *A*
12101 nom] no *I*, non *A*
12102 Reptar] rreuptar *I*
12103 non] no *I*
12104 exselençia] exçelençia *I, A*
12105 antigo] antiguo *I*
12106 linage] linaje *I, A*
12107 cossas] cosas *I, A*
12108 Repto] rreupto *I*, Ryepto *A*
12109 casso] caso *I, A*
12110 casso] caso *I, A*
12111 traspassa] traspasa *I, A*
12112 fasta] fasta en *I, A*
12113 traspassa] traspasa *I, A*
12114 limpia] linpia *I, A*
12115 exselençia] exçelençia *I, A*
12116 noveno] IX *I*
12117 rrepto] rreupto *I*
12118 Repto] rreupto *I*, Riepto *A*
12119 generossos] generosos *I, A*
12120 e] o *I, A*
12121 segunt] segund *I*
12122 antiguos] antigos *A*
12123 generossos] generosos *I, A*
12124 omnes] onbres *I*
12125 dEspaña] de España *I*

12126 omnes] onbres *I*
12127 linages] linaje *I, A*
12128 antiguo] antigo *A*
12129 dEspaña] de España *A*
12130 dezeno] X *I*
12131 omnes] onbres *I*
12132 fructo] fruto *I*
12133 omne] onbre *I*
12134 generosso] generoso *I, A*
12135 rrelación] Relación *A*
12136 ssu] su *I, A*
12137 El que esto] E el questo *I, A*
12138 non] no *I*
12139 rreprouar] Reprouar *A*
12140 non] que no *I*, que non *A*
12141 Razón] rrazón *I*
12142 fiziesse] fiziesen *I, A*
12143 non] no *I*
12144 omnes nobles e generossos] onbres generosos e nobles *I*, omnes generosos e nobles *A*
12145 non] no *I*
12146 clarydad] clarydat *A*
12147 linage] linaje *I, A*
12148 casso] caso *I, A*
12149 Regno] rreyño *I*, Reyno *A*
12150 ocurriesse] ocurriese *I, A*
12151 algunt] algund *I*
12152 Retrectas] rretretas *I*, Retretas *A*
12153 generossydad] generosidad *I*, generosydat *A*
12154 fidalguía] fidalgía *I*
12155 generossos] generosos *I*
12156 linage] linaje *I*
12157 rreyno] rreyño *I*
12158 Rey] rrey *I*
12159 blassón] blasón *I*
12160 generosso] generoso *I, A*
12161 Razones] rrazones *I*
12162 linage] linaje *I, A*
12163 Rey] rrey *I*
12164 Regno] rreyño *I*, Reyno *A*
12165 vassallo] vasallo *I*
12166 blassonar] blasonar *I, A*
12167 quel el] quel *I, A*
12168 ombre] onbre *I, A*
12169 generosso] generoso *I, A*
12170 sabrá] sabre *I*
12171 discrept] discreto *I, A*
12172 Resçela] rreçela *I*
12173 aborresçe] aborreçe *I*
12174 traer] de traer *I*

12175 passo] paso *I, A*
12176 traer] saber *I, A*
12177 destinguir] distynguir *A*
12178 rrazonar] Razonar *A*
12179 hefecto] efecto *I, A*
12180 los] las *I*
12181 o] e *I*
12182 non] no *I*
12183 bios] biuos *I, A*
12184 non] no *I*
12185 franes] firmes *I, A*
12186 Raçionales] rraçionales *I*
12187 e] *om. I*
12188 e] *om. I*
12189 Respectos] rrespetos *I*
12190 Repressenta] rrepresentan *I*, Representan *A*
12191 discrepta mente] discreta mente *I, A*
12192 honor] onor *I, A*
12193 horden] orden *I*
12194 fidalguía] fidalgía *I*
12195 [Da fin el autor en el segundo libro y comiença el terçero] *add. I*
12196 tractado] tratado *I*
12197 de] del *I*
12198 blassones] blasones *I*
12199 efetos] efectos e *I*
12200 señas] señales *I*
12201 o] *om. I*
12202 touo] ouo *I*
12203 [Terçero libro] *add. I*; Aquí comiença […] comienço *om. A*
12204 tractados] tratados *I, A*
12205 tractado] tratado *I*
12206 del] el *I*
12207 famosso] famoso *I, A*
12208 per iudicables] perjudicables *A*
12209 fidalguja] fidalgja *I*, fidalguía *A*
12210 paresçe] pareçe *I*
12211 cossa] cosa *I, A*
12212 nesçessaria] neçesaria *I*, nesçesarya *A*
12213 cossas] cosas *I, A*
12214 de] e de *I*
12215 Rayz] rrayz *I*
12216 gloriossa] gloriosa *I, A*
12217 ynadvertençia] ynaduerençia *I*
12218 dalgo] dago *I*
12219 acerca] a çerca *I, A*
12220 cossas] cosas *I, A*
12221 cossas] cosas *I, A*
12222 prouechossas] prouechosas *I, A*
12223 sea] se ha *I, A*

12224 Resçitadas] rresçitadas *I*
12225 son] *om. I, A*
12226 exselençias] exçelençias *I, A*
12227 difirençias] diferençias *I, A*
12228 las] las dichas *A*
12229 qual] a qual *I*
12230 sean] se han *I, A*
12231 pueden] puede *I, A*
12232 hordenadas] ordenadas *I, A*
12233 aRegladas] arregladas *I*
12234 esçelentes] exçelentes *I, A*
12235 pressente] presente *I, A*
12236 tractado] tratado *I*
12237 del] del dicho *A*
12238 generossa] generosa *I, A*
12239 horden] orden *I, A*
12240 gloriossa] gloriosa *I, A*
12241 I] primero *I*
12242 de armas] darmas *I*
12243 Síguese] Síguense *I*
12244 rrespectos] rrespetos *I*
12245 non] no *I*
12246 vssan] vsan *I, A*
12247 omnes] onbres *I*
12248 generossos] generosos *I, A*
12249 generossos] generosos *I, A*
12250 vssan] vsan *I, A*
12251 non] no *I*
12252 Respectos] rrespectos *I*
12253 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
12254 algunt] algund *I*
12255 non] no *I*
12256 rrazón] Razón *A*
12257 algunt] algund *I*
12258 non] no *I*
12259 segunt] segund *I*
12260 ssy] si *I, A*
12261 non] no *I*
12262 a] ha *I, A*
12263 sser] ser *I A*
12264 nin] ni *I*
12265 nin] ni *I*
12266 es arruta mente] exsorruta mente *I*, exarruta mente *A*
12267 ssu] su *I, A*
12268 junta mente] iunta mente *I*
12269 acontesçe] a conteçe *I*
12270 Regla] rregla *I*
12271 Regla] rregla *I*
12272 de] de todos *A*

12273 enxemplo] enxenplo *I, A*
12274 ponen e] ponen *I, A*
12275 cossas] cosas *I, A*
12276 juntas] iuntas *I*
12277 non] no *I*
12278 nin] ni *I*
12279 despedida] despedydo *A*
12280 passaremos] pasaremos *I, A*
12281 obscuridad] obscurydat *A*
12282 fidalguía] fidalguja *I*
12283 cossas] cosas *I, A*
12284 Es] Pero aquí es *A*
12285 síguense] síguese *A*
12286 dirivado] derivado *A*
12287 onbres] omnes *A*
12288 es dicho] dicho es *A*
12289 costunbre] constituçión *A*
12290 onbres] omnes *A*
12291 Françisco Ximenes] Ximenes *A*
12292 preçedió] proçedió *A*
12293 no] nin *A*
12294 ni] nin *A*
12295 onrrados] honrrados *A*
12296 los] los otros *A*
12297 e asigna] *om. A*
12298 Ysidro] Ysidoro en sus *Ethimologías A*
12299 etimología] ethimología *A*
12300 los] los dichos *A*
12301 las] las dichas *A*
12302 no] non *A*
12303 de valor] armas de valor *A*
12304 ni] nin *A*
12305 [Es de ver una cosa, … de valor ni de nobleza etc.] *add. I, A (ajout dans la marge)*
12306 rrespecto] rrespeto *I*
12307 El] E *I*
12308 Respecto] rrespeto *I*
12309 non] no *I*
12310 non] no *I*
12311 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
12312 nescesaria] neçesaria *I*, nesçesarya *A*
12313 Bártulo] el Bártulo *A*
12314 ynsinis] ynsignis *A*
12315 Carlos Magno] Carlos quarto *A*
12316 [síguese un león colorado en canpo de oro etc] segund adelante se dirá *A*
12317 [Ésto afirma Bártulo … canpo de oro etc.] *add. I, A (ajout dans la marge)*
12318 non] no *I*
12319 Razón] rrazón *I*
12320 nin] ni *I*
12321 despresçiado] despreçiado *I, A*

12322 arriba] aRyba *A*
12323 nescesydad] neçesidad *I*, nesçesydat *A*
12324 casso] caso *I, A*
12325 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
12326 segundo] II *I*
12327 rrespecto] rrespeto *I*
12328 Respecto] rrespeto *I*
12329 non] no *I*
12330 actoridad] autoridad *I*, actorydat *A*
12331 defenssor] defensor *I, A*
12332 linage] linaje *I, A*
12333 cossa] cosa *I, A*
12334 meresçedor] mereçedor *I*
12335 galardón] gualardón *I*
12336 se aya] sea *I, A*
12337 meresçedor] mereçedor *I*
12338 de] del *A*
12339 del] de *I*
12340 meresçimiento] mereçimiento *I*
12341 conosçido e magnifiesto] manifiesto *I, A*
12342 entonçes] entonçe *I*
12343 rrazón] Razón *A*
12344 preuillegio] preuillejo *I*
12345 fidalguía] fidalgja *I*
12346 se aconosçido] sea conosçido *I, A*
12347 no sea] sea *A*
12348 çiençia] sçiençia *A*
12349 Carlos Magno] Carlos Quarto *A*
12350 previllejo] preuilegio *A*
12351 ynsines] ynsignis *A*
12352 [Otrosí que no sea … en canpo de oro etc.] *add. I, A (ajout dans la marge)*
12353 terçero] III *I*
12354 Respecto] respeto *I*
12355 non] no *I*
12356 hordenaron] ordenaron *I, A*
12357 orden] horden *A*
12358 ynsynias] ynsignias *I, A*
12359 Regla] rregla *I*
12360 non] no *I*
12361 herrasen] errasen *I, A*
12362 omnes] onbres *I*, omes *A*
12363 generossos] generosos *I, A*
12364 prinçipal] prrinçipal *I*
12365 en] que en *I, A*
12366 las] las dichas *A*
12367 non] no *I*
12368 hussemos] vsemos *I, A*
12369 nin] ni *I*
12370 según] segund *I*, segunt *A*

12371 espressarça] expresará *I, A*
12372 e] *om. I, A*
12373 pressente] presente *I, A*
12374 Regla] rregla *I*
12375 que es] ques *I, A*
12376 del] del dicho *A*
12377 non] no *I*
12378 non] no *I*
12379 que] *om. I, A*
12380 que es] ques *I, A*
12381 el] el dicho *A*
12382 siempre] sienpre *I, A*
12383 obseruançia] obsruançia *I*
12384 avissada mente] avisada mente *I, A*
12385 quarto] IIII *I*
12386 Respecto] rrespeto *I*
12387 non] no *I*
12388 an] han *I, A*
12389 esselençia] exçelençia *I, A*
12390 nin] ni *I*
12391 victuperio] vituperiores *I*, vytuperyo *A*
12392 es] *om. I*
12393 conseio] consejo *I, A*
12394 non] no *I*
12395 podiendo] pudiendo *A*
12396 sacrilejo] sacrilegio *A*
12397 no] non *A*
12398 no] non *A*
12399 trayga] traya *A*
12400 mayor ofiçio] ofiçio *A*
12401 de si] ansi *A*
12402 pluguiere] ploguiere *A*
12403 non] no *A*
12404 a aquellos] aquellos
12405 no] non *A*
12406 no] non *A*
12407 ni] nin *A*
12408 ni] nin *A*
12409 ni] nin *A*
12410 dotor] doctor *A*
12411 autores] actores *A*
12412 o] y *A*
12413 vistas] viseras *A*
12414 perteneçe] pertenesçe *A*
12415 otrosí] así mismo *A*
12416 [Afírmalo…IIII] *om. A*
12417 ni] nin *A*
12418 no] non *A*
12419 concluye] concluyen *A*

12420 onbres] omnes *A*
12421 çiençia] sçiençia *A*
12422 no] non *A*
12423 según] segund *A*
12424 [lo qual afirma el famoso… al nuevo noble] *add. I, A (ajout dans la marge)*
12425 dessordenando] desordenando *I, A*
12426 Regla] rregla *I*
12427 compusición] conpusición *I, A*
12428 cotradiziendo] tradiziendo *I*, contradiziendo *A*
12429 cossas] cosas *I, A*
12430 diversydad] diversydat *A*
12431 Respectos] rrespetos *I*
12432 conformydad] conformidat *A*
12433 cossas] cosas *I, A*
12434 non] no *I*
12435 ygualdad] ygualdat *A*
12436 la] lo *I*
12437 nesçessaria] neçesaria *I*, nesçesarya *A*
12438 cossas] cosas *I, A*
12439 el tinble] en el tynple *I*
12440 deue vssar] se deue vsar *I*
12441 e] o *I*
12442 de las armas] darmas *A*
12443 traspassar] traspasar *I, A*
12444 cossas] cosas *I, A*
12445 guardan] vsan o guardan *A*
12446 e] *om. I, A*
12447 terra] tierra *I*
12448 vssan] vsan *I, A*
12449 de armas] darmas *I*, manera darmas *A*
12450 am] han *I*, manera han *A*
12451 non] no *I*
12452 linage] linaje *I, A*
12453 antigua] antiga *A*
12454 conosçida mente] consçida mente *I*
12455 fidalgo] fijo dalgo *I*
12456 non] no *I*
12457 non] no *I*
12458 timble] tinble *I, A*
12459 hordenado] ordenado *I, A*
12460 timble] tinble *I, A*
12461 nobles] noble *A*
12462 O] E *I*
12463 ombre] onbre *I, A*
12464 non] no *I*
12465 Reptar] rreuptar *I*
12466 o] e *I*
12467 dessafiar] desafiar *I, A*
12468 omes] onbres *I*

12469 generossos] generosos *I, A*
12470 acerca] a çerca *I, A*
12471 el] el dicho *A*
12472 timble] tinble *I, A*
12473 non] no *I*
12474 rrallo] barras *I*, Rallo *A*
12475 de] *om. I*
12476 hussa] vsan *I, A*
12477 adelante] se adelante *I*
12478 timbles] tinbles *I, A*
12479 Pues] E pues *I, A*
12480 los] los dichos *A*
12481 que] *om. I, A*
12482 segunt] según *I*
12483 Eussebio] Eusebio *I, A*
12484 Orossio] Orosio *I, A*
12485 léesse] léese *I, A*
12486 Hércoles] Érсoles *I, A*
12487 Olympio] Olinpo *I, A*
12488 rroma] Roma *A*
12489 Pelopio] Polopio *I, A*
12490 fuessen] fuesen *I, A*
12491 Hércoles] Érсoles *I, A*
12492 honrra] onrra *I*
12493 Iúpiter] Júpiter *I, A*
12494 de su tío] por onrra de su tío *I*
12495 Renouó] rrenouó *I*
12496 omnes] onbres *I*
12497 hussar] vsar *I, A*
12498 cauallos] caualeros *I*
12499 a vn] *om. A*
12500 non] no *I*
12501 sazón] ssasón *A*
12502 avyan] auía *I*
12503 de] no do de *I*
12504 Tessalia] Tesalia *I, A*
12505 hussaron] vsaron *I, A*
12506 tiempo] tienpo *I, A*
12507 omnes] onbres *I*
12508 Érсoles] Hércules *A*
12509 Érсoles] el dicho Hércules *A*
12510 hordenar] ordenar *I, A*
12511 hordenó] ordenó *I*
12512 torneos] torneo *I*
12513 hordenó] ordenó *I, A*
12514 siempre] sienpre *I, A*
12515 vyniessen] viniesen *I, A*
12516 hussó] vsó *I, A*
12517 assacó] sacó *I*, asacó *A*

12518 tiempos] tienpos *I, A*
12519 vssan] vsan *I, A*
12520 [Afírmalo Diodoro, … mirarentur diodorus L. V. etc"] *add. I*
12521 çiento por çiento] çinco por çinco *I*
12522 hussó] vsó *I, A*
12523 que es] ques *I*
12524 hera] era *I, A*
12525 tiemplo] tenplo *I, A*
12526 Virgilio] Vergilio *I*
12527 el] e el *I, A*
12528 el] e el *A*
12529 pusso] puso *I, A*
12530 estonçes] entonçes *I*
12531 estonçes Eneas] Eneas entonçes *A*
12532 vn] vna *I, A*
12533 quissiere] quisier *I*, quisiere *A*
12534 del] del dicho *A*
12535 Vyrgilio] Vergilio *I, A*
12536 Resçitado] reçitado *I*
12537 hussó] vsó *I, A*
12538 Roma] rroma *I*
12539 rroma] Roma *A*
12540 hordenó] ordenó *I, A*
12541 Druçio] Bruçio *A*
12542 honrrar] onrrar *I, A*
12543 ssu] su *I, A*
12544 esto] éste *I, A*
12545 rroma] Roma *A*
12546 la] la dicha *A*
12547 hera] era *I, A*
12548 assy] así *I, A*
12549 que el] quel *I, A*
12550 sser] ser *I, A*
12551 veynte VIII] XXVIII *I, A*
12552 veynte e nueve] XXIX *I, A*
12553 falló] fabló *I*
12554 combatiessen] conbatiasen *I, A*
12555 combatirse] conbatirse *I, A*
12556 caualleros] caualeros *I*
12557 ofresçía] ofreçía *I*
12558 quales] quales batallas *I*
12559 antigua mente] antiga mente *A*
12560 Desta] E desta *A*
12561 vssó] vsó *I, A*
12562 Cartagena] Cartajena *I*
12563 Valeryo] el dicho Valeryo *A*
12564 nyn] ni *I*
12565 rroma] Roma *A*
12566 tiempo] tienpo *I, A*

12567 non] no *I*
12568 que el] quel *I, A*
12569 Atilio] Actilio *I, A*
12570 fue] *om. I*
12571 Reuerençia] rreuerençia *I*
12572 omne] onbre *I*
12573 vn] vn cauallo etc *I*, vn cauallo *A*
12574 ssaber] saber *I, A*
12575 cossa] cosa *I, A*
12576 de] *om. I, A*
12577 ovynyerom] ouieron *I, A*
12578 sea] se la *A*
12579 an] han *I, A*
12580 sser] ser *I, A*
12581 horden] orden *I*
12582 cossas] cosas *I, A*
12583 sean] se han *I, A*
12584 blassón] blasón *I, A*
12585 sabrá] saber *I*
12586 falsedad] falsedat *A*
12587 ymperfectión] ynperfeción *I, A*
12588 esselençias] exçelençias *I, A*
12589 perfeción] perfección *A*
12590 leuantó] lleuantó *I*
12591 antiguos] antigos *A*
12592 pusso] puso *I, A*
12593 ssu] su *I, A*
12594 que el] quel *I, A*
12595 padre] su padre *I*
12596 Reyno] rreyño *I*
12597 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
12598 nasçiesse] nasçiese *I, A*
12599 fijos] *om. I*
12600 que] *om. I*
12601 que ovo] *om. I, A*
12602 Rea] rrea *I*
12603 symyente] simjente *I*
12604 Rey] rrey *I*
12605 Reyna] rreyña *I*
12606 diessa] diesa *I, A*
12607 Junyo] Juno *I, A*
12608 diessa] diesa *I, A*
12609 ermanas] hermanas *I, A*
12610 Iúpiter] Júpiter *I, A*
12611 llámasse] llamose *I, A*
12612 nombres] nonbres *I, A*
12613 e] o *I, A*
12614 vssó] vsó *I, A*
12615 cassó] casó *I, A*

12616 verdad] verdat *A*
12617 assy] así *I, A*
12618 assy] así *I, A*
12619 hera] era *I, A*
12620 atractiuo] atratatiuo *I*, atratyvo *A*
12621 graçiosso] graçioso *I, A*
12622 pagauan] pagaua *I*
12623 aqueste] aquesto *I, A*
12624 sydo] seydo *I, A*
12625 avissado] auisado *I, A*
12626 ssu] su *I, A*
12627 siempre] sienpre *I, A*
12628 apartó] apartando *I, A*
12629 gran] grand *I, A*
12630 tiempo] tienpo *I, A*
12631 non] no *I*
12632 que el] quel *I, A*
12633 asy mismo asy mismo] asy mismo *I, A*
12634 açeptava la batalla] açeptava *I, A*
12635 Ramo] rramo *I*
12636 Ramo] rramo *I*
12637 mana] manera *I*
12638 más] más por *A*
12639 rrazonable] Razonable *A*
12640 grant] grand *I, A*
12641 Y] E *A*
12642 dubdando] dudando *A*
12643 apressuradas] apreturadas *I*, apresuradas *A*
12644 embiauan] enbiauan *I, A*
12645 les] las *I*
12646 cometiessen] cometiesen *I, A*
12647 ssus] sus *I, A*
12648 contrallos] contrarios *I, A*
12649 el] la *I*, la dicha *A*
12650 vytoria] victoria *I, A*
12651 Iúpiter] Júpiter *I, A*
12652 los] los dichos *A*
12653 vyniessen] viniesen *I, A*
12654 ha] a *I, A*
12655 Ssaturno] Saturno *I, A*
12656 pudo] puede *I, A*
12657 rrey] Rey *A*
12658 Otros] Otro *I*
12659 Trous] Troyus *I, A*
12660 Rey] rrey *I*
12661 Ganymides] Ganimedes *I*
12662 assy] así *I, A*
12663 leuando] lleuando *A*
12664 Trous] Troyus *I, A*

12665 Trous] Troyus *I, A*
12666 grant] grand *I, A*
12667 Rey] rrey *I*
12668 algunt actor] algund autor *I*
12669 quisso] quiso *I, A*
12670 Trous] Troyus *I, A*
12671 sabía] sabría *I*
12672 Trous] Troyus *I, A*
12673 Ganimides] Ganimedes *I*
12674 non] no *I*
12675 auydó] ayudó *I, A*
12676 ssu] su *I, A*
12677 Ganymides] Ganimedes *I*
12678 hera] era *I, A*
12679 fermosso] fermoso *I, A*
12680 arrapado] arebatados *I*
12681 leuado] lleuado *A*
12682 Ganymydes] Ganimedes *I*
12683 segunt] segund *I*
12684 escripto] escrito *I*
12685 Esto] Esta *I, A*
12686 o] u *I*
12687 nyn] ni *I*
12688 Júpiter] el dicho Júpiter *A*
12689 se] *om. I*
12690 Laçin] Lasçium *I*
12691 siempre] sienpre *I, A*
12692 segunt] segund *I*
12693 Pompeo] Ponpeo *I*
12694 III] III Fulgençio afirma que después truxo por armas vn toro blanco por rrazón del rrobo de Europa, el qual él fizo en forma de toro blanco etc *I*; segunt adelante se dirá, lo qual afirma el Trogo Pompeo, capítulo III*, om. A*
12695 de armas] darmas *A*
12696 manera de armas e la primera manera de armas e la primera ynvynçión dellas] ynuençión delas *I*, ynvención dellas *A*
12697 grande] grand *I*
12698 acreçentador] acresçentador *A*
12699 honrraron] onrraron *I, A*
12700 Lirgurgo] Ligurgo *I*
12701 Alixandre] Alexander *I*, Alexandre *A*
12702 poderossos] poderosos *I, A*
12703 Razón] rrazón *I*
12704 batalla] batatalla *I*
12705 que es] ques *I, A*
12706 çedemones] laçedemones *I, A*
12707 a aquellos] aquellos *I, A*
12708 hussaron] vsaron *I, A*
12709 trompetas] tronpetas *I, A*
12710 tamborines] tanborines *I, A*

12711 alegrar] alegría *I*
12712 e] o *I*
12713 coraçones] coroçones *I*
12714 enflaqueçer] enflaquesçer *A*
12715 a aquel] aquel *I, A*
12716 son del] *om. I, A*
12717 combatían] conbatían *I, A*
12718 combatientes] conbatientes *I*
12719 dizen que avn] avn dizen que *A*
12720 cabsa] causa *I*
12721 sobre] de sobre *I, A*
12722 nom] non *I, A*
12723 paresçiesse] pareçiese *I*, paresçiese *A*
12724 non] no *I*
12725 alegrassen] alegrasen *I, A*
12726 nin] ni *I*
12727 esforçassen] esforçasen *I, A*
12728 vyessen] viesen *I, A*
12729 combatientes] conbatientes *A*
12730 actores] autores *I*; Esto afirma el Valerio Máximo y otros actores] *om. A*
12731 an] han *I, A*
12732 prodigio] predigio *I*
12733 onorrosso] onoroso *I*, onrroso *A*
12734 ombres] onbres *I, A*
12735 o] *om. I*
12736 ssaber] saber *I*
12737 por] o por *I*
12738 defenssores] defensores *I*
12739 Repressentación] rrepresentación *I*
12740 algunt] algund *I*
12741 actor gloriosso] acto glorioso *I*; o por señal de nobleza, los quales quatro fines prinçipales; es a ssaber, por ser los caualleros o defenssores conosçidos, o por el buen agüero o señal, o por señal de nobleza, o por Repressentación de alguntactor gloriosso] *om. A*
12742 pressente] presente *I, A*
12743 de] *om. I, A*
12744 cossas] *om. I*, cosas *A*
12745 IIII] quarto *I*
12746 Assí] Así *I, A*
12747 mesmo] mismo *I, A*
12748 destos] de éstos *I*
12749 LXII] LIX *I*
12750 ssus] sus *I, A*
12751 rrazón] Razón *A*
12752 ynvynción] ynuención *I, A*
12753 tomassen] tomasen *I, A*
12754 calidad] calidat *A*
12755 non] no *I*
12756 deuía] auía o deuía *I*

12757 fortaleza e mi fuerça] fuerça e fortaleza *A*
12758 e] *om. I, A*
12759 heres] eres *I, A*
12760 comprehende] conprehende *I, A*
12761 a Rubén] rrubén *I*
12762 a] *om. I*
12763 tribu] tribo *I, A*
12764 Iacob] Jacob *I, A*
12765 rrazón] Razón *A*
12766 de] de de *I*
12767 truxiesse] troxese *I*, troxese *A*
12768 Assí] Así *I, A*
12769 tiempos] tienpos *I, A*
12770 linages] linajes *I, A*
12771 proçesso] proçeso *I, A*
12772 vassos] vasos *I, A*
12773 maldat] maldad *I*
12774 vassos] vasos *I*
12775 e de saña ets. Dixo vasso de maldad] *om. A*
12776 Redentor] rredentor *I*, Redemptor *A*
12777 tribu] tribo *I, A*
12778 tribu] tribo *I, A*
12779 concordes] concordesm *I*
12780 gloriosso] glorioso *I, A*
12781 e compreháendesse] conprehende se *I, A*
12782 natural] natura *I, A*
12783 descendieron] desçendieron *I, A*
12784 an] han *A*
12785 Adorartean] Adorarte han *I, A*
12786 Iudas] Judas *I, A*
12787 mj] mío *A*
12788 subiste] sobiste *I, A*
12789 pressa] presa *I, A*
12790 possaste] posaste *I, A*
12791 synificado] significado *I, A*
12792 hera] era *I, A*
12793 ssus] sus *I, A*
12794 e] e el más noble, e *I, A*
12795 tribu] tribo *I, A*
12796 cossas] cosas *I, A*
12797 Moysén] Muysén *I, A*
12798 segunt] segund *I*
12799 según] segund *I*, segunt *A*
12800 ofresçió] ofreçió *I*
12801 Iudas] Judas *I, A*
12802 fuesse] fuese *I, A*
12803 e] o *A*
12804 rreal] Real *A*
12805 como] com *I*

12806 tribu] tribo *I*
12807 Judas] Iudas *I*
12808 traxó] truxó *I*
12809 Reuerendo] rreurendo *I*
12810 dom] don *I*
12811 su] el su *I*
12812 portabad] portabat *I*
12813 Donde es de saber […] leonem] *om. A*
12814 aqueste] a éste *A*
12815 tribu] tribo *I, A*
12816 ynsymas] ynsignias *I, A*
12817 Issacar] Ysacar *I, A*
12818 yaz] yaze *I, A*
12819 ynsinia] ynsignia *I, A*
12820 tribu] tribo *I, A*
12821 asno] asno y que la tal ynsignia se deua creer asaz pareçe exçelente testigo Valturri en el *X libro* y alegado, el qual dize que por el fruto o prouecho del cauallo, ni mal se sintió. Mars ouo el cauallo por más noble animal, y como fuese abto para vitoria, y fue puesto en seña y escudo de armas etc. Y así del asno o de otro animal sensible etc. *I*
12822 jusgará] iusgará *I*
12823 assí] así *I, A*
12824 Damd] Dam *I, A*
12825 Adan] Dam *I, A*
12826 armas] arma *I*
12827 tribu] tribo no es duda en el comiençó de las cosas, el dicho culebro o drago traerse por armas y en vandera: así lo afirmó el elegante Valturri en el *libro X del género de los ornamentos*: esto mismo fizo Érçoles quando mató la Idra, segund el dicho autor, en el libro alegado, en el capítulo que comiença: "draco etc". A Gad fue dado por armas vn onbre armado sobre vn cauallo, la espada en la mano, ca tal fue el su significado segund el entendimiento de las palabras de la profeçia de su padre, la qual dize: "Gad guarnido, lidiará antel, y él será guarnido en la casa, y los lançará a Diodro etc *I*; tribu] tribo *A*
12828 grueso] grueso *I, A*
12829 synificado] significado *I, A*
12830 troxiese] truxese *I*, troxese *A*
12831 Otrossy] Otrosí *I, A*
12832 los del tribu] todos los de aquel tribo *I, A*
12833 non] no *I*
12834 linages] linajes *I, A*
12835 generossos] generosos *I, A*
12836 ca ssi] ca si *I*, *om. A*
12837 paresçer] pareçer *I*
12838 éstas] éstas Esto pareçe en sus comienços traer por ynsignias e armas los prínçipes romanos, los quales trayan en escudos y en vanderas vn manojo de feno o de mies con sus spigas, o si muchas vanderas, en cada vna vn manojo. Afirma lo Valturri en el *libro X de ornamentorum generarum* en el capítulo porro *I*
12839 Neptalí] Neptalín *I, A*
12840 fermossas] fermosas *I, A*
12841 Ramo] rramo *I*
12842 sinificado] significado *I, A*

12843 tribu] tribo *I, A*
12844 truxeron] troxeron *I, A*
12845 Josep] Joseph *I*
12846 Josep] Joseph *I*
12847 acreçedor] acresçedor *A*
12848 Combatieron] Conbatieron *I, A*
12849 arcos] arco *I*
12850 Iossep] Joseph *I*, Josep *A*
12851 sinificado] significado *I, A*
12852 frechas] flechas *I, A*
12853 hussó] vsó *I, A*
12854 tribu] tribo *I, A*
12855 de] e *I*
12856 Iossep] Joseph *I*, Josep *A*
12857 Robador] rrobador *I*
12858 manera] mañana *I*
12859 rrobará] Robará *A*
12860 pressa] presa *I, A*
12861 partirá] partierá *I*
12862 synyficado] significado *I, A*
12863 su tribu] el su tribo *I*, su tribo *A*
12864 [Ca después, sabemos … troxeron en armas y en vanderas] *add. I*
12865 discurriendo] discuriendo *I*
12866 Muysén] Muyséenl *I*
12867 Muyssén] Muysén *I, A*
12868 assí] así *I, A*
12869 Muyssén] Muysén *I, A*
12870 tribus] tribos *I, A*
12871 cossas] casas *I, A*
12872 los] los dichos *A*
12873 Rómulo] rrómulo *I*
12874 ssus] sus *I, A*
12875 dar] dar o dio *I, A*
12876 fuessen] fuesen *I, A*
12877 Poncius] Ponçius *A*
12878 Samuites] Samutes *A*
12879 omnes] onbres *I*
12880 Ricas] rricas *I*
12881 Resplandesçientes] rresplandeçientes *I*
12882 timbles] tinbles *I, A*
12883 fuessen] fuesen *I, A*
12884 compaña] conpaña *I, A*
12885 hera] era *I, A*
12886 e éstos] éstos *I*
12887 omnes generossos] onbres generosos *I*, omnes generosos *A*
12888 ombres] onbres *I*, nobles *A*
12889 heran] eran *I, A*
12890 linage] linaje *I, A*
12891 samuites] samutes *A*

12892 diez] X *I, A*
12893 emperador] enperador *I, A*
12894 Samutes] Samuites *I*
12895 linage] linaje *I, A*
12896 gente] gentes *I*
12897 samuites] samutes *A*
12898 costenidos] constreñidos *I*, costreñidos *A*
12899 juramento] iuramento *I*
12900 emperador] enperador *I, A*
12901 escogiessen] escogiesen *I, A*
12902 Éstos] E éstos *A*
12903 assí] así *I, A*
12904 compaña] conpaña *I, A*
12905 Razón] rrazón *I*
12906 grant] gran *I*, grand *A*
12907 samutes] samuites *I*
12908 hera] era *I, A*
12909 juramento] iuramento *I*
12910 fuessen] fuesen *I, A*
12911 generossos] generosos *I*
12912 darmas] de armas *I*
12913 Jullio] Julio *I*
12914 vssaron] vsaron *I, A*
12915 Iulio Çessar] Julio Çésar *I*, Jullio César *A*
12916 cresçió] çreçió *I*
12917 de armas] darmas *I, A*
12918 ordenada mente] hordenada mente *A*
12919 vssada] vsada *I, A*
12920 segunt] segund *I*
12921 onzeno] X *A*
12922 Rómulo] rrómulo *I*
12923 Reuerençia] rreuerençia *I*
12924 bueytres] buytres *I, A*
12925 aparesçieron] apareçieron *I*
12926 Rey Anchisses] rrey Anchises *I*
12927 ya] e a *I*
12928 segunt] segund *I*
12929 otrosy en memoria […] Enéyda] *om. A*
12930 de armas] darmas *A*
12931 andoviesen] andoiesen *I*
12932 Céssar] Çesar *I, A*
12933 fuessen] fuesen *I, A*
12934 rreyes] Reyes *A*
12935 Julio Céssar] Julio Césa*r I*, Jullio César *A*
12936 viejos] viejos, generosos *I*
12937 non] no *I*, eran generosos que non *A*
12938 troxiessen] troxesen *I, A*
12939 cavalleros] coualleros *I*
12940 estado e avían vssado] segydo *I*, estado e avían usado *A*

12941 la] en la *I*
12942 Assí] Así *I*
12943 llama] llamó *I*
12944 Viteruio enquesto viessen] Viteruo *I*
12945 diría] diriua *I*
12946 viteranos] veteranos *I*
12947 dezían] dizían *I*
12948 vieios] viejos *I*
12949 ordenó] hordenó *A*
12950 Ordenó] Hordenó *A*
12951 troxiessen] troxesen *I, A*
12952 rreyes] Reyes *A*
12953 darmas] de armas *I*
12954 vssar] vsar *I, A*
12955 omnes] onbres *I*
12956 generossos] generosos *I, A*
12957 troxiessen] troxesen *I, A*
12958 non] no *I*
12959 pudiessen] pudiesen *I, A*
12960 la] *om. I*
12961 rromanos] Romanos *A*
12962 timbles] tinbles *I, A*
12963 segunt] segund *I*
12964 el] el dicho *A*
12965 an] han *I*
12966 desir] dubdar *I*
12967 antigüedad] antigüedad de las armas *I*
12968 cossas] cosas *I*
12969 segunt] segund *I*
12970 más] maás *I*
12971 segunt] segund *I*
12972 falló] fabló *I*
12973 de] de la *I*
12974 Muyssén] Muysén *I*
12975 Tesseo] Theseo *I*
12976 segunt] segund *I*
12977 paresçe] do pareçe *I*
12978 contadas] cotadas *I*
12979 las] los *I*
12980 águila] aquella *I*
12981 el] *om. I*
12982 armas] canas *I*
12983 embió] enbió *I*
12984 hera] era *I*
12985 e] *om. I*
12986 o sortijas] *om. I*
12987 esto hera solamente de los nobles e es çierto que los dichos anillos non heran] no eran *I*
12988 non] no *I*
12989 Otauiano] Octauiano *I*

12990 cabesça] cabeça *I*
12991 que el] quel *I*
12992 Bamba] Banba *I*
12993 vn baçin] vna barçina *I*
12994 consuelo] como suelo *I*
12995 ellas] ella *I*
12996 las] e las *I*
12997 Algunos an querido dezir […] espeçial mente] *om. A*
12998 [en los muros de la çibdad, …toda la dicha victoria.] *add. I*
12999 previllegios] preuilleios *I*
13000 e] farautes e *I*
13001 tiempo] tienpo *I, A*
13002 acreçentó] acresçentó *A*
13003 em perfición] en perfeción *I*, en perfección *A*
13004 ordenó] hordenó *A*
13005 deputó] disputó *I*, diputó *A*
13006 vieios] viejos *I, A*
13007 generossos] generosos *I, A*
13008 onrrados] honrrados *A*
13009 verdad] verdat *A*
13010 de armas] darmas *I, A*
13011 preuillegios] preuillejos *I*
13012 acerca] a çerca *I, A*
13013 ssu] su *I, A*
13014 troxiesen] troxesen *I, A*
13015 escroçón] estroçón *I*
13016 ymperio] ynperio *I, A*
13017 vn] vna *I, A*
13018 cabesça] cabeça *I, A*
13019 Otrossí] Otrosí *I, A*
13020 hordenó] ordenó *I, A*
13021 diessen] diesen *I, A*
13022 dende] desde *A*
13023 Jullio] Julio *I*
13024 ello] él lo *A*
13025 hordenasse] ordenase *I*
13026 acresçentó] acreçentó *I*
13027 Assy] Así *I, A*
13028 ordenó] hordenó *A*
13029 la] la terçera *I, A*
13030 difirençia] diferençia *I, A*
13031 Hordenó] Ordenó *I, A*
13032 tovyessen] touiesen *I, A*
13033 rreyes] Reyes *A*
13034 no] non *A*
13035 Reconosçientes] rreconosçientes *I*
13036 temporal] tenporal *I*
13037 e] *om. I*
13038 farautes] harautes *A*

13039 subgetos] sujeptos *I*, sugeptos *A*
13040 Reyes] rreyes *I*
13041 Reyes] rreyes *I*
13042 hordenó] ordenó *I, A*
13043 emperador] enperador *I, A*
13044 fuessen] fuesen *I, A*
13045 seguros] siguros *I*
13046 todas partes] toda parte *I, A*
13047 non] no *I*
13048 pagassen] pagasen *I, A*
13049 nin] ni *I*
13050 passage] pasaje *I, A*
13051 Ordenó] Hordenó *A*
13052 determinassen] determinasen *I, A*
13053 dentre] entre *I*, de entre *A*
13054 Hordenó] Ordenó *I*
13055 oviessen] ouiesen *I, A*
13056 rrey] Rey *A*
13057 darmas] de armas *I*
13058 a] ha *I, A*
13059 çibdad] çibdat *A*
13060 entrase] entra *I*
13061 oviesse] ouiese *I, A*
13062 galardón] gualardón *I*
13063 siempre] sienpre *I, A*
13064 cassas] casas *I, A*
13065 Ordenó] Hordenó *A*
13066 ovyessen] ouiesen *I, A*
13067 Ordenó] Hordenó *A*
13068 no] non *A*
13069 troxiessen] troxesen *I, A*
13070 seguro] siguro *I*
13071 fuessen] fuesen *I, A*
13072 pudiessen] pudiesen *I, A*
13073 o] e *A*
13074 rrazón] Razón *A*
13075 fuesse] fuesen *I*, fuese *A*
13076 rreyes] Reyes *A*
13077 ombres] onbres *I, A*
13078 Hordenó] Ordenó *I, A*
13079 ombre] onbre *I, A*
13080 generossos] generosos *I, A*
13081 fuesse] fuese *I, A*
13082 algunt] algund *I*
13083 darmas] de armas *I*
13084 Rey] rrey *I*
13085 o] *om. I*
13086 ombre] onbre *I, A*
13087 generosso] generoso *I, A*

13088 tal] *om. A*
13089 ombre] onbre *I, A*
13090 touiere] touieren *A*
13091 o] *om. I, A*
13092 cabdal] caudal *I*
13093 ombres] onbres *I, A*
13094 mysión] missión *A*
13095 el] el tal *I, A*
13096 ombre] onbre *I, A*
13097 la] la dicha *A*
13098 myssión] misión *I*
13099 nom] no *I*, non *A*
13100 de armas] darmas *A*
13101 oviesse] ouiese *I, A*
13102 non] no *I*
13103 esselençia] exçelençia *I, A*
13104 nin an] ni han *I*, nin han *A*
13105 prerrogatiuas] perrogatiuas *I, A*
13106 nin] ni *I*
13107 preeminencias] preheminençias *A*
13108 Reyes de armas] rreyes darmas *I*, Reyes darmas *A*
13109 nin] ni *I*
13110 dignidad] dignidat *A*
13111 nyn] ni *I*
13112 honor] onor *I*
13113 Rey] rrey *I*
13114 Reyno] rreyño *I*
13115 A] Ha *I, A*
13116 segunt] segund *I*
13117 Rey] rrey *I*
13118 de armas] darmas *A*
13119 que el] quel *I, A*
13120 faraute] haraute *A*
13121 non] no *I*
13122 Raso] rraso *I*
13123 Assy] Así *I, A*
13124 rrey de armas] Rey darmas *A*
13125 fazen] faze *I*
13126 Religión] rreligión *I*
13127 professyón] profesión *I, A*
13128 verdad] verdat *A*
13129 tal] tall *I*
13130 Rey] rrey *I*
13131 Reyno] rreyño *I*
13132 iuramento] juramento *A*
13133 acerca] a çerca *I, A*
13134 verdat] verdad *I*
13135 justiçia] iustiçia *I*
13136 e] o *I, A*

13137 pressona] persona *I*, presona *A*
13138 descobrirá] descobriría *I*, descubryrá *A*
13139 rrevelados] Reuelados *A*
13140 nin] ni *I*
13141 nin] ni *I*
13142 aconteçen] aconteçe *I*, acontesçe *A*
13143 Rey] rrey *I*
13144 çien] çient *I, A*
13145 ombres] onbres *I, A*
13146 darmas] de armas *A*
13147 Rey] rrey *I*
13148 Rey] rrey *I*
13149 Reuelara] rreuelare *I*
13150 segunt] segund que *I*
13151 nom] no e es verdad quel tal ofiçio de armas no *I*, no e es verdat quel tal ofiçio darmas non *A*
13152 nin] ni *I*
13153 Reuelar] rreuellar *I*
13154 non] no *I*
13155 rreuelará] Reuelará *A*
13156 non] no *I*
13157 horden] orden *I, A*
13158 vmill mente] humil mente *I*
13159 Rey] rrey *I*
13160 lo] le *I*
13161 cerimonyal mente] çerimonial mente *I, A*
13162 çeñyr] çenir *I*
13163 la] el *I, A*
13164 segunt] segund *I*
13165 es] ques *A*
13166 dezillea] dezille ha *A*
13167 Estonçes] Entonçes *I, A*
13168 béssele] bese le *I, A*
13169 ssu] su *I, A*
13170 non] no *I*
13171 rrey] Rey *A*
13172 Estonçes] entonçes *A*
13173 pues señor ya agora soy cauallero] señor, pues ya agora soy cauallero *A*
13174 estonçes dirá: pues señor ya agora soy cauallero e non soy Rey darmas nin faraute] *om. I*
13175 Dios] *om. I*
13176 grant] gran *I*, grand *A*
13177 messura] mesura *I, A*
13178 pare do] preçede *I*
13179 otros] otros sacramentos *I*
13180 vassallo] vasallo *I*
13181 y por virtud […] y cauallero] *om. A*
13182 podrá] pueda *I, A*
13183 non] no *I*
13184 cossa] cosa *I, A*

13185 onesta] honesta *A*
13186 cossas] cosas *I, A*
13187 porque] que por *I*
13188 Religión] rreligión *I*
13189 permissa] permisa *I, A*
13190 onestidad] honestidad *I*, honestidat *A*
13191 cossa] casa *I*, cosa *A*
13192 endereçando] endereçando *I*
13193 casso] caso *I, A*
13194 abenymiento] abreuiamento *I*
13195 pressonal] personal *I*
13196 casso] caso *I*; de abenymiento […] onesto casso] *om. A*
13197 iuristas] jurystas *A*
13198 fe] fe, la fe *I*
13199 Osy] Otrosí *I, A*
13200 III] terçero *I, A*
13201 cossa] cosa *I, A*
13202 non] no *I*
13203 periurar] per jurar *I, A*
13204 non] no *I*
13205 non] no *I*
13206 pressonas] personas e *I*, personas *A*
13207 pressente] presente *I, A*
13208 casso] caso *I, A*
13209 onesto] honesto *A*
13210 pueda] puede *I, A*
13211 emperador] enperador *I, A*
13212 oviesse] ouiese *I, A*
13213 o] e *I*
13214 non] no *I*
13215 deuen nin pueden] pueden nin deuen *I, A*
13216 anlo] han *I, A*
13217 non] no *I*
13218 Éstos son más baxos ofiçiales […] como los farautes] *om. A*
13219 darmas que llaman perseuantes. Éstos non deuen nin pueden traer escudo con corona. Anlo de traer en el lado isquierdo e non en el derecho como los farautes. Éstos son más baxos ofiçiales] *om. I*
13220 non] no *I*
13221 profissión] profesión *I, A*
13222 quissieren] quisieren *I, A*
13223 non] no *I*
13224 Rey] rrey *I*
13225 orden] horden *A*
13226 que el] quel *I, A*
13227 el] *om. I*
13228 Rey] rrey *I*
13229 linage] linaje *I*
13230 an] han *I*
13231 Rey] rrey *I*

13232 a] ha *I, A*
13233 al] el *I*
13234 sesso] seso *I, A*
13235 A] Ha *I, A*
13236 A] Ha *I, A*
13237 A] Ha *I, A*
13238 omne] onbre *I*
13239 non] no *I*
13240 Razón] rrazón *I*
13241 ca] que *I, A*
13242 nobles omnes] onbres nobles *I*, omes nobles *A*
13243 fuesse] fuese *I, A*
13244 omne] onbre *I*
13245 verdad] verdat *A*
13246 grant] grand *I, A*
13247 ynconvyniente] ynconueniente *I*
13248 omne] onbre *I*
13249 avisso] aviso *I, A*
13250 fermosso] fermoso *I, A*
13251 A] Ha *I, A*
13252 sse] se *I, A*
13253 marqués] o marqués *A*
13254 o] *om. I, A*
13255 Otrossy] Otrosí *I, A*
13256 propiedad] propyedat *A*
13257 o] e *I, A*
13258 assí] así *I, A*
13259 de las] *om. I, A*
13260 volatilias] voláticas *I*
13261 non] no *I*
13262 non] no *I*
13263 esselençia] exçelençia *I, A*
13264 las] los *I, A*
13265 cossas] cosas *I, A*
13266 synyficados] significados *I, A*
13267 sus] e sus *I, A*
13268 cossas] cosas *I, A*
13269 darmas] de armas *I*
13270 perfeción] perfección *A*
13271 falsedad] falsedat *A*
13272 em] en *I, A*
13273 al] *om. A*
13274 cassa] cosa *I*, casa *A*
13275 dignydad] dignidat *A*
13276 Reyno] rreyño *I*
13277 los] las *A*
13278 non] no *I*
13279 subceden] subçeden *I, A*
13280 cassas] casas *I, A*

13281 difirençias] diferençias *I, A*
13282 conuienen] conuiene *I*
13283 non] no *I*
13284 sson] son *I, A*
13285 dignidad] dignidat *A*
13286 darmas] de armas *I*
13287 cossas] cosas *I, A*
13288 generosso] generoso *I, A*
13289 darmas] de armas *I*
13290 huestes] huestesm *I*
13291 rreales] rrealesm *I*
13292 Tienen] Tjenen *I*
13293 Reyes darmas] rreyes de armas *I*
13294 e los] e *A*
13295 combate] conbate *I, A*
13296 segunt] segund *I*
13297 hussa] vsa *I, A*
13298 cossas] cosas *I, A*
13299 primera mente] prima mente *I, A*
13300 tractan] tratan *I, A*
13301 terra] tierra *I*
13302 pregonando] solepne mente pregonando *I, A*
13303 trompetas] tronpetas *I, A*
13304 otrosy en Yngla terra algunas vezes solepne mente pregonando la ora de la batalla con trompetas] *om. I, A*
13305 combate] conbate *I, A*
13306 solepnidad] solepnidat *A*
13307 los] los dichos *A*
13308 leuar] lleuar *A*
13309 Reales] rreales *I*
13310 nesçesydad] neçesidad *I*, nesçesidat *A*
13311 Real] rreal *I*
13312 ymperial] ynperial *I, A*
13313 campo] canpo *I, A*
13314 Requerimientos] rrequerimientos *I*
13315 emplazamientos] enplazamientos *I, A*
13316 e] *om. I, A*
13317 campos] canpos *I, A*
13318 Rayas] trayas *I*
13319 combaten] conbaten *I, A*
13320 nesçessarias] nesçesarias *I, A*
13321 voluntades rias] voluntarias *I, A*
13322 cossas] cosas *I, A*
13323 paresçen] pareçen *I*
13324 todos] todos los *I*
13325 nesçesarios] neçesarios *I*
13326 tractado] tratado *I*
13327 assaz] asaz *I*
13328 pusso] puso *I, A*

13329 acreçentó] acresçentó *A*
13330 de armas] darmas *I, A*
13331 de] *om. I, A*
13332 linage] linaje *I*
13333 otrosi cómo en dos Regnos es más corronpida estarte que ninguns parte del mundo] *om. I*
13334 ARiba] Arriba *I, A*
13335 Romulo] rromulo *I*
13336 Julio Çessat] Julio Çesar *I*, Jullio Çesar *A*
13337 que es] ques *I, A*
13338 Iacob] Jacob *I, A*
13339 Recontando] rrecontando *I*
13340 Muyssén] Muyseén *I*, Muysén *A*
13341 do] donde *I, A*
13342 comprehende] conprehende *I, A*
13343 avn] a vno *I, A*
13344 quatro] tres *A*
13345 quatro] tres *A*
13346 o] e *A*
13347 conosçiesse] conosçiese *A*
13348 omne] onbre *I*
13349 generosso] generoso *I, A*
13350 Razón] rrazón *I*
13351 non] no *I*
13352 paresçe] pareçe *A*
13353 podersse] poder se *I, A*
13354 Respecto] rrespeto *I*
13355 viendo] veyendo *A*
13356 hera] era *I, A*
13357 embiaua] enbiaua *I, A*
13358 amenazaua] amenaçaua *I*
13359 Retraya] retraya *I*
13360 lo] *om. I, A*
13361 hera] era *I, A*
13362 ssobre] sobre *I, A*
13363 vistas] vistas el dicho fin afirma Titus Libius en su *primera década*, libro I, capítulo XXVII, diziendo: "Ponçius, enperador de los samuetes, escogió XVI mill caualleros de los más generosos y llamó los conpaña linçea, la qual era legión consagrada". A éstos dio armas nobilísimas y rresplandeçientes, dioles yelmos con çimeras porque fuesen conoçidos y "legio ea linteata integumento conçepti, quo sacrata nobilitas erat appellata est: hijs arma insignia data, e tristate gallee, vt inter çeteros eminerent" (Titus Libius, libro X, capítulo IIII). *I*
13364 Reuerençia] rreueurençia *I*
13365 segunt] segund *I*
13366 hussaron] vsaron *I, A*
13367 segunt] segund *I, A*
13368 fecha mençión] dicho *A*
13369 aparesçió] apareçió *I*
13370 sacrefiçio] sacrifiçio *A*

13371 pprosperidad] prosperidad *I*, prosperydat *A*
13372 de otro Rey] Deodaro Rey *I*
13373 vn] vna *I*
13374 aparesçió] apareçió *I*
13375 sobrel] sobre el *I, A*
13376 palasçio] palaçio *I, A*
13377 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
13378 non] no *I*
13379 muriesse] muriese *I, A*
13380 saliesse] saliese *I, A*
13381 dicha cassa] casa *I, A*
13382 el] el dicho *A*
13383 demandassen] demandasen *I, A*
13384 de pidauro] de epidauro *I, A*
13385 rrespondieron] Respondyeron *A*
13386 tomassen] tomasen *I, A*
13387 vn Río] ante vn rryo *I*, ante vn Ryo *A*
13388 passaua] pasaua *I, A*
13389 Respuesta] rrespuesta *I*
13390 ordenaron] hordenaron *A*
13391 susso escripto] suso escrito *I*, dicho *A*
13392 Río] el rryo *I*
13393 vençiessen] vençiesen *I, A*
13394 ssus] sus *I, A*
13395 atribuyendo] atribuendo *I*
13396 al] el *I*
13397 Río] rrío *I*
13398 hordenaron] ordenaron *I*
13399 siempre] sienpre *I, A*
13400 fuesse] fuese *I, A*
13401 leuauan] lleuauan *A*
13402 fidalguja] fidalgja *I*, fidalguya *A*
13403 nom] no *I*, non *A*
13404 non] no *I*, non *A*
13405 omne] onbre *I*
13406 generosso] generoso *I, A*
13407 non] no *I*
13408 fuesse] fuese Afirma lo el dotor Onorat Bonet en el *árbol de batallas* diziendo: "veamos de las armas e vanderas o pendones, que los caualleros y nobles acostunbran a traer y pintar en sus escudos y paramentes". Capítulo LXII, avn se prueua clara mente con el título XIII, segundo párrafo, capítulo LXII y XII, que comiença: "señales conoçidas pusieron antigua mente que troxesen los grandes y nobles onbres, mayor mente en la guerra, por rrazón del acabdillamiento que no solo se faze por palabra mas avn por señales, Las quales se ponen sobre las armaduras que traen sobre sy o sobre sus cauallos, señales ynsignias por que fuesen conosçidos y otros sobre las cabeças, así como en los yelmos y capelljnas, porque más çierta mente los pudiesen conosçer en las grandes priesas y lides". *I*, fuesse] fuese *A*
13409 terra] tierra *I*
13410 nuestros] *om. A*
13411 Reynos] rreyños *I*

13412 Catalueña] Cataluña *I, A*
13413 grande] gran *I*, *om. A*
13414 obscuridad] obscurydat *A*
13415 cossas] cosas *I, A*
13416 Remisión] rremisión *I*
13417 omnes generossos] onbres generosos *I*, omes generosos *A*
13418 embolcados] en bolcados *I, A*
13419 obscuridad] obscurydat *A*
13420 linage] linaje *I, A*
13421 ocassión] ocasión *I, A*
13422 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
13423 fidalguía] fidalguja *I*
13424 exselençias] exçelençias *I, A*
13425 grant] grand *I, A*
13426 linage] linaje *I, A*
13427 queriéndosse] queriéndose *I, A*
13428 assyr] asir *I, A*
13429 sym] syn *I, A*
13430 querer] *om. I*
13431 Ramas] rramas *I*
13432 pimpollos] pinpollos *I*, dichos pynpollos *A*
13433 vn] *om. I, A*
13434 dichos] *om. I, A*
13435 pimpollos] pinpollos *I, A*
13436 Ramas] rramas *I*
13437 distruyción] destruyción *I, A*
13438 escripta] escrita *I*
13439 fidalguía] fidalgja *I*
13440 la] como la *I, A*
13441 Regir] rregir *I*
13442 cossa] cosa *I, A*
13443 onorificar] honoryficar *A*
13444 nom] no *I*, non *A*
13445 fecho] dicho *A*
13446 Rey] rrey *I*
13447 emperador] enperador *I, A*
13448 generossa] generosa *I, A*
13449 Real] rreal *I*, real *A*
13450 que] cómo *I*
13451 tractar] tratar *I*
13452 ssaber] saber *I, A*
13453 tractado] tratado *I*
13454 en el tractado *de ynsignis e armis*] *om. A*
13455 cossa] cosa *I, A*
13456 cossas] casos *I, A*
13457 Rey] rrey *I*
13458 ombre] onbre *I, A*
13459 ante] antes *A*
13460 nom] no *I*, non *A*

13461 Razones] rrazones *I*
13462 segunt] segund *I*
13463 non] no *I*
13464 casso] caso *I, A*
13465 non] no *I*
13466 segunt] segund *I*
13467 combate] conbate *I, A*
13468 o en día de] *om. I, A*
13469 pressonales] personales *I, A*
13470 dentre] de entre *I, A*
13471 aRiba] arriba *I, A*
13472 Repto] rrepto *I*, Ryepto *A*
13473 cossas] cosas *I, A*
13474 propóssito] propósito *I, A*
13475 rrazón] Razón *A*
13476 paresçe] pareçe *I*
13477 nobleza] nobleza se diesen en señal de nobleza *I, A*
13478 fin terçero] segundo fyn *A*
13479 Razón] rrazón *I*
13480 Iacob] Jacob *I*
13481 non] no *I*
13482 ssus] sus *I, A*
13483 fuessen] fuesen *I, A*
13484 gelas] gelos *I*
13485 Respecto] respeto *I*
13486 synificado] significado *I, A*
13487 figura] figura e animal quel daua, allegando de cada figura *I*, figura e animal quel daua, allegando cada figura *A*
13488 calidad] calidat *A*
13489 escripto] escrito *I*
13490 doctores] dotores *I*
13491 Conosçesse] Conósçese *I, A*
13492 Yssayas] Jsyas *I*, Ysayas *A*
13493 dize Ezechiel] Ezechiel dize *I, A*
13494 vyssión] visión *I, A*
13495 omne] onbre *I*
13496 dize Daniel] Daniel dize *I, A*
13497 osso] oso *I*
13498 etc] *om. I*
13499 assy] así *I, A*
13500 çessam] çesan *I, A*
13501 breuedad] breuedat *A*
13502 ssy] si *I, A*
13503 para] para solo *I*
13504 conosçimieto] conosçimiento solo *A*
13505 bastaría] bastará *I, A*
13506 non] no *I*
13507 Respecto] rrespeto *I*
13508 non] él no *I*

13509 segunt] segund *I*
13510 calidad] calidat *A*
13511 o de] e *A*
13512 ssaber] saber *I, A*
13513 a] *om. I*
13514 fuesse] fuese *I, A*
13515 noble e vyrtuosso] virtuoso e noble *I, A*
13516 tribus] tribos *I, A*
13517 tribu] tribo *I, A*
13518 suyo] suya *I*
13519 fuesse] fuese *I, A*
13520 calidad] calidat *A*
13521 Iudas] Judas *I, A*
13522 pressente] presente *I, A*
13523 assy] así *I, A*
13524 que de ssu] de que su *I*, que de su *A*
13525 Dauid] Dauit *A*
13526 Dauid] Dauit *A*
13527 gloriossa] gloriosa *I, A*
13528 presçiossa] preçiosa *I, A*
13529 umanidad] humanidad *I*, vmanidat *A*
13530 Redemptor] rredentor *I*
13531 ombre] onbre *I, A*
13532 Iuda] Juda *I, A*
13533 paresçe] pareçe *I*
13534 que el] quel *I, A*
13535 Iudas] Judas *I, A*
13536 e] o en *I*
13537 Como] E como *I, A*
13538 quisso] quiso *I, A*
13539 ynsynia] ynsignia *I, A*
13540 escriptas] escritas *I*
13541 dom] don *I*
13542 escripturarim] es triturar mi *I*
13543 assy] así *I*
13544 Asy lo afirma […] león] *om. A*
13545 aquestos] aquestos dos *I, A*
13546 ynconueniente] ynconviniente *A*
13547 todos] entramos *A*
13548 es que […] postrimero] *om. A*
13549 perfeción] perfección *A*
13550 paresçe] pareçe *I*
13551 tiempo] tienpo *I*
13552 pressente] presente *I, A*
13553 nom] no *I*, non *A*
13554 non] no *I*
13555 Repunando] rrepunando *I*
13556 nin] ni *I*
13557 todos] amos a dos *A*

13558 orden] horden *A*
13559 hedad] edad *I*, hedat *A*
13560 ssienpre] sienpre *I, A*
13561 an] han *I, A*
13562 cossas] cosas *I, A*
13563 perfeción] perfecção *A*
13564 ssaber] saber *I, A*
13565 Filóssofo] Filósofo *I, A*
13566 sinificadas] significadas *I*
13567 algunt] algund *I*
13568 hera] era *I*
13569 passo] paso *I, A*
13570 cossa] cosa *I, A*
13571 fermossa] fermosa *I, A*
13572 nobles] onbres nobles *I*, omnes nobles *A*
13573 non] no *I*
13574 a] a a *I*
13575 Repressentación] rrepresentación *I*, Representación *A*
13576 algunt] algund *I*
13577 darmas] de armas *I, A*
13578 otrossy] otrosí *I, A*
13579 para] para en *A*
13580 artefiçios] artifiçios *A*
13581 cossas] cosas *I, A*
13582 ssus] sus *I, A*
13583 Respectos] rrespetos *I*
13584 e maneras darmas] *om. I*
13585 ssaber] saber *I, A*
13586 Repressentam] rrepresentan *I*, Representan *A*
13587 palizada] paliçada *I, A*
13588 o] *om. A*
13589 rrepressetan] rrepresentan *I*, Representan *A*
13590 de sí] *om. A*
13591 [Las quenas de Portugal … fue vendido etc.] *add. I*
13592 la vanda o vandas] las vandas o vanda *I, A*
13593 Representa] rrepresenta *I*, Representan *A*
13594 a rrimo] aRymo *A*
13595 cossa] cosa *I, A*
13596 synificando] significando *I, A*
13597 algunt] algund *I, A*
13598 gloriosso] glorioso *I, A*
13599 artefiçio] artifiçio *A*
13600 o] e *I*
13601 onorable mente] honorable mente *A*
13602 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
13603 vitoria] victoria *I, A*
13604 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
13605 campo] canpo *I, A*
13606 rrayado] Rayado *A*

13607 vitoria] victoria *I, A*
13608 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
13609 sser] ser *I, A*
13610 presonal] personal *I, A*
13611 acontesçer] a conteçer *I*
13612 gran] grand *A*
13613 ombre] onbre *I, A*
13614 diesse] diese *I, A*
13615 ganasse] ganase *I, A*
13616 tomasse] tomase *I, A*
13617 Repressentan] rrepresentan *I*, Representan *A*
13618 peligrossa] peligrosa *I, A*
13619 onorable] honorable *A*
13620 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
13621 çibdad] çibdat *A*
13622 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
13623 la] *om. I*
13624 açerca] a çerca *I*
13625 cossas] cosas *I, A*
13626 gouernallos] governalles *A*
13627 Remos] rremos *I*
13628 synificado] significado *I, A*
13629 vitoriosso] victorioso *I*, vitoryoso *A*
13630 onorable] honorable *A*
13631 Repressentan] rrepresentan *I*, Representan *A*
13632 su] vn *I*
13633 fazañosso] fazañoso *I, A*
13634 hera] era *I, A*
13635 antigua mente] antiga mente *A*
13636 segunt] segund *I*
13637 dirá] se dirá *I, A*
13638 acerca] a çerca *I, A*
13639 enxemplos] enxenplos *I, A*
13640 paresçe] pareçe *I*
13641 Hércoles] Ércoles *I, A*
13642 cuero] cuerpo *I*
13643 del] de *I*
13644 vnas] vñas *A*
13645 Iassón] Jasón *I*, Jassón *A*
13646 [Palephato afirma … cayda I] *add. I*
13647 Abanchino] a venthinom *I*
13648 çien] çient *I, A*
13649 Tesseo] Teseo *I, A*
13650 cabesça] cabeça *I, A*
13651 cabesça] cabeça *I, A*
13652 Medussa] Medusa *I, A*
13653 [Didimo afirma … cayda I] *add. I*
13654 sse ssolía] se solía *I, A*
13655 Trotomante] Tritonia *I*, Tritomante *A*

13656 Numeyria] Numerya *A*
13657 Tritón] Tritone *I*
13658 e] e lo *A*
13659 e] e por *I, A*
13660 cabesça] cabeça *I, A*
13661 cabesça] cabeça *I, A*
13662 Fitonte] Fitond *I*
13663 Rey Avançi] rrey Avanci *I*
13664 siempre] sienpre *I, A*
13665 estonçes] entonçes *I, A*
13666 según] segund *I*, segunt *A*
13667 cossa] cosa *I, A*
13668 segunt] segund *I*
13669 Tántolo] Tántalo *I, A*
13670 campo] canpo *I, A*
13671 Ganimides] Ganimedes *I*
13672 cabssa] causa nasçió grand guerra entra Tántalo e Trous, e dizen que este Tántalo, fijo de Júpiter, lleuaua la seña de su padre, la qual era el águila, e desta causa *I*, cabsa nasçió grand guerra entra Tántalo e Trous, e dizen que este Tántalo, fijo de Júpiter, lleuaua la seña de su padre, la qual era el águila, e desta cabsa *A*
13673 aRapo] arebató *I*, arrapó *A*
13674 EnRique] Enrrique *I, A*
13675 glossas] glosas *I, A*
13676 actor] autor *I*
13677 Yulo] Julo *I*
13678 Rey] rrey *I*
13679 fermosso] fermoso *I, A*
13680 del] el *I*
13681 aRebató] arrebató *I*
13682 de] del *A*
13683 pusso] puso *I, A*
13684 o tomó leuando] leuado *I*; leuando] lleuando *A*
13685 [Aun afirma Fulgençio … Metamorfóseos splicauit] *add. I*
13686 Virgilio] Vergilio *I*
13687 sesto] VI *I, A*
13688 veynte e dos] XXII *I, A*
13689 fermosso] fermoso *I, A*
13690 Abanchino] Abenthino *I*
13691 paternal] patrinal *I*
13692 Esso] Eso *I*
13693 yntinción] yntención *I*, entynción *A*
13694 fazañossos] fazañosos *I, A*
13695 segunt] segund *I*
13696 Orossio] Orosio *I, A*
13697 tiempo] tienpo *I, A*
13698 antigo] antiguo *I*
13699 vssauan] vsauan *I, A*
13700 grant] grand *I, A*
13701 escriptores] escritores *I*

13702 actores] autores *I*
13703 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
13704 Hércoles] Ércoles *I, A*
13705 matasse] matase *I, A*
13706 siempre] sienpre *I, A*
13707 Menea] Nemea. Así que es de saber que el dicho animal, por ser de fecho tan santo como es la gloriosa paz, fue de tanta exçelençia que en los comienços antiguos fue digno de traer en armas y en vanderas *I*; Menea] Nemea *A*
13708 Tesseo] Teseo *I, A*
13709 Robó] rrobó *I*
13710 leuaua] lleuaua *I, A*
13711 ssaber] saber *I, A*
13712 hera] era *I, A*
13713 Poblicola] Publicola *I, A*
13714 combatió] conbatió *I, A*
13715 asentósse] asentóse *I, A*
13716 Romano] rromano *I*
13717 vynosse] vínose *I, A*
13718 cabesça] cabeça *I, A*
13719 Romano] rromano *I*
13720 sintiesse] sintiese *I, A*
13721 diosses] dioses *I, A*
13722 el] al *I, A*
13723 fuesse] fuese *I, A*
13724 quissiessen] quisiesen *I, A*
13725 vitoria] victorya *A*
13726 acabado] acabada *A*
13727 no] *om. I, A*
13728 Romano] rromano *I*
13729 mató al Gaulo e lo venció] venció al Gaulo e lo mató *A*
13730 cossas] cosas *I, A*
13731 en] e en *I, A*
13732 do lo fallará quien verlo quisiere] *om. I*
13733 llegando] allegando *I*
13734 hedades] edades *I*
13735 Rey] rrey *I*
13736 Reyno] rreyño *I*
13737 Repressentando] rrepresentando *I*, Representando *A*
13738 vitoria] victoria *I, A*
13739 Rey] rrey *I*
13740 Rey] rrey *I*
13741 Rey] rrey *I*
13742 dize] se dize *I, A*
13743 de] *om. I, A*
13744 que el] qual *I*
13745 Miramamolín] Miramemolín *I, A*
13746 él] ñel *I*
13747 Rey] rrey *I*
13748 tiempo] tienpo *I, A*

13749 la dicha pressa] la dicha presa *I*, la presa *A*
13750 Rey] rey *I*
13751 de Aragón] dAragón *I, A*
13752 el] al *I*
13753 Rey] rrey *I*
13754 no] no no *I*, non *A*
13755 onor] honor *A*
13756 Rey] rrey *I*
13757 non] no *I*
13758 quisso] quiso *I, A*
13759 quel] qual *I*
13760 puidesse] pudiese *I, A*
13761 Repressentación] rrepresentación *I*, Representación *A*
13762 vitoria] victorya *A*
13763 Miramamolín] Miramemolyn *A*
13764 Rey] rrey *I*
13765 Reyno] rreyño *I*
13766 oy día en Navarra] do de nauarra oy. El rrey de Portugal, don Alfonso primero, en rrepresentación de la famosa batalla del canpo de Orique que ouo con çinco rreyes, truxo los çinco escudos con las quinas, segund que de suso es dicho etc. *I*; oy día en Navarra] de Navarra oy *A*
13767 trae] traen *I, A*
13768 ssu] su *I, A*
13769 linage] linaje *I, A*
13770 avn] don *I, A*
13771 Repressentando] rrepresentando *I*, Representando *A*
13772 vytoria] victoria *I, A*
13773 Fez] Fez, sea verdad que otro semejante fecho acaesçió a vn otro cauallero que se llamó Ferrnand Sianches de Balboa, el qual león sienpre le aguardó en rreconoçimiento del benefiçio, el oluidado de meter en la nao en que entró el dicho cauallero el león siguiéndolo por la mar madando, afogose *I*
13774 faxas] faras *I*
13775 cassa] casa *I, A*
13776 y el conde de Cabra] *om. A*
13777 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
13778 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
13779 gloriosso] glorioso *I, A*
13780 Rey] rrey *I*
13781 que] quando *I*
13782 Rey] rrey *I*
13783 Razón] rrazón *I*
13784 non] no *I*
13785 ssé] sé *I, A*
13786 Rey] rrey *I*
13787 moiada] mojada *I, A*
13788 dicha] *om. I*
13789 passola] pasola *I, A*
13790 non] no *I*
13791 cabssa] causa *I*, cabsa *A*

13792 bermeias] bermejas *I, A*
13793 segunt] segund *I*
13794 cuyos Respectos] cuyo rrespecto *I*
13795 quelas] así mismo quales *I, A*
13796 Repressentan] rrepresentan *I*, Representan *A*
13797 nom] no *I*, non *A*
13798 actoridad] autoridad *I*
13799 an] han *I, A*
13800 non] no *I*
13801 nom] no *I*, non *A*
13802 estante nom biuo nin sensible] *om. I, A*
13803 o] *om. A*
13804 non] no *I*
13805 nom] no *I*, non *A*
13806 nin] *om. I*
13807 cuerpo] cuerpo biuo *I, A*
13808 cauallo] cauallero *I*
13809 Enxemplo] Enxenplo e *I*
13810 Yssacar] Ysacar *I, A*
13811 el asno e] *om. A*
13812 Adam] Adán *I*, *om. A*
13813 Bnetalín] Neptalín *I, A*
13814 non] no *I*
13815 Aser] a Aser *I, A*
13816 naue] llaue *I*
13817 Jossep] Josep *I, A*
13818 nin] no *I*
13819 nin] ni *I*
13820 segunt] segund *I, A*
13821 Reyes] rreyes *I*
13822 segunt] segund *I*
13823 campo] canpo *I, A*
13824 Érc oles] Hércoles *I*
13825 del] de *I*
13826 Tesseo] Teseo *I, A*
13827 Érc oles] Hércoles *I, A*
13828 Rostro] rrostro *I*
13829 puesta] *om. I*
13830 Érc oles] Hércoles *I*
13831 vytoriossa] victoriosa *I, A*
13832 Jassón] Jasón *I*
13833 o] e *A*
13834 cabesça] cabeça *I, A*
13835 serpentina] senpentyna *A*
13836 Midussa] Medusa *I, A*
13837 bassilisco] bailisco *I*, basilisco *A*
13838 cabesça] cabeça *I, A*
13839 cabesça] cabeça *I, A*
13840 Pernaso] Parnaso *I*

13841 quería] quería matar *I, A*
13842 pusso] puso *I, A*
13843 messa] mesa *I, A*
13844 Respuestas] rrespuestas *I*
13845 del] el *I*
13846 messa] mesa *I, A*
13847 sesto] VI *I*
13848 cabesças] cabeças *I, A*
13849 ancas] ancas de otros *A*
13850 onça] vna honça *I*, vna onça *A*
13851 cabesça] cabeça *I, A*
13852 partes] etes *I*
13853 siempre] sienpre *I, A*
13854 beuir] biuir *I, A*
13855 non] no *I*
13856 Representará] rrepresentará *I*
13857 cabesça] cabeça *I, A*
13858 el] *om. A*
13859 de los braços] dellos *A*
13860 que el] quel *I, A*
13861 non] no *I*
13862 cossa] cosa *I, A*
13863 la] lo *A*
13864 non] no *I*
13865 dentre] de entre *I, A*
13866 segunt] segund *I*
13867 la propiedad] su propyedat *A*
13868 calidad] calidat *A*
13869 por] e por *I*
13870 esselençias] exçelençias *I, A*
13871 difusso] difuso *I, A*
13872 non] no *I*
13873 yntinción] entynción *A*
13874 sea] se ha *A*
13875 Remitida] rremitida *I*
13876 logares] lugares *I, A*
13877 quiem] quien *I, A*
13878 o] e *I, A*
13879 trabajar] trabajar quisiere *I, A*
13880 o] e *I, A*
13881 filossóficas] filosóficas *I, A*
13882 Razonaremos] rrazonaremos *I*
13883 hedad] edad *I*, hedat *A*
13884 Razón] rrazón *I*
13885 no] non *A*
13886 sençia] esençia *I*, essençia *A*
13887 tracta] trata *I*
13888 pressente] presente *I, A*
13889 an] han *I, A*

13890 Raçionel] rraçional *I*, Raçional *A*
13891 pressente] presente *I, A*
13892 non] no *I*
13893 omne] onbre *I*
13894 cuerpos] cuerpos e *I*, cuerpos de *A*
13895 assí] así *I, A*
13896 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
13897 non] no *I*
13898 humana] vmana *A*
13899 seruir] *om. A*
13900 nin] ni *I*
13901 este a] esta *I, A*
13902 Razón] rrazón *I*
13903 paresçe] pareçe *I*
13904 Júpiter] Júpiter Çésar *I*
13905 Alixandre] Alixandro *I*, Alexandre *A*
13906 Céssar] César *I, A*
13907 Carlos] Carlo *A*
13908 que fueron ynventores] *om. A*
13909 gloriossos] gloriosos *I, A*
13910 umana] humana *I*
13911 non obste] no obstante *I*, non obstante *A*
13912 Alemañes] Alemanes *A*
13913 cabesça] cabeça *I, A*
13914 ombros] onbros *I, A*
13915 ombros aRibas] onbros arriba *I*, onbros aRyba *A*
13916 umana] humana *I*; asy mismo […] umana *om. A*
13917 linage] linaje *I, A*
13918 cabesças] cabeças *I, A*
13919 otrosy] asy mismo *A*
13920 cabesças] cabeças *I, A*
13921 fruentes] fretes *I*
13922] Otrosy yo vy otro que traya dos braços de forma vmana *A*
13923 destos] destos Reynos *A*
13924 nin] nj *I*
13925 ombre] onbre *I, A*
13926 vyesse] viese *I, A*
13927 en] e en *A*
13928 supra çelestes] supreçelestes *I*
13929 non] no *I*
13930 de] *om. I, A*
13931 Iacob] Jacob *I, A*
13932 grant] grand *I, A*
13933 segunt] segund *I*
13934 ombres] onbres *I, A*
13935 que] que ello *I, A*
13936 seruir] serruir *I*
13937 ombre] onbre *I, A*
13938 ssalua] salua *I, A*

13939 propossición] propusición *I, A*
13940 que el] quiera quel *I, A*
13941 ombre] onbre *I, A*
13942 non] no *I*
13943 tam] tan *I, A*
13944 fuesse] fuese *I, A*
13945 cossas] cosas *I, A*
13946 Razonable mente] rrazonable mente *I*
13947 omne] onbre *I*
13948 umana] humana *I*
13949 non] no *I*
13950 puedan] puedan o deuan *I, A*
13951 husa] vsa *I, A*
13952 cossas] cosas *I, A*
13953 terrenas] terenales *I*
13954 husso fructo] vso fruto *I, A*
13955 ombre] onbre *I, A*
13956 acerca] a çerca *I*
13957 ssaber] saber *I, A*
13958 fuere] fueren *I*
13959 noble] nobles *I*
13960 vn] *om. I*
13961 bermeio] bermejo *I, A*
13962 que el] quel *I, A*
13963 su] *om. I*
13964 calidad] calydat *A*
13965 ygualdad] ygualdat *A*
13966 que el] quel *I, A*
13967 campo] canpo *I, A*
13968 campo] canpo *I, A*
13969 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
13970 claridad] clarydat *A*
13971 claridat] claridad *I*
13972 gloriosa] glosa *I*
13973 claridad] clarydat *A*
13974 lo] e lo *I*
13975 tiniebla] tiniebra, la tiniebra *I, A*
13976 que el] quel *I, A*
13977 Repressentación] rrepresentación *I*, Representación *A*
13978 non] no *I*
13979 bermeio] bermejo *I, A*
13980 también] tanbién *I, A*
13981 bermeio] bermejo *I, A*
13982 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
13983 Repressentación] rrepresentación *I*, Representación *A*
13984 fuego] el fuego *I*
13985 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
13986 que es] ques *I, A*
13987 el] *om. I*

13988 Represssenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
13989 claridat] claridad *I*
13990 Reymundo] rreymundo *I*
13991 e] e e *I*
13992 Remedio] rremedio *I*
13993 IX] noueno *A*
13994 las] las cosas *I, A*
13995 son] son que *A*
13996 rrepressentan] rrepresentan *I*, Representan *A*
13997 tenebrosso] tenebroso *I, A*
13998 ynfierno] ynfierrno *A*
13999 e a] ca *I, A*
14000 Iúpiter] Júpiter *I, A*
14001 cossas] cosas *I, A*
14002 alegran] alegrant *I*
14003 Razón] rrazón *I*
14004 la] *om. I, A*
14005 claridad] clarydat *A*
14006 Repressentan] rrepresentan *I*, Representan *A*
14007 gran] grand *I, A*
14008 que es] ques *A*
14009 maculossa] maculosa *I, A*
14010 Repressentan] rrepresentan *I*, Representan *A*
14011 oRibles] orribles *I, A*
14012 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
14013 aborresçen] aborreçen *I*
14014 claridad] clarydat *A*
14015 cossas] cosas *I, A*
14016 claridat] claridad *I*
14017 Represssenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14018 tiniebla] tiniebra *I, A*
14019 maestre] maestro *I*
14020 Ynglés] el Ynglés *I, A*
14021 Metamorfósseos] Metamorfóseos *I, A*
14022 sygnifica a] sygnifica *I, A*
14023 consyderando] considerado *I, A*
14024 Respecto] rrespeto *I*
14025 rrepresentación] Representación *A*
14026 Respecto] rrespecto *I*
14027 exselençia] exçelençia *I, A*
14028 nobleza] nobleça *I*
14029 adiutorio] adjutorio *I, A*
14030 diuersidad] diversydat *A*
14031 Repressentaçiones] rrepresentaçiones *I*, Representaçiones *A*
14032 Respectos] rrespetos *I*
14033 mesmo] mismo *I, A*
14034 Reduzido] rreduzido *I*
14035 assí] así *I, A*
14036 aquellas virtudes] aquellas *I, A*

14037 cossa] cosa *I, A*
14038 segund] segunt *A*
14039 non] no *I*
14040 non] no *I*
14041 non] no *I*
14042 las] *Ms. A abîmé par un gros trou au centre des quatorze dernières lignes de la p. 141 (pagination moderne), recto-verso.*
14043 e] e plantas *I*
14044 cossas] cosas *I*
14045 segunt] segund *I*
14046 ques] que es *I*
14047 ssemejable] semejable *I, A*
14048 o] e *I*
14049 discrepta mente] discreta mente *I, A*
14050 animal, de cada vn metal, e de cada vn cuerpo] cuerpo *I*
14051 segunt] segund *I*
14052 Respecto] rrespetos *I*, Respectos *A*
14053 meiores] mejores *I, A*
14054 Repressentaçiones] rrepresentaçiones *I*
14055 ca] que *I*
14056 exselençias] exçlençias *I*
14057 Repressentaçiones] rrepresentaçiones *I*, Representaçiones *A*
14058 traçendentes] trasçendentes *I*
14059 ssaber] saber *I*
14060 expresando] expressando *I*
14061 traydo] trayado *I*
14062 assy] así *I, A*
14063 etc] *om. I*
14064 acatando] acatado *I*
14065 rrepresenta] rrpresenta *I*
14066 enxemplo] enxenplo *I*
14067 Respecto] rrespeto *I*
14068 ssu] su *I, A*
14069 Respecto] rrespeto *I*
14070 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14071 gloriossa] gloriosa *I, A*
14072 cossas] cosas *I, A*
14073 es dicho] dicho es *A*
14074 no] non *A*
14075 non] no *I*
14076 sson] son *I, A*
14077 más] *om. A*
14078 Rudo] rrudo *I*
14079 e syn letras] *om. I*
14080 soy] soy, e syn letras *A*
14081 asy] aquí *I, A*
14082 hedad] edad *I*, hedat *A*
14083 sepan] *Ms. A abîmé*
14084 e] e conosçer sus defectos e falsedad, e sentir el *I*

14085 blassón] blasón *I*
14086 non] no *I*
14087 fermossura] fermosura *I, A*
14088 çessan] çesan todas *I*
14089 desçernidas] disçernidas *I*
14090 non tenemos] notemos *I*
14091 non] no *I*
14092 nin] nj *I*
14093 nin] ni *I*
14094 nin] ni *I*
14095 çiençia] esençia *I*
14096 propriedad] propriedat *A*
14097 naturales] e natura *I, A*
14098 cossas] las cosas *I*
14099 feroçidad] feroçidat *A*
14100 siempre] sienpre *I, A*
14101 otrossy] otrosí *I*
14102 o punones e más] e mansas *I*
14103 mansedad] mansedat *A*
14104 veloçidad] veloçidat *A*
14105 segunt] segund *I, A*
14106 siempre] sienpre *I*
14107 passante] pasante *I, A*
14108 siempre] sienpre *I, A*
14109 questá] que está *I*
14110 arrapar] arraupar *I*
14111 perfición] perfección *A*
14112 de] e de *A*
14113 propiedad] propiedat *A*
14114 perfición de essençia de su propiedad e natura segunt es dicho: las figuras feroçes en su mayor feroçidad] feroçidad *I*; feroçidad] feroçidat *A*
14115 e] e las *I, A*
14116 estabilidad] estabilidat *A*
14117 domestiçidad] domestiçidat *I*
14118 mansuetud] mansuedad *I*
14119 veloçidad] veloçidat *A*
14120 Rapante] rrapante *I*, Ranpante *A*
14121 el lobo caçante, çeuado o armado] *om. I*
14122 Raposso] rraposo *I*, Raposo *A*
14123 assechante] afechante *I*, asechante *A*
14124 osso] oso *I*
14125 amenazante] e amenazante *I, A*
14126 arrapante] aRapante *A*
14127 ssu] su *I, A*
14128 begnina] benigna *I*
14129 ssu] su *I, A*
14130 segunt] segund *I*
14131 Regla derecha] rregla dicha *I, A*
14132 generossos] generosos *I*

14133 generosso] generoso *I, A*
14134 non] no *I*
14135 saber] a saber *I, A*
14136 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14137 paresçe] pareçe *I*
14138 arquimia] alquimia *I, A*
14139 rreymundo] Reymundo *A*
14140 dispusso] dispuso *I, A*
14141 ordenó] hordenó *A*
14142 que el] quel *I, A*
14143 Iúpiter] Júpiter *I, A*
14144 dispusso] dispuso *I, A*
14145 que el] quel *I, A*
14146 Iúpiter] Júpiter *I, A*
14147 iúpiter] júpiter *I, A*
14148 Mares] Mars *I*
14149 que el] quel *I, A*
14150 de] del *A*
14151 Mares] Mars *I*
14152 mares] mars *I*
14153 que es] ques *I, A*
14154 dispusso] dispuso *I, A*
14155 dispusso] dispuso *I, A*
14156 dispusso] dispuso *A*
14157 dispusso] dispuso *I, A*
14158 rrepressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14159 rrepresenta] Representa *A*
14160 las] los *I*
14161 cossa] cosa *I, A*
14162 ssaber] saber *I, A*
14163 ssaber] saber *I, A*
14164 otro] otra *I*
14165 sse] se *I, A*
14166 non] no *I*
14167 el] *om. I*
14168 tractado] tratado *I*
14169 ynsinis] ynsignis *I*
14170 saber] a saber *I*
14171 purpúreo] púrpura *I*
14172 Razones] rrazones *I*
14173 lo vno] la vna *I*
14174 tiene] no tiene *I*
14175 Repressentación] rrepresentación *I*
14176 non] no *I*
14177 Repressentación] rrepresentación *I*
14178 presçiossa] preçiosa *I*
14179 non] no *I*
14180 Repressenta] rrepresenta *I*
14181 Repressentan] rrepresenta *I*

14182 síguesse] sigue se *I*
14183 etc.] *om. I*
14184 doctor] dotor *I*
14185 Onorad] Onorat *I*
14186 quarto] IIII *I*
14187 que el] quel *I*
14188 pressente] presente *I*
14189 assy] así *I*
14190 Repressenta] rrepresenta *I*
14191 Otrossy] Otrosí *I*
14192 según] segund *I*
14193 pressona] persona *I*
14194 nom] no *I*
14195 ssaber] saber *I*
14196 non] no *I*
14197 etc] *om. I*
14198 ssaber] saber *I*
14199 pressente] presente *I*
14200 propóssito] propósito *I*
14201 enxemplo] enxenplo *I*
14202 cierto] çierto *I*
14203 que el] quel *I*
14204 em] en *I*
14205 perempeo] purpureo *I*
14206 desfecho] desecho *I*
14207 medeçina] mediçina *I*
14208 goles] goles etc *I*
14209 Esto] Eso *I*
14210 segundo] II *I*
14211 quinto] V *I*
14212 velloçinos] velleçinos *I*
14213 tenir] tener *I*
14214 glossa] glosa *I*
14215 Rodrigo del Arroyal] rrodrigo de Arroy al *I*
14216 astrotirio] astrotirión *I*
14217 blr] rribera *I*
14218 del couartirio] de la mar Tirio *I*
14219 tiene] tine *I*
14220 que] quel *I*
14221 glossa] glosa *I*
14222 segunt] segund *I*
14223 onze] XI *I*
14224 etc] *om. I*
14225 Ressulta] rresulta *I*
14226 Muyssén] Muysén *I*
14227 e] X *I*
14228 Jaçientos] Jaçintos *I*
14229 etc] *om. I*
14230 cibor maestre Ferrando] Abenmesne filósofo *I*

14231 tractado] tratado *I*
14232 espessa] espesa *I*
14233 Boesçio] Boeçio *I*
14234 rriberas] rribas *I*
14235 trayga] traygan *I*
14236 Loe Remanesçe] Do rremaneçe *I*
14237 que el] quel *I*
14238 Razones] rrazones *I*
14239 Afírmalo el Bártulo[…] goles] o al meos devrya *A*
14240 desta] de aquesta *I, A*
14241 non] no *I*
14242 cada vno] *om. A*
14243 quanto tiene cada vno más noble] más noble *I*
14244 Representación] rrepresentación *I*
14245 Respecto] rrespecto *I*
14246 o que an] a que han *I*, ha que han *A*
14247 Respecto] rrespeto *I*
14248 Repressentan] rrepresentan *I*, Representan *A*
14249 ssaber] saber *I, A*
14250 que es] ques *I, A*
14251 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14252 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14253 synoble] sable *I*
14254 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14255 sable] synoble *I*
14256 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14257 Repressentadas] rrepresentadas *I*, Representadas *A*
14258 propiedad] propyedat *A*
14259 según] segund *I*, segunt *A*
14260 Resçitado] rreçitado *I*, Reçitado *A*
14261 Rey] rrey *I*
14262 propiedad] propiedat *A*
14263 agumentar] augmentar *I, A*
14264 endulceder] en dulçeder *I, A*
14265 ssotil mente] sotil mente *I, A*
14266 propiedad] propyedat *A*
14267 de secar] dessecar *A*
14268 tenjer] teñir *A*
14269 propiedad] propyedat *A*
14270 Ressidir] rresider *I*, Resyder *A*
14271 Restrenir] rrestrinir *I*
14272 propiedad] propyedat *A*
14273 Reymundo] rreymundo *I*
14274 rregala] Regala *A*
14275 efecto] efeto *I*
14276 suziedad] suziedat *A*
14277 efecto] efeto *I*
14278 biuente] byuiente *A*
14279 efecto] efeto *I*

14280 Viçente] Viçeynte *A*
14281 ssus] sus *I, A*
14282 mouimientos] monumentos *A*
14283 nesçesario] neçessario *I*
14284 omne] onbre *I*
14285 dize a] dize *I, A*
14286 ques] que es *I*
14287 monumento] monumiento *I*
14288 ssea] sea *I, A*
14289 paresçe] pareçe *I*
14290 cossas] cosas *I, A*
14291 actor] autor *I*
14292 ssus] sus *I, A*
14293 omnes] onbres *I*
14294 ynfiçionan] ynfecçionan *I, A*
14295 corrompen] corronpen *I, A*
14296 non] no *I*
14297 nin] nj *I*
14298 ynfiçiona] ynfecçiona *I, A*
14299 que es] ques *A*
14300 que] porque *I*
14301 propóssito] propósito *I, A*
14302 pressentes] presentes *I, A*
14303 passaremos] pasaremos *I, A*
14304 por] de *I*
14305 propiedad] propyedat *A*
14306 propiedad] propyedat *A*
14307 propiedad] propiedat *A*
14308 propiedad] propiedat *A*
14309 propiedat] propiedad *I*
14310 propiedad] propiedat *A*
14311 omnes] onbres *I*
14312 Reyes] rreyes *I*
14313 propiedad] propiedat *A*
14314 cresçimiento] creçimiento *I*
14315 e mostramiento] *om. I*
14316 an] han a *I*
14317 nesçessaria] neçesaria *I*, nesçesarya *A*
14318 çerca] a çerca *I, A*
14319 Respectos] rrespetos *I*
14320 que el] quel *I, A*
14321 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14322 presçiossa] preçiosa *I, A*
14323 bermejo] bermejo o púrpura *I*
14324 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14325 presçiossa] preçiosa *I, A*
14326 sse] se *I, A*
14327 Rubi] rrubi *I*
14328 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*

14329 presçiossa] preçiosa *I, A*
14330 que es] ques *I, A*
14331 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14332 presçiossa] *om. I*, preçiosa *A*
14333 que es] ques *I, A*
14334 carbón col] *om. I*
14335] Pero es de saber que la real rrepresentación es la piedra preçiosa que se llama morión de la jndia, la qual segund el Plinjo es toda muy negra, el qual dize: "morion judica que ni gerimo colore transliçet vocatur promon grecis". *I*
14336 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14337 Riqueza] rriqueza *I*
14338 propiedat] propiedad *I*
14339 ssaber] saber *I, A*
14340 que es] ques *A*
14341 turquessa] turquesa *I, A*
14342 presçiossa] preçiossa *I*, preçiosa *A*
14343 Rubi] rrubi *I*
14344 presçiossa] preçiosa *I, A*
14345 Reyes] rreyes *I*
14346 presçiossa] preçiosa *I, A*
14347 a] *om. I, A*
14348 darle] da le *I, A*
14349 vytoria] victoria *I, A*
14350 que es] ques *I, A*
14351 an] han *I, A*
14352 las cossas] *om. I, A*
14353 presçiossa] preçiosa *I, A*
14354 rreluze] Reluze *A*
14355 rrelunbra] Relunbra *A*
14356 ponçoña] ponçoñas *I*
14357 y] *om. I, A*
14358 guissa] gujsa *I*, guysa *A*
14359 non] no *I*
14360 puede] pueda *A*
14361 empeçer] enpeçer *I*, enpesçer *A*
14362 non] no *I*
14363 empeçerá] enpeçerá otrosí que la vista del basilisco no le enpeçerá *I*, enpesçerá otrosí que la vista del basylisco non le enpesçerá *A*
14364 troxiere] troxere *I, A*
14365 nin] ni *I*
14366 epilensia] epilençia *I*
14367 non] no *I*
14368 troxiere] troxere *A*
14369 graçiosso] graçioso *I, A*
14370 Açerca] Acerca *I*
14371 que el] quel *I, A*
14372 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14373 caridad] carydat *A*
14374 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*

14375 rrepressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14376 synifica] significa esperança. El color negro rrepresenta o significa *I*, significa esperança. El color negro Representa o significa *A*
14377 obidençia] obediençia *I*, *om.* *A*
14378 onestad] onestidad *I*, onestidat *A*
14379 messura] mesura *I, A*
14380 blassón] blasón *I, A*
14381 non] no *I*
14382 segunt] segund *I, A*
14383 herror e] e error *I, A*
14384 Reprouable] rreprouable *I*
14385 odiosso] odioso *I, A*
14386 generossa] generosa *I, A*
14387 horden] orden *I, A*
14388 las] las dichas *A*
14389 non] no *I*
14390 falsedad] falsedat *A*
14391 segunt] segund *I, A*
14392 enxemplificando] enxenplificando *I, A*
14393 linage] linaje *I, A*
14394 enxemplificando] enxenplificando *I, A*
14395 duque] duque de *I*, duque don *A*
14396 alegaçiones] allegaçiones *A*
14397 segunt] segund *I*
14398 verdad] verdat *A*
14399 segunt] segund *I*
14400 Reyes darmas] rreyes de armas *I*
14401 çessa] çesa *I, A*
14402 ssaber] saber *I, A*
14403 que el] quel *I, A*
14404 el] *om.* *A*
14405 segunt] segund *I*
14406 paresçe] pareçe *I*
14407 Rey] rrey *I*
14408 todos] *om.* *I, A*
14409 sustançia] substançia *I*
14410 mesmo] mismo *I, A*
14411 Representa] rrepresenta *I*
14412 la] el *I, A*
14413 las] los *I, A*
14414 Dize] E dize *I*
14415 e] *om.* *I*
14416 ssus] sus *I, A*
14417 propiedades] propriedades *I*
14418 Respecto] rrespeto *I*, Respeto *A*
14419 rrepressenta] rrpresenta *I*, Representa *A*
14420 ninguna] ninguno *I, A*
14421 las otras] los otros *I, A*
14422 darmas] de armas *I*

14423 proçesso] proçeso *I, A*
14424 blassón] blasón *I, A*
14425 exselençias] exçelençias *I, A*
14426 Respectos] rrespectos *I*
14427 Repressentaçiones] rrepresentaçiones *I*, Representaçiones *A*
14428 efectos] efetos *I*
14429 tractar] tratar *I*
14430 ynsynias] ynsignias *I, A*
14431 segunt] segund *I*
14432 dEspaña] de España *I*
14433 dEspaña, otrosy açerca de la costumbre] *om. I, A*
14434 o] e *A*
14435 pueden] pueden o deuen traer, otrosí como se pueden *I*
14436 la difirençia] la diferençia *I*, las diferençias *A*
14437 cassas] casas *I, A*
14438 non] no *I*
14439 alegado] allegado *I, A*
14440 arminos] armiños *I, A*
14441 quissieron] quisieron *I, A*
14442 armas] arma *I*
14443 propios] propias *I, A*
14444 passos] pasos *A*
14445 escripto] escrito *I*
14446 conseio] consejo *I, A*
14447 Otrosí] Otrosí los ofiçiales darmas, tinicla deuen traer *I, A*
14448 este] hueste *I, A*
14449 La que] Plaquen *A*
14450 la] la dicha *A*
14451 segunt] segund *I*
14452 aRiba] arriba *I*
14453 Danifico segunt] Párrafo segundo *I*
14454 dignidad] dignidat *A*
14455 dignidad] dignidat *A*
14456 non] no *I*
14457 ganarsse] ganarse *I, A*
14458 non] no *I*
14459 ganasse] ganase *I, A*
14460 dignidad] dignidat *A*
14461 que es] ques *I, A*
14462 non] no *I*
14463 dignidad] dignidat *A*
14464 de ynsynis e armis] de insignis e armis *I*, de ynsignis et armis *A*
14465 paresçe] pareçe *I*
14466 yspirençia] espirençia *A*
14467 Onorat] Onorad *I*
14468 ochenta e tres] LXXXIII *I*
14469 non] no *I*
14470 traxere] traere *I*
14471 dignidat] dignidad *I*

14472 a quien] aquí *I*
14473 non] ni *I*
14474 Esto mismo afirma Onorat Bonet […] falsario etc] *om. A*
14475 terçero] III *I*
14476 linage] linaje *I, A*
14477 semeiante] semejante *I, A*
14478 guissa] guisa *I, A*
14479 algunt] algund *I*
14480 ombre] onbre *I, A*
14481 muerto o presso] muerto o preso *I*, preso o muerto *A*
14482 em] en *I, A*
14483 sin] *om. A*
14484 campo] canpo *I, A*
14485 deue] puede *I*
14486 prissión] prisión *I, A*
14487 campo] canpo *I, A*
14488 ombre] onbre *I, A*
14489 non] no *I*
14490 Rey] rrey *I*
14491 sseñor] señor *I, A*
14492 Otra] Otrosí *I*
14493 ssaber] saber *I, A*
14494 fidalguía] fidalgja *I*
14495 orden] horden *A*
14496 segunt] segund *I*
14497 ynsinys] ynsignis *I*
14498 que miran] quod numerum *I*
14499 meresçimiento] mereçimiento *I*
14500 non] no *I*
14501 por por] por *I*
14502 Esto afirma Bártulo […] armas etc] *om. A*
14503 qual quier] *om. I*
14504 querella] querella de aleue o trayción *I*
14505 combaten] conbaten *I, A*
14506 conosçiesse] conosçiese *I, A*
14507 fuesse] fuese *I, A*
14508 sse] se *I, A*
14509 dixesse] dixese *I*, dixiese *A*
14510 sse] se *I, A*
14511 otorgasse] otorgase *I, A*
14512 vençedor] vençedor con liçençia y conçesión del prínçipe *I*
14513 espirençia] esperyençia *A*
14514 campo] canpo *I, A*
14515 asynadas] así ganadas *I, A*
14516 enxemplos] enxenplos *I*
14517 Reynos] rreyños *I*
14518 çessan] çesan *I*
14519 ha] a *I*
14520 E a vn se podrían […] aya vysto] *om. A*

14521 difirençia] diferençia *I*
14522 ha] han *I*
14523 tener] traer *I, A*
14524 ssu] su *I, A*
14525 lambeo] lanbeo *I, A*
14526 rrossa] rrosa *I*, Rosa *A*
14527 Rodete] rrodete *I*
14528 ssemejables] semejables *I, A*
14529 cossas] cosas *I, A*
14530 difirençias] diferençias *I*
14531 non] no *I*
14532 segunt] segund *I*
14533 deue] deuen *I, A*
14534 los] e los *I, A*
14535 Reuerssa] rreuersa *I*, Reversa *A*
14536 Rompa] rronpa *I*, Ronpa *A*
14537 los] las *I*
14538 non] no *I*
14539 a cerca] a çerca *I, A*
14540 nin] ni *I*
14541 escritpo] escrito *I*
14542 nin] ni *I*
14543 Razón] rrazón *I*
14544 passarsea] pasar se ha *I, A*
14545 non] no *I*
14546 Regla] rregla *I*
14547 non] no *I*
14548 hussa] vsa *I, A*
14549 hussar] vsar *I, A*
14550 Assy] Así *I, A*
14551 se] *om. I*
14552 herror] error *I, A*
14553 enxemplifican] enxenplifican *I, A*
14554 verdad] verdat *A*
14555 Respóndesse] rrespóndese *I*, Respóndese *A*
14556 preminençia] preeminençia *I*, preheminençia *A*
14557 Repressentación] rrepresentación *I*, Representación *A*
14558 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14559 gloriossa] gloriosa *I, A*
14560 vitoria] victoria *I, A*
14561 passyón] pasión *I, A*
14562 Redemptor] rredentor *I*
14563 gloriosso] glorioso e *I, A*
14564 dignidad] dignidat *A*
14565 quisso] quiso *I, A*
14566 fuesse] fuese *I, A*
14567 Regla] rregla *I*
14568 umanales] humanales *I*
14569 exselençia] exçelençia *I, A*

14570 no] non *A*
14571 Razón] rrazón *I*
14572 Regla] rregla *I*
14573 de la] del *I*
14574 ssaber] saber *I, A*
14575 doctor] dotor *I*
14576 yglesia] eglesia *A*
14577 som] son *I, A*
14578 no] non *A*
14579 alegación] allegación *I, A*
14580 dignidad] dignidat *A*
14581 çibdad] çibdat *A*
14582 templo] tenplo *I, A*
14583 cossas] cosas *I, A*
14584 non] no *I*
14585 preuillegio] preuillejo *I*
14586 presseuerar] preseruar *I, A*
14587 herror] error *I, A*
14588 que] *om. A*
14589 segunt] segund *I*
14590 bien aventurado] sumoo *I*
14591 quisso] quiso *I, A*
14592 gloriossa] gloriosa *I, A*
14593 pressona] persona *I, A*
14594 fuesse] fuese *I, A*
14595 presseruada] perseruada *I*, preseruada *A*
14596 hera] era *I, A*
14597 heternal] eternal *I, A*
14598 ombre] onbre *I, A*
14599 mesmo] mismo *I*
14600 preseruido] perseruado *I*, preseruado *A*
14601 del] de la *I, A*
14602 ombres] onbre *I*, onbres *A*
14603 grant] gran *I*, grand *A*
14604 Razón] rrazón *I*
14605 fuessen] fuesen *I, A*
14606 rregular] Regular *A*
14607 gloriossa] gloriosa *I, A*
14608 altíssima] altísima *I, A*
14609 Repressentación] rrepresentación *I*, Representación *A*
14610 segunt] segund *I*
14611 la] la dicha *A*
14612 cassa] casa *I, A*
14613 çibdad] çibdat *A*
14614 Ressulta] rresulta *I*, Resulta *A*
14615 cossa] cosa *I, A*
14616 rreyr] Reyr *A*
14617 allegasse] alegase *I, A*
14618 presseruada] perseuada *I*, preseruada *A*

14619 del] del dicho *A*
14620 antigo] antiguo *I*
14621 assy] asíi *I*, así *A*
14622 Redemptor] rredentor *I*
14623 grant] gran *I*, grand *A*
14624 assy] así *I, A*
14625 non] no *I*
14626 non] no *I*
14627 nin] ni *I*
14628 nin] ni *I*
14629 pressonas] personas *I*, presonas *A*
14630 essençia] esençia *I*
14631 S] Scilicet *I*
14632 e] *om. I*
14633 ympossibilidad] ynposibilidad *I*, ynposibilidat *A*
14634 açerca] *om. A*
14635 Respondesse] rrespóndese *I*, Respondese *A*
14636 pressente] presente *I, A*
14637 casso] caso *I, A*
14638 allegadas] alegadas *A*
14639 allegación] alegación *I*
14640 paresçe] pareçe *I*
14641 herradas] erradas *I, A*
14642 segunt] segund *I*
14643 suficençia] sufiçiençia *I, A*
14644 devesse] deue se *I, A*
14645 omnes] onbres *I*
14646 generossos] generosos *I, A*
14647 parescen] pareçen *I*, paresçen *A*
14648 nom] no *I*, non *A*
14649 herror] error *I, A*
14650 herror] error *I, A*
14651 subcedieron] subçedieron *I, A*
14652 cassas] casas *I, A*
14653 perfectas] perfetas *I*
14654 tal] dicho *A*
14655 herror] error *I, A*
14656 assy] así *I, A*
14657 herror] error *I, A*
14658 perfición] perfeción *I*, perfección *A*
14659 rrazón] Razón *A*
14660 la] la dicha *A*
14661 assentada] asentada *I, A*
14662 campo] canpo *I, A*
14663 perfectas] perfetas *I*
14664 las] las dichas *A*
14665 gran] grand *I, A*
14666 segunt] segund *I, A*
14667 e] *om. I, A*

14668 Regla] e propia rregla *I*, e propya Regla *A*
14669 rruy] Ruy *A*
14670 sse] se *I, A*
14671 Reyes] rreyes *I*
14672 Regla] rregla *I*
14673 basta] hasta *I*
14674 Regla] rregla *I*
14675 dubda] duda *I*
14676 pressente] presente *I*
14677 sse am] se han *I*
14678 cossas] cosas *I*
14679 que el] quel *I*
14680 quisso] quiso *I*
14681 assonar] asomar *I*
14682 fuesse] fuese *I*
14683 otro] otra *I*
14684 si asy] así *I*
14685 tienen] tiene *I*
14686 en ser] Ca son *I*
14687 síguesse] síguense *I*
14688 non] no *I*
14689 que lo] quel *I*
14690 bermeio] bermejo *I*
14691 segunt] segund *I*
14692 tractado] tratado *I*
14693 non] no *I*
14694 Repressenta] rrepresenta *I*
14695 Repressenta] rrepresenta *I*
14696 verdat] verdad *I*
14697 todos los] los dichos *I*
14698 dichos] *om. I*
14699 paresçe] pareçe *I*
14700 etc] *om. I*; Pero es de notar açerca […] como paresçe etc] *om. A*
14701 Cómo los veros son dichos veros, otrosi cómo e quándo son dichos verados] Jntrodución *I*
14702 som] son *I, A*
14703 negros] negrosm *I*
14704 som] son *I, A*
14705 ssaber] saber *I, A*
14706 deuen] deue *A*
14707 segunt] segund *I*
14708 non] no *I*
14709 non heran biuas] eran no biuas *I*, eran non byuas *A*
14710 non] no
14711 heran] eran *I, A*
14712 Otros] Otrosí *I*
14713 non] no *I*
14714 non] no *I*
14715 non] no *I*

14716 exselençia] exçelençia *I, A*
14717 Respondiendo] rrespondiendo *I*
14718 non] no *I*
14719 paresçe] pareçe *I*
14720 espiriençia] esçeryençia *A*
14721 non] no *I*
14722 emperador] enperador *I, A*
14723 Costantinopla] Constantinopla *I*
14724 ymperio] ynperio *I, A*
14725 emperador] enperador *I, A*
14726 el] otro *I*
14727 Yllán] Esteña Yllán *I*
14728 ome] onbre *I*
14729 poderosso] poderoso *I, A*
14730 Rey] rrey *I*
14731 Rey] rrey *I*
14732 Fernando] Ferrnando *I, A*
14733 Rey] rrey *I*
14734 Rey] rrey *I*
14735 e] e el *I*
14736 Reyno] rreyño *I*
14737 Rey] rrey *I*
14738 de e] e *I, A*
14739 Reyno] rreyño *I*
14740 e el Reyno] el rrey e el rreyño *I*, el Rey e el Reyno *A*
14741 e] *om. I, A*
14742 Rey e el Reyno] rrey e el rreyño *I*
14743 Portogal] Portugal *I, A*
14744 rrey] Rey *A*
14745 rrey e el Reyno] rey e el rreyño *I*
14746 Rey e el Reyno] rrey e el rreyño *I*
14747 Messía] Mexía *I*, Mesía *A*
14748 rroma] Roma *A*
14749 linages] linajes *I, A*
14750 Gusmán] Guzmán *I, A*
14751 linage] linaje *I, A*
14752 del] el *I*
14753 Ruy] rruy *I*
14754 linage] linaje *I, A*
14755 linage] linaje *I, A*
14756 linage] linaje *I, A*
14757 dEstúñiga] de Estúnjga *I*
14758 linage] linaje *I, A*
14759 linage] linaje *I, A*
14760 Gueuara] Gujuara *I*
14761 linage] linaje *I, A*
14762 linage] linaje *I, A*
14763 Poneçes] Ponçes *I, A*
14764 linage] linaje *I, A*

14765 linage] linaje *I, A*
14766 linage] linaje *I, A*
14767 linage] linaje *I, A*
14768 Messía] Mexía *I*, Mesía *A*
14769 segunt] segund *I*
14770 linage] linaje *I, A*
14771 linage] linaje *I, A*
14772 linage] linaje *I, A*
14773 linage] linaje *I, A*
14774 linage] linaje *I, A*
14775 dAcuña] de Decuña *I*, de Cuña *A*
14776 linage] linaje *I, A*
14777 linage] linaje *I, A*
14778 linage] linaje *I, A*
14779 grandes e altos] altos e grandes *A*
14780 linages] linajes *I, A*
14781 dexo] se dexan *I, A*
14782 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
14783 breuedad] breuedat *A*
14784 non] no *I*
14785 nin] ni *I*
14786 esçelentes] exçelentes *I, A*
14787 non] no *I*
14788 ssaber] saber *I, A*
14789 exselençia] exçelençia *I, A*
14790 entre ellas] entrellas *A*
14791 segunt] segund *I*
14792 ssus] sus *I, A*
14793 segunt] segund *I*
14794 synificados] significados *I, A*
14795 Respectos] rrespetos *I*
14796 Repressentaçiones] rrepresentaçiones *I*, Representaçiones *A*
14797 segunt] segund *I*
14798 dicha] dicho *I, A*
14799 que] *om. I*
14800 quissieron] quisieron *I, A*
14801 non] no *I*
14802 non] no *I*
14803 es] *om. I, A*
14804 paresçe] pareçe *I*
14805 según] segund *I*, segunt *A*
14806 susso] suso *I, A*
14807 [Es testigo el Guarino … subniger est etc"] *add. I*
14808 que trata] *om. I*
14809 el agua] el *I*
14810 non] no *I*
14811 deste] e deste *I*
14812 figuras] figuras y cómo el cuento par es menos noble quel cuento non y pruéualo *I*
14813 dizen] dize *A*

14814 que el] quel *I, A*
14815 non] no *I*
14816 deuen] deue *A*
14817 ha] a *I, A*
14818 segunt] segund *I*
14819 aresmética] arismética *I, A*
14820 cuento] cuento perfeto *I*, cuento perfecto *A*
14821 emposible] ynposible *I, A*
14822 hussar] vsar *I, A*
14823 non] no *I*
14824 mill] mil *I*
14825 ninguna] vna *A*
14826 nin] nj *I*
14827 tampoco] tan poco *I, A*
14828 como] çiento *A*
14829 difusso] difuso *I, A*
14830 cabssa] causa *I*, cabsa *A*
14831 cuento] cuenta *I*
14832 enojossa] enojosa *I*, enojoso *A*
14833 ninguno] ningund *I*
14834 tam] tan *A*
14835 tam perfecto] tan perfeto *I*
14836 S] Scilicet *I*
14837 perfecto] perfeto *I*
14838 ordenado] hordenado *A*
14839 ssobir] sobir *I, A*
14840 ssus] sus *I*
14841 perfecto] perfeto *I*
14842 complido] conplido *I*
14843 Dize el maestro […] complido etc] *om. A*
14844 I] vno *I*
14845 perfetíssymos] perfectysymos *A*
14846 más] *om. I*
14847 horden] orden *I*
14848 vna] vno *I, A*
14849 sinifica] significa *I, A*
14850 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14851 vnidad] vnidat *A*
14852 que es] ques *I, A*
14853 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
14854 Repressenta] tres rrepresentan *I*, tres Representan *A*
14855 presonas] personas *I*
14856 trenidad] trenidat *A*
14857 vnidad] vnidat *A*
14858 Abrahán] a Abraham *I*, a Abrahán *A*
14859 aparesçieron] apareçieron *I*
14860 otrossy] otrosí *I*
14861 Abrahán] Abraham *I*; a vno adoró, otrossy Abrahán] *om. A*
14862 harina] farina *I, A*

14863 otrossy] otrosí *I, A*
14864 Abrahán] Abraham *I*
14865 sse] se *I, A*
14866 que] *om. I*
14867 sson] son *I, A*
14868 Razones] rrazones *I*
14869 geralchias] gerarchias *I*
14870 Reyes] rreyes *I*
14871 delantel] antel *I*
14872 Redemptor] rredentor *I*
14873 e] *om. I*
14874 pressentes] presentes *I*
14875 ofresçieron] ofreçieron *I*
14876 Otrosy la ostia […] ofresçieron etc] *om. A*
14877 de diez] X *I*
14878 C] çiento *I, A*
14879 X] diez *I, A*
14880 que el] quel e el *I*
14881 C] çiento *I, A*
14882 X] diez *I*
14883 V] çinco *I, A*
14884 perfectísimo] perfetísimo *I*
14885 paresçe] pareçe *I*
14886 Muyssén] Muysén *I, A*
14887 pusso] puso *I, A*
14888 la] *om. I*
14889 V] tres *I*
14890 la] *om. I*
14891 otros V] siete *I*
14892 el] es *A*
14893 vn] vno *I*, VII *A*
14894 grant] grand *I, A*
14895 perfeción] perfección *A*
14896 cossas] cosas *I, A*
14897 vn] vno *I*, VII *A*
14898 paresçe] pareçe *I*
14899 seteno] VII^{o} *A*
14900 Otrosy] *om. I*
14901 que el] quel *I, A*
14902 non] no *I*
14903 hedades] edades *I*
14904 Apocalipsse] Apocalipsi *I, A*
14905 Muyssén] Muysén *I, A*
14906 Syney] Sinay *I*
14907 en] de en *I*
14908 VII] syete *A*
14909 Redemptor] rredentor *I*
14910 VII] siete *I*
14911 Mia] María *I*

14912 ermana] hermana *I, A*
14913 Muyssem] Muysén *I, A*
14914 Muyssén] *om. I, A*
14915 LXX] Setenta *I*
14916 Egibto] Egypto *I, A*
14917 VII] siete *I, A*
14918 Muyssén] Muysén a Ysrrael *I, A*
14919 promissión] promisión *A*
14920 VII] siete *I*
14921 VII] siete *I*
14922 Apocalipse] Apocalipsi *I*
14923 de las cossas] cosas *I*
14924 VII son las climas […] cuento de siete etc] *om. A*
14925 çessa] çesa *I, A*
14926 breuedad] breuedat *A*
14927 que el] quel *I, A*
14928 es] es cuento *I*
14929 que el] quel *I, A*
14930 Este] Esto *I, A*
14931 vnidad] vnidat *A*
14932 trenidad] trenidat *A*
14933 segunt] segund *I*
14934 Otrossy] Otrosy *I, A*
14935 sean] son *I*
14936 Otrossy] Otrosí *I*
14937 proçesso] proçeso *I*
14938 missa] misa *I*
14939 no] non *I*
14940 cruzes] cruçes *I*
14941 Otrosy] *om. I*
14942 dezían] dizían *I*
14943 messes] meses *I*
14944 e] *om. I*
14945 Reyno] rreyño *I*
14946 Esso mesmo] Eso mismo *I*
14947 nueve] son nueve *I*
14948 A vn] *om. I*
14949 embiado] ynbiado *I*
14950 ssaber] saber *I*
14951 Muyssén] Muysén *I*
14952 pussiesse] pusiesen *I*
14953 testamento] testimonio *I*
14954 floresçió] floreçió *I*
14955 capítulo VII] veynte e siete *I*
14956 Otrossy es de saber […] capítulo VII] *om. A*
14957 diez] X *A*
14958 que es] ques *I, A*
14959 perfecto] perfeto *I*
14960 non] no *I*

14961 Muyssén] Muysén *I, A*
14962 Dauid] Dauit *A*
14963 non] no *I*
14964 pusso] puso *I, A*
14965 Dauid] dizen que *I*, *om. A*
14966 dizen que] *om. I*
14967 diez] X *A*
14968 allegan] alegan *A*
14969 casso] caso *I, A*
14970 ora tua] drama *I, A*
14971 diez] X *A*
14972 XL] quarenta *I*
14973 non] no *I*
14974 en] en la *I*
14975 X] Diez *I*
14976 X] diez *I*
14977 Redemptor] rredentor *I*
14978 diesma] diezma *I*, X *A*
14979 fructos] frutos *I, A*
14980 sse le diessen] se diesen *I*, se le diesen iA
14981 non] no *I*
14982 los] los dichos *A*
14983 passaren] pasaren *I, A*
14984 sembrado] senbrado *I, A*
14985 ssaber] saber *I, A*
14986 perfición] perfeción *I*, perfección *A*
14987 de armas] darmas *A*
14988 non] no *I*
14989 Razón] rrazón *I*
14990 nin] ni *I*
14991 assignan] asignan *I, A*
14992 linages] linajes *I, A*
14993 linage] linaje *I, A*
14994 Menesses] Meneses *I, A*
14995 linage] linaje *I, A*
14996 Ruy] rruy *I*
14997 acerca] a çerca *I, A*
14998 destas] de estas *I*
14999 heran] eran *I, A*
15000 sson] son *I, A*
15001 segut] segund *I*, segunt *A*
15002 que es] ques *I, A*
15003 tractado] tratado *I*
15004 tiempo] tienpo *I, A*
15005 campo] canpo *I, A*
15006 sigunt] segund *I*, segunt *A*
15007 non] no *I*
15008 escudos] dichos escudos *I, A*
15009 assí] así *I, A*

15010 non] no *I*
15011 linages] linajes *I, A*
15012 rrazones] Razones *A*
15013 compusición] conpusición *I, A*
15014 humana] vmana *A*
15015 nesçessario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
15016 çierto es que] es çierto que *I, A*
15017 alma] ánima *I*
15018 ome] onbre *I*
15019 non] no *I*
15020 Raçional] rraçional *I*
15021 al] al dicho *A*
15022 fallesçiéndole] falleçiéndole *I*
15023 non] no *I*
15024 omne] onbre *I*
15025 es cuerpo] el cuerpo es cuerpo *I*
15026 no] non *A*
15027 cuerpo] escudo *I, A*
15028 syguesse] síguese *I, A*
15029 el] el dicho *A*
15030 color solo] solo color *I, A*
15031 non] no *I*
15032 cossa] cosa *I, A*
15033 perfición] perfeción *I*, perfección *A*
15034 compuesta] conpuesta *I, A*
15035 omne] onbre *I*
15036 perfecta] perfeta *I*
15037 estos] esto *I, A*
15038 que el] quel *I, A*
15039 Raçional] rraçional *I*
15040 dicho] *om. I*
15041 no] non *A*
15042 S] e *I*
15043 compostura] conpostura *I, A*
15044 mejor] mayor *I*
15045 conpustura] conpostura *I, A*
15046 cossa] cosa *I, A*
15047 síguesse] síguese *I, A*
15048 desfallesçimiento] desfalleçimiento *I*
15049 ynperfeción] ynperfección *A*
15050 sse] se *I, A*
15051 verdad] verdat *A*
15052 Reymundo] rreymundo *I*
15053 diziendo] diziendo segund *I, A*
15054 que es] ques *A*
15055 siempre] sienpre *I, A*
15056 Otrossy] Otrosí *I, A*
15057 rredentor] Redemptor *A*
15058 que] *om. I, A*

15059 umana] humana *I*
15060 rresçibiesse] rreçibiese *I*, Resçibiese *A*
15061 baptismo] bautismo *I*, babtysmo *A*
15062 ho] o *I, A*
15063 oviessemos] ouiesemos *I, A*
15064 bañan] vañen *I, A*
15065 syguesse] sigue se *I, A*
15066 A que] Aquí *I, A*
15067 rresponde] Responde *A*
15068 que el] quel *I, A*
15069 se salue] laven *I*, laue *A*
15070 agua con el] *om. I, A*
15071 non] no *I*
15072 nin] ni *I*
15073 comdepnado] condepnad *I*, condepnado *A*
15074 nesçesario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
15075 la] la dicha *A*
15076 Redemptor] rredentor *I*
15077 Resçibió] rreçibió *I*
15078 gua] agua *I, A*
15079 lauamiento] babtismo *A*
15080 Sant Iua] San Juan *I*, Sant Iohan *A*
15081 mi] el mi *A*
15082 que] *om. I*
15083 que el] quel *I, A*
15084 batismo] bautismo *I*, babtismo *A*
15085 non] no *I*
15086 guaresçer] guareçer *I*
15087 nin] ni *I*
15088 alimpiar] alinpiar *I, A*
15089 nin] ni *I*
15090 sant] san *I*
15091 Viçente] Vyceynte *A*
15092 quisieres] quieres *A*
15093 o] *om. I*
15094 hayunte] ayunte *I, A*
15095 que es] ques *I, A*
15096 ha que es] ques *I, A*
15097 segunt] segund *I*
15098 es] ques *I*
15099 fuere] fuera *I*
15100 o] o el *I, A*
15101 compusición] conpusición *I, A*
15102 perfeta] perfecta *A*
15103 segund] segunt *A*
15104 alma] ánima *I*
15105 perfecto] perfeto *I*
15106 e segunt] segund *I*
15107 segunt] segund *I*

15108 compostura] conpostura *I, A*
15109 non] no *I*
15110 rrazones] Razones *A*
15111 non] no *I*
15112 non] no *I*
15113 essençias] esençias *I*
15114 nesçessario] neçessario *I*
15115 segunt] segund *I*
15116 Lo qual es nesçessario segunt es prouado] *om. A*
15117 el] el dicho *A*
15118 pressente] presente *I, A*
15119 corporalidad] corporalidat *A*
15120 ynfussión] ynfusión *I, A*
15121 perfición] perfeción *I*, perfección *A*
15122 Repressentante] rrepresentante *I*, Representante *A*
15123 perfectas] perfetas *I*
15124 frangido] franido *A*
15125 assy] así *I, A*
15126 perfecta] perfeta *I*
15127 Repressentación] rrepresentación *I*, Representación *A*
15128 Muyssén] Muysén *I, A*
15129 Ored] Oreb *I, A*
15130 çarça] çarça en medio *I, A*
15131 aparesçióle] apareçióle *I*, paresçióle *A*
15132 semeiança] semejança *I, A*
15133 non] no *I*
15134 Reduzido] rreduzido *I*
15135 mostrarsse] mostrarse *I, A*
15136 ha] a *I, A*
15137 Muysseem] Muysén *I, A*
15138 cossa] cosa *I, A*
15139 segunt] segund *I*
15140 supiera] supiera e supiera *I*
15141 quisso] quiso *I, A*
15142 fuesse] fuese *I, A*
15143 hera] era *I, A*
15144 alma] ánima *I*
15145 comprehende] conprehende *I, A*
15146 cossa] cosa *I, A*
15147 assí] así *I, A*
15148 nesçessario] nesçesario *I, A*
15149 conuiniente] conveniente *A*
15150 perfecta] perfeta *I*
15151 de armas] darmas *A*
15152 Regla] rregla *I*
15153 que es] ques *A*
15154 que es] ques *A*
15155 algunos] alguno de los *I, A*
15156 de armas] darmas *A*

15157 perfectas] perfetas *I*
15158 segunt] segund *I, A*
15159 escripto] dicho *A*
15160 que es] ques *A*
15161 ssu] su *I, A*
15162 diuinydad] dyvinidat *A*
15163 hera] era *I, A*
15164 hostia] ostia *I, A*
15165 diuinidad] dyvynidat *A*
15166 la] la dicha *A*
15167 fermossura] fermosura *I, A*
15168 perfición] perfeción *I*, perfección *A*
15169 al] al dicho *A*
15170 que es] ques *A*
15171 materia e] materia *I, A*
15172 Resulta] rresulta *I*
15173 ombre] onbre *I, A*
15174 Redemptor] rredentor *I*
15175 non] no *I*
15176 vissibilidad] visibilidad *I*, visibylydat *A*
15177 al] al dicho *A*
15178 Redemptor] rredentor *I*, Redenptor *A*
15179 nesçesario] necessario *I*
15180 de] en *I*
15181 diuinidad] dyvinidat *A*
15182 ynfussa] ynfusa *I, A*
15183 que es] ques *A*
15184 nesçessario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
15185 la] la dicha *A*
15186 que] quier *A*
15187 segunt] segund *I*
15188 Razones] rrazones *I*
15189 nesçessario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
15190 las] las dichas *A*
15191 cossas] cosas *I, A*
15192 escripto] dicho *A*
15193 del] del dicho *A*
15194 assí] así *I, A*
15195 de armas] darmas *I, A*
15196 Razón] rrazón *I*
15197 las] las dichas *A*
15198 escriptos] scritos *I*, scriptos *A*
15199 nesçessario] neçesario *I*, nesçesaryo *A*
15200 otro] *om. I, A*
15201 colores otros] otros colores *I, A*
15202 fuesse] fuese *I, A*
15203 troxiessen] troxesen *I, A*
15204 nesçessario] neçesidad *I*, nesçesydat *A*
15205 fuesse] fuese *I, A*

15206 rresulta] Resulta *A*
15207 tal] dicho *A*
15208 las] las dichas *A*
15209 difirençias] diferençias *I, A*
15210 hordenó] ordenó *I*
15211 Carlo] Carlos *I, A*
15212 de] del *A*
15213 vemo] veemos *I, A*
15214 hussar] vsar *I, A*
15215 difirençias] diferençias *I, A*
15216 siguiría] seguiría *I*
15217 grande] grand *I, A*
15218 troxiessen] troxesen *I, A*
15219 el] el dicho *A*
15220 fuesse] fuese *I, A*
15221 difirençia] diferençia *I, A*
15222 fuesse] fuese *I, A*
15223 confusión como non sabrían cuya fuesse] *om. I*; fuesse] fuese *A*
15224 el] el dicho *A*
15225 non] no *I*
15226 fuesse] fuese *I, A*
15227 ynconvinientes] ynconuenientes *I*
15228 Repressentación] rrepresentación *I*, Representación *A*
15229 algunt] algund *I*
15230 gloriosso] glorioso *I, A*
15231 nesçessario] neçessario *I*, nesçesaryo *A*
15232 non] no *I*
15233 que es] ques *A*
15234 síguesse] sigue se *I, A*
15235 non] no *I*
15236 Repressentación] rrepresentación *I*, Representación *A*
15237 gloriosso] glorioso *I, A*
15238 del] del dicho *A*
15239 non] no *I*
15240 cossa] cosa *I, A*
15241 Repressente] rrepresente *I*, Represente *A*
15242 o non] no *I*, non *A*
15243 segunt] segund *I*
15244 verdad] verdat *A*
15245 perfectas] perfetas *I*
15246 nin] ni *I*
15247 Costantino] Contantyno *A*
15248 dada] dado *I*
15249 troxiesse] troxese *I, A*
15250 dize] dizen *I, A*
15251 Rey don EnRique] rrey don Enrrique *I*, Rey don Enrrique *A*
15252 que el] quel *I*
15253 por sant Jorge] por amor de sant Jorge *A*
15254 Gales] Galas *A*

15255 [Esta dizen que traya Gales] *add. I, A*
15256 señor Santiago] sant Jago *I*, Santiago *A*
15257 traer] *om. I, A*
15258 que sean] que se han *I*, *om. A*
15259 secaçes] sacaçes *I*
15260 Redemptor] rredentor *I*
15261 Ésta] Ésto *I, A*
15262 do] donde *I, A*
15263 quando] *om. A*
15264 poderosso] poderoso *I, A*
15265 consigo] como signo *I, A*
15266 victoria] vitoria *I*
15267 dezía] dizía *I*
15268 actor] autor *I*
15269 ssu] su *I, A*
15270 que el] quel *I, A*
15271 humanal linage] humanal linaje *I*, vmanal lynaje *A*
15272 serpiente] serpente *I*
15273 Rodeada] rrodeada *I*
15274 Eva] Eue *I*
15275 hera] era *I, A*
15276 ques] que es *I*
15277 la] la dicha *A*
15278 Razón] rrazón *I*
15279 troxiesse] troxese *I, A*
15280 umana] humana *I*
15281 tractado] tratado *I, A*
15282 ynsignis] ynsinis *I*
15283 do] donde *A*
15284 diuissión] deuisión *I, A*
15285 non] no *I*
15286 campo] cuerpo *I, A*
15287 meytades] meytados *I*
15288 non] no *I, A*
15289 Do] De do *A*
15290 descudos] de escudos *I*
15291 prouechossa] prouechosa *I*
15292 quáles e] *om. A*
15293 el] *om. I, A*
15294 que es] ques *A*
15295 eredero] heredero *I, A*
15296 cassa] casa *I, A*
15297 difirençia] diferençia *I, A*
15298 non] no *I*
15299 non] no *I*
15300 difirençia] diferençia *I, A*
15301 siete maneras de fijos. Los primeros son aquellos que son] *om. I, A*
15302 ligítimos] legítimos *I, A*
15303 ligítimo] legítimo *I, A*

15304 ligítimos] legítimos *I, A*
15305 non] no *I*
15306 acdoctiuos] adoctiuos *I, A*
15307 del] *om. I, A*
15308 non] no *I*
15309 ligítimos] legítimos *I, A*
15310 non] no *I*
15311 ligítimo] legítimo *I, A*
15312 cassa] casa *I, A*
15313 mesmo] mismo *I, A*
15314 non] no *I*
15315 cassamiento] casamiento *I, A*
15316 son]que son *I*
15317 dentre] de entre *I, A*
15318 cassado] casado *I, A*
15319 cassada] casada *I, A*
15320 yncestuossos] ynçestuosos *I, A*
15321 entre] de entre *I, A*
15322 afinidad] afinidat *A*
15323 Religiossos] rreligiosos *I*, Religiosos o de Religiosas *A*
15324 nasçen] naçen *I*
15325 Rameras] rrameras *I*
15326 non] no *I*
15327 confussa mente] çonfusa mente *I*, confusa mente *A*
15328 adulterio] adulterino *I*
15329 o] e *I, A*
15330 non] no *I*
15331 la] *om. I, A*
15332 non] no *I*
15333 linaje] *om. I, A*
15334 tercero] terçero *I, A*
15335 ynçestuossos] ynçestuosos *I, A*
15336 nom] no *I*, non *A*
15337 nin] ni *I*
15338 nin] ni *I*
15339 dignidad] dignidat *A*
15340 touiesse] touiese *I, A*
15341 cassa] casa *I, A*
15342 non] no *I*
15343 ligítima] legítima *I, A*
15344 cassa] casa *I, A*
15345 çibdad] çibdadm *I*, çibdat *A*
15346 Reyno] rreyñom *I*
15347 iues] juez *I, A*
15348 çibdad] çibdat *A*
15349 difirençias] diferençias *I, A*
15350 ligítimos] legítimos *I, A*
15351 nesçessaria] neçesaria *I*, nesçesaryo *A*
15352 difirençia] diferençia *I, A*

15353 non] no *I*
15354 asy la gente] la gente así *I, A*
15355 nin] ni *I*
15356 nin] ni *I*
15357 generossa] generosa *I, A*
15358 nin] ni *I*
15359 preheminençias] preeminençias *I*
15360 los] los dichos *A*
15361 Reynos] rreyños *I*
15362 ess] es *I, A*
15363 corrompida] corronpido *I*
15364 non] no *I*
15365 gloriossa] gloriosa *I, A*
15366 acompañada] aconpañada *I, A*
15367 despresçiada] despreçiada *I, A*
15368 non] no *I*
15369 virtuossas] virtuosas *I, A*
15370 limpieza] linpieza *I, A*
15371 ynvinción] ynuençiun *I*, ynvención *A*
15372 Rapiña] rrapiña *I*, Rapina *A*
15373 eleción] elección *I, A*
15374 personas] presonas *A*
15375 limpien] a linpien *I*, lynpien *A*
15376 Robar] rrobar *I*
15377 acresçentar] acreçentar *I*
15378 la Rentas] las rrentas *I, A*
15379 Robos] rrobos *I*
15380 vnas Rapiñas] vnos arrapinas *I*, vnas Rapinas *A*
15381 tessoros] tesoros *I, A*
15382 elegir] ellegyr *A*
15383 honorificar] onorificar *I*
15384 non] no *I*
15385 deuotíssima mente] deuotísima mente *I, A*
15386 dotrina] doctrina *A*
15387 enxemplo] enxenplo *I, A*
15388 onestad] honestad *I*
15389 enxemplo] enxenplo *I*
15390 enxemplo santo, a do ay] *om. A*
15391 essortación] exortación *I, A*
15392 de] *om. I, A*
15393 caridad] carydat *A*
15394 piadad] piedat *A*
15395 non] no *I*
15396 eleción] elección *I, A*
15397 non] no *I*
15398 non] no *I*
15399 Non] No *I*
15400 caridad] carydat *A*
15401 nin] ni *I*

15402 Recogimiento] rrecogimiento *I*
15403 sse] se *I, A*
15404 pressume] presume *I, A*
15405 Reprehensión] rreprehensión *I*
15406 nin] *om. I*
15407 acussación] acusación *I, A*
15408 nin] ni *I*
15409 Reprehensión] rreprehensión *I*
15410 dessaguissados] des aguisados *I, A*
15411 Nin] Ni *I*
15412 nin] nj *I*
15413 temprança] tenperança *I*, tenprança *A*
15414 ha seydo] hase ydo *I*
15415 dentre] de entre *I, A*
15416 omnes] onbres *I*
15417 an] han *I, A*
15418 tenebresçer] tenebreçer *I*
15419 sser] ser *I, A*
15420 desconosçido] desconoçidos *I, A*
15421 no] non *A*
15422 onoran] onrran *I*, honoran o *A*
15423 Confiessan] Confiesan *I, A*
15424 Reyes] rreyes *I*
15425 Robadores] rrobadores *I*
15426 non] no *I*
15427 Regidores] rregidores *I*
15428 non] no *I*
15429 cossa] cosa *I, A*
15430 ssaber] saber *I, A*
15431 contigo] contiguo *I*
15432 se defiende e con los otros] *om. I*
15433 enrriqueçe] enRyquesçe *A*
15434 rroba] Roba *A*
15435 mal] maldad *I*, maldat *A*
15436 rrobadoras] Robadoras *A*
15437 E] O *A*
15438 fidalguía] fidalgja *I*
15439 ami] ami mj *I, A*
15440 pusse] pues *I*, puse *A*
15441 caridad] carydat *A*
15442 sseñora] señora *I, A*
15443 desseo] deseo *I, A*
15444 atreuimiento] atreuimien *I*
15445 llegado] llagado *I*
15446 passo] paso *I, A*
15447 dificultosso] dificultoso *I, A*
15448 servísima] serenísima *I, A*
15449 yllustrissimo] ylustrísimo *I, A*
15450 esclaresçido] esclareçido *I*

15451 Rey] rrey *I*
15452 e] *om.* *A*
15453 Seçilia] Çeçilia *I, A*
15454 grande] gran *I*, grand *A*
15455 Rey] rrey *I*
15456 generossas] generosas *I, A*
15457 partiçipación] partiçipa *I, A*
15458 antigua] antiga *A*
15459 Reales] rreales *I*
15460 generossos] generosos *I, A*
15461 esclaresçidos] esclareçidos *I*
15462 antigua] antiga *A*
15463 esclaresçida] esclareçida *I*
15464 ynvitíssima] ynuictísima *I, A*
15465 cassa] casa *I, A*
15466 Real] rreal *I*, real *A*
15467 grande] grand *I, A*
15468 Real] rreal *I*
15469 Reyes] rreyes *I*
15470 Real] rreal *I*
15471 dondél] donde él *I, A*
15472 Real] rreal *I*
15473 cassa] casa *I, A*
15474 considerando] consideración *I, A*
15475 Ressultan] rresultan *I*, Resultan *A*
15476 cossas] cosas *I, A*
15477 conclussión] conclusión *I, A*
15478 el dicho prínçipe] es dicho, primera mente *I*
15479 antigüedad] antigüedat *A*
15480 antiguas] antigas *A*
15481 desçendidos] desçendido *I, A*
15482 perfición] perfeción *I*, perfección *A*
15483 iustiçia] justiçia *I, A*
15484 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
15485 gloriossa] gloriosa *I, A*
15486 su] tu *A*
15487 filiçidad] feliçidad *I*, feliçidat *A*
15488 huna] vna *I, A*
15489 destastas] destas *I, A*
15490 segunt] segund *I*
15491 pressentes] presentes *I, A*
15492 sse] se *I, A*
15493 linage] linaje *I, A*
15494 non] no *I*
15495 linajes] linsjes *I*
15496 non] no *I*
15497 ase] hase *I, A*
15498 fajas] faxas *A*
15499 las presentes fajas pueden] presente castillo puede *I*

15500 esso] eso *I, A*
15501 non] no *I*
15502 vejetable] vegetable *I, A*
15503 Sin] Si *I*
15504 nin] ni *I*
15505 nin] ni *I*
15506 ssemejantes] semejantes *I, A*
15507 o] *om. I*
15508 seyendo] seyende *I*
15509 Esto] E esto *I, A*
15510 que el] quel *A*
15511 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
15512 Repressenta] rrepresenta *I*, Representa *A*
15513 traer] traer de dos linajes, han se de traer *I, A*
15514 el] el qual *I, A*
15515 asy] desta manera *A*
15516 quieren] quisiere *I*
15517 an] han *I, A*
15518 terçera] *om. A*
15519 que] la qual *I, A*
15520 quisiere] quisier *I*
15521 juntar los] pintar los *I*
15522 es llamada] se dize *A*
15523 linage] linaje *I, A*
15524 forma] manera *I, A*
15525 sensibles] sensibiles *I*
15526 o çinco estrellas] *om. I*
15527 píntanse] píntase *I, A*
15528 assy] así llámase el sautur *I*; assy] asy *A*
15529 que es] ques *I, A*
15530 ssetena] setena *I, A*
15531 llamó] llama *I, A*
15532 Roquete] roquete e *I*
15533 mesmo] mismo *I, A*
15534 darmas descudo] de escudo darmas *I*, descudo de armas *A*
15535 octaua] otaua *I, A*
15536 llámasse] llámase *I, A*
15537 la siguiente] ésta *A*
15538 descudo] de escudo *I, A*
15539 linajes] linales *I*
15540 llámasse] llámase *I, A*
15541 haute] baute *I*
15542 huna] vna *I, A*
15543 del] de *A*
15544 píntanse] píntase *I, A*
15545 de armas] darmas *I, A*
15546 otro linage] vn linaje *I*, vn linage *A*
15547 que es] ques *I, A*
15548 fayas] faxa *I*, faxas *A*

15549 o] e *I*
15550 la syguiente] ésta *A*
15551 ser] se *A*
15552 pintada] pyntar *A*
15553 están] esten *I, A*
15554 linage] linaje *I*
15555 de] *om. A*
15556 que el] quel *I, A*
15557 non] no *I*
15558 horla] orla *I*, orrla *A*
15559] Es otra manera de escudo darmas, la qual es otra manera de vanda, las quales armas han de estar en los escudos de la vanda. Píntase desta manera. *I*, Es otra manera descudo darmas, la qual es otra manera de vanda, las quales armas han de estar en los escuditos de la vanda. E píntase desta manera. *A*
15560 desta manera] así desta forma *I*, asy *A*
15561 de armas] darmas *A*
15562 es la siguiente] pyntase desta manera *A*
15563 de armas] darmas *A*
15564 llámasse] llama se *I*
15565 píntasse] píntase *I, A*
15566 assy] así *I, A*
15567 de armas] *om. A*
15568 de armas] *om. I*
15569] es ésta *A*
15570 de armas] darmas *A*
15571 assy] así *I, A*
15572 dicho] dicha *A*
15573 iaquelado] jaquelado *I, A*
15574 de armas] darmas *I, A*
15575 darmas] de armas *I*
15576 de armas] darmas *A*
15577 forma] forma que arriba está *I*, así *A*
15578 forma] manera siguente *I*
15579 darmas] de armas *I*
15580 assy] desta forma *I*
15581 darmas] de armas *I*
15582 segunt] segund *I*
15583 ssusso] suso *I, A*
15584 pintan] pinta *I, A*
15585 desta forma siguiente] asy *A*
15586 darmas] de armas *I*
15587 verado] *om. A*
15588 non] no *I*
15589 nin] ni *I*
15590 pintan] pinta *I, A*
15591 forma de armas] manera darmas *I*
15592 dicho] dicha *I, A*
15593 píntanse] píntase *I*
15594 forma] forma siguiente *I*; píntanse desta forma] es ésta *A*

15595 de armas] darmas *I, A*
15596 ma] llama *I, A*
15597 armiños] armineos *I*
15598 assy] así *I, A*
15599 llámasse] llámase *I, A*
15600 armiñado] armineado *I*
15601 desta forma] asy *A*
15602 de armas] darmas *I, A*
15603 píntasse] pinta se *I, A*
15604 desta forma] desta forma siguiente *I*, asy *A*
15605 píntanse] pinta se *I, A*
15606 Otra] Es otra *I, A*
15607 de armas] darmas *I, A*
15608 píntase asy] la qual se pinta desta forma siguiente *I*
15609 píntanse] pinta se *I, A*
15610 así] ansí *I*
15611 La forma] Las formas *I, A*
15612 las siguientes] éstas *I*
15613 píntasse] se pinta *I*, pyntase *A*
15614 asy] desta forma *I*
15615 píntasse] se pinta *I*, pyntase *A*
15616 desta forma] asy *A*
15617 pusso] puso *I, A*
15618 armas] las armas *I, A*
15619 campo] canpo *I, A*
15620 campo] canpo *I*; el dicho monte o campo] el canpo o el dicho monte *A*
15621 campo] canpo *I, A*
15622 dicha] la dicha *I, A*
15623 seys] VI *I, A*
15624 Otrossí] Otrosí *I, A*
15625 ssaber] saber *I, A*
15626 Rrómulo] Rómulo *A*
15627 Romanos] rromanos *I*
15628 pusso] puso *I, A*
15629 Rey] rrey *I*
15630 Ssabina] Sabina *I, A*
15631 vn] vna *A*
15632 como a Dauid] *om. I*, como ataut *A*
15633 assaz] asaz *I*
15634 pusso] puso *I, A*
15635 Rey] rrey *I*
15636 leuar] lleuar *A*
15637 Robre] rrobre *I*
15638 por Libio] Polibio *A*
15639 dentre] de entre *I, A*
15640 Roma] rroma *I*
15641 o] e *A*
15642 primeros] primeros, los segundos, los de Cornelio Coso; los terçeros, *I, A*
15643 Marco] Março *I*

15644 cossa] cosa *I, A*
15645 cossas] cosas *I, A*
15646 sserán] se traen *I, A*
15647 darmas] de armas *A*
15648 comienca] comiençen *I, A*
15649 acatan] acaten *I, A*
15650 del] *om. I*
15651 aminante] myrante *I*; y la ysquierda del aminante] *om. A*
15652 trae] tray *A*
15653 trae] tray *A*
15654 trompetas] tronpetas *I, A*
15655 trompeta] tronpeta *I, A*
15656 otrosy] otro *I*; o cuerpo otroy] o otrosy cuerpo *A*
15657 adelante] delante *I*
15658 ssu] su *I, A*
15659 el] al *I*
15660 sse] se *I, A*
15661 em] en *I, A*
15662 acaten] acatante *I*
15663 cabesça] cabeça *I, A*
15664 e] *om. I*
15665 siempre] sienpre *I, A*
15666 están] estén *I, A*
15667 contra nos] acaten contra *I, A*
15668 cabesçera] cabeça *I*
15669 dicha] *om. A*
15670 questovieren] que estouieren *I, A*
15671 pressona] persona *I, A*
15672 meior] mejor *I, A*
15673 Reposteros] rreposteros *I*, reposteros *A*
15674 lançados] lanzados *A*
15675 azemila] açemila *A*
15676 e] *om. I, A*
15677 ponen] pone *I*
15678 em] en *I, A*
15679 acata] acaten *I, A*
15680 la] a la *A*
15681 del entrar] *om. I, A*
15682 dicha pared] derecha parte *I*
15683 techo o çielo] çielo o techo *I*
15684 acaten] acatante *I*
15685 la] se *A*
15686 en tierra] *om. I*
15687 acaten] acatante *I*
15688 armas] armas de *I, A*
15689 dicho luzio] dicho luzillo *I*, luzillo *A*
15690 perfición] perfeción *I, A*
15691 darmas] de armas *A*
15692 las armas] *om. I*

15693 acaten] deben acatar *A*
15694 de los] del *I, A*
15695 traen] trae *I, A*
15696 etc. Otrosí] Eso mismo *A*
15697 cossa] cosa *I, A*
15698 ajena] agena *A*
15699 etc] *om. A*
15700 segunt] segund *I*
15701 aquí] aquí son *I*
15702 Razón] rrazón *I*
15703 ynsignias] ynsinias *I*
15704 vanderas] vanderas por las formas, las quales son las siguientes *I*, vanderas e pornemos las formas las quales son las siguientes *A*
15705 sean] se han *I, A*
15706 segunt] segund *I*
15707 veemos] vemos *I, A*
15708 darmas] de armas *I*
15709 non nos] no *I*, non *A*
15710 nesçessarias] neçesarias *I*, nesçesaryas *A*
15711 saber es] saber *I*
15712 darmas] de armas *I*
15713 fación] facción *A*
15714 Segunt] Segund *I*
15715 quáles] qual *I*
15716 manera de] *om. A*
15717 dize] se dize *I*, la qual se dize *A*
15718 la qual] *om. A*
15719 fación] facción *A*
15720 manera de] *om. A*
15721 plaque] plaquen *A*
15722 cuya fación es la siguiente] es de tal facción *A*
15723 segunt] segund *I*
15724 Bretaña] Bretaña e *I*
15725 ssaber] saber *I, A*
15726 segunt] segund *I*
15727 compusieron] conpusieron *I, A*
15728 segunt] segund *I*
15729 emperadores] enperadores *I, A*
15730 Reyes] rreyes *I*
15731 assí] así *I, A*
15732 dize] diçe *I*
15733 Non] No *I*
15734 la] le *I*
15735 otre] otro *I*
15736 Rey] rrey *I*
15737 emperador] enperador *I, A*
15738 dize] diçe *I*
15739 non] no *I*
15740 hussar] vsar *I, A*

15741 çien] çient *I, A*
15742 caualleros] cauallos *I*
15743 vassallos] vasallos *I, A*
15744 çibdad] çibdat *A*
15745 que el] quel *I, A*
15746 Rey] rrey *I*
15747 qual quier] qual quier qual quier *A*
15748 e] de *I, A*
15749 syguiente] *om. A*
15750 esta] asta *I, A*
15751 Rey] rrey *I*
15752 Reales] reales *I*
15753 mesmo] mismo *I, A*
15754 çien] çient *A*
15755 aRiba yusso] ayuso *I, A*
15756 hordenaron] ordenaron *I*
15757 antigos] antiguos *I*
15758 troxiessen] troxesen *I, A*
15759 toviessen] touiesen *I, A*
15760 çien] çient *A*
15761 ayusso] ayuso *I, A*
15762 ayusso] ayuso *A*
15763 llaman] llama *I*
15764 la siguiente] ésta *A*
15765 Ramos] ramos *I*
15766 an] han *I, A*
15767 Rey] rrey *I*
15768 ayusso] ayuso *I, A*
15769 a] ha *I, A*
15770 Rey] rrey *I*
15771 traen] traerán *I*
15772 de] ee *I*
15773 La sobre dicha […] las villas] *om. A*
15774 conçeios] conçejos *I, A*
15775 el] el rrey *I*, el Rey *A*
15776 nom] no *I*, non *A*
15777 saluo la] sola *I*
15778 traer] lleuar *A*
15779 la syguiente etc] esta forma *I*; etc] *om. A*
15780 segunt] segund *I*
15781 hussada] vsada *I, A*
15782 en] e en *A*
15783 algunas] de algunas *I, A*
15784 algunos] algunas *I, A*
15785 yspirençia] yspiriençia *I*, espirençia *A*
15786 hussan] vsan *I, A*
15787 Real] rreal *I*
15788 sser] ser *I, A*
15789 harpas] farpas *I, A*

15790 etc] *om. I, A*
15791 sseña] seña *I, A*
15792 rredondo] Redondo *A*
15793 siguiente] que se sigue *I*
15794 harpas] farpas *I*; e con harpas] *om. A*
15795 su figura e forma es la siguiente] e con farpas su figura es *A*
15796 La] La siguiente la *A*
15797 guitón] guión *I*
15798 emperadores] enperadores *I, A*; *Le manuscrit A comporte ici un folio arraché, recollé un peu plus bas.*
15799 Reyes] rreyes *I*
15800 em] en *I, A*
15801 siempre] sienpre *I, A*
15802 sepan] se sepa *I, A*
15803 assy] así *I, A*
15804 mesmo] mismo *I, A*
15805 abssençia] absençia *I, A*
15806 guimpola] ganpola *I, A*
15807 hussan] vsan *I, A*
15808 templos] tenplos *I, A*
15809 e forma] *om. I, A*
15810 e cetera] *om. I, A*
15811 pressente] presente *I, A*
15812 sesgas] sesgadas *I*
15813 las quales] la qual seña *I, A*
15814 dignidad] dignidat *A*
15815 o] e *I, A*
15816 la siguiente] ésta *A*
15817 se trae] VII *I*, setena *A*
15818 siempre] sienpre *I, A*
15819 Reales] rreales *I*
15820 non] no *I*
15821 días] día *I, A*
15822 çiertos] çierto *I, A*
15823 batallas] batalla *I, A*
15824 guinpolas] ganpolas *I*
15825 siempre] sienpre *I, A*
15826 los] *om. I, A*
15827 octaua] VIII *I*
15828 seña] seña otrosí *I, A*
15829 vandera otrosí] vandera *I, A*
15830 husar] vsar *I, A*
15831 cassa] casa *I, A*
15832 aRiba] arriba *I, A*
15833 a] ha *I, A*
15834 la nouena e cetara] ésta *I, A*
15835 sseña] seña la qual es la nouena *I*; Es otra manera de sseña] La novena es otra manera de seña *A*
15836 la siguiente] tal *A*

15837 seña] seña la qual es la dezena *I*
15838 nombre] nonbre *I, A*
15839 [Es de saber que … manibus incipiebant etc"] *add. I*
15840 pressente] presente *I, A*
15841 el original] el oreginal *I*; sacado, escriptoe trasladado del oryginal *A*
15842 assí] así *I, A*
15843 cossas] cosas *I, A*
15844 huna] vna *I, A*
15845 tracta] trata *I, A*
15846 Rays] rrays *I*
15847 sençia] esençia *I*, essençia *A*
15848 fidalguía] fidalgía *I*
15849 otrossy] otrosí *I, A*
15850 Es dicho es dicho] Es dicho *I, A*
15851 escriptura] escritura *I*
15852 rrayzes] Rayzes *A*
15853 la] la la *I*
15854 vero] vero que quiere dezir *I, A*
15855 actoridades] autoridades *I*
15856 yntinción] yntención *I, A*
15857 sacadas] las quales yo por mi mano saque *I*, las quales fueron por Ferrans Mexía de Jahén, Regidor de la dicha çibdat sacadas *A*
15858 actores] autores *I*
15859 busqué] buscados por él *A*
15860 tratados] tractados *A*
15861 asaz] assaz *A*
15862 Començosse] Començose *I*, El qual dicho oryginal se començó *A*
15863 escreuir quatro días del mes de febrero del] escreuir e de corregir a XV días del mes de mayo *I*, escreuir e de corregir quatro dyas de febrero del *A*
15864 e setenta e ocho años en la villa de Ariona] ochenta e çinco años etc *I*; Ariona] Arjona *A*
15865 gloriossa] gloriosa *A*
15866 siempre] syenpre *A*
15867 iamás] jamás *A*
15868 Sea nuestro señor Ihesu Cristo e su gloriossa madre por ello alabados e benditos eternal mente por siempre iamas amén] A dios graçias. Acabose la presente obra sábado XXX de junio, año de la jncarnación de mill y CCCC XCII años, en la muy noble y lleal çibdad de Seujlla, jnpressa por llos onrrados varones maestros Pedro Brun, Juan Gentil, fiel e verdadera mente corregida etc. *I*
15869] Este libro se escriuió en la villa de Astudillo, villa del magnífico señor don Áluaro de Mendoça, conde de Castro e señor de la dicha villa, en diez días de jullio, año del señor de 1479 años.
Quis escribsit escribat et senper cum domino biuat.